REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE Dr Yahia FARES de Médéa

Faculté des lettres et des langues

Ecole Doctorale de français

LE FRANÇAIS A L'UNIVERSITE : LE DEVELOPPEMENT DE LA COMPETENCE DE LA PRODUCTION ORALE.

THESE PRESENTEE POUR L'OBTENTION DUDIPLOME DE DOCTORAT

Spécialité : Didactique du français

Présentée par :

Yamena CHIKH TOUAMI-CHERAIR

Le jury est composé de :

Président : KADIK Djemel, Professeur, Université Yahia Farès, Médéa

Rapporteure : BENHOUHOUHOU Nabila, Professeure, ENS de Bouzaréah

Examinatrice : RAHAL -ASSALAH Safia, Professeure, Université Alger 2

Examinatrice : AKMOUN Houda, MC /A, Université Blida 2

Examinateur : DJEBLI Mohand-Ouali, MC /A, Université Alger 2

Examinateur : HEBOUL Djelloul, MC/A, Université Ziane Achour, Djelfa

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2020/2021

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE Dr Yahia FARES de Médéa

Faculté des lettres et des langues

Ecole Doctorale de français

LE FRANÇAIS A L'UNIVERSITE : LE DEVELOPPEMENT DE LA COMPETENCE DE LA PRODUCTION ORALE.

THESE PRESENTEE POUR L'OBTENTION DUDIPLOME DE DOCTORAT

Spécialité : Didactique du français

Présentée par :

Yamena CHIKH TOUAMI-CHERAIR

Le jury est composé de :

Président : KADIK Djemel, Professeur, Université Yahia Farès, Médéa

Rapporteure : BENHOUHOUHOU Nabila, Professeure, ENS de Bouzaréah

Examinatrice : RAHAL -ASSALAH Safia, Professeure, Université Alger 2

Examinatrice : AKMOUN Houda, MC /A, Université Blida 2

Examinateur : DJEBLI Mohand-Ouali, MC /A, Université Alger 2

Examinateur : HEBOUL Djelloul, MC/A, Université Ziane Achour, Djelfa

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2020/2021

Remerciements

Au terme de ce travail, je tiens à remercier Dieu, le tout puissant, de m'avoir accordé le courage et la volonté pour mener à bien cette thèse

Un remerciement spécial est à adresser à ma directrice de recherche, Mme BENHOUHOU Nabila, professeure à l'ENS d'Alger, qui par ses connaissances, son expérience, son soutien, a bien voulu m'orienter et m'a donné une aide précieuse.C'est grâce à ses conseils pertinents que j'ai pu continuer, avancer et achever ce projet de recherche. Je lui exprime ma profonde gratitude pour la qualité de son encadrement du magistère jusqu'au doctorat.

Un remerciement particulier est adressé aux membres du LDLT, à leur tête M KADIK Djamel et son aimable secrétaire Amina BOUKHELKHAL pour leur aide et gentillesse

Mes remerciements s'adressent également aux membres du jury : Merci de me faire l'honneur d'évaluer mon travail.

Un remerciement particulier est adressé du fond du cœur à ma très chère copine RAISSI Amina Hayet pour son soutien, et ses encouragements

La réalisation de cette thèse n'aurait pas été possible sans le soutien de ma famille (parents, frères et sœurs, et belle-mère), vous m'avez toujours soutenue surtout dans les moments difficiles. Un énorme merci à vous tous, de m'avoir épaulée et poussée toujours plus loin.

Pour terminer, un grand merci encore une fois à mes parents, àmes enfants et à mon mari. Kamel, tu m'as toujours beaucoup soutenue dans mon choix de faire cette thèse, j'aurais abandonné ce travail depuis longtemps si tu ne m'avais pas encouragé. Tu crois toujours en moi quand moi-même je n'y crois plus. Merci pour tes conseils avisés et nos échanges fructueux.

DEDICACE

Cette thèse est dédiée à :

Mes très chers parents Z'hor et Abderrahmane

A mes chers enfants MALEK ET MANAR

A mon très cher époux KAMEL.

Sommaire

INTRODUCTION GENERALE

CHAPITRE I : CONTEXTE ET PROBLEMATIQUE DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ORAL
CHAPITRE II :LE CADRE COMMUNICATIF EN CLASSE DE LANGUE

CHAPITRE III : MISE EN PLACE D'UN DISPOSITIF DIDACTIQUE GLOBAL DE LA RECHERCHE

CHAPITRE IV : DISPOSITIF METHODOLOGIQUE GLOBAL DE LA RECHERCHE

CHAPITRE V : L'EXPOSE ORAL : MISE EN PRATIQUE D'UNE UNITE DIDACTIQUE NON INTERACTIVE

CONCLUSION GENERALE

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU N° 1 : Distinction entre expression orale et production orale selon Pierre-YvesRoux……..……..……92
TABLEAU N° 2 : Les activités de réception……..…105
TABLEAU N° 3 : Tableau illustrant la séquence didactique portant sur l'expose oral…….……123
TABLEAU N° 4 : Tableau illustrant la séquence didactique portant sur le récit oral……129
TABLEAU N° 5 : Tableau illustrant la séquence didactiqueportant sur lemonologue……..……134
TABLEAU N° 6 : Tableau illustrant la séquence didactique portant sur l'interview……140
TABLEAU N° 7 : Tableau illustrant la séquence didactique portant sur le débat régulé……...……150
TABLEAU N°8 : Tableau illustrant la séquence didactique portant sur le dialogue……...…159
TABLEAU N° 9 : Tableau illustrant la séquence didactique portant sur la réunion-discussion……163
TABLEAU N° 10 : Structure du questionnaire……..172
TABLEAU N° 11 : Les objectifs par items du questionnaire adresse aux étudiants……..……174
TABLEAU N° 12 : Les objectifs par items du questionnaire adresse aux enseignants ……..…177
TABLEAU N° 13 : Date d'entrée à l'université comme étudiant……..…….179
TABLEAU N° 14 : Tableau indiquant l'âge des étudiants……181
TABLEAU N° 15 : Tableau portant sur les questions a réponses……...183
TABLEAU N° 16 :Tableau portant sur les questions à réponses

multiples……195
TABLEAU N° 17 : Dates d'entrée à l'université comme enseignant
……211
TABLEAU N° 18 : Grade des enseignants……212
TABLEAU N°19 : L'analyse des questions à réponses
limitees……215
TABLEAU N°20 : Analyse des questions à réponses
multiples……229
TABLEAU N°21 : Structure de la grille
d'évaluation……261
TABLEAU N°22 : Synthèse des caractéristiques de la maitrise et des défauts à
l'oral……272
TABLEAU N°23 : Tableau récapitulatif des remarques portant sur les exposés oraux
initiaux……301
TABLEAU N°24 : Tableau synthèse des familles de compétence ainsi que leur
contenu
d'apprentissage……334
TABLEAU N°25 : Tableau récapitulatif des exposés oraux
finaux……402
TABLEAU N° 26 : Tableau portant sur la grille évaluative de l'exposé oral « le
tabagisme »……409
TABLEAU N° 27 : Tableau portant sur la grille évaluative de l'exposé oral « le
tabagisme »……415
TABLEAU N° 28 : Tableau portant sur la grille évaluative de l'exposé oral « le
divorce »……425
TABLEAU N°29 : Tableau portant sur la grille évaluative de l'exposé oral « la
délinquance juvénile »……427
TABLEAU N° 30 : Tableau portant sur la grille évaluative de l'exposé oral « la
polygamie »……433
TABLEAU N° 31 : Tableau récapitulatif des compétences acquises à l'oral
……435

Liste des figures

FIGURE N° 1 : Qu'est-ce que l'oral ?…….34
FIGURE N° 2 : Les diplômes du système LMD. ……..…….....52
FIGURE N° 3 : La séquence didactique selon Dolz et Schneuwly…….....84
FIGURE N°4 :Le dispositif didactique de l'enseignement de l'oral …….....112
FIGURE N°5 : Dates d'entrée a l'université comme étudiant…….……...181
FIGURE N°6 : L'âge des étudiants…….……182
FIGURE N° 7 : La difficulté de parler une langue étrangère.....185
FIGURE N° 8 : La difficulté de la maitrise de la compétence de l'expression orale….....186
FIGURE N° 9 : La nécessité de la communication pour l'apprentissage……187
FUGURE N° 10 : Plausibilité d'existence d'expression sans difficultés à l'oral…….……..188
FIGURE N° 11 :Plausibilité de surmonter les difficultés dans le module « compréhension et expression orale »……..……...…….189
FIGURE N° 12 : Adaptation ou non du programme aux besoins langagiers des étudiants……..…….190
FIGURE N° 13 : La prise en compte de différentes composantes de la compétence communicative dans l'enseignement de l'oral.....191
FIGURE N° 14 : L'intégration ou non de l'atelier formatif à l'enseignement de l'oral...…….192

FIGURE N° 15 : L'adaptation ou non de la grille d'évaluation dans l'enseignement de l'oral……195
FIGURE N° 16 : Les difficultés dans l'apprentissage du français……197
FIGURE N° 17 : Le classement des difficultés liées à l'apprentissage de l'oral……199
FIGURE N° 18 : Classement des difficultés des étudiants selon différents facteurs ….....200
FIGURE N° 19 : Solutions proposées aux difficultés d'apprentissage de l'oral……....202
FIGURE N° 20 : Cours de français supplémentaires en dehors des cours suivis a l'université……..…….203
FIGURE N°21 : Les activités communicatives adaptées en classe……....204
FIGURE N°22 : La langue parlée pendant le cours de français……....205
FIGURE N°23 : La langue parlée en dehors des cours à l'université…….....207
FIGURE N°24 : Les types d'activités réussies pendant les cours de compréhension et d'expression orale…….……..208
FIGURE N°25 : Dates d'entrée à l'université comme enseignant…….……...213
FIGURE N°26 : Grade des enseignants……...214
FIGURE N°27 : Les déficits en matière d'expression orale chez les étudiants……..217
FIGURE N°28 : Estimation du niveau d'expression orale chez les étudiants 218
FIGURE N°29 : Suffisance ou non du volume horaire consacre à l'expression orale…….……220

FIGURE N°30 : L'application ou non avec rigueur du programme du module « compréhension et expression orale » assigne par l'université……...……221
FIGUREN°31: L'adaptation ou non du programme aux besoins des apprenants……..……..222
FIGURE N°32 : Probabilité d'appartenance du déficit constate en matière d'expression orale à la compréhension orale…….223
FIGURE N°33 : Avis des enseignants à propos du programme d'expression orale……...……..224
FIGURE N°34 : La contribution ou non des ateliers oraux à l'amélioration des compétences orales des étudiants……225
FIGURE N°35:La rencontre ou non des obstacles au cours de l'E.O …….. …….227
FIGURE N°36: L'adaptation ou non d'une grille évaluative pour évaluer les apprenants……...228
FIGURE N°37 : Les différents facteurs liés au déficit d'E.O …….....231
FIGURE N°38 : Volonté de savoir si les enseignants encouragent les apprenants a acquérir des stratégies pour améliorer des compétences à l'oral……233
FIGURE N°39 : Stratégies proposées pour améliorer des compétences à l'oral……234
FIGURE N°40 : Activités de production orale jugée nécessaires par les enseignants……..……236
FIGURE N°41 : La prise en compte ou non des différentes composantes de la compétence communicative……237
FIGURE N°42 : Le statut de l'oral en cours d'expression orale……..…238
FIGURE N°43 : Les types d'obstacles rencontres par les enseignants……..239

FIGURE N°44 : Le dispositif didactique de l'enseignement de l'oral……..……..246
FIGURE N°45 : Démarche didactique : comprendre et réaliser un exposé oral……..253
FIGURE N°46 : Les caractéristiques du fondement de la sélection d'une ressource……..……...328
FIGURE N°47 : Compétences linguistiques (volet voix) dans les exposés oraux finaux……..……438
FIGURE N°48 : Compétenceslinguistiques acquises (volet langue) dans les exposés oraux finaux…….……...439
FIGURE N°49 : Compétences discursives acquises dans les exposés oraux finaux……...…440
FIGURE N°50 : Compétences communicatives acquises dans les exposés oraux finaux……...……440

LISTE DES ACRONYMES

E.O : Expression Orale

E.E : Expression Ecrite

C.O : Compréhension Orale

C.E : Compréhension Ecrite

C.E.O : Compréhension et Expression Orale

C.E.E : Compréhension et Expression Ecrite

C.E.C.R : Cadre Européen Commun de Référence

F.L.E : Français Langue Etrangère

L2 : Langue Seconde

CEIL : Centre d'Enseignement Intensif des Langues

MESRS : Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.

LMD : Licence Master Doctorat

MAO : Méthodologie audio orale

MAV : Méthodologie audio visuelle

APC : Approche par compétence

CM : Cours magistral

TD : Travaux dirigés

INTRODUCTION GENERALE

Mener une réflexionsur la compétence de production orale en français langue étrangère, suivant le contexte algérien ou français langue seconde suivant la réalité sur terrain, ouvre un champ d'étude qui peut sembler à bien des égards démesurés. Dans la présente recherche, nous portons un intérêt particulier à l'acquisition de cette compétence et à son évolution, tout au long du cursus universitaire. Notre réflexion s'inscrit d'emblée dans le champ de la didactique de l'oral et se centre sur l'approche actionnelle. En effet, le projet du développement de la production orale et des compétences à communiquer propres au contexte universitaire algérien est celui qui vise la construction des compétences langagières via des modalités spécifiques d'emploi et d'organisation de la langue que nous appelons « pratiques de références ». Les objectifs de la compétence de la production orale des étudiants universitaires, seraient alors le résultat de l'appropriation des « pratiques de référence »

Ces considérations nous ont poussée vivement lorsque nous avons réalisé que le système éducatif algérien a longtemps donné la primauté de l'écrit par rapport à l'oral, les examens nationaux (la 5ème année, BEM et BAC) ne portaient que sur l'écrit jusqu'à nos jours. L'oral est toujours négligé, et mis à l'écart alors qu'il devrait être la première pierre que l'on devrait apporter à l'édifice dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étant donné que la langue représente le premier vecteur de la communication. Elle est d'abord et avant tout une habileté servant à communiquer, tant à l'oral qu'à l'écrit.

Depuis une vingtaine d'années, on assiste à un engouement nouveau pour les recherches portant sur l'enseignement-apprentissage de l'oral[1]. Ce regain d'intérêt pour l'oral qui survient tardivement par rapport aux autres domaines de la langue (grammaire, syntaxe, orthographe) n'est pas un fait du hasard. Il se justifie selon Lafontaine par le fait que « *l'oral est présent partout dans nos vies* » (2007 : 02). Ceci est détaillé dans le chapitre « quinze bonnes raisons d'enseigner l'oral »de l'ouvrage *Enseigner l'oral au secondaire*

[1]Voir entre autres (Dolz et Schneuwly, 1998), (Préfontaine, Lebrun et Nachbauer, 1998) (Bergeron, 2000), (Dolz, Noverraz et Schneuwly, 2001), (Maurer, 2001), (Halté et Rispail, 2005), (Weber, 2006), (Lafontaine, 2007), (Messier, 2007), (Lafontaine et Dumais, 2009), (Lafontaine, 2011)

A son tour, J.P Cuq évoque la minoration de l'oral : « *La composante orale a été longtemps minorée dans l'enseignement des langues étrangères* » (2003 : 182)

L'enseignement de l'oral, était le plus souvent réduit à un enseignement qui s'intègre dans des routines pédagogiques et se considère comme le signale J-F Halté comme : « *Une espèce d'OVMI (objet verbal mal identifié), confus, indéfiniment syncrétique, usé avant même d'avoir réellement servi* » (2005 :155)

Dans ce sens, de son côté Weber, C confirme les propos de Halté en disant :

> *Quand on pose la question aux professeurs de FLE, comment enseignez-vous l'oral ? Les réactions sont investies de questionnements, d'incertitude ou d'approximations. Disons-le nettement : La perspective d'accompagnement de l'apprentissage de l'oral reste pour un bon nombre de professeurs de langue une pratique conflictuelle au quotidien dans l'espace-temps flou de la classe, où s'entremêlent pratiques globales ou incertaines… (2006 : 31)*

L'oral demeure donc à la fois une des pratiques les plus redoutables de la part des enseignants et des apprenants car il reste toujours absent comme l'affirme BENAMAR :*« L'oral est l'éternel absent en classe de FLE en Algérie »* (2005 : 07) ce qui a généré des difficultés chez les étudiants nouvellement inscrits à l'université alors qu'ils sont censés être des utilisateurs autonomes du françaisselon les objectifs terminaux de l'enseignement du Français en 2004 :

> *A la fin du cycle secondaire, l'élève sera un utilisateur autonome du français, instrument qu'il pourra mettre au service des compétences requises par la formation supérieure professionnelle, les entreprises utilisatrices et les contraintes de la communication sociale (Programme du secondaire :2004)*

Ainsi, l'étudiant est censé maitriser cette compétence.Toutefois, cela ne représente guère la seule raison qui incrimine cette incompétence orale car comme le confirme Lafontaine (2007) dans l'introduction de son ouvrage *Enseigner l'oral au secondaire* : « *Il faut leur apprendre à discuter, à débattre des sujets, à mener une entrevue, à donner des consignes, à écouter, à devenir un bon interlocuteur, bref à accomplir des actes de paroles de la vie courante »*

Face à cette situation et au constat pédagogique que nous venons d'établir, en notre qualité d'enseignante de français[2]au département des langues étrangères de l'université de Médéa, nous affirmons que nous avons été confrontée comme la plupart de nos collègues à la part considérable qu'occupent les erreurs relevant de difficultés à l'oral. Les étudiants de ce même département (et donc les anciens élèves de lycée) ont pour la majeure partie d'entre eux des difficultés d'expression orale. Ils éprouvent d'énormes difficultés à participer à des échanges verbaux en classe et n'ont pas les compétences communicatives et discursives attendues.

Plusieurs recherches ont vu le jour s'intéressant aux mécanismes d'acquisition et d'apprentissage de la compétence orale ainsi qu'aux moyens d'optimiser son enseignement :

L'expression orale en milieu universitaire de MANOLESCU, C.,(2013),*Enseignement de l'oral à l'université en Algérie et cadre européen de référence de* DOULATE SEROURI , H.(2016),*Réformes du système éducatif algérien : problèmes et perspectives de l'oral en français langue étrangère au lycée : cas des élèves de 3ème année AS* de CHERAK, R.(2017) *L'enseignement de l'oral à visée culturelle en contexte universitaire : perceptions et pratiques en classe de FLE*de BENABBES, S.,(2020),*L'enseignement de l'oral en classe de FLE, impact de la version minimaliste et la version maximaliste de la perspective actionnelle* de BENMAHAMMED, F et OUAHIB, I. (2021)

Cependant, en dépit de cette place importante accordée aux recherches liées l'enseignement- apprentissage de l'oral ainsi que son entrée en vigueur dans les nouveaux programmes d'enseignement scolaires et universitaire, l'oral demeure encore flou et ambigu pour une grande partie des enseignants et des étudiants. En effet, Dumais et Lafontaine affirment que les enseignants :

> *…ont manifesté le désir d'avoir à leur disposition un ouvrage didactique leur montrant concrètement comment enseigner les différents objets d'enseignements /apprentissage de l'oral à tout ordre d'enseignement. De plus, ils souhaitaient que ces objets soient clairement définis afin de savoir quel élément enseigner*. (2013 : 01)

[2] Nous exerçons la fonction d'enseignante permanente au département de français de l'université de Médéa depuis Octobre 2013 jusqu'à nos jours.

Nolin, R. de son côté, souligne que :

> *Malgré le nombre croissant de recherche en didactique de l'oral, son enseignement pose toujours problème aux enseignants. Dans l'ensemble de la francophonie, plusieurs recherches ont montré que les enseignants ressentent un profond malaise lorsque vient le temps d'enseigner et d'évaluer l'oral (*2015 : 69)

Citons aussi à cet égard, les propos de Yaagoub, L : « *la didactique de l'oral demeure encore ambiguë pour une grande partie des enseignants, comme nous l'avons pu le constater au début de notre propre pratique d'enseignante de l'oral, nous avons trouvé des difficultés à enseigner et à évaluer l'oral* » (2016 : 03)

Ce travail de recherche, se propose d'évaluer la compétence orale d'étudiants algériens inscrits en licence de français par le biais d'une analyse de la compétence d'EO à partir de productions orales relevées en classe. Cette analyse sera couronnée d'une intervention didactique visant à diminuer les difficultés chez nos étudiants et à développer leur compétence de la production orale.

Ce travail de recherche est une continuité de celui du magistère portant sur la compétence orale et plus précisément l'apport des jeux de rôles dans les interactions verbales (2009). Cette recherche nous a ouvert la porte à de nombreuses interrogations relatives aux problèmes langagiers et communicatifs oraux auxquels peuvent être confrontés les étudiants inscrits en licence de français à l'université de Médéa.

Notre recherche s'inscrit donc dans la perspective actionnelle qui a été introduite par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECR) (2001). Celle-ci nous a permis de projeter notre réflexion vers la conception et l'élaboration d'une intervention didactique qui sera mise à l'épreuve sur le terrain et dont le cadre problématique général de cette recherche gravite autour des questionnements suivants :

1) Quelles compétences les étudiants de 1ère année universitaire manifestent-ils en PO ?
2) Quelles habitudes et quelles attitudes ont-ils face à l'PO à l'université et en dehors de l'université ?
3) Quelle est leur perception d'eux même en tant que locuteur en français ?

4) Que faut-il faire concrètement pour que l'étudiant du département de français puisse utiliser le français aisément ?

Toutes ces considérations convergent vers la question centrale suivante : **Dans quelle mesure,une didactique d'enseignement-apprentissage de l'oral appropriée influence-t-elle positivement la compétence orale chez les étudiants du département de français à l'université de Médéa ?**

En nous basant sur les travaux des chercheurs genevois , (Dolz et Schneuwly, 1998) suisse (Schneuwly, 2009)et canadiens (Préfontaine, Lebrun et Nachbauer, 1998) (Lafontaine, 2007, 2011) (Dumais et Lafontaine, 2013), nous mettons en place une démarche d'acquisition et d'appropriation du français à l'oral

Le public auquel nous nous intéressons est constitué d'étudiants inscrits en première année LMD à l'université « Yahia FARES »de Médéa. Le choix de ce public ne relève pas du hasard mais se justifie primo par la plausibilité de remédiation étant en début de cursus universitaire et secundo la 1ère année universitaire est cruciale dans le sens où elle constitue une année de transition entre le secondaire et le supérieur proclamant la spécialisation, ce qui est tout à fait différent. En effet, le choix d'aborder l'enseignement-apprentissage de la compétence de la production orale à travers une démarche basée essentiellement sur les ateliers formatifs tire son origine de notre conviction que l'oral s'enseigne au même titre que la lecture et l'écriture comme le confirme Lafontaine (2011), nous sommes persuadée que la compétence orale pourra être acquise si une bonne didactique de l'oral est de mise.

Pour recueillir des informations sur le public auquel nous nous intéressons, nous avons soumis deux questionnaires, le premier adressé à 50 étudiants de 1ère année dont 21 d'entre eux constitue le groupe expérimental. Le second a été adressé aux enseignants du département de français et ce en vue de dresser un portrait sur les pratiques et les traditions de l'enseignement de l'oral (représentations, méthodes, types d'activités, formes d'évaluation, difficultés rencontrées, etc)

Dans cette perspective, notre présente réflexion, orientée vers une étude expérimentale se focalise sur la comparaison de l'évolution de la compétence orale à deux moments : nous empruntons l'expression de compétence orale afin de désigner la compréhension orale et

l'expression orale à la fois car les deux compétences sont intimement liées. Avant la mise en œuvre de la séquence didactique, nous évaluons en premier lieu les productions orales et en second lieu nous procédons à la même analyse et ce après la mise en pratique la séquence didactique : Comprendre et Réaliser un exposé oral

Nous avons mené un travail d'analyse qui s'appuie sur un corpus constitué de 5 exposés oraux réalisés en premier temps par des étudiants rassemblés en sous-groupes de 1ère année de licence de français. Ce corpus a été transcrit et soumis à une analyse de la compétence orale selon la grille d'évaluation de Préfontaine, Lebrun et Nachbauer(1998). Les résultats obtenus sont la base d'une intervention didactique par laquelle nous essayerons de répondre à la nécessité de repenser la didactique de l'oral au département de français à l'université de Médéa. Le même travail d'analyse a été effectué après avoir mis à l'épreuve notre intervention didactique et ce dans le but de percevoir ou non le développement de la compétence d'expression orale chez les étudiants.

Cette thèse est structurée en 5 chapitres. Dans le premier chapitre, nous exposerons un certain nombre d'éléments théoriques afin de brosser un panorama sur les notions clefs de l'enseignement du français en général et de l'oral en particulier. Dans la première section de ce chapitre, il sera question de définir l'oral, les particularités de l'oral, les enjeux et les difficultés de l'enseignement de l'oral la seconde section du chapitre portera sur le statut de l'oral dans les différentes méthodologies et approches didactiques. En troisième section, il sera question de tracer un état des lieux de l'enseignement du français à l'université. Et enfin, nous aborderons d'abord la problématisation de l'enseignement de l'oral.

Le deuxième chapitre présentera en premier lieu la compétence de communication orale et ses composantes fondamentales et abordera la compétence orale dans les différents modèles didactiques. Nous y introduirons d'abord le modèle didactique de l'enseignement de l'oral par les genres de Dolz et Schneuwly (1998) qui s'appuie essentiellement sur l'enseignement des différents genres oraux de la communication publique formelle, et nous aborderons par la suite le modèle didactique de Lafontaine basé essentiellement sur le projet de communication : production initiale, l'état des connaissances des élèves, les ateliers formatifs, et production finale sommative.

Le troisième chapitre sera consacré à deux notions essentielles pour la mise en place de différents types d'activités dans la séquence didactique et le dispositif didactique global de la recherche. La première section du chapitre portera sur le dispositif didactique global de la recherche. Celui-ci s'appuie sur les travaux de Dolz et Schneuwly(1998) et de Lafontaine(2011).. La deuxième section de ce chapitre présentera les différents types d'activités mises en place dans la séquence didactique.

Le quatrième chapitre détaillera la méthodologie mise en place, la première section portera sur les objectifs des outils d'investigation, la seconde comportera l'analyse du questionnaire et de l'entretien.

Dans le cinquième et dernier chapitre, il sera question de mettre en pratique une séquence didactique : Comprendre et Réaliser un exposé oral, ensuite nous montrerons le déroulement de la séquence didactique et enfin l'analyse des résultats.

La conclusion de cette thèse rappelle les résultats obtenus, résume le degré de contribution, les contraintes et les limites de la phase empirique et suggère quelques perspectives qui peuvent ouvrir la porte à des recherches ultérieures.

Chapitre I :

CONTEXTE ET PROBLEMATIQUE DEL'ENSEIGNEMENT DE L'ORAL.

Introduction

Dans le présent chapitre, nous exposerons un certain nombre d'éléments théoriques afin de brosser un panorama sur les notions clefs de l'enseignement du français en général et de l'oral en particulier. Nous définirons l'oral, les particularités de l'oral, les enjeux et les difficultés de l'enseignement de l'oral puis nous traiterons le statut de l'oral dans les méthodologies et approches didactiques récentes

Ensuite, il sera question de tracer un état des lieux de l'enseignement du français à l'université afin d'aborder les points suivants : l'enseignement du français à l'université algérienne, l'enseignement du français à l'ère de la réforme LMD, l'installation du nouveau socle commun de l'enseignement du français, et le statut de l'oral dans le nouveau socle commun.

Et enfin, nous aborderons d'abord la problématisation de l'enseignement de l'oral, quel oral enseigner ?

1. Connaître l'oral en classe de français langue étrangère.

1.1 Qu'est-ce que l'oral ?

Dans la didactique des langues, l'oral embrasse un domaine à la fois flou et problématique. Nombreux sont les théoriciens qui s'efforcent à le définir de manière claire. Plaquette, atenté de le cerner en disant que : « *L'oral est à la fois un terme très évocateur contre lequel vous avez souvent des a priori* » (2000 : 72). Nous remarquons vite que dans la définition citée ci-dessus, l'auteur évoque l'expression « des a priori », ce qui exprime la complexité de définir la notion, cela explique que l'oral n'est guère une simple émission sonore mais la dépasse à l'acquisition des savoir-faire relatifs à l'apprentissage qui implique tout un travail par rapport à la voix, aux sons distinctifs de la langue, l'accent, le rythme, l'intonation. Il ne s'agit pas d'une simple manifestation sonore, cela manifeste de l'identitaire, du social, de l'affectif mais aussi et surtout du cognitif.

Le terme peut renvoyer aussi à trois termes tout à fait distincts : expression (dire), compréhension (écoute), et interaction (communication).

Et pour donner une définition plus précise, nous allons nous référer à Colletta, J.M (2002) qui renvoie le terme « oral » à différents aspects et diverses notions à la fois. L'oral veut dire agir par la parole, reformuler, argumenter ou réfuter, exprimer une pensée, une identité dans une langue maternelle ou étrangère. Selon lui, l'oral est aussi un discours impliquant des normes, car le terme « norme » est très polysémique, la norme objective(telle que l'on peut observer) et la norme subjective (élaboration d'un système de valeurs) qui concerne les attitudes et les représentations linguistiques. Il s'agit aussi d'une conversation ou d'un dialogue, une soumission à des règles, voire au jugement des autres.

L'oral peut désigner aussi les communications linguistiques qui impliquent que le locuteur, pour communiquer, est appelé aussi à écouter des partenaires, à écouter un langage précis. Le passage cité ci-dessus résume le schémasuivant de Jean Marc Colletta :

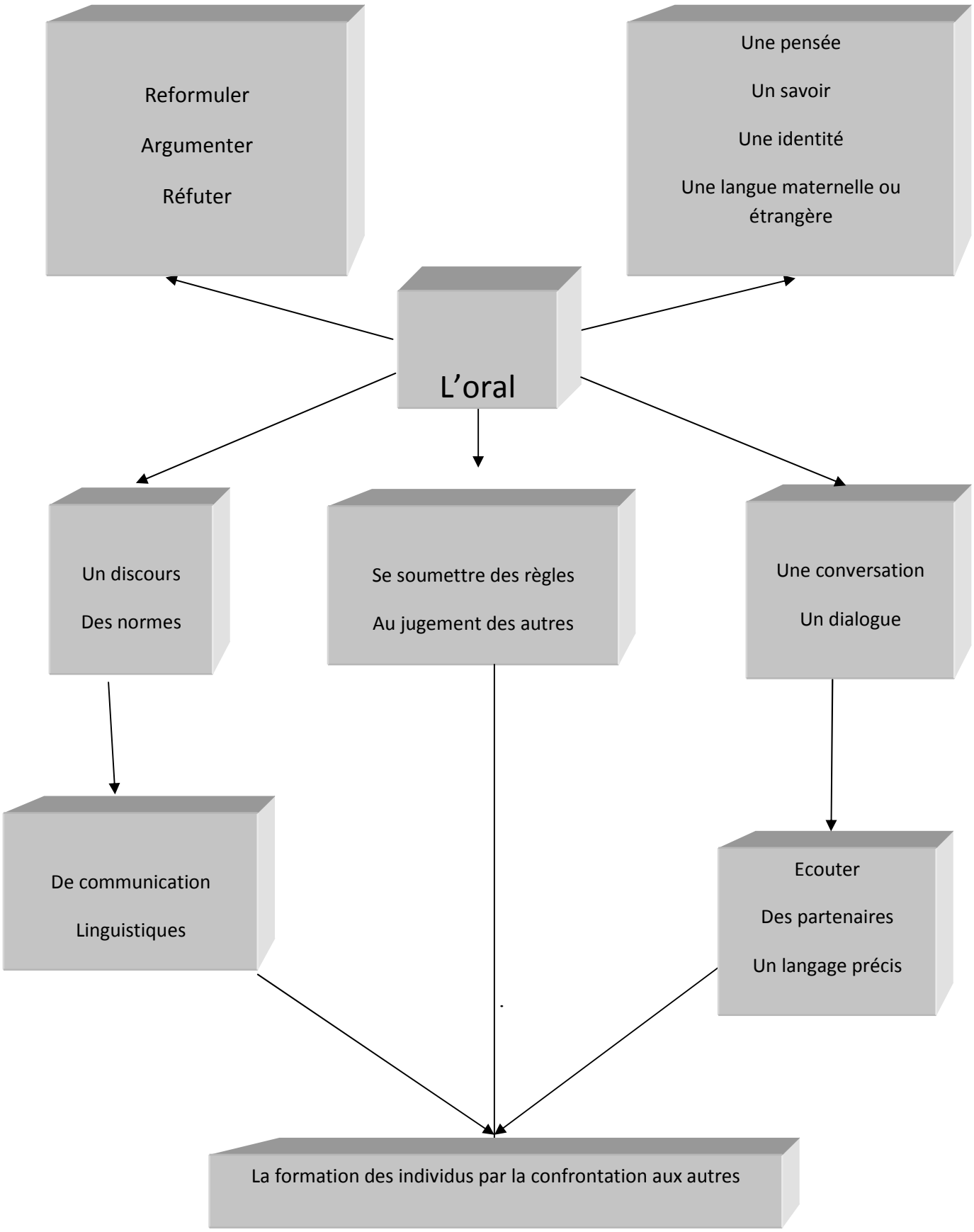


FIGURE N°1 : Qu'est-ce que l'oral ? Schéma de Jean MarcColletta (2002)

Quant à Boublil, Y. ,il définit l'oral comme « *une activité de réception et de production monologique ou dialogique* »[3].

Dans cette définition s'entremêle réception, qui désigne à la fois écoute et compréhension et production qui veut dire expression réalisée par un, deux locuteurs ou plus. Les deux termes écoute et production sont bel et bien présents, ils sont difficilement isolables des passages destinés à définir l'oral.

1.2 Les particularités de l'oral

Le caractère éphémère de l'oral constitue à l'évidence un point crucial qui le distingue de l'écrit. En effet, dans une situation de communication de la vie courante, la présence d'un face à face de l'émetteur et du destinataire pourrait influer sur la communication. L'émetteur a la possibilité de contrôler l'effet de son message sur son récepteur mais il n'a pas le temps suffisant pour pouvoir construire un énoncé jusqu'à ce qu'il devienne syntaxiquement et sémantiquement correct. L'interprétation prompte de son message par son destinataire ne lui accorde aucune possibilité de profiter du temps pour pouvoir reformuler ou ajuster son discours. Ainsi qu'il ne pourra jamais ravaler ce qu'il a déjà dit. Quant au récepteur d'un message oral, il doit éprouver une certaine aisance de compréhension pour que la communication continue car il ne pourra pas faire répéter son interlocuteur de manière systématique comme il a la possibilité de lire et de relire un texte à l'écrit. Son interlocuteur pourrait avoir la gentillesse de reprendre son message une ou deux fois seulement.

Or cette répétition n'est guère envisageable quand il s'agit de comprendre une information diffusée à la radio ou face à une télévision. Contrairement à l'écrit, le scripteur pourra lire et relire son énoncé que ce soit dans une situation de compréhension ou de production tout en tenant compte des contraintes spécifiques à l'écrit (l'organisation rigoureuse des signes graphiques, la clarté du message, la cohérence textuelle) afin de garantir au récepteur une meilleure compréhension du message.

[3] http://www.cndp.fr/collection/rpa/disciplines-competences/guidefr/p2-fiche12-2.php

Distinguer le système oral du système écrit implique la prise en compte de plusieurs paramètres accompagnant le message au moment de son émission, nous devons prendre en considération :

1) Les conditions d'émission et de réception impliquant les paramètres physiques et visuels de la communication.
2) Le jumelage des unités significatives linguistiques et extralinguistiques du message (énoncés, groupe de souffles, rythmes, pauses, etc.)
3) La syntaxe spécifique à l'oral faite sur la base de répétitions, des hésitations, des ruptures de constructions, des raccourcis…etc.
4) Présence des facteurs sonores relatifs à la situation de communication comme les brouillages, les silences, les bruits situationnels entravent la communication ainsi que les qualités de voix (voix douce, accélérées, tendues, graves, agressives, etc.)

Tous ces facteurs peuvent se regrouper en trois catégories, les traits relatifs à l'oralité, les traits sociaux et ceux qui concernent le corps.

1.2.1 Les traits relatifs à l'oralité

Ces traits comportent les traits prosodiques (les contractions et les troncations, les hésitations, les coupures de mots et de phrases, les interjections, les liaisons, les enchainements et les parasitages), les traits sociaux qui comportent les accents sociaux et les traits régionaux (registres de langue et implicites culturelles) et enfin le corps (la gestuelle, la mimique, et la proxémie)

1.3 Enjeux et difficultés de l'enseignement de l'oral

Nombreux sont ceux et entre eux Weber, C., qui se mettent d'accord sur les différentes raisons qui rendent l'oral « *fugace, difficile à observer, mal connu, imprévisible* » (2013 : 5).Il s'avère que ces raisons sont les mêmes que nous rencontrons, une fois nous nous retrouvons face à une situation où nous devrions évaluer l'oral. Ces raisons relèvent aussi bien de l'ordre empirique que théorique comme le précise Garcia Debancet Delcambre**,** I**.** (2001: 297)

1.3.1 La transversalité de l'oral par rapport aux différentes disciplines et diverses situations

L'oral est bel et bien présent dans les différents objets d'enseignement censés être étudiés et enseignés, la physique, la chimie ou la géométrie s'enseignent grâce à l'oral, ces sciences nécessitent la présence de l'oral comme il s'agit d'un enseignement/apprentissage d'une langue quelconque. Sa place est remarquable, prépondérante et indispensable à l'école, en classe, en dehors de la classe, à domicile et même en route. Cette présence permanente de l'oral rend difficile son enseignement en tant qu'objet d'enseignement comme on pourra le faire avec d'autres matières scolaires.

1.3.2 L'implication de l'ensemble de la personne à l'oral

En s'affrontant à la pratique de l'oral, on s'aperçoit très vite que l'oral implique l'ensemble de la personne, c'est-à-dire ses aspects affectifs et psychiques se présentent avec force une fois la personne s'apprête à s'exprimer oralement. La voix est certes présente mais elle n'est guère seule car tout son corps et son psychique se manifestent involontairement par la voix, ce qui laisse naitre les sentiments d'insécurité qui influent parfois négativement sur des différentes pratiques langagières si ce n'est pas décisif dans la plupart des cas. Donc, l'oral fait naitre des réticences ingérables chez les élèves censés prendre la parole et même chez leurs enseignants qui acceptent difficilement d'être filmés ou fournir des écrits explicatifs sur leurs pratiques d'enseignement.

1.3.3 La difficulté d'observation et la complexité d'analyse

L'oral implique non seulement, l'ensemble de la personne, mais fait appel à d'autres paramètres dans l'interprétation d'un énoncé oral. En effet, il convient de prendre en considération l'énoncé tel qu'il se présente (éléments sémantiques, syntaxiques, etc.) tout en tenant compte des variations de débit, de l'intonation, des pauses, des silences qui sont souvent significatifs. Ces paramètres semblent importants et nécessitent un matériel et une technologie développée pour être observés, analysés et évalués, ce qui rendra difficile l'analyse d'une interaction orale.

1.3.4 La prépondérance de l'enregistrement pour l'étude de l'oral

Pour réussir une étude portant sur l'oral, un enregistrement audio ou vidéo est nécessaire dans le but de réécouter ou de revoir les prestations orales et par la suite

faciliter les transcriptions. Ainsi les productions orales des locuteurs seront mieux analysées et surtout mieux évaluées.

1.3.5 L'écoute : un paramètre difficile à évaluer et à travailler

Les enseignants de l'oral ont l'habitude de mettre souvent l'accent sur la production verbale et oublient de concevoir aussi une évaluation et un apprentissage de l'écoute. Certains apprenants ont la capacité de participer, de construire leurs propres énoncés mais ils ne savent pas reformuler et retenir ce qu'ont dit leurs camarades alors que d'autres semblent carrément absents alors qu'en réalité ils ont tout assimilé.

1.3.6 Les indicateurs de maitrise de l'oral sont mal définis

Les repères de la maitrise de l'oral ne sont pas du tout visibles, que ce soit en fin d'école primaire,de collège,ou de lycée,tandis que ces indicateurs concernant la construction progressive des compétences sont synthétisés pour l'écrit.

1.3.7 L'absence ou le manque de matériel pédagogique pour enseigner l'oral

L'oral, même s'il a subi d'importants changements ainsi que de nombreux efforts pour qu'il soit réellement intégré comme objet d'enseignement, il manque toujours de dispositifs didactiques pour la gestion des situations d'oral et évaluer les productions verbales. L'oral accuse toujours un retard par rapport à l'écrit, il existe jusqu'ici peu de matériel pédagogique, rarement mis en place dans les classes, nombre minime d'activités proposées.

1.4 Le statut de l'oral dans l'approche communicative, l'approche par compétence et l'approche actionnelle du CECR

Au fil du temps, différentes méthodologies ont vu le jour dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Chacune d'elles avait ses principes et ses fondements d'où la nécessité de connaitre la place accordée à l'oral, les méthodes de son enseignement, son évolution à travers les siècles ainsi que les difficultés liées à son apprentissage.

A présent, nous n'évoquerons que l'approche communicative car c'est la méthodologie de l'enseignement des langues qui a le plus perduré, et nous aborderons par la suite l'approche par compétences et l'approche actionnelle du CECR.

1.4.1 L'oral dans l'approche communicative

Dans les années 70, la méthodologie MAO et MAV ont été remises en cause avec l'avènement de l'approche communicative qui a vu le jour en France.

Et comme son nom l'indique, l'approche communicative se base essentiellement sur la communication. Elle a pour objectif principal d'apprendre à communiquer en langue étrangère. Ainsi nait la notion de « compétence de communication » qui a fortement détourné la manière d'enseigner une langue. L'apprenant n'a plus besoin de se doter seulement de connaissances linguistiques mais son apprentissage exige la conjonction de plusieurs composantes établies par le CECR à savoir la compétence linguistique, sociolinguistique et la composante pragmatique qui englobe la composante discursive et la composante stratégique. L'apprenant doit mobiliser un savoir, un savoir-faire et un savoir-être.

Un autre point fort qui découle de l'approche communicative et qui la différencie des méthodes traditionnelles, est qu'elle s'intéresse aux besoins langagiers des apprenants. En effet, l'apprenant ne communique pas dans le vide mais il cherche d'une manière ou d'une autre à satisfaire un de ses besoins communicatifs. Nous nous référons à Bruno Olivier qui dit à ce propos : « *Toute communication vise une transformation de la réalité. Qu'on parle pour persuader, pour imposer son point de vue, pour éduquer, pour protester, il y a toujours un enjeu à gagner* » (1992 :29).

L'apprenant, n'a plus donc le même statut comme dans les méthodologies précédentes, il s'approprie ainsi le rôle de l'apprenant actif, l'apprenant producteur. Et par conséquent, ce sont les besoins langagiers des apprenants qui vont déterminer la conception des programmes ainsi que le matériel nécessaire mis en œuvre dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. A ce sujet, les concepteurs de cette approche privilégient le document authentique que ce soit pour

l'oral ou pour l'écrit, afin de servir davantage la communication et d'exposer l'apprenant à de nouvelles cultures.

Dans ce sens, nous faisons appel aux propos de Galisson(1980) cités par LebrePeytard, M (1990)qui considère le document authentique comme un « *excellent matériel social* » qui peut être au service des différentes compétences communicatives. L'apprenant, y est exposé à la langue, il apprend, découvre, acquiert et mémorise des connaissances qu'il transforme par la suite en savoir-faire.

Dans cette approche, et dans le but de détacher l'apprenant de son enseignant et de le rendre responsable de son apprentissage,RobbertJ. P., précise que l'expression orale se déploie généralement dans des activités de simulation et de jeux de rôles :

> *Ces jeux de rôles permettent à l'apprenant, de s'approprier, dans des conditions qui approchent celles de la réalité, le code oral de la langue cible, exercices qui font écho à l'écrit, à des activités similaires qui lui permettent de s'en approprier parallèlement le code écrit* (2002 : 121)

Cela dit que l'apprenant développe pratiquement les différentes composantes de la compétence communicative en se réjouissant de moments d'interventions et de créativité grâce à ce type d'activités ludiques.

1.4.2 L'oral dans l'approche par compétences

Cette approche, dans sa version originelle, souvent désignée par le sigle APC, provient de l'industrie et de l'économie du travail en réponse à de nouveaux besoins sociaux. Elle a vu d'abord le jour dans le système scolaire américain dès la fin des années 1960 et s'est opposée un moment à l'approche centrée sur l'individu

L'APC s'est développé par la suite plus rapidement en Europe, la Grande Bretagne, la Suisse et la Belgique qui ont été les premiers pays à adopter cette approche dans leurs programmes et leurs systèmes éducatifs

Cette approche visait une organisation des enseignements des langues par compétences spécifiques. Benhouhou, N précise que :

> *Le but de l'approche par compétences est de présenter de manière opérationnelle des démarches méthodologiques pour organiser les enseignements des langues par compétences spécifiques, le principe étant de concevoir la maitrise des langues comme un ensemble structuré de compétences diverses acquises à des niveaux différents. Ceci appelle des*

> *modes d'organisation des enseignements plus précis, plus adaptés à l'objet d'enseignement, contrairement à une méthodologie unique et englobante comme la méthode SGAV (2012 : 74)*

En effet, dans cette nouvelle mesure, l'oral devient un objet d'enseignement à part entière qui diffère totalement de l'écrit oralisé préconisé dans les anciens programmes. L'enseignant a pour tâche de faire parler l'apprenant dans des situations authentiques de communication

1.4.3 L'oral dans l'approche actionnelle du CECR

Cette approche nommée actionnelle est à l'origine du chercheur américain Jean Dewey qui a puisé dans les diverses méthodologies pour en faire naitre la sienne « Learning *by doing* », c'est-à-dire apprendre par l'action. En effet, l'apprenant n'est qu'un acteur social ayant à accomplir des taches « des actions » dans son processus d'apprentissage des langues. Ces taches ne relèvent pas uniquement du langage mais cela suscite la mobilisation d'un ensemble de compétences générales dans de contextes différents, en variant les conditions et en se pliant aux diverses contraintes en vue de parvenir à un résultat particulier. Cette nouvelle tendance prend en compte **«** *Les ressources cognitives, affectives, volitives et l'ensemble des capacités que possède et met en œuvre l'acteur social* **»** (CECR, 2001 :13)

Dans cette perspective dont le mérite de la mise en place revient au CECR, la dimension réelle de la communication change de statut, communiquer pour agir prend le devant par rapport au « *communiquer pour interagir* »

> *La perspective privilégiée ici, est très généralement, aussi de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches, qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'action en contexte social qui seul leur donnent leur pleine signification. Il y a « tache » dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou plusieurs) sujet(s) qui y mobilise(nt) stratégiquement les compétences dont il(s) dispose(nt) en vue de parvenir à un résultat déterminé* **(**CECR, 2001 : 15**)**

Il s'agit d'un enseignement centré sur l'apprenant qui se sert de la langue pour réaliser des actes de communication relevant de quatre aptitudes à savoir :

- **La réception** : celle-ci se manifeste à travers la compréhension orale et la compréhension écrite.
- **La production** : Ces actes relèvent de la production orale et de la production écrite
- **L'interaction** : c'est l'opération au cours de laquelle chevauche les processus réceptifs (compréhension) et productifs(expression)
- **La médiation** : on vise ici tout échange où on fait appel à une personne médiateur ayant des difficultés de communication ou ne partageant pas la même langue tel que le recours à un interprète par exemple.

Ainsi l'apprenant se dote d'une compétence communicative qui englobe la compétence linguistique, sociolinguistique et la composante pragmatique, celle-ci le prépare à la réalisation des « taches ». En effet, dans cette approche, l'apprenant est censé réaliser ces « taches » en coopérant avec les autres apprenants de sa classe étant donné que cette approche favorise le travail en groupe et les travaux collectifs pour réaliser le projet.

Et pour rendre visible notre démarche, nous inscrivons notre présente recherche dans cette perspective actionnelle. Nous nous inscrivons dans une recherche-action, qui consiste à mettre en place des ateliers formatifs dont l'objectif principal est le développement de la compétence communicative des étudiants.

1.5 L'enseignement du français à l'université

A l'université, l'enseignement de la langue française jouit d'un statut particulier. En effet à l'université algérienne, certaines disciplines comme les sciences humaines, sociales, économiques, juridiques et commerciales ont été arabisées tandis que la plupart des filières scientifiques et techniques telles que la médecine, la technologie, l'architecture, la chirurgie dentaire et les sciences vétérinaires sont dispensées en français. Dans cette recherche, nous nous focalisons sur le français enseigné dans le système LMD car notre public en fait partie.

1.5.1 L'enseignement du français à l'ère de la réforme LMD

A l'ère de la mondialisation, l'université algérienne, a été touchée, elle aussi, comme tous les secteurs par des changements et des évolutions qui se sont imposés. Ceci s'est manifesté par l'installation d'un nouveau système de formation supérieure préconisant une architecture des études en 3 cycles(licence, master, doctorat). Dans ce sens, Kadi-ksouri et d'autres précisent :

> *Inaugurée en 2004 et instituée par la loi n °08-06 février 2008, la réforme du système éducatif cherche à répondre à quelques impératifs dont les plus urgents sont de satisfaire la demande économique et sociale en matière de compétences et de ne pas rester en marge du développement international et mondial (*2016 : 22)

Le schéma ci-dessous représente la nouvelle architecture de la formation universitaire

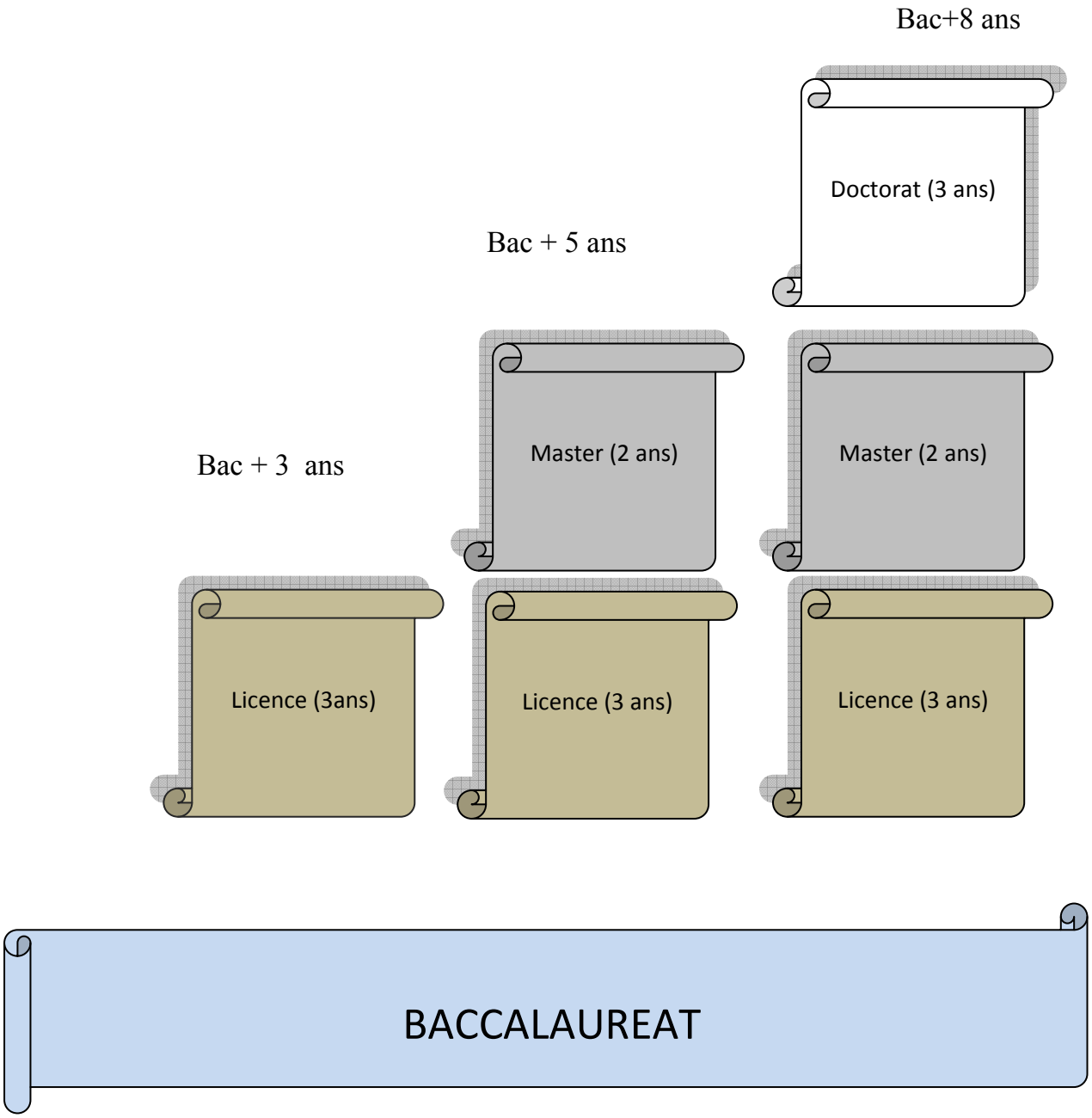


FIGURE N ° 2 :Les diplômes du système LMD

1.5.2 L'installation d'un nouveau socle commun de d'enseignement

Au cours de la réforme LMD, qui a touché l'université algérienne en 2004, deux nouveaux socles communs d'enseignement entrent en vigueur à la suite de deux arrêtés ministériels : le premier arrêté ministériel porte le n°500 du 28 Juillet 2013, suivi du second arrêté ministériel n° 584 datant du 23 Juillet 2014. (Voir annexes)

Le premier socle commun avait pour objectif d'unifier les types d'enseignement dispensés sur tout le territoire national, ainsi les intitulés, les unités d'enseignement, les crédits, les coefficients, les volumes horaires et les modes d'évaluations deviendront identiques dans tous les départements de français en Algérie.

En effet, le ministère d'enseignement supérieur et de la recherche scientifique n'accorde aucune marge d'autonomie vis-à-vis des grandes lignes tracées, ce qui explique le recours au terme « socle » qui signifie « base stable » ou « assise solide » suivi de l'adjectif « commun » qui exclut toute divergence au cours de la formation. Quant au deuxième socle commun d'enseignement mis en application en 2015, il présente quelques changements par rapport aux enseignements dispensés.

Il est à préciser que le socle commun des enseignements nait d'une décision ministérielle qui vise à améliorer et à perfectionner l'enseignement de la langue française ainsi que toutes les langues étrangères

1.5.2.1 L'oral dans le nouveau socle commun des enseignements

L'oral s'inscrit dans le socle commun n° 500 du 28 Juillet 2013 dans l'unité d'enseignement fondamentale sous l'intitulé « Compréhension et expression orale », il jouit d'un statut visiblement insignifiant voire minime par rapport au module de l'écrit qui a pour intitulé « Compréhension et Expression Ecrite », nous notons cette impartialité en ce qui concerne :

Le temps imparti à l'oral est 1 heure et demi de cours et 1 heure et demi de TD, ce qui fera 3 heures par semaine au total, contrairement à l'écrit qui a toujours été mieux considéré (voir l'arrêté 2013) : 1 heure et demi de cours et 3 heures de TD, ce qui fera

au total 4 heures et demi.En outre, nous notons aussi que le module d'oral s'étalait sur 4 semestres avec le même horaire hebdomadaire.

En d'autres termes, si nous traduisons ces chiffres en volume horaire semestriel, nous notons 67h30 destinées à la matière « Compréhension et Expression Ecrite » contre 45 heures pour la « Compréhension et Expression orale », ce qui a fait un écart de 22 heures par semaine.

Nous remarquons aussi que les deux matières en question n'ont pas le même coefficient, ce qui nous fait déduire qu'ils n'ont pas la même importance, l'écrit avait le coefficient 4 contrairement à l'oral qui avait le coefficient 2.

De même que le coefficient et le volume horaire, l'oral obtient 4 crédits, tandis que l'écrit bénéficie de 6 crédits. Les responsables justifient cet écart par le fait que toutes les matières s'évaluent par l'écrit.

En somme, toutes ces données ne servent qu'à démontrer une nette disparité de la part des concepteurs du socle commun, ce qui suscite un grand point d'interrogation : Pourquoi cette discrimination face à un module censé offrir les clés de réussite à tout apprenant d'une langue ?

Une année plus tard, au cours de l'année 2014, un nouvel arrêté ministériel vient de paraitre, il s'inscrit dans le nouveau socle commun n° 584 du 23 Juillet 2014, visant à modifier l'annexe de l'arrêté n° 500 du 28 Juillet 2013(Voir annexes)

Celui-ci revoit l'ancien programme des enseignements du socle commun de licence notamment en ce qui concerne la répartition des matières en CM et en TD. En effet, tous les TD ont été maintenus sans aucun changement, contrairement aux cours magistraux qui ont été bannis dans toutes les matières à l'exception des sciences sociales et humaines.

Ce changement n'a touché que la répartition CM/TD, les crédits, les coefficients, le volume horaire hebdomadaire, le mode d'évaluation ont été maintenus

Il est à noter aussique la matière « Compréhension et Expression Orale » est rajoutée en troisième année avec un volume horaire de 22h30 par semestre, ce qui démontre que l'oral commence à connaitre un regain d'intérêt ces dernières années

1.6 L'enseignement de l'oral

L'intérêt accordé à l'enseignement de l'oral, en tant que discipline à part entière n'est apparu que récemment, il s'est émergé dans le champ des préoccupations didactiques comme un fait patent. En effet, les didacticiens ne cessent d'en parler, dans les séminaires, les conférences ou les journées d'étude ainsi qu'à travers la parution de divers documents pédagogiques attestant un vif intérêt à la discipline. Néanmoins la réalité sur le terrain annonce le contraire, dans le contexte algérien. L'oral en FLE, n'est pas apparu pendant longtemps comme un apprentissage spécifique. Les nouveaux étudiants universitaires, optant pour le FLE, arrivent à l'université avec un bagage linguistique minime, des difficultés d'ordres grammaticaux, syntaxiques, expressifs et surtout phonétiques témoignant d'un enseignement problématique de l'oral, atteste Meirieu Ph :« *De là, une fausse évidence, parler ne s'enseignait pas, parler ne pourrait que s'apprendre, librement, par la pratique, indépendamment de toute aide spécifique et de tout accompagnement éducatif* » (2010 : 01)

En effet, il explique cette fausse évidence dont la majorité des concernés, que ce soit des enseignants ou des apprenants y croient, d'abord d'un point de vue psychologique, ils n'hésitent pas à affirmer que l'interaction linguistique dans le milieu familial, de la structuration des échanges avec les adultes qu'avec ses pairs sont capitales et cruciales, ensuite d'un regard sociologique qui affirme que l'échec scolaire n'est qu'une conséquence évidente à une non maitrise linguistique. Enfin, les pédagogues insistent sur la nécessité de faire parler ses apprenants

A la fin, il est à noter et à préciser que l'apprentissage de l'oral est assurément problématique et nous place au cœur de la complexité didactique. A cet égard Maurer, B., atteste quant aux activités proposées aux apprenants à l'oral : « *Quant aux activités orales, en dépit d'intentions périodiquement réaffirmées, il faut bien reconnaitre que leurs parts dans les apprentissages sont souvent réduites à la portion congrue* » (2001 : 08)

1.6.1 Quel oral enseigner ?

Jusqu'à nos jours, l'oral demeure mal connu, obscur, mal considéré et appréhendé souvent à partir de l'écrit. A cela deux raisons majeures :

1) D'une part, et malgré des travaux fort intéressants de recherche, les enseignants n'ont longtemps disposé d'aucun outil pédagogique palpable et directement utilisable pour les aider à organiser un enseignement rigoureux et précis dans ce domaine.
2) D'autre part, l'oral passe pour une pratique secondaire, bien moins importante de l'écrit, difficile à évaluer.Nonnonsouligne que « l'oral *déborde de toute part le monde scolaire* » (1994 : 15), ce qui explique l'énorme difficulté d'en faire une discipline autonome ayant ses spécificités et ses caractéristiques. De plus, il s'avère plus hétérogène par rapport à l'écrit, son enseignement nous place face à une variété des usages.

Après avoir évoqué la problématique de l'enseignement de l'oral, nous nous retrouvons obligatoirement face à la problématique suivante : Quel oral enseigner ? Dans ce cadre, différents types d'oraux se présentent à nos yeux et par conséquent, différents questionnements naissent à ce propos. Tout d'abord, faudrait-il favoriser d'aborder en premier lieu la composante « compréhension » ou la composante « Expression » de la compétence orale ? Faudrait-il privilégier l'une par rapport à l'autre ? Devraient-elles avoir la même importance ou l'une devrait-elle avoir plus d'importance par rapport à l'autre ?

De là, sans doute, l'enseignant se retrouve souvent dans un dilemme entre libre expression de la parole et régularisation des interventions dirigées vers la construction des savoirs.

De plus, l'enseignant pourrait-il mettre l'accent sur certains aspects de l'activité orale comme : le placement de la voix, le ton, le débit…etc. Autrement dit l'enseignant de l'oral est de nouveau contraint à choisir son itinéraire par rapport à l'objet de son enseignement : Quelle marge de manœuvre disposera-t-il quand il veut enseigner de l'oral ?

De surcroit, y a-t-il des pratiques orales spécifiques à chaque tranche d'âge ? Écoliers, collégiens, lycéens ou universitaires ? Les exercices et les applications devraient-ils se ressembler ou se différencier d'un cycle à un autre ? Elèves, lycéens ou étudiants ont-ils les mêmes possibilités et les mêmes compétences dans la complexité des taches proposées ? Enfin et surtout, l'oral fait-il souvent l'objet d'une programmation fondée sur une progression et une classification graduelle des taches complexes ? Or Garcia-Debanc, C., s'interroge dans ce sens à propos du type d'oral à mettre en œuvre : « *Quels traits communs entre la participation efficace à un travail de groupe, la mise en œuvre d'un exposé et la diction d'un texte poétique mémorisé ?* » (2002 : 12)

En ce sens, elle met le point sur la différence entre un oral polygéré qui laisse place à l'interaction « Le travail de groupe »et un oral monogéré qui présente autant de traits communs avec l'écrit comme c'est le cas d'un exposé ou d'une diction d'un texte poétique monogéré. La question reste toujours ouverte : Quel oral enseigner ? L'oral monogéré qui garantit la réussite aux examens ? Ou l'oral polygéré qui sera plus utile dans la vie sociale. En effet, cela nous amène à évoquer le statut de l'oral qui varie entre objet d'enseignement et médium d'apprentissage et modalité d'apprentissage.

L'oral : objet d'enseignement

En évoquant l'oral, en tant qu'objet d'enseignement, nous abordons, avant tout, tous les obstacles qui le rend très difficile à cerner : difficultés liées à l'objectivité dans l'évaluation des taches réalisées par les apprenants, inconfort des enseignants devant l'enseignement de l'oral, absence de matériel didactique dans les salles, absence de programme d'enseignement qui tracent des objectifs d'apprentissage, ce qui fait fuir les enseignants de cette tâche ardue

En effet, cela concerne spécifiquement l'oral « objet d'enseignement » car dans ce sens, il n'est plus considéré comme un tremplin vers d'autres taches, il requiert un nouveau statut, celui d'objet d'enseignement au même titre que la lecture ou l'écriture. Au départ, le terme « objet » signifie ce qui doit être enseigné par les enseignants et appris par les apprenants. Cet enseignement requiert une intention de communication, une situation de communication, des objectifs à atteindre (compétences visées)

réalisables à travers des activités d'oral qui constituent l'objet d'enseignement. Schneuwly (2009) parlait dans ce sens, d'unités décomposables en éléments, qui constituent, eux même d'autres objets d'enseignement. Nous pouvons expliquer cela par l'exemple suivant : Le débat est l'un des objets d'enseignement/ apprentissage de l'oral, pourrait être décomposé en sous objets : thèse, thèse adverse, adhérer à l'opinion, réfuter, formules d'adhésion, formules de réfutation. Ce qui explique que l'oral est véritablement objet d'enseignement/ apprentissage qui nécessite d'être réellement enseigné en fixant des objectifs d'apprentissage à atteindre et des compétences à faire développer aux apprenants. Lafontaine n'hésite pas à affirmer que « *c'est à partir du moment où l'oral est considéré comme un objet d'apprentissage au même titre que l'écriture et la lecture qu'il est possible de réaliser de véritables apprentissages »*
(2001 : 210).

Dans ce sens, nous disons que, l'oral comme la lecture et l'écriture, exige un réel enseignement afin de dégager de réels objets d'apprentissage et d'identifier les différents types de discours oraux pouvant constituer un programme susceptible d'être mis en progression.

Dans ce sens Maurer Bruno(2001) propose une autre façon pour enseigner l'oral en tant qu'objet d'enseignement, en mettant en œuvre la démarche de l'atelier formatif. Selon lui, l'atelier formatif représente le lieu et le moment où l'oral s'enseigne et s'apprend dans une perspective pragmatique (pratique). A cet égard, Lafontaine et Dumais (2013), exprimait l'intérêt de l'atelier formatif : « *L'oral pragmatique permet également de comprendre les conventions de communication et, d'apprendre à les respecter et à les utiliser, et ce le plus efficacement possible afin d'éviter de perdre la face, de commettre des erreurs, de créer des malentendus* (…) **»** (2013 :13)

Si nous commençons par ce premier type, c'est à la fois parce que nous nous y intéressons particulièrement dans notre présente recherche et parce que nous pensons qu'il permet de développer les compétences langagières de apprenants à l'université.

Bruno, quant à lui, propose d'enseigner les actes de paroles, tirés de la vie quotidienne, tels que : Donner un ordre, présenter des excuses, savoir interrompre, exprimer un désaccord, proposer à quelqu'un de faire quelque chose.

Quant à nous, nous envisageons d'introduire l'atelier formatif grâce à l'enseignement de l'oral par les genres car nous pensons que nos étudiants à l'université devraient être préparés à maitriser des compétences de communication requises dans la vie quotidienne ou professionnelle.

L'oral, médium d'apprentissage

L'oral pourrait avoir un statut différent de celui de l'objet d'enseignement/apprentissage, il servirait à désigner aussi « un outil au service des apprentissages ». Dans ce cas, l'accent n'est plus mis sur l'oral en tant que contenu mais il est mis sur le contenu disciplinaire en question. Il s'agit, d'un moyen pour transmettre un savoir, un contenu disciplinaire (en histoire, en médecine, en mathématique). Ceci illustre bien le cas d'enseignant de musique qui recourt à l'oral, en tant qu'outil de transmission de la discipline « musique », il discute avec les avec ses apprenants pour leur apprendre la manière de réaliser un bon solfège, de débattre pour promouvoir une interprétation d'une maladie quelconque ou de se faire le porte-parole d'une classe pour en faire un résumé d'une séance ratée. Cela dit que l'oral, dans ce cas, n'est qu'un canal, comparable à un pont, pour accéder à la discipline en question.

En effet, selon Rispail et Halté, l'oral est vu sous un autre angle :

> *L'oral a été depuis longtemps considéré comme un non-objet, ni didactique ni pédagogique que l'on n'utilisait pas dans l'enseignement. Cependant, l'oral est aujourd'hui un domaine, pas clairement identifié où l'on emmène avec soi ses préoccupations et que l'on a du mal à comprendre*(2005 :12)

Cela dit que l'on considérait l'oral comme un outil de transmission de savoir (médium) et qu'il ne réjouissait d'aucune démarche didactique ou pédagogique.

L'oral, modalité d'apprentissage

L'oral pourrait être synonyme de modalité pédagogique, ce qui désigne une forme de gestion de la classe, employé par l'enseignant (Plane : 2015), cela dit que le discours qu'emploie l'enseignant pour donner son cours, en est un exemple de modalité pédagogique. Sylvie Plane cite un autre exemple, celui des exercices proposés par certains manuels scolaires dans la rubrique « oral ». Ces exercices n'ayant aucun

objectif pour développer des compétences orales, ont été classés ainsi juste parce qu'ils s'effectuent oralement. Dans ce sens, la parole de l'enseignant ne sert qu'à réguler la classe, et transmettre les informations. Ceci explique que cet « oral » ne vise aucune compétence à développer mais a surtout le mérite d'offrir un terrain pour l'expression orale sans objectifs préalables ou intentions pédagogiques

1.7 L'excellence à l'oral : fruit d'une prise de conscience et d'un entrainement

La compétence orale a été souvent considérée comme une clé de réussite au développement des capacités linguistiques dans l'appropriation d'une langue étrangère aussi bien en qualité qu'en fluidité. De là, une question vient de se poser à cet égard : comment acquérir cette compétence ? Et par conséquent, peut-on exceller à l'oral ? En réalité, la réponse à ces questions demande beaucoup de réflexions. En effet, être un bon communiquant est une compétence essentielle pour gravir les échelons et surtout atteindre les plus hautes sphères. Autrefois, soigner ses écrits et enrichir son style étaient les taches les plus appréciées et les plus recommandées. Cet intérêt s'est orienté à notre époque vers l'oral car l'art de la communication est devenu aux yeux des professionnels une seconde nature.

L'oralité est un domaine dans lequel on doit exceller. Mais pour devenir un bon communiquant, voire un orateur éloquent, il est nécessaire de maitriser plusieurs champs de compétences. Assurément, cela est le fruit d'une prise de conscience de l'acteur en question, nous ne pouvons pas imposer à un étudiant d'être ou de devenir un bon orateur s'il ne ressent pas l'utilité de la chose, si l'étudiant ne se sent pas gêné par le fait qu'il rencontre des blocages ou qu'il commet des erreurs dans sa prise de parole, l'enseignant ne peut rien à son égard, car l'excellence à l'oral n'est pas un fait du hasard mais d'une prise de conscience volontaire qui nécessite par la suite un sérieux entrainement.

Exceller à l'oral n'est en fait qu'apprendre des techniques d'expression définiesqui, selonVanoye, F*« Elles conduisent en principe à la connaissance, à la maitrise et à l'utilisation consciente et réfléchie des moyens offerts par le langage pour s'exprimer et communiquer* » (1990 : 11)

Ces techniques d'expression et de communication peuvent servir à l'étudiant de communiquer, d'échanger et de discuter, elles peuvent venir à son aide pour s'entrainer à l'oral. Neiryunck, D nous révèle à ce propos *« il est essentiel de pratiquer l'entrainement et la répétition afin de fonder l'habitude »*(2003 :235). D'après lui, s'entrainer nécessite la mise en pratique de deux idées essentielles :

D'une part, l'engrenage, transmission c'est-à-dire d'appliquer les différents mouvements des techniques de la parole pour l'enchainement des réflexes et la constitution de petits comportements favorisant la réussite de la communication orale.

D'autres part, l'exercice et l'apprentissage qui représentent le revers pédagogique et didactique de l'entrainement. Cela dit aussi acquérir un certains « professionnalisme » de l'art de l'art de la parole. Cette forme d'exercice facilite la prise de parole de manière sécurisante au cours d'une intervention en pensant qu'à la partie la plus agréable plutôt qu'à la partie désagréable.

La réalisation de ce chapitre nous a permis d'avoir une vue synthétique du contexte et de la problématique de l'enseignement de l'oral et plus précisément deconnaitre l'oral en classe de français langue étrangère. Cela concerne l'oral, les particularités de l'oral, les enjeux et les difficultés de l'enseignement de l'oral, le statut de l'oral dans les différentes méthodologies et approches didactiques, l'état des lieux de l'enseignement du français à l'université et enfin l'enseignement de l'oral en problématique

CHAPITRE II :

LE CADRE COMMUNICATIF EN CLASSE DE LANGUE

Introduction

Dans le présent chapitre, il sera question d'introduire en premier lieu la compétence de communication orale et ses composantes fondamentales. Nous nous attacherons à la définition de la notion puis nous nous étalons sur ses composantes fondamentales en mettant l'accent sur les spécificités relatives à la compétence communicative selon Moirand puis la compétence communicative selon Bergeron, Desmarais et Duquette pour conclure cette section avec la compétence de communication orale selon Préfontaine, Lebrun, et Nachbauer

En deuxième lieu, nous aborderons la compétence orale dans les différents modèles didactiques. Nous introduisons d'abord le modèle didactique de l'enseignement de l'oral par les genres de Dolz et Schneuwly(1998) qui s'appuie essentiellement surl'enseignement des différents genres oraux de la communication publique formelle,et nous aborderons par la suite le modèle didactique de Lafontaine basé essentiellement sur le projet de communication : production initiale, l'état des connaissances des élèves, les ateliers formatifs, et production finale sommative.

Ces deux modèles didactiques nous représentent un modèle de démarche didactique de l'enseignement de l'oral auquel nous ferons appel tout au long de notre phase expérimentale

2. Qu'est-ce que la compétence de communication orale ?

On peut résumer la compétence de communication orale par la capacité d'utiliser la parole pour exprimer ou échanger des idées ou des informations dans la vie quotidienne.

En effet, la notion de compétence est loin d'avoir une seule acception mais le terme en dénombre plusieurs vu qu'il représentela clé de voutedans le domaine de la didactique des langues. Selon les travaux de Costa,P (2005 : 56- 61) portant sur l'histoire de la

notion de compétence de communication, il ressort que la notion remonte à l'origine à Chomsky,N (1969) telle qu'elle apparait dans le couple compétence/performance dans sa théorie générativetransformationnelle. Chomsky définit la compétence comme étant la capacité innée d'un locuteur sa théorie postule un locuteur idéal capable d'expliquer les règles linguistiques qui permettent l'engendrement de toutes les phrases grammaticales d'une langue.

La conception de Chomsky qui considère la langue comme moyen de d'expression de la pensée et non comme instrument de communication a été vite mis en cause dans les années 70 et cela à partir des travaux de Hymes,D. et Gumperz (1972) et de Canal,M. Swain,M. (1978). La notion decompétence a été redéfinie vu que la didactique a connu un changement d'objectifs. L'objectif majeur dans cette approche n'est plus linguistique mais plutôt communicatif, enseigner une langue est donc d'amener son apprenant à communiquer dans cette langue. En d'autres termes, cette compétence ne se ramène plus à la mise en œuvre d'un certain lexique ou des règles morphosyntaxiques mais elle consiste à intégrer d'autres paramètres allant au-delà du cadre linguistique.

En effet, D.Hymes la définit en 1972 comme étant « la *compétence des règles psychologiques, culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre social* » (1972 : 269)

Cela dit que la langue baigne dans un cadre social tout en obéissant à des règles d'ordre psychologique, culturelles et sociales telles que la confiance en soi, le respect d'une personne âgée ou le fait de s'adresser à un supérieur.

Quant à P. Charaudeau, il définit la compétence communicationnelle et situationnelle comme suit :

> *La compétence situationnelle ou (communicationnelle)exige de tout sujet qui communique et interprète qu'il soit apte à construire son discours (en fonction de l'identité des partenaires de l'échange, de la finalité de l'échange, du propos en jeu et des circonstances matérielles de l'échange* (2001 : 37)

On assiste donc à une autre vision définissant la compétence communicative, Charaudeau évoque la capacité de construire du discours en tenant compte de plusieurs paramètres :

1- L'identité des partenaires : on doit prendre en considération dans une communication le locuteur et l'interlocuteur.
2- La finalité de l'échange : Les discours communicationnels diffèrent d'après leurs objectifs : un cours magistral diffère d'une plaidoirie d'avocat.
3- Le propos en jeu : Le thème abordé ou le sujet évoqué diffère d'un discours à un autre.
4- Les circonstances matérielles de l'échange : Un cours à distance sur internet diffère d'une séance de travaux dirigés à l'université, ce qui explique que les circonstances matérielles de l'échange ne sont pas identiques dans tous les discours.

2.1 Les composantes fondamentales de la compétence de la communication

Pour enseigner la compétence de la communication orale, il nous semble totalement déraisonnable de l'envisager sous forme de cours classiques en tant que leçon à apprendre mais cela nécessite la maitrise d'un ensemble de savoirs et de savoirs faire relevant des compétences qui diffèrent l'une de l'autre. La notion a posé un grand problème aux didacticiens qui affirment que la notion de compétence communicative qui a été définie au départ comme la capacité à produire des énoncés corrects dans une langue donnée et qui s'oppose effectivement à une connaissance théorique n'est plus considérée en tant que telle. En effet, divers modèles ont été proposés.

2.1.1 La compétence communicative selon Moirand

D'après Moirand, S., la compétence de communication reposerait sur la combinaison de quatre composantes, à savoir :

- **La composante linguistique** : C'est l'habileté à mettre en pratique le code linguistique dans une situation de communication (la phonétique, le lexique, la morphosyntaxe, la grammaire.)
- **La composante discursive** : cette composante interpelle la connaissance et l'appropriation de tous types de discours ainsi que leurs organisations tout en prenant en compte les différentes situations de communication
- **La composante référentielle** : elle consiste en une habileté à connaitre le monde ainsi que les différents domaines d'expérience de la vie quotidienne

- **La composante socioculturelle** : Cela consiste à connaitre les normes sociales, les règles d'interactions et les habitudes culturelles propres à une situation de communication d'après Moirand, S. (1982 : 2)

2.1.2 La compétence communicative selon Bergeron, Desmarais et Duquette

Quant à Bergeron, Desmarais et Duquette, ils proposent une autre classification des composantes de la compétence communicative, qui, outre les composantes linguistiques, référentielles et socioculturelles proposée par S. Moirand (1982) rajoutent les composantes sociolinguistiques et stratégiques

- **La composante sociolinguistique** : elle témoigne d'une habileté de maitrise de différentes règles de situations de communication (cohérence et cohésion propres aux différents types de discours)
- **La composante stratégique** : elle consiste à pouvoir utiliser les différentes stratégies en toutes situations de communication afin de maintenir le contact que ce soit par le biais du verbal ou du non verbal.

Il est à noter aussi que les travaux de Dell Hymes qui limitait les composantes de la compétence de communication en règles linguistiques et en règles d'usage ouvrent la voie aussi à Canale et Swain qui s'accordent à définir la compétence de communication comme incluant trois composantes principales : grammatical, sociolinguistique et stratégique. Ainsi, pour eux, la composante sociolinguistique inclut la composante socioculturelle et la composante discursive, contrairement à la compétence stratégique définie comme étant l'ensemble des stratégies qui permettent de compenser tous les ratés de la communication, elle est la compétence qui mérite d'être enseignée dès le début de tout apprentissage d'une langue étrangère du moment qu'elle comble les lacunes des autres compétences

En outre, il est à signaler que ces différences de point de vueconcernant la compétence de communication témoignent de la difficulté de la didactisation de cette notion.

SukanyaNantasilpdit à ce propos. « C'est *ce que C. Germain (1993) appelle « la double dimension adaptive de la langue », la forme linguistique doit être adaptée à la fois à l'intention de communication et à la situation de communication* » (2015 : 124)

2.1.3 La compétence de communication selon Préfontaine, Lebrun et Nachbauer

Comme nous nous intéressons à la compétence de communication orale, nous nous référons à Préfontaine, Lebrun, et Nachbauer(1998) qui ont proposé une classification d'objets d'enseignement /apprentissage de l'oral en établissant ainsi une répartition en trois grandes compétences langagières à savoir : la compétence linguistique, discursive et communicative.

1) La compétence linguistique

En évoquant les compétences langagières à l'oral, nous nous retrouvons en premier face à la compétence linguistique, qui, à son tour se subdivise en deux volets : la voix et la langue. Le volet voix, est en effet, peu connu généralement et mal considéré dela part des apprenants et même des enseignants mais cela ne veut pas dire qu'il est facile à maitriser car cela fait partie prenante de toute communication orale : une voix criarde diffère radicalement d'une voix de confidence. Le volet langue est celui auquel s'intéresse tout le monde : Didacticien, enseignant et même apprenant. Le volet langue est souvent mieux considéré et fait preuve d'une tradition scolaire et universitaire fort ancienne : la grammaire, la conjugaison, le lexique, etc.

Le volet voix

Le volet voix de la compétence linguistique comporte la diction : l'articulation, le timbre et la portée de la voix et les faits prosodiques : l'accentuation, le volume, le rythme, la pause, le débit et l'intonation

La diction peut être définie comme la manière de dire les sons et les mots d'un texte à haute voix de manière à ce qu'il soit le plus compréhensible possible aux auditeurs. En ce sens, Bernardy (2011) souligne qu'« *il importe donc à tous ceux qui prennent la parole en public de connaitre la prononciation des mots, la place des césures, l'emploi des liaisons, les règles de la syntaxe et de prosodie. Bref, tout ce qui fait l'art de phraser, que l'on peut nommer le jeu verbal* » (2011 : 232).

Quant aux fats prosodiques, il faut savoir que tout message oral possède ses propres caractéristiques notamment les éléments prosodiques qui concernent essentiellement la manière de parler de l'émetteur.

Le volet langue

Dans le volet langue de la compétence linguistique, les particularités de la morphologie, de la syntaxe et du lexique sont prises en compte.

La morphologie étudie les types de la forme des mots, en effet, cela consiste à maitriser les temps verbaux, les modes verbaux, l'accord des mots, la maitrise du genre et du nombre, la maitrise du lexique (par suffixation ou préfixation.)

En outre, il faut préciser que l'opération est très ardue à l'oral qu'à l'écrit, car la maitrise ou non de la morphologie à l'oral est vite remarquable à moins que le locuteur manifeste une certaine agilité de se reprendre sur le champ et de se corriger rapidement au moment de la production d'erreurs

La syntaxe englobe les règles qui combinent les mots pour construire des phrases ou des énoncés dans une langue. Un locuteur qui maitrise la syntaxe est celui qui met ses propos en ordre, varie les structures de ses phrases (voix passive, voix pronominale, voix active, phrases complexes, subordination maitrisée.), maitrise des différents types de discours, bon emploi des marqueurs de sélection, de connecteurs.

Nous parlons du lexique quand nous recensons l'ensemble de ses mots, et de vocabulaire, quand on associe un bagage linguistique à une personne donnée. En ce sens, nous nous référons à Picoche, J. qui précise à ce propos :

> *On convient généralement d'appeler LEXIQUE, l'ensemble des mots faisant partie de la « langue française » (qu'aucun dictionnaire connu n'a jamais complètement rassemblés) et VOCABULAIRE, un sous-ensemble du lexique, les mots employés par un individu donné ou utile à être par lui connus pour exprimer ce qu'il a besoin d'exprimer dans sa vie courante* [4](2011 : 01)

En effet, cela consiste à mettre en jeu deux particularités : le choix du vocabulaire ainsi que l'étendue du vocabulaire. Ainsi, on constate vite que le locuteur doit recourir au bon terme à l'oral pour qu'il soit compris de la part de la majorité. Un terme mal placé ou mal choisi doit être corrigé immédiatement. Le vocabulaire doit être conforme au thème débattu et à la situation de communication. En outre, cela ne suffit pas à lui seul

[4]In eduscol.Education.Fr/vocabulaire.

car le locuteur est appelé aussi à recourir à un vocabulaire riche et varié, à étendre son champ lexical en s'appropriant des synonymes, des termes sémantiquement riches, des mots expressifs et en faisant appel à un vocabulaire abstrait qui permettra à tout locuteur d'éviter la répétition et les mots vides de sens tels que « truc », « machin », « chose ».

2) La compétence discursive

La compétence qui suit la compétence linguistique, est la compétence discursive, elle concerne comme son l'indique le discours ainsi que les différentes particularités car comme le précise Bachman, Bloomfild et Simonini: « *Pour communiquer, il ne suffit pas de connaitre la langue, le système linguistique, il faut également savoir comment s'en servir en fonction du contexte social* »(1991 : 54-55)

Cala dit que la langue ne pourrait pas être le seul critère qui permet à l'individu de communiquer efficacement mais cela doit répondre à des critères relatifs au fonctionnement du contexte social(adaptation du discours à l'âge de son interlocuteur, à leurs rôles ou à leurs statues.)

En effet, cette compétence appelée aujourd'huidiscursive, s'est appelée traditionnellement « le contenu » car elle touche l'organisation du discours, la pertinence et la crédibilité des propos sans omettre la délimitation du sujet traité.

Dans cette perspective, Gumperz affirme que :

> Le *fait que deux locuteurs dont les phrases sont parfaitement grammaticales puissent différer radicalement dans l'interprétation de leurs stratégies verbales mutuelles indique que la conduite de la conversation ne repose pas sur la seule compétence « linguistique* (1989 :147)

Cela explique que les propos de Gumperz qui démontrent que le discours doit être structuré en répondant à une progression thématique, en présentant une cohérence dans l'articulation des idées et en se limitant à un sujet bien déterminé.

En d'autres termes, cala dit que tout discours obéit aux :

Particularités de l'organisation du discours

Tout discours doit témoigner d'une maitrise de la compétence discursive, cela se manifeste à travers l'organisation du discours, l'articulation entre les idées, l'enchainement des idées qui fait éviter au locuteur de sauter du « coq à l'âne » pour

que le récepteur puisse discerner une progression thématique qui se lie à une bonne à une bonne assimilation d'information

Particularités de la délimitation du sujet traité

Afin d'assurer au discours un bon cheminement, il faut que le sujet traité soit bien délimité, ainsi on évite un sujet trop vague, qui n'est pas circonscrit à l'objet traité et dont le fil conducteur n'est pas clair, on s'abstient de s'écarter du sujet en fournissant des informations hors sujet et enfin on affine notre choix des idées en lien avec la thématique abordée.

Particularités de la pertinence et de la crédibilité

Quelque soit la situation où le discours est émis, il est nécessaire de fournir à l'interlocuteur des informations de qualité : idées diverses, opinions, et arguments divers. Le discours doit se qualifier de la pertinence et de la crédibilité, une connaissance suffisante du sujet garantie la transmission de bonnes informations à l'aide d'exemples pertinents.

3) La compétence communicative

La compétence communicative consiste à tenir en compte des rituels de la communication et par conséquent de l'interaction et du contact avec l'auditoire. Ainsi, le non-verbal ou le langage du corps comme l'appelle certains didacticiens tels que : les gestes, les mimiques, les mimes, les regards, les pauses et les silences sont très significatifs. De même que le registre de langue choisi fait partie de cette compétence même si que traditionnellement est lié à la compétence linguistique. Cela se justifie par le fait que d'utiliser un registre de langue approprié et l'adapter à la situation de communication fait partie des rituels communicatifs et donc de la compétence communicative.

En effet, lorsque l'on parle de communication, cela fait parler aussi d'interaction, d'oùl'intérêt de connaitre ses particularités

Les particularités de l'interaction

Deux particularités principales sont à préciser par rapport à l'interaction : le contact avec l'auditoire et la prise en compte de l'auditoire.

Le contact avec l'auditoire

Pour que l'interaction réussisse entre deux interlocuteurs, il faut qu'il ait lieu un bon contact avec eux. Lafontaine et Dumais (2014) affirment que :

> *Ce contact se manifeste par la mise en place de stratégies visant à assurer l'efficacité de la communication (par exemple, poser des questions , varier son débit, varier son intonation, se déplacer, utiliser un support visuel, par le désir de réussir cette communication, par le soutien constant du contact et par la sensibilité aux bruits (obstacles) de la communication, dont l'environnement(types de salle, climat de la pièce, lieu extérieur ou intérieur.), la fatigue de l'interlocuteur, les sons ambiants et les bris d'appareils techniques* . (2014 :12)

La prise en compte de l'auditoire

Lors d'une interaction, la prise en compte de l'auditoire est prépondérante. Le locuteur doit s'assurer que son auditeur soit capable de décoder son message, d'écouter ses propos, de s'ouvrir au dialogue ou à la rétroaction et d'être attentif aux répétitions et aux explications intentionnelles. En effet, cette prise en compte de l'autre doit être réciproque, c.à.d. de la part des deux interlocuteurs, chacun d'eux doit être ouvert à son interlocuteur et ne pas l'ignorer. Elle consiste aussi à s'ajuster à ses diverses particularités (âge, rang social, grade, connaissances, expériences.)

Les particularités du non verbal

Une prise de parole réussie doit prendre les particularités du non verbal. En effet, les attitudes, les gestes, le regard et la posture contribuent positivement ou négativement à une meilleure contribution du discours, et au maintien du contact. Ainsi, une attitude positive, un bon geste émotionnel, un regard témoignant d'une confiance en soi, une posture adéquate sont des signes révélateurs d'une interaction réussie.

Les particularités du registre de langue

Le registre de langue doit être adapté à la situation d'énonciation dans le but de répondre aux objectifs de la communication. En effet, tout locuteur choisit son registre de langue selon la situation de communication dans laquelle il se baigne. Dans une discussion entre amis, il peut recourir à des termes en argot, ce qui est strictement interdit dans une classe à l'école, ce qui inacceptable socialement.

2.2 La compétence orale dans les différents modèles didactiques

2.2.1 Le modèle didactique de l'enseignement de l'oral par les genres(Dolz et Schneuwly :1998)

La réflexion genevoise autour des genres formels oraux repose sur le lien qu'existe entre école et vie sociale. D'après les deux auteurs Dolz et Schneuwly, la maitrise de l'oral repose sur la maitrise des compétences requises dans la société. En effet, celles-ci correspondent à ce qu'ils appellent « genres formels oraux ». L'idée est née à partir des travaux menés en didactique de l'écrit basée sur la notion de types de textes et calquée par la suite en didactique de l'oral à travers le modèle didactique des genres (1998)

Le terme genre est synonyme de convention ou de pratique sociale de référence, cela peut correspondre à un exposé oral, à une chronique culturelle, à un débat, entrevue ou même un dialogue. Dumais et Lafontaine le définit ainsi :

> *Un genre est une forme de convention, une pratique sociale, qui permet d'établir des balises communes auxquelles presque tous peuvent se rapporter : par exemple, quand on parle d'un débat, les élèves peuvent se référer à des débats qu'ils connaissent (débats de chefs, débats télévisés ou radiophoniques*. (2014 : 17)

Notons que ce modèle didactique repose sur une notion clé qu'ils appellent « séquence didactique », qui à son tour s'appuient sur deux pratiques de base : la communication et la structuration. Pour le premier principe, qu'est la communication, nous nous référons à toute situation où les apprenants sont appelés à communiquer et à produire des textes oraux.

La séquence didactique selon Dolz et Schneuwlyest une période d'enseignement comportant une suite organisée et hiérarchisée d'activités qui répond à un ou plusieurs objectifs d'enseignement-apprentissage. Dolz et Schneuwly la définissent ainsi :

Dans une première approximation, on peut définir une séquence didactique comme un ensemble de périodes scolaires organisées de manière systématique autour d'une activité langagière (exposé, débat public, lecture à d'autres, performance théâtrale dans le cadre d'un projet declasse (2009 : 52)

Cette séquence peut être représentée comme suit :

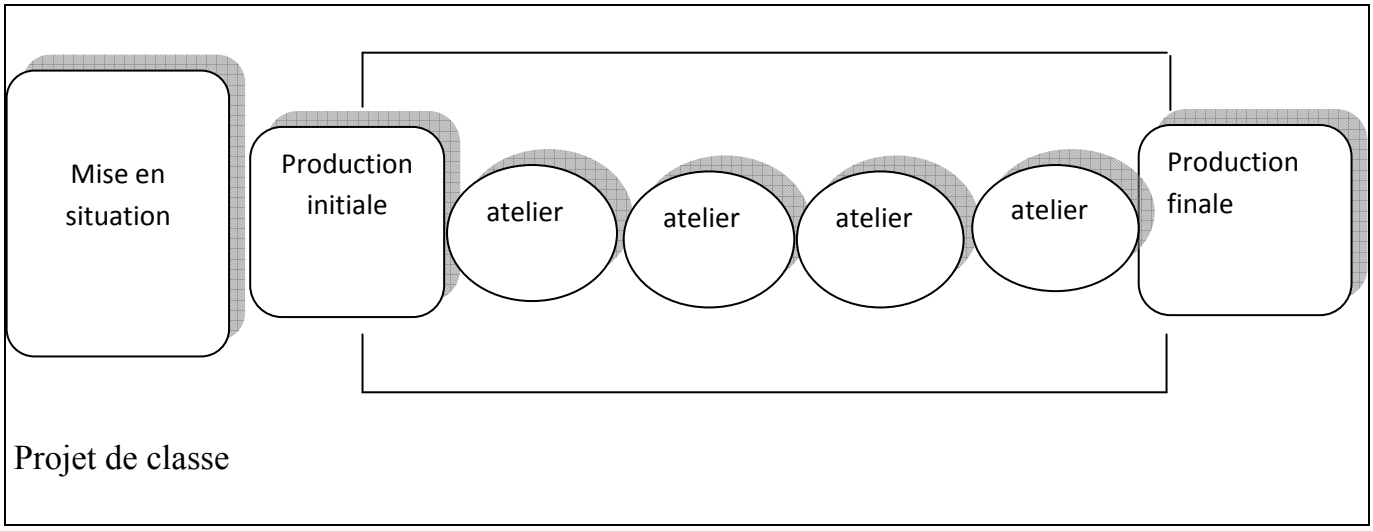


FIGURE N° 3 : La séquence didactique selon Dolz et Schneuwly

Nous procédons, maintenant, à expliquer brièvement la séquence didactique. Le point de départ est la mise en situation, elle représente pour les apprenants une phase introductive au projet de communication et par conséquent aux points ou problèmes que pose l'activité qu'ils vont travailler. Le second point est la production initiale, elle représente le point de départ de la séquence didactique où les apprenants se retrouvent dans l'obligation de prendre la parole pour réaliser, avec les moyens dont ils disposent déjà, le genre oral qui est l'objet de la séquence. Et grâce à ce point de départ, se détermine par la suite les étapes suivantes, c'est-à-dire, les ateliers oraux.

En effet, la production initiale ou cette première tentative va faire apparaitre les diverses lacunes et difficultés qu'éprouvent nos étudiants.

Ces difficultés, une fois repérées, seront travaillées, une à une, de manière approfondie, dans des ateliers de « structuration ». Dans ces ateliers, nous allons traiter les différentes dimensions spécifiques au genre étudié et aborder plus spécifiquement

certains problèmes apparus dans la production initiale afin de munir les apprenants d'outils nécessaires pour les surmonter.

La séquence didactique débouche à la fin sur une production finale où devraient se manifester réellement les différents savoirs construits et exercés. C'est, en quelques sortes, le lieu de réalisation et d'intégration des savoirs appris, c'est l'étape de la mise en pratique des connaissances apprises dans les ateliers.

Nous allons, à présent, expliquer en détail, toutes les composantes de la séquence didactique de ce schéma de base.

La mise en situation

C'est la première étape, grâce à laquelle, nous présentons aux apprenants le projet de communication, on leur explique la séquence didactique, on délimite les objectifs visés et on trace le parcours tout en leur expliquant que le projet de communication sera réalisé « pour de vrai » dans la production finale. En effet, au cours de cette étape, nous préparons les étudiants la production initiale que l'on considère comme une première tentative la réalisation de l'activité. Cette étape permettrait aux apprenants de clarifier l'activité autant que possible pour avoir réponse aux questions suivantes :

- Quelle est l'activité langagière qui va être abordée ? Ici, il est question, par exemple d'une présentation d'une personne, ainsi pour clarifier les représentations des étudiants, on peut d'emblée, leur faire écouter un exemple de l'activité visée (ex : Présentation d'une personne)

- A qui s'adresse la production ? Les destinataires sont multiples : D'autres groupes l'université, d'autres classes d'autres universités, enregistrement sonore ou audiovisuel, etc.

- Dans quel contexte la production va-t-elle être écoutée ? Enregistrement sonore ou audio-visuel ou performance sur scène.

- Qui est ce qui va participer la production ? Tous les apprenants, le groupe témoin, quelques étudiants.

Il est à noter qu'à travers cette étape, les étudiants doivent saisir, du premier coup, les contenus sur lesquels ils vont travailler ainsi que toutes les informations nécessaires pour connaitre le projet communicatif et l'apprentissage langagier qui y est lié

La production initiale

Au cours de cette étape, les étudiants tentent une première réalisation de l'activité langagière c'est-à-dire l'objet de la séquence. Et au contraire de ce que l'on pourrait supposer, tous les apprenants, même les plus faibles pourraient être capable de prendre la parole et de produire un énoncé qui répondrait correctement à la situation donnée et cala pourrait être tangible notamment si la situation de communication est suffisamment bien précisée et expliquée à travers le projet mis en place. Chaque étudiant devrait réussir au moins partiellement à répondre à la consigne. Ainsi, un premier exposé pourrait être tenté par quelques étudiants, avec une préparation minimale sur un thème déjà abordé. En effet, la production initiale est également le premier lieu d'apprentissage de la séquence, c'est un moment de prise de conscience des enjeux et difficultés relatifs à l'objet d'apprentissage, notamment si le problème communicatif à résoudre dépasse en majorité les capacités langagières des étudiants et les confronte ainsi à leurs lacunes et leurs propres limites.

L'atelier formatif oral

Un atelier oral est un lieu où se regroupe un ensemble de collaborateurs, aides ou apprenants, enseignants et stagiaires, en particulier dans le domaine de l'enseignement afin de réaliser une rencontre et une session d'entrainement entre plusieurs participants. En d'autres termes, c'est le moment et le lieu d'un travail en commun sur des problèmes soulevés par la production de textes oraux dans une situation de communication bien définie (Dolzet Schneuwly, 2009)

Pour construire un atelier, il faut tenir en compte, plusieurs paramètres simultanément, Dolz et Schneuwly les classent ainsi :

- Les problèmes et les difficultés à traiter sont d'abord évidemment ceux liés à l'objet de la séquence et décrits par le modèle didactique, lequel définit en quelques sortes ce qui est enseignable.

- Le choix parmi l'ensemble des possibles dépend ensuite des capacités langagières des apprenants, celles-ci dépendant notamment de leur avancement scolaire, des plans d'étude et plus généralement de leur développement intellectuel.

- Le choix définitif se fait finalement en fonction des données concrètes d'une classe à un moment donné de son histoire, en tenant compte aussi de la composition particulière de cette classe dans une perspective de différentiation des interventions didactiques (2009 : 100)

Construire un atelier impose aussi un travail qui combine plusieurs approches didactiques :

- Les élèves sont confrontés à des textes de référence qu'ils écoutent, observent et analysent.

- Les élèves sont mis dans des situations diverses qui leur permettent d'exercer pratiquement une à une certaine dimension de l'activité langagière.

- Les élèves construisent un langage pour parler de l'activité langagière qu'ils sont en train de travailler (2009 : 104)

La production finale

Cette étape représente de la réalisation définitive du projet communicatif qui a été introduit dans la mise en situation, cela constitue le point d'arrivée, c'est-à-dire le terminus de la séquence didactique. Les apprenants réalisent donc leur activité langagière étudiée tout au long de la séquence didactique mais étant armés d'outils linguistiques et conversationnels, ils semblent capables de faire apparaitre cette production finale utile et fructueuse dans la mesure où tous les savoirs et les outils appropriés peuvent être investis dans une activité réelle de communication orale.

La production finale pourrait être enregistrée, évaluée et comparée à la production initiale pour pouvoir toucher le progrès ou non de nos étudiants. En effet, elle pourrait être un bon révélateur des apprentissages effectués dans les ateliers oraux, donc beaucoup d'apprenants pourraient s'auto-évaluer sans attendre l'évaluation de leur enseignant, ils pourraient constater leur progression ou pas par rapport, bien sûr, au point de départ, c'est-à-dire la production initiale

La compétence de la compréhension orale

Développer la compétence de l'expression orale est souvent le centre d'intérêt de nombreux chercheurs. Par ailleurs, nombreuses sont les recherches actuelles qui sont menées et qui portent essentiellement sur la production orale. Or, en réalité, cette compétence est intimement liée à la compréhension orale. Allen, N affirme dans ce sensqu':

> *Une connaissance claire au sujet de la compréhension orale et des stratégies associées aurait une incidence positive sur les réflexions menées par les élèves au sujet de ces stratégies et peut être aussi sur leur réussite des taches qui mobilisent leur compréhension orale.*(2017 :01)[5]

Cela dit que la compréhension orale pourrait déterminer la réussite de la compétence de la communication orale notamment lorsque la seconde compétence dépend de la seconde telle par exemple dans une interview ou un débat. L'apprenant, s'il n'arrive pas à comprendre la question qui émane de l'interviewer, il ne pourra certainement pas répondre et par conséquent, il ne réussit pas sa communication orale.

En effet, Alrabadi, E souligne que : « *tout travail de l'oral amène à prendre conscience de la nécessité de considérer les deux aspects à la fois : la compréhension et l'expression* »(2011 : 22)

De ce point de vue, nous avons jugé utile d'introduire les deux aspects à savoir la compréhension et l'expression orale dans les ateliers formatifs que nous avons intégrés dans notre dispositif didactique.

[5]In https://passetemps.com/blogue/la-compr%C3%A9hension-orale-une-comp%C3%A9tence-essentielle-%C3%A0-la-r%C3%A9ussite-scolaire-n3713.

La compréhension de l'oral a souvent été négligée notamment par la méthodologie traditionnelle et la méthodologie directe et ce n'est qu'avec l'avènement de l'approche communicative qu'on l'a mise de l'avant. La compréhension orale n'est plus considérée comme une simple activité de réception passive de message à décoder mais il s'agit d'un processus mental qui requiert des savoirs et des savoir-faire. Cuq et Gruca disent à ce propos :

> La *compréhension suppose la connaissance du système pédagogique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extra-linguistiques qui interviennent notamment à l'oral comme les gestes, les mimiques ou tout autre indice qu'un locuteur utilise inconsciemment.* (2003 :151)

Cela dit que la compréhension est synonyme d'une activité complexe mobilisant plusieurs paramètres à la fois. Dans ce sens, Yaagoub, L clarifie la notion en disant que :

> La *compréhension du message va au-delà de la compréhension des mots, des structures grammaticales. La compréhension orale met à l'épreuve la capacité des auditeurs à savoir des indices sonores, à reformuler, à percevoir le sens implicite, à dégager le non-dit et aller au-delà des évidences et à reconstituer sur cette base l'ensemble de la chaine verbale énoncée.(2017 :39)*

La compréhension convoque donc la capacité d'assimiler le fonctionnement de la langue, de la culture qu'elle véhicule et le contexte où émerge le message. Et pour ce faire, l'enseignant de langue doit faire appel à deux aptitudes qui s'avèrent indispensables pour la compréhension : la perception auditive et l'écoute.

Aptitudes à développer en compréhension orale

Nous sommes appelées à développer la perception auditive. Cela consiste à percevoir le sens à travers une suite de sons constituant le système phonologique d'une langue. En effet, pour un pour un apprenant à niveau avancé, cela ne pose pas de problème mais pour un débutant, l'accès au sens à l'oral constitue l'une des difficultés majeures qui ne disparait qu'en cours d'apprentissage à travers le contact permanent de la langue.D'après Cuq et Gruca :

> *Identifier la forme auditive du message, percevoir des traits prosodiques ainsi que la segmentation des signes oraux et y reconnaitre des unités de sens sont des opérations difficiles, d'autant plus que l'on est conditionné par son propre système phonologique pour apprécier les sons d'une langue étrangère.* (2003 : 154-155).

Nous déduisons de cela que développer la perception auditive chez un apprenant n'est pas un objectif facile à atteindre car cela exige des activités d'entrainement comme l'identification des locuteurs, la reconnaissance des voix, repérage des différents constituants de la phrase (verbe, nom, préposition, adjectifs.)

L'écoute est aussi un paramètre important. Tout apprentissage d'une langue implique qu'on mette un accent tout particulier sur l'apprentissage de l'écoute. A la différence de la perception auditive, l'écoute est une pratique volontaire qui sous-tend la volonté d'apprendre les mécanismes de production dans une langue et même de comprendre le message émis afin de le décoder. Dans ce sens, Lhote énumère beaucoup d'objectifs d'écoute : « *Écouter pour entendre, pour détecter, pour sélectionner, pour identifier, pour reconnaitre, pour lever l'ambigüité, pour reformuler, pour synthétiser, pour faire et enfin pour juger***. »** (1995 : 69-72).

Cela démontre bien que les objectifs de l'écoute sont multiples afin de garantir une meilleure compréhension orale.

Quant à Gremmo, M.J et Holec, H (1990 : 230), ils énumèrent six types d'écoute, ils disent qu'elle diffère d'une situation à une autre et sa variation permettra de développer une bonne stratégie de compréhension. Ces types d'écoute sont :

1- L'écoute globale : C'est une écoute qui permet à l'auditeur de recueillir des informations de manière globale, il ne s'intéresse pas aux détails mais à l'information dans son intégralité.
2- L'écoute sélective : C'est l'écoute qui permet à l'auditeur de sélectionner les informations qui l'intéresse sans se préoccuper de la globalité du message, exemple :

3- L'écoute détaillée : L'auditeur s'intéresse minutieusement à toutes les informations car tous les détails comptent pour lui, exemple un inspecteur qui fait une enquête.
4- L'écoute de veille : c'est une écoute qui se fait inconsciemment mais à un moment donné l'auditeur pourra capter une information quelconque, ce qui changera par la suite le type d'écoute, exemple : un passager écoute inconsciemment ce qui se dit dans un tramway.
5- L'écoute extensive : Dans ce type d'écoute, l'auditeur s'habitue à un type de discours long mais facile à comprendre, donc, il s'adapte à ce type et ne fournit aucun effort pour le comprendre.
6- L'écoute intensive : c'est le type de discours que l'on qualifie de court mais orné par de mots savants, des termes scientifiques et techniques qui exigent ce type d'écoute de la part de l'auditeur qui sera appelé à fournir beaucoup d'efforts.
7- L'écoute active : C'est l'écoute qui demande de l'auditeur une attention particulière afin de faire quelques choses des idées ou des informations recueillies.

La compétence de l'expression orale

Développer une compétence orale chez les apprenants passe généralement par le découpage traditionnel des activités en compréhension et en expression orale. Ici, nous nous attardons à ce que désigne l'expression « expression orale » et sa fameuse confusion avec l'expression « Production orale », ce qui nous pousse à nous poser la question suivante : Faut-il parler de l'expression orale ou de production orale ?

Roux,P-Y (2003)affirme que les deux expressions ne peuvent, en aucun cas, être polysémiques et chacune d'elle a une signification propre à elle. Voulant, quant à lui, éviter toute ambigüité, Roux insiste, au début de son article :

> *De la production orale à la l'expression orale » sur la spécificité des deux notions, en disant Production doit être vue comme la simple émission de sons, de mots, de phrases…alors qu'expression sous-tend des énoncés qui impliquent (à des degrés divers, certes) leurs émetteurs. On peut donc dire*

que la production orale est incluse dans l'expression orale, puisque cette dernière exige l'émission de phonèmes organisés mais qu'elle est loin de la recouvrir entièrement.[6]

Cela démontre bien que les deux expressions s'opposent et ne sont pas du tout synonymes. Et pour donner plus de précisions, nous nous référons au tableau qu'il a dressé pour une comparaison détaillée.

Production orale	**Expression orale**
Discours mémorisé	Discours spontané
Discours stéréotypé	Discours libre
Discours collectif	Discours individuel/personnel
Discours donnant la priorité au descriptif	Priorité au discours impliquant sonémetteur (je)
Métalangage	Langue de communication
Ecrit oralisé	Oral véritable
Courbe intonative forcée et artificielle	Courbe intonative naturelle et expressive
Priorité à la norme de la langue	Priorité au sens transmis
Réponses à des questions fermées	Réponses à des questions ouvertes
Réponses à des questions portant sur du lexique	Réponses à des questions portant sur des énoncés
Communication uniquement linguistique	Communication totale (c'est-à-dire faisant appel à tous les aspects et à tous les outils de la communication)

[6] http://www.lb.refer.org/fdlc-bc/bulletin/00mai/orale.htm

Réseau de communication privilégiant la place et le rôle de l'enseignant	Réseau de communication privilégiant la place et le rôle de l'apprenant

TABLEAU N °1 : Distinction entre expression orale et production orale selon Pierre-Yves Roux.

Formes de l'expression orale

Nous parlons d'un oral mono géré quand le discours est pris en charge et généré par un seul émetteur. En effet, la spécificité première de l'expression orale tient à l'engagement de l'émetteur. Quand il s'exprime oralement, il est mis en jeu par sa pensée(ses idées), ses émotions, son corps et sa voix. Ainsi, dans une situation d'enseignement- apprentissage, l'apprenant est amené à développer seul son discours. Il peut s'agir d'une intervention orale pour exprimer un point de vue personnel, un compte rendu oral, faire un état de connaissance oral, reformulation de savoir, un exposé oral. En outre, le discours oral se construit, dans ce sens en référence aux conduites discursives : raconter, décrire, expliquer, argumenter. Et cela diffère d'une situation à une autre : lire un texte poétique, faire une lecture à haute voix ou faire un exposé oral, se présenter ou présenter quelqu'un, développer une idée seule.

Nous pouvons distinguer une autre situation d'oral qu'est : « l'oral poly géré ». Il s'agit pour l'apprenant de construire une parole qui s'inscrit dans un échange et qui prend appui sur la parole des autres(enseignants ou camarades de classe). Ainsi, l'apprenant, peut s'engager dans une prise de parole « sécurisée » comme il le pense, dans une conversation quotidienne, dans un dialogue ou même dans un débat.

Dans ce type d'oral, l'apprenant se sent en sécurité linguistique, notamment en ce qui concerne la cogestion du discours, ce qui en résulte d'une interaction verbale entre les interlocuteurs. Dans ce contexte, nous nous référons à Grandaty, M qui définit le polygéré comme :

> *Relevant d'une interaction systématique, d'une conduite discursive, explicative par exemple et donc renvoyant par hypothèse à des processus*

cognitifs d'une autre nature que le monogéré, qui relève, tout en pouvant être dialogique, d'une gestion personnelle du discours. Cette gestion monogérée est nettement favorisée dans les discours narratifs, explicatifs et descriptifs que dans le discours argumentatif, mais cela dépend étroitement de la situation et du statut des intervenants. (1998 :109- 122)

De la lecture de cette citation, il parait intéressant de relever comme remarque que le polygéré relève d'une co-gestion du discours alors que la mono-géré relève d'une gestion personnelle du discours. Le polygéré consiste à participer à un débat d'idée, à une réunion-discussion, à un dialogue, à une interview.

2.2.2 Le modèle didactique de l'enseignement de l'oral de Lafontaine (2001)

Après avoir étudié le modèle didactique des genres de Dolz et de Schneuwly, Lafontaine(2001), a élaboré un nouveau modèle de la production orale. Elle s'est inspirée du modèle cité supra tout en notant qu'il témoigne de certaines insuffisances, elle déclare que le modèle rend compte d'une seule composante de l'oral : les genres et leurs spécificités, ce qui le rend non exhaustif, notamment en ce qui concerne les composantes propres à l'expression orale à savoir : la compréhension, la prosodie, l'écoute…etc. Elle propose donc un modèle plus développé qui traitera de l'oral dans ses deux dimensions : l'oral comme objet d'enseignement et l'oral comme médium d'enseignement.

Cependant, l'auteure ne nie pas que le modèle de Dolz et de Schneuwly s'avère clair, sans ambigüité, compréhensible par tout lecteur et surtout applicable car il existe une bonne progression liant les différentes étapes de la séquence didactique, mais elle élabore son propre modèle en ajoutant quelques modificationsque nous schématisonsultérieurement

En effet, la chercheure insiste sur le fait que les acteurs didactiques doivent être convaincus que l'oral doit s'enseigner au même titre que la lecture, l'écriture, l'algèbre, l'histoire ou la géographie, il faut que l'oral soit concret aux yeux des apprenants et qu'ils comprennent bien le projet d'oral qu'ils seront amenés à réaliser. L'enseignant doit présenter à ses apprenants l'activité de la production orale tels que : l'exposé oral, le débat ou l'entrevue. Tout projet de communication doit être mis au clair aux apprenants pour qu'ils puissent s'engager dans leurs apprentissages et

interagissent de manière constructive entre eux, avec leurs enseignants et avec le thème(Chafe : 1985).Et pour réussir le projet de communication, Lafontaine précise que :

> *L'enseignant tiendra compte, d'une part, des notions préalables enseignées aux élèves, que ce soit, en lecture, en écriture, en grammaire ou dans tout autre champ. Le fait de connaitre exactement ce que les élèves maitrisent avant le début du projet permettra de mieux intégrer les notions et pratiques qu'il désire y greffer(2007 : 85)*

Les trois composantes du projet de communication de Lafontaine

Le projet de communication inclut trois composants qui font partie de la démarche didactique à savoir : l'intention de communication, la situation de communication et les activités d'oral planifié et intégré.

L'intention de communication

Au départ, il faut que les apprenants sachent qu'ils ne sont jamais appelés à communiquer sans qu'il y ait une intention derrière cette communication, un objectif à atteindre. De cela, il apparait comme une évidence de faire comprendre aux apprenants pourquoi ils communiquent et pour quel objectif ? Ils doivent comprendre, dès le premier cours que toute communication a un objectif, une intention pour que la situation ait un sens aux yeux des apprenants et que leurs productions ne doivent pas se limiter à l'obtention d'une note à la fin du semestre.

En effet, quand l'enseignant clarifie l'intention de communication à ses apprenants, ils se montrent prêts à recourir à leur pré requis, à réinvestir leurs connaissances préalables et cela favorisera leur engagement dans le projet. Lafontaine affirme dans ce sens : « Présenter l'intention de communicationpermet alors aux élèves de voir le fil conducteur dans le projet, d'en connaitre le but, de savoir s'ils vont discuter, débattre, faire une critique du conte...etc. » (2007 : 15) Cela dit que le fait de déclarer l'intention de communication, est similaire au fait de montrer à quelqu'un le chemin qu'il a suivre et par conséquent susciter sa motivation pour réaliser des activités.

La situation de communication

Evoquer l'intention de communication, c'est évoquer aussi la situation de communication car elles sont intimement liées l'une à l'autre. En effet, elle n'est pas synonyme du thème du projet, mais elle renvoie à quatre significations ou aspects différents. Le premier aspect renvoie à l'intégration des pratiques de lecture, d'écriture et d'oral tout en établissant des rapports entre eux. L'enseignant doit apprendre aux apprenants que pour débattre un sujet d'actualité par exemple, ils doivent faire des lectures, regarder des émissions abordant le thème en question, consulter des articles journalistiques. Le second aspect est lié aux types de sujets que l'on présente aux apprenants : sujets signifiants et sujets non signifiants. Quant aux sujets signifiants, ce sont des sujets qui intéressent généralement l'apprenant car cela touche soit à son quotidien (loisirs, vie privée, préoccupations personnelles) soit à sa vie scolaire ou extrascolaire(sujet d'actualité, films préférés, émissions de télévision, ou radiophoniques appréciées, vie estudiantine.)Tandis que les sujets non signifiants, ce sont en général des sujets de type culturel, cela concerne la culture de l'apprenant tels que la guerre en Irak ou en Syrie qui relèvent de l'actualité générale ou des thèmes typiquement culturels tel que le mariage du prince britannique ou une discussion à propos d'une personnalité célèbre. Cependant, ces sujets non signifiants sont indispensables dans la vie de l'apprenant et cela en vue d'élargir sa vision du monde et enrichir sa culture. Le troisième aspect gravite autour des champs d'intérêts des apprenants qui doivent être pris en compte par les enseignants. Ces derniers peuvent le faire de différentes manières : En premier lieu, par le choix des activités qui ont la forme de pratiques d'oral public (débat, discussion, réunion.), de deuxième, cela se fait aussi par le recours à des pratiques ludiques(jeux de rôles, émissions télévisées ou radiophoniques, simulations à travers des déguisements. En effet, ces genres de pratiques ont l'avantage de susciter l'intérêt des apprenants et par conséquent de s'impliquer pleinement dans leurs apprentissages

Finalement, la prise en compte de l'auditoire : en effet, les apprenants se sont habitués à avoir un auditoire passif dans les pratiques d'oral médium d'enseignement, il n'est qu'un simple observateur qui ne communique aucun mot aux apprenants. Toutefois, lorsqu'on considère l'oral comme objet d'enseignement, on attribue un nouveau statut à l'auditoire en l'impliquant dans la situation de communication : on lui accorde la

parole pour qu'il fournisse des observations, des critiques dans le sens constructif et même des évaluations.

En résumé, tous ces aspects expliqués précédemment font partie prenante de la situation de communication et ce afin d'amener l'élève à réaliser avec succès les activités d'oral planifié et intégré.

Les activités d'oral planifié et intégré

Tout en s'inspirant des travaux des chercheurs suisses Dolz et Schneuwly, Lafontaine a mis en place des activités de l'oral planifié et intégré, selon un horaire bien

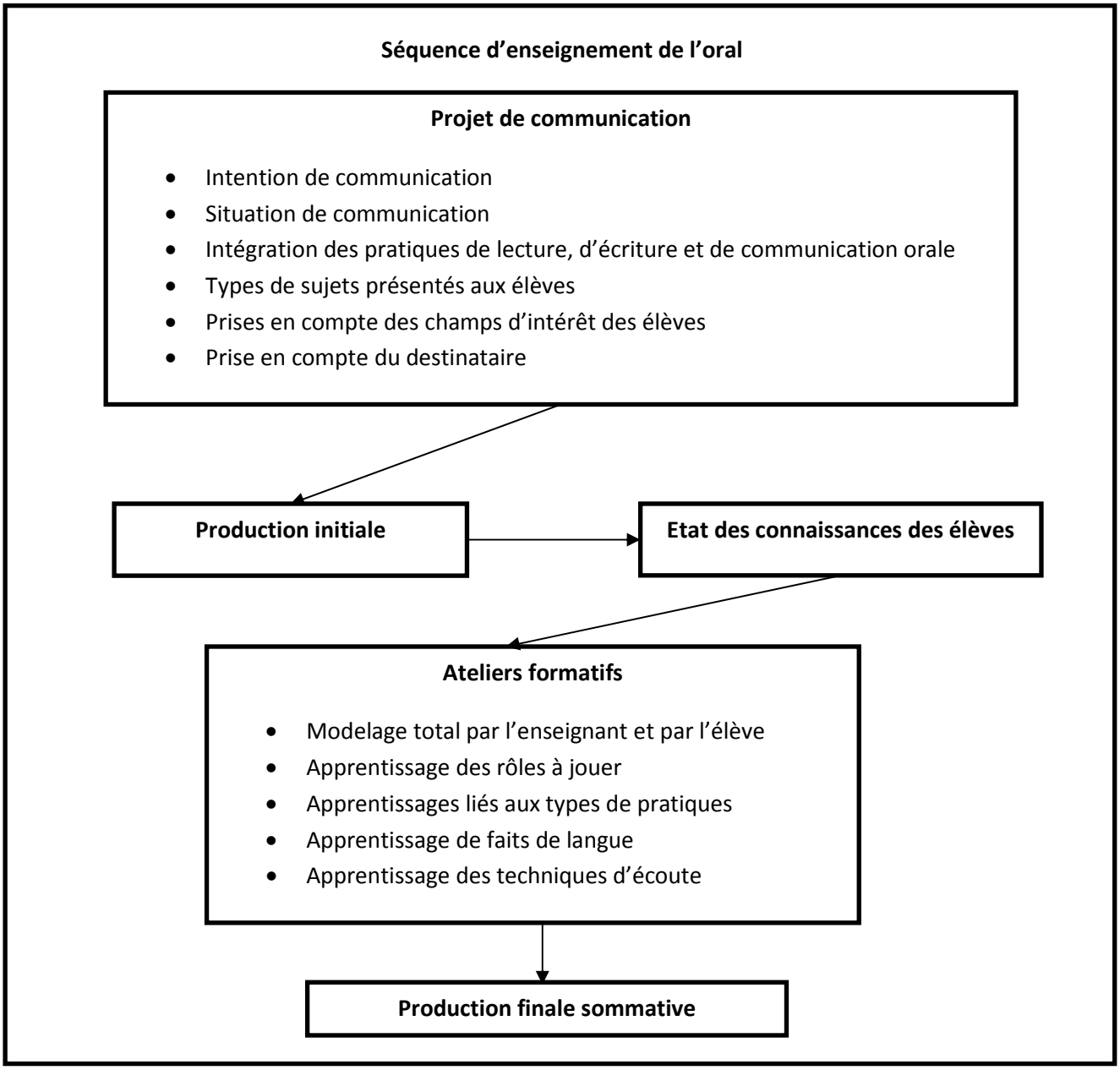


FIGURE N° 4 :Messier (2004)

déterminé et lié à des pratiques diversifiés. L'auteure (2001) a présenté cette démarche didactiquesous la forme de séquence d'enseignement de l'oral en s'inspirant du schéma de Messier (2004)[7]

La séquence didactique de Lafontaine

La séquence d'enseignement de Lafontaine s'organise ainsi :

La production initiale

C'est une étape prépondérante qui permettra à l'enseignant de diagnostiquer ses apprenants en faisant apparaitre leurs points forts et leurs points faibles en vue de tracer les objectifs d'apprentissage et cela ne peut se faire qu'après avoir bien présenté le projet de communication tout en prenant en considération toutes ses composantes. Cette production est réalisée par les apprenants d'après leurs connaissances antérieures, leurs ex-représentations de l'activité en question.

L'état de connaissances des apprenants

A la production initiale se greffe l'état des connaissances des apprenants. En effet, l'enseignant repêche les forces et les faiblesses des apprenants lors de la production initiale et y revient pour leur expliquer au fur et à mesure qu'ils sont en formation et qu'ils ont droit à l'erreur. Ils leur expliquent aussi qu'à travers des essais, des erreurs et des corrections de la part des camarades que l'on progresse et on se forme. L'enseignant profite de cette étape pour les sensibiliser aux diverses manières de recevoir et de donner de la rétroaction à leurs pairs dans un but constructif. Au cours de cette étape, l'enseignant doit faire écouter ou même visionner la production initiale aux apprenants afin qu'ils puissent s'écouter ou se voir et par conséquent repérer leurs erreurs et identifier leurs faiblesses. Et c'est ainsi que l'enseignant détermine les objectifs d'apprentissage qui les transforme par la suite en ateliers formatifs qu'il réalise dans sa classe.

Les ateliers formatifs

[7] Messier (2004) a expérimenté le modèle didactique de Lafontaine (2001) en classe de français langue d'enseignement de 1ère secondaire.

Après avoir fixé les objectifs d'apprentissage, il entame sa démarche formatrice qu'il réalise à travers les ateliers formatifs. Lafontaine en dénombre cinq qui varient les uns des autres selon le type d'atelier, son contenu ainsi que sa durée.

Le premier atelier dépend du modelage total par l'enseignant ou par un ou des élèves d'après l'activité choisie. En effet, quand l'enseignant considère l'oral comme objet d'enseignement, il met en pratique ce qu'il l'a à enseigner au lieu d'illustrer ou de montrer comme il faisait lorsque l'oral n'a pas le statut d'objet d'enseignement. Ainsi, l'enseignant s'implique dans sa tâche d'enseignement en jouant le jeu jusqu'au bout. Et à l'image de l'enseignant, les apprenants se font modéliser avant ou après avoir appris une notion à l'oral, ce qui rend le cours motivant, les élèves attentifs, ce qui garantira un apprentissage efficace.

De cela se dégage l'intérêt général du modelage qu'il soit total ou partiel : Aptitudes à dégager les forces et les faiblesses des prestations orales, émerger une réflexion sur la pratique, favoriser une interaction bénéfique aux apprenants, inciter aux engagements individuels, et par conséquent consolider les apprentissages.

Le second atelier est en étroite relation avec les apprentissages des rôles à jouer, nous évoquerons ici les activités d'oral public qui font appel à des jeux de rôles, rôles individuels à apprendre tels que : jouer le rôle d'un présentateur d'une émission télévisée.

Le troisième atelier traite de l'apprentissage lié aux types de pratique, en effet, il faut que l'apprenant sache et apprenne qu'à chaque activité d'oral correspond des caractéristiques particulières. Ainsi pour un débat, plusieurs caractéristiques peuvent faire l'objet d'enseignement tels que : Les formules d'introduction, de salutation et de conclusion

Quant au quatrième atelier, l'enseignant aborde les faits de langues, ayant une relation avec les spécificités de l'oral, citons à titre d'exemple le registre de langue, le non verbal, le débit, la voix.

Le dernier atelier porte sur l'apprentissage des techniques d'écoute qui détermine souvent la compréhension orale et par conséquent la prise de parole à l'oral.

En effet, il faut souligner que beaucoup de chercheurs en didactique de l'oral insistent sur le fait d'enseigner les stratégies d'écoute (Bedart et Tardif 1990, Lhote 1995, Cornaire et Germain 1998)qui représentent pour eux la base de compréhension orale. Ils précisent aussi qu'il importe de fixer les objectifs d'écoute dès la présentation du projet et de l'intention de communication.

A la fin, il faut souligner que l'ordre des ateliers n'est pas prédéfini à l'avance mais cela revient à l'enseignant qui décide par quoi commencer et terminer en établissant leurs contenus en fonction des objectifs qu'il a tracés. Ces ateliers qui abordent les deux compétences : compréhension et expression orale seront couronnés par deux types d'évaluation à savoir : l'évaluation formative et l'évaluation sommative. Pour l'évaluation formative, elle se fait au fur et à mesure lors de l'apprentissage dans les ateliers : retour sur les forces et les faiblesses des prestations, les observations, les critiques et même les encouragements.

Et en termes de conclusion, nous pouvons dire que les deux approchesdidactiques basées essentiellement sur les ateliers formatifs pourraient développer la compétence orale chez les étudiants car ils se confrontent réellement à des moments d'apprentissage de l'oral. L'oral ne sera plus comme médium d'apprentissage, il sera plutôt objet d'enseignement à part entière. Ils apprennent à communiquer à travers des ateliers formatifs qui traitent les besoins langagiers des étudiants dans un projet de communicationà deux dimensions : la compréhension orale et l'expression orale. Cela est réalisé à travers des activités d'oral planifiées qui répondent à l'ordre d'enseignement, l'objectif visé et l'âge des apprenants.

Chapitre III :

Mise en place d’un dispositif didactique global de la recherche

Introduction

Ce chapitre est consacré à deux notions essentielles dans notre thèse à savoir la mise en place de différents types d'activités dans la séquence didactique et le dispositif didactique global de la recherche. Etant donné que les activités communicatives font partie prenante de la séquence didactique, il s'est avéré judicieux de mettre l'accent sur les différents types d'activités : des activités de réception et d'interprétation, des activités de production et des activités réflexives, pour élaborer notre première section de ce chapitre. La deuxième section de ce chapitre présentera le dispositif didactique global de la recherche. Celui-ci s'est inspiré des travaux de chercheurs genevois Dolz et Schneuwly(1998) et canadiens Lafontaine (2011).

Le dispositif didactique global de la recherche comporte des unités didactiques non interactives et des unités didactiques interactives.

Dans la sous-section des unités didactiques non interactives, nous aborderons dans l'ordre l'exposé oral, le récit oral, et le monologue. Quant à la seconde sous-section des unités didactiques interactives, il sera question de traiter l'interview, le débat régulé, le dialogue et l'entretien.

Ce dispositif didactique doit nous constituer la pierre de base de notre recherche et nous fournir des éléments de réponse à notre problématique.

3. Mise en place de différents types d'activités dans la séquence didactique

A la lumière du chapitre précédent et de nos connaissances actuelles sur la communication et les pratiques langagières orales, on pourrait dire que l'oral, objet d'enseignement requiert désormais, une place en classe. Le but est de faire développer la compétence communicative des apprenants de manière à ce qu'une didactique de la communication orale requière la mise en œuvre d'au moins trois types d'activités.

En effet, les différents types d'activités auxquelles nous recourons dans notre projet de recherche s'inscrivent dans l'atelier formatif qui aura lieu en classe de première année de Licence de Français et dont l'objectif principal se limite exclusivement au développement de la compétence communicative orale

Nous ferons appel àdes activités de réception et d'interprétation, ce sont des activités qui se déroulent sur place dans la classe ou à partir de documents sonores et audiovisuels variés (émissions de radios, films, débats, documentaires, spots publicitaires, enregistrements réalisés dans la classe.

Le second type sera consacré à des activités de production grâce auxquelles, l'apprenant est amené à prendre la parole en classe ou en conseil, à raconter, à expliquer, réaliser des comptes rendus, à faire des interviews, à interagir en groupe, à jouer le rôle d'un maitre ou d'un animateur, à gérer le travail d'un groupe…etc. Et comme notre travail de recherche vise le développement de la production orale chez les apprenants, nous allons mettre plus de lumière sur ce type d'activités, cela va sans doute prendre la part du lion par rapport aux autres types d'activités.

Le troisième type est celui des activités réflexives, ce type d'activités se situe entre les deux activités précédentes tels que les activités d'analyse de situations communicatives et de productions orales(discours) de tout type(même des situations enregistrées préalablement en classe) pour en découvrir les principales particularités, les règles et les enjeux de fonctionnement, les finalités ainsi que les différentes contraintes mais aussi des activités de transcription d'énoncés oraux tout en visant la mise en perspective des pratiques langagières orales.(Colletta J.M, 1998)

Si nous allons recourir à ces trois types d'activités afin de développer la compétence communicative chez les apprenants, cela explique que nous avons en projet un certain nombre d'objectifs à atteindre :

L'objectif principal se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative. Cela sous-entend des sous objectifs qu'on pourrait les classer ainsi :

- Savoir établir une stratégie argumentative (défendre une idée, se défendre, réfuter une thèse, une position, une proposition d'action, nuancer…etc.)
- S'adapter à des situations de communication variées dans la vie professionnelle et sociale, savoir communiquer seul face à une personne, à deux personnes ou en groupe.
- Maitriser les différents types de communication : argumentation, exposé, compte rendu, discours, entretien, débat, réunion.
- Prendre en compte l'interlocuteur ou le destinataire et savoir créer et entretenir le contact avec lui.
- Exprimer avec clarté et efficacité son opinion.
- Savoir repérer, analyser et pratiquer les styles et les tons qui permettent d'appuyer la force persuasive d'un message.
- Développer la mémoire en situation d'oral pour pouvoir répondre avec justesse à son interlocuteur.
- Gérer une bonne représentation de soi avec justesse (expression vocale : voix, ton, rythme, …etc.) et gestuelle, et faire appel au para verbal dans la communication.
- Témoigner de la créativité en matière d'idées dans le domaine de la représentation (Brillant annequin, A. in C. Fintz, 1998).

Nous nous sommes interrogée sur l'acquisition de savoir- faire, une mise en pratique de nouvelles stratégies, des outils indispensables à l'étudiant pour lui faire acquérir une véritable compétence langagière. Nous avons procédé par un strict suivi des trois types d'activités présentés auparavant car cet ordre nous parait important car l'imitation (qu'est la production) ne viendra qu'après l'observation (qu'est la compréhension) afin d'accéder à la fin à l'autonomie recherchée (Le savoir-faire)

Les activités de réception

Savoir- faire	Stratégies d'écoute
Reconnaitre	• Reconnaitre des éléments non verbaux qui permettent de situer les faits dans l'espace ou le temps → Dans un contexte, dans une situation. • Reconnaitre les sons (mots, groupes de mots, noms de familles, dénominations de personnes, des personnages, des lieux….etc.)
	• Reconnaitre grâce à la prosodie, s'il s'agit d'une question, d'un ordre ou d'une exclamation → Induire une attente. • Reconnaitre en situation des intentions de communication, être attentif au moment où il faut, intonation…etc. • Reconnaitre grâce à l'accentuation l'information principale donnée par un énoncé. • Reconnaitre des éléments lexicaux connus. • Identifier la source du document afin de mieux en appréhender le sens (typologie du document)
Compenser	• Compenser la perception partielle d'un segment d'un énoncé.
Anticiper	• Prédire à partir d'une séquence sonore.
	• Emettre des hypothèses en cours d'écoute puis les infirmer ou les confirmer → accepter de ne pas être sûr de ce qu'on a entendu
Traiter l'information	• Analyser.
	• Faire une synthèse.

TABLEAU N° 2 : Les activités de réception

Pour faire parvenir les étudiants de L2 à de bons résultats, il nous semble important de :

- Laisser du temps aux étudiants après une première écoute afin de leur faire prendre conscience qu'ils ont déjà reçu un certain nombre d'éléments/d'informations, afin de partir de ce qu'ils ont perçu.
- Bien gérer les productions des étudiants : ne pas se focaliser sur les erreurs, accepter ou encourager l'émission des hypothèses.
- Penser aux récapitulations intermédiaires faites par les apprenants peu participatifs ou en difficulté en priorité.
- Segmenter le support est un choix pédagogique important, il doit être motivé. Si le document est long, on pourra diversifier les activités (ex : le début du document peut servir de mise en place de la situation d'énonciation, puis on peut procéder à une écoute plus sélective pour d'autres passages en variant les exercices). Chaque passage doit être écouté avec un objectif précis.
- Veiller à ne pas trop limiter l'effort de mémorisation demandé aux apprenants.
- Développer des automatismes par des pratiques régulières.
- Penser à la gestion du tableau (informations dont on est sur ou pas, faire agir/écrire les étudiants éventuellement, ce qui peut donner lieu aux interactions en cas de désaccord)

Les activités de production

L'expression orale : voici quelques consignes à prendre en considération dans une séance d'expression orale.

- Le professeur doit apprendre à s'effacer, c'est-à-dire à ne pas manifester sa présence dans des cas bien précis (ce qui peut parfois se révéler difficile)
- Ne pas négliger l'importance de la langue qui servira à mieux communiquer en classe.
- Les séances doivent être régulières : elles peuvent revêtir des formes différentes :

- Restitution de cours avec appropriation/étoffement.

- Pause récapitulative en milieu ou fin de cours cela permet aux apprenants de récapituler ce qui a été dit(on valorise ainsi l'apprenant attentif qui n'ose pas forcément de prendre des risques en début de cours.)
- Restitution en se glissant dans la peau d'un personnage (varier les points de vues/les apprenants.
- News (si c'est possible une information qui puisse faire débat/ controverse afin qu'il y ait interaction).
- Mini scénarios ou répliques à énoncer selon les variations de tons (surprises, colères …etc.).
- Jeux ludiques : un étudiant commence une phrase et le suivant doit l'enrichir, ce qui permet de travailler une structure sans trop s'en rendre compte.

- Il semble important, en début d'année surtout de mettre l'accent sur les compétences pragmatiques : le regard, la voix, l'intonation, le langage du corps…etc. Car sans elles, nous savons qu'il ne peut y avoir communication. Il ne faut pas que le niveau de compétence linguistique exige un frein à la prise de parole, au détriment peut être de la qualité de la langue pour créer un climat propice aux apprentissages. Les exigences linguistiques devront aller crescendo au fil de l'année, ce qui permettra de mesurer le chemin parcouru par chacun.
- A la fin la compétence lexicale ne doit pas être négligée, c'est l'axe central de la compétence linguistique.

Quelques pistes

- Insister sur la différence entre connaissances lexicales (apprendre et connaitre une liste de mots.)etmaîtrise lexicale (savoir les mobiliser et les utiliser dans un contexte donné), c'est vers cette maitrise que tend le projet lexical.
- Mettre en place des entrainements réguliers en rapport avec la compétence travaillée Ex : L'apprentissage lexical (savoir) : un premier pas vers la maitrise du lexique (savoir-faire) : découvrir/manipuler/ rebrasser les nouveaux morphèmes.
- Appropriation : donner l'opportunité à l'apprenant de découvrir du lexique et de réutiliser celui qu'il connait déjà, mais aussi l'obliger à le manipuler et le

rebrasser tout au long de la séquence pour qu'il se l'approprie (voir site en bas de page)

Les activités réflexives

Entre les deux activités précédentes, on accorde un moment bien précis à analyser les situations communicatives et les discours qu'on a préalablement enregistrés pour mettre au point les obstacles, les enjeux et les finalités.[8]

En effet, la mise en pratique et l'organisation concrète d'un tel enseignement se pose, en outre dans la classe car le volume horaire réduit, consacré à l'expression orale constitue un handicap pour l'enseignant qui, se veut à la fois être réaliste et ambitieux. Et pour ce faire, un dispositif didactique est fortement recommandé dans notre recherche.

Donc, sans prétendre être en mesure de proposer un dispositif didactique applicable et transférable à toute situation d'enseignement/apprentissage de l'oral, nous allons juste essayer de présenter, dans leurs grandes lignes des séquences didactiques que l'on pourrait mettre en place pour l'entrainement et l'évaluation.

En effet, tout en nous inspirant des travaux de Dolzet Schneuwly(1998), nous allons donc aborder le cœur de notre démarche, c'est-à-dire le type d'enseignement que nous proposons qu'est la séquence didactique.

Cette séquence, comme la présente Dolz et Schneuwly (2009) est basée sur deux principes fondamentaux, les deux principes sont le résultat de la combinaison des avantages de la systémacité, étant donné qu'elle est sous la forme d'un tout cohérent d'ateliers et d'activités et de l'adaptabilité, du moment qu'elle représente une étape qui

[8] In www.ac-lyon.fr

permet des ajouts et des suppressions en fonction de la diversité des situations de communication et des classes.

Pour mettre en évidence les particularités de notre démarche, nous allons nous appuyer sur deux principes de base de la séquence didactique, le premier principe est celui de la communication, les moments et les espaces où les étudiants communiquent librement et où ils peuvent avoir de véritables possibilités d'exercer la parole sans intervention de l'enseignant et le second, celui de la structuration, qui consiste à faire revenir l'étudiant un pas en arrière pour maintenir, préciser voire amplifier la réflexion sur le fonctionnement de la langue comme moyen indispensable au développement des compétences langagières des étudiants en L2.

Ceci exige la mise en œuvre des ateliers oraux qui contribuent à notre sens à la formation des apprenants tout en s'appuyant sur les principes de base de la séquence didactique

3.1 Le dispositif didactique global de la recherche

Après avoir fait un état des lieux exhaustif, et des lectures approfondis des recherches réalisées en didactique de l'oral, nous avons élaboré une démarche de modélisation de l'enseignement de l'oral correspondant à notre public apprenant préparant une licence de français. Notre démarche d'enseignement n'est pas une innovation typiquement personnelle mais elle tire ses fils des travaux des chercheurs suisses (Dolz et Schneuwly) et canadiens (Lafontaine). C'est une démarche que nous avons adapté au contexte universitaire algérien et plus spécifiquement aux étudiants de 1ère année LMD préparant une licence de français à l'université YAHIA FARES de Médéa.

Nous ne pouvons en aucun cas prétendre qu'elle est généralisable à tout contexte et applicable à la lettre à tout moment, mais bien au contraire, elle est perfectible et malléable à tout contexte car cela dépend du niveau des apprenants, de leurs besoins langagiers, et des objectifs visés, etc.

Pour notre part, il nous semble nécessaire de tenir compte des pratiques orales les plus dominantes dans la formation de nos apprenants car si l'étudiant s'ancre, dans une tradition didactique ancienne, il risque de faire l'impasse. D'où apparait la nécessité

d'entreprendre une proposition didactique qui servirait d'après nous, à faire développer la compétence orale chez les étudiants de première année de licence.Le projet de communication que nous avons élaboré est scindé en deux grandes unités : La première unité didactique interactive comporte des séquences interactives, la seconde unité didactique non interactive comporte des séquences non interactives.Les séquences interactives comportent des genres oraux qui exigent une interaction ente les interlocuteurs tels que : Le débat, l'entrevue, le dialogue, et l'entretien.

Les séquences que nous nommons non interactives comportent des genres oraux qui n'impliquent pas d'échange et qui font assumer seul son locuteur contrairement aux séquences précédentes où la prise de parole se fait en équipe ou à la rigueur en duo (deux personnes en minimum), ces séquences comportent : L'exposé oral, le récit oral, le monologue.La démarche didactique que nous proposons comporte 4 séquences interactives et 3 séquences non interactives, nous l'avons élaboré en fonction des objectifs communicatifs que nous visons à travers les ateliers formatifs intégrés et planifiés

Il est à rappeler que notre objet d'étude consistait au début au développement de la compétence de la production orale mais après avoir lu des travaux de chercheurs suivi d'une réflexion approfondie, nous avons pu déduire que l'on ne peut pas dissocier les deux compétences et enseigner l'expression orale en la détachant de la compréhension orale. Les deux compétences sont intimement liées, ce qui exige que l'on intègre la compréhension à la production orale. Selon Lafontaine *« La compréhension et la production orale sont inters reliés : pour parler, on écoute l'autre, afin de préparer sa prise de parole, on écoute divers documents audios, etc. »* (2007 : 72)

Et dans le but de rendre concret cette réalité didactique sur terrain, notre projet de communication a opté d'intégrer dans chaque unité didactique un enseignement de la compréhension orale, en proposant un document sonore pour arriver à la production orale. Ainsi, les étudiants identifient l'objet de communication en compréhension orale afin de réinvestir tous les éléments appris en phase de l'expression orale

Le dispositif didactique de l'enseignement de l'oral

FIGURE N°4:**Le dispositif didactique de l'enseignement de l'oral**

3.1.1 Les unités didactiques non interactives

3.1.1.1 L'exposé oral

L'exposé oral est sans doute, parmi les conduites langagières qui s'inscrivent dans la durée et qui ne se limitent pas à la maitrise des principales structures de la langue

En effet, Cuq J.P et GrucaI. affirment que : « *L'association entre le verbal et le gestuel, les traits émotionnels et l'implicite que véhiculent l'oral et toute les formes d'interaction sont autant de facteurs qui complexifient le domaine et peuvent être source de blocage pour un étudiant étranger* » (2005 : 179)

Pour définir l'exposé oral d'un point de vue didactique, nous disons qu'il s'agit d'une présentation verbale se déroulant en classe face à l'enseignant, en d'autres termes cela pourrait entre une prise de parole solitaire face à un groupe d'apprenants, à un auditoire et à un public dans le but de transmettre un message de façon convaincante. Se faire comprendre est l'un des buts les plus attendus dans un exposé oral

Bizouard,C., le définit ainsi :

> *L'exposé est une intervention orale de durée limitée (un quart d'heure à une heure). Il consiste à dire quelques choses à quelqu'un, à plusieurs*

> *personnes, dans un certain but : Celui qui parle, qui « expose » et « qui s'expose » doit savoir très clairement ce qu'il vise.* (2006 : 121).

Elles précisent que les buts de l'exposé varient d'un exposé à un autre. Ces buts pourraient être : informer sur un sujet ou une situation précise, convaincre ou persuader d'une action, d'une opinion, faire réfléchir dans un but d'instruire voire même d'éduquer, introduire un débat d'idée.

Simonnet, R., quant à lui, précise que : « *La fonction première de l'exposé est une fonction pédagogique. En effet, il ne s'agit pas d'autres choses que de communiquer à d'autres-qui ne savent pas- un savoir que l'on a acquis par l'étude, la recherche ou l'expérience*.»(2000 :06). D'après lui, le but principal de l'exposé est de communiquer des informations que l'on acquiert par la recherche ou l'expérience. En effet, Bronckart le définit autrement : « *C'est un genre discursif public (….) dans un espace-temps de l'acte de production » où «l'énonciateur s'adresse au destinataire par l'intermédiaire d'une action langagière qui véhicule un contenu référentiel* » (1985 : 116)[9]

IL s'agit donc d'un genre discursif qui diffère du dialogue, de l'entretien, et de la conversation par son statut monologal où l'apprenant s'exprime tout seul pour communiquer un contenu référentiel. Bresson, J-J le distingue du compte-rendu en disant :

> *L'objectif du compte-rendu est de transmettre une expérience, celui de l'exposé est sensiblement différent. Cet exercice consiste à présenter à un auditoire le résultat d'une étude, d'une recherche sur un sujet particulier, et ceci dans le but d'informer, voire d'instruire. L'exposé porte sur un sujet de connaissance, il cherche à communiquer un savoir.* (1999 : 98-99)

Cela démontre bien que l'objectif de l'exposé diffère de l'objectif du compte-rendu. L'exposé, quant à lui, a pour objectif principal d'informer, d'instruire en « diffusant oralement » le résultat d'une information recherchée, une connaissance nouvellement acquise ou un thème précis

[9] In https://www.persee.fr/doc/reper_1157-1330_1998_num_17_1_2247

Déroulement global du genre

Dans un contexte là, nous nous intéressons uniquement à la présentation orale d'un exposé car si l'on prend en compte toutes les démarches qu'implique un exposé, on constate vite que cet exercice remplit de multiples aptitudes intellectuelles et de savoir-faire qui concernent aussi bien l'oral que l'écrit. En effet, il convient d'en parler brièvement pour aller par la suite au plus essentiel.

Pour se lancer dans un but de l'exposé, il faut se préparer intellectuellement en déterminant bien le but de l'exposé, son intérêt, son apport didactique.

Et psychologiquement car l'apprenant doit se convaincre, se satisfaire pour pouvoir convaincre l'autre, il doit aussi connaitre son auditoire : qu'est ce qui les intéresse, la méthode qu'il préfère, qu'est ce qui est important pour eux. Manolescu,C., souligne que :

> *Dans un exposé, l'apprenant tient compte des caractéristiques de la situation de la communication pratique : le destinataire, l'énonciateur, le canal de transmission, le but, le savoir préexistant, ses attentes et les attentes du public auquel il s'adresse, le son de sa voix en vue d'exposer ses démarches* (2013 : 116)

Cela dit que l'apprenant est dans l'obligation de tenir compte de toutes les caractéristiques de la situation de communication dans le but de réussir son exposé.

La prise de parole en public

Cette phase représente le moment le plus redoutable, elle est reconnue comme difficile dans la mesure où elle met en jeu diverses aptitudes comportementales et des compétences communicatives. Simonet,R., précise qu':

> Elle *implique, en effet, que vous ayez suffisamment intégré un nouveau savoir pour le communiquer à d'autres profanes, elle vous met en cause dans votre « être physique » car elle relève du spectacle. Elle vous amène à maitriser vos réactions émotionnelles dans la mesure où elle est génératrice du trac. Elle nécessite enfin que vous soyez sensible aux phénomènes de communication dans un groupe car vous parlerez devant un auditoire spécifique dont vous devrez tenir compte à tout moment* (2000 : 54)

Pour l'auteur, la prise de parole en public exige l'intégration de nouveaux savoirs qui sera communiqué via « l'être physique », les réactions émotionnelles et la sensibilité aux phénomènes de communication

Situation de communication

Un exposé oral n'est en réalité qu'une situation de communication qui répond au schéma de communication traditionnel. Mais à la seule exception, il est monologal c'est-à-dire que le message émis par l'émetteur (qui expose) circule vers un récepteur (public : apprenants + enseignant) sans qu'il ait de retour immédiat (feed-back immédiat)

Cela explique le fait que le public n'est pas assez informé sur le sujet traité, néanmoins même si le public a des connaissances sur le sujet, il doit se conformer aux règles du « jeu »et retarde son intervention à la fin de l'exposé.

En effet, au cours de la prestation orale, l'exposant doit procéder ainsi : Avant d'introduire, il convient de saluer son public brièvement avec un léger sourire puis procéder à une introduction qui doit être aussi brève remplissant ainsi une triple fonction :

- Eveiller l'auditoire et attirer son attention.

- Exposer les idées principales de l'exposé

- Susciter une curiosité sympathique en signalant l'intérêt du thème traité.

Il est aussi important d'exposer son thème de recherche et de l'expliciter correctement en s'attardant sur les petits détails qui paraissent inutiles car le public apprend cela pour la première fois et il est en phase de découverte.

Ensuite, il s'agit d'exposer le plan de l'exposé, étape cruciale qu'il ne faut jamais négliger car comme l'explique Vanoye, F :

> *Le plan est capital pour la réussite de l'exposé. Du plan dépondent la réception et la compréhension des informations et des idées exprimées. Les différentes parties du plan doivent s'enchainer de façon logique et de*

manière à opérer une progression dans le développement du sujet (1999 : 167)

Cela dit que tout exposé s'articule autour d'un plan dont dépend la réception et la compréhension du reste de l'exposé, il s'agit en fait d'une mise en route qui oriente l'auditeur et qui lui sert de guide dans son activité d'écoute.

L'intervenant arrive à ce moment à l'essentiel de son exposé (corps de l'exposé). En effet, il est appelé à mettre en valeur les mots clés de son exposé, à illustrer à l'aide d'un matériel approprié (fiches, images, cartes), à expliquer les faits, les évènements et les théories.Simonnet, R., précise que « cela *implique qu'il ne faut pas sauter aucun maillon, aucune étape dans la présentation de d'un sujet qui nouveau pour les auditeurs (...) Expliquer nécessite donc une démarche d'analyse par laquelle vous allez décomposer le fait ou la notion dont vous parlez* » (2000 : 81).

Il rajoute que cela nécessite un débit suffisamment lent pour que les auditeurs puissent suivre, des redites et des récapitulations qui leur permettent d'intégrer facilement ce nouveau savoir. Et il est appelé aussi à argumenter pour prouver à son public que tout ce qu'il vient de citer là est vrai c'est-à-dire il justifie le bien-fondé de son point de vue dont le but final est de convaincre son public. Simonnet, R., explique dans ce sens : « *Vous convaincrez votre public si votre argumentation est solide et sans faille, semblable à une architecture que vous construisez dans le but qu'elle tienne et qu'elle plaise* » (2000 : 83)

Et enfin**,** il convient de conclure par un rappel bref des idées principales, une ouverture sur d'autres perspectives de recherche et enfin une ouverture sur un débat tout en remerciant le public pour son aimable attention.

En revanche, la prise de parole en public ou la prestation orale implique aussi le corps (la voix, le regard, la gestuelle, la maitrise du trac.) comme elle met aussi en jeu d'autres aptitudes intellectuelles qui viendront en aide à l'intervenant le jour de la prestation orale. Nous citerons entre autres :

- Préparer des notes qui servent de « souffleurs » le jour de l'exposé.
- Accompagner l'auditoire tout au long de l'exposé.

- Utiliser les différents supports.
- Répondre calmement aux questions posées même celles qui vous semblent accusatrices.

L'après exposé

Une fois l'exposé oral terminé, la phase suivante sera consacrée aux échanges avec l'auditoire. En effet, ces échanges pourraient être, dans la majorité des cas des interventions de type :

- Demande de précision ou d'information complémentaires.

- Contestation de certains points du développement ou de toute autre partie de l'exposé.

- Une argumentation réfutée.

-Développement de contre-arguments.

-Evaluation globale de l'exposé.

Ces aspects ainsi que d'autres seront sous forme de débats qui nécessitent de la part de l'intervenant une attitude d'écoute et une disposition à répondre aux questions posées, aux objections avec beaucoup de souplesse et de ration

Séquence didactique : L'exposé oral

Ateliers	Objectifs	Activités	Matériel	Durée
Mise en situation	_ Eveiller la curiosité pour le thème	1. Présentation d'un document déclencheur	- Documents audios, vidéos (éventuellement	

	choisi/Motiver les élèves. _ Elaborer des interrogations par rapport à ce thème.	2. Discussion conduisant à la formulation des questions 3. Choix des sous thèmes à travailler.	écrit)	90mn
Préparation d'exposé	- Préparer un premier exposé - Effectuer une première part du travail sur les contenus	1. Travail en groupe, préparation de l'exposé (chaque groupe reçoit une documentation appropriée sur le thème choisi.)	-Documentation écrite, audio et audiovisuel) sur le thème choisi	90mn
Productions initiales, premières présentations d'exposé	- Observer les capacités des étudiants et leurs lacunes afin de définir les aspects du genre qui devront faire l'objet de l'enseignement/ apprentissage - Faire émerger, à travers l'évaluation collective, les représentations des étudiants relatives à l'exposé.	1. Présentation d'exposé par un délégué de chaque groupe 2. Evaluation par la classe 3. Synthèse des observations (acquis et difficultés des étudiants dans l'élaboration et la présentation 4. Etablissement	- Canevas d'exposé élaboré durant le module	90mn

		d'un canevas d'exposé (définissant les conditions cadres de l'exposé à préparer.		
Atelier 1 Utiliser les sources de l'information	- Savoir chercher de la documentation - Savoir sélectionner les informations dans des documents de divers types	1/Discussion (guidée) à propos des sources à disposition des lieux ou chercher des informations 2/Etablissement d'une grille pour la sélection des informations dans un document 3/Prise en compte sélective à partir d'un document 4/Mise en commun	-Document à analyser -Grille d'analyse (élaborée en cours d'activités)	90 min
Atelier 2 Ecouter	-Savoir écouter un exposé et en retirer des informations sur le thème -Saisir les caractéristiques globales du genre (situation de	1/Préparation de l'écoute d'un exposé par l'élaboration d'une feuille d'écoute 2/Ecoute guidée par la feuille d'écoute	-Feuille d'écoute (élaborée au cours d'activité) -Document audio ou audiovisuel présentant un exposé d'expert	90 min

	communication, buts, structures) -Réparer et analyser les mécanismes langagiers de l'exposant	3/Discussion l'évaluation 4/Analyse de quelque caractéristique de l'exposé et de quelques mécanismes langagiers (en groupe)	-Questionnaire basé sur des extraits retranscrits	
Atelier 3 Expliquer	-Maitriser des mécanismes verbaux -Savoir utiliser des supports auxiliaires	1/Ecoute et analyse d'un document audio 2/Observation du schéma verbal de l'explication et établissement de contacts 3/Ecoute et analyse du même document sous forme audiovisuelle : l'observation du recours à des supports 4/Production d'explication avec support	-Document audiovisuel comportant une séquence explicative illustré -Feuille de constat -Support diversifiés d'explication en liaison avec un aspect de la thématique	90 min
Atelier 4 Structurer un	-Reconnaitre et approprier des	1.Reconstitution de la structure	-Fiche contenant des expressions	90 min

exposé	formules utilisées pour structurer un exposé -Distinguer les principales parties de l'exposé -Produire une ouverture	d'un exposé à partir des marques de structuration utilisées 2. Recherche par paraphrasage d'autres formules utilisables pour structurer un exposé 3. Production d'une ouverture d'exposé, analyse et discussion de ces productions 4. Confrontation à des productions d'expert	de structuration -Feuilles de travail avec expression à paraphraser -Enregistrement d'ouverture faites par des experts -Feuille d'écoute	
Atelier 5 L'exposé : une parole	-Prendre conscience des caractéristiques d'une présentation orale -Analyser et discuter différentes formes de notes utilisées comme support d'exposé -Savoir préparer des notes pour une présentation	1. Visionnement d'un exposé lu 2. Discussion 3. Analyse comparée de différentes formes de notes utilisées par des experts 4. Mise en commun 5. Préparation des notes et autres supports (en	-Document audiovisuel contenant des extraits de l'exposé d'expert	90 min

		groupe) 6. Exercice de présentation devant le groupe		
Atelier 6 Récapitulation et élaboration de listes de contrôle	-Récapituler les principaux aspects de l'exposé qui ont été travaillés -Savoir reconnaitre dans des extraits des mécanismes et principes travaillés -Se préparer à mettre en œuvre ces mécanismes et principes	1. Récapitulation de ce qui a été fait au cours de la séquence. 2. La reprise des principaux mécanismes et principes à travers l'écoute d'extraits sélectionnés de l'exposé d'expert. 3. Etablissement d'une liste de contrôle	-Documents audiovisuels contenant des extraits de l'exposé d'expert.	90min
Production finale 2ème présentation d'exposés, clôtures de l'activité	- Produire un exposé sur un thème traité - Discuter/Evaluer les exposés présentés -Evaluer les apprentissages effectués au cours de la séquence	-Préparation en groupe des présentations. - Présentations (un des délégués de chaque groupe. - Discussion/ évaluation des productions. - Bilan et évaluation des progrès réalisés	- Magnétoscope ou enregistreur pour enregistrement des exposés des apprenants	90 min/ 90min

TABLEAU N° 3 : Tableau illustrant la séquence didactique portant sur l'exposé oral.

3.1.1.2 Le récit oral

Depuis l'antiquité, on s'amusait à raconter des faits réels ou imaginaires dans le but de se divertir, d'apprendre, de se souvenir ou autre bien qu'aujourd'hui les livres, le cinéma, la télévision, le théâtre ou le net tentent le coup pour les réduire à néant. Mais partout, dans le monde, les histoires non écrites circulent toujours et le talent d'un bon conteur est trop apprécié.

Le récit oral est l'un des genres oraux que l'on peut pratiquer en classe de langue et qui peut même être objet d'enseignement. Mairal et Blochet le définissent ainsi :

« *Echange par lequel un énonciateur (ra-conteur) essaie de capter x énonciataires (son public) grâce à une trame d'événements et à des séquences qu'il juge nécessaire à son entreprise : mise en scène, digression, bruitage, aparté…. »* (2000 : 125)

Le raconteur est au même titre qu'un narrateur à l'écrit, il se charge de raconter une histoire composée de trame d'évènement, qui se succède en un espace spatio-temporel déterminée. Le récit oral peut avoir plusieurs formes telles que : le fait divers, témoignage oral, histoire oral ancrée sur un vécu, histoire fictive, conte.

Il est à noter que son importance revient aux temps anciens car il représentait la forme la plus ancienne de communication publique. Charmeux, E. n'hésite pas à le confirmer : « *Raconter des histoires a, de toute évidence, été le premier moyen utilisé pour distraire, pour éduquer, ou ce qui n'est pas rare pour manipuler les autres et les inviter à rêver afin qu'ils ne regardent pas de trop près leurs conditions de vie* » (1996 : 26)

Ces propos expliquent sans doute, l'intérêt de didactiser ce genre oral vu sa présence imminente dans la vie quotidienne.

Le déroulement global du genre

Pour aborder le déroulement global du genre, il est nécessaire de rappeler que depuis l'antiquité, on s'amusait à raconter des faits réels ou imaginaires dans le but de se divertir, d'apprendre, de se souvenir ou autre bien qu'aujourd'hui les livres, le cinéma, la télévision, le théâtre ou le net tentent le coup pour les réduire à néant. Mais partout, dans le monde, les histoires non écrites circulent toujours et le talent d'un bon conteur est trop apprécié.

« *Le récit oral est un grand absent des discours sur le récit dans le cadre scolaire alors qu'il est omniprésent dans les interactions de la vie sociale, de la vie d'une classe notamment, et qu'il est depuis longtemps un objet d'investigation dans d'autres* » affirmeNonnon. (2000 : 23).

Ceci explique l'absence du récit oral dans les programmes alors qu'en réalité, il représente l'une des manières pour construire et consolider les compétences orales des apprenants.En effet, le récit oral diffère majoritairement de la récitation d'une production mémorisée, il se présente sous forme de discours oral rapportant un évènement vécu tels qu'une réunion, une fête, un accident ou une situation quelconque. En d'autres termes, le récit oral permet ainsi une situation de mise en scène d'une situation de communication en rapport avec le vécu de l'apprenant.

Tout ceci considéré, l'apprenant sauraainsi comment cela se passe en liant évènement vécus ou entendus et outils langagiers dans un genre oral que l'on appelle « récit oral »

Par ailleurs, dans les travaux de Vincent et Bres (2001), il a été constaté que le récit oral est vu autrement par Labov vers les années 1970 dans le cadre d'une recherche sociologique par entrevues portant sur l«'African American VernacularEnglich ». Celui-ci (le récit oral) représente pour Labov une nouvelle façon qui sera fort commode en vue de recueillir des données verbales en contournant le paradoxe de l'observateur.

Les éléments enseignables du récit oral

Les éléments enseignables dans un récit oral regroupent 3 grandes classes :

La narration

Nous nous référons ici à Labov, plus précisément à l'analyse de la structuration du vécu à travers la structure narrative dans un récit oral qui selon Nonnon, fait partie prenante du récit oral. Elle fait ressortir d'autres aspects par rapport à cette notion :

> *La narration orale peut, par certains côtés, présenter des caractéristiques spécifiques par rapport à l'écrit. Elles tiennent à trois facteurs principalement : ses caractéristiques énonciatives, en particulier sa dimension interlocutive d'événement de parole, puisqu'elle s'inscrit dans un dialogue, même si elle est monologale ; son fonctionnement en face à face porté par la voix, le jeu des regards, et tout ce que le langage peut avoir d'engagement corporel ; enfin ses fonctions et enjeux dans l'interaction, la façon dont elle émerge d'autres conduites, puisqu'elle présente rarement un effet de clôture et d'isolement homogène comme le récit écrit*.(2000 : 26)

Donc la notion de la narration orale tient compte primo des caractéristiques énonciatives et plus précisément la dimension interlocutive en dépit de son caractère monologal, secundo de son fonctionnement en face à face (voix, jeu des regards et engagement corporel)et enfin ses enjeux dans l'interaction puisqu'elle suscite généralement une interaction à postériori.

La narration constitue la première pierre à l'édifice dans l'enseignement du récit oral.

Les éléments prosodiques

Tout élément prosodique est d'une importance incontournable dans tout discours oral qu'il soit monologal ou dialogal. Pour ne pas s'étaler sur la présentation des éléments composant cette notion, nous nous référons à Gumperz (1989 : 101), cité par Nonnon pour démonter l'étendue des phénomènes concernés :

> *L'intonation (niveau des tons mis sur les syllabes et les courbes qu'ils composent), les changements d'intensité, l'accent (trait de perception qui comprend généralement des variations dans le ton, l'intensité et la durée), les variations de longueur des voyelles, le rythme (segmentation de l'énoncé par des pauses), accélérations et décélérations (qui s'inscrivent dans des segments ou les traversent) et les modifications d'ensemble dans le registre de parole* (2000 : 31)

Cette parole nous démontre que la notion de la narration orale tient compte primo des caractéristiques énonciatives et plus précisément de la dimension interlocutive en dépit de son caractère monologal, secundo de son fonctionnement en face à face (voix, jeu

des regards et engagement corporel) et enfin ses enjeux dans l'interaction puisqu'elle suscite généralement une interaction à postériori

Séquence didactique : Le récit oral

Atelier	Objectifs	Activités	Matériel	Durée
Mise en situation sensibilisation à un genre textuel	-Comprendre le contexte de production d'un récit oral	1. Ecoute d'un récit oral 2. Discussion à propos de la présentation	-Enregistrement d'un récit oral	90 mn
Atelier 1 Ecouter un récit oral d'un adulte	-Se familiariser avec un récit oral d'adulte -Avoir un aperçu global d'un récit -Ecouter attentivement afin de compléter une feuille d'écoute	1. Consignation des connaissances sur « la rencontre » thème du récit. 2. Ecoute du récit « la rencontre » et prise de notes.	-Enregistrement du récit « les retrouvailles » - 2 fiches pour prise de notes	90mn
Atelier 2 Prendre des notes pour préparer le récit	-Sélectionner des informations à partir d'un texte écrit -Elaborer des	1. Lecture d'un récit écrit 2. Choix des mots clés 3. Prise de notes 4.Entrainement	-Un texte écrit(récit) - Une fiche pour prise de notes -Un enregistreur portable	90mn

	notes afin de faciliter le récit -S'exercer à utiliser des notes pour raconter à l'oral.	au récit à partir de notes		
Atelier 3 Construire un récit oral	-Choisir un thème pour le récit - Repérer des documents de référence - Se documenter - Prendre des notes pour le récit oral	1. Choix d'un thème 2. Consignation par écrit des connaissances sur le thème 3. Visite de la bibliothèque pour documentation 4. Recherche de documents 5. Lecture des documents 6. Prise de notes 7. Bilan des connaissances	-1 fiche pour recherche de documents. - Des ouvrages divers.	90mn+90mn
Atelier 4 Apprendre à reformuler	-Reformuler des mots difficiles -Utiliser différentes manières	1. Choix des mots à reformuler 2. Repérage des reformulations 3. Repérage	-2 fiches d'activités -1 jeu de reformulation par groupe	90mn

	d'introduire une reformulation	d'introducteurs de reformulations 4. Jeu de reformulation 5. Recherche de reformulation.		
Atelier 5 Organiser un récit oral	-Planifier le récit oral -articuler les différentes parties du récit oral	1. Ecoute de la situation initiale 2. Préparation du contenu de l'introduction 3. Ecoute du développement. 4. Observation des articulations de différentes parties. 5. Observation des clôtures 6. Préparation d'une conclusion	-Enregistrement de la situation initiale et finale - Extrait d'un autre récit oral -Fiches d'activités	90mn
Production finale	-Prendre la parole devant la classe	1. Coordination de la prise des paroles des élèves. 2. Entrainement	Un enregistreur portable	90mn+ 90mn

		au récit oral des apprenants. 3. Présentation successive des groupes		

TABLEAU N° 4 : Tableau illustrant la séquence didactique portant sur le récit oral

3.1.1.3 Le monologue

Le terme monologue vient du grec mono qui désigne “un seul”, et logos: “discours”. C’est un discours oral adressé à soi-même à haute voix pour rapporter les pensées et les réflexions du locuteur au style direct. Le terme monologue est souvent associé au théâtre où l’acteur est mis en scène seul ou à la rigueur il se croit seul même en présence des spectateurs pour se parler à voix haute dans le but d’être entendu des spectateurs. Il permet de révéler les sentiments, les sensations et les convictions et les pensées du locuteur, en d’autres termes, il permettra au locuteur de penser tout haut.

Au théâtre, il s’agit dans la plupart des cas de courtes scènes satiriques qui sont pratiquées en vue de dénoncer les maux des sociétés ou ses divers états de manière générale. Françoise, R. et Theuret, T., définissent le monologue comme :

> *Le monologue est une pause dans l’action : il représente un discours hétérogène dans le dialogue dramatique, parce que, justement, ce n'est pas du dialogue. […] Le monologue se développe en dehors de toute communication scénique. Il ne se situe pas au niveau des rapports entre les personnages, il n'est ni affrontement, ni révélation, il ne fait pas avancer l'action, et parce qu'il correspond à une pause, il risque de compromettre le mouvement dramatique de la pièce, comme il brise le rythme du dialogue. Dès la fin du 17ème siècle, il est ressenti comme anti-dramatique, on lui reproche son caractère statique*. (2003 : 112)

En didactique, ce genre de discours oral est sollicité en vue de débloquer l’expression orale chez les apprenants. L’apprenant, s’exprime librement sans être guidé, orienté ou évalué. Il produit un discours dans lequel il se parle tout haut à lui-même longuement en évoquant le passé, des sensations spécifiques ou des sentiments particuliers.

Si nous invoquons le monologue dans ce contexte didactique pour l'apprentissage du français L2,c'est parce que nous sommes convaincue de son utilité comme le confirme Genç, H et Bachri, C:

> *Apprendre une langue nécessite une motivation qui suscite chez l'apprenant le désir d'apprendre. Le théâtre et la théâtralité font l'objet d'une approche efficace pour stimuler le désir de celui qui apprend le Français comme étant un objectif déterminé selon les critères du Cadre européen commun de référence pour les langues*. (CECRL) (2019 : 1036)

Ainsi, nous partageons le même avis de celui des deux auteurs cités ci-avant, car nous pensons que le monologue pourrait être source de motivation pour nos apprenants.

Le monologue peut avoir différentes fonctions qui s'appuient essentiellement sur l'extériorisation de l'intérieur. Souvent, l'orateur qui fait un monologue, c'est le cas de plusieurs personnes, est bouleversé par un fait quelconque et doit prendre une décision déchirante. Le monologue peut alors prendre la forme d'un dialogue avec sa propre conscience (discours intérieur) ou d'un dialogue avec des destinataires absents.

En didactique, il est enseigné dans le sens de délibérer l'expression chez le locuteur mais cela n'empêche pas qu'il assure les mêmes fonctions qu'un monologue théâtral.

Devant un choix déchirant ou accablant, le personnage assure une fonction de délibération et réfléchit aux possibilités qu'il a, il pèse le pour et le contre, il verbalise une décision prise, il se justifie auprès de lui, il se libère la conscience en se parlant, en s'adressant à soi-même.

Le personnage, qui a une forte réaction, manifeste tout ce qui lui vient à l'esprit de façon spontanée, voire inconsciente assurant ainsi une fonction d'introspection. Cela crée donc un discours plus chaotique et émotif.

La suite de la pièce dépend occasionnellement du choix du personnage lors du monologue. Il a donc une importance cruciale dans le déroulement de l'histoire et pourrait assurer une fonction dramaturgique

Ces trois fonctions que peut avoir le monologue théâtral pourraient remplir aussi le monologue didactique. L'apprenant y trouvent un lieu où il peut verbaliser ses pensées dans le but d'apprendre à s'exprimer oralement de manière correcte.

Séquence didactique : Le monologue

Atelier	Objectifs	Activités	Matériel	Durée
Mise en situation Sensibilisation à un genre textuel	- Comprendre le contexte de production d'un monologue - se poser des questions à propos d'un monologue	1. Ecoute d'un monologue 2. Discussion à propos du monologue.	-Enregistrement d'un monologue	90 mn
Atelier 1 Ecouter un monologue d'un adulte	-Se familiariser avec un monologue - Avoir un aperçu global d'un monologue	1. Consignation de connaissance sur le monologue 2. Ecoute du monologue et prise de notes	Enregistrement du monologue _ 2 fiches pour prise de notes.	90 mn

	-Ecouter attentivement afin de compléter une feuille d'écoute			
Atelier 2 Prendre des notes pour préparer le monologue	-Sélectionner des infos à partir d'un texte écrit. - Elaborer des notes afin de faciliter le monologue _S'exercer à utiliser des notes pour exposer à l'oral	1. Lecture d'un monologue 2. Choix des mots clés. 3. Prise de notes. 4. Entrainement aux monologues à partir de notes.	- Un monologue écrit - 1 fiche pour prise de notes - 1 enregistreur portable	90 mn
Atelier 3 Construire un Monologue	- Choisir un thème pour le monologue. - Repérer des documents de référence -se documenter - Prendre des notes pour le monologue	1. Choix d'un thème 2. Consignation par écrit des connaissances sur le thème 3. Visite d'un point de documentation 4. Recherche de documents	1. Une fiche pour recherche de documents 1. Ouvrages divers.	90mn

		5. Lecture de documents 6. Prise de notes 7. Bilan des connaissances		
Atelier 4 Apprendre à reformuler	- Reformuler des mots difficiles - Utiliser différentes manières d'introduire une reformulation	1. Choix des mots à reformuler 2. Repérage de reformulation 3. Repérage d'introducteur de reformulation 4. Jeu de reformulation 5. Recherche de reformulation	-2 fiches d'activités - Un jeu de reformulation par groupe	90 mn
Atelier 5	- Planifier le monologue. -Articuler les différentes parties du monologue	1. Ecoute d'une introduction 2. Préparation du contenu d'une introduction 3. Observation de l'articulation de différentes parties 4. Comparaison	- Enregistrement d'introduction et de conclusion - Extrait d'un autre monologue	90 mn

		des introductions d'un autre monologue 5. Observations de clôtures 6. Préparations d'une conclusion		
Production finale	Prendre la parole devant la classe	1. Coordination de la prise de parole des étudiants 2. Entrainement au monologue 3. Présentation successive des groupes.	_ Un enregistreur portable	90mn

TABLEAU N°5 : Tableau illustrant la séquence didactique portant sur le monologue

3.1.2 Les unités didactiques interactives

3.1.2.1 L'interview

Contrairement à ce qui se passe pour un monologue ou un récit oral, l'interview ou l'entrevue comme on l'appelle au Québec, se montre dans sa globalité comme une activité aisée à réaliser du point de vue communicatif car la tache communicationnelle est, en ce sens, partagée entre un interviewer et un ou plusieurs interviewés. Blochet, P., dans son ouvrage *Maitriser l'oral*, le définit ainsi : « *Echange par lequel un*

énonciateur (personne « invitante ») demande à x énonciataires 1 de communiquer des renseignements à x énonciataires 2, présents et /ou absents et à lui-même (énonciateur) » (1998 :17). Cela explique que l'information recueillie par l'énonciateur est partagée par énonciataire 1(personne invitée) et énonciataire 2(public ou téléspectateur et l'énonciateur lui-même (interviewer), Blochet l'illustre par un exemple concret : « *L'animateur de télévision (énonciateur) demande à la vedette qu'il a invitée (énonciateur1) d'expliquer aux spectateurs et téléspectateurs (énonciataire 2) et à lui-même l'intérêt de sa nouvelle compilation* » (1998 :19)

Il est question en ce moment, de différencier entre interview et entretien, rappelé par Charmeux, E. avec les propos de Vanoye,F (1990 : 69), il dit à ce propos :

> *Il y a lieu de distinguer l'interview et l'entretien : celui-ci installe un véritable dialogue entre les interlocuteurs qui échangent des propos, des idées, des arguments, tandis que celle-là met en jeu des messages spécifiques à chacun des interlocuteurs : l'un pose des questions et l'autre donne des réponses.* (1996 : 125)

C'est donc une situation de communication très dirigée et très préparée, tout en mettant en jeu, une vraie parole orale, sans lecture.

A ce propos, nous rappelons les propos de Montessuit et Cohen qu'a cité Lafontaine (2011 : 95) : « *L'entrevue permet aux élèves d'effectuer une démarche personnelle qui les oblige à entrer en contact avec autrui après s'être activement documenté. Ce travail s'inscrit dans un objectif pédagogique général de préparation à des conduites d'interaction sociale* » (1998 : 05)

Ceci démontre bien l'intérêt de ce genre oral dans le développement des compétences communicatives des apprenants à travers plusieurs types d'entrevues pouvant faire l'objet d'un enseignement /apprentissage de l'oral à savoir : l'entrevue d'information, l'entrevue culturelle, l'entrevue d'embauche, l'interview radiophonique.

Les dimensions enseignables

La structure de l'interview

Toute interview répond à une structure spécifique, propre à elle, qui diffère d'un récit oral ou d'un débat. Elle comporte, en effet, une ouverture de l'interview, au cours de laquelle on présente l'interrogé (mise en situation, description sommaire de la personne, portrait, valorisation, ambiance.), le corps de l'interview composé de

questionnements de l'interviewer et des réponses de l'interviewé et enfin la clôture de l'interview. Au cours de cette étape, on remercie notre invité (interviewé) pour finir avec une prise de congé.

-Types de questionnements

La qualité d'une interview peut s'évaluer en fonction d'une bonne formulation des questions à poser. Cela consiste à faire apprendre à l'apprenant les différents types de questions. En effet, la recherche de la communication sera liée à la variation des types de questions et à l'implication que nous mettrons dans la conversation. L'enseignant est appelé donc à faire apprendre à ses apprenants les types de questions suivants :

a) Les questions ouvertes

Ce sont des questions qui appellent des réponses explicatives auxquelles on recoure en début d'interview, ou dans le but de créer le dialogue ou pour susciter des précisions. Par contre, les questions ouvertes aux formes négatives sont à éviter car elles sont teintées d'un ton culpabilisateur.

b) Les questions fermées

Ces questions appellent des questions précises qui ne donnent pas d'explications sauf si l'interlocuteur est bavard. Ces questions peuvent être alternatives, informatives ou à choix multiples. Elles permettent d'orienter la discussion en fonction des avis de l'interlocuteur.

d) Les questions suggestives

Ce sont des questions, grâce auxquelles on cherche à influencer la réponse ou et désorienter l'interviewer vers le chemin que l'on souhaite entreprendre. Elles peuvent être perçues comme des questions à risque, car l'interviewer risque de perdre une partie de l'information et s'oppose même à l'antipathie vis-à-vis de l'interviewé. Elles sont, en effet, de type :

Interronégatif : ne trouvez-vous pas que ?

Question-réponse : Pourquoi hésitez-vous ? Parce que vous n'êtes pas rassurée sur sa fiabilité ?

Auto-affirmation : C'est clair ? On fait comme cela ?

e) Les questions relais :

Ces questions ont souvent tendance à montrer l'empathie, elles ne semblent pas de vraies questions car elles suivent le dialogue : c'est à dire ? Dans quel sens ?

f) Les questions miroirs :

Ce sont des questions qui permettent à l'interviewer de relancer le dialogue et d'approfondir la découverte de l'interlocuteur. Elles consistent à répéter interrogativement ce que l'interviewé vient de dire en vue de s'assurer d'une bonne écoute et de compréhension

Exemple : Je trouve ce produit cher ? Cher ???

Le déroulement global du genre

Tout comme l'enquête, l'interview a pour but de s'informer et d'obtenir un renseignement auprès de la personne concernée. Son début s'annonce par un rituel de présentation de la personne invitée en faisant l'éloge de sa présence au nom d'une compétence reconnue. L'interviewer procède par la suite à un rituel d'entrée dans le sujet, évoque son intérêt et sa problématique et s'introduit avec son interviewé dans un jeu de questions/réponses, avec les relances qu'effectue l'interviewer en fonction de la problématique du sujet et de son désir personnel de soutenir l'intérêt de l'interview pour le public. Enfin la personne invitante procède au rituel de bilan, du congé et de la rupture. **Séquence didactique : L'interview**

Atelier	Objectifs	Activités	Matériel	Durée
Mise en situation	- Faire émerger les représentations de l'interview. -Clarifier l'objet de l'interview. -Préparer les contenus. -Donner sens	1. Réponse à un questionnaire sur les caractéristiques d'une interview. 2. Discussion pour élaborer un projet de classe. 3. Lecture de divers documents sur le thème	Questionnaire sur l'interview - Divers documents oraux et écrits sur L'interview -Extrait d'une interview	90 min

	au travail à venir	4. Ecoute d'une interview d'expert. 5. Préparation en groupe des interviews	avec un spécialiste.	
Production initiale	- Réaliser une interview sous forme de jeu de rôles face à la classe	1. Préparation en groupe des questions. 2. Enregistrement de brèves interviews réalisées devant la classe 3. Ecoute des enregistrements 4. Discussion collective pour repérer les aspects positifs et pour évaluer les difficultés rencontrées.	- Documents écrits sur les interviews. Enregistreur.	90 min
Atelier 2 Enchainements et anticipation et diversification des questions	_ Anticiper les questions à partir des réponses. _ Enchainer avec de nouvelles questions.	1. Reconstitution de questions à partir de réponses 2. Ecoute fragmentée par bloc d'une interview pour repérer des dysfonctionnements Repérer des	_ Extraits d'interviews	90 min

		dysfonctionnements 3. Diversifier les formes de relance : d'une interview mal organisée 4. Comparaison de questions, avantages et inconvénients de différents types de formulation 5. Production collective d'enchainements alternatifs là où on observe des dysfonctionnements.		
	- Formuler des questions de relance. -Diversifier les procédés de relance dans le guidage de l'interview.	1. Repérage des questions de relance dans des extraits d'interview. 2. Analyse et comparaison des procédés de relance utilisés par les journalistes 3. Exercices	- Extraits d'interviews. - Feuilles d'exercices pour inventorier les procédés de relance	90 min

		d'entrainements à la pratique des procédés de relance.		
Atelier 4 Préparation de l'interview	- Anticiper les parties thématiques de l'interview - Préparer l'ensemble de l'interview à réaliser.	1. Préparer le matériel de l'enregistrement 2. Prise de contact avec l'interviewé 3. Discussion sur la pertinence des questions. 4. Organisation de l'interview en parties thématiques et répartition des taches 5. Elaboration de feuilles d'aide-mémoire sur la gestion d'une interview.	_ Enregistreur	90min
Production finale	- Réaliser une interview avec un spécialiste -Mettre en pratique les capacités entrainées	1. En groupe de 2 ou de 3 apprenants, réalisation d'une interview avec la personne choisie 2. Discussion avec le spécialiste interviewée après	- Feuilles d'aide-mémoire -Enregistreur	A réaliser par les apprenants hors de l'horaire universitaire

		la réalisation de l'enregistrement 3. Bilan de travail effectué avec les autres camarades de la classe		

TABLEAU N°6 : Tableau illustrant la séquence didactique portant sur l'interview

3.1.2.2 Le débat régulé

Le terme débat recouvre la participation de plus de deux personnes à un échange oral. Il s'agit d'une forme d'expression orale pour un niveau avancé (étudiants) dont le but est la recherche d'un compromis ou d'un consensus à propos d'une divergence de points de vue. En d'autres termes, il s'agit d'une formulation d'un jugement personnel, d'une argumentation fondée sur une problématique mise en discussion, exprimant ainsi l'accord ou le désaccord devant un public. Référons-nous à Scheneuwly et Dolz qui définissent le débat ainsi :

> *Le débat est un genre immédiatement reconnaissable par tout un chacun. Constituant en effet, dans les sociétés démocratiques, l'une des formes courantes de délibération des affaires publiques, il se caractérise par une discussion sur une question controversée entre plusieurs partenaires qui essaient de modifier les opinions ou attitudes d'un auditoire. Il peut être envisagé comme une manifestation d'un désaccord irréductible entre les adversaires, généralement il précède et prépare une prise de décision* (2009 :163)

Cela dit que chaque participant débat et argumente afin de modifier l'opinion de l'autre ou le sens contraire, il changera lui-même d'opinion grâce aux arguments de l'autre.

De même, le débat a été défini par le ministère de l'éducation national, de l'enseignement supérieur et de la recherche comme étant :

> *Un moyen de tout individu d'exprimer son point de vue dans le cadre d'un échange régi par des règles. C'est une discussion entre différentes*

personnes sur une question controversée où chacun doit maitriser sa parole, laisser la place à celle de l'autre, comprendre son point de vue même quand elle ne le partage pas et chercher à convaincre en argumentant. Il s'agit donc d'un échange dont chacune des parties peut tirer profit et non d'un affrontement avec un gagnant et un perdant [10].

En effet, cette citation explique bien le fait que le débat obéit à des règles qui garantissent démocratie et respect du droit de l'autre tout en assistant à des points de vue différents(accords et désaccords) sans qu'il y ait affrontement avec le vainqueur et le vaincu. L'objectif consiste à apprendre à défendre une opinion avec une argumentation pesée et mesurée.

En outre, on appelle débat régulé quand il est géré, structuré et arbitré par un modérateur (enseignant, animateur ou autre) afin de rendre possible le débat, de faciliter les échanges et de concilier les positions.

Si nous avons choisi le débat régulé parmi les différents genres du débat, c'est pour un souci didactique car la présence de l'enseignant en tant que modérateur est bel et bien souhaitable dans une classe de langue. Notre souci est d'apprendre aux étudiants à débattre. En effet, les étudiants ne sont pas en mesure de d'apprendre à débattre sans la présence d'un enseignant, qui joue le rôle d'un modérateur, qui guide leurs interventions et régule leurs échanges.

A présent, nous jugeons utile d'évoquer les règles auxquelles obéit le débat après l'avoir défini. En effet, tout débat est structuré selon 3 règles principales qui organisent son déroulement, Schneuwlyet Dolz (1998) les définissent ainsi :

Dans un débat public, tout participant a le droit à la parole. La parole est accordée à tous les débatteurs équitablement de manière à ce que tout le monde soit traité sur le même pied d'égalité tout en essayant de bien gérer cette prise de parole selon le temps alloué à chaque participant, et de bien respecter l'équivalence

Aucun débat ne peut avoir lieu s'il n'est pas étayé par des arguments qui témoignent de la rigueur. L'argumentation y est cruciale et contribuera à l'enrichissement de la discussion et à l'évolution du débat.

[10] IN http://eduscol. Education.fr/ressources-emc

Tout débat doit témoigner de la transparence et de l'objectivité car il est destiné à un auditoire et remplit des objectifs bien concis

Le déroulement global du genre

Dolz et al affirmentqu'« *enseigner n'est pas une activité a priori qui va de soi* »(1998 : 23) car former des apprenants au débat dit les doter avant tout de capacités argumentatives adéquates.

En effet, tout débat est bâti autour d'une question centrale qui fera appel à des interventions diverses, multiples et controversées apportant un éclairage, une clarification et une réponse à la question posée. Cela dit que toute intervention est porteuse d'une réflexion quelconque au sujet débattu, ce qui invite implicitement les autres débatteurs à y réfléchir et peut être à modifier leurs positions initiales si elle est étayée de bons arguments. Ainsi l'apprenant apprend non seulement à défendre son opinion mais aussi à construire une réflexion qui dépend d'une valeur sociale ou autre. Carn,F., le souligne en affirmant que :

> *Grâce à cette activité, l'apprenant apprend non seulement à défendre son opinion et à tenir compte de celle de ses camarades, mais il réfléchit sur les domaines de valeur auxquelles il se réfère (sociales, morales, esthétiques ...) et il construit les règles d'un débat citoyen qui n'est en aucun cas de prendre la parole de façon anarchique, de s'énerver comme le montrent trop souvent les débats télévisés* (2010 : 06)

Cela dit que le déroulement de cette activité implique des étapes à prendre en considération, Schneuwly, Dolz et Orrecchionni en dénombre cinq étapes :

1. Introduction du débat et présentation des personnages :

Généralement, c'est le modérateur, quoi qu'il soit animateur ou enseignant ou président introduit le débat et présente les participants, les observateurs et le reformulateur.

2. La pose des consignes

Présenter le thème du débat, déterminer ses objectifs et distribuer la parole constitue la seconde étape du débat.

3. Conduire le débat :

C'est la tâche du modérateur qui se soucie du déroulement du débat et souhaite le finir dans de bonnes conditions.

4. Distribution des tours de parole :

C'est la répartition de la parole d'une manière équitable et judicieuse entre les participants de façon à satisfaire tout le monde et à faire participer les interlocuteurs le maximum possible.

5. Tout débat est conclu par une parole synthétique des interventions produites lors du débat et un remerciement pour tous les débatteurs.

Les dimensions enseignables du débat

L'enseignement du débat implique la didactisation de certaines règles de son fonctionnement tels que :

L'écoute de l'autre

Toute personne participante ou suivant un débat doit avoir une oreille très attentive car l'écoute constitue une phase cruciale dans le débat. Schneuwly et Dolz souligne que : « *Une bonne écoute permet la compréhension entre les interlocuteurs, elle permet aussi d'intervenir à bon escient dans le débat en se situant par rapport aux autres interventions »* (1998 : 167)

En effet, dans le débat, toute intervention dépend de l'écoute de l'autre que ce soit pour défendre son point de vue, pour argumenter ou avancer un contre-argument.

L'argumentation

Pour qu'il y ait débat, il faut qu'il y ait argumentation car tout discours étayé d'une bonne argumentation est un discours solide, raisonnable et convaincant.

Ainsi, selon Dolz et allié : « *Le débat fournit l'occasion de développer des attitudes d'écoute, de questionnement, de réflexion sur la position d'autrui, de dialogue et de confrontation en public* » (2004 : 06)

En effet, cela n'empêche pas que cette confrontation en public, ce dialogue et cette réflexion exige une argumentation solide pour qu'elle puisse persuader l'autre. Dans ce sens, Baril et Guillet affirment que : « *Si l'on est soi-même convaincu d'avoir raison, il faut encore, pour faire partager sa conviction, recourir à un langage persuasif* »(1992 :25)

Donc il s'avère très important de recourir à des arguments dans un débat. En outre, qui dit arguments dit fournir des raisons qui serviront de justificatifs et d'explicatifs d'une position quelconque.

Séquence didactique : Le débat régulé

Ateliers	Objectifs	Activités	Matériel
Mise en situation	- Définir La question controversée - Préparer des contenus - Elaborer une position concernant la question	1. Lecture d'un texte d'étudiant concernant la Mixité en sport. 2. Ecoute de la prise de positions concernant la mixité en sport. 3. Discussion collective des prises de positions 4. Discussion en groupes de la position de chaque élève	-Lettre d'un apprenant. - Enregistrement de 1 à 4 prises de positions
Production initiale	- Réaliser des débats publics - Discuter les débats du point de vue de leur déroulement	1. Présentation de la question et du débat entre 4 apprenants au hasard face à la classe 2. Débat sur le débat concernant compréhension des prises de position, écoute de l'autre, changement d'avis, début et fin du débat.	-Caméra vidéo

		3. 2ème débat 4. 2ème débat sur le débat 5. Présentation de la séquence et production finale	
Atelier 1 Sensibiliser les apprenants par l'écoute orientée	-Faire prendre conscience de certains comportements d'experts (reformuler, résumer, prendre en compte les arguments de l'autre) -Sensibiliser le rôle du modalisateur.	1. Lecture de questions concernant un extrait de débat (selon les extraits, les questions concernant : les positions adoptées, le résumé de la position d'un autre, les arguments utilisés dans une prise de position, les caractéristiques d'une réplique, le modérateur) 2. Ecoute de l'extrait 3. Réponse aux questions	_ Enregistreur _ Enregistrement de 7 extraits d'un débat. - Feuille d'écoute.
Atelier 2 Evaluer et utiliser les arguments selon leurs forces	- Evaluer pertinence et force d'un argument dans une situation - Hiérarchiser les arguments	1. Choix parmi ceux dont disposent les apprenants sur des cartes d'arguments pertinents en fonction d'une opinion pour ou contre les transports publics 2. Etablissements de la hiérarchie des arguments retenus dans les deux exemples retenus, discussion des	-Cartes contenant des informations (arguments) -Enregistreur

		critères (réfutable, original, adapté. etc.) et constat de relativité de la force 3. Concours de recherche de l'argument le plus fort, travail en groupe avec un jury qui évalue et justifie ses décisions	
Atelier 3 Reprendre, soutenir et approfondir des arguments d'un autre	-Utiliser des expressions pour introduire le discours de l'autre dans son propre discours - Sensibiliser aux types d'arguments -Soutenir et développer les arguments d'un autre,	1. Ecoute et analyse d'un extrait de débat avec reprise et développement 2. t d'un argument. 3. Ecoute d'une prise de position argumentée contre les transports publics 4. Préparation en groupe d'une prise de position argumentée contre les transports publics contenant plusieurs types d'arguments (exemple, récit, comparaison, référence à une autorité, conséquence d'un fait) 5. Présentation des prises de positions,	-Enregistreur - Enregistrement d'un extrait de débat avec reprise et développement d'un argument - Enregistrement de prise de position

Atelier 4 Réfuter	- Repérer des réfutations - Recenser des formules de réfutations - Comprendre des mécanismes en deux temps de la réfutation. - Construire des réfutations	1. Ecoute et lecture de 2 textes argumentatifs et inventaires de formules de réfutations. 2. Analyse de la réfutation en deux temps : reprendre ce que dit l'autre et réfuter 3. Constitution d'une chaine de réfutation, chacun reprenant le dernier argument énoncé et s'y opposant à l'aide d'une des formules inventoriées 4. Ecoute d'une intervention politique, prise de notes et préparation individuelle de réfutation 5. Enregistrement individuel de prise de position avec réfutation 6. Commentaire oral de l'enseignant sur chaque enregistrement	- enregistreur - Enregistrement d'une réfutation -Enregistrement d'une brève intervention politique
Atelier 5 Ecoute et analyse d'un	- Reconnaitre dans le flux du débat les positions	1. Lecture rapide d'une feuille d'écoute sous forme de questionnaire	- un jeu de fiche apprenant par groupe.

débat	défendues -Reconnaitre des arguments utilisés -Anticiper des interventions possibles dans un débat. - reconnaitre l'enchainement d'arguments dans une prise de position lors d'un débat - Reconnaitre l'enchainement d'arguments dans une prise de position lors d'un débat.	à choix double, pour chaque intervention, question(s) concernant la position défendue (pour/contre) et / ou argument utilisé oui /non 2. Ecoute du débat et réponse aux questions à la fin de chaque intervention au fur et à mesure de l'écoute. 3. Travail en groupe sur extraits d'un débat puis comparer avec extraits produits	- Enregistreur. -Enregistrement d'un débat. -Feuille d'écoute.
Atelier 6 Actualiser les constats et élaborer une liste de contrôle.	- Récapituler les constats - Reconnaitre dans un débat les principes et les mécanismes étudiés -Se préparer à utiliser les moyens linguistiques dans un débat	1. Ecoute d'extraits illustrant les mécanismes travaillés : Position des débatteurs, évolution des positions grâce au débat, écoute des autres, soutien des autres, réfutation, différents types d'arguments, force de l'argument.	- Enregistreur - Extrait sur le débat.

		2. Elaboration d'une liste de constat.	
Production finale Séquence didactique : Le débat régulé	-Vérifier les capacités de mettre en pratique des constats faits et exercés -Réaliser des débats publics face à la classe enregistrée pour échange avec d'autres classes.	1. Préparation en groupe du débat dans les classes sur la base des éléments recueillis durant la séquence (débat de la première production, prises de positions et débats entendus, dossiers lus) 2. Débat entre 4 apprenants choisis au hasard. 3. Débat sur le débat. 4. Discussion bilan.	Caméra vidéo

TABLEAU N° 7 : Tableau illustrant la séquence didactique portant sur le débat régulé

3.1.2.4 Le dialogue

Parler permet d'échanger des informations. De même le dialogue reflète et utilise largement cette fonction du langage même si l'homme ne parle pas simplement pour donner des informations. Plus majoritairement, il parle pour s'exprimer, pour verbaliser ses idées, ses émotions que ce soit de manière consciente ou inconsciente (déclaration, confirmation, bégaiement ou hésitation). En effet, dans cette optique, il convient de s'intéresser essentiellement au dialogue à visée didactique où l'échange favorise le développement des habiletés communicatives dans une classe de langue.

Le dialogue est un échange de paroles, un entretien entre deux ou plusieurs personnes appelées interlocuteurs. Blochet, P., le définit ainsi : « *échange entre x interlocuteurs appelés à devenir tour à tour énonciateur et énonciataires pour construire ensemble un savoir et réaliser une tâche* »(1998 : 321)Le mot dialogue vient du grec ancien

composé du préfixe « dia » qui veut dire » au travers, par » et du radical « logos » qui signifie « parole, raison », ce qui signifie littéralement « une *parole raisonnée et agissante, qui pénètre, tranche et traverse complètement et méticuleusement* »[11]. Il s'agit en réalité d'une communication ou d'un échange le plus souvent verbale entre 2 personnes ou groupes de personnes. Le nombre de personnes que comprend le dialogue et qui comprend au minimum un émetteur et un récepteur le distingue du monologue

Le dialogue constitue l'essentiel du texte, notamment dans une pièce de théâtre et une interview contrairement au dialogue dans un roman ou un conte, il alterne avec des passages du récit.

Par contre d'un point de vue didactique, le dialogue est l'échange de paroles entre l'enseignant et ses apprenants ou entre les apprenants eux même, qui, d'une manière ou d'une autre, ils interagissent dans un but didactique.

Ainsi, le dialogue didactique rapporte les propos des deux acteurs au rôle déterminé :le premier qu'est l'enseignant, dispose d'une connaissance majeure qu'il partage avec ses apprenants, le second qu'est l'apprenant acquiert cet enseignement et pose des questions afin d'acquérir le savoir

En revanche, Ricci, L., (1996) cite un type particulier du dialogue didactique qu'elle appelle « dialogue interrogatif » du moment qu'elle affirme que l'enseignant, dans sa classe, détient un certain pouvoir sur l'apprenant. Ce pouvoir se manifeste toujours sous forme de questionnement qui conduisent souvent les échanges et font circuler le savoir (1996 :131-151)

Le déroulement global du genre

Le dialogue s'apparente en réalité à une conversation, une discussion ou une négociation afin d'aboutir à une conclusion. Celle-ci mobilise la présence d'au moins

19 In https://www.franceculture.fr/emissions/la-revue-de-presse/dialogues

de deux personnes ou plus pour établir un contact de face à face ou à distance sur écran dont l'objectif majeur est d'établir une communication à visée didactique.

Cette discussion s'établit entre les deux acteurs afin de clarifier une idée reçue, la consolider ou même la contredire, ce qui fait naitre une convergence entre les idées et les opinions.

En revanche, si on transpose ce terme à l'oral, il peut couvrir d'autres mots tels que : communication, ou conversation du moment qu'il consiste en un examen croisé de différentes paroles dont leur auteur est implicitement ou explicitement engagé. Ceci n'exclut pas quelques particularités selon Ricci :

> *Le dialogue se distingue de la discussion et du débat, il réfère à un mode de conversation qui comporte nécessairement raison, discernement, exactitude et sagesse, ainsi qu'une interprétation des arguments convergents et convaincants, au fur et à mesure de ce que le dialogue se déploie parmi les interlocuteurs.* (1996 : 131)

En d'autres termes ceci dit que l'enseignant qui dialogue avec son apprenant, doit savoir utiliser la langue pour faire apprendre, il doit recourir à un vocabulaire précis, à une bonne formulation de consignes, à de bonnes explications, bref il doit éprouver d'une capacité de s'exprimer de manière intelligible et efficace lors de ses interventions notamment à l'intérieur de sa classe.

En effet, l'apprenant qui dialogue avec son entourage (enseignant ou apprenants) vise d'une manière consciente ou inconsciente une maitrise de la parole et des habiletés communicatives ou argumentatives, même si que le dialogue didactique, dans ce cas-là, nefait pas vraiment l'objet d'une attention particulière. Quellon et Dolbec affirment que :

> *L'enseignant doit être en mesure d'utiliser une langue de qualité en raison de sa responsabilité de transmette la langue. On entend par là « une langue qui permet d'avoir accès à toutes les facettes de la connaissance et au plus large éventailde possibilités de communication, une langue qui permet d'exprimer clairement sa pensée, de la nuancer, tant à l'oral qu'à l'écrit .(1999 : 70)*

Et pour résumer le déroulement global du genre, il convient de préciser que le dialogue se déroule en général, en 3 étapes, qui se succèdent à savoir : L'ouverture, le corps et la clôture.

L'ouverture du dialoguecorrespond en général à la prise de contact entre les apprenants ou même l'enseignant et ses apprenants, cela se réalise généralement à travers la production de salutation ainsi que d'autres rituels

Beaucoup d'échange et d'activités discursives se réalisent dans le corps du dialogue (relater un évènement, expliquer une notion, poser une question, se renseigner, argumenter, se plaindre…etc.)

La clôture du dialogue représente le moment de la séparation des interlocuteurs. Dans le dialogue didactique, la clôture est signalée par des procédures de clôture de type de : « bon » « donc » ou « la leçon d'aujourd'hui tire à sa fin » « bon courage, à demain » « on se donne rendez-vous la semaine prochaine » « au revoir, à au cours prochain ».etc.

Outils langagiers pour réaliser un dialogue

Pour pouvoir réaliser un dialogue, cela suppose d'une part, de celui qui parle, d'avoir la volonté et la capacité de se faire comprendre : une clarté des propos et une précision dans le discours afin de faire éviter au récepteur toute anomalie d'incompréhension, et d'autres part du récepteur, celui qui écoute, la volonté et la décision d'écouter et de comprendre. En effet, pour que cela se fasse dans de bonnes conditions, il faudra faire intervenir, certains outils langagiers pour pouvoir réaliser un dialogue.
En effet, il faut souligner que, dans un très grand nombre de cas, les apprenants sont exposés à des échantillons de discours (dialogues par exemple) qui ne sont pas applicables à tout contexte social ou didactique. Il appartient donc à l'apprenant d'intérioriser un certain nombre de règles qui lui permettrait, à la rigueur de systématiser dans des situations d'échange pouvant correspondre aux domaines de compétences visées. Dans ce sens-là, Galatanu,O., précise que :

> *La question est d'autant plus cruciale que, dans le dialogue, dans l'échange, les formes et les usages sollicités ne correspondent que très*

> *rarement aux formes traités dans les manuels de grammaire (.....)Quant aux descriptions dont on dispose classiquement dans les activités d'enseignement (celles qui relèvent de ce que l'on appelle la grammaire), elles ne répondent qu'à un nombre relativement limité de besoins. Dans un certain nombre de méthodes, la solution consiste le plus souvent à juxtaposer des descriptions grammaticales conventionnelles et des répertoires d'exercices de systématisation (portant le plus souvent sur le même domaine de référence) à des situations d'échanges pouvant correspondre aux domaines de compétence visée* (2010 : 35)

Par ailleurs, tout échange verbal qui s'inscrit dans le dialogue, est le résultat immédiat des connaissances langagières et discursives de deux ou plusieurs inter actants, qui font appel à leurs diverses compétences en suivant des procédés précis afin d'échanger ou d'interagir. Dans ce sens qu'est le dialogue, divers outils langagiers se réalisent et se combinent mais en résumé nous nous contentons de citer que les plus importants entre autres : Les questionnements, les réponses et les reformulations.

En effet, aucun dialogue ne pourra se passer des questionnements, que ce soit de la part de l'enseignant ou de la part des apprenants, tout locuteur pose et se pose des questions, s'interroge ou interroge son interlocuteur pour qu'il puisse avoir des informations, se renseigner et dégager enfin une signification globale

A l'oral, ces questionnements sont marqués par l'intonation, la mimique, la voix…etc. contrairement à l'écrit, ces questionnements sont visualisés grâce à la ponctuation (guillemets, tirets, points d'interrogation, etc)

A ce genre de questionnements, qui sont en vérités des actions langagières, s'oppose une réaction verbale ou gestuelle apportant un élément d'information précis ou parfois imprécis qui sollicite à son tour une nouvelle question comme elle peut aussi interpeller une réaction de la part du locuteur. Ravazzolo, E., affirme que « *La réponse peut parfois donner lieu à une réaction en retour de la part du questionneur qui produit une sorte d'évaluation* »(2015 : 63)

La réponse à ces questionnements pourrait même être un simple « accusé de réception » ou d'interjection tels que : « hmmm », d'accord, « ah », « Ouais », « très bien »…etc. ou bien une réaction gestuelle qui se substituent à la parole : secouement latéral de la tête qui atteste la négation ou secouement de la tête en bas qui qui exprime l'affirmation.

En revanche, dans un dialogue didactique, la réponse aux questions de l'enseignant est généralement suivie d'une intervention évaluative attestant de la pertinence, de l'exactitude ou la fausseté de la réponse.

En outre, il faut préciser que dans le dialogue didactique, et dans bien des cas, l'enseignant recourt à des formulations et des reformulations diverses dans son discours de sorte qu'il puisse faire parvenir ses apprenants à une bonne compréhension et par conséquent une parfaite assimilation.

En effet, dans son discours dialogal, et au niveau de sa formulation linguistique, il recourt à trois types de structures interrogatives qu'on distingue traditionnellement à savoir : Les questions totales, partielles et les questions alternatives.

En somme, l'enseignant organise son dialogue de manière « *multimodale* »[12] en passant par les différents canaux du langage verbal tout en reformulant au moment où apparait la difficulté de compréhension. De même, il varie sa formulation linguistique : D'une question totale qui appelle une réponse globale de type « oui » ou « non » à une question partielle à l'aide de morphèmes interrogatifs et même parfois une question alternative qui pourrait être considérée comme la combinaison de deux interrogatives totales.

Toutefois, ceci, dit que l'enseignant de langue recourt même à des reformulations au niveau de l'ensemble du matériau de la phrase et cela s'effectue aussi bien au niveau des questions qu'il pose ou au niveau des réponses qu'il apporte et cela par souci de clarification.

En effet, Ravazzolo,E., le souligne : « *Si du point de vue grammatical, la question est associée par convention à la structure interrogative,elle peut se présenter néanmoins sous forme d'assertion : « j'aurai besoin de connaitre votre situation professionnelle » (quelle est votre situation professionnelle ?) »*(2015 :56)

L'enseignant pourrait même reposer la question en l'absence même de tout marqueur morphosyntaxique, son interrogation serait signalée par une intonation montante « Votre situation professionnelle »

[12]Terme emprunté à Ravazzolo, E

Séquence didactique : Le dialogue

Ateliers	Objectifs	Activités	Matériel	Durée
Mise en situation	-Comprendre le contexte de la production d'un dialogue oral -Donner un sens à l'ensemble des activités -Se poser des questions à propos du dialogue.	1. Ecoute d'un dialogue 2. Discussion à propos de la prestation.	-enregistrement d'un dialogue	90min
Atelier 1 Ecouter un dialogue	- Se familiariser avec un dialogue oral. - Avoir un aperçu global d'un dialogue. - Ecouter attentivement afin de compléter une feuille d'écoute.	1. Consignation des connaissances sur le dialogue. 2. Ecoute du dialogue et prise de notes.	-Enregitrement du dialogue -2 fiches pour prise de notes.	90min
Atelier 2 Prendre des	-Sélectionner des informations à partir d'un texte écrit. -Elaborer des notes	1. Lecture d'un dialogue 2. Choix des mots clés	-Un dialogue -1 fiche pour prise de notes. -Un enregistreur	

notes pour préparer le dialogue	afin de faciliter dialogue. -S'exercer à utiliser des notes pour dialoguer à l'oral.	3. Prise de notes. 4. Entrainement au dialogue à partir de notes.	portable.	90min
Atelier 3 Construire un dialogue	- Choisir un thème pour le dialogue -Repérer des documents de référence. -Se documenter. -Prendre des notes pour le dialogue.	1. Choix d'un thème. 2. Consignation par écrit des connaissances sur le thème. 3. Visite de la bibliothèque. 4. Recherche de documents. 5. Prise de notes. 6. Bilan des connaissances.	-1 fiche pour recherche des documents - Des ouvrages divers	90min/2
Atelier 4 Apprendre à reformuler	-Reformuler mots et expressions difficiles - Utiliser différentes manières d'introduire une reformulation.	1. Choix des mots et expressions à reformuler 2. Repérage des reformulations 3. Jeu de reformulations 4. Recherche de reformulations	- 2 fiches d'activités 1 jeu de reformulations par groupe.	90min

Atelier 5 Organiser le dialogue	-Planifier le dialogue - Articuler les différentes parties du dialogue	1. Préparation de l'écoute du dialogue par l'élaboration d'une feuille d'écoute. 2. Dialogue à travers des jeux de rôles en classe. 3. Evaluations des prestations. 4. Ecoute de dialogue d'expert.	-Feuille d'écoute (élaborée en cours d'activité) -Documentation audio ou audiovisuel et dialogue d'expert.	90min
Production finale	-Prendre la parole devant la classe.	1. Coordination des dialogues des apprenants. 2. Entrainement aux dialogues 3. Présentation successive des groupes.	- Un enregistreur portable.	90min/2

TABLEAU N°8 : Tableau illustrant la séquence didactique portant sur le dialogue

3.1.2.4 La réunion-discussion

La réunion-discussion est une technique que l'on utilise souvent en formation quand on a besoin, d'un échange mutuel d'idées et d'opinions entre participants pour progresser quand on estime que les participants ont au moins autant d'informations à obtenir les uns des autres que de la part du formateur.

Elle se considère comme le lieu qui facilite la cohésion du groupe et appelle une participation active de chacun ; elle oblige à prendre en compte les points de vue des autres.

Elle réunit autant de participants qui se connaissent, pendant une heure (ou deux au maximum) afin de discuter d'un projet ou d'un thème qui les concernent tous à la fois.

Le déroulement global du genre

Dans une réunion-discussion, l'animateur propose un ou plusieurs points de discussion. Les participants élaborent des échanges importants et expriment leurs points de vue à propos des points proposés en discussion. Les points de vue ne vont pas tous dans la même direction, ils peuvent converger comme ils peuvent diverger (un ou plusieurs sens). L'objectif est de permettre au groupe de discuter, d'échanger sur un thème défini.Pour ce qui est de l'objectif à long terme, il s'agit de rechercher l'évolution du groupe et le rapprochement des points de vue et ce dans le but d'obtenir une position commune

La réunion-discussion se déroule dans une atmosphère conviviale entre participant, c'est le lieu qui sert à se rencontrer, separler, discuter et décider de différentes questions reliées au fonctionnement du groupe réuni. Pour s'assurer de l'efficacité de la réunion,elle doit avoir un objectif précis et une raison d'avoir lieu.

La réunion est organisée en vue de remplir un objectif. En effet, personne n'aime faire des réunions justes pour faire des réunions. Il est donc important que les personnes qui assistent à la réunion sachent ce qu'elles viennent accomplir à la réunion. Elles seront plus intéressées d'être présentes et de participer.

Une réunion peut avoir différents objectifs selon l'ordre du jour et la nature des questions à l'ordre du jour. Cependant, afin de s'assurer que la réunion soit efficace, il faut connaître l'objectif visé par chaque item.

Les éléments enseignables dans une réunion- discussion

Pour réussir une réunion discussion, il d'avère important d'enseigner des éléments en vue d'assurer son efficacité

En effet, débattre dans une réunion- discussion est l'une des étapes incontournables dans une réunion-discussion, il s'agit en réalité de manifester sa présence par un point de vue distinct, de le discuter avec les autres participants et surtout de le défendre si le locuteur est convaincu de son efficacité et de sa crédibilité. En outre, le participant à une réunion-discussion doit savoir discuter un point proposé à la discussion. Être opiniâtre à l'égard de son point de vue ou au contraire lâche qui ne sait pas défendre son opinion fait du participant un mauvais intervenant. Il faut donc savoir donner son point de vue, le défendre quand il le faut, et accepter l'avis de l'autre quand c'est nécessaire. Cela dit s'efforcer à travailler en démocratie participative.

Et enfin, le participant à la réunion-discussion doit savoir informer ses collègues. Il fera approprier le sujet par le groupe, fera prendre conscience des enjeux, fera avancer la réflexion, concevoir des solutions et enfin prendre une décision.

Séquence didactique : Réunion-discussion

Ateliers	Objectifs	Activités	Matériel	Durée
Mise en situation	-Clarifier l'objet du travail - Préparer les contenus - Donner sens au travail à venir.	1. Insérer la réunion dans un projet de classe. 2. Préparation de la réunion en groupe.	-Enregistreur.	45min
Production initiale réunion en classe	- Réaliser une réunion - Observer et discuter les réalisations	1. Réalisation de deux réunions 2. Discussions sur les deux réunions	- enregistreur vidéo si possible	45min

Atelier 1 Reconnaitre la réunion	- identifier les caractéristiques d'une réunion-discussion. -Distinguer entre une réunion-discussion et une réunion hautement technique.	1. Extrait d'une réunion-discussion. 2. Extrait de réunion à caractère politique 3. Comparaison entre les deux extraits diffusés	- Data-show pour diffuser les extraits	90min
Atelier 2 Donner son opinion en la justifiant	-« Habiller » une opinion - Etayer les opinions avec deux arguments.	1. Observation des prises de positions. 2. « Habiller » son opinion et l'étayer 3. Enregistrement des prises de paroles.	Enregistrement des prises de positions des apprenants.	90min
Atelier 3 Faire jouer le rôle de l'animateur	-Reconnaitre le rôle de l'animateur. - Le distinguer du rôle des participants.	1. Faire jouer le rôle de l'animateur à tour de rôles pour les apprenants dans une réunion-discussion 2. Ouvrir une réunion. 3. Relancer une réunion 4. Clore une réunion.	- Enregistreur. -Caméra-vidéo.	90min
Atelier4	- Prendre parole	1. Extraits de	_	

Traiter l'objection / savoir persuader dans le rôle de participant	pour convaincre ou persuader. -Traiter l'objection ou y répondre	réunion traitant la persuasion ou l'objection. 2. Prestation en groupe d'une réunion-discussion.	Enregistrement caméra-vidéo	90min
Atelier 5 Négocier face à un groupe.	-Faire connaitre les procédés de négociation - Observer l'évolution des positions.	1. Extraits de réunion contenant une négociation 2. Négociation entre les apprenants par le biais d'un jeu de rôles	- Data-show - Caméra-vidéo.	90min
Production finale	-Réaliser une réunion publique - Mettre en pratique	1. Prestation de réunion entre apprenants mis en groupe de 10 2. Evaluation des performances.	- Enregistreur. Caméra-vidéo.	90min

TABLEAU N° 9 : Tableau illustrant la séquence didactique portant sur la réunion-discussion.

Ce chapitre nous a permis de tracer notre dispositif didactique global de la recherche en fonction des objectifs que nous nous sommes fixés et de la spécificité de notre corpus.

Celui-ci s'est composé de la mise en place de différents types d'activités dans la séquence didactique, des unités didactiques non interactives et des unités didactiques interactives. La méthodologie suivie ainsi que la mise en pratique de l'unité didactique

non interactive « l'exposé oral », et enfin l'analyse des résultats fera l'objet des chapitres qui suivent.

Chapitre IV : Dispositif méthodologique global de recherche

Introduction

Ce quatrième chapitre est consacré à la fois à la méthodologie mise en œuvre ainsi qu'au travail d'analyse effectué sur notre corpus. Dans la première section, nous formulons d'abord notre objectif de la recherche empirique,nous justifions en premier lieu le choix du public d'informateurs, et du corpus ainsi que les modalités du recueil de ce dernier. Nous présentons en second lieu les caractéristiques de l'échantillon d'étude, et enfin nous précisons la méthode du recueil de données.

La seconde section de ce chapitre portera sur le questionnaire en tant qu'outil d'investigation. En effet, nous aborderons en sous-section les conditions de passation du questionnaire, ainsi que son architecture.

Quant à la troisième section, elle comporte les objectifs et l'analyse du questionnaire. Dans ce sens, nous détaillons les objectifs des deux questionnaires, le questionnaire adressé aux enseignants et le questionnaire adressé aux étudiants.

L'analyse du questionnaire destiné aux étudiants se focaliserasur la population étudiée et l'échantillon, l'outil de l'étude, les étapes de la conception et de la construction de l'outil d'étude, le format du questionnaire, les méthodes statistiques utilisées, des caractéristiques personnelles et fonctionnelles de l'échantillon d'étude, l'analyse des domaines d'étude et choix de leurs hypothèses et enfin l'analyse de différents types de questions.

Comme l'analyse du questionnaire précédent, l'analyse du questionnaire adressée aux enseignants portera sur les outils d'étude, les étapes de la conception et de la construction de l'outil d'étude, le format du questionnaire, l'analyse des caractéristiques personnelles et fonctionnelles de l'échantillon d'étude, analyse des domaines d'étude et choix de leurs hypothèses pour terminer avec l'analyse de différents types de questions.

La dernière section de ce chapitre prendra en compte un autre outil de recueil de données qu'est l'entretien réalisé en face à face avec les étudiants de 1 ère année de licence de français

Objectifs de la recherche empirique

Tout en sachant que toute recherche nait d'une interrogation quelconque, nous avons abordé un sujet qui a été motivé par une série d'interrogations que nous nous posions au cours de notre expérience socioprofessionnelle. Dans quelles conditions pédagogiques les étudiants de première année de licence de français de l'université de Médéa apprennent-ils l'expression orale ? Les objectifs prescrits au curriculum sont-ils effectivement atteints ? Sont-ils capables d'entreprendre aisément leur fonction d'enseignants de la langue française sans rencontrer des contraintes de langue ? En voilà quelques motivations qui nous ont poussée à s'engager dans une telle recherche à caractère didactique.

Et dans le but de mettre au point notre dispositif de recherche, nous avons élaboré une démarche méthodologique qui a pris en considération les objectifs opérationnels suivants :

1- Décrire les techniques d'échantillonnage
2- Préciser les conditions préalables à la réalisation de notre dispositif de recherche
3- Définir les modalités de choix des méthodes d'analyse statistiques utilisées dans cette recherche.
4- Présenter et interpréter les résultats empiriques et les techniques d'échantillonnage.

4. Choix de la population

Considérant les difficultés inhérentes liées à l'évaluation de la compétence de la production orale en français et à son analyse, il nous a semblé plus judicieux de délimiter l'univers du public de référence. Car il serait quasi impossible de travailler avec tous les étudiants du département de français de l'université de Médéa.

C'est dans un contexte pareil que nous nous sommes limitée à un échantillon de référence constituée de 10, 25% de l'ensemble des étudiants inscrits au département de français de la faculté des lettres, des langues et des sciences humaines et sociales de l'université « Yahia Farés » de Médéa

Rappelons, en effet, que notre recherche s'est intéressée uniquement aux étudiants en situation d'apprentissage du français à l'université de Médéa et plus particulièrement aux étudiants de première année préparant une licence de français. Nos critères de sélection s'expliquent par le fait que la première année constitue la passerelle entre le secondaire et l'université, d'autant plus qu'elle représente une étape prépondérante pour les étudiants du moment qu'elle constitue la base de leur cursus universitaire. Ajoutons à cela une troisième raison et qui est à notre sens la plus importante d'un point de vue cognitif, car ces étudiants éprouvent des difficultés à s'exprimer oralement et à prendre la parole en public alors qu'ils devraient avoir une autonomie

langagière dans leur formation initiale après tant d'année de français. Suite aux raisons qui nous poussé à choisir ce public, il nous a paru plus objectif de remédier à ces lacunes à ce niveau-là pour nous assurerd'éviter un éventuel retard cognitif.

La plupart de ces étudiants, inscrits en première année de licence de français visent un diplôme de fin d'étude qui leur permettra d'exercer la profession d'enseignant de cette langue à l'exception de quelques cas qui s'orientent vers la presse francophone

La durée de leur formation en licence est réduite à six semestres pour le système LMD après avoir été arrêtée à 8 semestres pour système classique

Les étudiants de première année du département de français de l'université de Médéa dont il s'agit, ont les caractéristiques suivantes :

- Les étudiants en question ont suivi leurs études antérieures en arabe, le français occupait le statut de langue étrangère, il leur a été enseigné comme une matière durant dix ans.
- Ils sont adultes, âgés majoritairement de 18 ou plus.
- Ils ont un diplôme des études secondaires (bacheliers).
- Ils suivent des études universitaires en vue de décrocher une licence en français.
- Ils sont évalués périodiquement, au cours de l'année universitaire, à la fin de chaque semestre.

Ces évaluations attestent de leur niveau de maitrise du français, et ce dans chaque module enseigné.

Nous n'avions pas la possibilité de choisir le groupe expérimental. Le groupe avec lequel nous avons mené notre étude faisait partie des groupes que nous avions à charge au cours de l'année universitaire 2017-2018[13]. Une seconde raison qui ne nous a pas permis de choisir le groupe expérimental, c'est que nous voulons, nous même effectuer cette expérimentation. Le groupe que nous avions à charge au cours de l'année 2017-2018 se composait de 21 étudiants dont 15 filles et 6 garçons. Pour notre étude, nous pensons que notre échantillon sera hautement significatif puisque les éléments qui

[13] Nous exerçons le métier d'enseignante permanente au sein de ce département depuis 2013.

constituent la population parente ont tous la même chance d'être choisis. Nous pensons que le fait de ne pas pouvoir choisir un groupe nous a évité de nous piéger dans le phénomène de désirabilité et par conséquent, notre étude n'aurait pas été équitable du moment que nous pouvions influencer la recherche dès son départ.

4.1 Le recueil de données

4.1.1 Le questionnaire

Notre étude est expérimentale et empirique. Nous nous intéressons dans cette partie à l'analyse des données que nous avons recueillies à travers nos instruments de mesure. Pour ce faire, nous avons eu recourt à des questionnaires, et des entrevues, destinés aussi bien aux enseignants comme aux étudiants. Ces instruments sont distincts aussi bien sur la forme (présentation) que sur le contenu (données et items), toutefois, ils se complètent. Nous avons jugé qu'un seul instrument de mesure serait insuffisant pour atteindre l'objectif de la phase 1 de notre recherche (faire un état des lieux des problèmes liés à l'enseignement-apprentissage de la production orale). Nous avons donc essayé de mettre au point des outils de mesure complémentaires qui répondent à notre objectif principal que nous voulons atteindre, et ce afin de saisir les données dans toutes leurs
richesses et de les confronter tout en ayant plusieurs sources que nous portons à contribution :

- Questionnaire destiné aux enseignants.
- Questionnaire destiné aux étudiants.
- Entretiens individuels avec étudiants.

Il nous a paru intéressant de recourir au questionnaire et à l'entrevue simultanément auprès de notre échantillon pour mieux comprendre le champ couvert par l'enquête et qui nous servira par la suite à l'enrichissement du travail statistique. Cette démarche est animée par les raisons suivantes :

- Contrôler le questionnaire à posteriori.
- Vérifier la cohérence des réponses aux questionnaires : nous procéderons à une comparaison de certaines réponses recueillis grâce au questionnaire et à

l'entrevue, cela explique notre intention de mieux comprendre les opinions par rapport à un même thème.

- Mieux interpréter les résultats obtenus notamment après avoir fait un croisement des questionnaires et des entrevues.
- Effectuer une lecture qualitative après avoir comparé les réponses obtenues grâce au questionnaire et à l'entrevue.

Les deux méthodes quantitatives et qualificatives semblent donc complémentaires et permettent conjointement de comprendre plus nettement les problèmes liés à l'enseignement-apprentissage de la compétence de la production orale chez les étudiants de 1ere année français.

Si nous avons choisi le questionnaire comme l'un des outils d'investigation dans notre recherche, c'est que nous avons une visée quantitative, Abric, A., souligne que l'analyse quantitative permet de :« *Repérer l'organisation des réponses, de mettre en évidence les facteurs explicatifs ou discriminants dans une population ou entre des populations, de repérer ou de situer les positions respectives des groupes étudiés par rapport à des axes explicatifs* » (1994 : 62)

En effet, le questionnaire, par son aspect organisationnel, facilite la tâche du chercheur quant au recueil des données, au classement et à l'interprétation de ces dernières.

L'enquête s'est réalisée au début de l'année 2017/2018. Quant au questionnaire adressé aux étudiants, nous avons procédé ainsi : Tout d'abord, nous leur avons expliqué le but de notre recherche, ensuite, nous avons sollicité leur collaboration qui nous permettra de recueillir les données dont nous avons besoin et nous leur avons expliqué les concepts clés figurant dans le questionnaire et enfin nous leur avons demandé de répondre avec sincérité et de s'exprimer librement sans aucune crainte dans le but d'obtenir des réponses réelles aux questions posées ; ce qui rendrait notre enquête crédible et authentique.

A la suite de cette phase d'explication et d'éclaircissement, nous avons procédé à la distribution du questionnaire. Le questionnaire a été adressé à deux groupes dont le premier composé de 21 étudiants et le second de 29 étudiants.

Cependant, pour le questionnaire destiné aux enseignants du français du département des langues étrangères qui assurent le module C.P.O, aucune de ces étapes n'a été faite car les enseignants n'ont pas besoin d'être sollicité vu qu'ils sont conscients de l'utilité de la recherche scientifique. Mais la réalité sur terrain nous a révélé autres choses car nous n'avons pu récolter que 13 questionnaires car beaucoup d'enseignants nous ne les ont pas remis en nous avançant beaucoup de prétextes : manque de temps, oubli, charge et même perte du questionnaire à remplir.

L'architecture de nos deux questionnaires comprend des questions de plusieurs types, et cela dépend des informations recherchées. Ainsi, nous avons combiné questions fermées (19 questions) et questions ouvertes (1 question). Le recours aux questions fermées est justifié par le fait qu'elles sont faciles à traiter et permettent un traitement statistique sophistiqué. Quant aux questions ouvertes, elles fournissent des informations riches et diversifiées.

Et pour les besoins de notre recherche, nous avons même posé des questions semi-directives dans le but d'orienter l'étudiant car pour quelques questions, nous avons soupçonné un risque de déviation. En effet, les deux questionnaires regroupent une série de questions visant de connaitrele profil du répondant, leur représentation par rapport à la langue française en général et par rapport à l'expression orale en particulier, la manière d'apprendre et d'enseigner cette compétence au sein de l'université Yahia Farés de Médéa et surtout le développement de la compétence de la production orale chez étudiants de 1er année licence de Français.

Structure des deux questionnaires	
Quelques questions pour caractériser le Répondant. Date d'entrée à l'université entant qu'étudiant et enseignant. Age pour l'étudiant, Grade et Domaine de spécialité pour enseignant, Module le plus désiré pour l'étudiant, Disciplines enseignées pour l'enseignant.	07 questions ne figurant pas dans le corps du questionnaire.

Partie 1 : Rapport à la langue française. - Question portant sur la difficulté du français en général. - Question portant sur les différentes matières du français qui semblent difficile pour l'étudiant.	01 question Question n°01 (questionnaire pour étudiants) Question n°2 (questionnaire pour étudiants)
Partie 2 : Rapport à la production orale Questions portant sur : 1- Constat du déficit en matière d'expression orale. 2- Représentations des enseignants par rapport au déficit constaté. 3- Avis et représentations des étudiants par rapport à leurs difficultés.	9 questions Question 1,2 (questionnaire pour enseignant) Question 3, 4, 5, 6, 7, 8,9 (Questionnaire pour étudiants)
Partie 3 : causes du déficit linguistique Questions posées afin de connaitre les causes du déficit linguistique et comment y remédier.	11 questions Question 6, 7, 8,9 (questionnaire pour étudiants) Question 3.4.8, 9, 10, 12,15 (questionnaire pour enseignants)
Partie 4 : Objet de la matière compréhension et expression orale. 1- Avis sur le contenu du module et son apport dans l'amélioration de la compétence orale. 2- Prise en compte des besoins langagiers des	07 questions Question 6,7(questionnaire pour enseignants) Question 10, 11, 12, 13,17(questionnaire pour

étudiants.	étudiants)
Partie 5 : connaissances pragmatiques sur l'expression orale. 1- Enseignement de l'oral et composante communicative 2- Mécanismes et obstacles pour l'enseignement-apprentissage de l'oral 3- L'évaluation de l'oral.	09 questions Question 14, 18,19(questionnaire pour étudiants) Question 13, 14, 15, 16, 17,18(questionnaire pour enseignants)

TABLEAU N° 10 : Structure du questionnaire

4.1.1.1Analyse du questionnaire adressé aux étudiants de première année LMD

Dans le but d'élaborer une biographie linguistique pour chaque apprenant que nous avons interrogé, nous avons mis l'accent sur les points suivants :

- Profil des étudiants.
- Pratique du français.
- Déficits et représentations des étudiants envers le français et plus particulièrement envers la compétence de la production orale.

Dans le tableau ci-dessous, nous présentons les objectifs du questionnaire adressé aux étudiants par items

Items	Objectifs
Item 1,2	Savoir si les étudiants trouvent la langue française difficile, et connaitre leurs difficultés en nommant la matière ardue
Item 3	Savoir si maitriser la compétence de l'expression orale est difficile pour eux
Item 4	Savoir si les étudiants relient la communication à l'apprentissage de l'oral
Item 5, 6, 7,8	-Savoir si les étudiants peuvent s'exprimer sans difficultés à l'oral -Classer les difficultés des étudiants -Connaitre les causes de ces difficultés

	-Connaitre comment font les étudiants pour les surmonter.
Item 9	Savoir si les étudiants suivent d'autres cours outre ceux de l'université
Item 10, 11,12	Connaitre les avis des étudiants sur le programme du « compréhension et expression orale »
Item 13	Connaitre la visée du programme du module « compréhension et expression orale » à travers les diverses activités proposées
Item 14	Connaitre si les différentes composantes de la compétence communicative sont prises en compte.
Item 15,16	Identifier le bain linguistique de l'étudiant(où est ce que et quand est-ce que l'étudiant parle le français.
Item 17	Connaitre le type d'activité le plus réussi par l'étudiant
Item 18	Savoir si l'atelier formatif fait partie de leur enseignement.
Item 19	Savoir si les étudiants sont évalués selon une grille d'évaluation

TABLEAU N° 11 : Les objectifs par item du questionnaire adresse aux étudiants

Le questionnaire que nous avons proposé a pour visée de vérifier quel paramètre, entre autres, pourrait influencer la qualité d'enseignement-apprentissage de l'oral. Ainsi, cela nous permettrait éventuellement de vérifier par exemple, la pratique de la langue, qu'elle soit régulière ou non, fréquente ou rare, a une incidence directe sur l'enseignement-apprentissage de la compétence orale. Dans ce sens, Perrenoud n'hésite pas à affirmer que : « *La maitrise de l'oral s'acquiert essentiellement par la pratique* » (Perrenoud : 1988)[14]. Cette notion de pratique a une étroite relation avec la notion de représentation sociolinguistique chez le locuteur (positive ou négative). En effet, ces représentations sont déterminantes dès lors que l'on valorise ou l'on dévalorise une langue ou une variété de langue car selon Moore et Castellottiqui évoquent la notion de représentation, elle influe positivement ou négativement dans l'apprentissage d'une langue. Ainsi, l'étudiant, s'il se fait une représentation positive de la langue, cela pourrait le motiver davantage et par conséquent lui facilite l'appropriation de la langue. Ils confirment que : « *Les représentations donnent lieu à*

[14] In http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1988/1988_14.html

des traces ou à des symptômes observables dans les pratiques langagières »(2002 :10).

Cela dit que la pratique langagière de l'apprenant est révélatrice d'une certaine représentation de la langue. S'il s'agit d'une représentation positive, cela apparait à travers une certaine aisance et une fluidité verbale, ce qui est absente ou quasi-absente chez un apprenant qui se fait une mauvaise représentation de la langue.

Nous avons adressé notre second questionnaire aux enseignants ayant en charge le module « Compréhension et expression orale » car cela nous permettra de recueillir des informations utiles et en étroite relation avec l'objet de notre recherche. Cela nous fournit un portrait de différentes pratiques de l'enseignement de l'oral exercé à l'université de Médéa : fréquence des cours dispensés, démarches didactiques préconisées, représentations établies à proposde l'oral et surtout obstacles et difficultés enregistrés par les enseignants au cours de leurs taches d'enseignements.

Pour ce faire, nous avons adressé le questionnaire aux enseignants de l'oral, plus précisément, à ceux qui l'ont pris en charge au cours de l'année universitaire 2017/2018 et même à ceux qui l'ont enseigné au cours des années précédentes.

Et comme nous l'avons expliqué supra, nous n'avons procédé à aucune explication ni sollicitation car nous pensons que cela n'est pas nécessaire auprès des enseignants. Au cours de cette enquête, nous avons distribué plus de 35 questionnaires aux enseignants du module CEO mais nous n'avonsreçu que 13. La majorité des enseignants avancé des prétextes tels que le manque de temps et parfois l'oubli.

Notre questionnaire a été mis en place pour répondre aux besoins de notre enquête. Nous pouvons les résumer dans le tableau suivant, en présentant les objectifs par item du questionnaire adressé aux enseignants.

Item	Objectifs

04 questions figurant dans l'enquête du questionnaire	Identifier le profil des enseignants interrogés
Item 1	Savoir si les enseignants constatent des difficultés en matière d'E.O chez leurs étudiants.
Item 2	Savoir si enseignants estiment qu'à ce stade, le déficit ne devrait pas avoir lieu.
Item 3,4	Déterminer les causes du déficit et tracer des stratégies pour pouvoir les surmonter.
Item 5	Savoir si les enseignants estiment que le volume horaire consacré au module est suffisant.
Item 6	Savoir si les enseignants appliquent avec rigueur le programme du module « Compréhension et expression orale ».
Item 7,8	Savoir s'ils adaptent le programme aux besoins des apprenants et s'ils encouragent leurs apprenants à acquérir des stratégies pour améliorer leurs compétences à l'oral.
Item 9	Connaitre les stratégies que proposent les enseignants aux apprenants.
Item 10	Savoir si les enseignants relient le déficit d'E.O à la C.O
Item 11	Connaitre les avis des enseignants à propos du contenu du programme.
Item 12	Identifier les activités d'E.O jugées nécessaires par les enseignants.
Item 13	Savoir si les enseignants prennent en compte les différentes composantes de la compétence communicative.
Item 14	Déterminer quel statut prendra l'oral dans le cours d'expression orale.
Item 15,16	Savoir si les enseignants ont déjà eu l'expérience d'intégrer

	l'atelier formatif dans leurs enseignements de l'oral et déterminer leurs opinions à son propos.
Item 17, 18	Vouloir déterminer les obstacles que rencontrent les enseignants et qui entravent leur enseignement de l'oral
Item 19	Savoir si les enseignants établissent une grille pour l'évaluation

TABLEAU N° 12 : Les objectifs par item du questionnaire adressé aux enseignants.

4.1.1.2 Analyse du questionnaire adressé aux étudiants de 1ère année LMD

La population étudiée comprend les étudiants de la première année LMD de français à l'université Yahia FARES de Médéa au cours de l'année 2017/2018.Leur nombre a atteint 30 étudiants (garçons et filles), le reste des étudiants n'a pas rendu le questionnaire. Et en raison de mener une réflexion approfondie, nous avons appliqué l'étude à un échantillon d'étudiants sélectionnés de manière aléatoire estimée à 10,25% de l'ensemble des étudiants de première année.

Après avoir obtenu l'approbation du Doyen de la faculté sélectionnée afin de permettre l'application de l'étude et de faciliter notre tâche, nous avons distribué et collecté des questionnaires en format papier.

Pour collecter les données liées à l'étude, nous avons conçu le questionnaire à la lumière d'études antérieures sur le sujet, et nous avons consulté l'avis des professeurs étant donné qu'ils représentent l'axe principal sur lequel s'appuie la recherche.

A travers le questionnaire, nous avons voulu atteindre le but de notre recherche en nous basant sur :

*Références officielles du Ministère de l'enseignement supérieur relatives au problème de l'étude, utilisé dans le cadre théorique

*Revue de périodiques, magazines, recherches et études antérieurs en rapport avec le problème étudié.

*Contacter et consulter le personnel académique des professeurs et s'informer de ce qui pourrait développer leurs compétences en tant que professeurs.

Sur la base du problème de l'étude et de ses objectifs, et sur la base des bénéfices tirés de la littérature d'étude (cadre théorique et questionnaires d'études précédentes) nous avons conçu un questionnaire pour l'étude selon les principaux axes identifiés dans les questions de l'étude. Nous avons devisé le questionnaire en 4 sections :

1- Une première section concerne les données personnelles et d'études pour les étudiants, cette section comprend 3 questions (date d'inscription, âge, modules appréciés) afin d'obtenir des données préliminaires sur l'échantillon de l'étude
2- Une deuxième section concerne les questions fermées dont la réponse est : oui ou non et ce sont des questions que l'on appelle questions à réponses limitées. Elles sont au nombre de 9 questions arrangées dans les nombres suivants : 1, 3, 4, 5, 10, 12, 14, 18,19.
3- Une troisième section de données concerne les questions à réponses multiples ; dans lesquelles le répondant pourrait choisir plusieurs options,à savoir 9 questions du questionnaire, numérotées comme suit : 2,6,7,8,9,13,15,16,17. La question n° 6 est une question que nous avons posée pour que le répondeur puisse mettre en ordre 4 réponses.
4- Une quatrième section concerne une question ouverte à laquelle l'enquêté peut répondre à sa guise sans options, ni restrictions à savoir la question 11

Nous avons utilisé le package[15] statistique pour les sciences sociales (SPSS) statical package for social, version 24 pour analyser les données et atteindre les objectifs définis dans cette étude

Pour connaitre le profil des étudiants ; nous avons pris en compte les paramètres suivants : date d'entrée à l'université, l'âge de l'étudiant, et les modules appréciés par l'étudiant.
Ces paramètres doivent permettre de vérifier, d'identifier et de savoir s'ils ont une influence sur l'enseignement-apprentissage de la compétence orale.

[15]**Package statistique** est un logiciel sophistiqué que l'on utilise pour effectuer des statistiques.

1- Date d'entrée à l'université comme étudiant :

Valide	Fréquence		Pourcentage
Valide	2006 /2007	1	7,7
	2008 /2009	4	30,8
	2009 /2010	3	23,1
	2010/ 2011	2	15,4
	2011 /2012	1	7,7
	2015 /2016	1	7,7
	2017 /2018	1	7,7
	Total	13	100,0

TABLEAU N° 13 : Dates d'entrée à l'université comme étudiant**.**

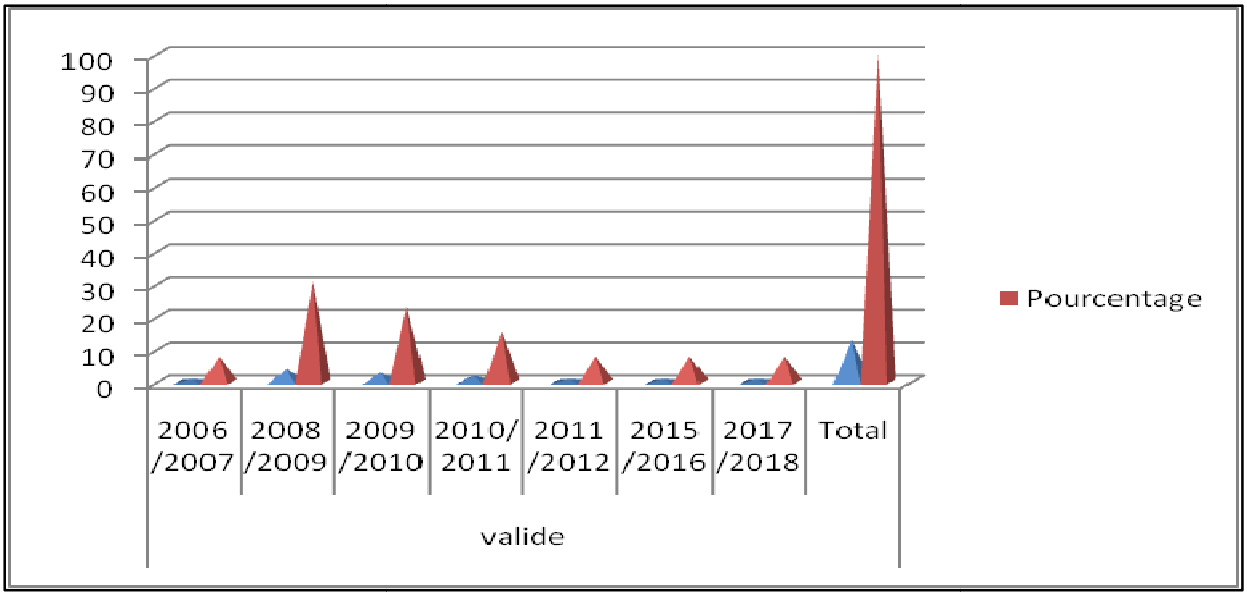


FIGURE N° 5 : Dates d'entrée à l'université comme étudiant.

Au vu des réponses données, nous constatons que le nombre des étudiants n'ayant pas mentionné leur date d'entrée à l'université est le plus élevé 38%, ce qui fait prédire que cette information était gênante ou non intéressante pour eux. 30% des étudiants interrogés déclarent avoir été inscrits au cours de l'année 2017, année au cours de laquelle s'est déroulée l'enquête, tandis que 22 % déclarent qu'ils se sont inscrits au

cours de l'année 2016, 6% des étudiants sont arrivés à l'université en 2015 et 4% en 2018.

Ces chiffres là nous informent que la première année de licence ne comporte pas uniquement des étudiants nouvellement inscrits dans la filière mais des étudiants répétitifs, des étudiants qui ont bloqué l'année et d'autres venants des autres filières.

2- Age :

Valide	Fréquence	Pourcentage	
Valide	17,00	2	4,0
	18,00	9	18,0
	19,00	3	6,0
	20,00	6	12,0
	21,00	5	10,0
	22,00	4	8,0
	23,00	2	4,0
	Total	31	62,0
Manquant	Système	19	38,0
Total	50	100,0	

TABLEAU N° 14 : Tableau indiquant l'âge des étudiants.

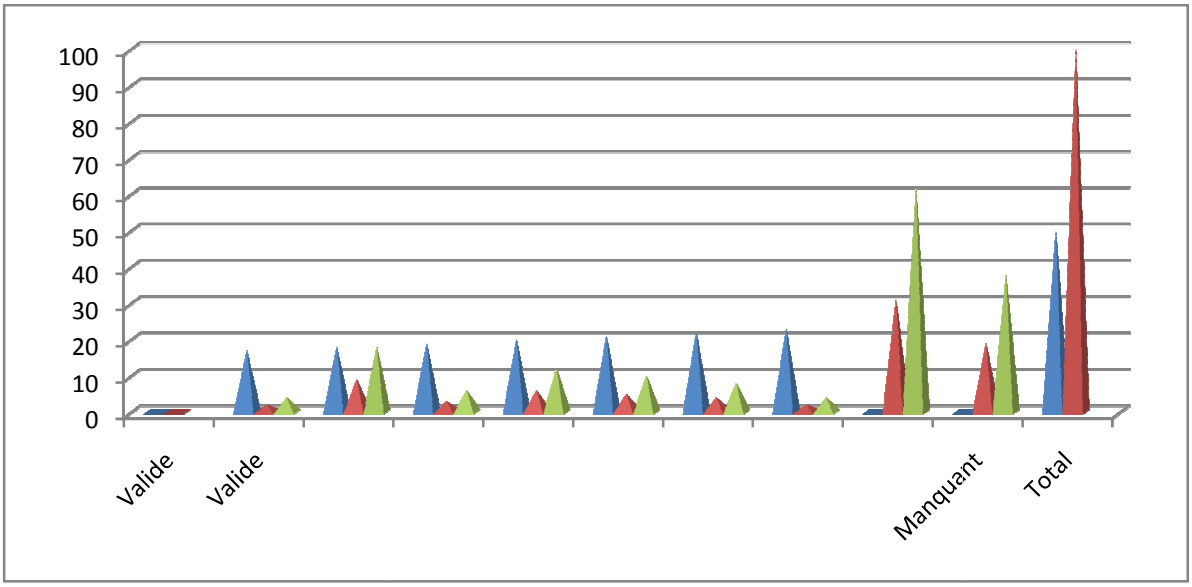


FIGURE N° 6: L'âge des étudiants

A la lecture de ce tableau, représenté par un graphique, nous constatons qu'une bonne partie des étudiants 38% n'ont pas répondu à la question, ce qui fait dire que la question était embarrassante ou gênante, 18% âgés de 18ans, 12% âgés de 20ans ; 10% âgés de 21ans, 8% âgés de 22ans, 6% âgés de 19ans, 4% âgés de 23ans et 4% âgés aussi de 17ans. Cela explique implicitement que nous avons des étudiants répétitifs, des étudiants qui ont bloqué l'année ou bien des étudiants venant d'autres filières.

3- Quelles disciplines appréciez-vous le plus à l'université ?

Après avoir analysé les énoncés du questionnaire à réponses limitées, nous avons obtenu les résultats suivants :

Pour analyser les énoncés du questionnaire à réponses limitées, nous n'avons pas utilisé le test T à échantillon unique, nous nous sommes contentée de calculer les fréquences et les pourcentages pour tester l'hypothèse statistique suivante :

Numéro de phrase	Phrase	**fréquence**		Pourcentage	Pourcentage
		Non	Oui	Non	Oui

01	Parler une langue étrangère vous est-il difficile ??	12	38	24%	76%
03	Maitriser la compétence de l'expression orale est-il difficile pour vous ?	14	36	28%	72%
04	Pensez-vous qu'il faut communiquer pour apprendre ?		50	00%	100%
05	Pourriez-vous vous exprimer sans difficultés à l'oral ?	36	14	72%	28%
10	Le module « Compréhension et expression orale » vous aidera-t-il à surmonter les difficultés ?	6	44	12%	88%
12	Est-il adapté à vos besoins langagiers ?	9	36	18%	72%
14	Les différentes composantes de la compétence communicative sont-elles prises en compte dans l'enseignement de l'oral ?	10	34	20%	68%
18	L'atelier formatif fait-il partie de votre enseignement de l'oral ?	37	10	74%	20%
19	A l'oral, vos enseignants adaptent-ils une grille d'évaluation pour vous évaluer ?	17	23	34%	46%

TABLEAU N°15 : Tableau portant sur les questions à réponses limitées.

Question n ° 1 :

Numéro de	phrase	**fréquence**	Pourcentage	Pourcentage

phrase		non	oui	Non	Oui
01	Parler une langue étrangère vous est-il difficile ??	12	38	24%	76%

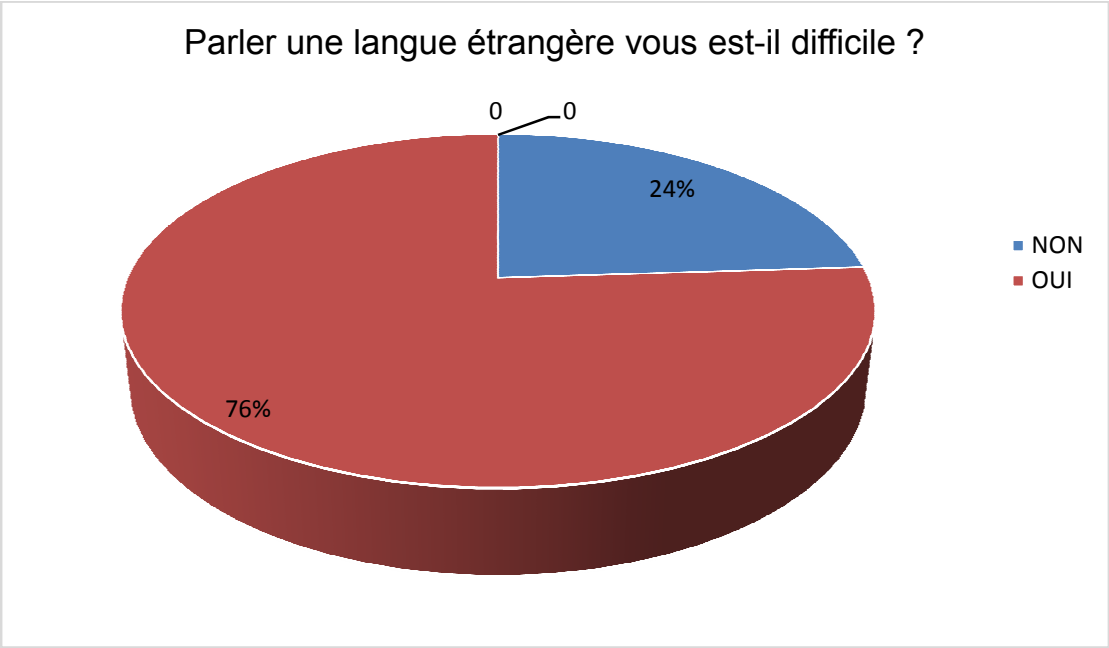


FIGURE N° 7 : La difficulté de parler une langue étrangère.

Il ressort de ce tableau que la majorité des étudiants, soit 76% interrogés trouvent que parler une langue étrangère (Lefrançais) est difficile pour eux, alors qu'une minorité seulement trouvent que parler cette langue est facile, cette question suivie d'une sous-question à savoir : « Pourquoi ? » a eu différentes réponses et avancent des arguments que nous résumons ainsi :

- Car on ne parle pas cette langue,

La langue française est très difficile car elle contient beaucoup de normes et de règles.

- Elle est très difficile parce que c'est une langue étrangère
- Parce que la conjugaison est difficile.
- Elle est difficile à cause du vocabulaire

Question n° 3 :

Numéro de phrase	Phrase	**Fréquence**		Pourcentage	Pourcentage
		Non	oui	Non	Oui
03	Maitriser la compétence de l'expression orale est-il difficile pour vous ?	14	36	28%	72%

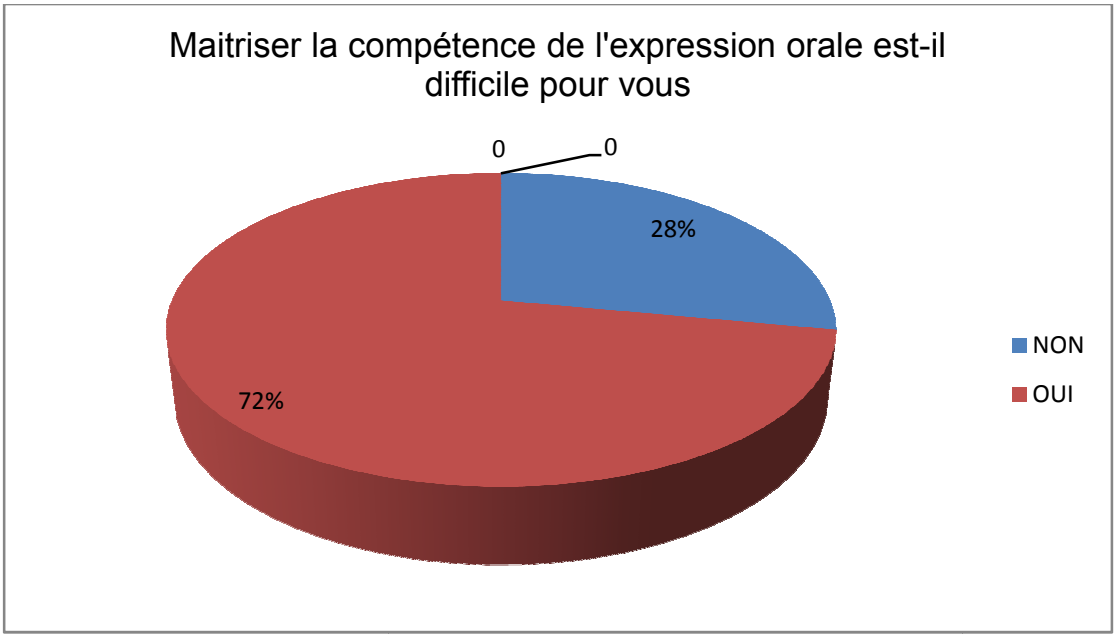


FIGURE N° 8 : La difficulté de la maitrise de la compétence de l'expression orale.

D’après les résultats obtenus ; 72% des étudiants déclarent qu’ils rencontrent des difficultés pour maitriser la compétence de l’expression orale, tandis que 28% des étudiants disent que cela n’est pas difficile. En effet, on peut résumer les réponses par les étudiants qui estiment difficile la maitrise de la compétence de l’expression orale ainsi :

1- **Le manque de pratiques :** ils disent qu’ils ne se sont pas habitués à parler et à communiquer en français
2- **Pauvreté du vocabulaire :** ils estiment que leur bagage linguistique est limité de manière à ce qu’il ne leur permette pas de communiquer aisément.
3- **Niveau limité :** ils estiment que leur niveau de langue est trop bas par rapport au niveau requis, ce qui fait dire que cela se répercute sur leur compétence orale.

Question n°4 :

Numéro de phrase	Phrase	Fréquence		Pourcentage	
		non	oui	non	Oui
04	Pensez-vous qu’il faut communiquer pour apprendre ?	0	50	00	100%



FIGURE N°9:la nécessité de la communication pour l'apprentissage.

Les résultats obtenus démontrent bien que tous les étudiants 100% sont conscients de la nécessité de la communication dans l'apprentissage d'une langue étrangère. En effet, Bange l'a bien confirmé il y a longtemps en disant :

> *L'appropriation des langues se fait par le moyen de la communication. C'est en communiquant qu'on apprend à utiliser peu à peu une langue, c'est-à-dire un système linguistique et un ensemble de conventions pragmatiques ancrés dans le système socioculturel de représentations et de savoirs sur le monde* (1992 :53)

Question n° 5 :

Numéro de phrase	Phrase	**fréquence**		Pourcentage	Pourcentage
		Non	oui	Non	Oui
05	Pourriez-vous vous exprimer sans difficultés à l'oral ?	36	14	72%	28%

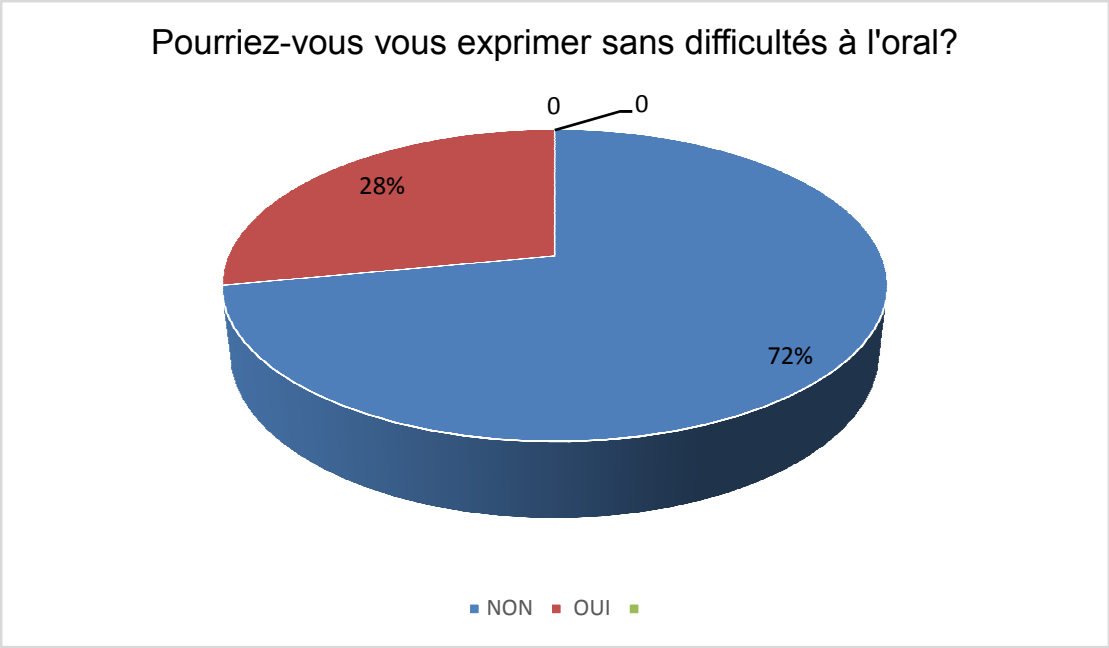


FIGURE N°10 : Plausibilité d'existence d'expression orale sans difficultés.

Selon les étudiants interrogés, nous remarquons que 72% des étudiants interrogés affirment qu'ils ne peuvent pas s'exprimer sans qu'ils retrouvent des difficultés, ce qui est identique aux résultats obtenus dans la question n°3. Cela confirme qu'ils sont conscients de leurs difficultés.

Question n° 10 :

Numéro de phrase	Phrase	**Fréquence**		Pourcentage	Pourcentage
		Non	Oui	Non	Oui
10	Le module « Compréhension et expression orale » vous aidera-t-il à surmonter les difficultés ?	6	44	12%	88%

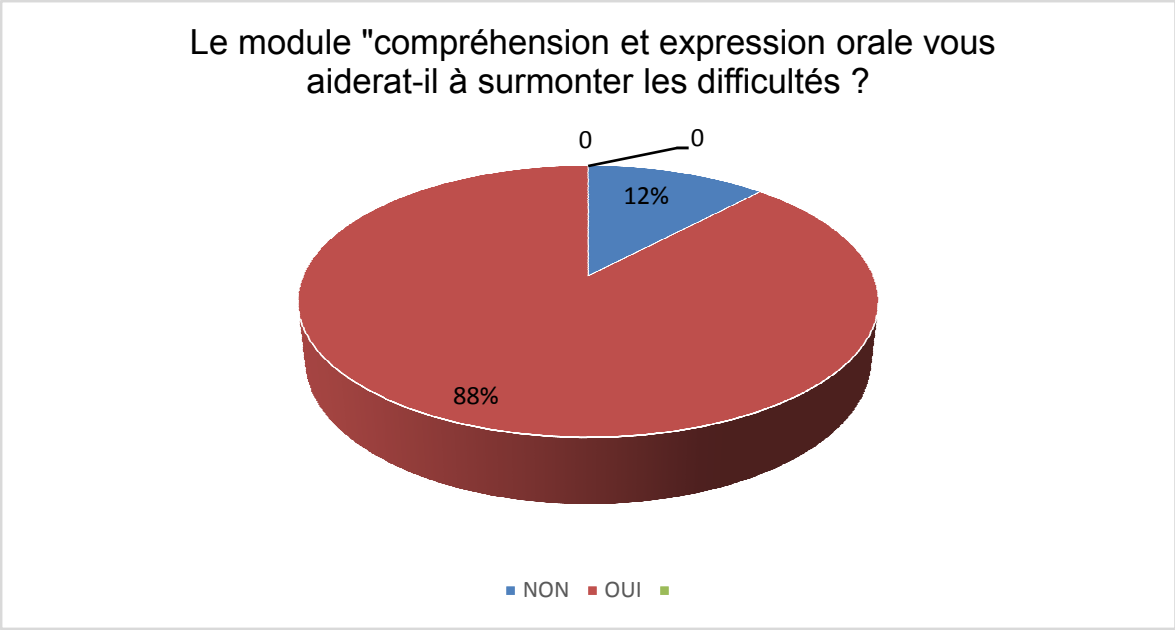


FIGURE N° 11 : Plausibilité de surmonter les difficultés d'EO dans le module « compréhension et expression orale »

Les réponses données à cette question démontrent que le module « Compréhension et expression orale » est bénéfique pour les étudiants et les aident à surmonter leurs difficultés, soit 88% des étudiants, ce qui fait dire que le contenu enseigné est jugé avantageux au profit des enseignés.

Question n°12

Numéro de phrase	Phrase	**fréquence**		Pourcentage	Pourcentage
		Non	oui	Non	Oui
12	Est-il adapté à vos besoins langagiers ?	9	36	18%	72%

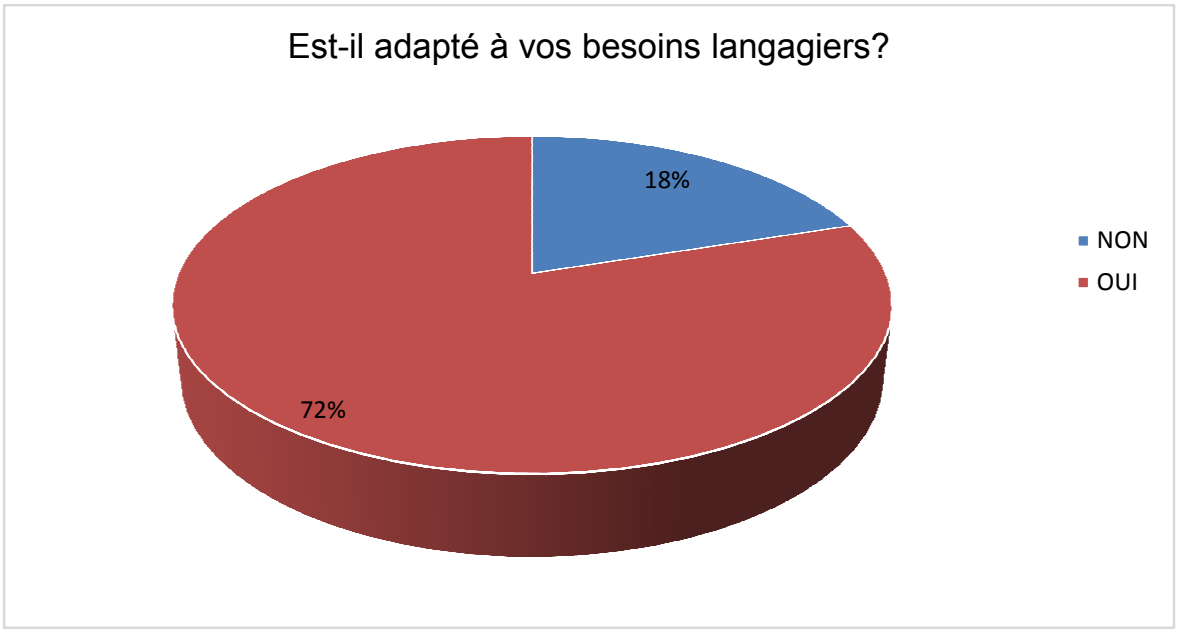


FIGURE N° 12 : Adaptation ou non du programme aux besoins langagiers des étudiants.

Au vu des réponses données, nous constatons que 72% des enquêtés affirment que le module de « Compréhension et d'expression orale » est adapté à leurs besoins langagiers, cela nous fait remarquer qu'il y a une contradiction avec la question n° 5, d'une part ils n'hésitent pas à confirmer qu'ils éprouvent de réelles difficultés à s'exprimer oralement et d'autre coté ils disent que le module est adapté à leurs besoins langagiers et les aident à surmonter leurs difficultés.

Question n° 14 :

Numéro de phrase	Phrase	**fréquence**		Pourcentage	Pourcentage
		Non	oui	Non	Oui
14	Les différentes composantes de la compétence communicative sont-elles prises en compte dans l'enseignement de l'oral ?	10	34	20%	70%

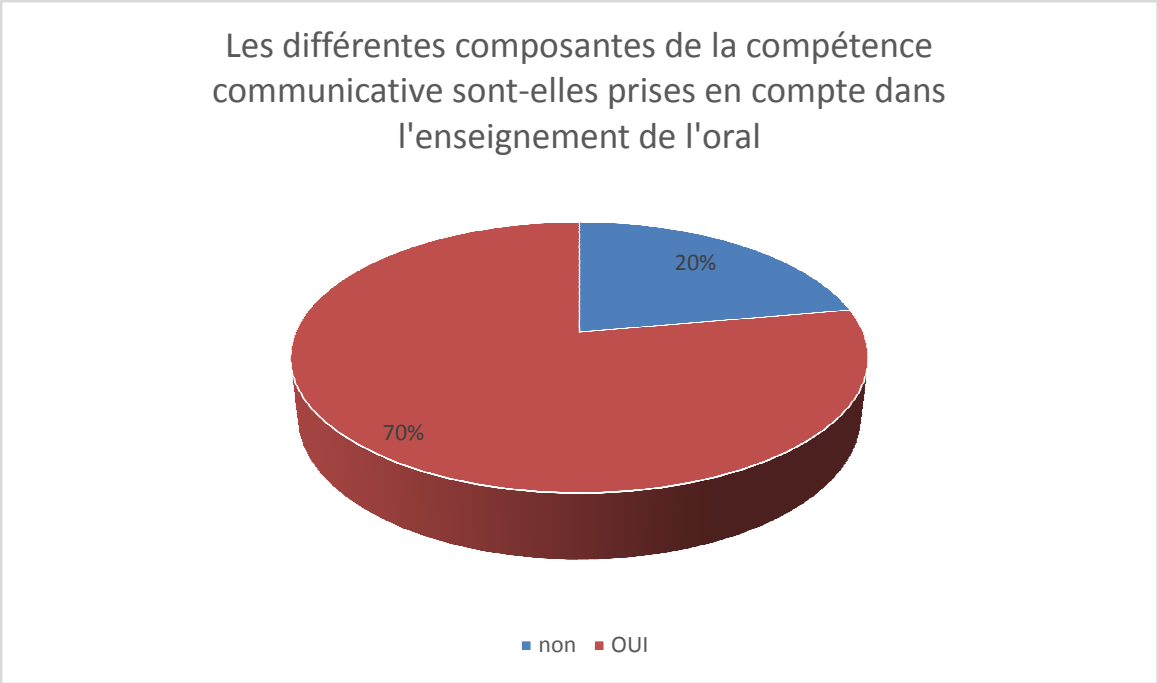


FIGURE N° 13 : La prise en compte de différentes composantes de la compétence communicative dans l'enseignement de l'oral.

Ces résultats nous démontrent que plus que la moitié, soit 68% des étudiants affirment que les différentes composantes de la compétence communicative sont prises en compte dans l'enseignement de l'oral, ce qui est réconfortant car la compétence orale ne se limite pas uniquement à la composante linguistique.

Question n° 18

Numéro de phrase	Phrase	fréquence		Pourcentage	Pourcentage
		non	oui	Non	Oui
18	L'atelier formatif fait-il partie de votre enseignement de l'oral ?	37	10	74%	20%

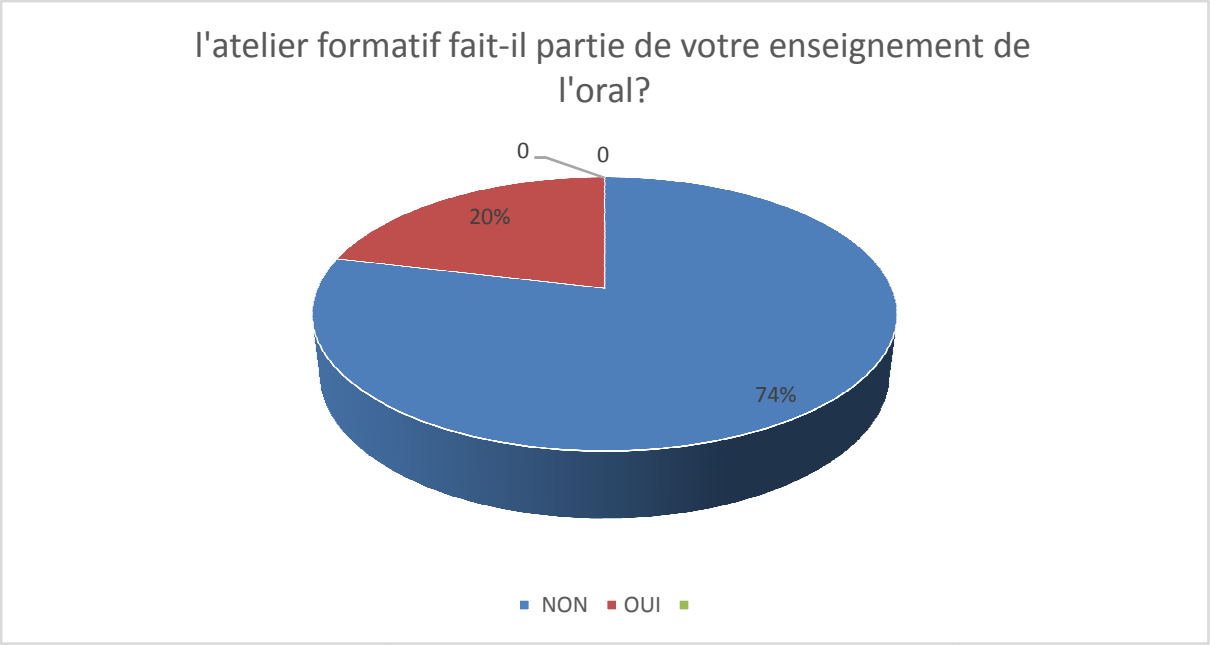


FIGURE N° 14 : L'intégration ou non de l'atelier formatif dans l'enseignement de l'oral

En observant les résultats obtenus, on réalise que plus que la quasi-totalité des enquêtés (74%°) affirment que l'atelier formatif ne fait pas partie l'enseignement de l'oral, les étudiant ne bénéficient pas de l'atelier formatif à l'oral, ce qui pourrait aggraver leurs difficultés, notamment s'ils ne sont pas ciblés et remédiés à temps.

Question n° 19 :

Numéro de phrase	Phrase	**fréquence**		Pourcentage	Pourcentage
		Non	oui	Non	Oui
19	A l'oral, vos enseignants adaptent-ils une grille d'évaluation pour vous évaluer ?	17	23	34%	46%

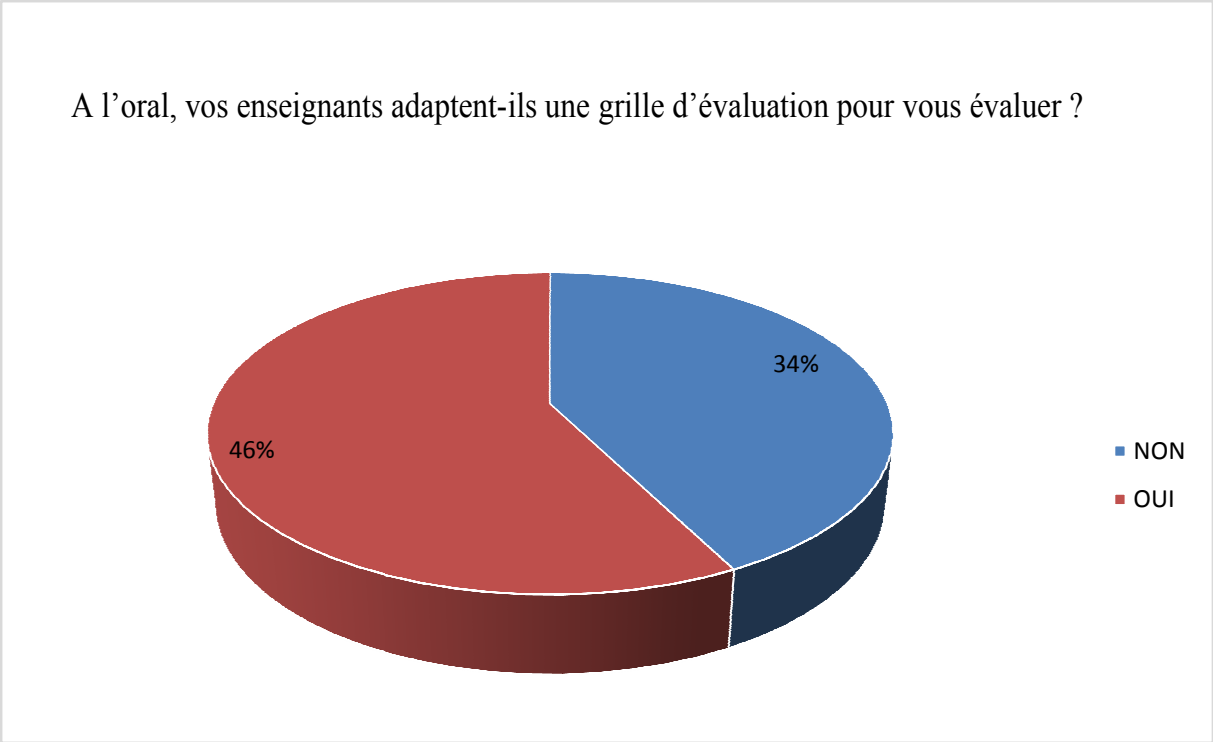


FIGURE N° 15:L'adaptation ou non de la grille d'évaluation dans l'enseignement de l'oral.

Nous constatons que 46% des étudiants interrogés disent que leurs enseignants n'adaptent pas une grille d'évaluation à l'oral. Cela dit que l'évaluation n'est pas une chose facile, et l'adaptation d'une grille critériéeexige beaucoup d'effort et d'engagement pourtant Cuq et Gruca souligne :« *L'évaluation de l'expression orale et de la compétence communicative se fait généralement par l'intermédiaire de grilles mais on utilise aussi d'autres méthodes* » (2002 : 210)

Pour les questions à réponses multiples, nous ne pouvons calculer que la fréquence et le pourcentage, comme indiqué dans le tableau ci-dessous.

N°	phrase	Réponses					
		Fréquence					
		Pourcentage					
2	Qu'est-ce qui vous semble le plus difficile	Lecture	Expression écrite	Littérature	Grammaire	Expression orale	Autres
		9	20	32	15	32	4

		%8	17.9%	28.6%	13.4%	28.6%	3.6%
7	A quels facteurs sont du ces difficultés ?	Manque de pratique	Insécurité linguistique	Facteurs psychologiques		Facteurs motivationnels	Autres
		40	22	18		6	4
		44.4%	24.4%	20.0%		6.7%	4.4%
8	Que faites-vous pour surmonter ces difficultés	Cours particuliers	La lecture	Contacts avec les natifs	Recherche sur le net	Autodidaxie	Autres
		9	23	16	20	6	5
		11.4%	29.1%	20.3%	25.3%	7.6%	6.3%
9	Outre vos cours de français à l'université, suivez-vous d'autres ?, si oui, précisez	A la télévision	Cours particuliers	Contacts avec les natifs	Sur le net	Autodidaxie	Autres
		27	12	6	9	23	2
		33.3%	14.8%	7.4%	11.1%	28.4%	2.5%
13	Les activités de la communication orale sont – elles centrées sur ?	La production		L'interaction		La médiation	La compréhension
		33		14		7	27
		40.7%		17.3%		8.6%	33.3%

15	Pendant vos cours de français, vous parlez ?	Français seulement à vos enseignants	Français seulement à vos enseignants et à	Beaucoup de Français que de l'Arabe	Beaucoup d'Arabe que du Français	Que du Français		Que de l'arabe	
		22	4	14	16	4		1	
		36.1%	6.6%	23.0%	26.2%	6.6%		1.6%	
16	En dehors de vos cours à l'université	Vous ne parlez que du Français		Vous ne parlez que de l'Arabe		Vous parlez les deux langues en parallèle		Vous parlez une autre	
		2		22		26		4	
		3.7%		40.7%		48.1%		7.4%	
17	Pendant vos cours de Compréhension et d'expression orale, quels types d'activités êtes-vous capable de réussir	Les différentes présentations	Le monologue	Le dialogue	L'interview	Le débat régulé	Le récit oral	Le jeu de rôles	La simulation
		23	5	30	13	17	3	19	6
		19.8%	4.3%	25.9%	11.2%	14.7%	2.6%	16.4%	5.2%

06	Ordre	1er	2em	3em	4em
	Cognitif	12	6	12	3
		24%	12%	24%	6%
	Affectif	4	8	11	10
		8%	16%	22%	20%
	Linguistique	12	11	5	5
		24%	22%	10%	10%
	Socioculturel	5	8	5	15
		10%	16%	10%	30%

TABLEAU N° 16 : Tableau portant sur les questions à réponses multiples.

Question n°2 :

Numéro de phrase	Phrase	Réponses					
		Fréquence					
		Pourcentage					
02	Qu'est-ce qui vous semble le plus difficile dans votre apprentissage du français ?	Lecture	Expression écrite	Littérature	Grammaire	Expression orale	Autres
		9	20	32	15	32	4
		%8	17.9%	28.6%	13.4%	28.6%	3.6%

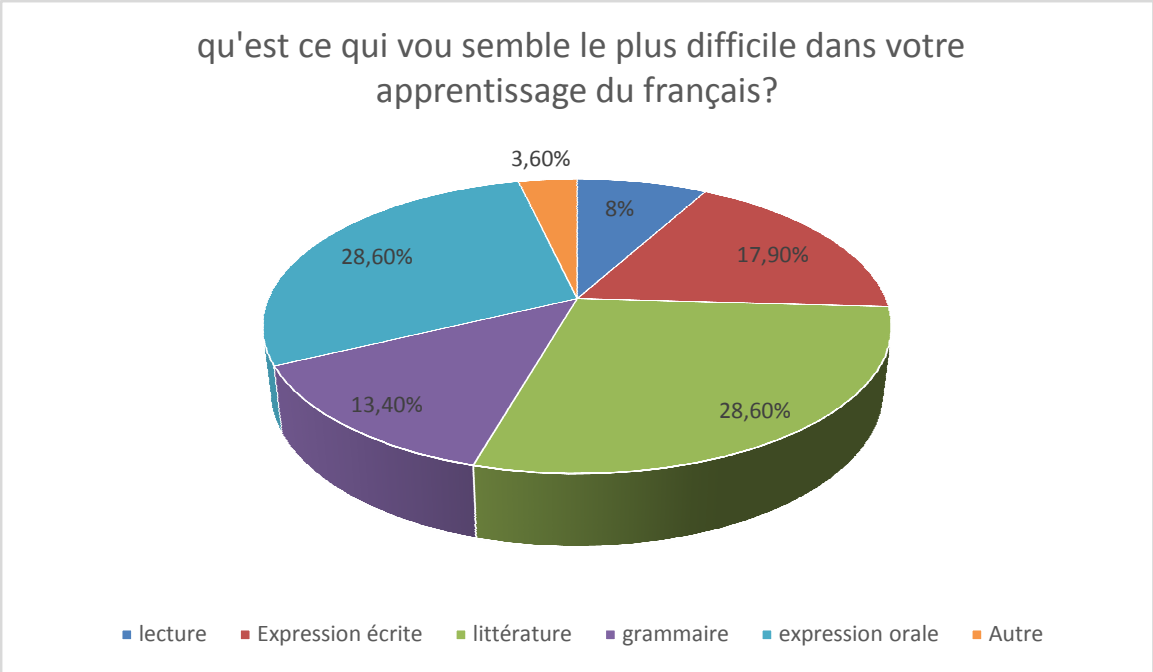


FIGURE N°16 : Les différentes difficultés dans l'apprentissage du français

A la lecture de ce tableau, il ressort que 28,6% des étudiants interrogés trouvent que l'expression orale semble la plus difficile dans leurs apprentissages du français. Le même pourcentage représente les étudiants qui trouvent que la littérature est la plus difficile. Cet état de fait confirme notre constat de départ qui postule que nos étudiants de 1ère année peinent à s'exprimer oralement et par conséquent à progresser aisément. Les autres chiffres représentent les étudiants qui jugent que l'expression écrite est difficile, soit 17,9%, tandis que 13,4 % estime la grammaire difficile, 8% affirme que la lecture est difficile et 3,6 % citent d'autres matières et les considèrent comme difficiles tels que : culture et civilisation de la langue, phonétique corrective et articulatoire, et linguistique.

Question n°6 :

06	Si non, pourriez-vous classer vos difficultés ? Sont-ellesd'ordre :	Ordre	1er	2em	3em	4em
		Cognitif	12	6	12	3
			24%	12%	24%	6%
		Affectif	06	06	06	06
			06%	06%	06%	06%

		Linguistique	12	11	5	5
			24%	22%	10%	10%
		Socioculturel	5	8	5	15
			10%	16%	10%	30%

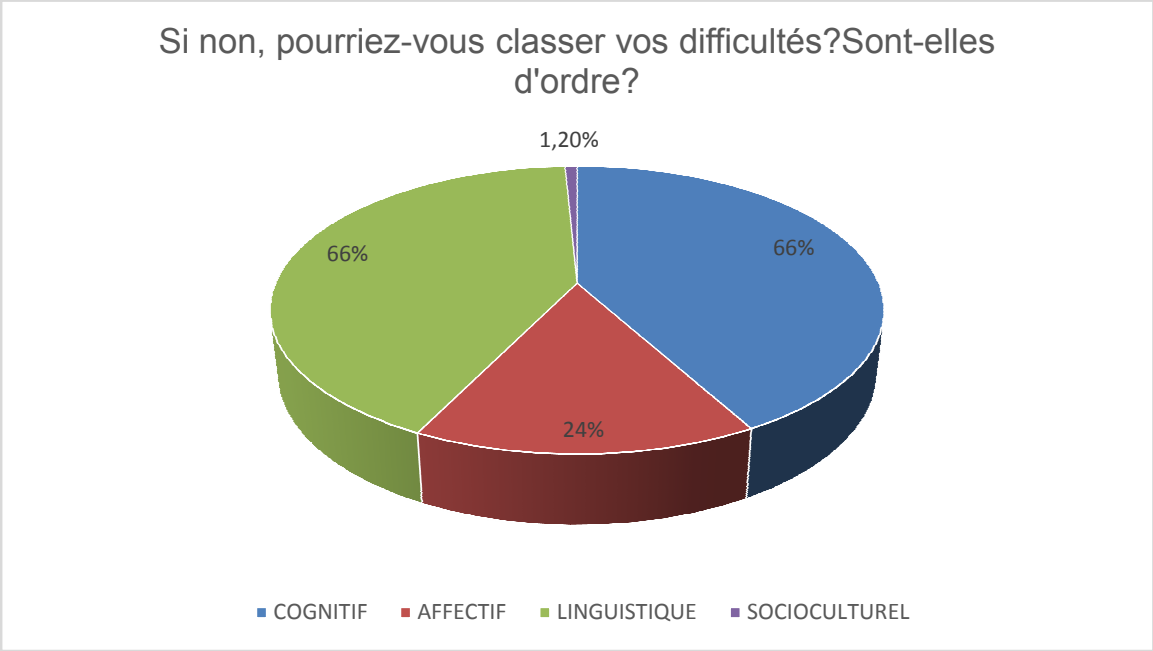


FIGURE N° 17 : Le classement des difficultés liées a l'apprentissage de l'oral.

Question n°7 :

07	A quels facteurs sont dues ces difficultés ?	Manque de pratique	Insécurité linguistique	Facteurs psychologiques	Facteurs motivationnels	Autres
		40	22	18	6	4
		44.4%	24.4%	20.0%	6.7%	4.4%

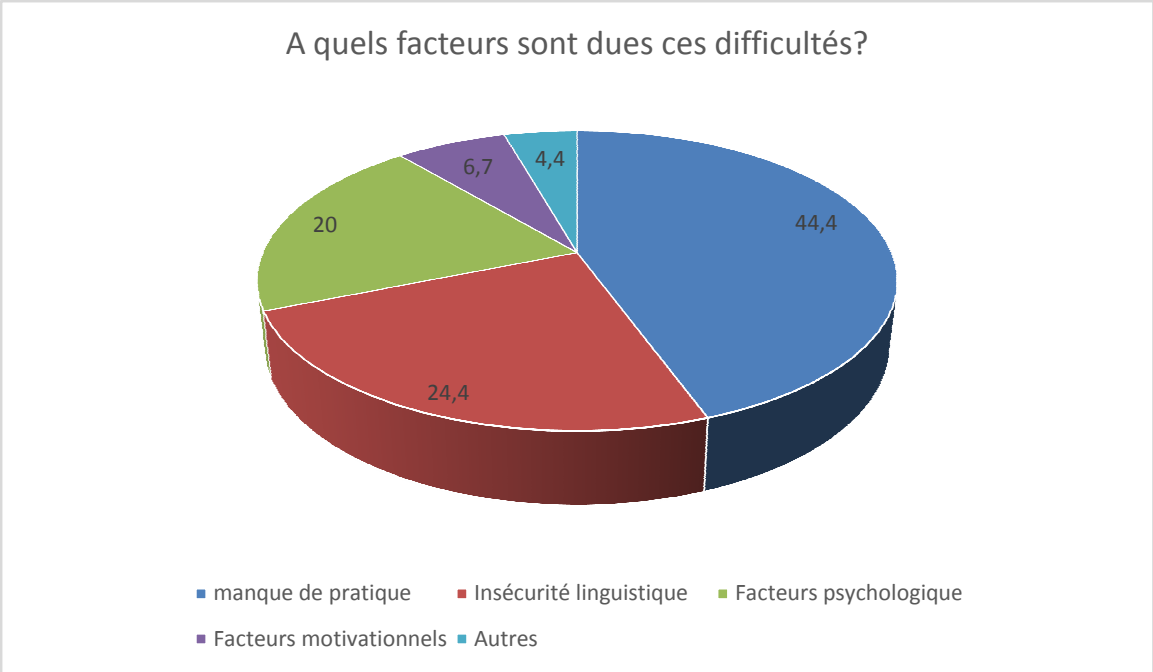


FIGURE N°18:Classement des difficultés des étudiants selon différents facteurs

Ce tableau nous montre que la majorité des étudiants, soit 44,4 % imputent les raisons de leurs difficultés au manque de pratique de la langue française, citons quelques-uns de leurs propos : « On ne pratique pas cette langue, une fois on sort de la classe, c'est bon », « On parle cette langue en cours, c'est tout », « Le français en classe, l'arabe en dehors ». En outre, 24,4% des enquêtés interrogés estiment que l'insécurité linguistique est aussi un facteur capital qui rend le français difficile. Référons-nous aux propos de deux étudiantes que nous avons interrogées à propos des difficultés qu'elles rencontrent au cours de leur apprentissage dans l'entretien n° 13 et l'entretien n°05 :

« E : Les difficultés,euh, je pense le trac et la langue, je trouve pas les mots parfois ; je ne sais pas dire le mot en français, euh beaucoup de choses » « E : J'ai beaucoup de difficultés, de un je suis timide, j'ai peur de faire des erreurs et surtout la grammaire de la langue française, c'est difficile pas comme anglais c'est facile »

Ces propos nous montrent bien que l'insécurité linguistique est aussi un facteur qui contribue négativement au blocage linguistique, quant à elles, elles pensent au trac et à la peur de commettre des erreurs, alors qu'en réalité cela est nommé insécurité

linguistique selon les didacticiens. Dans ce sens, nous citons les propos de Calvet J- L qui dit :

> *On parle de sécurité linguistique lorsque pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leurs façons de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. A l'inverse, il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leurs façons de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle, plus prestigieux mais qu'ils ne pratiquent pas* (2009 : 47)

Le reste des informateurs, soit 20% disent que la difficulté est liée à des facteurs psychologiques, et 6,7% estiment que ladémotivation rend aussi l'apprentissage de la langue difficile tandis que 4,4% convoquent d'autres paramètres.

Question n°8 :

8	Que faites-vous pour surmonter ces difficultés ?	Cours particuliers	La lecture	Contacts avec les natifs	Recherche sur le net	Autodidaxie	Autres
		9	23	16	20	6	5
		11.4%	29.1%	20.3%	25.3%	7.6%	6.3%

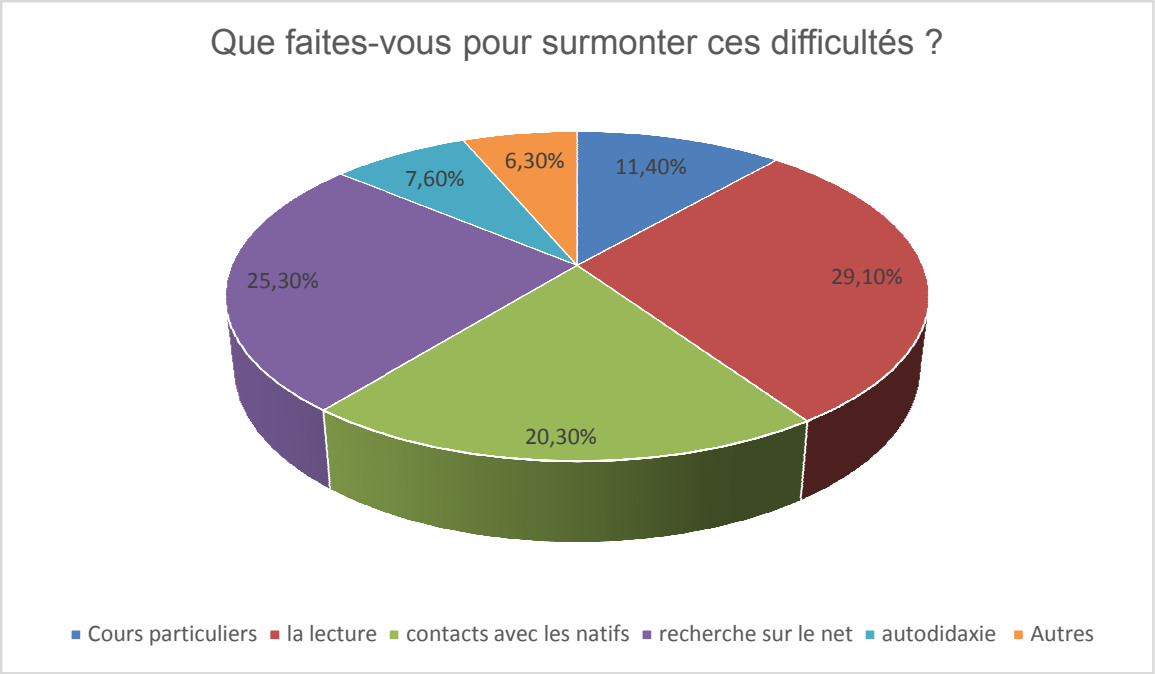


FIGURE N° 19 : Solutions proposées aux difficultés d'apprentissage de l'oral

A la 8ème question : Que faites-vous pour surmonter ces difficultés ? 29,1% de nos informateurs affirment qu'ils optent pour la lecture pour progresser, 25,3 % déclarent qu'ils font usage du net pour dépasserles difficultés, 20,3% préfèrent le contact avec les natifs, 11,4% se basent sur les cours particuliers et 7,6% déclarent qu'ils comptent sur eux même pour embrasser tous les aspects de la contrainte.

Question n°9 :

9	Outre vos cours de français à l'université, suivez-vous d'autres ? Si oui, précisez	A la télévision	Cours particuliers	Contacts avec les natifs	Sur le net	Autodidaxie	Autres
		27	12	6	9	23	2
		33.3%	14.8%	7.4%	11.1%	28.4%	2.5%

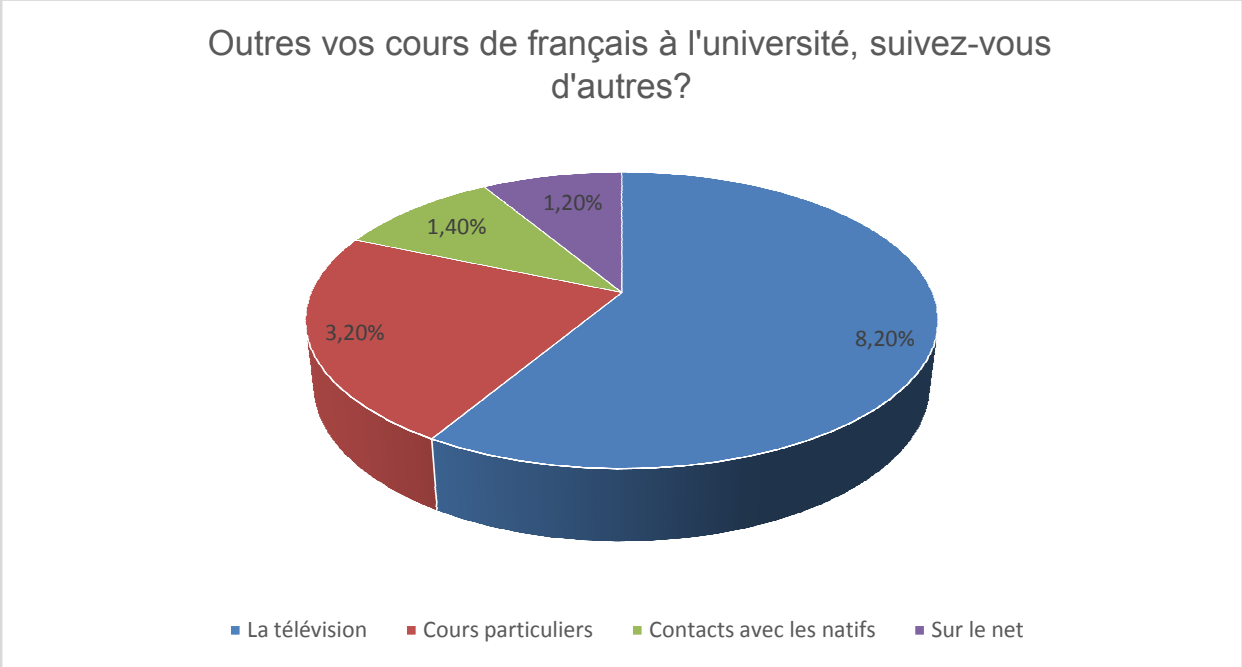


FIGURE N° 20:Cours de français supplémentaires suivis en dehors des cours programmes à l'université.

En observant le tableau, on réalise que 33,3% de nos enquêtés suivent d'autres cours à la télévision en supplément de leurs cours à l'université, cela nous a paru un peu étrange car nous sachons qu'en réalité nous ne comptons pas vraiment des chaines ou des programmes qui diffusent ce genre d'enseignement, 28,4% déclarent qu'ils sont autodidactes, 14,8% affirment qu'ils suivent des cours particuliers, 11,1% disent qu'ils suivent des cours sur le net.

Question n°13 :

13	Les activités de la communication orale sont-elles centrées sur ?	La production	L'interaction	La médiation	La compréhension
		33	14	7	27

		40.7%	17.3%	8.6%	33.3%

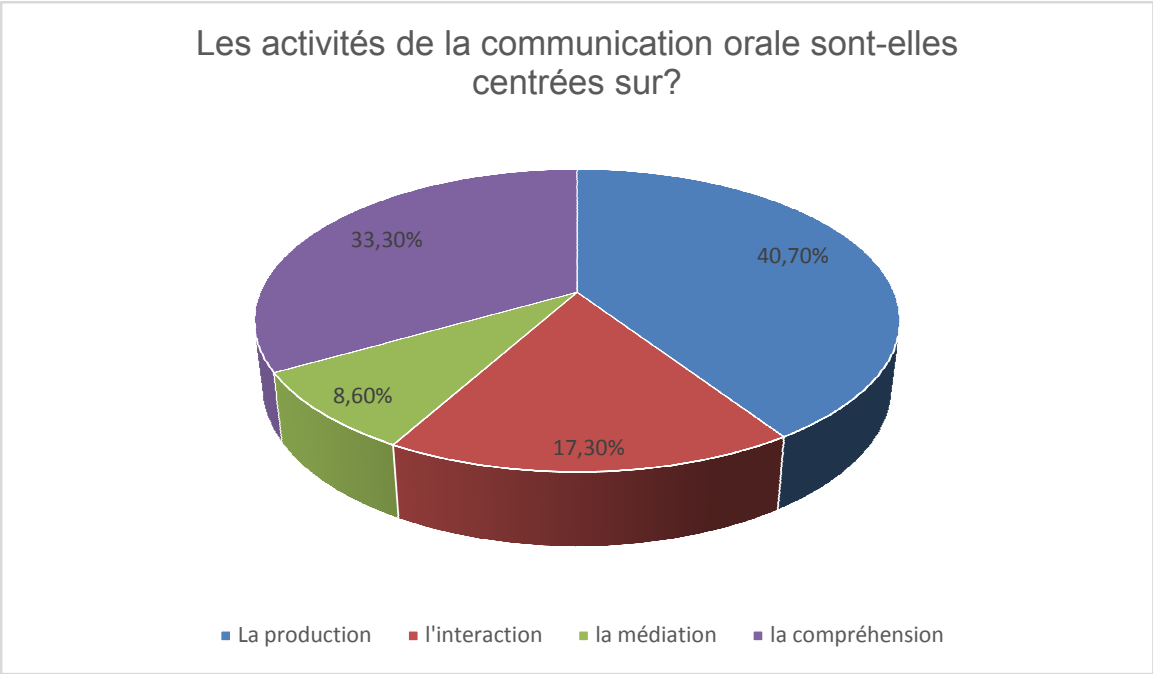


FIGURE N°21 : Les activités communicatives adaptées en classe

D'après les résultats obtenus, on constate que 40,7 % des étudiants affirment que les activités de la communication orale sont centrées sur la production et 33,3% affirment qu'elles sont centrées sur la compréhension. Cette information met en cause le niveau de nos étudiants à l'oral, et nous poussent à réfléchir sur une didactique d'enseignement / apprentissage de l'oral approprié.

Question n°15 :

15	Pendant vos cours de français, vous	Français seulement à vos enseignants	Français seulement à vos enseignants et à vos	Beaucoup de Français que de l'Arabe	Beaucoup d'Arabe que du Français	Que du Français	Que de l'arabe

	parlez ?		amis				
		22	4	14	16	4	1
		36.1%	6.6%	23.0%	26.2%	6.6%	1.6%

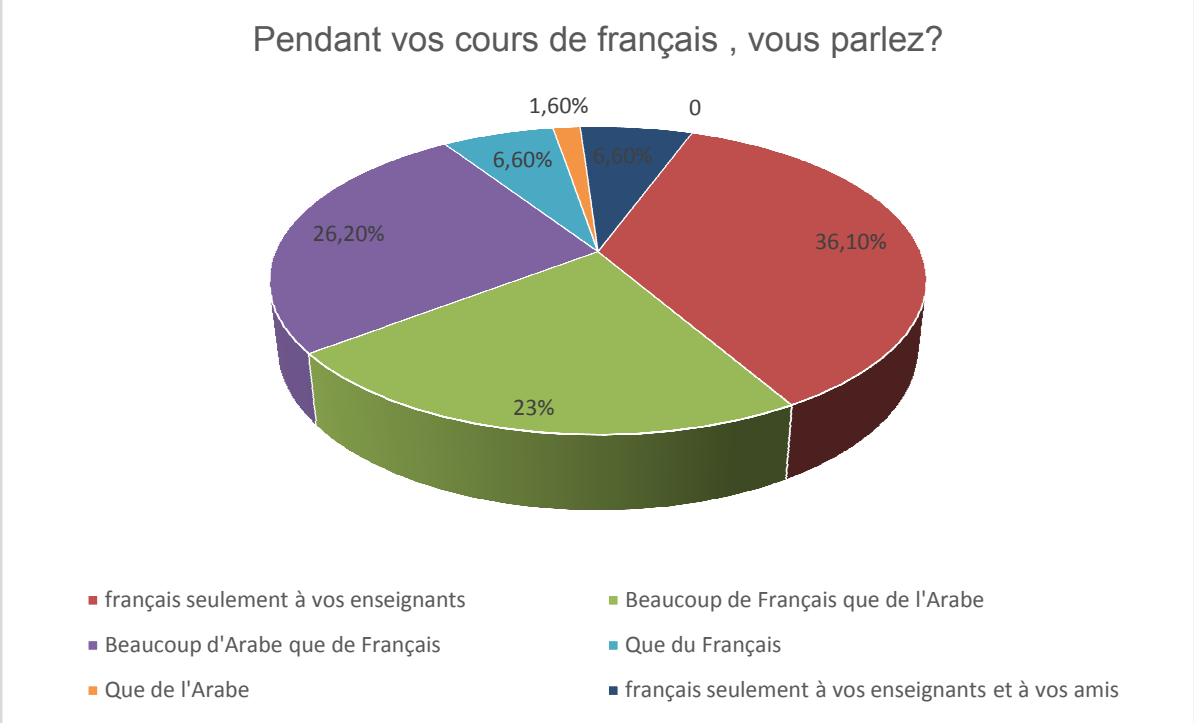


FIGURE N° 22 : La langue parlée pendant le cours de français.

Ce tableau nous montre qu'en cours de français, les étudiants parlent français seulement à leurs enseignants, soit 36,1 % des propos qui confirment cela, en revanche 26,2 % des enquêtés affirment qu'ils parlent beaucoup d'arabe que du français et 23% des enquêtés déclarent qu'ils parlent beaucoup de français que de l'arabe, 6,6% affirment qu'ils parlent français seulement à leurs enseignants et à leurs amis , 6,6% déclarent qu'ils parlent que du français et 1,6% avouent qu'ils parlent que de l'arabe

Ainsi la présence de la langue maternelle est inévitable, ce qui a fait naitre ce qu'on appelle l'alternance codique, Gumperz la définit comme étant : « *La juxtaposition à*

l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes différents grammaticaux différents» (1989 : 57)

Cette alternance codique peut être vue différemment selon les didacticiens, certains la considère comme un indice d'incompétence alors que d'autres la voient comme point positif qui accélèrent la compréhension. Dans ce sens, nous citons Benamar,R., qui dit :

> *Pour certains (Harems& Blanc, 1983, Causa, 2002, etc.), l'alternance codique peut être un indice d'incompétence de l'apprenant en langue cible mais aussi un phénomène positif (Cambra Giné, 2003) et permet le recours à des stratégies compensatoires entre les langues connues de l'apprenant (Causa, 2002). Pour l'apprenant de LE, la LM constitue un point de repère fondamental.*(2014 : 139)

Question n°16 :

16	En dehors de vos cours à l'université	Vous ne parlez que du Français	Vous ne parlez que de l'Arabe	Vous parlez les deux langues en parallèle	Vous parlez une autre langue
		2	22	26	4
		3.7%	40.7%	48.1%	7.4%

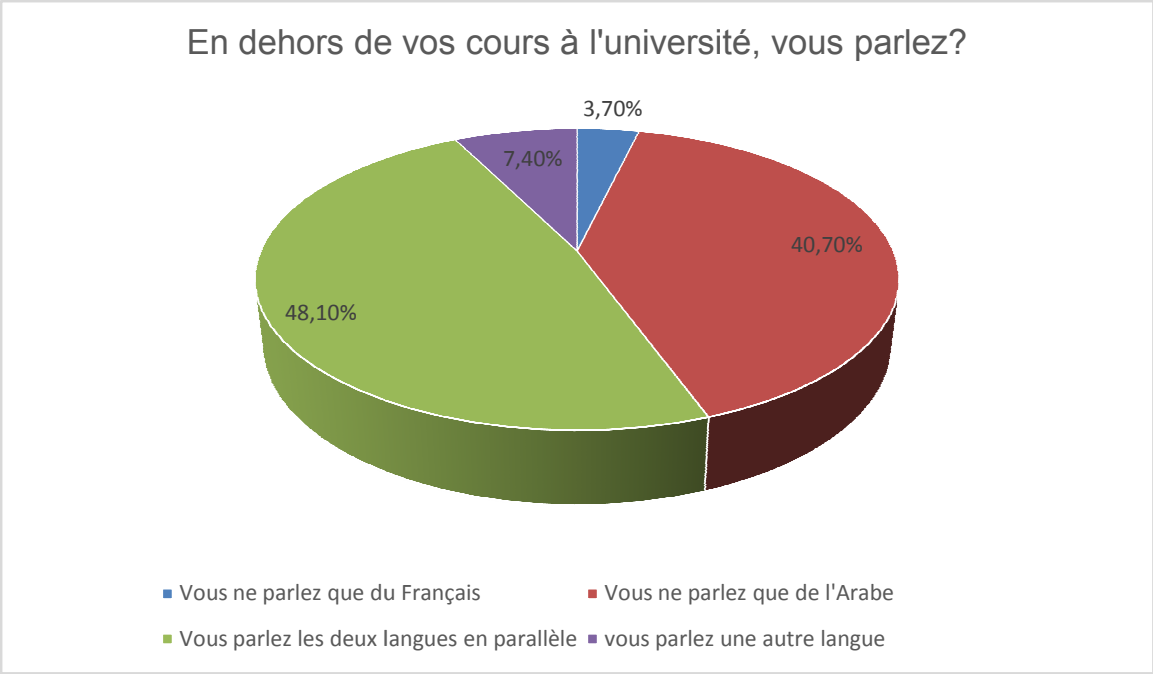


FIGURE N°23 : La langue parlée en dehors des cours à l'université.

A la question n° 16 qui va dans la même direction que la question précédente, nous notons que la majorité des enquêtés, soit 48% confirment qu'ils continuent à utiliser les deux langues en parallèle en dehors des cours à l'université, ce qui fait dire que le phénomène d'alternance codique n'est pas un phénomène propre à la classe, il existe même en dehors de la classe.40,7% des étudiants annoncent qu'ils ne parlent que l'arabe, 7,4% signalent qu'ils parlent une autre langue, qui pourrait être le berbère, l'anglais ou autre et 3,7% disent qu'ils ne parlent que le français.

Question n°17 :

17	Pendant vos cours de Compréhension et d'expression orale,	Les différentes présentations	Le monologue	Le dialogue	L'interview	Le débat régulé	Le récit oral	Le jeu de rôles	La simulation
		23	5	30	13	17	3	19	6

	quels types d'activités êtes-vous capable de réussir	19.8%	4.3%	25.9 %	11.2%	14.7 %	2.6 %	16.4%	5.2%

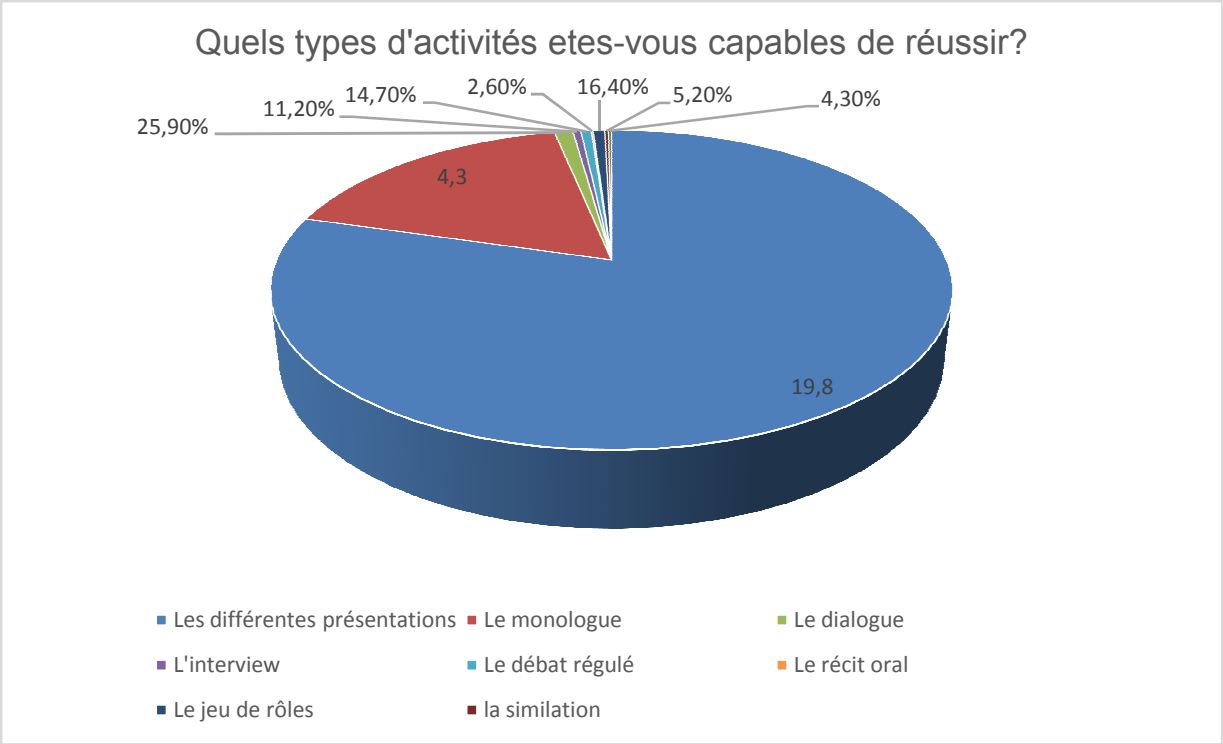


FIGURE N° 24 : Les types d'activités réussies pendant le cours de compréhension et expression orale.

Au vu des réponses données, nous constatons que 25,9% des étudiants jugent qu'ils sont capables de réussir le dialogue, 19,8% déclarent être capable de réussir les différentes présentations, 16,4% des étudiants estiment d'être habile à réussir le jeu de rôles, 14,7% le débat régulé et 11,2% l'interview. Quant au reste des activités, les pourcentages sont approximativement les mêmes, c'est-à-dire plus de6 % pour la simulation, le monologue, ou le récit oral.

Ces réponses sont à notre sens étranges et contradictoires en même temps par rapport aux réponses précédentes puisqu'ils estiment qu'ils sont aptes à réussir toutes les activités alors qu'ils déclarent antécédemment qu'ils éprouvent des difficultés de s'exprimer oralement, et qu'ils trouvent que l'oral fait partie des matières les plus difficiles dans leur apprentissage du français.

Pour les questions ouvertes et précisément la question n°11, les avis divergent et convergent, les étudiants nous ont formulé plusieurs réponses, nous essayerons de fournir quelques réponses à titre illustratif, pour eux le programme de Compréhension et Expression orale est :

« Bien », « Bien », « Il est bien pour moi », « C'est facile je comprends bien » « Normale », « Je praifère l'expression orale je trouve que c'est très outil dans l'apprentissage », « Il est bien pour aider les étudiants à éviter ses problèmes », « Malgrè le CE orale difficultés mais il faut étudier pour comprendre bien et pour facilité et améliorer la compétence et le niveau », « Pour moi, c'est très utile car ça va nous aide de communiquer avec les autres », « Je pense que il nous aide pas », « Non intéressant », « Poser des sujets et nous essions de parler », « traiter des thèmes de sociétés et même écouter des dialogues », « il est comme un aventure, on apprais beaucoup », « c'est très itules et nécessaire », « ça va, j'apprends des choses parfois »

« C'est inutile, on a manque la pratique et on a apprendre des choses qui nous utilise pas dans notre vie quotidienne »

Ces variétés de réponses entre opposants et approbateurs laissent à réfléchir profondément sur le dispositif que nous allons proposer et nous poussent à nous interroger sur la démarche la plus efficiente pour pouvoir développer leurs compétences en compréhension et en expression. Dans ce sens nous nous référons aux travaux de Dolz et Schneuwly(1998), Lafontaine(2011), Gruca (2002) qui soulignent que pour assurer le développement de la compétence, il faut également varier les types de discours, introduire très vite les discours authentiques

4.1.1.2 Analyse du questionnaire adressé aux enseignants du département de Français

Nous avons adressé le questionnaire auxprofesseurs du département de français ayant en charge d'enseigner l'oral aux étudiants de ce département de l'université Yahia FARES de Médéa. Ils sont au nombre de 13 enseignants, femmes et hommes. Et en raison de collecter des données qui pourraient influencer la qualité d'enseignement-apprentissage de l'oral, nous avons questionné ces enseignants après avoir obtenu l'approbation du Doyen de la faculté des langues choisie. Nous avons distribué et collecté des questionnaires sous format papier.

Pour collecter des données relatives à l'étude, nous avons conçu notre questionnaire à la lumière des études antérieures sur le sujet et les opinions des chercheurs expérimentés.

Sur la base de la problématique de l'étude et de ses objectifs et sur ce que nous avons appris de la littérature de l'étude (cadre théorique et questionnaire et études précédentes), nous avons conçu un questionnaire que nous avons devisé en trois sections :

- Une première section de données personnelles pour les enseignants : cette section comprend 3 questions (date d'admission au département, grade et matières enseignées)
- Une deuxième section comporte des questions fermées dont la réponse est de type oui ou non, elles sont au nombre de 10 questions ordonnées dans le questionnaire ainsi : 1, 2, 5, 6, 7, 10, 11, 15, 16,18
- Une troisième section comporte des questions à réponses multiples, dans lesquelles le répondant pourrait choisir plus d'une proposition, à savoir 9 questions disposes dans le questionnaire sous les numéros suivants :3, 4, 8, 9, 12, 13, 14,17.

Pour connaitre le profil des enseignants ; nous avons pris en compte les paramètres suivants : date d'entrée à l'université comme enseignant, grade, domaine de spécialité, et la discipline qu'ils enseignent à l'université.

Ces paramètres doivent permettre de vérifier, d'identifier et de savoir s'ils ont une influence sur l'enseignement-apprentissage de la compétence orale.

1- Date d'entrée à l'université comme enseignant

Valide	Fréquence		Pourcentage
Valide	2006 /2007	1	7,7
	2008 /2009	4	30,8
	2009 /2010	3	23,1
	2010/ 2011	2	15,4
	2011 /2012	1	7,7
	2015 /2016	1	7,7
	2017 /2018	1	7,7
	Total	13	100,0

TABLEAU N°17 : Dates d'entrée à l'université comme enseignant.

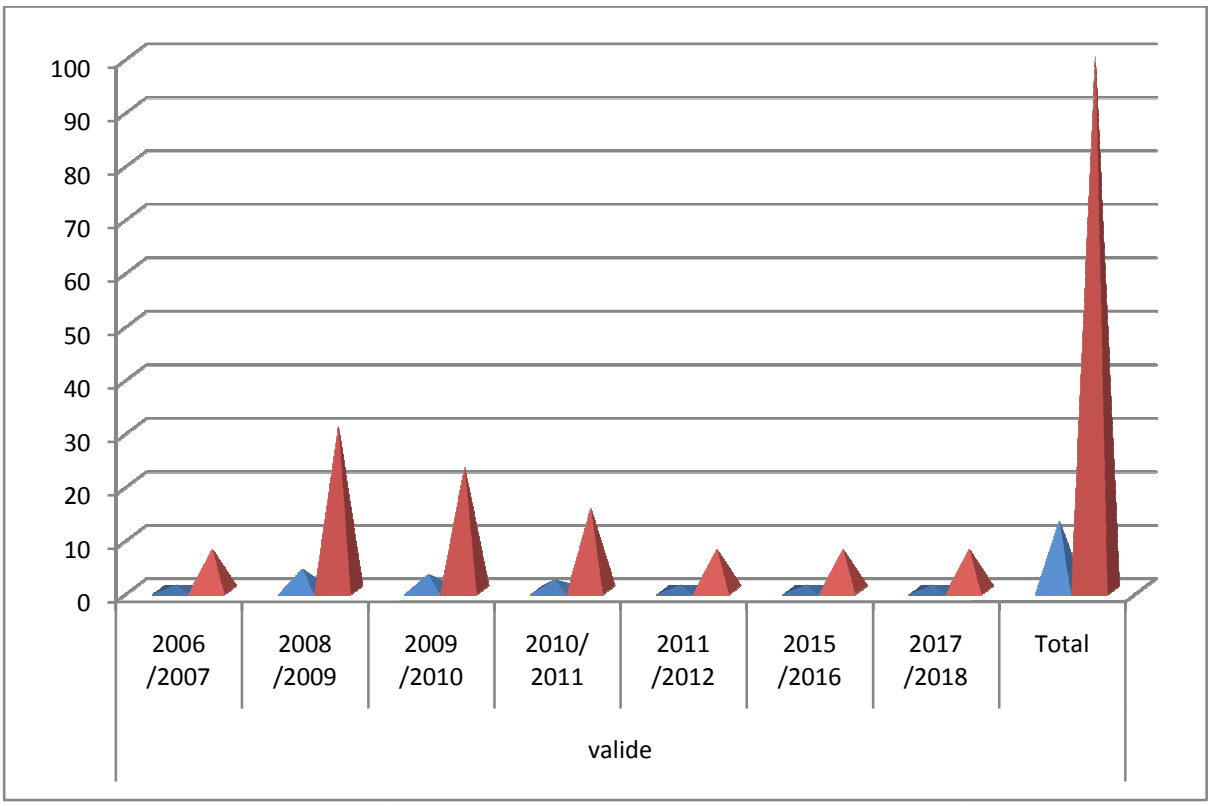


FIGURE N° 25 : Dates d'entrée à l'université comme enseignant.

A la lecture de ce graphique, nous remarquons que la majorité des enseignants questionnés, soit 30,1% d'eux sont des enseignants qui ont rejoint l'université en tant qu'enseignant au cours des années 2008 et 2009, ce qui fait dire qu'ils ont en moyenne une expérience de 7 à 8ans

2- Grade :

	Grade	Fréquence	Pourcentage
Valide	Vacation	1	7,7
	MA	9	69,2
	Mc	2	15,4
	Total	12	92,3
Manquant	Système	1	7,7
Total		13	100,0

TABLEAU N°18 :Grades des enseignants.

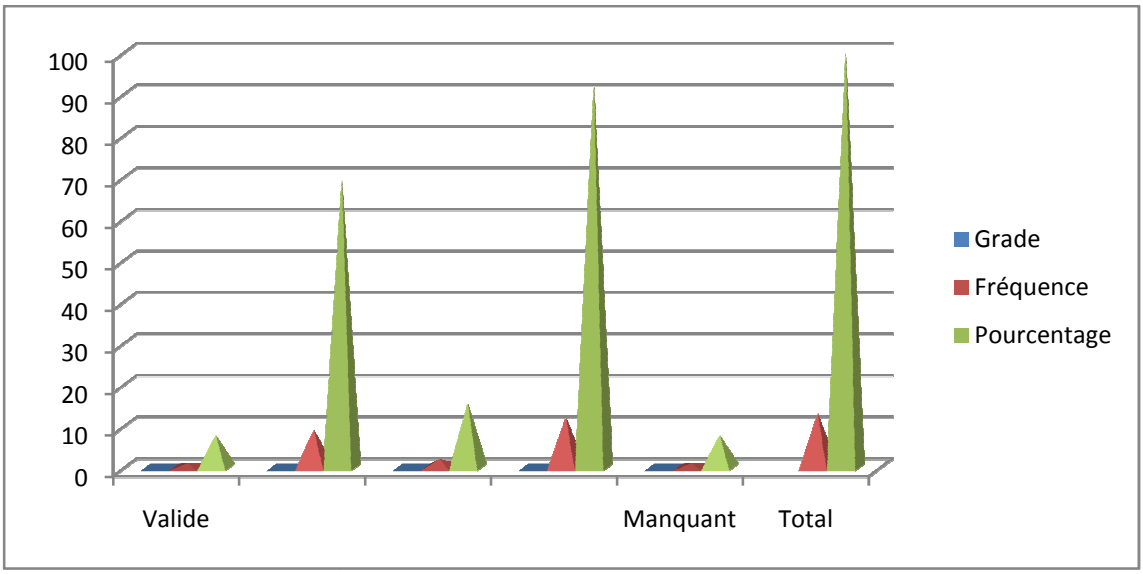


FIGURE N°26 : Grades des enseignants.

Pour le grade des enseignants, nous constatons que peu d'enseignants sont des enseignants vacataires, alors que 09 enseignants sur 13 sont des maitres assistants, ce qui veutdire titulaire du diplôme de magistère et inscrits en doctorats et 2 sur 13 sont des maîtres de conférences.

3-**Le domaine de spécialité**

D'après les enseignants ayant participé à notre enquête, 76,9% sont de la spécialité didactique, ce qui sous-entend que l'oral fait partie de leurs centres d'intérêt, tandis que 15, 4% sont des littéraires et 7,7% ont manqué la réponse à la question.

4-**La discipline enseignée**

A cette question nous avons eu différentes réponses, entre autres, nous citons : Linguistique, phonétique, Compréhension et Production Orale, littérature, didactique du lexique, didactique de l'interculturel en FLE, méthodologie, grammaire, didactique du texte littéraire, C.E.E, technique du travail universitaire.

Cela nous amène à dire que les enseignants ayant à charge le module de C.E.O sont des enseignants que l'on charge généralement de modules faisant partie de leurs spécialités, à l'exception d'un seul enseignant dont le domaine de spécialité est Littérature et qui a été chargé du module C.E.O.

Numéro de question	Question	**fréquence**		**Pourcentage**	**Pourcentage**
		Non	Oui	Non	Oui
01	Constatez-vous de déficits en matière d'expression orale chez vos étudiants ?	0	13	00%	100%
02	Pensez- vous qu'à ce stade, vos étudiants devraient-ils être capables de s'exprimer oralement sans difficultés ?	2	11	15,38%	84,61%
05	Pensez-vous que le volume horaire consacré à l'expression orale est suffisant ?	7	5	53,84%	38,46%

06	Appliquez-vous avec rigueur le programme du module « Compréhension et expression orale » assigné par votre université ?	7	/	53,84%	/
07	Adaptez- vous le programme aux besoins de vos apprenants ?	/	11	/	84,61%
10	Pensez-vous que le déficit constaté en matière d'expression orale est lié à la compréhension orale ?	6	7	46,15%	53,84%
11	Pensez- vous que le programme d'expression orale est intéressant ?	3	7	23, 07%	53,84%
15	Pensez-vous que des ateliers oraux contribuent-ils à améliorer les compétences orales des étudiants ?	0	13	00%	100%
16	Au cours de votre enseignement de l'expression orale, rencontrez-vous des obstacles ?	/	12	/	92,30%
18	A l'oral, adaptez-vous une grille d'évaluation pour évaluer vos apprenants ?	3	9	23,07%	69,23%

TABLEAU N°19 : L'analyse des questions à réponses limitées.

Question n°1

Numéro de question	Question	**fréquence**		**Pourcentage**	**Pourcentage**
		Non	Oui	Non	Oui
01	Constatez-vous de déficits en matière d'expression orale chez vos étudiants ?	0	13	00%	100%



FIGURE N° 27 : Les déficits constatés en matière d'expression orale chez les étudiants.

En ce qui concerne les déficits constatés en matière d'expression orale chez les étudiants de 1 ère année, tous les enseignants leconfirment, soit 100% des enseignants leconstatent. Cela dit que le phénomène est alarmant et qu'il nécessite une prise en charge immédiate à l'oral pour y remédier

Question n°2 :

Numéro de question	Question	**fréquence**		**Pourcentage**	**Pourcentage**
		Non	Oui	Non	Oui
02	Pensez- vous qu'à ce stade, vos étudiants devraient-ils être capables de s'exprimer oralement sans difficultés ?	2	11	15,38%	84,61%

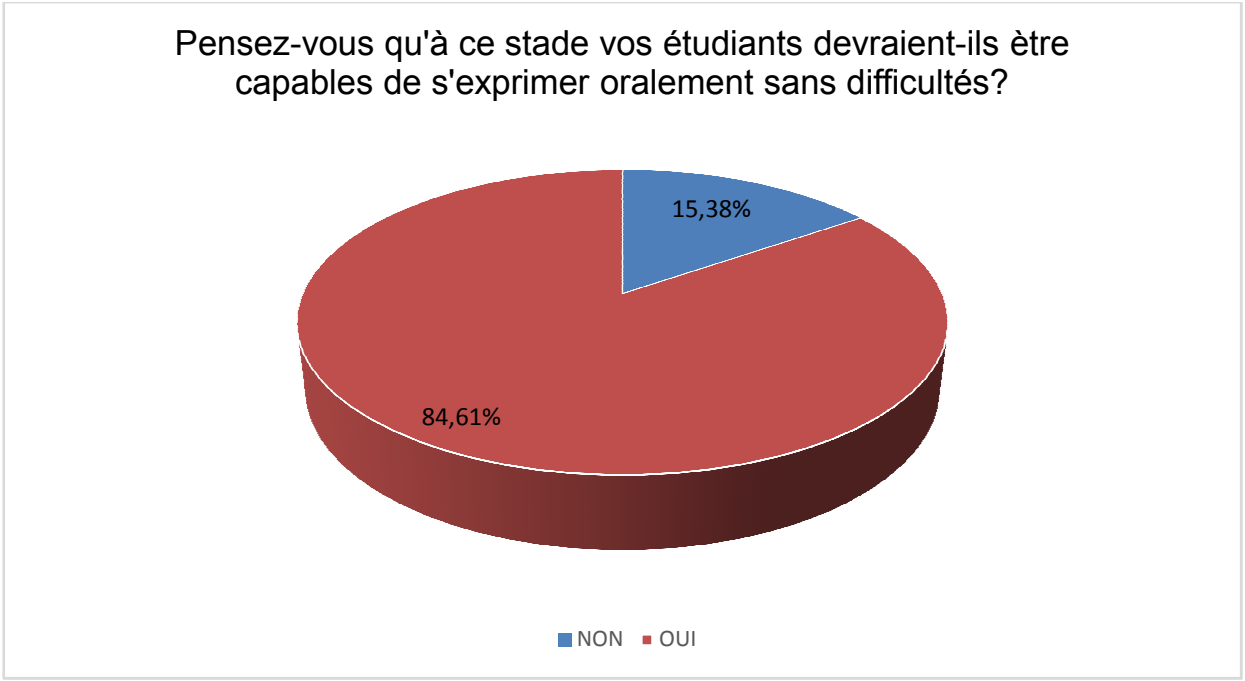


FIGURE N° 28 : Estimation du niveau d'EO chez les étudiants

En observant le tableau, on réalise que 84,61% des enseignants trouvent que leurs étudiants devraient être capables de s'exprimer oralement sans difficultés et jugent ainsi que leur niveau est faible

Pourquoi :

A cette question, nous citons à titre d'exemples quelques propos où ils disent que le français devrait être maitrisé car :

- C'est la langue de leur spécialité -

-L'enseignement du français se fait dès les premières années de l'enseignement primaire

-Vu le nombre d'années de formation en français, les étudiants doivent être capables de s'exprimer correctement dans la plupart des situations de communication

-Arrivés en 3ème année LMD, ils devraient être capables de produire des énoncés oraux et écrits et communiquer sans difficultés

- A ce stade, les étudiants sont censés maitriser l'oral vu le nombre de séances dispensées

-L'oral est indispensable dans la formation initiale (formation académique) et dans le parcours professionnel de chaque étudiant.

-Parce qu'ils ont fait 10 ans d'apprentissage et d'enseignement du français.

En somme, tous ces propos s'accordent sur le fait qu'ils ont effectué tant d'années d'apprentissage du français, donc ils sont censés s'exprimer sans difficultés majeures.

Question n° 5 :

Numéro de question	Question	Fréquence		Pourcentage Pourcentage	
		Non	Oui	Non	Oui
05	Pensez-vous que le volume horaire		5	53,84%	38,46%

	consacré à l'expression orale est suffisant ?	7			

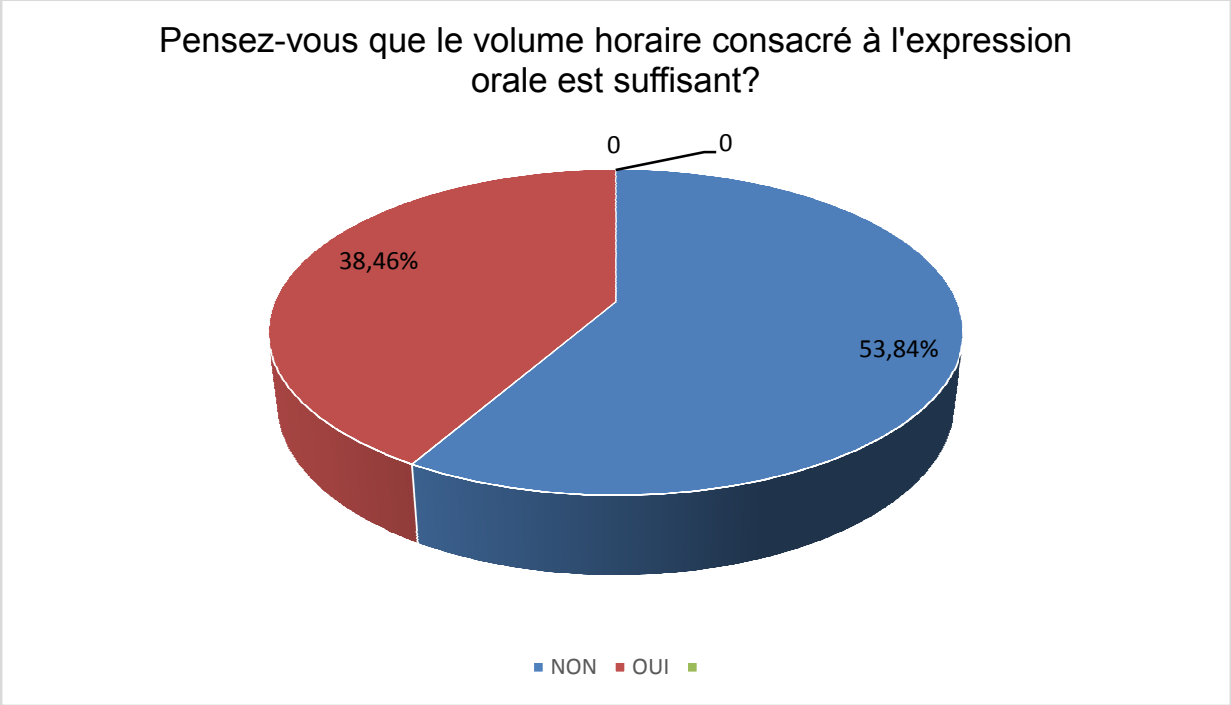


FIGURE N°29 : Suffisance ou non du volume horaire consacre à l'expression orale.

D'après les résultats obtenus, nous constatons que 53,84% des enseignants questionnés affirment que le volume horaire consacré à l'expression orale est suffisant, tandis que 38,46% pensent le contraire

Question n° 6 :

Numéro de question	Question	fréquence		Pourcentage	Pourcentage
		Non	Oui	Non	Oui
06	Appliquez-vous avec rigueur le programme du module « Compréhension et	7	6	53,84%	46,15

	Expression Orale »assigné par votre université ?				

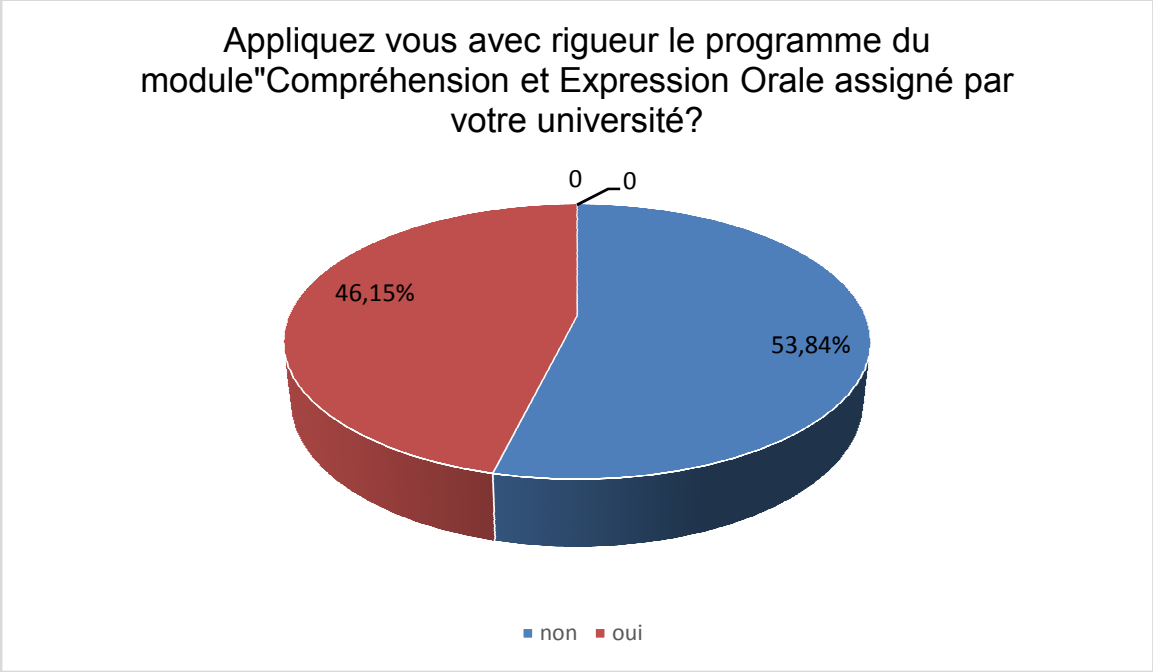


FIGURE N° 30 : L'application ou non avec rigueur du programme du module « compréhension et expression orale » assigné par l'université.

En observant les réponses fournies par nos enquêtés, il s'avère que 53,84% ont répondu à la question en disant qu'ils n'appliquent pas avec rigueur le programme du module « Compréhension et expression orale » assigné par l'université, cela sous-entend qu'ils le trouveraient peut-être lacunaire et ils essaieraient de l'étoffer ou bien ils l'adapteraient aux besoins langagiers de leurs étudiants.

Question n°7 :

Numéro de question	Question	fréquence		Pourcentage	Pourcentage
		Non	Oui	Non	Oui
07	Adaptez- vous le programme aux besoins de vos	2	11	15, 38	84,61%

	apprenants ?				

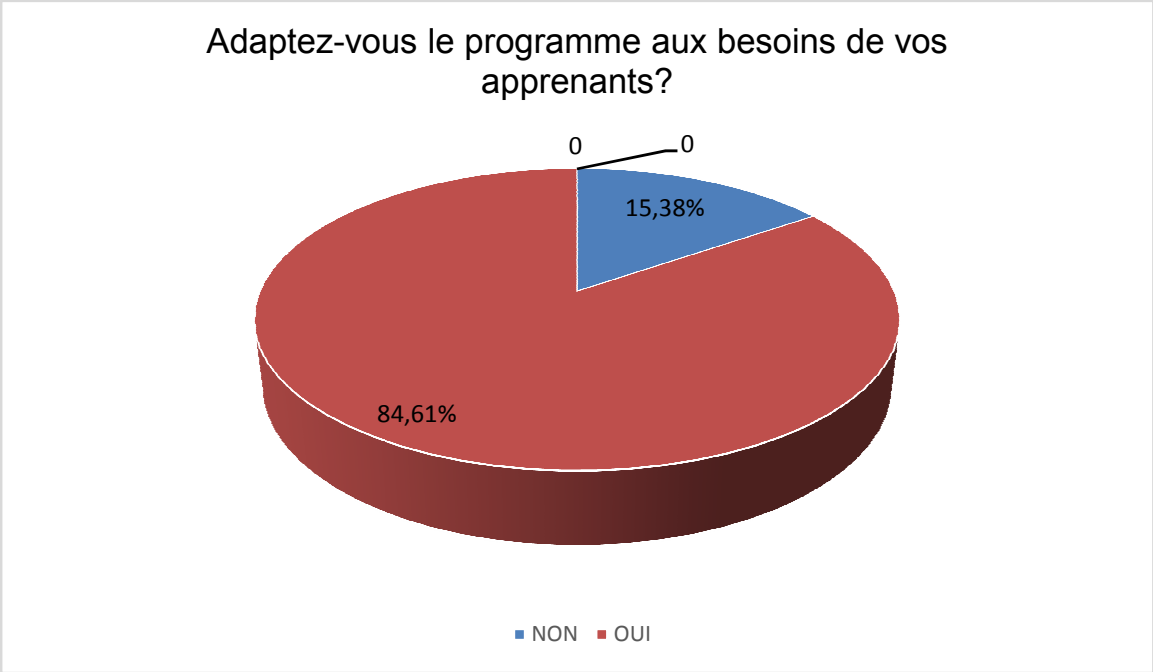


FIGURE N° 31 : L'adaptation ou non du programme aux besoins des apprenants.

84, 61 % des réponses reçues estiment que le programme n'est pas adapté aux besoins langagiers de leurs étudiants, ce qui les obligent à l'adapter en fonction de leurs apprenants, en effet ; cette question rejoigne la question précédente mais les réponses obtenus démontrent une certaine réticence de la part de nos enquêtés, notamment en ce qui concerne la question n° 06, certains enseignants dissimulent le fait de ne pas appliquer le programme avec rigueur, ce qui apparaitra dans la question suivante non intentionnellement.

Question n°10 :

Numéro de question	Question	fréquence		Pourcentage	Pourcentage
		Non	Oui	Non	Oui

10	Pensez-vous que le déficit constaté en matière d'expression orale est lié à la compréhension orale ?	6	7	46,15%	53,84%

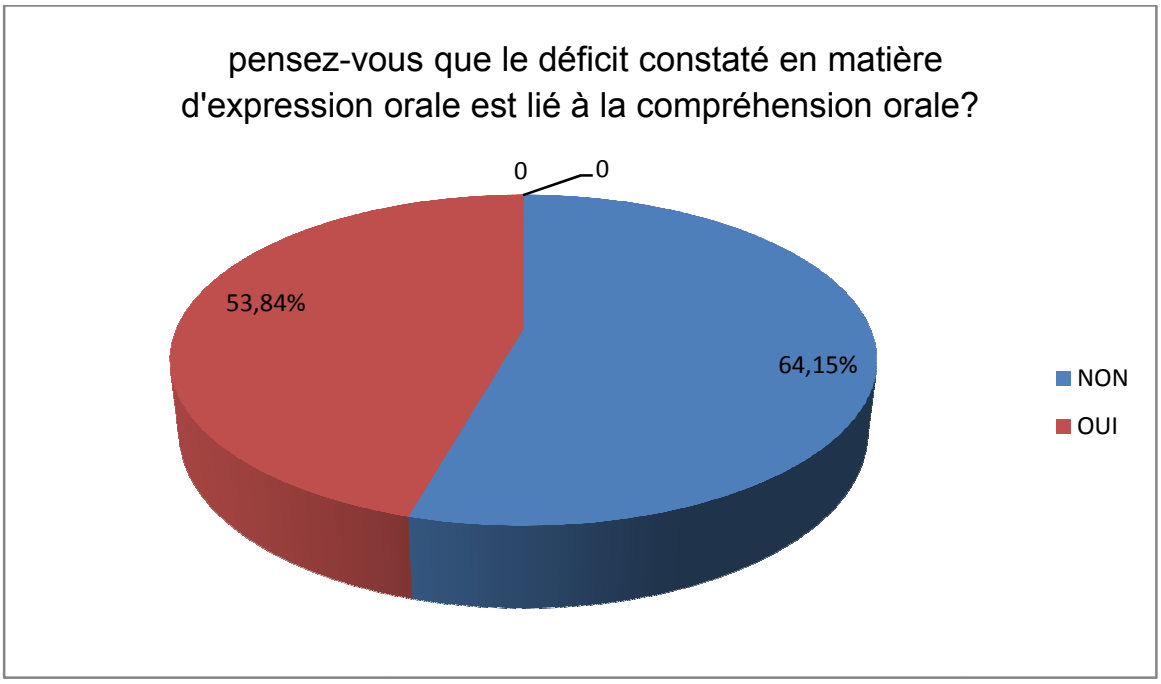


FIGURE N° 32 : Plausibilité d'appartenance du déficit constate en matière d'E.O à la C.O ?

A la dixième question, les réponses des opposants et des partisans sont respectivement 46,15% et 53,84% des réponses reçues, la différence n'est pas remarquable, ce qui nous laisse réticent à propos du fait que le déficit constaté en expression orale est lié à la compréhension orale.

Question n° 11

Numéro de question	Question	fréquence	Pourcentage

		Non	Oui	Non	Oui
11	Pensez- vous que le programme d'expression orale est intéressant ?	3	7	23, 07%	53,84%

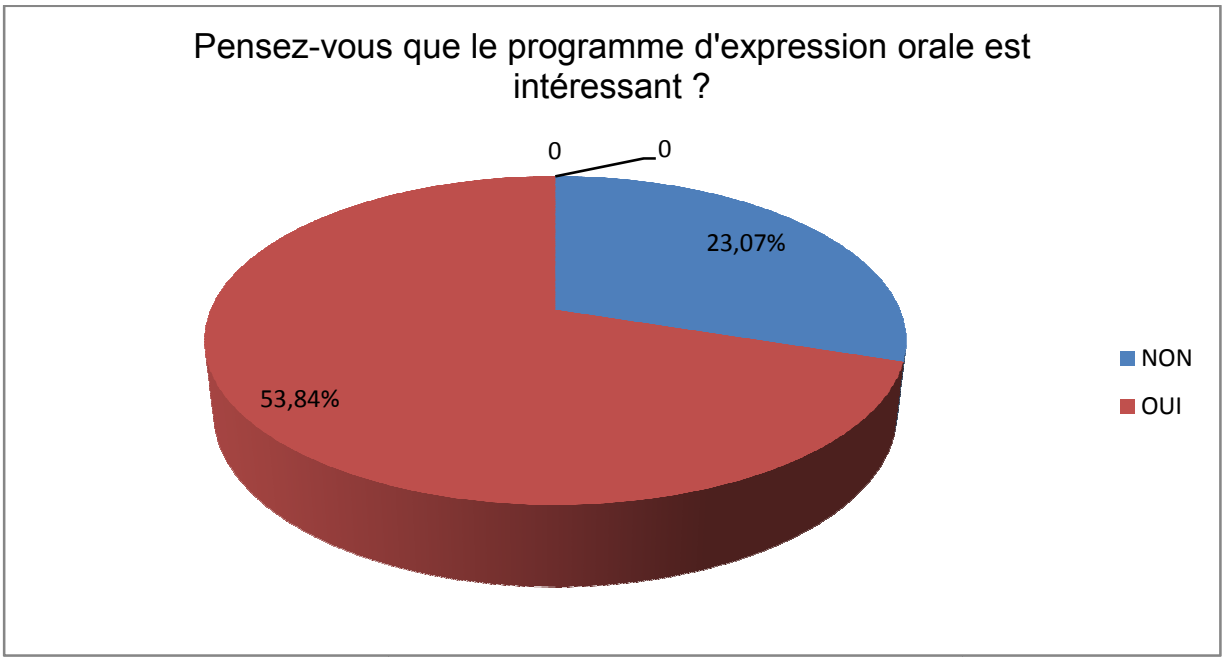


FIGURE N°33 : Avis des enseignants à propos du programme d'expression orale.

Le programme est déclaré intéressent en grande majorité par les enseignants, à savoir 53,84%, ce qui contredit les résultats de la 7ème question où les enseignants 84,61% affirment qu'ils adaptent leurs programmes aux besoins des apprenants vu qu'ils trouvent que le programme n'est pas intéressant.

Question n°15 :

Numéro de question	Question	fréquence		Pourcentage	Pourcentage
		Non	Oui	Non	Oui
15	Pensez-vous que des ateliers	0	13	00%	100%

	oraux contribuent-ils à améliorer les compétences orales des étudiants ?				

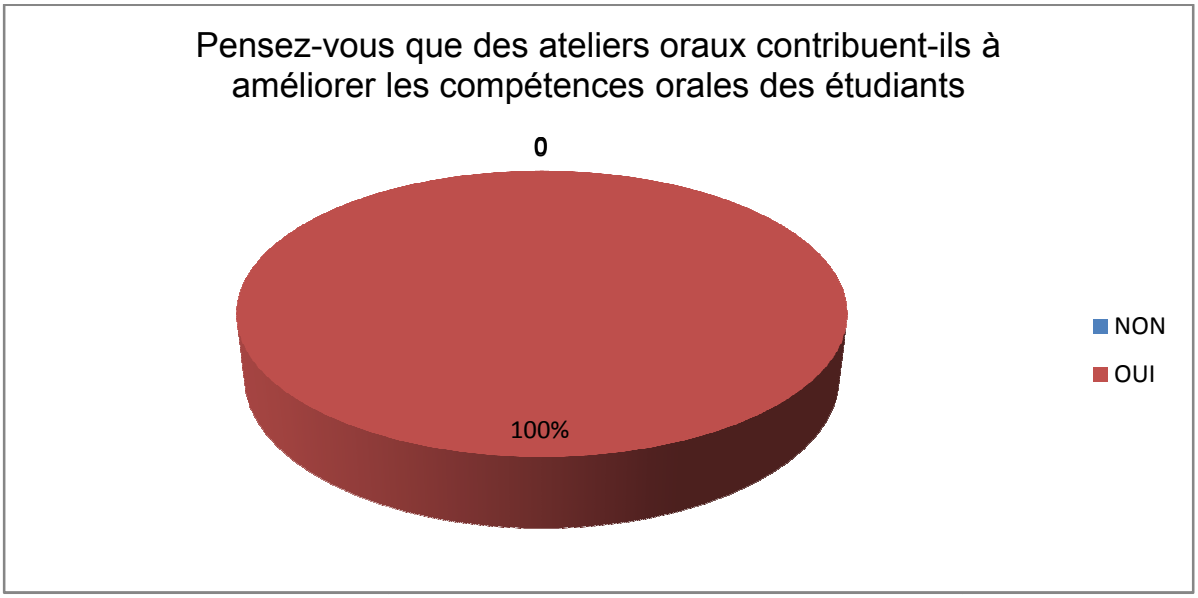


FIGURE N°34 : La contribution ou non des ateliers oraux dans l'amélioration des compétences orales des étudiants.

A cette question, 100% des enquêtés estiment que les ateliers oraux contribuent à l'amélioration des compétences orales des étudiants, et pourtant peu d'entre eux les exercent ou même y pensent.Dans ce sens, nous nous référons à une recherche antérieure où Yaagoub, L., nous confirme cet état de faitdans l'analyse du questionnaire qu'elle a adressé aux enseignants de l'université de Médéa. Cela concerne précisément la question n°15 *:* A votre avis, qu'elle est ou quelle serait la démarche la plus efficace dans l'enseignement- apprentissage de l'oral ? A cette question Yaagoub, L. affirme que :

> *La majorité des enseignants interrogés n'ont pas répondu à cette question. Nous supposons qu'ils ne sont pas outillés de connaissances sur l'enseignement de l'oral ou peut-être n'ont-ils pas encore trouvé une démarche efficace pour l'enseigner. Ce constat rejoint celui de l'item 10 où les enseignants n'ont pas donné les étapes d'un TD en production orale* (2017 : 245)

Question n° 16 :

Numéro de question	Question	Fréquence		Pourcentage	
		Non	Oui	Non	Oui
16	Au cours de votre enseignement de l'expression orale, rencontrez-vous des obstacles ?	1	12	7,70%	92,30%

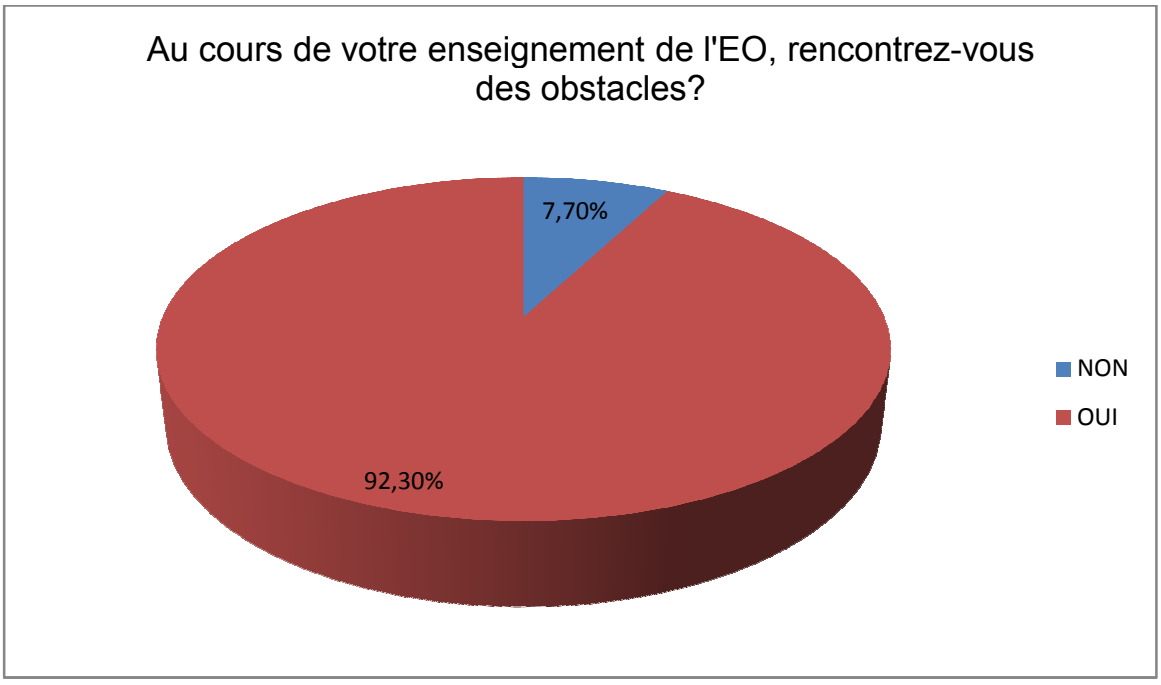


FIGURE N°35 :La rencontre ou non des obstacles au cours de l'enseignement de l'EO

En ce qui concerne les obstacles rencontrés au cours de l'enseignement de l'expression orale, 92,30 % des enseignants déclarent avoir trouvé des difficultés. Nous résumons ces difficultés dans :

- Effectifs des étudiants. -Niveau des étudiants.
- Programmes inappropriés, manque de supports. -Manque de motivation et bien d'autres.

Question n° 18 :

Numéro de question	Question	fréquence		Pourcentage	
		Non	Oui	Non	Oui
18	A l'oral, adaptez-vous une grille d'évaluation pour évaluer vos apprenants ?	3	9	23,07%	69,23%

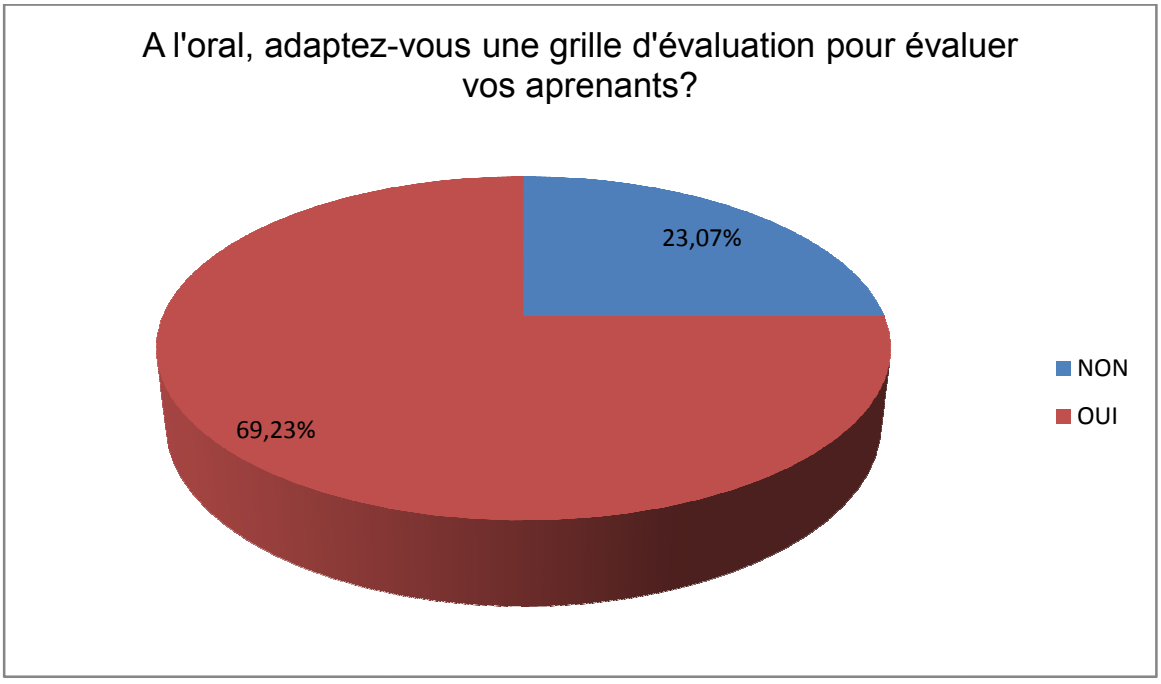


FIGURE N° 36 : L'adaptation ou non d'une grille d'évaluation pour évaluer les apprenants.

Quant à l'évaluation, 69,23% des enseignants confirment qu'ils utilisent une grille d'évaluation pour l'oral, cela a été confirmé aussi dans les résultats du questionnaire adressé aux étudiants

1. **Analyse des questions à réponses multiples** :

Numéro	phrase	Réponse						
		Fréquence						
		Pourcentage						
3	Ce déficit s'explique-t-il par	Manque de pratique	Volume horaire insuffisant	Insécurité linguistique	Difficultés linguistiques	psychologiques	Facteurs motivationnels	Autres
		12	5	8	6	2	5	2
		30%	12.5%	20%	15%	5%	12.5%	5%
04	Que faites-vous pour surmonter ces difficultés ?	pratique de langue	plan linguistique	apprenants au	Motiver les apprenants davantage		Procéder à un renforcement linguistique	Autres
		9	5	8			6	1
		31%	17.2%	27.6%			20.7%	3.4%
08	apprenants à acquérir des stratégies pour améliorer leurs compétences à	Toujours		Souvent			Rarement	Jamais
		8		5			0	0
		61.5%		38.5%			0	0

09	Quelles stratégies proposez-vous ?	Encourager la lecture (romans, journaux, BD…etc.)	Proposer des supports multimédias (cassettes, DVD, CD –ROM)	Habituer les apprenants aux chaines télévisées, à l'écoute des chaines Habituer les apprenants aux chaines télévisées, à l'écoute des chaines		radios, et à l'apprentissage du français sur le net	Intégrer des documents audio-visuels ?
		13	7	11		6	4
		31.7%	17.1%	26.8%		14.6%	9.8%
12	production orale que vous proposez et que vous jugez	Jeux de rôles	sur les présentation	Activités de descriptions	Débats d'idées	Simulations	Discussions
		6	3	5	10	8	7
		15.4%	7.7%	12.8%	25.6%	20.5%	17.9%
13	Prenez- vous en compte les différentes composantes de la compétence communicative ?	composante linguistique	composante sociolinguistique	La composante stratégique	La composante pragmatique		
		8	9	8	9		
		23.5%	26.5%	23.5%	26.5%		

14	Quel statut, l'oral prendra-t-il dans le cours d'expression orale ?	et d'enseignement (objectif spécifique à l'oral)	Outil d'apprentissage et d'enseignement (apprendre autre chose que l'oral)	Objet d'étude (comprendre le fonctionnement de tel ou telle situation d'oral)
		7	6	3
		43.8%	37.5%	18.8%
17	Quel genre d'obstacles rencontrez-vous ?	Obstacles didactiques	Obstacles pédagogiques	Obstacles de programmation
		8	6	7
		38.1%	28.6%	33.3%

TABLEAU N° 20 : Analyse des questions à réponses multiples

Question n°3

Numéro de phrase	Phrase	Réponse						
		Fréquence						
		Pourcentage						
03	Ce déficit s'explique-t-il par :	Manque de pratique	Volume horaire insuffisant	Insécurité linguistique	Difficultés linguistiques	Facteurs psychologiques	Facteurs motivationnels	Autres
		12	5	8	6	2	5	2
		30%	12.5%	20%	15%	5%	12.5%	5%

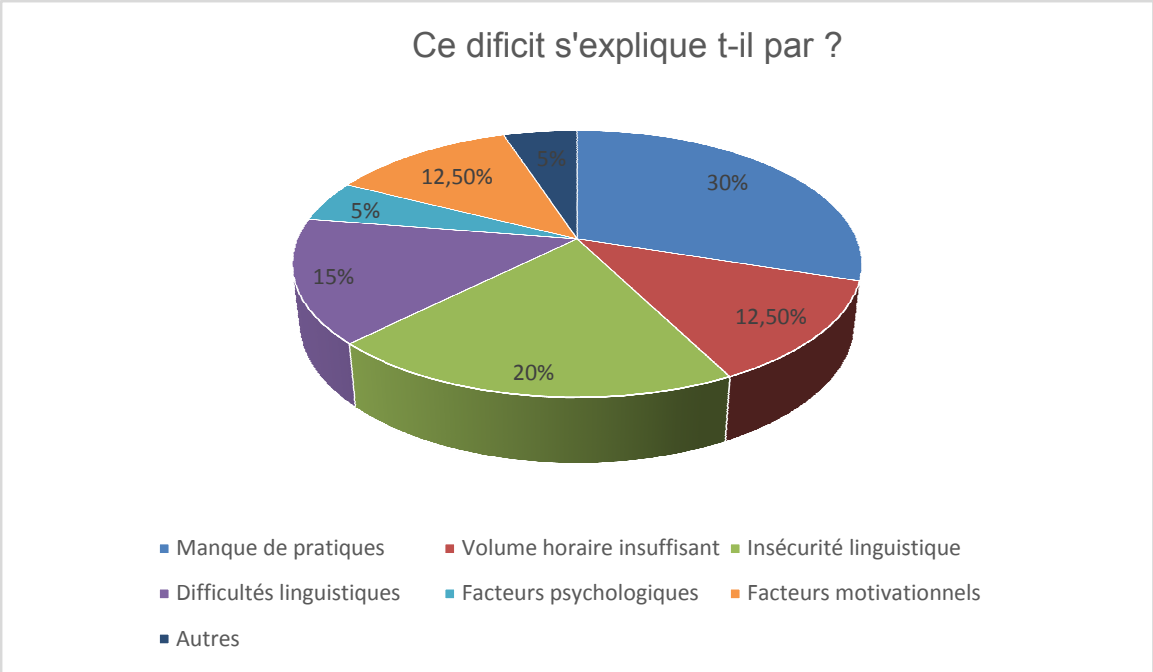


FIGURE N° 37 : Les différents facteurs liés au déficit d'E.O

En observant les réponses fournies par nos enquêtés, 30% imputent les raisons du déficit constaté chez les étudiants en expression orale au manque de pratique de la langue, d'après eux, si l'étudiant pratique la langue même en dehors de ses cours officiels à l'université, le résultat obtenu serait meilleur. 20% disent que ce déficit s'explique par le fait d'insécurité linguistique, la majorité des apprenants se sent malaise quand il s'exprime devant un enseignant qui le corrige sans arrêt. Ce sentiment d'insécurité linguistique pourrait avoir des conséquences néfastes et pourrait même être un frein à la progression. 15% pensent que cela est dû aux difficultés linguistiques et 12 ,5 % estiment que le volume horaire est insuffisant pour leur garantir un bon chemin vers la maitrise.

Question n°4 :

Numéro de phrase	Phrase	Réponse
		Fréquence
		Pourcentage

04	Que faites-vous pour surmonter ces difficultés ?	Encourager la pratique de langue	Sécuriser les apprenants au plan linguistique	Motiver les apprenants davantage	Procéder à un renforcement linguistique	Autres
		9	5	8	6	1
		31%	17.2%	27.6%	20.7%	3.4%

Quant aux solutions que proposent les enquêtés pour surmonter les difficultés, 31% des enquêtésdisent encourager la pratique de la langue, 27% pensent à la motivation des apprenants, 20,7% procèdent au renforcement linguistique et 17,2% pensent à la sécurisation des apprenants sur le plan linguistique. Cela dit que nos enquêtés s'intéressent beaucoup plusà l'encouragement de la pratique de la langue car ils considèrent que le manque de pratique de la langue est l'une des raisons majeures qui mènent au déficit en expression orale.

Question n°8

Numéro de phrase	Phrase	Réponse			
		Fréquence			
		Pourcentage			
08	Encouragez-vous vos apprenants à acquérir des stratégies pour améliorer leurs compétences à l'oral ?	Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
		8	5	0	0
		61.5%	38.5%	0	0

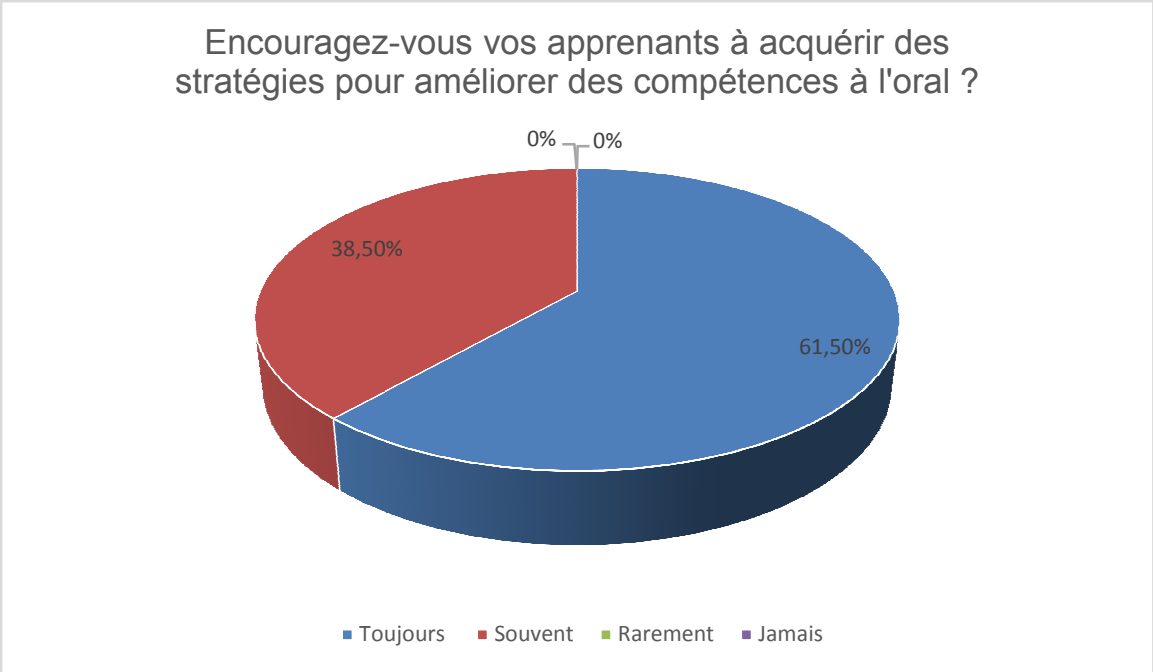


FIGURE N° 38 : Volonté de savoir si les enseignants encouragent les apprenants à acquérir des stratégies pour améliorer des compétences à l'oral

61,5% des réponses obtenus confirment le fait d'encourager toujours les apprenants à acquérir des stratégies pour améliorer leurs compétences à l'oral, ceci est vu comme un coup de pouce pour que les étudiants puissent se libérer de leurs déficits.

Question n° 9 :

Numéro de phrase	phrase	Réponse
		Fréquence
		Pourcentage

09	Quelles stratégies proposez-vous ?	Encourager la lecture (romans, journaux, BD,etc)	Proposer des supports multimédias (cassettes, DVD, CD –ROM)	Habituer les apprenants aux chaines télévisées, à l'écoute des chaines des chainesradios,	Apprentissage du français sur le net	Intégrer des documents audio-visuels
		13	7	11	6	4
		31.7%	17.1%	26.8%	14.6%	9.8%

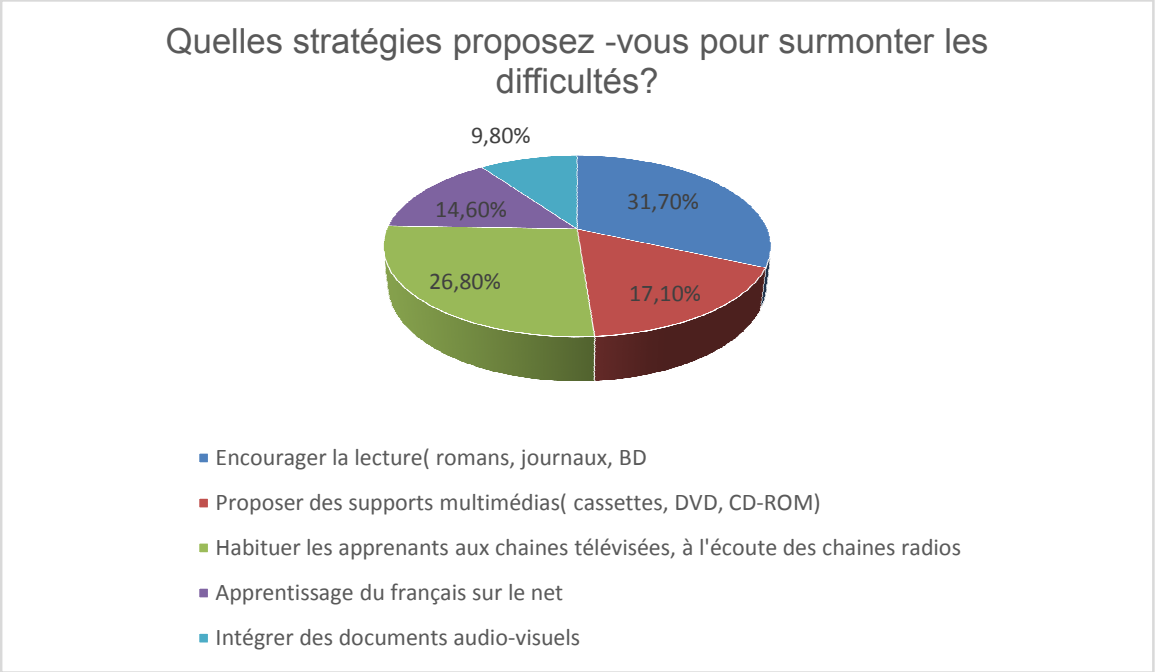


FIGURE N°39 : Stratégies proposées pour améliorer des compétences à l'oral

La plupart des enseignants interrogés, 31,7% estiment que la lecture est la meilleure stratégie pour améliorer la compétence orale des étudiants, 26,8% pensent aux chaines télévisées, chaines radios et apprentissage du français sur le net, 17,1 % proposent

comme stratégie d'apprentissage Les différents supports multimédias (Cassettes, DVD, CD-ROM, etc.), le reste des réponses sont partagées entre le net et les documents audio-visuels.

Question n°12

Numéro de phrase	Phrase	Réponse					
		Fréquence					
		Pourcentage					
12	Quelles sont les activités de production orale que vous proposez et que vous jugez nécessaires ?	Jeux de rôles	Activités sur les présentations	Activités de descriptions	Débats d'idées	Simulations	Discussions
		6	3	5	10	8	7
		15.4 %	7.7%	12.8%	25.6%	20.5%	17.9%

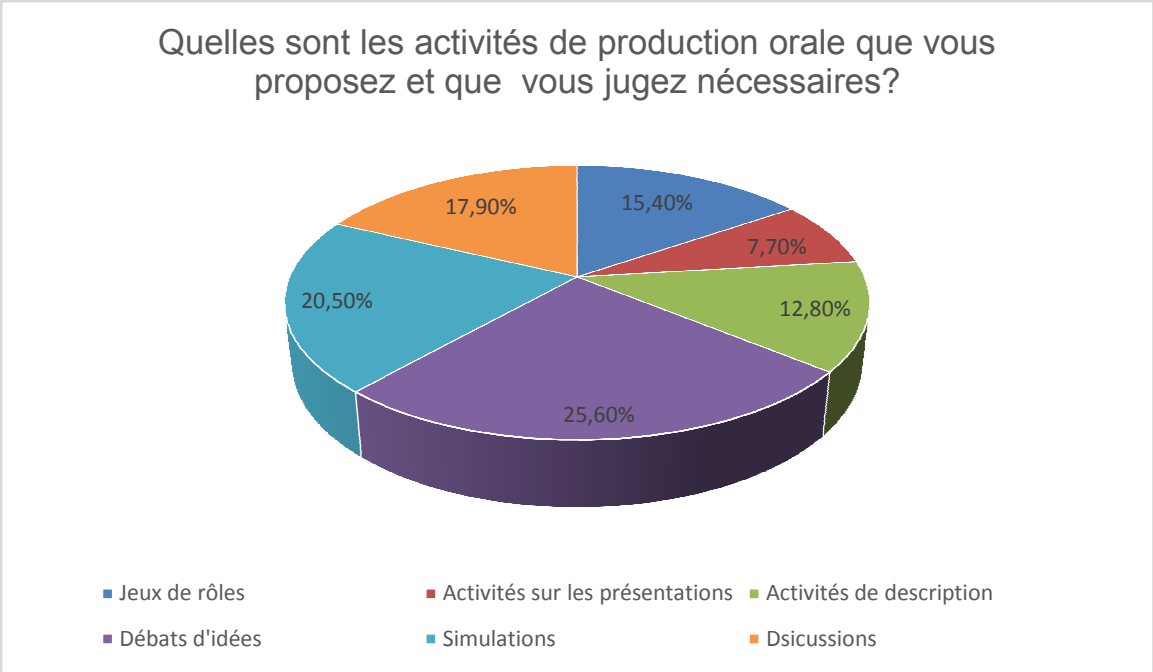


FIGURE 40 : Activités de production orales jugées nécessaires par les enseignants

En ce qui concerne les activités de production orale jugées nécessaires pour la production orale, 25,6% des enseignants considèrent les débats d'idées utiles pour l'apprentissage de l'oral, 20,5% pensent aux simulations, 17% pensent aux discussions ; 15,4 % proposent les jeux de rôles.

Question n°13

Numéro de phrase	Phrase	Réponse			
		Fréquence			
		Pourcentage			
13	Prenez- vous en compte les différentes composantes de la compétence communicative ?	La composante linguistique	La composante sociolinguistique	La composante stratégique	La composante pragmatique
		8	9	8	9
		23.5%	26.5%	23.5%	26.5%

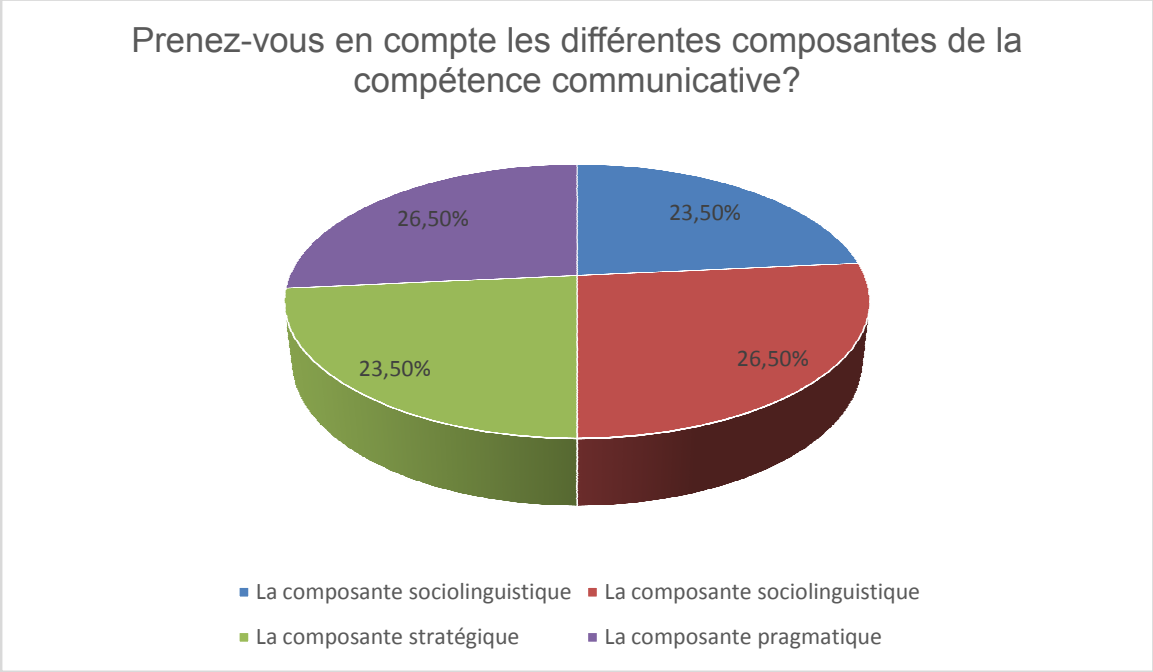


FIGURE N°41 : La prise en compte ou non des différentes composantes de la compétence communicative

Pour la prise en compte des différentes composantes communicatives, les réponses sont approximatives entre les différentes composantes, ce qui explique que les enseignants prennent en compte les différentes composantes communicatives, les fréquences des réponses sont entre 8 et 9 réponses pour chaque composante.

Question n° 14 :

Numéro de phrase	**phrase**	Réponse
		Fréquence
		Pourcentage

14	Quel statut, l'oral prendra-t-il dans le cours d'expression orale ?	Objet d'apprentissage et d'enseignement (objectif spécifique à l'oral)	Outil d'apprentissage et d'enseignement (apprendre autre chose que l'oral)	Objet d'étude (comprendre le fonctionnement de telle ou telle situation d'oral)
		7	6	3
		43.8%	37.5%	18.8%

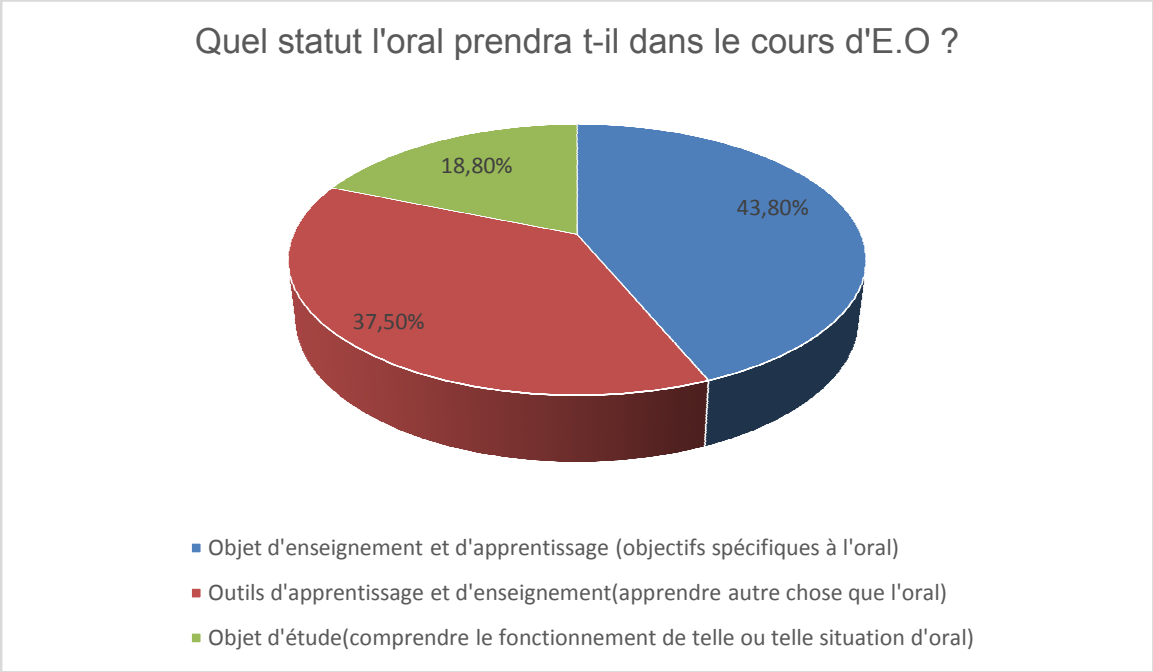


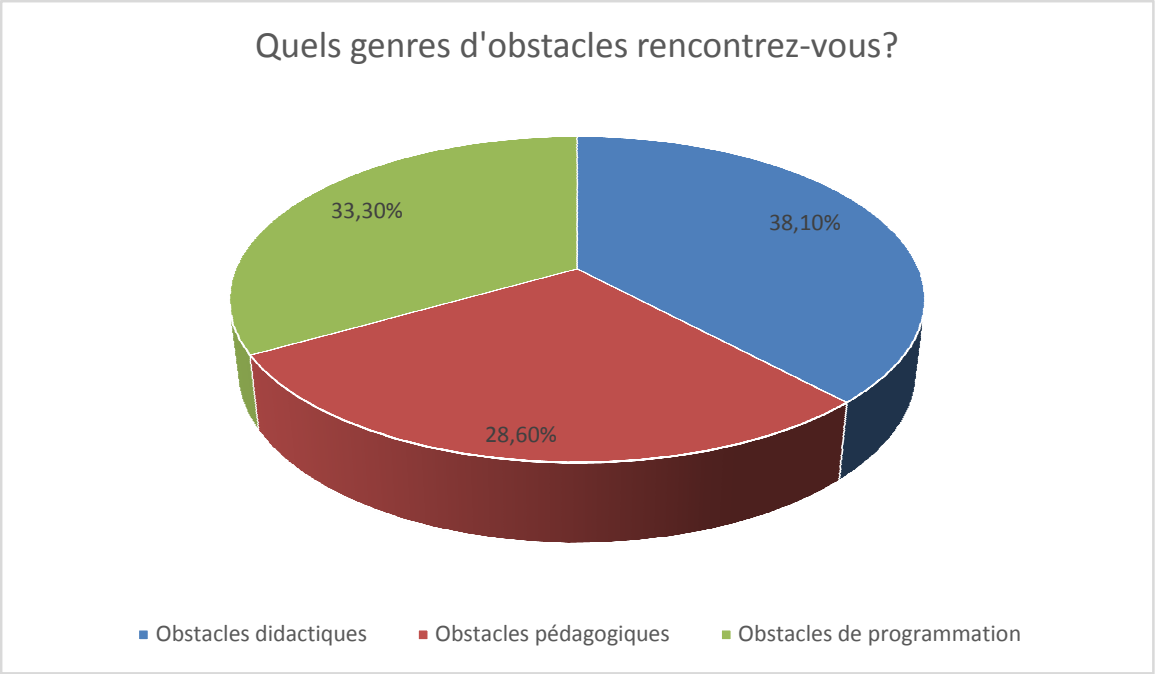
FIGURE N° 42 : le statut de l'oral au cours d'E.O

Pour la question n° 14, qui porte sur le statut que prendra l'oral dans le cours d'expression orale, les résultats démontrent que 43,8% considèrent l'oral comme objet d'apprentissage et d'enseignement, cela dit qu'ils ne le considèrent plus comme medium d'apprentissage au service des autres volets du français. Nous pensons que cela est une bonne initiative de leur part car le statut de l'oral est déterminant dans le cours d'expression orale, En effet, si les enseignants sont conscients que l'expression orale ne se réduit pas à donner une consigne à laquelle répond un étudiant par une

réponse limitée, le défi de l'oral est relevé et cela peut nous conduire à avoir de l'espoir dans notre démarche didactique

Question n° 17 :

Numéro de phrase	**phrase**	Réponses		
		Fréquence		
		Pourcentage		
17	Quel genre d'obstacles rencontrez- vous ?	**Obstacles didactiques**	**Obstacles pédagogiques**	**Obstacles de programmation**
		8	6	7
		38.1%	28.6%	33.3%



FIGUREE 43 : Types d'obstacle rencontres par les enseignants

A la lecture de ce tableau, nous constatons que les enseignants sont exposés à tout type d'obstacles, 38,1% invoquent les obstacles didactiques, 33% évoquent les obstacles de programmation et 28,6% citent les obstacles pédagogiques, tous ces chiffres démontrent le taux élevé des carences dont souffrent les étudiants, la rudesse de la tâche d'enseignant en cours d'expression orale.

Et étant enseignante du module d'expression orale et collègue des enseignants enquêtés, nous pouvons résumer ces obstacles ainsi :

- Niveau de langue limité chez la plupart des étudiants : les étudiants arrivent à l'université avec un bagage linguistique minime (une mauvaise articulation, non maitrise de la conjugaison, de l'orthographe, structures grammaticales incorrectes, vocabulaire limité), cela est dû selon Badjaoui, N à une mauvaise orientation, ou une orientation non réfléchie, elle explique ce point ainsi :

> *En effet chaque année, des dizaines d'étudiants s'orientent vers le département de français pour y recevoir une formation en FLE sans toutefois maîtriser la langue française pour une grande partie de ce nombre, conséquence immédiate, ils se trouvent confrontés au sentiment d'insécurité linguistique qui les empêche d'avancer et peut*

même les bloquer et les pousser à abandonner leurs études. (2010 : 05)

- Effectifs des groupes : le nombre des étudiants est assez important, cela empêche les enseignants à les faire parler et les faire travailler.
- Volume horaire insuffisant : les enseignants déclarent que le volume horaire est insuffisant car les carences sont assez nombreuses et méritent une réelle remédiation
- Absence de matériel (laboratoire de langue, Pc, data-show, baffes, classesdotées d'isolateurs phoniques, une salle multimédia ou un centre de ressource linguistique), Perrenoud, Ph.N'hésite pas à affirmer qu'« *on ne saurait concevoir une pédagogie de l'oral appuyé sur des moyens d'enseignement classique* » (1988 :08)[16]
- Absence d'un dispositif didactique détaillée qui correspond aux besoins langagiers de chaque niveau
- L'expression orale ne faisait pas partie des priorités des compétences à acquérir dans les secteurs précédents vu que l'oral ne figurent pas dans les épreuves officielles (5 èmeannée, BEM, et baccalauréat)
- Mauvaise prise en charge de l'oral dans l'enseignement antérieur (les différents paliers : le primaire, le moyen, le secondaire)
- L'insécurité linguistique : beaucoup d'étudiants déclarent que l'insécurité linguistique est l'une des causes majeures qui entravent leurs développements en expression orale. Cela est palpable dans les propos des étudiants de 1ère année lors des entretiensque nous avons réalisés.

4.1.2 L'entretien

L'entretien est l'un des outils d'investigation les plus utilisées dans les recherches scientifiques, c'est un moyen de recueil de données par lequel l'enquêteur cherche à obtenir des informations sur les attitudes, les comportements, les représentations d'une ou plusieurs personnes afin de dégager une meilleure compréhension du phénomène visé. A ce propos Angers,M. indique que : « *le chercheur interroge telle personne*

[16]PERRENOUD, PH., (1988), *A propos de l'oral, In* :https://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1988/1988_14.html.

parce que cette personne possède telle caractéristique, parce qu'elle appartient à telle couche sociale, parce qu'elle a connu tel type d'expérience » (1997 :41).Ceci explique que le chercheur choisit bien sa cible pour recueillir des informations nécessaires à son objet de recherche

En outre, Le chercheur doit préparer à l'avance les questions de l'entretien avant d'aller sur le terrain pour lui servir de guide tout au long de son entretien,

Cependant, la forme que prendra l'entretien peut varier d'une recherche à une autre et cela dépend des informations recherchées et de la thématique de la recherche, Van de Maren (1996) les classe ainsi :

- L'entretien non dirigé
- L'entretien semi dirigé
- L'entretien dirigé

Dans l'entretien non dirigé, l'enquêteur annonce le thème de l'entretien sans poser des questions directes à son enquêté, il lui laisse la liberté de s'exprimer et d'organiser son discours comme il le souhaite, ce type d'entretiens pourrait embrasser des questions ouvertes autour du thème principal.

Quant à l'entretien dirigé, il se constitue majoritairement de questions fermées avec des choix de réponses bien précis et peu de questions ouvertes afin d'éviter au répondant de dévier (Jones, 2000)

Ainsi l'enquêteur limite l'enquêté et ne lui laisse qu'une petite marge de liberté pour concevoir ses réponses (Blanchet et Gotman, 2010).

L'entretien semi-dirigé, se positionne à mi-chemin entre les deux premiers types d'entretien, il contient à la fois des questions ouvertes et des questions fermées, l'enquêteur y donne une marge assez large à son enquêté pour formuler son opinion, en l'encourageant à parler et en lui fournissant quelques informations supplémentaires sur la thématique qu'il aborde

En effet, dans le cadre de notre recherche, nous optons pour l'entretien semi-dirigé constitué visiblement de questions ouvertes mais aussi de questions fermées afin d'orienter le répondant et surtout de se faire une idée globale de l'objet d'étude auprès de divers répondants interrogés en collectant des informations pareilles. C'est pourquoi nous recourons à l'entrevue semi-dirigée auprès des étudiants participant de ce projet afin de bien comprendre l'ensemble du phénomène étudié(difficultés rencontrées lors des apprentissages de l'oral chez les étudiants inscrits en licence de français). Cette méthode de recueil de données rend accessible les représentations sociales que se font ces étudiants des difficultés rencontrées en expression orale

4.1.2.1 Analyse des entretiens

Si nous avons fait appel à l'entretien, en addition au questionnaire, c'est parce qu'il garantit au chercheur une information fiable et précise, Zajc, S dit à ce propos:

L'entretien « *a un but spécifique : celui d'en arriver à la compréhension d'une certaine réalité, d'un certains phénomène* » (1997 :264)

Les propos de Savoie Zajc cités ci-dessus évoquent une réalité bien connue.En effet, certes l'analyse des données récoltées nous a brossé un portrait général des discours des étudiants à propos de leurs pratiques en expression orale et leurs obstacles rencontrés, cependant, cela reste à notre sens, un moyen qui nécessite d'être joint à l'entretien, autre outild'investigation, qui permettra de tracer une description brève, précise et objective des données recueillies préalablement.

Notre analyse porte sur les entretiens menés avec tous les étudiants du groupe expérimental. Nous avons abordé deux questions :Quels sont les difficultés (problèmes) que vous rencontrez lors de votre apprentissage de l'oral ? Donnez un exemple de votre propre expérience.Quels conseils donnez-vous à un camarade pour qu'il puisse acquérir une compétence orale ? Donnez un exemple où vous seriez amené à aider un camarade pour qu'il puisse s'exprimer sans difficultés.

Les propos des étudiants portent donc, sur leurs difficultésrencontrées lors de leur apprentissage de l'oral tout en se focalisant sur une expérience personnelle ; par la seconde question, nous avions l'intention de savoir à quelle stratégie peuvent-ils recourir pour surmonter leurs difficultés et développer une compétence orale.

En analysant les réponses obtenues à propos de la première question, nous remarquons vite que les réponses ne sont pas identiques et tracent une nouvelle vision des choses. Les étudiants en question n'ont pas les mêmes difficultés et cela diffère d'un étudiant à un autre, certains étudiants imputent leurs difficultés au bagage linguistique, ils déclarent que lors d'une production orale, ils ont des idées mais ils ne peuvent pas les exprimer à défaut de leur vocabulaire limité

« E1: Bonjour, quand je parle en public, **je trouve pas les mots**, **c'est le bagage**[17], tu as compris ! **le bagage qui……qui…**. »

« E3: Moi, je **n'ai pas de problèmes sauf que j'ai des idées, mais quand je traduis de l'arabe en français**, je fais des erreurs, le masculin, le féminin, les mots, etc. »

« E9: Quand je parle, **je ne sais pas bien traduire**, je trompe dans la conjugaison, la grammaire. Et il comprend pas l'enseignant »

« E10: La grande difficulté c'est la langue, la conjugaison est difficile, la grammaire aussi, **j'ai des idées mais je sais pas dire ça en français** »

« E13: Les difficultés, euh, je pense le trac qui pose problèmes, aussi la langue, le trac et la langue, **je trouve pas les mots parfois**, **je sais pas dire le mot en français**, euh beaucoup de choses. »

Les exemples citées ci-dessus servent aussi à attirer l'attention sur une certaine confusion entre les concepts chez les étudiants interviewés, il y a même certains étudiants qui imputent cela à leurs incompétenceen traduction, cela nous plonge dans une réelle confusion : Est-ce qu'une compétence orale en FLE est synonyme de compétence en traduction en FLE ? Cela laisse à réfléchir car les étudiants ne font que

[17]Les expressions en gras sont des expressions où l'étudiant met l'accent pour faire valoir ce qu'il dit

confondre entre une compétence linguistique et un autre concept tout à différent de ce qu'ils pensent. Selon Tatilon, traduire c'est :

> *Reformuler un texte dans une autre langue, en prenant soin de conserver son contenu », ou encore « traduire est une opération qui a pour but de fabriquer, sur le modèle d'un texte de départ, un texte d'arrivée dont l'information soit -dans chacun de ses aspects : référentiel, pragmatique, dialectal, stylistique - aussi proche que possible de celle contenue dans le texte de départ* (1986 :07)

Dans ce contexte-là, il ne s'agit pas du tout de traduire mais des'exprimer oralement dans une autre langue, à savoir en français.

Un autre genre de difficultés est aussi soulevé par les étudiants de la 1ère année LMD, celui du stress ou du trac, et qui est un facteur psychologique,ce paramètre a été bien abordé dans les résultats obtenus du questionnaire. Ce facteur est déterminant car l'oral implique toute la personne

« E1: Oui, exactement, et même parfois je suis peur »

« E2: Bonjour Madame, quand je parle, je vois tout le monde me regarde. J'oublie ce que je dis et je stresse. »

« E13 : Les difficultés, euh, je pense le trac qui pose problèmes, aussi la langue, le trac et la langue, je trouve pas les mots parfois, je sais pas dire le mot en français,euh beaucoup de choses. »

Cela apparait comme un élément perturbateur voire déstabilisateur d'une situation de communication selon nos enquêtés, c'est-à-dire à cause du stress,qu'ils ne peuvent pas gérer ou surmonter, ils réalisent énoncés incorrects sous l'effet du regard des autres.

En effet,ce concept est nommé autrement selon autant de chercheurs, Macintyre et Gardner (1994) lui attribuent le nom d'anxiété langagière et la définissent ainsi :*« l'anxiété langagière est une sensation de tension et de craintes spécifiquement associées au contexte de la langue étrangère, incluant l'expression orale, la compréhension écrite et orale et l'apprentissage ».*(1994 : 39)

Horwitz et al (1989) exposent les trois raisons qui expliquent l'anxiété langagièrecomme suit :

1) La peur de communiquer

L'étudiant qui manifeste le sentiment de peur en communiquant, produit sans le vouloir un énoncé incorrect, c'est généralement quand l'étudiant écoute ou comprend une personne ou un document sonore, prend la parole en public ou devant une classe dans la langue cible, que surgit ce type d'anxiété (Aslim-Yetis et Capan, 2013,Young, 1986 ,Daly, 1991)

2) La peur d'être évalué négativement

De même, l'étudiant qui a peur d'être évalué négativement est rapidement observable à travers son discours oral. Selon Wilkinson : « *Cettetendance n'est pas très surprenante puisque l'anxiété face à une évaluation négative de la part despairs (une composante de l'anxiété langagière) est une anxiété qu'on retrouve souvent chez lesperfectionnistes. »(2011 :33)*

3) L'anxiété face à une situation d'évaluation

Tout apprenant se montre anxieux face à une situation d'évaluation, il commence à se faire des idées sur ce qu'il va advenir (bon ou mauvais résultat) et cela crée une situation de stress.

Par ailleurs d'autres étudiants imputent leurs difficultés à la difficulté de la langue(Le français) pourtant cette langue a toujours été présente dans le paysage linguistique algérien et garde jusqu'à nos jours un statut particulier.

« E4 : Par rapport à les difficultés, **c'est les difficultés de la langue, la langue française est difficile, c'est pas du tout facile.** »

« E5: J'ai beaucoup de difficultés, de un je suis timide, j'ai peur de faire des erreurs, et **surtout la grammaire de la langue française, c'est difficile pas comme anglais**, c'est facile. »

« E6: Le vrai problème, **c'est la langue, parfois je compris pas, c'est difficile** »

« E10:**La grande difficulté ; c'est la langue, la conjugaison est difficile, la grammaire aussi**, j'ai des idées mais je sais pas dire ça en français »

« E12: Bon, les difficultés concernent la conjugaison. Beaucoup de verbes du 3ème groupe, c'est difficile, aussi **les temps composés aussi le participe passé aussi la grammaire français est difficile, anglais c'est facile.** »

« E13: Les difficultés, euh, je pense le trac qui pose problèmes, **aussi la langue**, le trac et **la langue**, je trouve pas les mots parfois, je sais pas dire le mot en français, euh beaucoup de choses. »

Ces étudiants jugent que la langue française est difficile pourtant ils ont étudié cette langue durant plus de dix ans,le français n'est donc plus une langue étrangère pour eux mais cela n'empêchent pas de la considérer comme langue difficile, cela dit que les représentations qu'ils se sont fait de la langue restent les mêmes et ne changent pas avec le temps.

Cependant, une seule étudiante affirme qu'elle ne rencontre pas de difficultés à l'oral et qu'elle s'exprime aisément et sans complexe et un autre enquêté déclare que les difficultés ne seposent pas au quotidien mais elles se posent le jour des examens

« E 8 : à vrai dire, je n'ai pas de difficultés, je parle aisément et sans complexe. »

« E7 : Tous les jours, il n'y a pas de problèmes, le problème c'est à l'examen. Les enseignants sont très sévères »

Les derniers propos cités ci- dessus nous amène à réfléchir sur le type d'évaluation entrepris par les enseignants, et est-ce vrai que les enseignants sont assez sévères comme le préconise cet étudiant ?

Lors de l'analyse de la deuxième partie des entretiens relatifs aux conseils qu'ils peuvent formuler pour aider un apprenant à acquérir facilement une compétence orale ; nous avons remarqué un certain consensus dans les réponses des étudiants, entre leurs difficultés et les solutions qu'ils proposent sous forme de conseils à leurs camarades, cela dit que les conseils proposés sont en adéquation avec leurs difficultés, c'est-à-dire

si un étudiant déclare êtreenvahi par le stress lors de sa prise de parole, il propose comme solution le fait d'avoir une confiance en soi, l'évitement de la peur. Etc.

« E2 : conseil, je sais pas, peut-être, il faut la confiance, éviter la peur peut être, moi quand je parle, je suis peur et je bloque, je sais pas. »

« E13 : je pense le trac, éviter le trac, c'est difficile mais il faut »

Pour la déficience du vocabulaire, il propose comme solution, le recours à la lecture comme moyen d'acquérir un vocabulaire abondant et par conséquent cela apporte sa contribution au développement de la compétence orale

« E1 : Ah, pour laconseil, je pense la lecture, il n'ya pas mieux, je pense…. »

« E6 : Je sais pas, les enseignants dit la lecture »

D'autres enquêtés ne peuvent pas formuler un conseil car il semble qu'ils sont eux même intrigués et ne sont pas en mesure de conseiller leurs camarades

« E3 : Oh, conseil, hhhh, je sais pas »

« E4 : (visage inquiet accompagné d'un long silence) »

« E11 : Je sais pas »

« E12 : L'oral est difficile, je sais pas »

Cependant, 2 interviewés proposeent comme conseils le recours aux ressources multimédias tels que : la TV , l'internet, les chaines télévisés

« E5 : Je sais pas, peut être la communication ou bien **la TV, regarder beaucoup de films et de missions…. »**

« E7 : Je pense, **écouter et suivre les chaines en français**, ça aide énormément je pense »

Une étudiante a proposé une méthode assez singulière et qui consiste à créer un bain linguistique pour développer sa compétence orale

« E8 : Je pense que **le bain linguistique joue un role très important pour maitriser la langue, mais comme c'est pas toujours possible, il faut, à mon avis le créer. »**

P : comment le créer ?pourriez-vous préciser ?

« E8 : Oui, le créer, c'est-à-dire **se mettre au contact permanent avec les médias : TV, internet, radio, etc., tout doit être en français et même pratiquer la langue quotidiennement »**

Enfin un autre interviewé a suggéré des exercices de grammaire, de vocabulaire, et un autre a proposé de prendre l'initiative et de parler même en faisant des fautes

« E9 : il faut beaucoup d'exercices de grammaire, de conjugaison et lexique aussi. »

«E10 : Pour le conseil, on doit parler même on fait des fautes »

Pour conclure, nous déclarons que ce chapitre nous a permis de déterminer l'objectif de la recherche empirique, en fonction du choix de la population, de la méthode du recueil

de données, et de la justification de ce choix. Cela a été suivi par l'analyse détaillée des deux outils d'investigation : le questionnaire et l'entretien

Chapitre V: L’exposé oral : Mise en pratique d’une unité didactique non interactive

Introduction

Comme nous nous inscrivons dans une sphère didactique, le travail d'analyse effectué dans le 4ème chapitre doit être couronné par une intervention didactique sur terrain en guise de remédiation, qui pour ne pas être trop optimiste, doit permettre de développer une compétence orale remarquable chez nos étudiants de 1ère année LMD.

Dans le présent chapitre, et plus précisément dans la première section,il sera question de mettre en pratique une unité didactique non interactive sous forme d'une séquence didactique : Comprendre et réaliser un exposé oral.

Quant à la seconde section, nous aborderons le déroulement de la séquence didactique. Elle comportera les phases suivantes : La mise en situation, la préparation de l'exposé, la production initiale de l'exposé, l'évaluation des productions initiales de l'exposé selonla grille d'évaluation de Préfontaine, Lebrun et Nachbauer(1998), les différents ateliers formatifs à savoir : Atelier 1 : Utiliser les sources de l'information, Atelier 2 :

Ecouter et analyser un exposé oral, Atelier 3 : Structurer un exposé oral, Atelier 4 : Expliquer un exposé oral, Atelier 5 : L'exposé oral : une parole, Atelier 6 : Récapitulation et élaboration de liste de contrôle, les productions finales de l'exposé l'évaluation des productions finales de l'exposé selon la grille d'évaluation de Préfontaine, Lebrun et Nachbauer(1998) et enfin l'analyse des résultats.

5. L'unité didactique non interactive

Dans l'unité didactique non interactive, il y a 3 séquences didactiques : Comprendre et réaliser un exposé oral, comprendre et réaliser un exposé oral, et comprendre et réaliser un monologue. Parmi les trois séquences didactiques, notre choix de mise en pratique de la séquence didactique qu'est : comprendre et réaliser un exposé oral, s'est orienté vers l'exposé oral et ce pour trois principales raisons : primo son caractère emblématique qui consiste en unobjet d'enseignement qui présente une réelle fréquence en classe, et qui renvoie à long terme à l'exposé oral d'une soutenance, phase incontournable en fin de cursus universitaire. Secundo, son caractère textuel public, formel et spécifique qui permettra l'exploitation de sources variées d'information, et demandera un travail de planification, d'anticipation et de prise en compte de l'auditoire (Dolz et Schneuwly, 1998). Et enfin pour le fait de sa présence fréquente qui transpose toutes les disciplines et toutes les matières. Ces trois raisons ont encouragé notre choix que nous assumons face aux différentes contraintes qui pourraient nous assiéger.

5.1. Séquence didactique : Comprendre et réaliser un exposé oral

Dans ce projet de communication, les étudiants de première année universitaire sont appelés à faire un exposé oral. L'enseignant de l'oral devra, dans ce sens, apprendre à ses étudiants que l'exposé orals'enseigne , en lui consacrant des cours entiers partant d'une production initiale (prise en compte des états de connaissances des apprenants) passant par des moments de formation (ateliers formatifs d'oral) pour arriver à une production finale (réalisation de l'exposé oral).

Après avoir évoqué les deux modèles didactiques de chercheurs genevois et canadiens de l'enseignement de l'oral, nous assumons notre rôle de chercheure afin de proposer une démarche didactique de l'enseignement de l'oral, qui dans son ensemble, tire ses fils de base des deux modèles sus-cités. En effet, la figure n° 45 à la page suivante, schématisera notre démarche didactique que nous allons mettre en exergue via la séquence didactique : Comprendre et réaliser un exposé oral

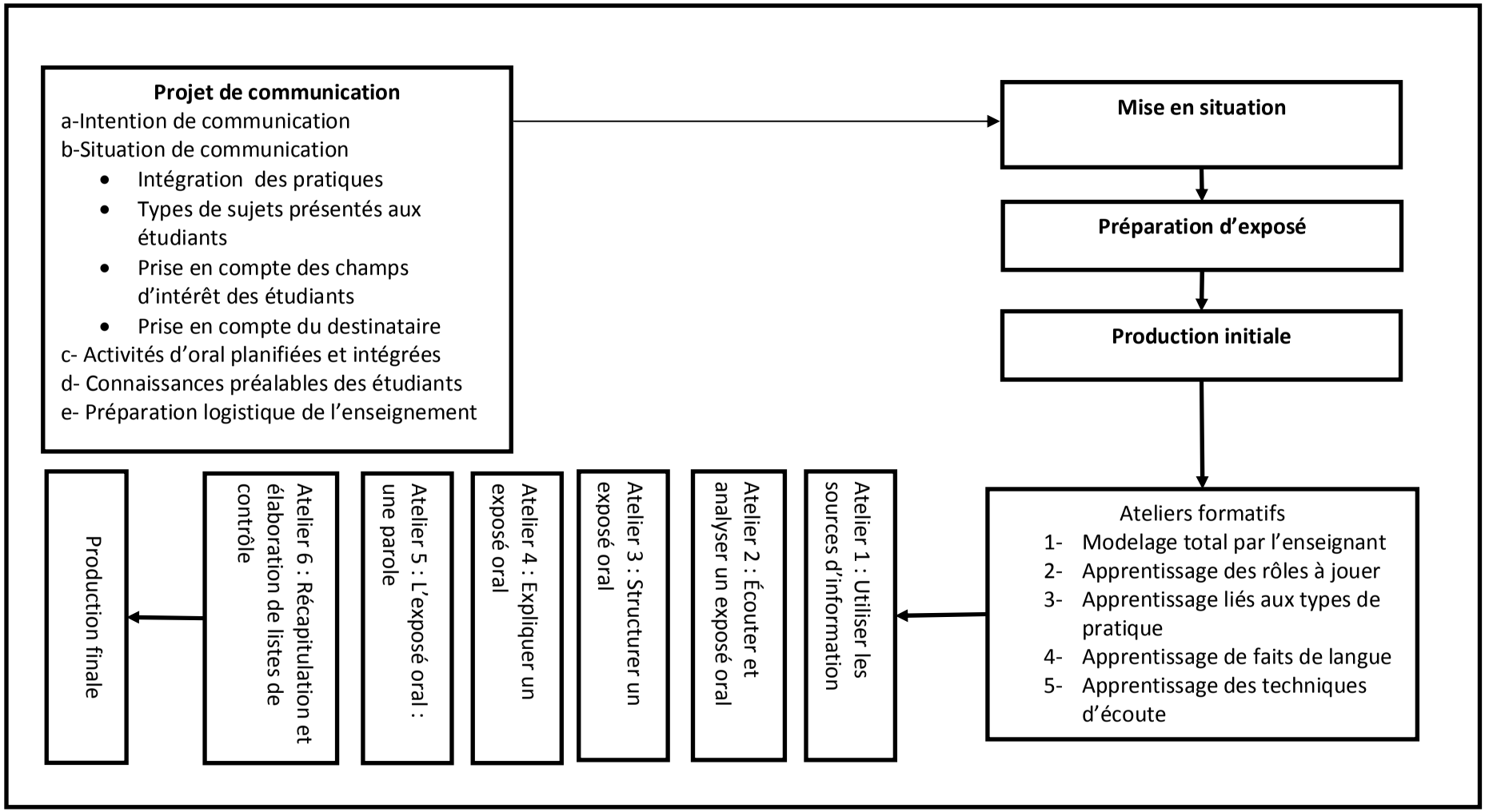


FIGURE N°45 : Démarche didactique : Comprendre et réaliser un exposé oral

Pour bien mener l'enseignement de l'exposé oral, l'enseignant est appelé à le considérer comme un objet d'enseignement. Il est censé changer de démarche, il ne soumettrait plus de sujets aux étudiants et ne leur demande plus de chercher de l'information à la bibliothèque pour lui remettre l'exposé après une période bien déterminée. L'enseignant doit procéder autrement en fixant des objectifs d'apprentissage en lien avec l'exposé oral, il planifiera des ateliers formatifs en adéquation avec les objectifs tracés pour faire parvenir ses étudiants à une production finale préparée, voire réaliser un exposé oral après avoir bénéficié de réel enseignement de l'oral.

5.1.1 Projet de communication

a) *Intention de communication :*Apprendre aux étudiants à comprendre et réaliser un exposé oral

b) Situation de communication:

- Intégration des pratiques :Demander aux étudiants d'intégrer des pratiques de lecture, d'écriture et d'oral en relation avec le thème d'oral choisi
- Types de sujets présentés aux étudiants :Signifiant (nous avons proposé 5 sujets qui traitent des causes sociales à savoir : le divorce, la polygamie, le tabagisme, l'alcoolisme, la délinquance juvénile. Ce sont des sujets qui devraient intéresser les étudiants car à notre sens, ils font partie de leur vécu et qui sont en lien direct avec leur vie sociale.
- Prise en compte des champs d'intérêt des étudiants :Poser des questions aux locuteurs après l'exposé oral. Évaluer les pairs.
- Prise en compte du destinataire:Prévoirla réaction des pairs par rapport à l'exposé

c) Activités d'oral planifié et intégrés:

Prévoir un minimum de 12 séances d'une heure et demi pour réaliser ce projet de communication.

d) *Connaissances préalables des étudiants :*Types de textes : narratif, explicatif, descriptif, procédés explicatifs, subordonnées relatives, pronom relatif

e) *Préparation logistique de l'enseignant :*Disposer de sites internet à proposer aux étudiants.

5.1.2 Mise en situation

Démarche didactique : Mise en situation	
Objectifs	**Durée**
-Intéresser les étudiants aux thèmes proposés -Eveiller la curiosité pour le thème choisi et les motiver -Elaborer des interrogations par rapport à ce thème	90 mn

L'enseignante[18] commence son cours par annoncer l'intention de communication à ses étudiants. Elle leur explique que l'objet d'enseignement de la séance en cours est l'exposé oral. Elle leur clarifie sa démarche d'enseignement en faisant une comparaison entre la démarche qu'elle avait l'habitude d'entreprendre (soumettre des sujets aux étudiants, leur accorder du temps pour rechercher de l'information, les organiser et faire une présentation orale de l'exposé au délai prévu) et la nouvelle démarche d'enseignement basée essentiellement sur les ateliers formatifs de l'oral.

L'enseignante propose aux étudiants des thèmes d'exposés oraux et forme des équipes composés de 4 à 5 étudiants et charge les équipes en question de choisir un thème précis. Le nombre total des étudiants est 28 étudiants.

L'enseignante propose 5 thèmes d'exposés, Elle forme donc 5 groupes composés de 5 étudiants à l'exception de groupes dont le nombre est de 6 étudiants.

Après avoir attribué les thèmes d'exposés, l'enseignante tente d'éveiller la curiosité des étudiants pour le thème choisi et les motiver en posant quelques questions dans le

[18] C'est nous même qui avons mis à l'épreuve la séquence didactique non interactive

but de clarifier les concepts clés de chaque thème proposé et d'élaborer des interrogations. En effet,elle explique aussi brièvement les thèmes qu'elle propose. Pour les thèmes : Le divorce, le tabagisme, l'alcoolisme, cela n'a pas nécessité de réelles clarifications car les thèmes sont d'ordre social et très connus de la part de tous les étudiants. Toutefois, les thèmes : la délinquance juvénile, la polygamie ont nécessité de réelles explications de la part de l'enseignante car il s'avère que les étudiants connaissent les deux notions mais les deux termes à savoir : Polygamie, délinquance juvénile ne figuraient pas dans leur répertoire linguistique, ce qui a suscité une explication.

Après avoir expliqué tous les thèmes proposés, l'enseignante a fait écouter aux étudiants un document sonore : exposé français en 5 minutes. L'enseignante fait une deuxième écoute du document sonore et essaye d'amener les élèves à réfléchir sur les divers points abordés dans le document. L'enseignante fait réfléchir ses étudiants sur les thématiques abordés dans l'extrait sonore en posant diverses questions. Elle n'hésite pas à les interpeller à propos de leurs connaissances antérieures. Elle note les thématiques abordées au tableau et les discute en posant des questions qui alimentent la prise de parole individuelle.

L'enseignante procède par la suite au choix des sous-thèmes à travailler : en effet, cela semble une évidence pour certains alors qu'en réalité, cela s'avère comme une tache lourde pour les apprenants. Ainsi, il les conduit à choisir les sous-thèmes de leurs exposés en leur posant quelques questions telles que :

Qu'est-ce que le divorce ? Les étudiants déduisent tout de suite que le sous-titre qui convient à cette question est : Définition du divorce, il leur demande par la suite s'ils ont une idée à propos des causes qui sont à l'origine du divorce, cela les amène à évoquer : Les causes du divorce. L'enseignante poursuit son discours en leur demandant si le divorce aurait des conséquences néfastes sur la société, leurs réponses affirmatives leur fait déduire qu'un sous-titre abordant les conséquences du divorce est de mise. Elle pourrait même orienter son discours afin d'évoquer la vision de l'Islam au sujet du divorce, ceci aidera les apprenants à réfléchir sur un sous-thème en lien avec la vision de l'Islam à propos du divorce, etc.

L'enseignante procède de la sorte pour choisir les sous- thèmes de tous les exposés. Elle leur demande par la suite de rechercher de la documentation

Et au final, elle explique aux apprenants que les sous-thèmes choisis ne répondent en aucun cas à un plan d'exposé final mais cela ne servira que de modèle comportant les grandes lignes qui sera éventuellement enrichi et complété par la suite par le biais d'une recherche documentaire consistante.

5.1 Préparation d'exposé (séance1)

Démarche didactique : séance 1 : préparation d'exposé	
Objectifs	**Durée**
- Préparer un premier exposé 90mn - Effectuer une première part du travail sur les contenus	90mn

Après avoir arrêté les groupes et attribué les thèmes d'exposé, l'enseignante commence sa démarche par effectuer une première part du travail sur les contenus. Elle demande aux étudiants de chaque groupe de présenter la documentation collectée et leur fournit par la suite une documentation appropriée sur le thème choisi.

Au cours de cette séance, l'enseignante constate que les étudiants en question n'ont pas réussi à apporter un bon nombre de documents notamment la documentation écrite, ils disent que le temps alloué à la recherche documentaire leur été insuffisant vu qu'ils sont trop pris par leurs TD et CM à l'université.

L'enseignante décide donc de leur accorder encore du temps pour qu'ils puissent approfondir leur recherche.

La séance s'est donc écoulée sans que l'enseignante puisse atteindre les objectifs fixés de la séance, ce qui l'a obligée à programmer une autre séance pour la préparation d'exposé

(Séance 2)

Au cours de la deuxième séance qui porte sur la préparation de l'exposé, l'enseignante a procédé de la manière suivante :Elle demande aux étudiants de poser sur table la documentation collectée, et elle remet à chaque groupe la documentation qu'elle a apportée. Elle passe par la suite près de chaque groupe et essaye de trier avec les étudiants la documentation appropriée, elle lit les titres apportés, les auteurs, la maison d'édition et la date de parution de l'ouvrage. La documentation fournie est notée en bas de page en cours et à la page qui suit[19]

Elle passe par la suite près de chaque groupe et essaye de trier avec eux la documentation, elle lit les titres apportés, les auteurs, la maison d'édition, et la date de parution de l'ouvrage. Elle leur a expliqué que le titre de l'ouvrage est très important et peut fournir les premiers indices d'une bonne documentation, elle les a avertis aussi qu'il pourrait aussi être trompeur dans le cas où le titre n'est pas révélateur. Elle leur a expliqué aussi que quelques titres pourraient sembler non intéressants mais le fait de jeter un coup d'œil sur la table des matières et du sommaire, cela changerait leur conception de la chose. A ce moment-là, elle a jugé utile d'attirer leur attention sur l'importance de la table des matières et du sommaire. Elle leur a demandé de les

[19]Pour le thème le divorce : la documentation suivante a été fournie :

1) FAURE, CH., (2016), *Le couple brisé : de la rupture à la reconstruction de soi*, Ed. Albin Michel.
2) WALSH, M., (2012), *Chez papa et chez maman : mes deux maisons,* Gallimard jeunesse.
3) PETITCILIN, CH., (2015), *Divorcer d'un manipulateur, un emploi à plein temps*, Ed. Guy Trédaniel.
4) ABASSI, Z., (2005), *La demande du divorce dans la famille algérienne*, Ed. Office des publications universitaires.

Quant au thème, La délinquance juvénile, on a fourni la documentation suivante :

1) BORN, M., GLOWACZ, F., (2017), *Psychologie de la délinquance*, Ed. De Boeck supérieur.
2) BORN, M., THYS, P., (2001), *délinquance juvénile et famille*, Ed l'Harmattan.
3) MOUTASSEM-MIMOUNI, B., (2001), *Naissances et abandons en Algérie*, Ed Karthala.

Et pour le thème le tabagisme, l'enseignante et ses étudiants ont pu procurer la documentation suivante :

1) AUBIN, J-H., DUPONT,P., LAGRUE, G., (2006), Comment arrêter de fumer, ed Odile Jacob.
2) TAUZIN, A., et VIROLLE-SOUIBES, M., (1990), *Femmes, famille, société au Maghreb et en émigration,ed Karthala*
3) BARMAN, J-D., (*2008*), Dépendances tous accros ?dogue, alcool, tabac, jeu et cyberdépendance, ed Saint-Augustin.
4) MARTINET, y., et all, (2011), Le traitement de la dépendance au tabac : guide pratique, ed Elsevier Masson.

consulter pour connaitre le contenu de l'ouvrage et de prendre une décision pour le garder ou l'éliminer.

L'enseignante rappelle aussi ses étudiants de la nécessité de la consultation des sites web, qui pourrait dans certains cas les aider à mieux se documenter et à mieux appuyer leurs discours, s'ils recourent par exemple, à une vidéo illustrative qui pourrait servir de témoignage.

Elle passe par la suite au recensement des différents types de documentation auxquelles ils peuvent recourir pour élaborer leur exposé oral. Elle leur explique que la documentation est classée selon trois types différents : La documentation écrite, la documentation audio et la documentation audio-visuelle.

Elle définit par la suite les 3 types de documentation :

La documentation écrite

C'est une documentation que l'on peut consulter sur un support palpable tels que : Les ouvrages, les dictionnaires, les revues, les magazines, les journaux et les encyclopédies.

La documentation sonore

C'est une documentation que l'on perçoit par l'oreille (audio), elle se présente sous forme d'émissions radiophoniques, documents audio tirés d'internet, témoignages oraux, récitations orales, versets coraniques enregistrés, enregistrements oraux …etc

La documentation audio-visuelle

C'est une documentation que l'on perçoit par l'œil et l'oreille (audio-visuelle), on pourrait la consulter sur différents types d'écran (Tv, écran tactile, portable, micro-ordinateur, PC, etc.

5.1.3 Production initiale d'exposé

Démarche didactique : Séance 3 : Production initiale : Première présentation d'exposé

Objectifs	Durée
-Observer la capacité des apprenants ainsi que leurs lacunes afin de définir les aspects du genre qui devront faire l'objet d'enseignement-apprentissage. -Faire émerger à travers l'évaluation collective, les représentations des apprenants relatives à l'exposé	90mn

L'enseignante écoute les délégués de chaque groupe qui passent àtour de rôles pour présenter leur exposé, Elle n'interrompe aucun d'entre eux pour ne pas les perturber et augmenter leur stress sauf en cas de nécessité majeure.

Après avoir écouté et transcris les 5 thèmes présentés, nous nous sommes appuyée sur la grille opérationnelle de Préfontaine, Lebrun et Nachbauer(1998)

En effet, avant de procéder à l'évaluation des productions initiales d'exposés selon cette grille opérationnelle, il semble judicieux de présenter en premier lieu la structure de cette grille d'évaluation puis en deuxième lieu une synthèse des caractéristiques de la maitrise et des défauts à l'oral.

5.1.4.1 Structure de la grille d'évaluation

COMPETENCE LINGUISTIQUE
1. Voix 1.1 Diction -Articulation -Timbre et portée de la voix -Prononciation 1.2 Faits prosodiques -Accentuation -Rythme -Intonation **2. Langue** 2.1 Morphosyntaxe -Morphologie -Syntaxe 2.2 Lexique - Choix du vocabulaire - Etendue du champ lexical
Compétence discursive
-Organisation du discours -Délimitation du sujet -Fil directeur -Pertinence et crédibilité
Compétence communicative
1. Registre 2. Interaction -Contact avec l'auditoire -Prise en compte de l'auditoire -Motivation personnelle 3. non-verbal -Attitude

-Gestes et comportement

TABLEAU N °21 : Structure de la grille d'évaluation

En outre, nous mentionnons que la grille opérationnelle détaillée figurera dans les annexes, celle-ci se fondera sur la structure présentée citée ci-dessous. La grille a été structurée autour de trois concepts : Les compétences linguistiques, discursives et communicatives. Cette structuration n'est pas hasardeuse mais elle est en adéquation avec tous les aspects touchant à l'expression orale.

Les trois concepts constituant la grille sont présentés sous forme de tableau à deux colonnes (maitrise / défauts), la colonne Maitrise comporte toutes les marques indiquant la maitrise des aspects concernés de chaque compétence, la colonne Défaut comporte aussi toutes les marques indiquant les carences qui témoignent d'une non maitrise des aspects qui concernent chaque compétence.

Compétence linguistique

1. **VOIX**

1.1 Diction

Maitrise	**Défaut**
Articulation • L'articulation concerne l'enchainement et le détachement des sons. • Elle permet de donner du relief à la parole. • Elle se manifeste à travers la projection et l'intelligibilité de la voix	**Manque d'articulation** • Escamotage des mots (mots « mangés ») • Escamotage de la finale des mots • Manque de clarté des sons • Bouche à peine ouverte • Lèvres peu mobiles

• Une bonne articulation est : -distincte (chaque mots est entendu clairement) - ferme(assurance) -souple(nuances) -musicale(agréable)	Excès • Trop de mouvements de la bouche et des lèvres (grimaces) **Autres manifestations** • Bouche trop mobile • Anonnement • Balbutiement
Timbre te portée de la voix • Voix bien placée selon les paramètres suivants • Bonne intensité • Bon timbre	**Voix mal placée** • Voix trop haut perchée • Voix ne portant pas • Voix forcée, criarde • Voix éraillée
Prononciation Prononciation correcte des phonèmes -prononciation intelligible et socialement acceptable -liaisons effectuées selon les normes.	**Usage maladroit des organes phonateurs** • Voix nasillarde (excès de nasalisation) • Grasseyement • Roulement excessif du « r » • Absence de différenciation entre certains phonèmes (pâte / pate) **Autres problèmes de prononciations** • Prononciation très influencée par la langue maternelle (dans le cas d'un locuteur allophone) • Prononciation très influencée par la langue maternelle(dans le cas d'un locuteur allophone) • Trop grand nombre de liaisons • Liaisons mal placées • Diphtongaison excessive

	• Prononciation archaïsante(moé)

1.2 Faits prosodiques

Maitrise	Défauts
Accentuation • En français, l'accent tonique est obligatoire et se place à la fin d'un groupe de mots. • L'accent d'insistance renforce certaines syllabes et peut avoir une valeur affective	• Accent tonique mal placé • Absence d'accentuation • Phrases martelées par l'accent tonique. • Excès quant à l'accent d'insistance
Rythmes • Le rythme est la ponctuation de l'oral. • Il est en étroite relation avec la respiration du locuteur	**Rythmes** Essoufflement du locuteur, incapacité de soutenir des phrases longues par la respiration.
Pauses • Les pauses constituent des arrêts nécessaires. • Elles permettent au locuteur de reprendre son souffle et à l'auditeur, d'intégrer le contenu. • Les silences bien distribués ont la vertu de susciter l'attente de l'auditoire. **Débit :**	**Pauses** • Absence de pauses • Excès de pauses • Malaise face au silence • Utilisation de mots parasites pour meubler les silences (euh, tsé, etc) **Débit :**

• Il s'agit, pour l'émetteur, de trouver un juste milieu entre débit trop lent et trop rapide. • Un débit trop lent fatigue l'auditoire et rompt le contact • Un débit trop rapide nuit à la compréhension, au maintien de l'attention, à la qualité de l'articulation. • Le débit doit être adapté aux moyens de l'auditoire, ainsi qu'au thème du discours (débit plus lent pour des sujets complexes) • Pour maintenir l'intérêt de l'auditoire, il est recommandé de varier le débit.	• Débit trop rapide • Débit irrégulier ou haché, changement brusques de débits (ex : pauses trop longues suivies d'un rythme frénétique) • Débit trop lent, paroles trainantes • Débits rigide (pas de variation)
Intonation • L'intonation représente l'expressivité de la diction • Elle révèle les sentiments et l'implication du locuteur • Elle permet de marquer le rythme de la phrase (montée, descente) et de distinguer le type de phrase (interrogative, déclarative, etc.) • Une voix vivante, aux intonations expressives et naturelles, facilite le contact avec l'auditoire.	**Carences** • Absence d'intonation (monotonie) • Orateur laissant mourir la fins de phrase en decrescendo • Manque de vigueur, façon de parler impersonnelle**.** **Excès** • Discours chanté • Déclamation

2. Langue

1.2 Morphosyntaxe

Maitrise	Défauts
Morphologie • Maitrise du genre et du nombre des mots	• Non-respect des codes morphologique et syntaxique

• Respect des accords en genre et en nombre • Maitrise des conjugaisons et des terminaisons verbales **Syntaxe** • Grammaticalité des énoncés • Structures syntaxiques (ordre des mots) répondant aux règles de la langue • Maitrise de la structure des phrases simples et complexes • Variation des structures syntaxiques • Variation des structures syntaxiques • Maitrise de la subordination (relatives, conjonctives) • Capacité d'utiliser dans leurs fonctions les mots-outils (connecteurs) • Respect de la concordance des temps • Maitrise du style indirect • Maitrise de la pronominalisation **Capacité de se reprendre ou de se corriger lors d'erreurs occasionnelles (métacognition)**	(voir colonne de gauche) • Pauvreté en ce qui concerne la structure des phrases (phrases simples) • Non-maitrise de la phrase complexe • Abus des subordinations multiples(phrases à tiroirs) • Lien entre énoncés mal assuré • Abus de tournures passe-partout (« il y a ») Aucune prise de conscience de l'erreur morphologique ou syntaxique

2.2 Le lexique

Maitrise	Défaut
Choix du vocabulaire • Utilisation du mot juste et précis • Connaissances des trois types de sens d'un mot -Sens virtuel (dictionnaire) -Sens contextuel (sens précisé par l'environnement linguistique) -Sens situationnel (sens transformé par la situation • Utilisation d'un vocabulaire efficace : -adapté au sujet du discours -adapté à la situation de communication -compréhensible par l'auditoire	**Vocabulaire non approprié** • Langue hermétique ou trop technique **Déficience du vocabulaire utilisé** • Néologismes • Barbarisme • Anglicisme • Canadianismes non acceptés par l'Office de la langue française • Termes argotiques, joual • Abus de mots emphatiques (super, le fun, etc) • Mots « tic » qui reviennent constamment
Etendue du champ lexical • Vocabulaire riche et varié • Choix de mots sémantiquement riches • Utilisation des synonymes • Utilisation de mots expressifs • Tournures personnelles et vivantes • Capacités d'exprimer la pensée complexe par un vocabulaire abstrait et non pas limitation à un vocabulaire concret • Prise de conscience d'une faiblesse lexicale occasionnelle : capacité de se reprendre et de préciser sa pensée par un mot plus juste.	**Pauvreté du lexique** • Manque de vocabulaire, champ lexical limité • Répétition du même terme • Abus de termes dépourvus de substance sémantiques (ça, faire, etc) • Utilisation de clichés • Vocabulaire se limitant à décrire des situations concrètes • Hésitations quant au choix des mots.

Compétence discursive

Organisation du discours • Contenu structuré • Agencé du discours selon un plan ou une suite logique • Cohérence dans l'articulation des idées • Application des règles de l'homogénéité ou de la progression thématique • Contenu ponctué d'éléments de détente • Discours organisé en fonction de l'intention (informer, convaincre, etc)	• Désorganisation du discours • Manque d'articulation entre les idées • Absence d'enchainement • Sauts « du coq à l'âne » • Mauvais dosage concernant la densité de l'information à transmettre • Superposition d'idées, confusion • Répétitions d'idées
Délimitation du sujet-Fil conducteur	

• Bonne délimitation du sujet • Choix d'idées relié au sujet • Clarté du fil directeur • Mise en évidence des points importants	• Sujet trop vaste ou mal délimité. • Digressions • Informations hors de propos • Absence de synthèse ou de mise au point • Absence de fil directeur • Absence de relief dans le discours (toutes les idées sur le même plan)

Pertinence et crédibilité • Connaissance du contenu traité • Explications claires • Exemples pertinents • Informations soutenues par un cadre théorique ou par l'expérience • Qualité des informations, des idées, des arguments	• Manque de support pour les idées ou les thèses • Choix inadéquat d'exemples

Compétence communicative

1. **Registre**

Maitrise	Défaut
• Choix langagiers effectué en fonction : -Du sujet du discours -de l'intention du locuteur • Niveau de langue adapté au contexte ou à la situation de communication(formelle/ informelle)	• Discours trahissant une mauvaise appréciation de l'objectif à atteindre (distraire, informer,etc) • Niveau de langue inapproprié au contexte : -trop littéraire, trop formel -Vague, général

• Discours adapté à l'auditoire • Tours stylistique variés • Niveau de langue socialement admis • Utilisation du langage propre à la profession d'enseignant	-Trop familier ou grossier • Manque de tact envers l'auditoire

2. Interaction

Contact avec l'auditoire	Motivation personnelle :
• Mise en place de stratégies pour assurer l'efficacité de la communication • Volonté d'assurer une communication réussie • Soutien constant du contact • Volonté de maintenir une interrelation positive avec l'auditoire • Sensibilité aux biais de la communication (environnement, fatigue, etc.) **Prise en compte de l'auditoire** • Habileté à déceler et à décoder les messages en provenance de l'auditoire • Ouverture à l'auditoire • Ouverture à la rétroaction, aux commentaires et au dialogue • Ajustement ou modification des interventions en fonction des réactions du public • Repérage des auditeurs réticents afin de capter leur attention • Vérification de la compréhension • Répétitions intentionnelles	• Locuteur faisant preuve d'intérêt et de motivation, les suscitant, se sentant concerné, mettant en œuvre des stratégies pour maintenir la curiosité et l'intérêt • Fermeture à l'auditoire • Impression d'un mur entre le locuteur et le public • Discours engendrant le désintérêt de l'auditoire • Mauvaise appréciation, de la part du locuteur, de l'intérêt et des réactions du public • Fermeture d'esprit, dogmatisme du locuteur • Locuteur lisant son texte ou regardant constamment ses notes.

3. Non-verbal

Maitrise	Défauts
Le non verbal doit assurer une meilleure compréhension du discours,	

ponctuer le discours sans excès, faciliter l'échange et non l'entraver **Critères pour évaluer la communication non verbale** • Sincérité • Synchronisme comportement/idée • Diversité • Sobriété **Attitudes** • Sociabilité, chaleur humaine • Empathie, attitude d'accueil • Souci d'assurer un bon climat à la communication • Tonus général, enthousiasme • Expressivité • Dynamisme, implication • Aisance et naturel, assurance **Gestes et comportement** • L'analyse des gestes et des comportements concerne : -La façon d'utiliser l'espace -La manipulation des accessoires -Les gestes et les mouvements du corps **Rôle des gestes** • Capter l'attention • Remplacer ou soutenir le discours • Etablir et maintenir le contact avec l'auditoire • Exprimer des émotions	**Attitudes** • Absence des qualités énumérées dans la colonne de gauche • Attitude de repli ou d'écrasement • Appréhensions à communiquer • Difficultés à établir un contact • Hyperactivité ou apathie **Gestes et comportements** • Comportement général révélant le trac **Matériel** Mauvaise gestion du matériel, constituant une entrave à la communication (ex : déplacement constant de notes et de documents) **Gestes parasites** • Tics nerveux

• L'observation portera sur les mouvements du tronc, des membres, des mains et de la tête. L'expression faciale présente des indices importants (expression des émotions, sourire, calme) • **Le regard** joue un rôle essentiel dans la communication. Les critères sont : -Regard vif -Contact oculaire avec l'auditoire -Soutien des regards - Balayage	• Gestes répétitifs • Gestes en désaccord avec le discours • Gestes trop théâtraux **Regard :** • Incapacité de soutenir le contact oculaire, regard fuyant • Regards vers le plafond, les murs ou le sol

TABLEAU N°22 : synthèse des caractéristiques de la maitrise et des défauts à l'oral

5.1.5 Evaluation des productions initiales d'exposés selon la grille d'évaluation de Préfentaine, Lenrun et Nachbauer (1998)

Evaluation de l'exposé n° 1 :Le tabagisme

1) La compétence linguistique

a) Volet voix

L'étudiante[20] expose son thème avec une voix bien placée comportant les qualités suivantes : bonne hauteur, bonne intensité et bon timbre. Quant à son articulation, elle s'avère aussi bonne ; distincte et ferme au même temps tout en permettant de donner du relief à la parole. Notons aussi que sa prononciation des phonèmes s'avère correcte, intelligible et socialement acceptable. Elle effectue des liaisons selon les normes.

Concernant les faits prosodiques, son discours témoigne d'un rythme régulier suivant sa respiration, néanmoins il est interrompu de temps à autre par des silences non justifiés, ce qui exprime son malaise à travers l'emploi de mots parasites tels que (euh ; tsé…etc). Son débit semble adapté à la situation de communication, ni trop rapide ni trop long

[20] L'étudiante dont nous parlons est celle qui a exposé le thème pris en charge par le groupe d'étudiants

mais il s'avère à un moment donné trop rigide dans le sens où il ne maintient pas l'intérêt de l'auditoire. Quant à l'intonation, nous notons une absence d'intonation dans son discours, ce qui engendre une monotonie fort présente dans son discours. On peut la qualifier ainsi car elle ne révèle en aucun cas les sentiments et l'implication de l'étudiante, ne permet pas de distinguer clairement le rythme de la phrase et surtout ne facilite pas le contact avec l'auditoire.

b) Volet langue

L'étudiante commence son exposé par donner une définition du terme « tabagisme » sans qu'elle eut recours à une explication ou explicitation, elle procède comme si tous les étudiants connaissent qu'est-ce que le tabagisme. Elle se contente d'une simple définition sans qu'elle prenne la peine de reformuler, d'expliquer ou d'illustrer, elle ne reprend pas de l'information par un terme générique ou synthétique. En d'autres termes, elle n'a pas su expliquer la définition ni la rendre accessible au public en la simplifiant. Cela pourrait être expliqué par la pauvreté de son lexique, son champ lexical s'avère limité notamment à travers la répétition du même terme « tabagisme » ou des travaux portant sur la connotation tels que / tabacomanie, antitabac, sevrage de tabac, nicotinisme, intoxication, dépendance à la nicotine, anti-tabagisme, fumeurs de cigares, fumeurs de crack, fumeur invétéré….etc. L'étudiante possède un vocabulaire se limitant à décrire l'essentiel, elle se montre incapable d'exprimer une pensée complexe par un vocabulaire abstrait et des mots fortement expressifs

En ce qui concerne la morphosyntaxe, nous constatons rarement une pauvreté portant sur la structure des phrases. La majorité des énoncés est grammaticalement correcte comportant des structures syntaxiques répondant aux règles de la langue. Elle maitrise de la subordination (relatives, conjonctives : « Il y a deux types de tabac qui sont le tabac actif et le tabac passif » « Avertissez votre entourage que vous allez arrêter de fumer »**.** Néanmoins, il y a quelques structures syntaxiques incorrectes qui se sont glissées au cours de son discours témoignant d'une non maitrise de la phrase complexe : «Dans cette vidéo, nous allons montrer quelques témoignages pour quelles raisons qu'ils ont commencé de fumer » « On trouve que les femmes fument 30% »

Quant à la morphologie, l'étudiante ne présente une carence au niveau de la maitrise du genre et du nombre des mots : « Le tabagisme est un produit manufacturé » « Originaire de l'Amérique centrale appartenant au genre botanique » « Le tabac actif et le tabac passif ». L'étudiante respecte aussi des accords en genre et en nombre : « Mort subite de nourrisson » « Débarrassez-vous de toutes les cigarettes, briquets et cendriers » « faire face aux besoins urgents de fumer »

Pour la conjugaison et les terminaisons verbales, le discours de l'étudiante témoigne d'une maitrise globale :« Ecrivez la liste des inconvénients » « fixez une date d'arrêt, avertissez votre entourage que vous allez arrêter de fumer » « Madame, je dois effacer le tableau »à l'exception d'une phrase qui a fait défaut : « La majorité des fumeurs sont des adolescents ». Il est à noter que l'étudiante a montré sa capacité de se reprendre ou de se corrigerlors d'erreurs occasionnelles à deux reprises : « Affertissez/Avertissez » « On trouve que les femmes fument 30% / 30% des femmes qui fument »

2) La compétence discursive

Pour l'évaluation de la compétence discursive de l'étudiante, nous devons tenir en compte les 3 axes suivants : L'organisation du discours, la délimitation du sujet, la pertinence et la crédibilité. En effet, le discours oral de l'étudiante présente une carence discursive remarquable et visible dès le début de son exposé, le contenu présenté ne répond à aucune structure : absence d'introduction, un développement chétif se limitant aux grandes lignes du sujet et absence de conclusion. Les idées sont présentées de manière superposées sans qu'elles soient agencées selon un plan explicité verbalement. En outre, nous avons noté un manque d'articulation entre les idées ainsi qu'une absence d'enchainement remarquable [Notre thème d'aujourd'hui, c'est le tabagisme, c'est quoi le tabagisme ?le ta, le tabagisme est tun produit manufacturé à partir de feuilles séchées de plantes de tabac, euh, nicotianas, tabacus, originaire de l'Amérique centrale, appartenant au genre botanique, euh quels sont les types de tabac ? il y a deux types de tabac qui sont le tabac actif et le tabac passif, c'est le fait d'inhaler de façon involontaire la fumée de quelqu'un, le tabac actif c'est tout simplement une personne qui fume. Euh, maintenant, quelles sont les formes du tabac ? il y a plusieurs formes du tabac comme

léberdine, la cigarette indienne, le tabac roulé, et le , le plus connu la cigarette, euh pourquoi fumer ?chaque fumeur a sa propre réponse à cette question et dans cette vidéo, nous allons montrer euh quelques témoignages pour quelles raisons qu'ils ont commencé de fumer ?]

Le discours ne présente pas aussi un contenu ponctué d'éléments de détente : aucun énoncé et aucune phrase du discours de l'étudiante n'a servi à cette finalité. En revanche, le discours de l'étudiante n'a pas marqué aucune déviation en fonction de l'intention communicative « informer ».Son discours s'est organisé autour d'une fin informative sans qu'elle ait recours à des répétitions d'idées.

Quant à la délimitation du sujet et du fil conducteur, l'étudiante a su garantir une bonne délimitation du sujet assurant ainsi un bon choix d'idée qu'elle a relié intelligemment à son sujet, néanmoins, son discours a manqué de clarté par rapport au fil conducteur, qui n'a, à aucun moment, été explicité au cours de l'exposé. Elle a aussi fait défaut d'une mise en évidence des points importants, son discours manque de relief, toutes ses idées sont sur le même plan, elle n'a montré aucune importance d'une idée par rapport à une autre. L'étudiante a manqué aussi de faire une synthèse ou de mise au point dans son exposé, ce qui a nui à la densité de l'information.

En ce qui concerne la pertinence et la crédibilité, le contenu exposé va de pair avec le thème d'exposé. L'étudiante a fait preuve d'une connaissance du contenu traité, son discours a pu démontrer la qualité des informations qu'elle a exposées, Néanmoins, ce discours n'a pas été soutenu par des explications claires et des exemples pertinents.

3) La compétence communicative

Pour évaluer la compétence communicative, nous prendrons en considération 2 paramètres qui sont : Le registre et l'interaction. Pour ce qui est du registre, nous notons que l'étudiante a réussi ses choix langagiers qu'elle a effectué soigneusement en fonction du sujet du discours(exposé) et de l'intention du locuteur(informer). Elle a su adapter son niveau de langue au contexte et à la situation de communication tout en tenant en compte son auditoire. Son niveau de langue s'est avéré socialement admis, ni trop vague ni trop littéraire ni trop familier.

En ce qui concerne l'interaction, nous abordons en premier lieu le contact avec l'auditoire : l'étudiante s'est montrée novice à travers cet exposé oral. Son discours, dans sa globalité, n'a recelé aucune volonté d'assurer une communication réussie ou de maintenir une interrelation positive avec l'auditoire à l'exception de la première phrase prononcée par l'étudiante : « Euh, bonjour chers étudiants », l'étudiante n'a pas essayé de soutenir constamment son contact avec son auditoire, ni de mettre en place des stratégies afin d'assurer l'efficacité de la communication. Nous traitons en deuxième lieu la prise en compte de l'auditoire. L'étudiante n'a pas su interagir avec son auditoire, elle n'a pas fait preuve d'habileté à déceler ou à décoder les messages en provenance de l'auditoire ou d'ouverture à l'auditoire (rétroaction, commentaire ou dialogue). Elle n'a essayé à aucun moment de son intervention de vérifier la compréhension, ni de récupérer des auditeurs réticents afin de capter leurs attentions, de même, elle n'a pas procédé à faire des répétitions intentionnelles dans le but de les faire parvenir à comprendre son discours, ne ce reste que passivement.

Et en troisième lieu, nous évoquons la motivation personnelle. L'exposante ne s'est pas montrée ouverte à l'auditoire, n'a pas fait preuve d'intérêt et de motivation en se sentant concernée, en suscitant son auditoire ou en mettant en œuvre des stratégies pour maintenir la curiosité et l'intérêt. Cela s'est manifesté d'une manière très remarquable au point d'avoir l'impression de l'existence d'un mur entre le locuteur et le public. Aucune question n'a été posée par l'intervenante à son auditoire et en contre parti aucune demande de clarification ou d'éclaircissement ne lui a été adressée tout au long de l'exposé. Il est à noter que l'étudiante n'a pas lu son texte ou regardé constamment ses notes au point de produire un discours engendrant tout ce désintérêt de la part de son auditoire

Et comme le non verbal ne fait pas partie de notre champ d'intérêt dès le départ, nous n'avons pas filmé les exposés oraux et nous ne pouvons pas en discuter.

Evaluation de l'exposé n° 2 : L'alcoolisme

1) La compétence linguistique

a) Volet voix :

L'étudiante expose son thème avec une voix plus au moins audible, aucun de ses camarades ne s'est plaint du volume. Cependant, elle articule mal certains sons et elle ne

prononce pas correctement certains phonèmes, ce qui constitue un obstacle à la compréhension : ainsi au lieu de dire « dattes » avec un 'a' ouvert, elle prononce « dettes », et au lieu de prononcer « œuvres », elle prononce « ouvres », elle confond entre les deux sons, le mot « pauvreté » a été également prononcé « pouvreté », « tous » prononcé « te ».

[Etudiante : l'alcoolisme veut dire tous les boissons qui se composent d'un certains taux ou bien per euh pourcentage de l'alcool et la source de fabrication de de ce alcool ou bien de vin est à l'origine soit des fruits comme le raisin, les dettes, exétéra ou bien]

[Enseignante : les dattes] [Étudiante : les dattes ou bien c'est l'origine de fabrication ou bien les pommes التفاحالتفاح]

[Étudiante :……. Presque te les jours et pour tous les situations de la vie]

[Etudiante: Et la pouvreté, la pouvreté, la misère, les difficultés, le travail, les difficultés de la vie].

Ces passages démontrent bien que la prononciation n'est pas intelligible, et qu'elle n'est pas socialement acceptée, l'étudiante prononce mal au point d'effectuer parfois des liaisons qui n'ont pas de relation avec les normes et parfois elle ne fait pas du tout de liaisons.

[Étudiante :……et l'essentiel le composant le plus essentiel, c'est de ***l'éthanone***, c'est terme scientifique, éthanone et sa formule scientifique c'est C2 H6 OH alors lorsqu'on trouve ce, ce, cette formule, euh, scientifique de éthanone, veut dire euh le produit composé de de de l'alcool, et en plus ce éthanone adopte tous les, c'est-à-dire le produit contient de l'alcool, et ce éthanone euh…….]

[Étudiante : ……. Euh le caractéristique principal de la dépendance à l'alcool et le flux pouvant fonctionner sans nalcool. La personne peut pas fonctionner sans nalcool].

Quant au timbre et la portée de la voix, nous la qualifions par dire qu'il s'agit d'une voix bien placée, bonne hauteur et bon timbre. Son débit s'est montré moyen, ce qui a fait que les étudiants ont pu la suivre sans gêne même si parfois il est coupé par des pauses qui ne sont pas vraiment gênantes.

b) Volet langue

L'étudiante commence son exposé par une salutation chaleureuse qu'elle adresse à son public en disant : « bonjour à tout le monde », elle intègre une préposition que l'on considère comme intruse, puis elle annonce directement le plan d'exposé en disant :

[Etudiante : on commence vers une définition et après l'histoire de l'alcoolisme sur le cerveau et sur le fœtus, l'exemple est cette vidéo, après la sensibilisation contre l'alcoolisme].

Nous avons cité ce passage introducteur de l'étudiante pour illustrer la difficulté linguistique dont elle souffre et qui s'annonce tôt, notamment à travers l'emploi des prépositions :

« Bonjour **à** tout le monde » ⟶ « bonjour tout le monde »

« **En** manière générale » ⟶ « de manière générale »

« On commence **vers** une définition ⟶ « on commence par une définition »

« L'influence **à** leur entourage » ⟶ « l'influence de leur entourage »

[Étudiante : bonjour à tout le monde, notre thème pour aujourd'hui, c'est l'alcoolisme, on commence vers une définition et après l'histoire de l'alcoolisme et les types, les causes, les conséquences, les effets négatifs de l'alcoolisme sur le cerveau et sur le fœtus, l'exemple est cette vidéo et après la sensibilisation contre l'alcoolisme. Je commence, je lis le passage et après j'explique.]

L'étudiante éprouve de même des difficultés quant à l'emploi des genres et des nombres.

« Le résultat de la consommation habituelle d'alcool » ⟶ « le résultat de la consommation habituelle d'alcool »

« Un vidéo » ⟶ « une vidéo »

« Tous les situations de l'alcool » ⟶ « toutes les situations de l'alcool »

« Tous les boisons qui se composent » ⟶ « toutes les boissons qui se composent »

« Le premier cause de l'alcoolisme » ⟶ « la première cause de l'alcoolisme »

« La définition de certains œuvre » ⟶ « la définition de certaines œuvres »

« Le pris de conscience » ⟶ « la prise de conscience »

« Une parcours » ⟶ « un parcours »

« Le seul anesthésie utilisé pendant les guerres » ⟶ « la seule anesthésie utilisée pendant les guerres »

[Étudiante : ces troubles, état chronique, est la résultat de la consommation habituelle d'alcool.]

[Étudiante : l'alcoolisme veut dire tous les boissons qui se compose d'un certain taux ou bien per euh pourcentage de l'alcool et la source de fabrication de de ce alcool ou bien de vin est à l'origine soit des fruits comme le raisin, les dettes, exètéra ou bien]

[Etudiante : Jadis, l'alcool était considéré comme un aliment ou bien un remède et aussi l'alcool était la seul anesthésie utilisée pendant les guerres……]

[Étudiante : …..le troisième prototype c'est la dépendance à l'alcool est le flux pouvant fonctionner sans nalcool]

[Étudiante : le troisième type est la dépendance à l'alcool présente généralement les caractéristiques suivants la tolérance à l'alcool xxxxx boire toujours plus pour obtenir le même effet….).

Tous ces passages cités ont été cités dans le but d'illustrer sa non maîtrise du genre et du nombre. En outre, cette déficienceémerge aussi dans son discours, l'étudiante ne maîtrise pas les conjugaisons et les terminaisons verbales.

« La personne veulent faire quelques choses » ⟶ « la personne veut faire quelque choses »

« Cette consommation créait des problèmes » ⟶ « cette consommation crée des problèmes »

« L'alcoolique est la personne qui but de l'alcool ⟶ « l'alcoolique est la personne qui boit de l'alcool »

Nous citons dans ce sens des passages qui servent à illustrer nos propos :

[Étudiante : euh, on commence par l'introduction ou bien un commencement, euh, le début d'une manière générale, aujourd'hui, se trouve-il plusieurs phénomènes sociaux qui touchent la société d loin ou d prés et parmi ces phénomènes se trouvent : le tabagisme, la drogue, l'alcoolisme mais ce que nous intéresse aujourd'hui c'est l'alcoolisme.]

[Etudiante : Malgré ce, cet appel direct et clair de l'islam, ils l'ont eu certains pays, ils se trouvent certains pays, musulmans, malheureusement, qui, euh, recopiaient sans réflexions…..]

[Etudiante : En résumé, euh, se compose de de l'éthanone, l'origine de l'alcool, c'est, c'est bien des fruits, ou bien plusieurs fruits comme le raisin, le blé, le miel….. extéra].

Ces passages démontrent bien la déficience au niveau de la conjugaison et des terminaisons verbales. En effet, sa conjugaison du verbe « trouver » se montre très influencée par la langue arabe. Cette imperfection est aussi visible dans son discours à travers des verbes qui sont couramment utilisés

[Etudiante : et pour la distinction entre les trois termes : alcool]

[Enseignante : oui]

[Etudiante : (silence long) alors l'alcool veut dire le vin, l'alcoolique c est la personne qui but de l'alcool]

[Enseignante : qui boit]

[Étudiante : qui]

[Enseignante : qui boit]

[Étudiante : qui boit]

[Étudiante :…… Pierre Phopé décrit le malade, euh, alcoolique, celui qui perde la régation de s'ab, de s'abstenir à boire, quelqu'un qui perde sa, euh…..]

[Étudiante : …….souvent cette consommation excessive d'alcool disparait d'elle-même parce que par exemple ou la personne euh veulent faire quelques choses]

[Enseignante : veut, veut]

[Étudiante : veut faire quelques choses si cette consommation excessive d'alcool présiste]

[Enseignante : persiste]

[Étudiante : persiste, vous pourrez le risque de connaître tôt ou tard des problèmes au niveau social]

[Étudiante : …… c'est ça la consommation problématique et cette consommation créait des problèmes]

[Enseignante : crée, crée]

[Étudiante : crée des problèmes qui vont vous pousser à boire encore]

[Étudiante : le troisième type est la dépendance à l'alcool présente généralement les caractéristiques suivants la tolérance à l'alcool xxxxxx boire toujours plus pour obtenir le

même effet par exemple la personne, si elle but euh hier deux verres euh ça signifie, il devient euh……]

[Enseignante : dépendant]

[Étudiante : oui la, l', le jour après, il but trois verres ou plus]

[Étudiante : oui, n'est pas nécessaire que toutes ces caractéristiques soivent réunies euh une seule fois.]

Et pour récapituler, nous disons que l'étudiante éprouve d'énormes difficultés d'un point de vue morphologique, elle endure des peines pour maîtriser les accords en genre et en nombre, pour conjuguer les verbes convenablement et accomplir des terminaisons verbales correctes. Pour ce qui est de la syntaxe, nous notons les mêmes remarques, son discours comporte des énoncés agrammaticales, certaines structures syntaxiques (ordres des mots) ne répondent pas aux règles de la langue :

[Etudiante : ……aujourd'hui se trouve t-il plusieurs phénomènes sociaux qui touchent la société de loin ou de près et parmi ces phénomènes se trouve : le tabagisme, la drogue, l'alcoolisme mais c'est que nous intéresse aujourd'hui c'est l'alcoolisme]

[Etudiante : malgré ce, cet appel direct et clair de l'islam, ils l'ont eu certains pays, ils se trouvent certains pays, qui musulmans, malheureusement, qui, euh recopiaient sans réflexions, euh, les manières ou bien les cultures des autres et adaptent leur cultures de et leurs manières de vivre malgré que l'Islam interdit ce ça, interdit le vin en manière générale]

[Etudiante : ….. ces troubles, état chronique, est le résultat de la consommation habituelle d'alcool, c'est la définition des, du dictionnaire mais euh la définition de plusieurs œuvres se trouvent…..]

[Etudiante :…….la de l'alcoolisme a évolué au cours de temps dans la société, les appellations utilisées autrefois témoignages de ceux sont sans goût]

[Etudiante **:……**et un symbole de victoire soit euh, euh dans le milieu sportif ou dans le milieu familial veut dire euh et en Egypte l'alcool existe en phonie avant Jessés]

[Etudiante : Alors le terme alcoolisme, il l'est pas récent, avant xxxx, la consommation excessive d'alcool et la dépendance et la dépendance à l'alcool et bing, c'est tun ; tun terme aunglo-saxon, bing veut dire veut dire et drinking boire. On commence par la

première, le mot excessif veut dire quelqu'un qui dépasse les taux normal de quelques choses.].

Ces exemples ainsi que d'autres qu'on n'a pas pu citer tous, élucident bien que l'exposante ne maîtrise pas la structure de la phrase complexe, elle tente de varier ses structures syntaxiques mais elle ne les réussit pas. La subordination (relative, conjonctives…) lui pose aussi problème.

[Etudiante : oui et euh il perde le contrôle, euh boire de l'alcool peut prévu et défi des resso des réssolutions répétées, ce sont des caractéristiques, le quatrième c'est les consommations fréquentes d'alcool se traduit des blackouts et des troubles à la mémoire euh]

[Etudiante : Oui, il n'est pas nécessaire que toutes ces caractéristiques soivent réunies]

[Etudiante : rapides sur la conception de la réalité et sur la capacité auto / autocritique autocritique, lorsque dans ce cas, l'alcoolique dit, ce n'est pas encore, c'est grave, alors l'alcoolique qui consomme de l'alcool, euh, il arrive d'un certain temps, euh, on augmente XXXXX, mais sa santé euh diminuait à fort de cette consommation]

Ajoutons à cela que l'étudiante ne s'est pas montrée apte d'utiliser dans leurs fonctions les mots-outils(connecteurs) au point d'engendrer des problèmes de compréhension dans son discours.

[Etudiante : persiste, vous pourrez le risque de connaître tôt ou tard des problèmes au niveau physique ou bien au niveau social. Et toutefois impossible d'euh prédire la gravité de ces problèmes ou le moment de leurs apparitions. La consommation excessive d'alcool peut aussi être très limité où il ne se produire qu'une seule fois, on l'appelle la consommation situationnelle, la consommation situationnelle euh]

[Enseignante : la consommation situationnelle, c'est le deuxième cas ou c'est le même ?]

[Etudiante : alors parmi les effets négatifs de l'alcool sur le fœtus et sur le cerveau, le plus important c'est le cerveau. Et on termine sur la sensibilisation, contre l'alcoolisme, chaque personne, dépendante à l'alcool a une parcours différente]

[Enseignante : a un parcours]

[Etudiante : a un parcourt différent la première étape) (Enseignante : à haute voix Bedra]

[Etudiante : la sensibilisation contre l'alcoolisme, chaque personne dépendante à l'alcool à un parcourt différent. La première étape indispensable et la pris d consciences]

Ces passages mettent en lumière son incapacité de rendre clair et visible ce qu'elle est entrain d'expliquer et cela est dû à l'absence injustifiée des connecteurs logiques qui ont pour but de structurer le discours. De même, l'étudiante éprouve aussi tant de difficultés au niveau lexical. à ce propos, nous abordons d'abord le choix de son vocabulaire. L'étudiante endure des tourments pour trouver le mot juste et précis, cela est manifesté à maintes reprises dans son exposé oral :

[Etudiante : un modèle typique de bing drinking est le suivant : ne rien boire ou bien boire modérement]

[Enseignante : modérément]

[Etudiante : modérément pendant la semaine puis boire massivement pendant le week-end, c'est ça le, l', le modèle typique (un long silence qui dépasse trois minutes). Le modèle typique du quatrième type, c'est bien ne rien boire] [Enseignante: écoutez s'il vous plait]

[Etudiante : et après boire pendant la semaine et après augmente l', l', l'] [Enseignante : la quantité ?]

[Étudiante : la quantité pendant le week-end. C'est ça la quatrième]

[Étudiante : la consommation excessive de l'alcool, ce comportement est lié à certaine, cirtaines circonstancions ou bien certains problèmes la première euh la première cause de la consommation excessive c'est c'est les problèmes perceptibles voilà, soit des problèmes sociaux soit des problèmes euh] [Enseignante : familiaux]

[Etudiante : oui]

[Enseignante : c'est-à-dire la personne veut se débarrasser d'un problème quelconque d'une situation gérante dans sa vie quotidienne (étudiante : oui, à certains problèmes]

[Enseignante : circonstances, certaines circonstances]

Ainsi l'étudiante n'a pas réussi à employer un vocabulaire de spécialité et cela est du à la pauvreté de son champs lexical qui était clairement perceptible par un manque patent de vocabulaire spécifique qui se limitait à décrire uniquement des situations concrètes. Plusieurs hésitations quant au choix des mots ont cassé son discours sémantiquement.

2) La compétence discursive

Pour évaluer la compétence discursive de l'étudiante, nous scindons notre analyse en trois éléments. En premier lieu, nous évoquons l'organisation du discours. Le discours

oral dans sa globalité s'apparente à un discours organisé en fonction de l'intention communicative (informer), effectivement, l'étudiante a réussi cette tache informative en donnant autant d'informations gravitant autour de son thème. Cependant, elle a périclité quant à la structuration de son contenu au début, elle a annoncé son plan dans son introduction qui avait l'air agencée selon une suite logique mais la suite a démontré le contraire : désorganisation du discours, manque d'articulation entre les idées, absence d'enchainement, saut « du coq à l'âne », superpositions des idées, confusion.

En deuxième lieu, nous accédons au fil conducteur et son rapport dans la délimitation du sujet : l'étudiante a fait preuve d'une bonne délimitation du sujet et d'un bon choix d'idées qu'elle a relié à son sujet. Ainsi, elle n'a pas intervenu des informations hors de propos, ce qui fait de son thème un sujet bien délimité. Cependant, elle n'a pas su mettre en évidence les points importants, son discours manquait de synthèse et de mise au point, ses idées semblaient être sur le même plan. Et en troisième lieu, nous parvenons au point qui porte sur la pertinence et la crédibilité. L'étudiante a communiqué des informations et des connaissances crédibles du contenu traité, elle a transmis des informations soutenues théoriquement et a fait appel à des exemples seyants. Cependant, quant aux explications qu'elle devrait faire, elle s'est montrée incapable de fournir des explications claires et cela est dû à son incompétence linguistique qui l'a trahi colossalement.

3) La compétence communicative

En compétence communicative, nous évaluons tout d'abord, le registre utilisé par l'étudiante. Elle a recouru à un registre courant, qui n'a pas réussi à intéresser le public. Son discours n'a pas veillé à parler le même langage que l'auditoire et à capter son attention par l'intensité de la voix, la répétition, l'utilisation des mots imagés. Elle n'a pas pu arriver à son objectif (capter l'attention de son public) par évoquer une des scènes qui fait partie de sa propre expérience, ou en posant des questions, en provoquant « le suspens », en choquant, en utilisant l'humour…etc. (Prefontaine, Lebrun, Nachbauer : 1998)

Et après avoir évalué le registre, nous abordons l'interaction, l'étudiante n'a pas réussi de bien interagir avec son publicau cours de cet exposé. Elle n'a pas fait preuve d'intérêt et de motivation en suscitant son auditoire, elle ne s'est pas sentie concernée et elle n'a pas mis en œuvre des stratégies pour maintenir la curiosité et l'intérêt. Elle s'est montrée

ferme à son auditoire au point d'avoir l'impression d'un mur entre le locuteur et le public à l'exception d'une seule fois où elle leur a posé une question pour vérifier la compréhension

[Etudiante : …à l'inverse, la consommation excessive d'alcool peut toutefois renforcer les troubles physiques et après certains temps, il doive, il devient alcoolique. Impossible de distinguer les causes de l'effet xxxxxxxxxxxxx].

[Enseignante : Vous leur demandez, vous leur demandez à haute voix Bedra] [Etudiante : je répète, pour les conséquences, est-ce que c'est clair ?]

[Les étudiants : très clairs].

Cela concerne d'une part la motivation personnelle, et d'autre part, la prise en compte de l'auditoire. L'étudiante n'était pas habille à déceler et à décoder les messages en provenance de l'auditoire, elle exposait son thème en étant ferme à son auditoire, à la rétroaction, aux commentaires et au dialogue. Elle n'a pas agi avec intelligence pour faire passer son message, en faisant par exemple, des répétitions intentionnelles.

En somme, elle n'a pas montré à son public sa volonté d'assurer une communication réussie et de maintenir une interaction positive avec le public

Evaluation de l'exposé n° 3 : Le divorce

Le troisième exposé portesur le thème : Le divorce. Après avoir écouté l'exposé de l'étudiante, nous avons relevé les remarques suivantes :

1) **La compétence linguistique**
   a) **Volet voix :**

L'exposé oral de l'étudiante a été présenté à travers une voix agréable qualifiée par une bonne articulation dans son ensemble : distincte garantissant ainsi d'entendre chaque mot clairement et ferme exprimant une certaine assurance. L'étudiante a une prononciation correcte des phonèmes et elle effectue des liaisons selon la norme à l'exception d'une seule erreur :

[Religion ⟶ religieux]

Dans ce sens, nous donnons à titre d'exemple, les bonnes liaisons qu'elle a faites :

[Les deux zépoux ⟶ Les deux époux]

[Depuis plus d'un nan ⟶ Depuis plus d'un an]

[Et dans cet enregistrement ⟶ Et dans cet enregistrement]

[L'un des moments les plus zheureux ⟶ L'un des moments les plus heureux]

Quant au débit, l'étudiante a su trouvé un juste milieu entre débit trop lent et débit trop rapide néanmoins cela a été interrompu momentanément par des silences non justifiés et des pauses longues suivies d'un rythme frénétique

[Etudiante :Et pour finir (un long silence) et pour finir, j'ai cinq conseils pour sauver son mariage]

[Euh, toutefois le divorce a un effet sur la vie personnelle et sociale des deux partenaires (silence court), vous serez surpris de savoir …….]

[Le divorce cause aux enfants une terrible souffrance, une terrible tristesse, euh parfois, euh parfois, parfois…..(un long silence)]

En ce qui concerne l'intonation, sa voix a révélé les sentiments et l'implication du locuteur à travers une voix vivante aux intonations expressives.

b) Volet langue :

En évoquant le volet langue, l'étudiante arrive à surmonter les aspects de la morphologie notamment le genre et le nombre tout en respectant les accords en genre et en nombre des mots dans l'ensemble de son discours

[Etudiante : Le divorce est le remède du mariage mais il ne tue pas tous les microbes]

[Etudiante : La cause du divorce universel est que l'un ou les deux zépoux ne supportent plus la vie commune]

[Etudiante : Le manque d'affinité]

[Etudiante : Il y a une certaine ressemblance d'idées]

[Etudiante :Entre l', l', l', l', l', la femme et l'homme euh mais parfois elle est absente]

[Etudiante :La présence de la belle famille, soit de la femme, soit de l'homme, nombreux sont les jeunes mariés, nombreux sont les jeunes mariés, à ne pas connaitre parfaitement leurs conjoints et à découvrir au fil du temps que la vie commune n'est pas si idéalique qu'ils le pensaient]

[Etudiante :Il faut savoir qu'il existe, il existe différents types de divorce dans le droit algérien]

[Etudiante **:**Parce que les preuves ou les raisons données sont faibles]

[Etudiante **:**Et dans cet enregistrement, on a écouté des témoins, témoignages des enfants, des enfants otages et on comprend de cet enregistrement que les enfants sont les victimes après les parents bien sur parce que le divorce cause aux enfants une terrible souffrance, une terrible tristesse, euh parfois, euh parfois, parfois…. (Un long silence)]

[Etudiante :Le mariage est l'un des moments, est l'un des moments les plus zheureux et inoubliables de notre vie, non seulement c'est l'union de deux individus mais aussi de deux cultures différentes, différentes]

Mais cela n'empêche pas le glissement de certaines erreurs telles que :

[Etudiante : Des raisons, on a oublié de parler des raisons principaux euh pour se quitter]

[Etudiante **:** Commençons ici par évoquer les différents raisons personnelles qui peuvent mettre fin à son mariage]

[Etudiante : Madame la majorité des conjoints, il est égoïste]

Cela pourrait être considéré comme une anomalie d'inattention car elle se corrige par la suite dans un énoncé sans qu'elle soit corrigée par son enseignante en disant :

[Etudiante :Euh voir les raisons principales du divorce pour faute dans le pa/ra/graphe principal de ….].

Le point suivant consiste à évaluer la maitrise des conjugaisons et des terminaisons verbales. En effet, la personne ressource canalise ses connaissances dans un discours, qui, en gros, tient en compte les règles de conjugaison et des terminaisons verbales :

[Etudiante : Et on dit aussi que le divorce est est l'ennemi de l'amour alors c'est quoi le divorce ?]

[Etudiante : En fait, chaque couple ou chaque épouse peut avoir un grand nombre des motifs plus ou moins complexe de demander le divorce]

[Etudiante : Il faut savoir différencier les raisons d'un divorce d'un point de vue personnel et juridique]

[Etudiante : Il faut pouvoir avancer un motif, un motif, ça veut dire une cause ou une explication efficace]

A travers les exemples cités ci-dessus, nous constatons que l'étudiante maitrise entièrement la règle qui dit que « lorsque deux verbes se suivent, le second se met à l'infinitif », elle réussit sans gêne à conjuguer ses verbes. Elle recourt au présent de l'indicatif pour exposer son thème et elle se démène facilement pour exprimer ses pensées

[Etudiante : Euh, celui qui souhaite le divorce devrait invoquer un motif et prouver une faute alors que les causes qui expliquent un divorce peuvent être très nombreuses, très nombreuses, la loi algérienne n'acceptera que que quelques motifs de divorce pour déclarer un divorce pour faute]

[Etudiante : Parce que les preuves ou les raisons données sont faibles]

[Etudiante : Par consentement est un divorce dont les termes sont acceptés par les deux époux]

[Etudiante :Il s'agit du divorce le plus rapide et le moins couteux euh car un seul avocat peut représenter les deux parties, les deux époux]

Néanmoins, cela ne nie pas l'existence de certaines erreurs de conjugaison :

[Etudiante : Quelles peut être les raisons d'un divorce ?]

[Etudiante : Il faut cependant que l'adultère a eu lieu si l'époux fautif ne (silence) ne l'admette pas]

[Etudiante : Oui invoquer un divorce pour faute se devrait de prouver La faute et qu'elle se constituait un vrai motif de divorce acceptable par la loi]

L'étudiante n'a pas su accorder un verbe avec un sujet postposé dans les deux premiers exemples alors que dans les exemples qui suivent, il y a mauvais emploi de la forme pronominale pour les verbes : devoir et constituer.

En outre, nous signalons que le même énoncé cité précédemment révèle une maitrise approximative de la structure de la phrase complexe, nous citons, dans ce sens d'autres exemples :

[Etudiante :Si vous réussissez à améliorer la passion pour l'autre, d'autres problèmes seront etre résolus immédiatement et automatiquement]

[Etudiante : Si/si une approche échoue, si une approche échoue, vous pouvez, vous pouvez en essayer une autre qui peut, qui peut réussir]

Par ailleurs, nous notons que la majorité des structures syntaxiques répondant aux règles de la langue que ce soit en ce qui concerne la grammaticabilité des énoncés, la maitrise de la subordination(relatives, conjonctives ou la maitrise d'emploi des mots-outils(connecteurs)

[Etudiante :Ilpeut y avoir un, il peut y avoir de nombreux obstacles au moment où vous essayez d'améliorer les relations]

[Etudiante : Vous serez surpris de savoir que que vos problèmes de mariages peuvent être résolus]

[Etudiante : Si vous sentez, si vous sentez que votre mari a changé l'interaction/d'interaction, alors vous trouez les raisons derrière tout ça]

[Etudiante : Donc, quand est-ceque, il faut se quitter ? il faut se quitter quand il y a la violence conjugale qu'elle soit physique ou verbale, la violence conjugale est bien entendu un motif de divorce emblémmentsuffisant pour déclarer un divorce pour faute]

En outre, l'étudiante se montre capable de se corriger, cela s'est manifesté à maintes reprises dans son discours :

[Etudiante : Même si pour des petits, des petites causes mais….]

[Etudiante : Le divorce pour faute, ne serait prononcé qu'en cas de fautes graves commisses commises par l'un ou les deux zépoux euh voir les raisons principales de divorce pour faute dans le pa/ra/graphe principal de (bruit énorme venant de l'extérieur de la salle)]

[Etudiante : Ce que vous devez avoir, euh savoir avant de quitter votre conjoint, on va écouter un, un]

A travers ces énoncés, nous avons démontré que l'étudiante a eu la capacité de se corriger lors d'erreurs occasionnelles (la métacognition)

Pour ce qui est du lexique, l'étudiante a fait preuve de l'usage d'un vocabulaire efficace qu'elle a su adapter au sujet du discours et à la situation de communication(l'exposé), ajoutons à cela que l'ensemble de son discours était compréhensible par son auditoire, nous décelons cela à travers l'absence de questions provenant de l'auditoire demandant des explications ou des clarifications, mais quant au choix du vocabulaire, l'étudiante peine occasionnellement à utiliser le mot juste et précis, à trouver de mots sémantiquement riches et à employer des mots expressifs. Dans ce sens, nous illustrons nos propos par les énoncés suivants :

[Etudiante : L'infidélité des conjoints/euh un mariage trop précipité, ça veut dire rapide, à l'âge hein/]

[Enseignante : précoce]

[Etudiante : (…)nombreux sont les les jeunes mariés à ne pas connaitre parfaitement leurs conjoints et à découvrir au fil du temps que la vie commune n'est pas si idéalique qu'ils le pensaient]

[Etudiante : Le divorce pour altération définitive du lien conjugal, euh peut être prononcé après une séparation de deux , de deux ou plus(silence assez long) euh le divorce par accord euh réciproque enfin le divorce par con , par consen/]

[Enseignante : par consentement]

[Etudiante : L'adulterie, l'infidélité d'un conjoint euh est tun]

[Enseignante : l'adultère ? quoi ?

[Enseignante **:** l'adultère]

[Etudiante : Oui]

[Enseignante : l'adul/tère]

Ces exemples-là attestent que le discours de l'étudiante témoigne d'une déficience au niveau du vocabulaire utilisé notamment à traversles diverses hésitations quant au choix des mots

2) La compétence discursive

Pour évaluer la compétence discursive, il s'agit de retenir les trois plans suivants : L'organisation du discours, la délimitation du sujet et la pertinence et la crédibilité. En effet, quant au discours oral de l'étudiante, il présente un contenu structuré, qui a été agencé selon un plan ou une suite logique qui n'a pas été explicité et dressé sur le tableau pour que les étudiants puissent se situer. Cependant, il manque d'articulation entre les idées, aucune formule de structuration n'a transpercé le discours de l'exposante telles que : « pour ce faire » « je vais commencer d'abord par » « cela dit » « examinons alors » « à titre d'introduction, je parlerai de… » « Ensuite nous avons prévu, pour terminer », « Finalement » « nous proposons de dire deux mots de …. »

Ceci pour le premier plan, nous passons au second plan qui porte sur la délimitation du sujet et du fil conducteur : en effet, tout l'exposé s'est déroulé selon un fil conducteur clair auquel se sont rattaché des idées bien choisis. L'étudiant n'a pas manqué aussi de mettre en évidence les points importants de son exposé, citons à titre d'exemple :

[Etudiante : Donc quand est-ce que il faut se quitter, il faut se quitter, il faut se quitter quand il y a la violence conjugale…..]

[Etudiante : Et dans cet enregistrement, on a écouté des témoins, témoignages des enfants, des enfants otages et on comprend de cet enregistrement que les enfants sont les victimes, sont les premiers victimes du divorce après les parents bien sur…..]

A travers des deux énoncés, nous remarquons que l'étudiante insiste sur l'idée qu'elle voulait transmettre par une question précédée par la conjonction de coordination « Donc » pour marquer la conclusion d'un raisonnement. Le second énoncé ne sert qu'à démontrer ce qui a été dit, elle met en évidence les témoignages enregistrés dans la vidéo en expliquant davantage. Le troisième axe porte sur la pertinence et la crédibilité : l'étudiante a fait preuve d'une bonne connaissance du contenu traité, elle a bien persévéré tout au long de son discours et l'appuyer par des explications claires :

[Il faut pouvoir avancer un motif, un motif, ça veut dire une cause ou une explication efficace]

[Etudiante : …..Euh un mariage trop précipité, ça veut dire rapide à l'âge hein]

[Enseignante : précoce]

[Etudiante : Les évolutions du caractère, ça veut dire les changements subitement des caractères, euh d'un/]

[Enseignante : Le manque d'affinité ?]

[Etudiante : oui, ça veut dire, euh, madame, j'explique ?]

[Enseignante : oui]

[Etudiante : Madame, dans ces couples, il y a une certaine ressemblance euh d'idées, je ne sais pas quoi, entre l,l,l,l,l,l,l,la femme et l'homme euh mais parfois elle est absente.]

2) La compétence communicative

La compétence communicative est une des plus importantes dans l'exposé oral puisque la réussite de l'exposé se joue dans la relation entre la personne qui expose et son auditoire. Ainsi pour l'évaluer, on doit tenir compte en premier lieu du registre et en deuxième lieu de l'interaction.

Quant au registre, nous notons que l'étudiante a réussi dans l'ensemble son choix langagier par rapport au sujet du discours et à l'intention du locuteur (informer). Elle a su adapter son niveau de langue à la situation de communication (socialement admis). En ce qui concerne l'interaction, l'étudiante n'a pas réussi à établir un bon contact avec son auditoire, elle n'a pas mis en place des stratégies pour assurer l'efficacité de la communication ni manifester la volonté d'assurer une communication réussie pourtant son discours comportait beaucoup d'explications et de clarifications qu'elle adressait implicitement à son auditoire sans l'expliciter par le biais d'un soutien constant du contact ou une interrelation positive avec l'auditoire. Tout cela est dit à leur égard à l'exception d'un énoncé qu'elle a prononcé à la fin et qui s'adresse à son public :

[Etudiante : des questions ?]

Et comme le non verbal ne faisait pas partie de nos objectifs de recherche, nous ne pouvons en parler car tous les exposés étaient enregistrés et non filméss

Evaluation de l'exposé n° 4 : La délinquance juvénile

1) La compétence linguistique

a) Volet voix

L'exposante expose son thème à travers une voix tremblante, très basse notamment au début de son exposé, l'enseignante lui a fait la remarque juste après avoir annoncé le thème de son exposé

[Enseignante : Oui, tu commences Faiza, mais Faiza impose-toi par la voix, d'accord, impose-toi par la voix, c'est-à-dire tu élèves ta voix, c'est-à-dire tu élèves ta voix pour que tout le monde puisse t'entendre, d'accord, d'accord, s'il te plait Khetteb, assieds-toi correctement s'il te plait, alors écoutez s'il vous plait, d'accord, je ne vais pas vous rappeler à l'ordre, s'il vous plait, écoutez votre camarade]

Ainsi, nous disons que sa voix était mal placée, basse dans son ensemble et peu intense

[Etudiante : euh oui, xxxxxxxxxxxxxxxxxxx]

[Enseignante : Donc, vous zexpliquez à haute voix s'il vous plait, parce que là on narrive pas à vous zécouter].

Par ailleurs, son articulation était pareille à sa voix, ambigüe, quelques mots sont entendus confusément dû parfois à l'escamotage des mots

[Etudiante : Juvénile relatif à la jeunesse qui ont à l'ardeur, l'ardeur, la vivacité ordeur juvénile et maintenant on aborde xxxxxxxxxxx à la définition globale de la délinquance juvénile]

[Etudiante : Est l'ensemble la délinquance juvénile est l'ensemble des comportements ou infractions avec la loi ou des règlements par des jeunes n'ayant pas atté l'âge]

[Enseignante : atteint, atteint]

[Etudiante : atteint l'âge de la majorité de xxxxxx, il est à la fois un phénomène individuel ou de xxxxx]

Le passage sert à démontrer que l'étudiante ne fournit pas un effort d'articulation, ses lèvres sont peu mobiles constamment. De même, nous qualifions sa prononciation. L'étudiante n'arrive pas à prononcer correctement ses phonèmes.

[Quand on se place d'un point de vue statistique, social ou pénal, la délinquance déssigne aussi une conduite individuelle caractérissée par les zinfrations ou crimes répété, euh maintenant la définition du mot juvénile]

[Etudiante **:**Les mineurs de 13 zans à 18 tans sont juges par le tribunel, tribunel]

[Enseignante : tribunal]

[Enseignante : tri/bu/nal pour enfants et adolescents, euh les types de délinquants, comme des statistiques]

[Etudiante : Comment étiez-ve, comment étiez-ve valorisé sans le quartier ?]

[Enseignante : Sans le quartier ?]

[Etudiante **:** Dans le quartier]

[Enseignante : Oui]

[Etudiante : Comme un Kaid, un Dieu, quelqu'un qui est respecté, je me sentais fier. Question : il y a-t-il un choix personnel mais à partir des moments j'ai fini par suivre les bosses/du quartier]

[Enseignante : Les gosses]

[Etudiante : de quartier]

Quant au sujet des faits prosodiques, nous disons que le discours de l'étudiante manque d'accentuation, quant au rythme, il s'avère normal et en étroite relation avec la respiration de l'exposante traversé par des pauses distribuées harmonieusement. Elles permettent à l'étudiante de reprendre son souffle et par conséquent à l'auditeur d'intégrer le contenu. Pour ce qui est de débit, l'étudiante a réussi d'adapter son débit à son auditoire en trouvant un juste milieu entre débit lent et débit rapide. Quant à l'intonation, le discours de l'étudiante s'est développé avec une intonation froide et terne, l'étudiante à maintes reprises a laissé mourir les fins de ses phrases en decrescendo

[Etudiante : xxxxxxxx, en mille huit, euh en deux milles huit, on na 2291, on na 2696…./Enseignante : Donc 2696 formes de violence, c'est ça ?]

[Etudiante : Le vol en 2008, on na 2430 et en 2009, 2700…….]

[Etudiante : Et l'ensemble la délinquance juvénile est l'ensemble des comportements ou infractions avec la loi ou des règlements par des jeunes n'ayant pas atté l'âge …..]

b) Le volet langue

Dans le volet langue, nous entamons cette analyse par la morphologie, l'étudiante domine son emploi du genre et du nombre des mots dans l'ensemble de son discours à l'exception de certaines lacunes

[Etudiante : On commence par la définition du délinquance, éty/étymologie du latin délinquancias : faute, délit….]

[*Etudiante :*et prendre des drogues et des hallucinations/Enseignante : Prises de drogues, prises, prises de drogues**,** tu vas mettre prises de drogues et les hallucinations]

*/*Etudiante : …….à la différence de l'homme adulte qui supporte volonté/volontairement certains contraintespour s'adapter à la société….]

[Etudiante **:**Les conséquences, il instaure, il instaure l'insécurité dans la cité, il dérange en balfuantcertains valeurs reconnues par les adultes]

Pa ailleurs les mêmes énoncés servent à évoquer aussi le respect des accords en genre et en nombre. Le discours de l'étudiante oscille entre maitrise et non maitrise

[Etudiante : Le délinquant est source vulgaire, grossier, impoli, elle a tendance à ne pas respecter les zadultes, à les dé/fier, il n'est jamais triste quand /il se voit traité d'un voyou….]

Cela nous conduit à présent d'aborder la maitrise des conjugaisons et des terminaisons verbales. Dans l'ensemble, nous disons que l'étudiantes arrive à conjuguer correctement ses verbes, elle maitrise certaines règles en rapport avec la conjugaison notamment la règle qui dit que lorsque deux verbes se suivent, le deuxième verbe se met à l'infinitif, et la règle qui présume qu'après les prépositions à, de , pour , sans, le verbe se met à l'infinitif, l'étudiante conjugue ses verbes au présent de l'indicatif dans l'ensemble de son exposé assurant ainsi la fonction principale de son exposé « informer »comme elle emploie aussi l'imparfait, le futur et d'autres temps au bon moment

[Etudiante : Les conséquences, il instaure, il instaure l'insécurité dans la cité, il dérange en balfuantcertains valeurs reconnues par les zadultes. Il hypothèque l'avenir du pays dès leur que l'on nadmet que la jeunesse est l'avenir du pays]

[Etudiante :La drogue et l'alcool, la consommation de (silence) la consommation de tabac et de drogue/ rie avec la délinquance juvénile, de même que la consommation de

l'alcool, c'est pour le délinquant une façon, sans doute, mauvaise de s'affirmer, de se donner du plaisir chaud]

[Etudiante **:** Ces facteurs, ces facteurs sont renforcés à milieu, à milieu urbain où les Inégalités sociales sont perçues d'une manière dure et vite aigue et où une multi/toli/toli/ciatation peut accentuer les tendances naturelles de l'adolescent à la révolte]. Mais cela n'empêche pas de dire que le discours oral de l'étudiante ne comporte pas de coquilles de conjugaisons :

[Etudiante : ….est l'ensemble est l'ensemble la délinquance juvénile est l'ensemble des comportements ou infractions avec la loi ou des règlements par des jeunes n'ayant pas atté l'âge]

[Etudiante : Cela explique la fréquence des vols d'objets associés à l'a/do/les/cence : automobiles, vêtements de marque, téléphones portables et met en lumière le rôle joupar les facteurs]

[Etudiante : c'est pour le délinquant une façon sans doute, mauvaise, de s'affirmer, de se donner du plaisir chaud, se/ sou/vent, les délinquants sont précédésleurs méfaits de la consommation d'une bonne dose d'alcool, d'une bonne dose d'alcool ou de drogue]

Et pour ce qui est de la grammaticalitédes énoncés, nous disons que l'étudiante a réussi dans l'ensemble de former des énoncés grammaticalement corrects

[Etudiante : L'échec, l'échec scolaire et plus généralement les difficultés d'insertion scolaire et professionnelles jouent également un rôle considérable dans la délinquance juvénile, l'adolescent qui se sont en marge va rechercher la compagne des former ce substitut à la famille qui fait défaut ou qui ne comprend pas les problèmes qui se posent aux jeunes]

[Etudiante : les conséquences, il instaure l'insécurité dans la cité, il dérange en balfuant certains valeurs reconnues par les zadultes, il hypothèque l'avenir du pays dès leur que l'on admet que la jeunesse est l'avenir d'un pays]

[Etudiante : La consommation de (silence) la consommation de tabac et de drogue/rie avec la délinquance juvénile, de même que la consommation de l'alcool, c'est pour le délinquant une façon sans doute,mauvaise, de s'affirmer, de se donner du plaisir chaud……]

[Etudiante : Les personnes qui ont peu ou pas de moyens pour se défendre : jeunes filles i/issu/lées/vieillards/enfants. Ce sont les portes monnaie, les sacs qui sont arrachés]

[Etudiante : La délinquance a longtemps été interprétée comme un phénomène héréditaire lié à des dé/fi/ciences intellectuelles ou des troubles mentaux mais ce trait est loin d'être déterminant, en effet, la délinquance juvénile résulte d'un grand nombre de facteurs dont l'impact est plus /zou/moins important selon les zindividus]

Tous ces énoncés grammaticalement corrects mais cela ne conjure pas l'existence de quelques imperfections dans son discours oral

[Etudiante : ……..Parfois les zagresseurs son parentssont à leurs tours de leur victime : montres, bracelets, chaines euh violences gratuites]

[Etudiante : Une mauvaise éducation sexuelle peut pousser le délinquant à violer les jeunes filles. La pro/la prostitution juvénile féminine comme masculine est tune forme de délinquance sont les conséquenceset maintenant un un, un interview d'un jeune délinquant]

[Etudiante : Les facteurs liés à la vie psy/cho/lo/giemène de l'adolescent et à la fragilité qui caractéri/ qui caractérise ce stade de développement humain, les facteurs familieux, les facteurs familiaux, les facteurs sociaux, en particulier la vie scolaire et économique, à la différence de l'homme adulte qui supporte volonté /volontairement certains contraintes pour s'adapter à la société]

Tous ces énoncés démontrent bien que l'exposante éprouvent des difficultés quant à l'emploi des phrases complexes, de même que le lieu entre énoncés est mal assuré. En ce qui concerne le lexique, et précisément le choix du vocabulaire, nous constatons que l'étudiante parvient difficilement à utiliser le mot juste et précis dans la globalité de son discours, cela est apparent à travers les failles qu'elle ne parvient pas à contrôler, nous citons à titre d'exemple :

[Etudiante : ……ou infractions avec la loi ou des règlements par des jeunes n'ayant pas attél'age…..]

[Etudiante : Juvénile relatif à la jeunesse qui ont à l'ardeur, l'ardeur, la vivacité ordeurjuvénile et maintenant on nabordexxxxxxxxx à la définition globale de la délinquance]

[Etudiante : En 1906, l'âge de majoritépénalepasse à 18 ans, en 1910, influation des lois sur les tribunaux pour les zenfants et adolescents]

[Etudiante : Et prendre de drogues et des hallucinations]

[Etudiante : Ce phénomène peut en outre en êtreassentué par des carences éducatives dus à l'affaiblissement de l'autorité familiale ou effectives dans des situations où les parents sont désunés et où l'enfant souffre des tensions et des déséquilibres qui en découlaient]

[Etudiante : L'accré/l'accré/ponde d'aller en quelle sorte d'échapper à la réalité sociale]

[Etudiante : On se sent même la contrement des délinquants]

[Etudiante : …..j'ai fini par suivre les bosses /du quartier]

Ainsi l'étudiante a réussi d'utiliser un vocabulaire efficace qu'elle a su adapter au sujet du discours et à la situation de communication. Son auditoire l'a compris sans difficultés. Nous pouvons démontrer nos propos à travers l'interaction qu'a connu l'exposé à sa fin. Le groupe d'étudiants « auditoire » s'est montré intéressé et a participé activement dans l'élaboration du dernier titre de son exposé. Quant à l'étendu du champ lexical, nous ne pouvons pas qualifier son vocabulaire par riche et varié, ses termes ne sont pas sémantiquement riches. L'étudiante n'a pas recouru à des synonymes ou mots extrêmement expressifs tels que : antisocial, mino, fautif, coupable, immature, jeune, enfantin, mafia, bandit, chenapan…….etc. Non seulement un champ lexical limité mais aussi nous dénombrons les hésitations quant au choix des mots : [Etudiante : Jeunes filles i/sseu/isseulées]

[Etudiante : trans/trans/transgresser]

[Etudiante : toli/toli/citation]

[Etudiante **:** Le code pénal fixé à 16 ans de la majorité pénale en matière criminelle est coré/coré/ctionné].

De surcroit, l'étudiante ne se montre pas consciente de sa faiblaisse lexicale, elle est incapable de se reprendre ou de préciser sa pensée par un mot plus juste.

2) La compétence discursive

L'étudiante présente un contenu structuré dans un discours agencé selon un plan et une suite logique, en commençant par annoncer le thème de son exposé puis le plan qu'elle explicite à son auditoire.

Ainsi, elle a su appliqué les règles de l'homogénéité et de la progression thématique, ce qui a assuré un discours organisé en fonction de l'intention (informer). Cependant son discours manquait d'articulation entre les idées, les articulateurs logiques étaient absents dans son exposé. En ce qui touche la délimitation du sujet et du fil conducteur, l'étudiante l'a réussi en faisant un bon choix d'idées qu'elle a reliées au sujet, son fil conducteur était clair et les points importants de son exposé étaient mis en évidence notamment le dernier point qui portait sur les solutions proposées au phénomène de la délinquance juvénile, elle a mis le dernier élément de l'exposé comme une question qu'elle a adressée à son auditoire, ouvrant ainsi la voix à une interaction dans la classe :

[Etudiante : ……Euh, les solutions, les solutions, c'est votre tour. A votre avis quelles sont les solutions et comment on peut lutter, on peut lutter contre ce phénomène ?]

C'est ainsi que l'étudiante a mis en évidence un point très important de son exposé d'une manière si intelligente qui a plongé l'ensemble de son auditoire dans une situation de réflexion et même d'interaction.

{ [Etudiante 2 : Le soutien familial][Enseignante : Le soutien familial, oui, donc, vous mettez un , vous zeffacez le tableau, vous mettez un , le soutien familial. Tu peux expliquez Bedra ?] [Etudiante : Euh par exemple, pour les adolescents, euh on préfère la famille, elle est obligée de/euh protéger leur enfant avec le soutien moral ou bien les sentiments et en plus/le contrôle continu][Enseignante : Le contrôle parental, le contrôle parental oui] [Etudiante :Madame, on trouve que la , le téléphone, il est l'un des causes de la le délinquance juvénile] [Enseignante : La délinquance juvénile] [Etudiante 2 **:** L'internet aussi] [Etudiante1 : Parce que les parents ne savent pas qu'est ce qu'ils font leurs zenfants] [Etudiante 3 : Il faut les parents les surveiller les zenfants] [Etudiante 1 : il faut les surveiller] [Enseignante : Il faut les surveiller, à quel âge, vous dites, vous dites……on commence cette surveillance à quel âge ?] [Etudiante 4 **:** Euh, à 8 tans] [Etudiante 2 : De l'adolescent Madame]

Nous avons cité ce passage pour illustrer nos propos concernant la situation réflexive et interactive qu'acréé l'étudiante intelligemment dans son groupe.

Pour la pertinence et la crédibilité, nous notons que l'étudiante a une bonne connaissance du contenu traité, a réalisé des explications claires et a fait preuve d'exemples. Dans ce sens, nous illustrons nos propos par l'interview qu'elle a inclus dans son exposé, celle-ci a eu un poids colossal dans la sensibilisation de son auditoire contre la délinquance juvénile, cette interview a contribué d'élucider le contenu traité par l'expérience.

3) La compétence communicative

En compétence communicative, nous tenons en compte 2 paramètres : le registre et l'interaction, le non verbal ne fait pas partie de notre centre d'intérêt. Pour le registre, l'étudiante a réussi son choix langagier en fonction du sujet de son exposé, a su adapter son discours à l'auditoire et a utilisé un niveau de langue socialement admis. A propos de l'interaction, et plus précisément le contact avec l'auditoire, nous notons que l'étudiante a mis en place des stratégies pour assurer l'efficacité de la communication, elle a fait appel à une interview, au cours de laquelle on questionne un délinquant., celle-ci était un des points forts de son exposé, non seulement ceci mais aussi la façon d'aborder le dernier point de son exposé qu'elle a mis sous forme de problématique assurant ainsi une bonne ouverture à son public. Cette volonté d'assurer une communication réussie et de maintenir une interrelation positive avec l'auditoire s'est réalisée à travers les stratégies suscitées. Quant au sujet. Quant au sujet de la prise en compte de l'auditoire, nous notons des forces en ce sens : l'étudiante s'est montrée habile à déceler et à décoder les messages en provenance de l'auditoire, ouverte à la rétroaction, aux commentaires et au dialogue, nous justifions nos propos par le fait de se montrer présente au moment où s'est déclenchéel'interaction à l'exception de rares ratés.

{ [Etudiante 2 : Le soutien familial] [Enseignante : Le soutien familial, oui, donc, vous mettez un, vous zeffacez le tableau, vous mettez un, le soutien familial, tu peux expliquer Bedra ?] [Etudiante : Euh par exemple, pour les adolescents, euh, on préfère la famille, elle est obligée de /euh protéger leur enfant avec le soutien moral ou bien les sentiments et en plus/ le contrôle continu] }

[Enseignante : Généralement les zenfants n'acceptent pas les choix de leurs parents et dans c' cas là, on va les zorienter, on va les suivre de loin] [Etudiante : surveillez «(et elle demande implicitement à l'enseignante de lui corriger)] [Enseignante : e-r, e-r] [Etudiante **:** Il faut les parler gentiment, il faut savoir ce qu'ils font, ce qu'il l'……] [Enseignante : Donc la communication entre parents et enfants, ouvrez une parenthèse (il faut les conseiller, les suivre , les zécouter…)] [Etudiante 1 : Madame, aussi, on trouve qu'il y en a des familles qui sont riches, qui donnent beaucoup d'argent à leurs zenfants et ils ne sait pas ce qu'ils font avec cet targent, là on trouve qu'ils peuvent acheter de la drogue, eu, je ne sais pas] [Enseignante : Donc, dans c' cas là, qu'est ce qu'on va dire. Euh, gérer, gérer l'argent des zenfants/oui/gérer l'argent des zenfants/oui/gérer l'argent des zenfants] [Etudiante 7 : et les sentiments entre les parentset leurs zenfants] [Etudiante 8 : Madame pas euh] [Enseignante : ça fait partie de la communication, euh d'accord, ça fait partie de la communication : gérer l'argent, l'argent des zenfants, gérer l'argent des zenfants] [Etudiante : Et aussi, on trouve que que/les les/y a des zenfants qui, qui sont, qui leurs parents sont divorcés/] [Etudiante 4:Les conflits familiales] [Etudiante : Et ils laissent leurs zenfants] [Enseignante : Donc abandon des zenfants, il faut éviter l'abandon des zenfants, euh oui, éviter l'abandon des zenfants, entre parenthèse vous mettez divorce, voyage, parfois quand /voyage, tourisme, parfois in laisse ses zenfants et on va faire du tourisme, travail, oui, donc euh, divorce, voyage, travail, tourisme et vous mettez aussi occupations diverses, virgule, virgule, occupations diverses o/] [Etudiante : Et la surveillance des zenfants quand ton nest…] [Enseignante : non non, c'est un « o » et non pas « au », donc « o », double c, u, p, a, voilà , s, occupation, s, non non, avec un « t », avec « t », avec un « t », « s » à la fin , « s » du pluriel, occupations diverses, diverses, voilà, oui, quoi d'autres ?, quoi d'autres ?, ce sont à peu près les les solutions qu'on propose, qu'on propose pour éviter la délinquance juvénile, euh vous relisez euh Faiza]

Ainsi, l'étudiante a fait preuve d'intérêt et de motivation personnelle, en suscitant ses camarades pour participer, se sentant concernée, mettant en œuvre des stratégies pour maintenir la curiosité et l'intérêt.

Evaluation de l'exposé n° 5 : La polygamie

1) La compétence linguistique

a) Volet voix

La locutrice expose son thème en parlant suffisamment fort tout en ayant une bonne intensité et un bon timbre. En ce qui concerne l'articulation, elle articule de manière claire et assurée, chaque mot est entendu clairement, ce qui a permis de donner du relief à ses paroles. De même, elle prononce correctement les phonèmes et effectue des liaisons selon les normes.

[Etudiante : La polygamie c'est tun terme formé de mots grecs…..] [Etudiante : On na deux types de polygamie et elle l'est généralement…..] [Etudiante :Ce sont des femmes productrices qui les zaident aux travaux champêtres et ici en nalgérie, on trouve les zhommes, les zhommesse marient avec des femmes qui, euh, travaillent et les zaident à, euh]

Quant aux faits prosodiques, l'étudiante, dans son discours oral, ne marque aucun accent d'insistance, son rythme ponctue bien son oral et il est en bonne adéquation avec sa respiration. Les pauses qu'elle marque s'identifient à des hésitations et des mots parasites tels que : euh, hein, etc.). Ce qui fait de son rythme, un rythme régulier accompagné d'un débit invariable presque tout au long du discours.

[Etudiante : Et pour euh, ce qui est raison sociale, la polygamie, elle sont plus déterminantes en Afrique traditionnelle, on trouve ce phénomène, l'homme, il se marie plusieurs femmes, euh, euh, qui ont des bras….]

[Etudiante : Financièrement, euh, on trouve aussi d'autres raisons, euh, comme si la femme ne respecte pas son mari…]

Tout ceci est dit en absence d'une intonation expressive et naturelle, son intonation n'a pas révélé ses sentiments et son implication dans le sujet, et n'a pas facilité, par conséquent, le contact avec l'auditoire, cela s'est montré à travers l'absence de questions ou de demandes de clarifications de la part de son auditoire

b) Volet langue

La locutrice entame son exposé par annoncer le thème sans le faire précéder d'une salutation ou de mise en scène en disant :

[Etudiante : Notre thème d'aujourd'hui, c'est la polygamie. C'est quoi la polygamie ? La polygamie est tun terme formé de mots grecs, polus qui signifie le mariage, c'est tun, c'est tun, c'est tun fait pour l'homme qui , euh d'avoir plusieurs épouses à la fois….]

Il s'agit d'une entrée directe en matière dans une langue plus ou moins correcte. Cela se manifeste à travers son discours. Elle surmonte malaisément la difficulté qui porte sur le genre et le nombre des mots

[Etudiante : Cette pratique est interdite aux quelques, aux quelques pays, par exemple, en en France, elle est interdite et et comme et en nAlgérie, chez nous, elle, elle est autorisée] [Etudiante : Les conséquences de la polygamie d'abord on trouve le manque d'affection chez les zenfants, est tun trait caractéristique de plusieurs familles dont les parents sont polygames] [Etudiante : Et on na des statistiques qui ont montré que les femmes sont plus nombreuses que les zhommes, si chaque homme se contentait d'épouser une seule femme les femmes seront condamnés ou célibataires]

Les énoncés cités servent à démontrer ses emplois réussis du genre et du nombre des mots mais cela ne se tient pas tout au long de son discours car il contient des énoncés témoignant d'une non maitrise :

[Etudiante : Elles sont déterminantes en nAfrique traditionnelle, on trouve ce phénomène, l'homme, il se marie plusieurs femmes euh, euh, qui ont des bras, des fortes bras, qui sont des fortes bras] [Etudiante **:** Et les avantages de la polygamie, parfois on trouve que la polygamie, elle est nécessite]

Au sujet de la maitrise des conjugaisons et des terminaisons verbales, nous notons que le discours de l'étudiante oscille entre maitrise et non maitrise. Pour ce qui est de maitrise, nous relevons les passages suivants :

[Etudiante : Oui, elle est permise. Les types de la polygamie, on na deux types de polygamie, et elle est généralement…ce mot est , on l'utilise pour toutes les sortes du mariage euh, d'avoir plusieurs époux, euh épouses au même temps et on trouve deux types de polyandrie c'est pour les hommes, qui, euh, qui se marient plusieurs épouses et la polygamie, c'est, c'est la polygamie , c'est pour un nhomme ayant plusieurs femmes ou la polyandrie c'est la femme marié à plusieurs hommes] [Etudiante : Elle peut pas avoir au même moment plusieurs hommes, c'est quand telle divorce] [Etudiante : Euh , de ma part, je ne dirai pas que, que c'est tune bonne chose et au même temps et au même temps je ne dirai pas que c'est tune mauvaise parce que euh euh, dans quelques situations polygames/]

A propos de non maitrise, nous relevons des coquilles dans les passages suivants :

[Etudiante : D'abord, dans notre région, l'Islam a autorisé à l'homme de marier plusieurs femmes à condition de respecter l'équité entre les femmes]

[Etudiante : …Elle a des zenfants alors, le, il préfère de se marier mieux de le divorce et la séparer à ses zenfants et aussi on trouve si la femme elle est infidèle, atteinte d'une maladie incurables ou stérile] [….En 2015, Naima SALIHI, elle afait une bombe, elle a failli fait une bombe en nAlgérie] [Les femmes algériennes, ils, elles ne sont pas accéptées, euh, vette, euh] [Elle a dit que la femme algérienne souhait, souhait/] [Etudiante : Mais elle a plusieurs critiques, les femmes algériennes, elles étions contre, contre ce qu'elle a dit].

Il est à signaler aussi que les mêmes énoncés servent à démontrer aussi certaines carences concernant la grammaticalité des énoncés : l'étudiante laisse apparaitre innocemment certaines fissures en rapport avec les structures syntaxiques

[Etudiante : On souhaite d'a, de se remarier dans, dans, ou dans les, même si qu'on serait la deuxième femme qu'on reste célibataire] [Etudiante : Elle a dit que la femme algérienne souhait, souhait] [Etudiante : Elle est nécessaire, euh par exemple lorsque la femme, elle est âgée ou elle est malade, euh mieux que le divorce, il préfère de se remarier et on na des statistiques] [……Elles sont plus déterminantes en nAfrique

traditionnelle, on trouve ce phénomène, l'homme, il se marie plusieurs femmes, euh, euh, euh, qui ont des bras, des fortes bras, qui sont des fortes bras]

De même, l'étudiante a prouvé son incapacité d'employer dans leurs fonctions les mots-outils(connecteurs). Très peu sont les articulateurs logiques qui ont transpercé son discours, de plus, elle n'est pas apte de se reprendre ou de se corriger lors d'erreurs occasionnelles.

Toutes choses égales par ailleurs, il semble donc important d'évoquer le lexique. D'abord, nous abordons le choix du vocabulaire : en ce sens, l'étudiante peine à faire passer son message, cela est dû à une déficience du vocabulaire utilisé qui est apparue dès le début de son exposé

[Etudiante : La polygamie c'est tun terme formé de mots grecs, polus qui signifie le mariage, c'est tun, c'est tun fait pour l'homme, qui, euh, d'avoir plusieurs épouses à la fois, euh, d'ètre marié, d'ètre marié plusieurs femmes au même moment]

Cet énoncé démontre son incapacité d'utiliser le mot juste et précis, elle recourt involontairement aux mots « tic » qui reviennent constamment. Ensuite, nous évoquons le champ lexical, qui s'avère pauvre et limité au point de négliger les phases importantes de l'explication dans un exposé et pour illustrer nos propos, nous citons le premier passage émis par l'étudiante.

[Etudiante : notre thème d'aujourd'hui, c'est la polygamie, d'abord la polygamie c'est quoi ? la polygamie c'est tun terme formé de mots grecs, polus qui signifie le mariage, c'est tun, c'est tun fait par l'homme qui, euh, d'avoir plusieurs femmes au même moment. Cette pratique est interdite aux quelques, aux quelques pays, par exemple, en France, elle est interdite et et comme et en nAlgérie, chez nous elle l'est autorisée]

Ce passage démontre bien ce qui a été dit précédemment pour ne pas exagérer car l'étudiante a très mal défini la notion et même a donné de fausses informations précisément par rapport au terme polygamie qui, formé de deux mots grecs « polus » signifie « plusieurs » et « gamos » signifiant « mariage ». La notion a même manqué d'une bonne explication.

Un autre passage mérite d'être cité pour démontrer que l'étudiante ne maitrise pas son vocabulaire

[Etudiante : La polygamie et la polyandrie c'est l'homme qui a plusieurs épouses à la fois]

Dans ce sens, l'étudiante associe à deux termes différents la même signification, ce qui est contraire à la logique. Le même se répétait constamment sans qu'il y ait un choix de mots sémantiquement riches, emploi de synonymes ou utilisation de mots expressifs tels que : polyginie, société polygamique, monogame, monogamie, monogamique,,célibat, famille monoparentale, famille élargie…etc. Ajoutons à cela que l'étudiante hésite au choix des mots et parfois se perd en le cherchant, emploie un faux terme ou n'achève pas sa phrase

[Etudiante :…..Et ici en nAlgérie, on trouve les zhommes, les zhommes se marient avec des femmes, qui, euh, travaillent et les zaident à euh…..]

[Etudiante **:** Et les zavantages de la polygamie, parfois on trouve que la polygamie, elle est nécessite]

[Etudiante : Les femmes algériennes, ils, elles ne sont pas accéptées, euh, vette, euh]

[Etudiante : Non, elle a dit que la femme algérienne…….]

2) La compétence discursive

Au sujet de la compétence discursive, nous disons à propos de l'organisation du discours que l'étudiante a su réaliser un discours organisé en fonction de l'intention(informer). Cependant, cela s'est fait à travers un contenu désorganisé, non structuré, agencé selon un plan monotone implicite qui ne répond pas à une suite logique ou à une cohérence dans l'articulation des idées. De surcroit, le discours manque d'articulation entre les idées, ce qui a engendré une absence d'enchainement très remarquable. La seconde habileté que l'on rattache à la compétence discursive porte sur la délimitation du sujet et du fil conducteur. Dans ce sens, nous disons que l'étudiante a su délimité du sujet tout en évitant toute digression, suivant ainsi un fil

conducteur assez clair. Toutefois, son choix d'idées relié au sujet n'est pas très pertinent, elle a bousillé cette phase en manquant ainsi autant d'éléments qui semblent importants et enrichissants tels que : Monogamie/polygamie, polygamie : avantages et inconvénients, polygamie en Islam…etc. L'étudiante s'est contentée du plan d'exposé qu'elle a tracé avec son enseignante dans la mise en situation. En outre, l'étudiante n'a pas su mettre en évidence les points importants de son exposé, toutes les idées sont classées sur le même échelon, non seulement cette absence de relief dans le discours mais aussi nous avons noté une absence de synthèse ou de mise au point.

Par conséquent, cela nous conduit à traiter la pertinence et la crédibilité, dans ce sens, l'étudiante n'a pas su garantir à son auditoire des explications claires et des exemples pertinents

[Etudiante :La femme algérienne et la polygamie, généralement la femme algérienne, elle est contre la polygamie, en 2015, Naima SALIHI, elle a fait une bombe, elle a failli fait une bombe en nAlgérie, elle la dit euh, elle la dit(silence) elle la dit que la femme algérienne souhaite de, de se marier même en situation de polygame au lieu de rester à l'écart et elle la eu plusieurs critiques. Les femmes algériennes, ils, elles ne sont pas acceptées, euh vette, euh] [Enseignante : Maissa s'il te plait, tu peux réexpliquer ce qu'a dit Naima SALIHI ?] [Etudiante : Elle a dit que la femme algérienne souhait, souhait] [Enseignante : souhaite] [Etudiante : souhaite de se marier même en situation de polygamie au lieu de rester à l'écart et elle la, elle la, elle la eu plusieurs critiques madame] [Enseignante : Je n'ai pas compris, c'est-à-dire une fois son mari se remarie une deuxième fois, elle ausii, elle la le droit de se remarier ?] [Etudiante : Non, elle la dit que la femme algérienne……] [Enseignante :Oui !] [Etudiante : on souhaite d'a, de se remarier dans, dans, ou, dans les, même si qu'on serait la deuxième femmequ'on reste célibataire] [Enseignante : Ah d'accord, d'accord, d'accord]

A travers ce passage, nous remarquons que la locutrice peine à faire passer son message, à assurer des explications claires.

3) La compétence communicative

En compétence communicative, nous scindons notre analyse en 2 temps :Le registre et l'interaction. En ce qui concerne le registre, nous jugeons que ses choix langagiers effectués n'ont pas atteint l'objectif à atteindre(informer), le discours oral a laissé émerger une mauvaise appréciation de l'objectif visé et cela est dû à un niveau de langue général que nous jugeons inapproprié au contexte. Quant à l'interaction, l'étudiante n'a pas réussi son contact avec l'auditoire, elle n'a pas manifesté la volonté d'assurer une communication réussie, ainsi aucune stratégie n'a été mise en place pour assurer l'efficacité de la communication ou de maintenir une interrelation positive avec l'auditoire. Nous citons de surcroit qu'elle n'est pas habile à déceler et à décoder les messages en provenance de l'auditoire à cause de sa fermeture à l'auditoire, à la rétroaction, aux commentaires et au dialogue, elle n'a, à aucun moment donné, essayé de vérifier la compréhension et n'a pas aussi procédé à des répétitions intentionnelles.

Tout cela a donné l'impression de l'existence d'un mur entre la locutrice et le public, ce qui a engendré le désintérêt de l'auditoire.

Et comme le non verbal ne fait pas partie des objectifs de notre recherche, nous ne nous arrêtons pas pour l'évaluer.

Récapitulatif des remarques portant sur les exposés oraux initiaux:

N° de l'Exposé	Points forts (Qualités)	Points faibles (Défauts)
Exposé 1 : Le tabagisme	**1- La compétence linguistique :** **a- Volet voix :** - Un thème exposé avec une voix bien placée et une bonne articulation. - Une bonne prononciation des phonèmes	1) **La compétence linguistique :** **a) Volet voix :**

	b) Volet langue : - Maitrise globale du code morphologique et syntaxique	**b) Volet langue :** - Absence d'explications et d'explicitation des notions clés du thème (absence de reformulation, d'explication ou d'illustrations) - Vocabulaire limité. - Incapacité d'utiliser dans leurs fonctions les mots-outils (connecteurs)
	2) **La compétence discursive** :	2) **La compétence discursive** : - L'exposé de l'étudiante ne répond à aucune structure donnée : absence d'introduction, développement chétif et absence de conclusion - Absence d'articulation et d'enchainement entre les idées
	3) **La compétence communicative :**	**3) La compétence communicative :** - Absence de volonté d'assurer une communication réussie avec son auditoire _ Fermeture à l'audtoire - Locutrice collée à son texte et n'expose pas son thème

Exposé 2 : L'alcoolisme	**1) La compétence linguistique :** **a) Volet voix :** - Voix audible dans l'ensemble - Débit adapté à l'auditoire	**1) La compétence linguistique :** **a) Volet voix :** - Maivaise articulation et mauvaise prononciation - Non-respect des normes par rapport aux liaisons effectuées
	b) Volet langue :	**b) Volet langue :** - Difficultés linguistiques : prépositions mal employées, non maitrise du genre et du nombre, non-respect des accords en genre et en nombre, non maitrise des conjugaisons et des terminaisons verbales, structures grammaticales qui ne répondent pas aux normes.
	2) La compétence discursive :	2) **La compétence discursive** : - Désorganisation du discours - Manque d'articulation entre les idées - Absence d'enchaînements - Idées confondues. - Absence de synthèse ou de mise Au point.
	3) La compétence communicative :	**3) La compétence communicative :** - Discours trahissant une bonne appréciation de l'objectif à atteindre

		- Difficultés au niveau lexical, vocabulaire très limité. - Absence de motivation personnelle et fermeture à l'auditoire. - Absence de stratégies qui crée la curiosité et l'intérêt.
Exposé 3 : Le divorce	**1) La compétence linguistique :** **a) Volet voix :** - Voix agréable qualifiée par une bonne articulation, distincte et ferme - Voix bien placée : bonne hauteur et bon timbre - Une bonne prononciation avec des liaisons correctes - Un bon débit qui facilite la compréhension coupéparfois par des silences justifiés	**1) La compétence linguistique :** **a) Volet voix :**

	b) Volet langue : Maitrise des aspects de la morphologie notamment le genre et le nombre - Respect des accords en genre et en nombre dans l'ensemble de son discours. - Maitrise des conjugaisons et des terminaisons verbales. - La majorité des structures syntaxiques répondent aux règles de la langue : énoncés grammaticalement corrects, maitrise de la subordination	**b) Volet langue :**
	2) **La compétence discursive** : - Contenu structuré selon unesuite logique. - Un fil conducteur clair auquel se rattache des idées bien choisies. - Une bonne connaissance du contenu traité.	2) **La compétence discursive** : - Le plan n'a pas été explicité oralement et n'a pas été écrit sur le tableau. - Absence d'articulation entre les idées. - Absence de formule de structuration.

	3) La compétence communicative : -Un choix langagier réussie par rapport au sujet de l'exposé et à l'intention du locuteur (informer) -Niveau de langue adéquat à la situation de communication	**3) La compétence communicative :** - Une interaction non réussie avec son auditoire - Absence de volonté d'assurer un bon contact avec son auditoire ni par le bais d'un soutien constant du contact ou une interrelation positive.
Exposé 4: La délinquance juvénile	**1) La compétence linguistique :** **a) Volet voix :** - Le rythme s'avère normal et en étroite relation avec la respiration - Débit adapté à l'auditoire, ni trop lent ni trop rapide - Son discours ne comporte pas une bonne intonation, phrases inachevées, fins des phrases en decrescendo.	**1) La compétence linguistique :** **a) Volet voix :** - Voix tremblante, très basse. - Mauvaise articulation, escamotage des mots. - Discours non accentué.

	b) Volet langue : - Bon emploi du genre et du nombre dans l'ensemble de l'exposé. - Maitrise des conjugaisons et des terminaisons verbales. - Enoncés grammaticalement corrects.	**b) Volet langue :** - Non maitrise de la phrase complexe - Difficulté d'employer le mot juste et précis dans la globalité de son discours oral - Vocabulaire pauvre et limité.
	2) **La compétence discursive** : _ Un contenu structuré _ Discours agencé selon un plan et une suite logique - Une bonne délimitation du sujet et du fil conducteur : • Bon choix d'idées. • Fil conducteur clair - Une bonne mise en évidence des points importants de son exposé. - Un contenu pertinent et crédible.	2) **La compétence discursive** : - Absence d'articulation dans son discours.
	3) La compétence communicative : -Pour le registre, l'étudiante a utilisé un registre courant et a	**3) La compétence communicative :**

	réussi son choix langagier - Niveau de langue socialement admis Mise en place de stratégies pour assurer l'efficacité de la communication (interview avec un délinquant, dernier titre (solution) abordé sous forme de problématique en poussant l'étudiant à réfléchir. - Volonté d'assurer une bonne communication et une relation positive avec l'auditoire.	
Exposé 5: La polygamie	**1) La compétence linguistique :** **a) Volet voix :** - Voix suffisamment haute avec une bonne intensité et un bon timbre - Une bonne articulation, une prononciation correcte avec des liaisons selon les normes	**1) La compétence linguistique :** **a) Volet voix :** - Pauses injustifiées accompagnées d'hésitations et des mots parasites. - Débit invariable tout au long de l'exposé. Absence d'intonation expressive et naturelle.

	- Rythme en bonne adéquation avec sa respiration	
	b) Volet langue : - Discours oscillant entre maitrise et non maitrise du genre et du nombre	**b) Volet langue :** - Difficultés à maitriser les conjugaisons des verbes et des terminaisons verbales. - Certains énoncés sont grammaticalementincorrects. - Absence d'emploi des mots-outils dans l'exposé. - Vocabulaire limité : L'étudiante peine à employer le mot juste pour faire passer son message - Recours involontaire et constant aux mots « tic » - Absence d'emploi des synonymes ou de mots expressifs sémantiquement.
	2) **La compétence discursive** : - Discours organisé en fonction de l'intention communicative (informer) - Sujet délimité.	2) **La compétence discursive** : - Contenu désorganisé, non structuré, agencé selon un plan implicite. - Absence de suite logique et de cohérence dans l'articulation des idées - Le choix d'idées relié au sujet n'est

	.	pas très pertinent. - Absence de relief, de mise au point et de synthèse dans le discours oral. - Absence d'explications claires et des exemples pertinents.
	3) La compétence communicative :	**3) La compétence communicative :** - Le niveau de langue et les choix langagiers sont inappropriés au contexte et à l'objectif à atteindre (informer) - Discours monologal détaché de l'auditoire - Involonté d'assurer une communication réussie - Absence de stratégies mises en place pour assurer l'efficacité de la communication ou de maintenir une interrelation positive avec l'auditoire. - Absence de répétitions intentionnelles.

TABLEAU N°23 : Tableau récapitulatif des remarques portant sur les exposés oraux initiaux

5.1.6 Atelier 1 : utiliser les sources d'information

Séance 1 : connaître les types de ressources disponibles et savoir chercher de manière efficace

Démarche didactique **Atelier 1 : utiliser les sources de l'information**

Séance 1 : Connaître les types de ressources disponibles et Savoir chercher de manière efficace	
Objectifs :	Durée :
-Savoir rechercher de la documentation. -Savoir sélectionner les informations dans des documents de différents types.	90 mn

Module 01 : Connaître les types de ressources disponibles

1- Demander aux étudiants à quoi sert une documentation dans un exposé. Leur demander quels types de documentation on peut utiliser.
2- Demander aux étudiants de classer selon un ordre d'importance les différents types de documentation.
3- Discuter à propos des lieux où chercher des informations (indiquer les différentes bibliothèques ou librairies disponibles dans la wilaya ou à proximité que l'on mettra au service de l'étudiant (bibliothèque universitaire, bibliothèque municipale, centre culturel français, bibliothèque nationale (EL Hamma), etc.
4- Etablir une discussion guidée à propos des sources à disposition. Dans ce sens, nous orientons les étudiants au site suivant : www.icarich.ulaval.com. Leur demander d'examiner les catégories des ressources suivantes :

1- Les informations organisationnelles.
2- Les données bibliographiques.
3- Les textes électroniques.
4- Les textes graphiques.
5- Les données sonores et audiovisuelles.

1-Les informations organisationnelles : parmi les organismes les plus importantes pour les étudiants et les chercheurs en sciences humaines, on peut citer :

- Les universités et autres institutions d'enseignements.

- Les centres et les groupes de recherche.

- Les associations professionnelles.

- Les associations étudiantes.

- Les services gouvernementaux.

- Les organismes subventionnaires.

2- Les données bibliographiques

Parmi ces ressources on distingue :

- Les catalogues des bibliothèques

- Les banques de données bibliographiques.

- Les bibliographies électroniques.

3- Les textes électroniques

Parmi les divers types de textes électroniques, qui sont susceptibles d'intéresser les étudiants, on peut citer :

- Les livres et les revues électroniques.

- Les outils de références (dictionnaire, encyclopédie).

- Les journaux.

- Les publications gouvernementales.

- Les documents manuscrits numérisés.

4- Les données graphiques

On peut trouver dans cette rubrique :

- Les reproductions numériques d'œuvre d'art.

- Les documents cartographiques.

- Les autres types d'images numérisées.

5- Les données sonores et audiovisuelles

Nous comptons dans cette rubrique les collections d'archives numérisées, et les documents diffusés par les médias d'information.

6- Les données qualitatives et statistiques

Les étudiants peuvent recourir à des banques de données qualitativesou des séries statistiques.

Module 2 : Savoir chercher de manière efficace.

- Leur apprendre à chercher de manière efficace : pour ce faire, deux opérations fondamentales du processus de recherche documentaire sont recommandées :

1- <u>Le repérage des ressources pertinentes</u>

Les bibliothèques ainsi que la boite web donne accès à une multitude d'information, d'où l'intérêt de savoir repérer les ressources pertinentes que ce soit sur la documentation écrite ou sur le web (portrait, moteurs de recherche et répertoire.)

2- <u>L'exploitation efficace de ces ressources</u>

La recherche documentaire demande de maîtriser un certain nombre de principe de base, tels que :

- La connaissance du vocabulaire générique et spécifique propre au domaine d'étude qui nous intéresse en français et en anglais au minimum.

- L'utilisation raisonnée des opérateurs booléens et des autres types d'opérateurs.

- Leur apprendre comment évaluer et sélectionner l'information trouvée.

Séance 2 : Evaluer, sélectionner et extraire, manipuler et utiliser

Démarche didactique **: Atelier 1 : utiliser les sources de l'information**
Séance 2 : Evaluer et sélectionner et extraire, manipuler et utiliser

Objectifs :	Durée :
- Evaluer et sélectionner la bonne information. - Extraire, manipuler et utiliser la bonne information.	90mn

Module 3 : Evaluer et sélectionner.

- Faire développer aux étudiants un esprit critique pour pouvoir exploiter à bon escient les ressources d'information.

- Leur monter qu'il ne suffit pas de savoir quelle information existe ? (module1) et comment la repérer ? (module 2) mais qu'il faut aussi être capable **d'évaluer**l'information trouvée pour être en mesure de la **sélectionner**.

En ce sens, deux approches pourraient être traitées successivement quant à l'évaluation critique du contenu intellectuel des ressources disponibles.

1- L'approche le plus appliquée traditionnellement aux publications imprimées (livres, articles, etc.)

A- L'évaluation d'ensemble d'une ressource

Pour ce faire, recourir à une grille d'analyse, basée sur un ensemble de critères précis, est fort utile. Pour l'évaluation d'ensemble, nous traiterons de deux aspects :

1- La logique d'une évaluation d'ensemble :

Une évaluation d'ensemble sert à éviter de se fier aveuglément aux critères spécifiques et à s'habituer à penser de façon critique. Ainsi, il faut miser sur l'analyse critique et rigoureuse de la ressource considérée globalement.

Dans cette optique, nous avons proposé aux étudiants deux extraits tirés du CIA WORLD FACTBOOK, produit par la célèbre agence de renseignement du gouvernement des Etats Unis[21]

[21] www.icarish.ulaval.com

Nous leur avons demandé de comparer les capsules d'information suivantes, on les a présentées d'abord dans leur langue d'origine « Anglais » puis on les leur a présentées en version traduite en « Français »

Capsules d'information en Anglais

Russia Inroduction

Background : The defeat of the russian Empire in World War i led to the seizure of power by the communists and the formation of the USSR. The brutal rule of Josef STALIN (1924-53) strengthened Russian dominance of the Soviet economy and Union at a cost of tens of millions of lives. The Soviet economy and society stagnated in the following decades until General Secretary Mikhaïl GORBACHEV(1985-91)introduced glasnost(openness) and perestroika(restructuring) in an attempt to modernize communism, but his initiatives inadvertently released forces that by December 1991 splintered the USSR into 15 independent republics. Since then, Russia has struggled in its efforts to buld a democratic political system and market economy to replace the strict social, political, and economic controls of the communist

(Image capturée de : « http : // www.odci.gov/cial/publications/factbook/geos/rs.html » en date 23 octobre 2001.

United States Introduction

Background : The United States became the word's first modern democracy after its break with great Britain (1776) and the adoption of constitution (1789)

During the 19th century, many new states were added to the original 13 as the nation expended across the North America, continent and acquired a number of overseas possessions. The two most traumatic experiences in the nations's history were the Civil War (1861-65) and the Great Depression of the 1930 s. Buoyed by victories in World Wars 1 and 2 and the end of the cold Warin 1991,

(Image capturée de : « http:// www.Odci.gov/cia/publications/factbook/geos/us.html

en date du 23 octobre 2001)

Capsules d'information en Français :

La Russie Introduction

Contexte : La défaite de l'empire Russe pendant la première guerre mondiale a conduit à la prise du pouvoir par les communistes et à la formation de l'URSS. Le règne brutal de Joseph Staline a renforcé la domination de l'union soviétique et la société stagna au cours des décennies suivantes jusqu'à ce que le général Gorbatchev introduise la transparence et la reconstruction dans le but de moderniser le communisme mais son initiative libéra par inattention des forces en décembre1999, séparant l'URSS en 15 républiques indépendantes. Depuis lors, la Russie s'est efforcée de mettre en place un système politique démocratique et une économie de marché pour remplacer le contrôle social, politique et économique strict de la période communiste

Les Etats Unies Introduction

Contexte : Les Etats Unies sont devenusle premier pays démocratique moderne après sa rupture avec la Grande-Bretagne en 1789. Au cours du 19 ème siècle, de nombreux Etats se sont ajoutées au 13 d'origine, alors que la notion s'étendait sur le continent américain et acquit un certain nombre de biens à l'étranger. Les deux expériences les plus traumatisantes de l'histoire du pays ont été la guerre civile 1881-65 et la grande dépression dans les années dans les années1930. Porté par des victoires des deux guerres mondiales et de la fin de la guerre froide

Dans ce sens, il faut apprendre aux étudiants qu'il y a dans ces deux descriptions portant sur le même thème des divergences qui prouvent que les deux textes ne sont pas neutres du point de vue politique ou idéologique. Pourtant cela n'annonce rien de faux ou d'inexact mais grâce à une étude comparative qui se présente sous forme d'une évaluation d'ensemble, on arrive à déceler les différences.

Il est à signaler aussi aux étudiants que l'on doit tenir compte de la nature et des objectifs de la recherche et les spécificités disciplinaires.

2-Les ressources qui existent par une évaluation d'ensemble

Sur internet, divers types de ressources peuvent aider l'étudiant à évaluer la valeur d'ensemble d'une ressource :

1- Les liens externes vers une source.
2- Les résumés descriptifs et analytiques des ressources.
3- Les comptes rendus critiques de ressources.

B- L'approche la plus courante sur internet : l'évaluation d'une ressource par l'application d'une **grille de critères d'analyses.** Chaque ressource documentaire, qu'elle soit sur internet ou imprimée correspondent aux quatre questions principales que l'on doit poser à propos de toute source d'information, quelle qu'en soit la nature.

- Qui sont les **responsables** de la ressource ?
- Quelle est **la raison d'être** de la ressource ?
- Quelle est **la valeur intrinsèque** de la ressource ?
- Quelle est **l'actualité** de la ressource ?

En effet, ces quatre questions ne servent qu'à répondre aux trois caractéristiques de

base qui sont le fondement de la sélection d'une ressource :

La crédibilité : le contenu intellectuel est-il crédible ?

L'exactitude : le contenu intellectuel est-il exact en soi ? Ajoutons à cela la rigueur et la fiabilité de l'information.

L'utilité : le contenu intellectuel est-il utile pour les fins de l'utilisateur. On peut aussi évoquer la pertinence dans ce sens.[22]

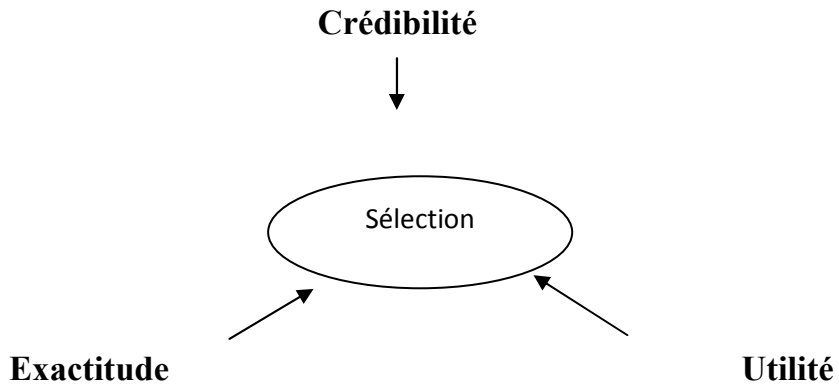


FIGURE N° 46 :Les caractéristiques du fondement de la sélection d'une ressource.

Module 4 : Extraire, manipuler et utiliser

Après avoir identifié et évalué les ressources identifiées, l'avant-dernière étape de la démarche documentaire fait surface : **Extraire** et **Manipuler** l'information de façon efficace, pour être enfin en mesure de l'utiliser**.**

Et pour l'extraction et la manipulation de l'information, nous nous contentons de quelques indications que nous classons en deux parties d'inégale longueur.

1- Différents formats de données rencontrés sur internet
2- Une brève présentation des normes de citation des ressources électronique.

<u>Différents formats de données rencontrés sur internet :</u>

[22] http://www.icarish.ulaval.ca/guide/module_3/criteres/m3_crit_intro.html

Les ressources d'information disponibles sur internet sont de différents formats, allant de la simple page HTML jusqu'au banques de données complexes et aux fichiers multimédias. Et dans le but d'extraire et de manipuler de ces différents formats, il importe de souligner que l'information disponible sur internet n'est pas toujours intégralement accessible car cela diffère intégralement d'un texte imprimé car l'auteur peut exiger des limites à l'extraction et la manipulation :

1- L'information sur des pages HTML est facilement extraite grâce à un traitement de texte « copier et coller ».
2- Informations qui recommandent des logiciels ou des connaissances plus spécialisées tels que les textes en format PDF (Adobe Acrobat) qui nécessitent un logiciel approprié ainsi que certaines notions techniques.
3- Enfin, l'information qui, disponible sur internet, est soit difficile à extraire, soit protégée par son auteur : texte en format images, documents sonores ou audiovisuel transmis en continu comme Real Audio/ Real vidéo, sites web utilisant le Java Script, document PDF protégés par des mots de passe ne permettant que la lecture.

   Dans ce sens, nous classons ces différents niveaux en trois grands types de ressources disponibles sur internet :

   1- Les textes
   2- Les données structurées.
   3- Les données non-textuelles.

<u>Une brève présentation des normes de citations des ressources électroniques</u>

Citer une ressource électronique n'a pas les mêmes caractéristiques d'un document traditionnel en termes de contenus. Nous citons, dans ce sens, quelques indications générales :

- À la différence d'un document électronique où l'auteur doit obligatoirement être indiqué, il est très difficile d'identifier l'auteur d'un site web.
- Le titre de la ressource étant une information importante, doit être indiquée et s'il s'agit d'un document hypertextuel, le titre général du document ainsi que le titre de la page citée doivent être indiqué simultanément.
- La place et le lieu d'édition dans un document traditionnel doivent être remplacés par l'adresse URL de la ressource dans un document électronique.
- La date de consultation du document est fortement recommandée pour un document électronique. Elle sert au lecteur de savoir quelle version du document a été consultée.

5.1.7 Atelier 2 : Ecouter et analyser un exposé

Atelier 2 :Ecouter et analyser un exposé oral	
Démarche didactique **atelier 2 : écouter un exposé oral**	
Objectifs :	**Durée :**
-Savoir écouter un exposé et en retirer des informations sur Le thème -Saisir les caractéristiques globales du genre (situation de Communication, buts, structures) - Réparer et analyser les mécanismes langagiers de l'exposant	90mn

Nous avons commencé notre cours en présentant aux étudiants notre démarche didactique de notre 2ème atelier portant sur l'exposé oral, l'atelier consiste **à faire écouter un exposé oral** aux étudiants dans le but de leur apprendre d'écouter ce genre oral et d'en retirer par la suite des informations sur le thème, de saisir les caractéristiques globales du genre et de réparer et d'analyser les mécanismes langagiers de l'exposant.

En outre, à travers cet atelier, nous mettrons en exergue **les types d'écoute** que les étudiants doiventconnaitre pour comprendre un document sonore, Ducrot dit en ce sens : "L'**acte d'écouter** n'est guère évident pour des apprenants. Si cet acte est banal en langue maternelle, ce n'est plus le cas en langue étrangère."[23]

1) Préparer à l'écoute d'un exposé oral et présenter la feuille d'écoute aux étudiants, car selon Ducrot: «Il est primordial de ne jamais leur faire écouter un document sonore sans **leur dire exactement ce qu'ils ont à faire durant cette écoute »**[24]**.**On indique aux apprenants dans quel but ils vont visionner ou écouter avant de lancer le document. On leur donne une tâche à effectuer pendant l'écoute et le visionnage de l'exposé, et onamène les apprenants à se concentrer sur des informations précises cette feuille d'écouteest composée de 4 consignes, **la première consigne : ***Numérotez les éléments suivants selon l'ordre dans lequel ils apparaissent.

Cette consigneconsiste à numéroter les éléments suivants (Annonce du plan, énoncé du thème, remerciement du public, définition du tabagisme, questions accrocheuses pour le thème)dans l'ordre dans lequel ils apparaissent. A travers cette consigne, on apprend aux étudiants à bien écouter et à bien se concentrer pour pouvoir numéroter les éléments dans l'ordre qu'ils apparaissent. Ainsi, on parvient à pécher ces informations par le biais d'une **écoute d'analyse suivie d'une écoute de synthèse**

Ensuite nous amenonsles étudiants à bien réfléchir, sur l'ordre dans lequel ces constituants d'exposé sont apparus, est-ce que c'est le bon ordre qu'on devrait suivre dans tous les exposés ?

A une écoute supplémentaire que l'on nomme **écoute de synthèse,** on associe une discussion en groupe dont l'objectif de faire parvenir l'étudiant au bon acheminement

Cette question posée a poussé les étudiants à y réfléchir, ainsi nous avons créé une interaction entre les étudiants, ils discutaient de l'ordre des constituants d'exposé, décèlent qu'il est mal structuré et arrivent peu à peu à lesréordonnèrentdiscutant et en interagissant

[23] http://francelangue.weebly.com/compreacutehension-orale.html

[24] Ibid

A travers cette discussion, nous avons guidé les étudiants vers la bonne réponse et nous avons répondu à la consigne et arrêté les bonnes réponses de l'activité.Ensuite, nous leur avons expliquéque les remerciements du public ne pourront jamais figurer dans l'introduction et ne pourront pas précéder l'énoncé du thème et l'annonce du plan, nous leur avons expliqué que tout exposé doit être rédigé selon une certaine structure qui doit être respecté de la part de l'exposant.

Quant à **la seconde consigne**,elle se présente ainsi : *Répondez de manière détaillée aux questions suivantes :

a) Qu'avez-vous tiré de la première vidéo par l'exposante ?
b) Qu'avez-vous tiré de la seconde vidéo ?

Nous l'avons conçu sous forme de questions directesdans le but d'évaluer leur compréhension, car nous visons en réalité **une écoute détaillée**.

A cette question, nous avons eu des réponses différentes, cela dans le but de leur apprendre à bien écouter et savoir retirer les bonnes réponses lors de l'écoute.

La troisième consigne, *Citez dans l'ordre les principaux composants du tabac a été rédigée sous forme de question ouverte consistant à relever dans l'ordre les principaux composants du tabac :

1- …….
2- …….

A travers cette question nous avons visé une écoute sélective qui demande à l'étudiant uneattention particulière. Ainsi, nous aiguillons les apprenants vers la bonne information en leur indiquant les mots-clés auxquels ils doivent être attentifs.

La quatrième consigne : Après avoir regardé la vidéo, cochez avec une croix pour évaluer les participants à l'exposé :

Cette consigne se présente sous forme de fiche évaluative, nous l'avons intégrée afin d'apprendre à l'étudiant d'avoir un esprit critique et de participer activement à la construction de l'autre. Ainsi **une écoute globale**pourrait aider l'apprenant à réaliser sa fiche évaluative.

2) Faire écouter l'exposé oral par une écoute guidée par la feuille d'écoute : Faire écouter aux étudiants un exposé oral sur « le tabagisme », cet exposé a été téléchargé d'internet. L'exposé est fait et présenté par des élèves de classe de français du lycée elfath-Jerada.

Si nous avons choisi un exposé de non expert, c'est dans le but de faire remarquer aux étudiants les lacunes ainsi que les failles commises par leurs homologues car en réalité, on a presque tous tendance à relever des faiblesses qu'à de relever des forces. Et nous avons estimé que nos étudiants arrivent à relever des faiblesses et après discussion, ils les mémorisent et essayent à tout prix de les éviter

L'exposé oral, sous forme audio-visuelle se compose de 5 extraits, le premier extrait d'une durée de (5:01) ; le second (5 :01), le troisième(5 :01), le quatrième (1 :57) et le cinquième extrait d'une durée de vie insignifiante, nous ne l'avons pas diffusé. Nous les avons présentés à nos étudiants à travers un data-show, dans l'ordre et nous leur avons demandé de les visionner attentivement pour qu'ils puissent saisir les caractéristiques globales du genre (situation de communication, buts, structures) et remplir soigneusement **la feuille d'écoute**[25] distribuée préalablement.

Après avoir écouté l'exposé oral plusieurs fois et réalisé les activités inscrites sur la feuille d'écoute, nous avons ouvert le bal à des moments de discussion, d'analyse etd'évaluation, cela s'effectue en particulier par rapport à la quatrième consigne qui se présente sous forme de fiche évaluative.

3) **Saisir les caractéristiques globales du genre :**(situation de communication, buts, structures)

Pour que les étudiants puissent saisir les caractéristiques globales du genre (situation de communication, buts et structure), nous indiquons d'abord aux apprenants qu'ils vont visionner un document audiovisuel pour en restituer oralement son contenu, pour

[25] Voir la feuille d'écoute en annexes.

communiquer à leurs camarades la situation de communication, les buts ou objectifs de diffusion et sa structure

Pour ce faire nous leur avons proposé un questionnaire à réponses ouvertes et courtes (QROC) :

Visionnez le document audio-visuel suivant et répondez oralement aux questions par des réponses courtes et précises :

1) Quel est le genre de ce document ? Sur quels indices vous vous appuyez pour formuler cette hypothèse ?
2) Précisez sa nature ?
3) Quelle est la thématique abordée ?
4) Dans quel but il a été conçu ?
5) Pourriez- vous tracer sa structure ?

A ces questions nous avons eu des réponses, qui dans leur globalité, ont trait aux caractéristiques globales du genre.Pour**la première question**, les étudiants ont donné la réponse suivante : il s'agit d'un document audio-visuel, d'autres étudiants ont formulé la réponse suivante : il s'agit d'un document médiatique, nous leur avons posé une autre question : sur quelsindicesvous vous êtes appuyés pour formuler cette hypothèse ?Ils ont dit que document est basé sur le son et l'image

Pour **la seconde question** portant sur la nature du document, ils ont pu l'identifier facilement « l'exposé oral » car à force d'êtrescolarisé (à l'école, au collège ou au lycée) nos étudiants se sont familiarisés avec ce genre oral

Quant à **la troisième question** qui porte sur la thématique abordée dans cet exposé oral, ils l'identifient facilement car le thème de l'exposé oral est le tabagisme, c'est un thème qui correspond à leur âge, et qui ferait peut-être partie des thèmes ou des sujets qui les tiennent à cœur etqui ferait partie de leurs centres d'intérêt

De même, **la quatrième question** trouve une réponse facile chez les étudiants, ils disent que l'exposé oral a été conçu pour « donner des informations » si l'on respecte

leurs propres propos, ils disent que l'exposé oral a pour visée première l'information, donc il sert à informer.

Cependant, **la cinquième question** portant sur la structure de l'exposé a eu des réponses incorrectes chez nos étudiants car les réponses recueillies de la dernière question du questionnaire adressée aux étudiants nous révèlent qu'ils ne bénéficient pas des ateliers formatifs à l'oral et donc tout est laissé au hasard qui fera les choses, donc la structure de l'exposé est une notion obscure pour eux, ils connaissent grosso modo l'exposé mais pas sa structure et son organisation interne.

4) Analyser les caractéristiques d'exposé et les mécanismes langagiers

Cette étape a été réalisée oralement pour créer une certaine dynamique dans le groupe. Les étudiants sont amenés à extraire les caractéristiques d'exposés ainsi que quelques mécanismes langagiers propres au genre, cela est programmé à travers des mises en commun qui permettent de construire ensemble le sens du document.

Ainsi les étudiants arrivent à déceler que tout exposé s'organise selon un plan qui s'articule autour de 3 parties : L'introduction, le développement et la conclusion.

L'exposé est aussi le moment propice de mettre en jeu certaines compétences : se montrer capable d'expliquer, de reformuler, d'argumenter, de justifier, de pouvoir répondre aux questions posées par ses camarades, d'improviserà partir de ses notes en cas d'oubli, etc.

Cette mise en commun et discussion formativedébouchent sur la communication d'un tableau synthèse élaboré par Jean-Mary Le Chanony[26]

Familles de compétences	**Contenus d'apprentissage**
Compétences d'ordre physique	- Apprendre à parler debout - Apprendre à placer sa voix - Apprendre à maitriser l'articulation
Compétences d'ordre communicationnel	**Présentateurs :** **-** Apprendre à accepter le regard des autres

[26]Extrait du Circonscription des Andelys
http://circ-andelys.spip.ac-rouen.fr/spip.php?article438

	Auditeurs : **-**Apprendre à écoute -Apprendre à reformuler ce qui a été dit
Compétence d'ordre langagier	- Apprendre les différentes caractéristiquesde la langue et les distinctions oral/écrit (reformulation propre à l'oral)
Compétence d'ordre énonciatif	- Apprendre à s'exprimer oralement. - Apprendre à argumenter et à justifier. - Apprendre à improviser à partir de ses notes

Ressource : *Le langage oral au cycle 3*, J-M. Le Chanoy (CPC), IEN Les Andelys

TABLEAU N°24 : Tableau synthèse des familles de compétences ainsi que leurs contenus d'apprentissage

Ainsi, ce second atelier intitulé « écouter un exposé oral » met le point sur la compétence de compréhension orale et met en pratique quelques types d'écoute en vue d'évaluer ce qui a été retenu.

5.1.8 Atelier 3 : Structurer un exposé oral

Séance 1 : reconnaître des formules de structuration et distinguer les principales parties de l'exposé

Atelier 3 : **Structurer un exposé oral**	
Démarche didactique : **Atelier 4 : structurer un exposé oral(Séance 1)**	
Objectifs :	**Durée :**
-Reconnaitre et approprier des formules utilisées pour structurer un exposé - Distinguer les principales parties de l'exposé - Produire une ouverture.	90 mn

Nous avons introduit notre atelier formatif, nous l'avons nommé d'abord « structurer un exposé oral. » puis nous avons fixé les objectifs d'apprentissage de l'atelier

Cet atelier consiste à présenter aux étudiants un document audio-visuel téléchargé d'internet, le document s'intitule : **Le vocabulaire pour structurer un exposé en**

français[27] . Les étudiants sont amenés àécouter attentivement la vidéo diffusée sous son format audio seulement car elle n'a pas été diffusée intégralement<< son et image>> et à en extraire des formules utilisables pour structurer un exposé qu'ils devront inscrire sur la feuille d'Ecoute. Nous l'avons présentée ainsi dans le but de mettre en pratique encore une fois l'Ecoutecar elle fait **partie prenante de l'exposé**

La feuille d'écoute comprend 2 phases, la première phase consiste à distinguer les différentes parties d'un exposé, la seconde phase repose sur l'association des expressions de structuration à chacune des parties qui constitue l'exposé.

Nous avons procédé par la suite à une recherche par la paraphrase d'autres formules utilisables pour structurer un exposé. Nous l'avons réalisé grâce à **la feuille de travail** que nous avons fournie en vue de dresser un panorama lexical riche qui sera mis à la disposition de l'étudiant.

La feuille de travail se compose de 3 activités, **la première activité** consiste à paraphraser les expressions pour annoncer le sujet, annoncer le plan de l'exposé, signaler les transitions, signaler le début et la fin d'une digression et illustrer ses propos[28],ainsi l'étudiant apprend à exprimer une notion de différentes manières, il peut annoncer le sujet en disant par exemple : « Dans mon exposé, il sera question de »ou bien « Dans le présent exposé , je parlerai de », ou « Dans cet exposé , je traiterai de.. » ou « Dans mon exposé, je tacherai de répondre a la question suivante…. » . **La seconde activité** consiste à cocher les éléments qui semblent importants pour introduire une conférence :

- J'annonce de quoi je vais parler
- Je dis pourquoi le sujet m'intéresse
- Je montre une photographie sans rien dire
- Je fais un lien avec mon vécu ou celui de mes auditeurs
- Je pose une question accrocheuse qui éveille la curiosité de mes camarades
- J'exprime ce que je ressens par rapport à mon sujet
- J'entre directement en matière et je fournis toutes les informations que je possède.
- Je limite le sujet qui va être traité

[27] In https://www.youtube.com/watch?v=2eGbp_KYQrk

[28] Cette activité a été extraite d'un cours de la langue, KUL, cite par kervyn, Formation ICAVOC sur l'exposé, Janvier 2001, mise a jour, in http ://users. Skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/oral/transoral.htm.

Sur la base de ces matériaux, l'étudiant s'exerce à choisir les bons éléments pour introduire, il apprend à faire son choix parmi toutes les expressions qu'il a a sa disposition.

Et **la troisième activité** a pour consigne d'ordonner chronologiquement les formules de structuration présentées dans le désordre

- J'aimerais maintenant résumer en deux mots
- Alors pour ce faire, je vais vous parler d'abord de…Cela nous conduira a ….et pour terminer, j'aborderai……..
- Alors je pose une question en conclusion ….
- Je vais tâcher de vous expliquer aujourd'hui ……
- Alors, prenons la première question, c'est-à-dire …..alors je prends l'exemple de….alors j'ai parlé de…….. je vais maintenant passer a….
- Voilà alors je vous remercie de votre attention……
- Nous en arrivons alors au chapitre …….

Les étudiants doivent ordonner les formules de structuration dans le sens où ils peuvent construire un discours bien structuré et reconstituer de la structure d'unexposé contenant une introduction, un développement et une conclusion.

Séance 2 : Produire une ouverture, l'analyser, le discuter et la confronter à des productions d'ouvertures d'experts

Démarche didactique : **Atelier 3 : structurer un exposé oral (Séance 2)**	
Objectifs :	Durée :
- Produire une ouverture d'exposé. - Analyser et discuter de ces productions d'ouverture - Confronter à des productions d'ouverture d'expert	90 mn

Activité n° 1

Phase 1

Nous avons demandé aux étudiants de produire des ouvertures d'exposé qui correspondent à leur thème respectif, chaque groupe d'étudiants ayant à sa charge un

thème d'exposé, doit produire une ouverture qui répond aux exigences de l'introduction et qui comprend les différentes structures adéquates à sa réalisation.

Nous avons obtenu 5 ouvertures, nous nous transcrivons qu'une seule introduction pour la confronter dans la phase suivante à une production d'expert.

Transcription de l'introduction des étudiants

Le divorce est l'un des termes les plus courants qu'on entend quotidiennement dans la vie de tous les jours, il est même un terme banalisé par son usage quotidien, on entend parler de « X a divorcé avec 4 enfants, Y est en conflit avec son conjoint, A est en instance du divorce, il ne cherche pas à comprendre. »

Dans cet exposé, nous allons définir le divorce, ensuite nous parlons des causes du divorce, des conséquences du divorce et les types.

En premier lieu, nous définissons le divorce, ensuite nous évoquons les différentes causes du divorce, puis les conséquences pour finir avec les types du divorce.

Le divorce est l'ennemi de l'amour Le divorce comme on dit est le remède du mariage mais il ne tue pas tous les microbes, on dit aussi qu'alors c'est quoi le divorce ?

Après avoir transcrit l'introduction réalisée par les étudiants et qui porte sur le thème « Le divorce », nous allons à présent la confronter à une introduction d'expert. Dans ce sens, nous avons écrit l'introduction de l'expert ainsi que l'introduction produite par les étudiants et procédé par la suite à une analyse pour montrer aux étudiants leurs lacunes.

L'introduction d'expert que nous avons choisi est extraite de l'exposé oral d'une soutenance de mémoire d'expertise comptable dont le titre est : L'intervention de conseil en management : proposition d'une démarche pour l'expert-comptable, nous avons transcrit une partie de l'introduction qui comporte la notion clé de l'exposé oral car nous avons jugé inutile la partie consacrée aux remercîments des membres de jury et de la directrice de recherche car les étudiants n'ont pas à adresser des remerciements dans leur exposé oral

Transcription de l'introduction de l'expert

Aujourd'hui nous allons présenter les résultats de notre mémoire intitulé « L'intervention de conseil en management : proposition d'une démarche pour l'expert-comptable » dont l'exposé aura le plan suivant : On commencera par la présentation du contexte déclencheur de la recherche, pour passer ensuite à énoncer les objectifs du mémoire et la problématique à laquelle nous souhaitons apporter un éclairage suite à laquelle on présentera la démarche qui a guidé notre travail, et on terminera par la

conclusion. Enfin, pour clôturer notre exposé, nous allons citer quelques limites de ce travail et quelques voies de recherche possible.

5.1.9 Atelier 4 : Expliquer un exposé oral

Atelier 4 : **Expliquer un exposé oral**	
Démarche didactique : Atelier 4 **: Expliquer un exposé oral**	
Objectifs	**Durée**
- Maitriser des mécanismes verbaux - Savoir utiliser des supports visuels - Savoir employer des procédés explicatifs - Parvenir à distinguer les différents procédés explicatifs.	90mn

Nous avons entamé notre atelier formatif en présentant aux étudiants notre démarche didactique. L'atelier s'intitule : Expliquer dans un exposé oral, il consiste à présenter aux étudiants un document sonore comportant une séquence explicative. Le document est « l'exposé oral d'une soutenance de mémoire d'expertise comptable dont le titre est : L'intervention de conseil en management : proposition d'une démarche pour l'expert-comptable. »[29]

Nous leur avons demandé de l'écouter attentivement à 2 ou 3 reprises et de l'analyser par la suite. L'analyse doit porter sur l'observation du schéma verbal de l'explication.[30]

Nous leur avons demandé de relever les énoncés qui comportent des procédés explicatifs et de préciser la nature de ces procédés employés.

(En effet, aujourd'hui, les entreprises évoluent dans un contexte de plus en plus complexe caractérisé par des bouleversements multiples et successifs. Ainsi, pour survivre, les entreprises doivent être capables de s'y adapter c'est-à-dire repenser leurs visions et leurs stratégies, et engager des réformes structurantes de leurs organisations.)

[29] https://www.youtube.com/watch?v=8TYLlodHspY

[30] Pour confirmer les énoncés, prière de consulter le texte de la présentation orale de la soutenance mis en annexes.

(Nous introduirons ainsi les compétences clés nécessaires pour mener à bien une telle mission de conseil.)

A travers ces exemples, nous expliquons aux étudiants qu'à travers cette locution adverbiale « Ainsi », nous illustrons nos propos par un procédé explicatif qu'est l'exemple en disant en réalité à travers d'autres termes : Cela se passe de la manière suivante ou cela se passe de cette manière.

Le premier énoncé sert aussi à mettre en relief un autre procédé explicatif qu'est la reformulation, cela s'établit par le terme « c'est-à-dire ». Ce procédé explicatif pourrait être aussi exprimé par la locution adverbiale « en effet »,

(En effet, avant d'examiner les spécificités de la mission de conseil en management, nous considérons indispensable - En premier lieu de définir le cadre théorique du conseil en management.)

La définition fait aussi partie des procédés explicatifs utilisés par le candidat, nous relevons dans ce sens la définition suivante :

« *A ce niveau nous avons adopté la définition suivante pour le conseil en management : Il s'agit en effet d'un service consultatif professionnel indépendant qui aide les dirigeants et les organisations à atteindre leurs buts et objectifs, en réglant les problèmes de management, en identifiant et exploitant de nouvelles possibilités, en aidant les organisations à apprendre, et en mettant en œuvre des changements* »

Et pour bien informer les étudiants sur les différents procédés explicatifs existants pour expliquer, nous leur avons fourni une feuille de constat comportant quatre activités que nous avons élaborée afin de faire observer de près les différents procédés explicatifs

Cette feuille de constat comporte 4 activités, la première activité a pour consigne : Associe par une flèche le procédé explicatif à la définition appropriée. Dans cette activité, l'étudiant reconnait et identifie les différents procédés explicatifs à savoir : la définition, la reformulation, l'exemple, la comparaison, le contraste, et l'illustration graphique ou autre.

La seconde activité propose la consigne suivante : Associe les phrases suivantes au procédé explicatif approprié : définition, reformulation, exemple, contraste, comparaison. Dans cette activité, l'étudiant reconnait et identifie bien le procédé explicatif à travers un exemple, une phrase qui l'illustre par des mots.

La troisième activité consiste repérer le procédé explicatif utilisé dans la phrase parmi autant de procédés proposés

La quatrième activitéconsiste à classer les phrases données selon le procédé explicatif qu'elles contiennent : Définition, reformulation, comparaison, contraste, exemple.

En outre nous avons attiré l'attention de nos étudiants sur l'importance de l'utilisation de supports didactiques pouvant contribuer positivement à la transmission du message tels que : Le data-show, les graphiques, les tableaux, les images….etc. Et dans la vidéo présentée aux étudiants, le candidat ne recourt qu'au data-show qui lui est d'une aide remarquable, nous leur avons expliqué qu'ils peuvent recourir à d'autres supports comme le document audiovisuel, des témoignages enregistrés, des graphiques, ou même des images illustratives.

En effet, nous leur avons fourni des illustrations qui correspondent à leurs thèmes d'exposés et leur avons demandé d'expliquer leur exposé à l'aide de supports qu'ils ont reçus.

Ainsi les illustrations fournies, au nombre de deux documents iconiques par groupe, concernent les thèmes qu'ils ont choisis à savoir : le tabagisme, l'alcoolisme, le divorce, la polygamie et la délinquance juvénile.

Nous leur avons demandé de trouver un lien entre leur expose et l'image illustrative pour pouvoir expliquer, clarifier et donner autant de détails possibles sur le leur thème respectif.

Etape 1 : La première étape consiste à afficher au tableau les illustrations qui correspondent aux différents thèmes des exposés et c'est aux étudiants de repérer les images relatives à leur thème. Les illustrations ou les supports didactiques d'une

manière générale sont d'une utilité cruciale car ils permettent de se faire une image mentale. Ainsi, nous mettons en avant l'importance du visuel et de l'image.

Etape 2 : Dans un deuxième temps, nous avons demandé aux apprenants s'ils arrivent à trouver un lien entre les illustrations et le thème qu'ils abordent, les apprenants cherchent le sens imagé avec l'aide de l'enseignant, nous avons aiguillé les apprenants et leur avons donné des indices, nous leur avons aussi attiré l'attention sur les différents signes qui peuvent être communicatifs.

Cette activité nous a permis de faire parvenir les étudiants à produire un discours explicatif en s'appuyant sur divers supports, ainsi nous les avons initiés à l'utilisation des illustrations d'abord et qu'ils peuvent généraliser par la suite grâce au recours de différents supports matériels.

Ainsi, ce troisième atelier intitulé « Expliquer un exposé oral »met le point sur l'apprentissage des différents procédés explicatifs qui, maitrisés de la part de l'étudiant, débloquent son expression et facilite sa tâche, de même l'atelier met aussi l'accent sur le recours aux différents supports matériels (data-show, enregistrements sonores, illustrations, graphiques, tableaux ….etc.) qui servent d'une manière ou d'une autre d'appui pour l'explication.

5.1.10 Atelier 5 : l'exposé oral ; une parole

Atelier n° 5 : L'exposé oral : une parole

Démarche didactique : Atelier n°5 : L'exposé oral : une parole Séance 1 :	
Objectifs	Durée
- Prendre conscience des différentes caractéristiques d'une présentation orale - Établir le contact et prendre en compte l'auditoire dans sa prise de parole - Utiliser une intonation et un registre de langue convenant à l'exposé oral	90 mn

Séance n° 1: Etablir le contact et prendre en compte l'auditoire dans sa prise de parole

Nous avons entamé notre atelier par une présentation générale de l'atelier en le nommant d'abord « L'exposé oral : une parole » puis en fixant ses objectifs et sa durée de vie. Dans cet atelier, nous présentons aux étudiants un document audiovisuel qu'ils visionnent à l'aide d'un data-show, celui-ci est l'exposé oral d'une soutenance de mémoire d'expertise comptable dont le titre est : L'intervention de conseil en management : proposition d'une démarche pour l'expert-comptable, nous avons transcrit l'introduction qui comporte la notion clé de l'exposé oral

Le document est déjà connu de la part des étudiants car il a été exploité dans les ateliers précédents.

Et pour parvenir à nos objectifs d'atelier, nous diffusons le document sous son format audiovisuel pour que les étudiants puissent prendre conscience des différentes caractéristiques d'une présentation orale

Par ailleurs, nous avons fait appel à une expérience qui a été réalisée par Lafontaine et Dumais dans un atelier portant sur l'interaction (2014: 102)

Pour ce faire, nous avons simulé le rôle d'un étudiant excessivement timide ayant le devoir de raconter son week-end à ses condisciples : L'enseignante dans la peau d'un étudiant fort confus, se met face au tableau et tourne de dos et ne regarde pas son public, les yeux fixés au sol, balance ses pieds à cause d'un stress visible et commence à parler vite afin de se débarrasser au plus vite possible de la tâche

Dans un premier temps, nous avons posé les questions suivantes aux apprenants :

- Avez-vous apprécié le discours oral de votre camarade ? Pourquoi ?
- Est-il arrivé à capter votre attention ? Pourquoi ?

Les apprenants éclatent de rire et commencent à nommer les mauvaises attitudes de l'enseignant, que nous avons inscrit directement sur le tableau. Dans un second temps, nous leur avons demandé ce qu'il aurait pu changer pour réussir sa communication en notant leurs propositions au tableau

Nous leur avons posé par la suite la question suivante : Dans une présentation orale, qui pourrait être le responsable de la communication ? Est-ce le locuteur ou l'auditoire ?
Les étudiants ont affirmé sans avoir le moindre doute que le responsable de la réussite de la présentation orale est le locuteur. A ce moment, nous leur avons expliqué que le locuteur et l'auditoire sont tous les deux responsables de la réussite de la communication étant donné que l'auditoire doit aussi jouer son rôle, en écoutant attentivement, en posant des questions, en demandant des clarifications, etc.
Nous avons demandé aux étudiants de comparer par la suite les deux présentations orales et leur fait prendre conscience de la nécessité d'établir le contact et de prendre en compte l'auditoire dans sa prise de parole. Lafontaine et Dumais indiquent qu':

> *Etablir le contact avec l'auditoire signifie établir un lien visuel, physique et vocal avec les gens qui écoutent pendant une prise de parole. Prendre en compte l'auditoire veut dire être en mesure d'interpréter les signes de compréhension et d'intérêt ainsi que ceux d'incompréhension et de désintérêt des auditeurs pour ajuster sa prise de parole (2014 : 101)*

Dans ce sens, nous avisons nos étudiants que pour établir le contact en vue de passer son message, il est indispensable de faire appel à trois types de contacts à savoir : le contact verbal, le contact visuel et le contact physique (Conquet, 1982, Préfontaine et al. 1998, Lafontaine, 2011)

1) Le contact verbal

Pour le contact verbal, nous n'y allons pas trop nous étaler car nous considérons comme acquis le contact verbal chez nos étudiants et cela est approuvé à travers l'analyse des exposés réalisés dans les productions initiales.

2) Le contact physique

Pour bien transmettre son message et s'assurer d'effectuer une bonne présentation orale, le locuteur doit appuyer son discours par des gestes, des mimiques, une tenue vestimentaire adéquate et une bonne posture. Ainsi, un sourire ou un rire peut avoir un effet positif pour établir le contact avec le public, qui estlà, face à l'exposant, s'attend à quelques choses de bon sens, de même des gestes en lien avec son thème d'exposé ne seront que consolidateurs de son discours oral.

3) Le contact visuel

Pour noter l'importance du contact visuel, référons nous à Robaire et Légaré qui affirme son utilité en disant : « *L'échange visuel entre le locuteur et son auditoire est donc essentiel* »(1997 : 73)

Le contact visuel est d'une importance cruciale dans une présentation orale, un locuteur qui regarde son public et le balaye du regard lui exprime son respect et son intérêt. Un regard adéquat, fixe et rassurant diffère colossalement d'un regard fuyant, instable ou vide car l'auditoire écoutera davantage un orateur qui le regarde (Meyer :2007) et montre son désintérêt face à un locuteur qui se colle à ses feuilles.

Dans ce sens, nous attirons l'attention des étudiants sur tous ces éléments dont a fait preuve l'orateur dans son exposé oral de sa soutenance dans la vidéo.

Quant à la prise en compte de l'auditoire, il faut sensibiliser les étudiants aux différents signes provenant de l'auditoire, qu'ils soient négatifs ou positifs. Ces signes peuvent être verbaux comme le fait de confirmer sa compréhension en disant : « oui, oui » ou en partageant avec le locuteur le dernier mot de sa phrase, en posant des questions, en souriant ou en riant au moment opportun. En revanche, le locuteur pourrait être en présence de signes négatifs non verbaux tels que : des mimiques exprimant le désintérêt ou l'indifférence, des hochements de tête, des froncements de sourcils qui désignent une incompréhension, des soupirs injustifiés. Le locuteur doit dans ce sens savoir interpréter ces signes pour réajuster son propos et faire progresser son discours en fonction de son auditoire

Dumais et Lafontaine disent à ce propos :

> *Par respect pour l'autre et afin de bien lui transmettre le message, le locuteur a le devoir d'être préparé, donc de connaitre à fond son sujet, d'avoir du matériel ou des supports visuels adéquats, de rendre l'auditoire actif en lui posant des questions, en l'interpellant, en utilisant l'humour, etc., et de s'être renseigné sur son auditoire*(2014 : 105)

Cela dit que le locuteur doit se montrer compétent pour démontrer au public qu'il maitrise bien son thème, qu'il se montre armé en fournissant le matériel dont il a besoin et renseigné suffisamment sur son auditoire.

Séance n° 2 : Utiliser une intonation et un registre de langue convenant à l'exposé oral

Communication entre parents et enfants, ouvrez une parenthèse, (il faut les conseiller, les suivre, les zécouter.)

Pour cet extrait, nous avons demandé aux étudiants de relever des mots ou des expressions qui les frappent, dans le but de faire remarquer aux étudiants le mauvais emploi du registre et de rectifier par la suite.

Les étudiants commencent peu à peu à relever les incohérences et les coquilles dans l'extrait puis nous leur avons demandé d'établir des rectifications. Une bonne discussion qui s'était établie entre les étudiants et l'enseignante, a donné naissance à l'extrait suivant :

Extrait d'exposé après rectification :

Etudiante 2 : Oui, on peut dire que les zenfants et les parents sont tous les deux responsables parce que les adultes eux même forment des groupes, alors un groupe
Enseignante : influe sur un autre

Etudiante 2 : Oui, car la présence d'une seule personne de mauvaise foi pourrait multiplier la contagion

Enseignante : oui, tout le monde la suivra

Etudiante 2 : Madame, il y a aussi l'amitié

Enseignante : L'amitié ? Oui.

Etudiante : Il est important de connaitre les fréquentations de ses enfants : avec qui ils jouent, qu'est-ce qu'ils côtoient, qu'est-ce qu'ils font parce que l'amitié pousse l'enfant à faire des choses ingénieuses ou maladroites

Enseignante : Donc, vous parlez d'amitié, donc on est obligé de choisir les amis de ses enfants

Etudiants en groupe : oui

Enseignante : c'est ça, surveiller et choisir les amis/les amis de nos enfants. Oui Bedra.

Etudiante 2 : Parfois on ne peut pas choisir les zamis des zenfants mais on peut même les…

Enseignante : Orienter, parfois on peut choisir mais on peut…

Etudiante 2 : Parce que les enfants n'acceptent pas les choix de leurs parents.

Enseignante : Généralement les enfants n'acceptent pas les choix de leurs parents et dans c' cas-là, on va les orienter, on va les suivre de loin

Etudiante : Surveillez ?(et elle demande implicitement à l'enseignante de lui corriger)

Enseignante : e r, e r

Etudiante : Il faut leur parler gentiment, il faut savoir ce qu'ils font, ce qu'ils l'…..

Enseignante : donc, la communication entre parents et enfants, ouvrez une parenthèse, (il faut les conseiller, les suivre, les zécouter.)

Pour conclure, nous disons qu'à travers ce cinquième atelier, « L'exposé oral : une parole », les étudiants ont pris conscience de différentes caractéristiques d'une présentation orale notamment le fait d'établir le contact et prendre en compte l'auditoire dans sa prise de parole ainsi que la manière d'utiliser une intonation et un registre de langue convenant à l'exposé oral.

5.1.11 Atelier n° 6 : Récapitulation et élaboration de liste de contrôle.

Démarche didactique : Atelier n° 6 : Récapitulation et élaboration de listes de contrôle	
Objectifs :	Durée :
-Récapituler les principaux aspects de l'exposé qui ont été travaillé. -Savoir reconnaitre dans des extraits des mécanismes et principes travaillés ces mécanismes - Se préparer à mettre en œuvre ces mécanismes et principes	90 mn

Dans cet atelier, nous mettons le point sur ce qui a été traité dans toute la séquence à travers tous les ateliers formatifs effectués à savoir :

Atelier n°1 : Utiliser les sources de l'information

Atelier n° 2 : Ecouter et analyser un exposé oral

Atelier n° 3 : Expliquer un exposé

Atelier n° 4 : structurer un exposé oral

Atelier n° 5 : L'exposé oral : une parole

Nous avons entamé cet atelier récapitulatif par le rappel des notions que nous avons abordées en respectant leur ordre d'apparition dans les ateliers.

1- Pour ce faire, nous avons demandé aux étudiants de faire un rappel de ce qu'ils ont retenu de l'atelier n° 1 : Utiliser les sources d'information

Dans un premier temps, les étudiants ont insisté sur le fait que parvenir à utiliser et à reconnaitre des sources d'information fiables, pertinentes et de qualité représente un grand pas pour la réalisation d'un exposé oral. Ils énumèrent par la suite les différentes sources d'informations : Livres, encyclopédies, articles de revues spécialisés, dépliants d'information provenant d'une source fiable, émissions de télévision avec experts, et sites reconnus.Nous leur avons posé deux questions pour vérifier leurs manières de procéder quant à l'utilisation des sources d'information fiables durant la prise de parole dans un exposé oral :

Pourquoi à votre avis est-il nécessaire d'utiliser des sources d'information fiables dans un exposé oral ?

A cette question, nous avons eu les réponses suivantes :

-Utiliser des sources d'information fiables témoigne de la crédibilité.

- Cela pourra être une bonne source en vue d'avoir une confiance en soi.

- Il est nécessaire d'utiliser une source d'information fiable nous fournit des arguments pour appuyer notre discours

- L'information fiable est l'indice d'avoir fait une recherche scientifique qui évite de diffuser de l'information erronée.

Pourquoi est-il nécessaire de multiplier d'effort et de prudence face à une information diffusée sur le Net ?

- Savoir rechercher de l'information sur le net ne fait pas partie de l'acquis notamment pour un non spécialiste
- On ne nous a jamais appris à rechercher de l'information sur le net, cela fait partie d'un effort typiquement personnel pour chacun de nous.
- Les informations sur le net sont publiées par n'importe qui.

2- Et pour récapituler le second atelier : Ecouter et analyser un exposé, nous avons rappelé aux étudiants les différentes rubriques que nous avons réalisées au cours de cet atelier.

Dans un premier temps, nous avons fait un retour sur les différentes étapes de cet atelier en précisant que l'exposé oral repose sur une bonne écoute, que savoir écouter un exposé oral servira et soutiendra l'objectif de réaliser un exposé oral. Nous avons mis en exergue de différents types d'écoute : écoute analytique, écoute de synthèse, écoute détaillée, et écoute globale

Dans un second temps, nous sommes revenues sur les différentes caractéristiques de l'exposé oral (situation de communication, but et structure)

Ainsi nous avons demandé aux étudiants ce que peuvent être les situations de communication où nous serons appelés à présenter un exposé oral, les étudiants répondent tous à la fois en disant : « En classe ». Nous avons reposé la question encore une fois pour avoir plus de réponses pertinentes, en ce moment, nous

recevons peu à peu d'autres réponses telles que : présentation d'une recherche scientifique, une recherche, une soutenance, un discours oral

Nous leur avons demandé par la suite s'ils connaissent le but de l'exposé oral. La réponse était : l'exposé oral est fait dans le but d'informer puis nous leur avons demandé de tracer sa structure globale, la réponse était formulée brièvement en disant : une introduction, développement et conclusion.

3- Quant à la récapitulation du troisième atelier : structurer un exposé oral, nous avons fait un retour sur les formules de structuration vues dans l'atelier : Annoncer le sujet, annoncer le plan d'exposé, signaler les transitions, signaler le début et la fin d'une digression, illustrer son propos. Nous avons dressé une liste de formules de structuration sur le tableau afin de les répertorier dans les principales parties de l'exposé.

Nous sommes revenue ensuite sur l'activité qui portait sur la production d'ouverture, et nous avons questionné les étudiants sur les différents éléments qui constituent l'introduction. Les étudiants, quant à eux, parlent de l'importance de plan, la nécessité d'énoncer le sujet, de confectionner une accroche.

Nous avons fait une synthèse de ce qui a été dit leur avons fait tout de suite le point sur le fait qu'ils ont oublié un élément crucial dans l'introduction et les avons poussés à réfléchir. Ils proposent ensuite l'objectif de l'exposé et se rappellent enfin de la problématique

4- Pour se remémorer du 4ème atelier : Expliquer un exposé, nous sommes revenues sur l'emploi des différents procédés explicatifs que nous avons travaillés dans le troisième atelier : Expliquer un exposé. Ainsi, nous leur avons demandé de les citer d'abord puis de donner une petite définition.

Les étudiants se rappellent bien de différents procédés explicatifs, ils les énumèrent : L'exemple, la définition, la reformulation, le contraste, la comparaison.

Pour confirmer l'acquisition de ces procédés explicatifs, nous faisons une synthèse de ce qui a été dit, puis nous leur avons demandé de donner des exemples.

Ensuite, nous avons fait un retour sur l'importance de l'emploi des supports visuels dans l'explication, nous leur avons demandé quel serait le moyen qui pourrait servir

à montrer ce qui est difficile à expliquer ou en d'autres termes soutenir votre explication ?

Les étudiants nomment directement l'objet désigné : les supports visuels et commencent à énumérer les supports qu'ils connaissent :

Nous sommesrevenue sur ce qui a été vu au cours précédent et s'attarde sur l'importance de savoir concevoir des supports visuels en fonction de la prise de parole et de l'auditoire. Nous leur avons bien expliqué qu'une bonne utilisation de ces supports aurait un bon impact sur l'exposé dans sa globalité, Nous leur avons exposé par la suite les propos de Lafontaine et Dumais portant sur les avantages des supports visuels :

> *Les supports visuels assurent également une meilleure rétention de l'information. Finalement, ils permettent de diminuer le trac, puisqu'ils fournissent des repères au locuteur pendant sa prise de parole et lui assurent, lorsqu'ils sont bien utilisés, de détenir des éléments soutenant ses explications ou ses démonstrations.* (2014 : 81)

4- Quant à la récapitulation du 5ème atelier : l'exposé oral : une parole, nous avons trop insisté sur la nécessité d'établir le contact avec l'auditoire et le prendre en compte lors d'une prise de parole. Nous leur avons montré que l'exposé est réalisé dans le but d'informer le public, donc il convient d'identifier à qui l'on s'adresse, et d'en faire l'analyse. Qui est mon public ? quelles sont ses attentes ? à quelle classe sociale appartient-il ?

Nous avons rappelé aux étudiants les 3 types de contact qu'ils peuvent utiliser pour établir le lien avec l'auditoire à savoir : Le contact physique, le contact visuel et le contact verbal.

Nous nous sommes orienté a posteriori vers l'intonation et le registre de langue auxquels l'étudiant doit manifester autant de prudence car un discours émis avec monotonie désintéresse le public et n'attire pas son attention. De même, l'emploi d'un registre de langue populaire peut être choquant pour un public instruit. Donc il convient d'élargir son registre de langue et de développer des outils permettant de varier son discours. Ainsi, nous avons mis en évidence tous les points importants traités dans tous les ateliers et nous avons établi **une liste de contrôle.**

La liste de contrôle

Une liste de contrôle		
Compétence acquise	**Oui**	**Non**
Atelier 1 : *Utiliser les sources de l'information*		
- Extraire, manipuler et utiliser la bonne information.		
- Evaluer et sélectionner la bonne information.		
- Utilisation de sources fiables -		
Atelier n° 2 : *Ecouter et analyser un exposé oral*		
-Savoir écouter un exposé et en retirer des informations sur Le thème		
-Saisir les caractéristiques globales du genre (situation de Communication, buts, structures)		
- Réparer et analyser les mécanismes langagiers de l'exposant		
Atelier n° 3 *:* *Structurer un exposé oral*		
-Reconnaitre et approprier des formules utilisées pour structurer un exposé		
- Distinguer les principales parties de l'exposé		
- Produire une ouverture.		
Atelier n° 4 :*Expliquer un exposé*		
- Maitriser des mécanismes verbaux et savoir employer des procédés explicatifs		
-Savoir utiliser des supports visuels.		
-Parvenir à distinguer les différents procédés explicatifs		
Atelier n° 5 *:* *L'exposé oral : une parole*		
-Prendre conscience des différentes caractéristiques d'une présentation orale		
-Etablir le contact et prendre en compte l'auditoire.		
-Utiliser une intonation et un registre de langue convenant à l'exposé oral.		

Et pour conclure cet atelier récapitulatif, nous nous sommes attachée à rappeler nos étudiants de la nécessité de mettre en exergue les notions apprises au cours de différents

ateliers formatifs afin de parvenir à comprendre et à réaliser un bon exposé oral (nous visons les productions finales, 2ème présentation d'exposé)

5.2 Evaluation des exposés finals selon la grille d'évaluation de Préfontaine, Lebrun et Nachbauer(1998)

Le cadre théorique que nous avons adopté dans les chapitres précédents, nous a conduit à choisir la grille d'évaluation de l'oral établie par Préfontaine et Lebrun et Nachbauer(1998), qui elle-même, s'est inspirée des grilles déjà existantes, Terrisse, Martinez et Chancel(1991), Lebrun, Boyer et Nachbauer et d'autres travaux. Cette grille regroupe des critères qui sont classés en trois types de compétences à savoir :

La compétence linguistique : Elle englobe le volet voix et le volet langue, ces deux aspects se rattachent à la linguistique, la phonétique, la phonologie, la morphosyntaxe. Cela porte sur la diction, les faits prosodiques, la morphosyntaxe et le lexique

La compétence discursive : cela concerne l'organisation du discours, la délimitation du sujet le fil conducteur et enfin la pertinence et la crédibilité

La compétence communicative : Pour évaluer cette compétence, nous prenons en considération le registre, l'interaction. Cependant, étant donné que nous nous basons sur le verbal dans le développement de la compétence orale de nos étudiants, nous ne prenons pas en compte, le volet non verbal de la compétence communicative.

En effet, dans notre analyse des exposés finals de notre corpus, nous nous appuyons sur cette grille pour analyser les exposés finals des étudiants après avoir suivi 6 ateliers formatifs en vue de parvenir à produire des exposés oraux de qualité d'une manière particulière et de développer une compétence orale de manière générale

Evaluation de l'exposé final portant sur le thème « Le tabagisme »

1) La compétence linguistique

a) Volet voix :

L'étudiante présente son exposé en parlant à voix haute, en leur assurant ainsi bonne hauteur, bonne intensité et bon timbre. Quant à son articulation, elle n'est pas trop

distincte notamment par rapport à certains sons tels que le « U », cela est dû à des lèvres peu mobiles notamment au début de la présentation orale.

[Etudiante : il s'agit d'un fléau mondial, euh mondial qui tuait, qui tie tue des milliers de personnes chaque année. Donc qu'est-ce que c'est le tabagisme ?]

[Etudiante : le ta, le tabagisme est un produit manifacturé à partir de feuilles séchées de plantes de tabac]

[Etudiante : ....le tabac passif c'est le fait d'inhaler de façon involontaire la fimée de quelqu'un, et , et le, le tabac actif c'est tout simplement une personne qui fime, euh qui fume]

[Etudiante : Entre 18 ans et 30 ans, il ya 40 % de fimeurs alors on trouve que la majorité des fumeurs sont des adolescents du 18 ans jisqu'à 30 ans. Euh, à propos du sexe, euh]

[Enseignante **:** Yasmine, attention, articules correctement le « U », je te fais la même remarque que j'ai, que j' faite à ta camarade Rihebdanss la production initiale…….]

Pour ce qui est de la prononciation, elle est intelligible dans l'ensemble et acceptée socialement en générale. Son rythme est bon dans l'ensemble, il correspond à sa respiration, cela se justifie par l'absence de pauses non justifiées et de mots parasites fréquemment présents dans son discours oral. Il faut noter aussi que l'étudiante a su adapter son débit à son auditoire en parlant peu vite pour ne pas nuire à la compréhension mais elle a manqué d'employer un accent d'insistance qui pourrait renforcer la compréhension de certaines idées clés et assurer une valeur affective avec l'auditoire

De même, son intonation ne révélait pas son implication dans le discours ni des sentiments spéciaux à l'égard de son public, ce qui a rendu son discours monotone et a bloqué le contact avec son auditoire.

b)Volet langue

L'étudiante s'exprime dans une langue qui parait ordinaire, aucun effort particulier n'a été apporté pour l'affiner. Un nombre important de carences a été enregistré lors

de son discours oral, ceci concerne les aspects de la morphosyntaxe et du lexique. Au sujet de la maitrise du genre et du nombre ainsi que le respect des accords en genre et en nombre, nous avons noté des erreurs dans les passages suivants :

[Etudiante **:**Dans ce exposé, nous allons définir le tabagisme,…]

[Etudiante **:**Faire autant de, de campagne d'information et de sensibilisation comme le,le radio, la télévision ..euh extera]

Pour la conjugaison et la maitrise des temps verbaux, elle a conjugué l'ensemble des verbes convenablement à l'exception de trois énoncés qui contenaient deux erreurs de conjugaison

[Etudiante**.** Euh, nous avons arrivé, au , au comment lutter contre le tabagisme, ….]

[Etudiante : adulte, euh la majorité, euh la majorité sont adulte….]

[Etudiante : il ya 40 % de fimeurs alors on trouve que la majorité des fumeurs sont des adolescents du 18 ans jisqu'à 30 ans]

En outre, d'un point de vue syntaxique, des carences surgissent quant à la grammaticalité des énoncés :

[chaquefimeur a , a sa propre réponse à cette question et dans cette vidéo, nous allons montrer euh quelques témoignages pour quelles raisons qu' ils ont commencé de fumer ?]

[Etudiante : Euh, nous avons arrivé, au , au comment lutter contre le tabagisme, ….]

[Etudiante : **…..**euh nous passons à , à , au , au , euh quels sont les types de tabac ?]

[Etudiante :….., le narguilé et le plus connu la cigarette maintenant je cite euh pourquoi fumer ? **]**

[Etudiante :et dans cette vidéo, nous allons montrer euh quelques témoignages pour quelles raisons qu' ils ont commencé de fumer ?]

[Etudiante : ils savent que que tu arrêtes de fimer]

Tous ces passages ainsi que d'autres non cités témoignent de l'existence de structures syntaxiques qui ne répondent pas aux règles de la langue française, plus précisément la phrase complexe, la subordination notamment la proposition conjonctive

Cela atteste aussi d'incapacité d'utiliser dans leurs fonctions les mots-outils car le lien entre énoncés n'a pas été respecté ni assuré. L'étudiante ne s'est pas montrée capable de se corriger lors d'erreurs occasionnelles, ce qui exprime qu'elle est inconsciente des défaillances notées.

Pour ce qui est du lexique, nous notons une utilisation d'un vocabulaire plus ou moins efficace adapté au sujet de l'exposé, à la situation de communication, il est même compréhensible par l'auditoire, un vocabulaire qui est accessible aux étudiants de la 1ère année de licence. Néanmoins, cela n'empêche pas que l'étudiante peine à trouver le mot juste et précis car son champ lexical est limité, son vocabulaire n'est ni riche ni varié, cela se manifeste à travers l'absence d'un choix de mots sémantiquement riches, de synonymes en vue d'évincer la redondance et de mots expressifs chargés sémantiquement. Les hésitations quant au choix des mots en attestent dans les passages suivants :

[Etudiante **:** Madame, euh madame, scotch, euh je,je,j' les feuilles, le tableau]

[Etudiante : …. rouge ça veut dire danger aussi, attaché à la ciga, cigarette, euh donc c'est pas facile de, de, de …]

2) La compétence discursive

Quant à l'évaluation de sa compétence discursive, nous prenons en considération les paramètres suivant :

L'organisation du discours : Le discours oral de l'étudiante ne présente pas un contenu structuré, notamment en introduction, qui contient un mauvais dosage concernant la densité de l'information à transmettre, elle commence par un préambule qu'elle le fait suivre d'une question (probablement problématique), puis elle annonce son plan, et revient par ailleurs sur l'énoncé du thème suivi d'une autre question (probablement problématique) produisant ainsi un discours désorganisé qui

manque d'enchainement et d'articulations entre les idées. L'étudiante effectue ainsi des « sauts du coq à l'âne » qui ont brouillé son introduction

[Etudiante :Euh, Bonjour chers étudiants, euh, l'usage du tabac est une problématique importante en Algérie et dans le monde entier, il s'agit d'un fléau mondial, euh mondial qui tuait, qui tie tue des milliers de personnes chaque année. Donc qu'est-ce que c'est le tabagisme ?

Dans cet exposé, nous allons définir le tabagisme, ensuite nous allons traiter les types de tabac, les formes de tabac et enfin les raisons de tabac et comment lutter contre le tabac

Notre thème, c'est le tabagisme, c'est quoi le tabagisme ?]

De même pour le corps de l'exposé, nous notons un manque d'articulation pour les idées, qui fait défaut d'une structure intéressante. En effet, il est essentiel de relever un passage qui démontre notre propos :

[Etudiante **:** non madame, j'ai, j'ai , euh je vois ça ,dans ma famille, il n'ya pas, les femmes ne femment pas, hhhhhhhh euh ne fiment pas. J'ai terminé

Enseignante **:** tu as terminé ? tu as terminé ce point là ?

Etudiante **:** Oui, Madame, euh j'ai oublié les zimages

Enseignante **:** vas-y , continue

Etudiante : on regarde, les images , euh les images euh pour le tabac, on voit que l'homme , euh l'homme qui fume est rouge, rouge ça veut dire danger aussi, attaché à la ciga, cigarette, euh donc c'est pas facile de, de, de …

Enseignante **:** de s'en débarrasser

Etudiante **:** oui, oui madame , dans l'image , dans cette image,(elle se dirige vers la seconde illustration) on voit la cigarette, je vois de haut danger poison , et arrêtez de fumer et, et ……les composants du tabagisme, c'est tout, euh , j'ai terminé. Merci de, de , merci à vous.]

Il faut noter qu'il en va de même pour la conclusion, qui s'avère presque absente identifiable uniquement à travers les deux expressions « j'ai terminé » « merci de de, merci à vous »

[Etudiante : c'est tout, euh , j'ai terminé. Merci de, de , merci à vous.]

Délimitation du sujet-fil directeur

Le discours de l'étudiante a fait preuve d'un sujet bien délimité. L'étudiante n'a pas présenté des informations hors de propos ou des digressions. Cependant, le fil directeur de son thème n'était pas clair et son choix d'idées relié au sujet n'était pas aussi trop pertinent. Ajoutons à cela, que ses idées étaient toutes présentées sur le même plan, aucune idée n'a été mise en relief par rapport à une autre

Pertinence et crédibilité

Pour ce qui de la pertinence et de la crédibilité, nous notons en ce sens des imperfections. L'étudiante n'a pas fait preuve d'explications claires ni d'informations de qualité ni d'exemples pertinents tirés de vie quotidienne ou d'une expérience personnelle, ce qui laisse réaliser que sa connaissance du contenu traité n'est pas large. Quant aux supports auxquels elle a fait recours au cours de sa présentation orale, il semble que le groupe n'a fourni aucun effort pour étoffer son exposé. Le même extrait sonore diffusé dans la production initiale a été rediffusé dans la production finale. Pour le support iconique, l'étudiante a exploité les mêmes illustrations exploitées dans l'atelier formatif n°4 : expliquer un exposé.

3) La compétence communicative

Pour évaluer la compétence communicative, nous devons tenir en compte deux aspects à savoir : Le registre et l'interaction

Pour ce qui est du registre, nous notons que le choix langagier de l'étudiante a été effectué en fonction de son thème d'exposé et a par conséquent fait naitre une bonne appréciation de l'objectif à atteindre (informer)

Le niveau de langue s'est avéré adapté à la situation de communication mais il ne reflétait pas le niveau requis et souhaité notamment après avoir assisté à 6 ateliers formatifs portant sur l'exposé oral.

Ceci est pour le registre, quant à l'interaction, l'étudiante n'a fourni aucun effort dans la mise en place de stratégies pour assurer l'efficacité de la communication, elle s'exprime en ne faisant aucune preuve d'intérêt et de motivation, elle ne se sent pas concernée, elle ne manifeste pas une volonté d'établir et de maintenir le contact avec son auditoire, elle se montre ainsi ferme à son auditoire. Tout cela a fait de son discours, un exposé qui engendre le désintérêt et l'indifférence. Cela est approuvé par une absence totale des réactions du public (demande d'explication, commentaire, appréciation, intervention quelconque)

L'étudiante n'a fait aucun effort afin de déceler et de décoder les messages en provenance de l'auditoire en repérant par exemple un auditeur réticent, en procédant à une vérification de la compréhension par le biais de questions ou de répétitions intentionnelles, ce qui a fait de son discours, un discours « fade » notamment à travers la lecture de son texte et l'attachement constant aux feuilles.

Evaluation de l'exposé final portant sur le thème « L'alcoolisme »

1) La compétence linguistique :

a) Volet voix

L'étudiante expose son thème avec un volume de voix inapproprié, il s'agit d'une voix timide qui répond aux paramètres suivants : mauvaise hauteur, mauvaise intensité et mauvais timbre, sa voix est tantôt nasillarde, tantôt gutturale, en somme pas trop agréable. Quant à l'articulation, elle articule bien, les mots sont entendus clairement. De même pour la prononciation, l'étudiante prononce correctement les phonèmes et effectue des liaisons selon les normes. Sa prononciation est intelligible et socialement acceptable à l'exception de quelques erreurs par rapport aux mots difficiles à prononcer tel que « Jésus »

{[Etudiante : ou dans le milieu familial et en Egypte l'alcool existe en phonie avant Jessés ,Jessés

[Enseignante : non prononce bien Jésus le christ, oui]

[Etudiante :Jessès,mais euh, elle est reliée avec le mot festin et repas qui veut dire la présence de vin et de l'alcool.]}

Pour ce qui est des faits prosodiques, nous signalons l'absence d'accentuation, elle s'exprime de manière homogène sans marquer un accent d'insistance. Pour le rythme, il s'annonce irrégulier dû à une extrême timidité, cela est confirmé à travers l'utilisation de mots parasites qui meublent ses pauses : euh , par exemple, hein

[Etudiantes : hein, oui, la place de l'alcoolisme a évolué au cours de temps dans la société, les appellations utilisées autrefois, témoignages de ceux sont sans gout. Jadis, l'alcool était considéré comme un aliment ou bien un remède et aussi l'alcool était le seul anesthésie utilisé pendant les guerres, en France, l'alcool est une partie intégrante des évènements de la vie quotidienne et un symbole de victoire soit euh, euh dans le milieu sportif ou dans le milieu familial et en Egypte l'alcool existe en phonie avant Jessés ,Jessés]

[Etudiante : …. Selon le verset, euh Madame, euh,]

De même que le rythme, le débit est trop lent, causant ainsi une fatigue et un désintérêt chez son auditoire

Outre le rythme et le débit qui ont fait mourir le discours, l'intonation a fait aussi défaut, nous avons noté une absence d'intonation et un manque de vigueur, cela a découragé son public et a bloqué le contact avec les pairs à l'exception d'une petite intervention que nous avons notée.

b) Volet langue

Pour évaluer la langue orale de l'étudiante, nous devons nous intéresser en premier lieu à la morphologie et en deuxième lieu à la syntaxe

Au sujet de la morphologie, nous notons une carence considérable en ce qui concerne la maitrise du genre et du nombre des mots, l'étudiante peine à trouver le genre nominal et à lui attribuer le déterminant qui convient néanmoins, cela ne concerne pas tout le discours oral, mais le nombre des imperfections détraque en quelques sortes l'écoute.

[Etudiante : Ces troubles, état chronique, est la résultat, , mais de la consommation habituelle d'alcool …..]

[Etudiante : on trouve ce, ce formule, euh, scientifique de éthanol, veut dire euh le produit composé de de de l'alcool….]

[Etudiante : Le produit contient de l'alcool et ce éthanol adopte ou bien accepte le mélange avec l'eau, pour la fabrication de vin, ça veut dire pour fabriquer de vin, on mélange ce éthanol avec l'eau. Ça c'est la fabrication de vin, euh]

(Etudiante : …. la place de l'alcoolisme a évolué au cours de temps dans la société

[Etudiante **:** ……et aussi l'alcool était le seul anesthésie utilisé pendant les guerres…..]

{[Etudiante **:**oui à certains circonstantions

Enseignante:Circonstances, certaines circonstances]}

[Etudiante :cette attitude le pousse à un tel point que vous auriez besoin d'alcool presque toutes les jours et pour toutes les situations de la vie]

Ces passages ainsi que d'autres non cités démontrent nos propos

Quant à la maitrise de la conjugaison et des terminaisons verbales, son discours oscille entre maitrise et non maitrise, quelques passages démontrent sa maitrise tandis que d'autres font défauts et laissent apparaitre des défectuosités

[Etudiante **:** oui, il devient dépendant, oui, l', le jour après, il bura trois verres ou plus. oui et euh il perde le contrôle, euh boire de l'alcool peut prévu et défi des resso-, des réssolutions répétées, ce sont des caractéristiques, le quatrième c'est les consommations fréquentes d'alcool se traduit des « black outs » et des troubles à la mémoire euh….]

[Etudiante : ……Mais, il n'est pas nécessaire que tous ces caractéristiques soiventréunies]

{[Etudiante **:** Les effets sociales, le deuxième, il s'agit des problèmes sociaux qui peut créer/

Enseignante :qui peuvent, qui peuvent, les problèmes ,c'est pluriel, c'est pluriel.]}

Relativement à la syntaxe, certaines défaillances à propos de la grammaticalité des énoncés sont à signaler, nous citons en ce sens quelques passages :

[Etudiante : …. aujourd'hui se trouve t-il plusieurs phénomènes sociaux qui touchent la société de loin ou de près et parmi ces phénomènes se trouvent : Le tabagisme, la drogue, l'alcoolisme mais c'est que nous intéresse aujourd'hui c'est l'alcoolisme. Ce fléau augmente dans le monde entier malgrè la loi islamique interdit clairement ce ravage. Selon le verset, euh Madame, euh,]

[Etudiante: **…..**ils l'ont en certains pays, ils se trouvent certains pays, qui musulmans, malheureusement, qui, recopiaient sans réflexion…..]

[Etudiante : ….. c'est la définition de, du dictionnaire mais euh la définition de plusieurs œuvres se trouvent…...]

[Etudiante **:** et l'alcoolisme est l'action de de boire, de trop boire, le fléau ou le phénomène social social dont on va traiter aujourd'hui]

{[Etudiante **:** oui, il devient dépendant, oui, l', le jour après, il bura trois verres ou plus. oui et euh il perde le contrôle, euh boire de l'alcool peut prévu et défi des resso-, des réssolutions répétées, ce sont des caractéristiques, le quatrième c'est les consommations fréquentes d'alcool se traduit des « black outs » et des troubles à la mémoire euh….

Enseignante :résolutions, Maroua, un s entre deux voyelles on le prononce z, essaye de construire des phrases simples **]}**

Ces passages ainsi que d'autres servent à illustrer sa non maitrise de la structure des phrases complexes, ce qui a donné naissance à des énoncés agrammaticaux.

Le discours oral de l'étudiante démontre aussi son incapacité d'utiliser dans leurs fonctions les mots-outils(connecteurs)

[Etudiante : Pour les causes, les causes de l'alcoolisme, certainement, on trouve plusieurs causes de l'alcoolisme, qui poussent les gens à consommer l'alcool, on commence par les problèmes, ils boivent d'abord parce qu'il ya des problèmes soit

l'angoisse soit une situation amoureuse délicate, soit euh une dispute avec un membre de la famille, le premier euh la première cause de l'alcoolisme/]

[Etudiante : Maintenant, c'est les conséquences de l'alcoolisme, plusieurs conséquences de l'alcoolisme]

Ces passages manquent d'articulateurs logiques qui structurent son exposé de manière à rendre clair le fil directeur de l'exposé. Pourtant l'étudiante ainsi que ses camarades ont tiré profit d'un atelier qu'a duré 180 mn portant sur la structuration d'un exposé oral [atelier 3]. Il s'avère donc que les étudiants formant le groupe en question n'ont fourni aucun effort en vue de restructurer leur exposé. Ils l'ont repris avec les mêmes passages contenant des erreurs déjà signalées dans les productions initiales. Les formules d'introduction, de structuration et de conclusion qui ont été travaillés n'ont pas fait surface dans la prise de parole de l'étudiante.

Du côté du lexique, diverses particularités peuvent être enregistrées. Tout d'abord, le choix du vocabulaire joue un rôle crucial dans l'exposé oral. Dans ce sens, certes l'étudiante fait recours à un vocabulaire que nous qualifions d'utile par rapport au sujet du discours, à la situation de communication et à l'auditoire mais cela n'exclue pas sa déficience du vocabulaire utilisé car le discours oral de l'exposé final ne manifeste aucun développement lexical. Cela se confirme à travers la répétition du même terme et bien encore l'hésitation quant au choix du mot juste.

{[Etudiante : oui, la consommation excessive de l'alcool, ce comportement est lié <u>à certaines, certaines ou bien</u> certains problèmes la première euh la première cause de la consommation excessive ce sont les problèmes perceptibles voilà, soit des problèmes sociaux <u>soit des problèmes euh</u>….]

[Enseignante : familiaux]

[Etudiante : oui]}

Ce passage témoigne d'une déficience lexicale, plus précisément l'hésitation quant au choix du mot juste.

{[Etudiante **:** veut faire quelques choses si cette consommation excessive d'alcool persiste, persiste, vous courrez le risque de connaitre tôt ou tard des problèmes au niveau physique ou bien au niveau social. Et toutefois impossible d'euh prédire la gravité de ces problèmes au niveau physique ou au niveau social. Et toutefois

impossible de euh prédire la gravité de ces problèmes ou le moment de leurs apparitions. La consommation excessive d'alcool peut aussi être très limitée où il ne se produire qu'une seule fois, on l'appelle la consommation situationnelle, la consommation situationnelle euh]

[Enseignante :vous pouvez reprendre Maroua ? la dernière idée ?]

[Etudiante : La consommation excessive d'alcool peut aussi être très limitée où il ne se produire qu'une seule fois, on l'appelle la consommation situationnelle, la consommation situationnelle. La consommation excessive d'alcool peut aussi être très limité où il ne se produire qu'une seule fois, on l'appelle la consommation situationnelle, la consommation situationnelle euh La consommation situationnelle, c'est le deuxième cas,]}

Ce second passage démontre que l'étudiante est incapable de reformuler une idée, elle tente de réexpliquer l'idée mais sans se rendre compte, elle réemploie les mêmes mots sans aucune reformulation, ce qui a entravé son explication

2) La compétence discursive

L'évaluation de la compétence discursive tiendra en compte l'organisation du discours, la délimitation du sujet et du fil directeur et la pertinence et la crédibilité.

Relativement à l'organisation du discours, il s'avère important de signaler que le discours oral de l'étudiante ne présente pas un contenu structuré, il ne s'articule pas autour d'un plan ou une suite logique.

En effet, l'étudiante reprend le plan établi en production initiale, avec de minimes modifications imperceptibles, son discours ne manifeste pas de cohérence dans l'articulation des idées et n'applique pas des règles de l'homogénéité ou de la progression thématique

Bien que les étudiants aient bénéficié de 6 ateliers formatifs portant sur l'exposé oral, notamment la sensibilisation aux différentes caractéristiques de l'exposé oral(situations de communication, buts, structures…), réparation et analyse des mécanismes verbaux [atelier 2], reconnaissance et appropriation des formules utilisées pour structurer un exposé, distinction des principales parties de l'exposé et production d'une ouverture[atelier 3], apprentissage des mécanismes verbaux et

emploi des procédés explicatifs, utilisation des supports visuels et distinction des différents procédés explicatifs, [atelier 4] ,
et prise de conscience des différentes caractéristiques d'une présentation orale [atelier 5], il s'avère qu'ils n'ont pas fourni d'efforts en vue d'organiser et de développer leur discours oral. Aucun perfectionnement n'a été enregistré
Quant à la délimitation du sujet, aucune digression n'a été enregistrée, l'étudiante a bien cerné son sujet, en faisant appel à des idées en lien avec son thème d'exposé. Nous notons aussi une clarté du fil conducteur néanmoins son discours a manqué de mises en reliefs des idées élémentaires. Elle classait toutes ses idées sur le même plan.
Pour la pertinence et la crédibilité, nous disons que sa connaissance du contenu traité n'était pas assez large, ou du moins nous pouvons confirmer qu'elle n'a pas essayé de l'élargir davantage, les mêmes informations traitées en production initiale ont été retraitées de la même manière et dans le même ordre dans la production finale. Ainsi, elle n'a pas procédé à des explications claires, elle n'a pas appuyé son discours par des exemples pertinents ou des expériences personnelles. En effet, même les supports utilisés ont été réemployés sans gêne, cela concerne les supports iconiques, vus et exploités dans l'atelier 4. De même pour les supports sonores vus et diffusés en production initiale sont réexploités dans les productions finales.

3) La compétence communicative

Comme la compétence discursive, le groupe d'étudiant en question n'a pas pu réaliser de gros progrès en compétence communicative. Relativement au registre, certes le choix langagier était effectué en fonction du sujet du discours et de l'intention du locuteur (informer) mais le niveau de langue n'était pas recherché avec des tours stylistiques variés, une langue standard sans fautes ou à la rigueur formelle.
{[Etudiante **:** on regarde, les images, euh les images euh pour le tabac, on voit que l'homme, euh l'homme qui fume est rouge, rouge ça veut dire danger aussi, attaché à la ciga, cigarette, euh donc c'est pas facile de, de, de …
Enseignante **:** de s'en débarrasser
Etudiante : oui, oui madame, dans l'image, dans cette image,(elle se dirige vers la seconde illustration) on voit la cigarette, je vois de haut danger poison , et arrêtez de

fumer et, et ……les composants du tabagisme, c'est tout, euh , j'ai terminé. Merci de, de , merci à vous.

Enseignante :Tu as terminé, c'est bon, tu as tout dit]}

Ce passage a été cité dans le but de démontrer que le niveau de langue de l'étudiante n'a pas progressé, son discours ressemble au discours oral prononcé dans la production initiale à un point incroyable, si nous n'osons pas dire qu'ils sont similaires. Cela dit que les étudiants, ayant la charge cet exposé, n'ont pas pu mettre en pratique ce qu'ils avaient appris durant les ateliers formatifs ou n'ont pas fourni d'efforts pour appliquer leurs apprentissages.

Pour ce qui a relation avec l'interaction, l'étudiante n'a mis en place aucune stratégie pour assurer l'efficacité de la communication, pour elle l'exposé consiste à présenter les informations recueillis de manière courante sans se soucier de l'auditoire : a-t-il compris ou non ? est-il satisfait de sa manière de présenter son thème ? A-t-il rencontré ou non des difficultés de compréhension ? Aucune question n'a été posée en vue de vérifier la compréhension, aucune réaction face à un comportement provenant de son auditoire, aucune répétition intentionnelle, cela dit que la locutrice ne faisait pas preuve d'intérêt et de motivation, elle s'est montrée ferme à son auditoire.

Parallèlement à la fermeture à l'auditoire, il s'avère qu'elle n'a ni l'habileté à déceler et à décoder les messages en provenance de l'auditoire ni l'ouverture à la rétroaction, aux commentaires et au dialogue. Nous citons dans ce sens, un passage indiquant son attitude

{[Etudiante **:** la première cause de l'alcoolisme c'est, c'est les problèmes, soit les problèmes sociaux soit des problèmes familiaux ou autres

Etudiante 1 : Madame, je je peux ….. ?

Enseignante : oui, tu as quelques chose à dire ?vas-y , vas-y

Etudiante 1 : c'est toujours les mauvaises fréquentions fréquentations

qui , qui, pousse les gens à boire

Enseignante : Oui, on va y arriver, oui je t'accorderai la parole une fois ta camarde arrive à ce point-là.

Etudiante :la deuxième, c'est l'influence à leurs entourages, c'est ça ce que…

Enseignante : L'influence de l'entourage, oui, c'est ce qu'elle dit, donc là, vous parlez d'une mauvaise fréquentation, oui

Etudiante : Le troisième c'est la curiosité]}

Evaluation de l'exposé final portant sur le thème « Le divorce »

1) La compétence linguistique

a) Volet voix

Ce thème d'exposé a été présenté à travers une voix agréable comportant les qualités suivantes : bonne hauteur, bonne intensité et bon timbre. En outre, l'étudiante réalise une bonne articulation, ferme et distincte à la fois assurant ainsi bonne écoute et assurance. Ceci pour l'articulation, quant à la prononciation, l'étudiante, prononce correctement les phonèmes en garantissant une prononciation intelligible et socialement acceptable. Pour ce qui est des faits prosodiques, l'étudiante abuse quant à l'accent d'insistance, elle n'arrête pas de renforcer ses mots et ses phrases.

A propos du rythme, elle se montre capable de tenir un rythme régulier suivant sa respiration, traversé de temps à autre par des pauses non gênantes. En ce qui concerne le débit, il est adapté aux moyens de l'auditoire et au thème du discours, un débit medium facilitant la compréhension. Pour l'intonation, elle réalise des intonations expressives qui révèlent ses sentiments et ses implications de locutrice

[Etudiante : il se distingue de la séparation de faits sans conséquences juridiques et de la séparation de corps qui est reconnue juridiquement, ensuite nous répondons à la fameuse question : pourquoi le divorce ? pourquoi, tu as divorcé ?]

[Etudiante : La présence de la belle famille, soit de la femme, soit de l'homme, nombreux sont les jeunes mariés, nombreux sont les jeunes mariés à ne pas connaitre parfaitement leurs conjoints et à découvrir au fil du temps que la vie commune n'est pas si idéalique qu'ils le pensaient, à la base, à tel point arrive un jour où l'un ou l'autre des époux décide d'exiger le divorce. Ceci pour les raisons qui pourraient ètre à l'origine du divorce, nous passons maintenant aux motifs du divorce. Quels peut-être les motifs d'un divorce ?]

Ces passages cités ci-dessous permettent de marquer le rythme de la phrase (montée, descente) et de distinguer le type de phrase (interrogative, déclarative, etc)

b) Volet langue

Pour évaluer la langue employée par l'étudiante, nous nous intéressons en premier lieu à la morphosyntaxe et en deuxième lieu au lexique.

Pour ce qui est de la morphosyntaxe, nous signalons que l'étudiante s'exprime dans une langue « saine » dans l'ensemble. En effet, elle maitrise le genre et le nombre des mots et respecte dans le même sens les accords en genre et en nombre

[Etudiante : Dans cet exposé, nous allons définir le divorce, ensuite nous parlons des causes du divorce, des conséquences du divorce et enfin les types]

[Etudiante : Il serait idiot de détailler toutes les raisons d'un divorce d'un point de vue juridique uniquement. En fait, chaque couple ou chaque épouse peut tavoir un grand nombre de motifs plus ou moins complexes de demander le divorce.]

[Etudiante : madame, on a pas précisé mais ça concerne tout type de problème par rapport à l'argent]

[Etudiante : il y a pas, il n' y a pas un terrain d'entente ils ne sont pas sur la même longueur d'ondes, c'est-à-dire ils s'entendent pas, voilà, c'est-à-dire les deux époux ne s'entendent pas, il y a aussi euh …, euh ….]

[Etudiante : ….Mais au-delà des raisons personnelles d'un divorce, il faut savoir trouver un motif de divorce accepté par la loi si l'on souhaite entam, entamer une procédure de divorce, sauf dans le cas où les deux époux optent pour un divorce par consentement, ça veut dire euh consentement ça veut dire, ils se mettent d'accord pour le divorce, c'est-à-dire les deux acceptent le divorce….]

[Etudiante **:** Oui**,** mais l'époux qui invoque la faute du conjoint ne sera donc pas toujours dans son droit. Une enquête est ouverte par le juge, il n'accepte pas toujours la demande de de mari/ la demande du divorce. (Silence). Euh, et une tentation de conciliation est toujours de mise]

Ces passages ainsi d'autres plus nombreux attestent d'une maitrise globale du genre et nombre mais cela n'exclue pas quelques ratés, nous citons :

[Etudiante : il y a aussi les évolutions du caractère, ça veut dire les changements subitement des caractères de l'un des époux envers l'autre…..]

[Etudiante : ….on a parlé des raisons principaux euh pour se quitter et il faut penser à quoi avant de quitter son conjoint, et généralement le papa ou la maman pensent aux enfants, c'est, s'ils avaient des enfants euh…]

[Etudiante : …..nous passons à, à les enfants otages du divorce, madame j'ai un autre vidéo, ça c'est les enfants qui sont otages du divorce, madame, les baffes, euh le Bluetooth, madame]

De même, son discours oral comporte beaucoup d'extraits qui affichent une maitrise des conjugaisons et des terminaisons verbales

[Etudiante :…. Mais au-delà des raisons personnelles d'un divorce, il faut savoir trouver un motif de divorce accepté par la loi si l'on souhaite entam, entamer une procédure de divorce, sauf dans le cas où les deux époux optent pour un divorce par consentement, ça veut dire euh consentement ça veut dire, ils se mettent d'accord pour le divorce, c'est-à-dire les deux acceptent le divorce…..]

[Etudiante :euh s'iln'y a pas consentement, celui qui souhaite le divorce devrait invoquer un motif et prouver un, une faute alors que les causes qui expliquent un divorce peuvent être très nombreuses, très nombreuses, la loi algérienne n'acceptera que que quelques motifs de de divorce acceptables pour déclarer un divorce pour faute.**(silence)]**

[Etudiante :il y aussi le divorce par consentement mutuel c'est le divorce sur acceptation du principe de la rupture du mariage et ses conséquences, les deux époux sont d'accord de divorcer, de quitter l'autre, il s'agit d'un divorce souhaité par les deux époux mais lors duquel le couple n'a pas besoin d'assister à une séance d'audience…(un long silence), seul un seul avocat qui peut établir une convention de divorce signée par les deux époux suffit pour annoncer le divorce**]**

En outre, nous notons le bon emploi du subjonctif dans les passages suivants :

[Etudiante :euh oui Euh, c'est-à-dire, c'est une des causes, c'est-à-dire, il faut qu'il y ait un motif de divorce, c'est-à-dire, soit le mari est infidèle ou infédilité de la femme, c'est-à-dire la trahison par exemple, stérilité du couple par exemple, stérilité de la femme, ou stérilité de l'homme, il faut qu'il y ait quand même un motif pour qu'il y ait divorce, c'est pas possible/]

[Etudiante **:……**il est important d'avancer un motif, ça veut dire une cause ou une explication efficace au juge d'instruction pour qu'il puissent prononcer un divorce, il faut avoir une raison ….]

Relativement à la syntaxe, l'étudiante a la capacité de s'exprimer en formulant des énoncés grammaticalement corrects et des structures syntaxiques répondant aux règles de la langue

[Etudiante : non madame, le divorce par consentement**,** par consentement est un divorce dont les termes sont acceptés par les deux époux. Il s'agit du divorce le plus rapide et le moins couteux euh car un seul avocat peut représenter les deux parties, les deux zépoux.]

[Etudiante : Donc quand est ce qu'il faut se quitter, il faut se quitter, il faut se quitter quand il y a la violence conjugale qu'elle soit physique ou verbale, la violence conjugale c'est bien entendu, un motif de divorce emblémment/ em / blement/ suffisant pour déclarer un divorce pour faute. Mais il faut que la femme, il faut alors pouvoir/il faut que la femme, alors pouvoir prouver les violences subies euh, la femme battue, la femme violentée, euh violente, l'homme ou la femme euh les deux, L'adulterie, euh l'infidélité d'un conjoint euh est un/ est tun motif fort de divorce]

[Etudiante :Et dans cet enregistrement, on a écouté des témoins, témoignages des enfants, des enfants otages et on comprend de cet enregistrement que les enfants sont les victimes, sont les premiers victimes du divorce après les parents bien sûr parce que le divorce cause aux enfants une terrible souffrance, une terrible tristesse, euh parfois, euh parfois, parfois…(un long silence) ils sont , ils sont , euh …. Je trouve pas le mot…]

[Etudiante :oui. oui, ils sont traumatisés, privés d'une belle vie comme tout le monde, privés de l'un des parents, soit la mère soit le père et et dans tous les cas, c'est dur , c'est très dur , madame.]

Mais cela n'empêche pas la présence de quelques coquilles relatives à la syntaxe

[Etudiante : il y a aussi les évolutions du caractère, ça veut dire les changements subitement des caractères de l'un des époux envers l'autre]

Dans ce passage, l'adverbe est mal placé, elle devait employer l'adjectif et non pas l'adverbe

[Etudiante : …. Dans tous les cas, l'époux qui souhaitera invoquer un divorce pour faute ou ,se devrait de prouver la faute et qu'elle se constituait un vrai motif de divorce….]

[Etudiante : Madame, le Dieu dit : ابغض الحلال الى الله et ces dépressions leur poussent à fumer àboire de l'alcool, à fuir l'école, à droguer, à dévier, à faire beaucoup de choses…]

Ces passages, illustrent certes quelques failles mais nous les considérons comme insignifiantes vu que l'étudiante a la capacité de se corriger lors d'erreurs occasionnelles, nous illustrons nos propos par les passages suivants :

[Etudiante :Donc dans cet, dans cet enregistrement, dans ce enregistrement. Euh pardon, dans cet enregistrement, on a parlé des raisons, des raisons....]

[Etudiante : Ce que vous devez avoir, euh savoir avant de quitter votre conjoint, on va écouter un, un , une vidéo sonore, madame vous avez les baffes ? euh , vous activez le Bluetooth, le Bluetooth madame.]

En second lieu, nous évoquons le lexique. En ce sens, nous indiquons que l'étudiante a eu recours à un vocabulaire approprié au sujet du discours, et à la situation de communication, il s'agit d'un vocabulaire compréhensible par son auditoire, aucun étudiant n'a demandé une explication ou une clarification par rapport au sens d'un terme quelconque. Par ailleurs, l'étudiante a même fait preuve de la connaissance des trois types de sens d'un mot : sens virtuel(dictionnaire), sens contextuel(sens précisé

par l'environnement linguistique) et le sens situationnel(sens transformé par la situation de communication)

[Etudiante : Pour commencer, nous définissons le divorce : Le divorce est la rupture officielle d'un mariage civil ou religieux liant précédemment deux personnes ou plus en cas de polygamie euh liant précédemment deux personnes ou plusieurs en cas de polygamie….**]**

[Etudiante :....En fait, **chaque couple ou chaque épouse** peut tavoir un grand nombre de motifs plus ou moins complexes de demander le divorce….]

[Etudiante : on peut d'ailleurs résumer que que la cause du divorce universel est que l'un ou les **les deux zépoux** ne supportent plus la vie commune quelles que soient les raisons qui mènent à ce constat….]

[Etudiante **:** La présence de la belle famille, soit de la femme, soit de l'homme, nombreux sont **les jeunes mariés**, nombreux sont les jeunes mariés à ne pas connaitre parfaitement **leurs conjoints**….]

[Etudiante **:** non madame, le divorce par consentement**,** par consentement est un divorce dont les termes sont acceptés par les deux époux. Il s'agit du divorce le plus rapide et le moins couteux euh car un seul avocat peut représenter **les deux parties,les deux zépoux.]**

Ainsi, à travers ces exemples, nous démontrons que l'étudiante connait les trois types de sens d'un mot, elle emploie les termes : couple, conjoint, époux, marié, personnes et enfin partie dans un sens situationnel

Les mêmes extraits servent à démontrer que le vocabulaire de l'étudiante est riche et varié dans l'ensemble, elle a fait recours à des mots sémantiquement riches et varié, elle a même utilisé des synonymes pour ne pas abuser de l'emploi d'un seul terme.

Cependant, cela n'empêche pas la présence de certaines déficiences lexicales qui émergent telles que l'emploi du mot juste :

[Etudiante : ….. il faut que la femme, alors, pouvoir prouver les violences subies euh, la femme battue, la femme violenté, euh violente , l'homme ou la femme euh les deux, L'adulterie, euh l'infidélité d'un conjoint euh est un/ est tun motif fort de divorce**]**

{[Etudiante :Et pour terminer nous évoquons les différents types du de divorce, nous avons différents types de divorce dans le droit algérien.

Enseignante :dans la loi algérienne**]}**

Ces extraits démontrent que l'étudiante peine occasionnellement à se rappeler du mot juste notamment peut être par rapport aux termes qui font partie de son vocabulaire passif

[Etudiante :Et dans cet enregistrement, on a écouté des témoins, témoignages des enfants, des enfants **otages** et on comprend de cet enregistrement que les enfants **sontles victimes**, sont **les premiers victimes** du divorce après les parents bien sûr parce que le divorce cause aux enfants une **terri**ble souffrance, une **terri**ble **tristesse**, euh parfois, euh parfois, parfois…(un long silence) ils sont , ils sont , euh …. Je trouve pas le mot.**]**

Ce deuxième extrait démontre une faiblesse lexicale occasionnelle, elle en est consciente car elle la déclare en disant : « je trouve pas le mot »

2) La compétence discursive

Au sujet de la compétence discursive notre analyse se scinde en 3 temps, nous traiterons en premier lieu l'organisation du discours. L'étudiante, présente un contenu structuré selon un plan bien tracé, qui s'organise conformément en fonction de l'intention informative. Le contenu présenté comporte une introduction qui tient compte des éléments vu dans [l'atelier 3], un développement et une conclusion

En effet, en introduction, elle annonce le thème, le fait suivre d'un préambule, annonce son plan et formule sa problématique. Son thème se présente même dans un discours cohérent où les idées s'articulent harmonieusement. En deuxième lieu, nous nous intéressons au fil directeur. Le discours de l'étudiante a fait preuve d'une bonne délimitation du sujet et d'un bon choix d'idées relié au thème. Elle a su même mettre

en évidence les points importants de son exposé à travers une expression accrocheuse « ll serait idiot » comme dans l'extrait ci-dessous :

[Etudiante : **Il serait idiot** de détailler toutes les raisons d'un divorce d'un point de vue juridique uniquement. En fait, chaque couple ou chaque épouse peut tavoir un grand nombre de motifs plus ou moins complexes de demander le divorce.]

Cette mise en relief des idées clés dans le discours est surtout visible à travers l'accent d'insistance de certains mots ou de certaines syllabes

[Etudiante **:** D'un point de vue **personnel**, le divorce peut être prononcé pour diverses raisons : infidélité, oppression de l'un des conjoints, irresponsabilité, intolérance, infécondité de la femme, etc]

[Etudiante **:** Et dans cet enregistrement, on a écouté des témoins, témoignages des enfants, des enfants **otages** et on comprend de cet enregistrement que les enfants **sont les victimes**, sont **les premiers victimes** du divorce après les parents bien sûr parce que le divorce cause aux enfants une **terri**ble souffrance, une **terri**ble **tristesse,** euh parfois, euh parfois, parfois…(un long silence) ils sont , ils sont , euh …. Je trouve pas le mot….]

[Etudiante : Mais non la vie a changé, c'est pas la femme qui est tout le temps fautif, c'est les deux, pourquoi la femme ? pourquoi la femme ?

Moi, ma mère a divorcé, mais elle est pas fautif, le divorce, elle ne l'a jamais voulu, elle la subi, **c'est tout**, **tout,** euh tout, **on n'est responsable**, on n'est pas responsable, mon père, mama, ma grand-mère, l'entourage, **tout, tout]**

Enfin nous aborderons la pertinence et la crédibilité, l'étudiante s'est bien documentée sur le sujet de son exposé. Elle a traité son thème d'un point de vue personnel et d'un point de vue juridique, elle a su l'expliquer de manière claire, ce qui explique qu'elle a tiré profit de l'atelier portant sur l'explication [atelier 4] et elle a même évoqué une expérience personnelle qu'elle a mise à son service pour appuyer son discours et défendre son point de vue. Dans ce sens, nous recitons un extrait récemment cité mais cette fois-ci dans le but de démontrer l'utilité de l'expérience personnelle pour soutenir une idée

[Etudiante : Mais non la vie a changé, c'est pas la femme qui est tout le temps fautif, c'est les deux, pourquoi la femme ? pourquoi la femme ?

Moi, ma mère a divorcé, mais elle est pas fautif, le divorce, elle ne l'a jamais voulu, elle la subi, **c'est tout**, **tout,** euh tout, **on n'est responsable**, on n'est pas responsable, mon père, mama, ma grand-mère, l'entourage, **tout, tout]**

3) La compétence communicative

Pour analyser la compétence communicative, nous tenons en compte le registre et l'interaction. Et comme le non verbal ne fait pas partie de nos objectifs de recherche, nous ne nous y intéressons pas.

Relativement au registre, elle a effectué un choix langagier en fonction du sujet du discours et de l'intention communicative, en outre, le discours est adapté à l'auditoire et le niveau de langue est socialement admis. L'étudiante a eu recours à un niveau de langue standard, ni trop littéraire ni trop familier, ce qui est approprié à la situation de communication.

[Etudiante : On dit que le divorce est l'ennemi de l'amour. On dit aussi que le divorce est le remède du mariage mais il ne tue pas tous les microbes, alors c'est quoi le divorce ?

Pour commencer, nous définissons le divorce : Le divorce est la rupture officielle d'un mariage civil ou religieux liant précédemment deux personnes ou plus en cas de polygamie euh liant précédemment deux personnes ou plusieurs en cas de polygamie, en droit, il se distingue de la séparation de faits sans conséquences juridiques et de la séparation de corps qui est reconnue juridiquement, ensuite nous répondons à la fameuse question : pourquoi le divorce ? Pourquoi tu as divorcé ?]

Au sujet de l'interaction, l'étudiante n'a pas manifesté la volonté d'assurer une communication réussie en posant des questions, ou en établissant un soutien constant du contact. Cependant, l'étudiante a su prendre en compte son public, elle était à l'écoute de son auditoire et elle a même échangé avec lui des paroles et des points de vue, nous citons à ce propos le passage suivant :

{[Etudiante : il y a aussi les évolutions du caractère, ça veut dire les changements subitement des caractères de l'un des époux envers l'autre, le changement de sentiments, le manque d'affinité et l'absence de ressemblance des idées, des points de vues, espérances et projets

Etudiante 2 :Mademe, parfois ils ne sont pas du même niveau, parfois, la femme est d'une famille riche, l'homme pauvre, ils ne collent pas, parfois la femme est instruite, l'homme est ouvrier ou mécanicien il y a pas, voilà,

Etudiante : Oui, effectivement, il y a pas, il n'y a pas un terrain d'entente ils ne sont pas sur la même longueur d'ondes, c'est-à-dire ils s'entendent pas, voilà, c'est-à-dire les deux époux ne s'entendent pas, il y a aussi euh …, euh ….]}

Ainsi, elle s'est montrée ouverte à la rétroaction, aux commentaires et au dialogue

, un autre passage de son discours mérite d'être évoqué :

{[Etudiante **:** il y aussile divorce par consentement mutuel c'est le divorce sur acceptation du principe de la rupture du mariage et ses conséquences, les deux époux sont d'accord de divorcer, de quitter l'autre, il s'agit d'un divorce souhaité par les deux époux mais lors duquel le couple n' a pas besoin d'assister à une séance d'audience….(un long silence), seul un seul avocat, qui peut établir une convention de divorce signée par les deux époux, suffit pour annoncer le divorce

Etudiante 3 :Donc il ressemble à la rupture d'un contrat, il est drôle, non ?

Etudiante : Ah, là, je sais pas ! Peut-être ! Il y a aussi le divorce pour altération définitive du lien conjugal euh, peut être prononcé après une séparation de deux, de deux ans ou plus, c'est une séparation matérielle et sentimentale, le couple ne partageant pas le même toit (silence assez long) euh le divorce par accord euh réciproque enfin le divorce par con , par consen/]}

Quant au repérage des auditeurs réticents, elle s'est montrée incapable de le faire, elle n'a pas l'habileté à déceler et à décoder les messages en provenance de son auditoire. En effet, elle réagit aux interventions des pairs et même de son enseignante, mais elle n'est pas en mesure de décoder un message non prononcé.

Pour ce qui de motivation personnelle, l'étudiante a fait preuve d'intérêt et de motivation en écoutant son public, en échangeant des points de vue différents grâce à son ouverture d'esprit et sa compréhension.

Evaluation de l'exposéfinal portant sur le thème : La délinquance juvénile

1) La compétence linguistique

a) Volet voix

L'étudiant expose son thème à travers une voix mal placée dans l'ensemble : basse, ne portant pas, presque morte.

{[Enseignante : OUI, vas-y Mohamed, suivez bien avec nous, on écoute, d'accord, tu commences Mohamed

Etudiant : notre thème d'aujourd'hui porte sur la délinquance juvénile, l'expression pourrait être nouvelle pour nous mais il s'agit d'un problème qui envahit tous les sociétés modernes sans exception, notamment la société algérienne, il s'agit d'un problème du monde moderne, notre plan du travail la définition de la délinquance juvénile, un peu d' histoire, d'histoire, l'histoire de la délinquance juvénile, les types des délinquances, on na les sta, statistiques, les causes, les conséquences, et enfin un interview d'un jeune délinquant et les solutions

Enseignante : Arrêtez de parler au fond, qu'est ce qu'il y a ??

Etudiante :madame, on n'entend pas

Enseignante **:** Donc vous me faites signe, ne chuchotez pas, ainsi vous dérangez votre camarade, tu élèves la voix Mohamed, un peu plus fort, d'accord, un peu plus fort]}

Quant à l'articulation, il a réalisé une bonne articulation mais très influencée par sa voix monotone, son articulation n'a pas eu d'effets positifs sur l'ensemble de son discours oral. De même que la prononciation, l'étudiant a réalisé une prononciation intelligible et socialement acceptable, il a fait des liaisons bien placées selon les normes.

Pour les faits prosodiques, nous notons que l'accent d'insistance est presque quasi-absent dans le discours oral de l'étudiant pourtant en langue française, l'accent tonique est obligatoire car il sert à renforcer certaines syllabes ou certains mots donnant ainsi une valeur affective

Quant au rythme, il s'avère modéré, et correspond dans son ensemble à sa respiration

Cependant ce rythme-là , a été cassé par des pauses non justifiées et des malaises très visibles face au silence

De même pour le débit, celui-ci était irrégulier, coupé de temps en temps par ces pauses qui semblent gênantes pour l'auditoire

A propos de l'intonation, elle est si monotone qu'elle n'a révélé ni les sentiments ni l'implication du locuteur

b)Volet langue

Pour évaluer la langue, nousnous intéressons en premier lieu àla morphosyntaxe que nous scindons comme à l'accoutumé en morphologie et en syntaxe. En deuxième lieu, nous évoquons le lexique.

En ce qui concerne la morphologie, l'étudiant a fait preuve d'une maitrise globale du genre et du nombre, il a même respecté les accords des mots à l'exception de certaines erreurs qui ont fait défaut dans les extraits suivant :

[Etudiant :notre thème d'aujourd'hui porte sur la délinquance juvénile, l'expression pourrait être nouvelle pour nous mais il s'agit d'un problème qui envahit tous les sociétés modernes sans zexception, notamment la société algérienne, il s'agit d'un problème du monde moderne… **]**

[Etudiant:La définition du délinquance, éty/étymologie du latin délinquancias : faute, délit, crise, déchet, apparenté à délinquer, délinquer veut dire, manquer à son devoir par un péché, un faute…..**]**

[Etudiant :oui madame, on na parlé, tous les solutions]

[Etudiant :Merci, pour les solutions, les solutions on a fini notre exposé avec les solutions,tous les solution proposés **]**

Quant à la conjugaison et les terminaisons verbales, nous notons la même remarque. L'étudiant maitrise dans l'ensemble la conjugaison et les temps verbaux

[Étudiant : la délinquance est l'ensemble de délits, infractions et crimes commis en un lieu et ou durant une période donnée donnée par les jeunes. Quand ton se place d'un point de vue statistique, social ou pénal, la délinquance désigne aussi une conduite individuelle caractérisée par les zintractions……]

[Etudiant : les zinfractions ou crimes répétés, euh maintenant la définition du mot juvénile,juvénile relatif à la jeunesse qui ont l'ardeur, l'ardeur, la vivacité juvénile, qui ont l'ardeur et la vivacité juvénile, maintenant la définition globale de la délinquance juvénile. La délinquance juvénile est l'ensemble, la délinquance juvénile est l'ensemble des comportements ou infractions avec la loi ou des règlements par des jeunes n'ayant pas atteint l'âge de majorité, il s'agit à la fois de de de phénomène social et individuel.]

[Etudiante : La délinquance a longtemps été interprétée comme un phénomène héréditaire lié à des déficiences intellectuelles ou des troubles mentaux mais ce trait est loin d'être déterminant, en effet, la délinquance juvénile résulte d'un grand nombre de facteurs dont l'impact est plus/zou/moins important selon les individus….]

[Etudiant : …. Les facteurs familiaux et les facteurs sociaux, en particulier la vie scolaire et économique, à la différence de l'homme adulte qui supporte volontairement, euh facilement certains contraintes pour s'adapter à la société, le jeune délinquant rejette les valeurs de cette société et ressent comme injuste et impersonnelle et considère les règles sociales comme autant d'obstacles/d'obstacles à la satifaction de, de ses , ses désirs et cette attitude de refus n'est au fond qu'une exagération d'une tendance naturelle à tous les adolescents…..]

[Etudiant : la compagnie des former ce substitut à la famille qui fait défaut ou qui ne comprend pas les problèmes qui se posent aux jeunes. La bonde d'aller en quelqques sorte d'échapper à la réalité sociale. L'adolescent cherche à se créer la position à

laquelle il aspire et qu'il ne trouve pas dans la vie scolaire. Ces facteurs, ces facteurs sont renforcés en milieu, en milieu urbain où les inégalités sociales sont perçues d'une manière dure et vite aigue et où une multi sollici/ sollicitation peut accentuer les tendances naturelles de l'adolescent à la révolte, cela explique la fréquence des vols d'objets associés à l'a/do/les/cence : automobiles, vêtements de marque, téléphones portables et met en lumière le rôle joué par les facteurs…. (silence)]

Mais cela n'empêche pas la présence de quelques coquilles qui ont fait surface dans les extraits suivants :

[Etudiant :….Ces facteurs, peut être regroupés en trois grandes catégories : 1-Les facteurs liés à la vie psychologique de l'adolescent, elle mène de l'adolescent et à la fragilité qui caractérise ce stade de développement humain….]

[Etudiant :….**La drogue et l'alcool :**la consommation**,** la consommation de tabac et de droguerie avec la délinquance juvénile, de même que la consommation de l'alcool, c'est pour le délinquant une façon, sans doute, mauvaise, de s'affirmer, de se donner du plaisir chaud, souvent les délinquants sont précédés leurs méfaits de la consommation d'une bonne dose d'alcool, d'une bonne dose d'alcool ou de drogue….]

A propos de la syntaxe, le discours oral de l'étudiant affiche grosso modo une maitrise. Cela concerne la grammaticalité des énoncés, la structuration de la phrase simple et complexe, la subordinnation, etc

[Etudiant : …..**Le viol :** une mauvaise éducation sexuelle peut pousser le délinquant à violer des jeunes filles. (silence) La pro, prostitution ju/vé/nile féminine comme masculine est tune forme de délinquance, ce sont ce sont les les conséquences de la délinquance juvénile ; et maintenant on écoute un un, un interview d'un jeune délinquant…..]

[Etudiant : où les parents dont sont désunis et où l'enfant souffre des tensions et des déséquilibres qui en découlent euh l'échec, l'échec scolaire et plus généralement les difficultés d'insertion scolaires et professionnelles jouent également un rôle considérable dans la délinquance juvénile, l'adolescent qui se sent en marge va rechercher la compagne]

[Etudiant :En deux mille huit, deux mille, deux mille huit…euh en deux milles huit, on a deux mille deux cents quatre-vingt et onze cas de délinquance et en deux mille neuf, ona deux milles six cents quatre-vingts seize, on voit une amélioration]

[Etudiant : les zinfractions ou crimes répétés, euh maintenant la définition du mot juvénile,juvénile relatif à la jeunesse qui ont l'ardeur, l'ardeur, la vivacité juvénile, qui ont l'ardeur et la vivacité juvénile, maintenant la définition globale de la délinquance juvénile. La délinquance juvénile est l'ensemble, la délinquance juvénile est l'ensemble des comportements ou infractions avec la loi ou des règlements par des jeunes n'ayant pas atteint l'âge de majorité, il s'agit à la fois de de de phénomène social et individuel]

Cela pour une grande partie d'énoncés qui démontre une maitrise, mais de petites lacunes surgissent dans les extraits suivant :

[Etudiant : …..Les facteurs liés à la vie psychologique de l'adolescent, elle mène de l'adolescent et à la fragilité qui caractérise ce stade de développement humain…]

[Etudiant : les zinfractions ou crimes répétés, euh maintenant la définition du mot juvénile,juvénile relatif à la jeunesse qui ont l'ardeur, l'ardeur, la vivacité juvénile, qui ont l'ardeur et la vivacité juvénile

Pour le lexique, l'étudiant a fait un choix d'un vocabulaire approprié dans l'ensemble de son discours. Il a utilisé un vocabulaire efficace, compréhensible par son auditoire, adapté au sujet du discours et à la situation de communication. Toutefois, il existe quelques failles qui sont apparues dans son discours

[Etudiant :l'âge de majorité pénale passe à 18 ans en 1910, influation des lois sur les tribunaux pour les zenfants et adolescents. Les mineurs de moins de 13 ans sont pénalement irresponsables. Les mineurs de 13 zans à 18 tans sont jugés par le tribunel, le tribunal pardon des zenfants et adolescents. Je passe à, à, les types de délinquants comme des statistiques]

[Etudiant :En deux mille huit, deux mille, deux mille huit…euh en deux milles huit, on a deux mille deux cents quatre-vingt et onze cas de délinquance et en deux mille neuf , on a deux milles six cents quatre-vingts seize, on voit une amélioration]

[Etudiant : ….Ce phénomène peut en outre en noutre être accentué par des carences éducatives dues à l'affaiblissement de l'autorité familiale ou effective dans des situations où les parents sont déssunis ….]

[Etudiant : …Quand ton se place d'un point de vue statistique, social ou pénal, la délinquance désigne aussi une conduite individuelle caractérisée par les zintractions /]

[Etudiant :Etudiant : un peu d'histoire, un peu d'histoire, Il est peu difficile de de débat public depuis la fin des années 1990, en raison de la croissance dans un contexte marqué par l'augmentation des sentiments d'insécurité, en 1810, le code pénal fixé à 16 ans de la majorité pénale en matière criminelle il lest il lest est correctionnéen 1906/]

Quant à l'étendu du vocabulaire, il s'est avéré qu'il ne s'agissait pas d'un vocabulaire riche et varié, l'étudiant n'utilisait pas de mots sémantiquement riches, ou trop expressifs. En outre, il n'a pas été capable de se corriger en proposant un terme plus juste.

2) La compétence discursive

Au sujet de la compétence discursive, il sera question d'évaluer d'abord l'organisation du discours, ensuite le fil conducteur et la délimitation du sujet et enfin la pertinence et crédibilité.

En effet, pour ce qui de l'organisation du discours, nous notons que l'étudiant n'a pas présenté un contenu structuré. Son discours était désorganisé car il manquait d'articulation entre les idées et même d'enchainements. Ce qui a été étudié dans l'atelier portant sur la structuration de l'exposé n'a pas été exploité dans l'exposé final, ce qui fait dire que les étudiants ayant cet exposé n'ont pas fourni d'effort pour restructurer leur exposé et l'habiller à nouveau.

Et même si l'exposé était agencé selon un plan annoncé brièvement en introduction, il n'a pas présenté une cohérence dans l'articulation des idées. Toutes ses idées étaient superposées de manière à ce qu'elles paraissent toutes sur le même plan. Aucune mise en évidence des points importants n'a été réalisée

Le contenu présenté était conçu selon un plan constitué d'une introduction et d'un développement. La conclusion n'a pas eu de place dans son discours, pourtant au cours du troisième atelier [atelier 3: structurer un exposé] nous avons trop insisté sur les différentes parties constituant un exposé. Cela nous intrigue tant car nous pensons qu'il s'agit d'une des évidences de savoir qu'un exposé se compose d'une introduction, d'un développement et d'une conclusion.

Relativement au fil conducteur et à la délimitation du sujet, nous notons que l'étudiant a fait preuve d'un sujet bien délimité qui n'a présenté aucune digression ou information hors de propos, ce qui constitue un des points fort de cet exposé. En outre, il a fait un bon choix d'idées relatif au thème.

Quant à la pertinence et la crédibilité, l'étudiant manifeste une bonne connaissance du sujet traité car il a su choisir un support pertinent qu'est l'interview avec le jeune délinquant. Cependant, cela ne concerne pas toutes les informations présentées car il a fait appel aussi à des statistiques lointaines qui dataient de 2008 et 2009. Nous notons aussi son incompétence à fournir à son public des explications claires et précises notamment en ce qui concerne le tableau qui présentait les statistiques. A cet égard, nous convoquons le passage suivant : {[**Etudiant :** et pour les drogues et les hallucinations,en 2008, on a 288, 288 arrêts et en 2009, on a 320 arrêts euh oui c'est ça. la quantité de drogues réservée en 2008, 40566 cas et en 2009, on a 32138 cas

Enseignante : oui

Etudiant : pour les allucinations, 1803 Kg en 2008, et 9830 cas en 2009 et/

Enseignante : tu ne lis pas le tableau, tu le commentes, d'accord Mohamed. d'accord

Etudiant : oui madame, et la quantité des zhallucinations, euh, 1803 kg et en 2009, on a kg et l'immigration, en 2008, on a 57 situations et en 2009, on a 87 situations, les causes : la délinquance a longtemps été interprétée comme un phénomène ….]}

2) La compétence communicative

Pour évaluer la compétence communicative, nous tenons en compte le registre, et l'interaction. Le non verbal ne fera pas partie de notre évaluation.

Relativement au registre, nous notons que l'étudiant a eu recours à un discours engendrant une bonne appréciation de l'objectif à atteindre (informer), et a un niveau de langue approprié au contexte et socialement admis. En effet, certes il n'a pas employé des tours stylistiques très varié ou un niveau de langue très recherché, mais il a pu transmettre son message dans une langue compréhensible.

Quant à l'interaction, et plus précisément le contact avec l'auditoire, l'étudiant a mis en scène une bonne volonté d'assurer une communication réussie et une interrelation positive avec son auditoire. Cela a été réalisé par le biais d'une stratégie intelligente afin de capter l'attention de son public et beaucoup plus de l'impliquer dans son thème. Un élément important qui porte sur les solutions proposées pour remédier à la délinquance juvénile a été traité sous forme de question. Ainsi il a ouvert le bal à une discussion et un dialogue dans le groupe et a assuré une communication réussie.

En outre, il a pris en compte son auditoire, et a voulu connaitre leurs avis par rapport aux solutions qu'on pourrait entreprendre en cas de délinquance juvénile. Une telle stratégie a fait de lui un locuteur ouvert à son public, à la rétroaction, et aux commentaires. Ainsi, il s'est montré concerné, et attentionné par rapport à ce qu'il a appris dans l'atelier formatifs n°5 [l'exposé oral : une parole]

Evaluation de l'exposéfinal portant sur le thème : La polygamie

1) La compétence linguistique :

a) Volet voix

La voix de l'étudiante semble bien placée, c'est une voix bien portant, audible révélant une bonne intensité et un bon timbre. Quant à l'articulation, elle articule mal certains sons, cela ne concerne pas tous les sons, mais il s'agit d'un manque de clarté des sons qui exigent une bonne mobilité des lèvres tels que le son « ou », le son « i »

[Etudiante :Notre thème d'aujourd'hui c'est la polygamie, le terme désigne une personne qui a sa charge plus d'une épouse. Dans notre société et notre religion, bien qu'elle est permise mais elle reste comme encore comme un phénomène tabo…]

[Etudiante :…..La polygamie est un terme générique qui recouvre plusieurs réalités. En effet, ce terme inclut à la fois la polyandréequi est le fait pour une femme d'être mariée à plusieurs hommes, ainsi que la polygynie, qui est le fait d'un homme marié à plusieurs femmes. Selon la loi française, la polygamée est interdite….]

[Etudiante : Dans quelques pays, par exemple, en France, elle est interdite mais en nAlgérée, chez nous, elle, elle lest autorisée, les zhommes algériens se remaréentplusieurs fois]

Pour ce qui est de la prononciation, elle fait preuve d'un usage adroit des organes phonateurs produisant ainsi une prononciation correcte et des liaisons normatives dans son ensemble. De surcroit, nous notons que sa prononciation est socialement acceptable.

Au sujet des faits prosodiques, nous notons rien de particulier, pour l'accentuation, elle est presque absente dans le discours oral de l'étudiante. Son rythme s'avère dans les normes, il est en étroite relation avec la respiration de la locutrice qui a su marquer des pauses aux moments adéquats en vue de reprendre son souffle. Le débit de l'étudiante a été ajusté aux moyens de l'auditoire ainsi qu'au thème de l'exposé au début de sa présentation orale, son débit était trop rapide puis elle l'a ralenti sans être avisée. En ce qui concerne l'intonation, qui représente l'expressivité de la diction et facilite le contact avec l'auditoire, l'étudiante a su en faire un avantage en révélant ses sentiments et son implication de locutrice. Ainsi, à travers une telle voix vivante, aux intonations expressives et naturelles, elle a pu capter l'attention de son auditoire.

{[Etudiante :oui qui contribuefinancièrement, voilà, euh, on trouve aussi, on trouve aussi d'autres raisons, comme si la femme ne respecte pas son mari, si elle ne respecte pas la famille deu du mari, et elle a des enfants alors, le mari, il préfère de se marier mieux de le divorce et la séparer à ses enfants il punit donc la femme et se marie et

aussi on trouve si la femme est grossier ou impropre, aussi le mari se marie avec une nautre plus belle

Enseignante : t'es en train de dire qu'il se marie si sa femme est est grossière ou impropre, ensuite tu dis qu'il se marie à une femme plus belle, hhhhhhhhh, donc il cherche la beauté et non pas la propreté et le raffinement

Etudiants : hhhhhhhhhhhhhhhhhhh

Etudiante : oui madame, vous avez raison surtout l'algérien hhhhhh il cherche toujours la femme belle hhhhh il dit elle est impropre, menteuse, méchante,etc. Et etet il se marie.

Etudiante : les zalgériens ne cherchent que la beuté et l'argent et ils cherchent de prétestes hhhhhhh

Enseignante : oui, hhhhhh]}

b) Volet langue

Pour évaluer la langue, nous scindons notre analyse en deux temps, au préalable la morphosyntaxe puis le lexique

Quant à la morphosyntaxe, le discours oral de l'étudiante révèle une non-maitrise des codes morphologiques et syntaxiques. Nous évoquons d'abord la non maitrise du genre et du nombre dans certains extraits :

[Etudiante : la polygamie c'est l'homme qui a plusieurs épouses à la fois et la polyandrie c'est la femme qui se remarie plusieurs fois. Nous zévoque, nous évoquons lesles causes les causes de la polygamie. On trouve plusieurs, plusieurs causes en ordrereligieuse, sociale etc.D'abord, dans notre religion, l'Islam, elle a autorisé à l'homme de marier plusieurs femmes à condition de respecter l'équité entre les femmes. Et pour euh, pour ce qui est raison sociale, la polygamie, elles sont plus déterminantes en Afrique traditionnelle, on trouve cet phénomène,l'homme, il il se marie il se marie plusieurs femmes euh, qui ont des bras fortes, des fortes bras, qui sont de fortes bras, ce sont des femmes productrices qui les zaident aux travaux champêtres et ici en nAlgérie]

[Etudiante : ….il punit donc la femme et se marie et aussi on trouve si la femme estgrossier ou impropre, aussi le mari se marie avec une nautre plus belle…..]

Pour la maitrise des conjugaisons et des terminaisons verbales, l'étudiante a fait preuve au début de sa présentation orale d'une maitrise qui s'est transformée d'un seul coup en déficiences clairement remarquables, nous citons à ce titre le passage suivant :

[Etudiante : ….En nAlgérie, on na beaucoup de femmes célibataires qui sont agées, plus , il dépasse trente. La femme algérienne et la polygamie, généralement la femme algérienne, elle est contre la polygamie, en 2015, Naima Salihi , elle la fait une bombe, elle la failli fait une bombe en Algérie, elle la dit que, elle la dit elle la dit que la femme algérienne souhaite de, de se marier même en situation de polygame au lieu de rester à l'écart et elle la, elle la eu plusieurs critiques. Les femmes algériennes, ils, elles ne sont pas acceptées, xxxxxxxxxxxx, elle s'est critiquée par la société algérienne, par les femmes et beaucoup plus par les zhommeshhhhhca n'a pas plu aux zhommes]

[Etudiante **:** c'est la femme se marie plusieursfois, si le mari mort ou elle……..euh]

A propos de la syntaxe, nous avons noté autant de failles concernant la grammaticalité des énoncés

[Etudiante : elle souhaite d' se marier, de se remarier dans dans les meme temps de son mari, même si qu'on serait la deuxième femme qu'on reste célibataire, c'est-à-dire ….euh. Mais elle a plusieurs critiques, les femmes algériennes, elles étaient contre, contre ce qu'elle a dit….]

[Etudiante : elle est nécessaire, par exemple lorsque la femme, elle est âgée ou elle est malade, mieux que le divorce, il préfère de se remarier et on na des statistiques]

[Etudiante :oui qui contribuefinancièrement, voilà, euh, on trouve aussi, on trouve aussi d'autres raisons, comme si la femme ne respecte pas son mari, si elle ne respecte pas la famille deu du mari, et elle a des enfants alors, le mari, il préfère de se marier mieux de le divorce et la séparer à ses enfants il punit donc la femme et se marie et aussi on trouve si la femme est grossier ou impropre, aussi le mari se marie avec une nautre plus belle]

[Etudiante : En effet, ce terme inclut à la fois la polyandréequi est le fait pour une femme d'être mariée à plusieurs hommes, ainsi que la polygynie, qui est le fait d'un homme marié à plusieurs femmes]

Ces failles sont surtout visibles dans l'emploi de la phrase complexe, notamment les subordinations

[Etudiante : …..La polygamie c'est tun terme formé de mots grecs, polus qui signifie le mariage, c'est tun fait pour l'homme qui, peut avoir plusieurs épouses à la fois, d'être marié plusieurs femmes, d'être marié plusieurs femmes au même moment. Cette pratique est interdite aux quelques, aux quelques pays/]

[Etudiante : Les conséquences de la polygamie : d'abord on trouve le manque d'affection chez les zenfants, est un trait caractéristique de plusieurs familles dont les parents sont polygames]

Une des déficiences concerne la structure syntaxique (ordre des mots) qui ne répond pas aux règles de la langue

[Etudiante : ……la femme rarement accepte son mari se marie.]

Au sujet du lexique, le choix du vocabulaire de l'étudiante n'est pas trop pertinent, elle n'a pas fait appel aux trois types de sens d'un mot : sens virtuel, contextuel et situationnel.

Certes, elle a eu recours à un vocabulaire coutumier qui ne comporte rien d'inhabituel, adapté au thème de son exposé, à la situation de communication mais il ne révèle pas un vocabulaire recherché avec finesse, aucun effort n'a été relevé quant au choix du vocabulaire notamment si on le compare au vocabulaire employé dans la production initiale

[Etudiante : Nous passons aux types, aux types de la polygamie, on a deux types de la polygamie et elle est généralement…. Ce mot est pluriel, on l'utilise pour toutes les sortes de mariage, d'avoir plusieurs épouses, euh plusieurs épouses au même temps et on trouve deux types de polyandrie c'est pour les hommes, qui, euh, qui se marient plusieurs épouses et la polygamie, la polygamie, c'est, c'est, la polygamie c'est pour

un homme ayant plusieurs femmes ou la polyandrie c'est la femme mariée à plusieurs hommes]

Ce passage sert à démontrer nos propos, son champ lexical est limité, elle répète les mêmes termes et emploie involontairement des tics de langue « euh », « hein »

[Etudiante : la polygamie c'est l'homme qui a plusieurs épouses à la fois et la polyandrie c'est la femme qui se remarie plusieurs fois. Nous zévoque, nous évoquons lesles causes les causes de la polygamie. On trouve plusieurs, plusieurs causes en ordre religieuse, sociale etc….D'abord, dans notre religion, l'Islam, elle a autorisé à l'homme de marier plusieurs femmes à condition de respecter l'équité entre les femmes. Et pour euh, pour ce qui est raison sociale, la polygamie, elles sont plus déterminantes en Afrique traditionnelle, on trouve cet phénomène, l'homme, il il se marie il se marie plusieurs femmes euh, qui ont des bras fortes, des fortes bras, qui sont de fortes bras, ce sont des femmes productrices qui les zaident aux travaux champêtres et ici en nAlgérie. On trouve les zhommes, les zhommes se marient avec des femmes qui, euh ,travaillent et les zaident à subvenir à leurs besoins euh ils cherchent des femmes travailleuses, qui ont de l'argent, euh , qui dépensent l'argent à eux]

Son vocabulaire se limite à décrire des situations concrètes, elle est incapable d'exprimer une pensée complexe par un vocabulaire abstrait. Elle hésite parfois au choix des mots.

[Etudiante :c'est la femme se marie plusieursfois, si le mari mort ou elle……..euh]

2)La compétence discursive

En compétence discursive, nous tenons en compte l'organisation du discours, la délimitation du sujet et du fil directeur et enfin la pertinence et la crédibilité

Pour l'organisation du discours, l'étudiante a manqué de présenter un discours structuré, elle a présenté un contenu confus bien qu'il soit agencé selon un plan précis. Cela est dû au manque d'articulation entre les idées et à l'absence d'enchainement. Aucun effort de perfectionnement n'a été palpable au niveau de son discours oral,

pourtant les étudiants ont bénéficié d'un atelier formatif qui a porté sur la structuration d'un exposé oral [atelier 3]

En effet, ses idées sont superposées les unes sur les autres car elle n'a pas appliqué des règles de l'homogénéité et de la progression thématique.

Pour le contenu, il a été présenté à travers une introduction, et un développement et une conclusion mais il est à signaler que l'introduction n'a pas été rédigée de la manière souhaitée car l'étudiante n'a pas respecté l'ordre des éléments constituant une introduction, et n'a pas fait appel à une phrase accrocheuse, ou une expérience captivant l'attention de ses auditeurs. De plus elle n'a pas tiré profit de l'introduction d'expert vue dans l'atelier n° 3 pour formuler une bonne problématique et surtout élaborer une bonne introduction.

[Etudiante : Notre thème d'aujourd'hui c'est la polygamie, le terme désigne une personne qui a sa charge plus d'une épouse. Dans notre société et notre religion, bien qu'elle est permise mais elle reste comme encore comme un phénomène tabo, les hommes semblent encore hésiter avant d'entreprendre une décision quant tau, quant tau mariage avec une deuxième ou une unetroi / troisième femme pas comme les hommes de l'Arabie saoudé ou ceux des yéménites qui doutent pas d'un droit légitime. Dans cet exposé, il sera question d'abord de donner une définition claire à la polygamie, ensuite nous évoquons les types de polygamie, puis les causes de la polygamie, nous traitons aussi la femme femme algérienne et la polygamie et enfin la conclusion, d'abord la polygamie c'est quoi ?]

Cela dit que le groupe chargé de cet exposé n'a pas pu mettre en exergue leurs acquis des ateliers d'une manière générale et plus précisément [l'atelier n° 2 : expliquer un exposé oral], [l'atelier n°3 : structurer un exposé oral]

Quant à la délimitation du sujet et du fil directeur, nous affirmons que l'étudiante l'a réussi, elle a présenté un sujet bien délimité, elle a banni toutes digressions et informations hors de propos. Cependant, nous notons que le discours oral de l'étudiante manque de synthèse et de mise au point.

En ce qui concerne la pertinence et la crédibilité, l'étudiante n'a pas fait preuve d'une connaissance large du thème traité. le groupe d'étudiants n'a pas mis en exergue ce qu'il a appris dans le premier atelier formatif [atelier 1 : utiliser les sources d'information]. Le contenu proposé n'est pas pertinent, de plus, il n'est pas riche, beaucoup d'éléments prépondérants sont quasi absents dans l'exposé tels que : la légitimité de la polygamie en Islam, les bienfaits de la polygamie, la polygamie et les droits de la femme en Islam,etc.

De même l'étudiante n'a pas su fournir des explications claires et concises ni faire appel à des exemples pertinents, peu de procédés explicatifs étudiés dans [l'atelier n°4 : expliquer un exposé] ont été exploités

De surcroit, l'étudiante a exclu l'utilité et l'apport positif des supports visuels ou audio-visuels, elle, n'a intervenu aucun support pour ses idées ou ses thèses. Pourtant cela a été discuté amplement dans l'atelier n°4

3) La compétence communicative

Pour ce qui est de la compétence communicative, nous évaluerons à priori le registre puis l'interaction et nous exclurons le non verbal car il ne fait pas partie de nos objectifs de recherche

A propos du registre, nous notons que l'étudiante n'a pas fait une poussée considérable quant aux choix langagiers et au registre. Elle n'a pas fait appel à de nouvelles expressions recherchées ou des tours stylistiques variés

Quant à l'interaction, nous notons les mêmes remarques qu'on a attribuées au registre. L'étudiante n'a mis en place aucune stratégie pour assurer l'efficacité de la communication ou soutenir le contact, pourtant cela a été étudié dans [l'atelier n° 5 : L'exposé oral : une parole]

En effet, certes l'étudiante n'a pas établi un contact avec son auditoire, mais elle a fait preuve d'ouverture à la rétroaction, aux commentaires et au dialogue

{[Etudiante1 :qui contribuent financièrement à la charge familiale

Etudiante :oui qui contribuefinancièrement, voilà, euh, on trouve aussi, on trouve aussi d'autres raisons, comme si la femme ne respecte pas son mari, si elle ne respecte pas la famille deu du mari, et elle a des enfants alors, le mari, il préfère de se marier mieux de le divorce et la séparer à ses enfants il punit donc la femme et se marie et aussi on trouve si la femme est grossier ou impropre, aussi le mari se marie avec une nautre plus belle

Enseignante **:** t'es en train de dire qu'il se marie si sa femme est est grossière ou impropre, ensuite tu dis qu'il se marie à une femme plus belle, hhhhhhhhh, donc il cherche la beauté et non pas la propreté et le raffinement

Etudiants : hhhhhhhhhhhhhhhhhhhh

Etudiante : oui madame, vous avez raison surtout l'algérien hhhhhh il cherche toujours la femme belle hhhhh il dit elle est impropre, menteuse, méchante,etc. Et etet il se marie.

Etudiante 2 :les zalgériens ne cherchent que la beuté et l'argent et ils cherchent de prétestes]}

Cependant, elle a été incapable de déceler et de décoder les messages en provenance de l'auditoire, de repérer des auditeurs réticents ou de vérifier la compréhension

Et au sujet de la motivation personnelle, la locutrice a manifesté un intérêt particulier, elle s'est sentie concernée et s'est même impliqué à travers une voix vivante aux intonations expressives.

Evaluation de l'exposé :

N° de l'exposé :	**Points forts (qualités)**	**Points faibles (Défauts)**
Exposé n°1 : Le tabagisme	**1- La compétence linguistique** **a- Volet voix :**	
	-Voix haute : bonne hauteur, bonne intensité et bon timbre.	-Articulation peu distincte notamment par rapport au

	-Prononciation intelligible dans l'ensemble est acceptée socialement. - Bon rythme et bon débit	son « U » -Absence d'intonation (monotonie) -Absence d'accent d'insistance qui renforce certaines idées.
	b) Volet langue :	
	-Vocabulaire plus ou moins efficace adapté au sujet de l'exposé -Vocabulaire accessible et compréhensible par l'auditoire.	-Langue ordinaire, sans aucun effort pour l'affiner. -Carences morphosyntaxiques. -Défaillances syntaxiques : agrammaticalité des énoncés. -Champs lexical limité -Vocabulaire pauvre et non varié. -Hésitations multiples quant au choix des mots.
	2- La compétence discursive :	
	-Sujet bien délimité : absence d'information	-Contenu non structuré notamment en introduction -Discours désorganisé qui manque d'enchainement et d'articulation entre les idées. -Passage brutale d'un sujet à un autre, sans transition, ni liaison. -Absence de conclusion
	b) Délimitation du sujet :	
		-Fil directeur non clair. -Choix des idées reliés au sujet non pertinent -Absence de mise en relief dans le discours.

	c) Pertinence et crédibilité	
		-Absence d'explications claires et d'informations de qualité. -Absence d'exemples pertinents. -Connaissance limitée du contenu traité. -Supports déjà diffusé en production initiale. -Support iconique déjà exploité dans le quatrième atelier formatif. - Absence d'effort fournis quant au choix des supports**.**
	3) La compétence communicative	
	a) Le registre	
	-Choix langagier effectué en fonction du thème d'exposé. -Niveau de langue adapté à la situation de communication.	-La langue ne reflétait pas le niveau requis après avoir assisté à 6 ateliers formatifs portant sur l'exposé oral.
	b) L'interaction	
		-Absence de mise en place de stratégies pour assurer l'efficacité de la communication -Absence de volonté d'établir et de maintenir le contact avec son auditoire. -Discours engendrant le désintérêt et l'indifférence. -Incapacité de déceler et de décoder les messages en

		provenance de l'auditoire. -Lecture du texte écrit et attachement constant aux feuilles.
Exposé n°2 : **Le tabagisme**	**1) La compétence linguistique** **a)Volet voix**	
	-Bonne articulation. -Bonne prononciation.	-Volume de voix inapproprié (voix timide) -Mauvaise hauteur, mauvaise intensité et mauvais timbre. -Absence d'accentuation. -Rythme irrégulier dû à une extrême timidité. -Début lent -Absence d'intonation.
	b) Volet langue	
	-Maitrise de la conjugaison de certains verbes	-Non maîtrise du genre et du nombre des mots. -Non-maîtrise de la conjugaison et des terminaisons verbales dans quelques passages. -Des défaillances à propos de la grammaticalité des énoncés. -Non maîtrise de la structure des phrases complexes. -Incapacité d'utilisation des mots outils dans leurs fonctions.
	b) Le lexique	
	-Vocabulaire utile par rapport au sujet du discours, à la situation de communication et à l'auditoire.	-Absence de progrès quant au vocabulaire utilisé : répétition du même terme, hésitation quant au choix du mot juste.

	2) La compétence discursive	
	a)L'organisation du discours	
		-Contenu non structuré. -Absence d'articulateurs logiques. -Absence de cohérence dans l'articulation des idées.
	b) Délimitation du sujet	
	-Sujet bien cerné -Des idées en lieu avec son thème d'exposé. -Clarté du fil conducteur. -Absence de mise en relief des idées élémentaires.	-Absence de mise en relief des idées élémentaires.
	c) La pertinence et la crédibilité	
		-Connaissance du contenu traité n'est pas assez large -Absence d'explication claires et d'exemples pertinents -Réemploi des supports vus et exploités dans les ateliers et dans la production initiale.
	3) La compétence communicative	
	a)Le registre	
	-Choix langagier effectué en fonction du sujet du discours et de l'intention du locuteur	-Absence de niveau de langue recherché avec des tours stylistiques variés.
	b) L'interaction	
		-Absence de stratégies pour assurer l'efficacité de la communication

		-Absence de prise de conscience de l'auditoire -Fermeture à l'auditoire (rétroaction, fermeture, dialogue) -Incapacité à déceler et à décoder les messages en provenance de l'auditoire
Exposé n° : **Le divorce**	**1) La compétence linguistique** **a)Volet voix**	
	-Voix agréable comportant les qualités suivantes : bonne hauteur, bonne intensité, et bon timbre. -Bonne articulation, ferme et distincte. -Prononciation correcte. -Rythme régulier suivant sa respiration. -Bon débit et bonne intonation.	-Abus d'emploi de l'accent d'insistance.
	b) Volet langue	
	-Langue « saine » dans l'ensemble. -Maîtrise globale du genre et du nombre. -Maîtrise globales des conjugaisons et des terminaisons verbales. -Bon emploi du subjonctif. -Emploi d'énoncé grammaticalement corrects et des structures syntaxiques répondant aux règles de la langue -Vocabulaire approprié au sujet et à la situation de communication. -Connaissance des trois types de	-Quelques ratés par rapport au genre et au nombre. -Quelques défaillances de conjugaisons. -Présences de quelques coquilles relatives à la syntaxe. -Peu de déficiences lexicales.

	sens d'un mot. -Emploi des synonymes.	
	2) La compétence discursive	
	a)Organisation du discours	
	-Contenu structuré selon un plan bien tracé : introduction, développement, conclusion. -Discours cohérent. -Bonne articulation des idées.	
	b) Fil directeur	
	-Bonne délimitation du sujet. Bon choix d'idées relié au thème. -Une bonne documentation. -Bonne explication. -Une expérience personnelle a été évoquée.	
	3) La compétence communicative	
	-Registre choisi en fonction du sujet du discours et de l'intention communicative. -Prise en compte de l'auditoire. -Ecoute et ouverture à la rétroaction ; aux commentaires et au dialogue. -Réactions aux interventions des pairs.	-Absence de volonté d'assurer une bonne communication. -Incapacité de repérer des auditeurs réticents.
Exposé n°4 : La délinquance juvénile	**1) La compétence linguistique** **a)Volet voix**	
	-Voix bien placée, portant audible révélant une bonne intensité et bon timbre. -Prononciation correcte et des liaisons normatives dans l'ensemble. -Bon rythme en relation avec la respiration. -Le débit ajusté aux moyens de	-Voix bien placée, portant audible révélant une bonne intensité et bon timbre. -Prononciation correcte et des liaisons normatives dans l'ensemble. -Bon rythme en relation avec

	l'auditoire ainsi qu'au thème de l'exposé. -Voix vivante aux intonations expressives et naturelles.	la respiration. -Le débit ajusté aux moyens de l'auditoire ainsi qu'au thème de l'exposé. -Voix vivante aux intonations expressives et naturelles.
	b) Volet langue	
	La morphologie	
	-Maîtrise approximative des conjugaisons et des terminaisons verbales.	-Non-maîtrise des codes morphologiques et syntaxiques
	La syntaxe	
		-Non-maîtrise des codes syntaxiques. -Failles concernant la grammaticalité des énoncés. -Déficiences quant à l'emploi de la phrase complexe. -Déficiences concernant la structure syntaxique (ordre des mots).
	Le lexique	
		-Vocabulaire coutumier et absence de vocabulaire recherché avec finesse -Champ lexical limité. -Abus d'emploie des tics de langue « euh », « hein ».
	2) La compétence discursive	
	a)L'organisation du discours	
	-Contenu agencé selon un plan.	-Absence non structuré et confus. -Manque d'articulation entre les idées et absence d'enchaînements.

		-Introduction non rédigée de la manière souhaitée : ordre des éléments constituant une introduction non respecté.
	b) La délimitation du sujet et du fil conducteur	
	-Un sujet bien délimité aucune digressions et informations hors de propos.	-Absence de synthèse et de mise au point.
	c)La pertinence et la crédibilité	
		-Absence de connaissances larges du thème traité. -Absence de pertinence et de richesse concernant le contenu. -Absence d'explications claires et concises. -Manque d'exploitation de procédés explicatifs étudiés. -Absence de supports visuels pour les idées et les thèses soutenues.
	3) La compétence communicative	
	-Ouverture de la rétroaction, aux commentaires et au dialogue.	-Aucune poussée considérable quant aux choix langagiers et au registre. -Absence de stratégies pour assurer l'efficacité de la communication.
Exposé n°5 : La polygamie	**1) La compétence linguistique** **a) Volet voix**	
	-Bonne articulation -Prononciation intelligible et socialement acceptable. -Rythme modéré correspondant à sa respiration.	-Voix mal placée dans l'ensemble : basse, presque morte. -Absence d'accent d'insistance -Débit irrégulier. -Intonation monotones

	b) Volet langue	
	-Maîtrise globale du genre et du nombre -respects des accords des mots en genre et en nombre. -Maîtrise générale de la conjugaison et des terminaisons verbales -Choix d'un vocabulaire approprié dans l'ensemble du discours adapté au sujet du discours et à la situation de communication.	-Quelques exceptions qui ont fait défauts (genre et nombre) -Quelques failles font surface (conjugaisons et terminaisons verbales) -Quelques coquilles lexicales sont apparues dans le discours. -Absence de vocabulaire riche et varié.
	2) La compétence discursive	
	a)Organisation du discours	
	-Enoncé bref de plan constitué d'une introduction et d'un développement.	-Absence de contenu structuré -Absence d'articulation entre les idées. -Idées superposées et présentées toutes sur le même plan. -Absence de conclusion.
	b) Fil conducteur et délimitation du sujet	
	-Sujet bien délimité : absence de dégression ou information hors de propos. - Un bon choix relatif au thème	
	c)La pertinence et la crédibilité	
	-Une bonne connaissance du sujet traité. -Bon choix du support sonore : l'interview	-Support archaïque : tableau présentant des statistiques lointaines. -Incapacité à fournir des explications claires et précises.

	3) La compétence communicative

	a)Le registre	
	-Discours engendrant une bonne appréciation de l'objectif à atteindre. -Niveau de langue approprié au contexte et socialement admis.	
	b) L'interaction	
	-Bonne volonté d'assurer une communication réussie et une interaction positive avec l'auditoire avec l'auditoire. -Ouverture de dialogue grâce à une question portant sur les solutions à la délinquance juvénile. Ouverture au public, à la rétroaction et aux commentaires.	

TABLEAU N° 25 : Tableau récapitulatif des exposés oraux finaux

Grille opérationnelle

Programme : Comprendre et réaliser un exposé oralLe tabagisme

Nom : _____Date_____

Barème A=très bien ; B=bien ; C=seuil ; D=faible ; E=insuffisant

Les notes sont attribuées pour chacun des volets de la grille ; il n'y a pas de note globale pour les quatre volets

1. VOIX		**Note : C**
1.1 Diction		**1.2 Faits prosodiques**
Articulation		**Accentuation**
Qualités	**Défauts**	**QualitésDéfauts**
Distincte Souple Ferme	Escamotage Voix voilée Bouche fermé	Accent tonique bien placé _ Accent tonique bien placé Accent d'insistance bien placé Phases martelées

Musicale Lèvres peu mobiles Bouche trop mobile Anonnement Balbutiement	par l'accent tonique Excès d'insistance
Timbre et portée de la voix	**Rythme**
Qualité Défauts	**Qualité Défauts**
Bonne hauteur Haut perchée Bonne intensité Ne porte pas Bon timbre Forcée, criarde Eraillée	Pauses bien placées Absence de pauses Bon débit Excès de pauses Débit varié Malaise face au silence Euh, tsé, etc
Prononciation	**Intonations**
Qualités Défauts	**Qualité Défauts**
Intelligible Nasillement Socialement Grasseyement Liaisons correctes Roulement excessif« r » Confusion pate/patte Trop de liaisons Liaisons mal placées Diphtongaison excessive Prononciation archaïsante	Expressive Monotone Marque de rythme Fins de phrases Distingue les déclarations qui « meurent » Des interrogations Manque de vigueur Expressive et naturelle Discours chanté Ton de la récitation
Remarque _____ _____	**Remarque** _____ _____ _____

———————————————	

2. LANGUE	Note :D

Morphologie	Syntaxe
Qualité Défauts	**QualitésDéfauts**
GenreGenre -Respect du genre -non-respect du genre -Respect des accords -non respect des accords en genre en genre **Nombre Nombre** -Respect du nombre - Non-Respect - Respect des accords du nombre en nombre -Non-respect des accords en nombre -	Gramaticalité des Structure des phrases anoncés pauvres Correction des structure Non maitrise de la Syntaxiques phrase complexe Maitrise de la structure Abus de subordination Des phrases simples multiple et complexes Liens incorects Variation des structures entre les annoncés Syntaxiques Abus de tournures Maitrise de la subordination passe-partout Bonne utilisation des mots Aucune conscience Outils manifeste de ses Respect de la concordance erreurs Des temps Maitrise du style indirect Maitrise de la Pronominalisation Capacité de s'autocorriger

2.2 Lexique	
Qualites	**Défauts**

Termes justes et précis	Vocabulaire pauvre
Connaissance des différents sens des mots	Néologisme
Vocabulaire :	Anglicismes
-adapté à la situation de communication	Canadianismes non acceptés par l'office la langue francaise
-riche et varié	Termes grossiers
-abstrait au besoin	Joual
-capacité de s'autocorriger	Mots « tics » qui reviennent constamment
	Répétition inutile des mêmes termes
	Abus de termes sans substances
	(ça, faire, etc)
	Utilisation de
	Clichés
	Vocabulaire trop strictement concret
	Hésitation quant
	Au choix des mots

Remarques

_____

_____

_____

3. COMPETENCE DISCURSIVE		Note : C	
Organisation du discours		**Délimitation du sujet/fil directeur**	
Qualité	**Défaut**		
Contenu structuré Plan perceptible Cohérence dans l'articulation des idées Progression thématique	Désorganisation du discours Manque d'articulation entre les idées « coq-à-l'âne »	Idées bien délimitées Fil directeur clair Aspects important de la présentation mis en évidence au point	Sujet très vaste ou ma délimité Digressions Absence de synthèse ou de mise
Contenu ponctué d'éléments de détente Discours organisé en fonction de l'intention (ici, informer) des idées	Mauvais dosage de intensité des informations à transmettre Superposition d'idée Confusion Répétition inutile	Absence de fil Directeur	Absence de relief Dans le discours (toutes les idées Sont sur le même Plan)
Pertinence et crédibilité			
Qualité	**Défaut**		
Bonne connaissance du contenu traité Explications clairs Exemples patinent	Manque de support pour les idées ou ou les thèses Choix inadéquat		

Informations soutenues d'exemples par un cadre théorique ou par l'expérience Qualité des informations des idées, des arguments
Remarques _____ _____ _____

4. COMPETENCE COMMUNICATIVE		**Note : D**
4.1 Registre		**4.2 Interaction**
Qualité	**Défauts**	**Qualité** **Défaut**
Choix langagiers effectué en fonction -du discours -de l'intention de l'interlocuteur Niveau de langue adapté au contexte ou à la situation decommunication Tours stylistiques variés Utilisation de langage propre à l'exposé	Discours qui trahit une mauvaise compréhension de l'objectif visé Niveau de langue inapproprié au contexte -trop littéraire ou formel -vague, général.	**Contact avec l'auditoire** Volonté d'assurer une communication réussie Soutien constant du contact Volonté de maintenir une interrelation positive avec l'auditoire Sensibilité aux biais de la communication (environnement, présence de la caméra, etc.
		Prise en compte de l'auditoire Habileté à déceler et à décoder les messages en

	provenance de l'auditoire Ouverture à l'auditoire Répétitions intentionnelles
	Motivation personnelle
	Fait preuve de motivation et d'intérêt Suscite la motivation et l'intérêt de l'auditoire Maintient l'intérêt.

TABLEAU N° 26 : Tableau portant sur la grille évaluative de l'expose oral « le tabagisme »

Grille opérationnelle

Grille d'évaluation de l'oral Exposé oral n°2 : L'alcoolisme

Nom : _____Date_____

Programme : Comprendre et réaliser un exposé oral

Barème A=très bien ;B=bien ;C=seuil ;D=faible ;E=insuffisant

Les notes sont attribuées pour chacun des volets de la grille ;il n'y a pas de note global pour les quatre volets

1. VOIX		**Note : D**
1.1 Diction		**1.2 Faits prosodiques**
Articulation		**Accentuation**
Qualités	**Défauts**	**Qualités** / **Défauts**
Distincte Souple Ferme Musicale	Escamotage Voix voilée Bouche fermé Lèvres peu mobiles Bouche trop mobile Anonnement	Accent tonique bien placé _ Accent tonique bien placé Accent d'insistance bien placé par l'accent tonique Phases martelées Excès d'insistance

Balbutiement	
Timbre et portée de la voix	**Rythme**
Qualité **Défauts**	**Qualité** **Défauts**
Bonne hauteur Bonne intensité Bon timbre	Haut perchée Ne porte pas Forcée, criarde Eraillée	Pauses bien placées Bon débit Débit varié	Absence de pauses Excès de pauses Malaise face au silence Euh, tsé, etc
Prononciation	**Intonations**
Qualités **Défauts**	**Qualité** **Défauts**
Intelligible Socialement Liaisons correctes excessif « r » excessive archaïsante	Nasillement Grasseyement Roulement Confusion pate/patte Trop de liaisons Liaisons mal placées Diphtongaison Prononciation	Expressive Marque de rythme Distingue les déclarations Des interrogations Expressive et naturelle	Monotone Fins de phrases qui « meurent » Manque de vigueur Discours chanté Ton de la récitation
Remarque _____ _____ _____	**Remarque** _____ _____ _____

2. LANGUE	**Note :D**
Morphologie	**Syntaxe**

Qualité	Défauts	Qualités	Défauts
Genre -Respect du genre -Respect des accords en genre **Nombre** -Respect du nombre - Respect des accords en nombre accords en nombre	**Genre** -non-respect du genre -non respect des accords en genre **Nombre** - Non-Respect du nombre -Non-respect des -	Gramaticalité des phrases anoncés Correction des structure de la Syntaxiques complexe Maitrise de la structure subordination Des phrases simples et complexes incorects Variation des structures annoncés Syntaxiques tournures Maitrise de la subordination Bonne utilisation des mots conscience Outils de ses Respect de la concordance Des temps Maitrise du style indirect Maitrise de la Pronominalisation Capacité de s'autocorriger	Structure des pauvres Non maitrise phrase Abus de multiple Liens entre les Abus de passe-partout Aucune manifeste erreurs
2.2 Lexique			

Qualites	**Défauts**
Termes justes et précis Connaissance des différents sens des mots Vocabulaire : -adapté à la situation de communication -riche et varié -abstrait au besoin -capacité de s'autocorriger reviennent constamment des mêmes termes sans substances strictement concret Au choix des mots	Vocabulaire pauvre Néologisme Anglicismes Canadianismes non acceptés par l'office la langue francaise Termes grossiers Joual Mots « tics » qui Répétition inutile Abus de termes (ça, faire, etc) Utilisation de Clichés Vocabulaire trop Hésitation quant
Remarques_____ _____ _____	

3. COMPETENCE DISCURSIVE		Note : D
Organisation du discours		**Délimitation du sujet/fil directeur**
Qualité	**Défaut**	
Contenu structuré Plan perceptible Cohérence dans l'articulation des idées Progression thématique Contenu ponctué d'éléments de détente Discours organisé en fonction de l'intention (ici, informer) des idées	Désorganisation du discours Manque d'articulation entre les idées « coq-à-l'âne » Mauvais dosage de intensité des informations à transmettre Superposition d'idée Confusion Répétition inutile	Idées bien délimitées Fil directeur clair Aspects important de la présentation mis en évidence au point	Sujet très vaste ou ma délimité Digressions Absence de synthèse ou de mise Absence de fil Directeur Absence de relief Dans le discours (toutes les idées Sont sur le même Plan)
Pertinence et crédibilité			
Qualité	**Défaut**		
Bonne connaissance du contenu traité Explications clairs Exemples patinent Informations soutenues par un cadre théorique	Manque de support pour les idées ou ou les thèses Choix inadéquat d'exemples		

ou par l'expérience Qualité des informations des idées, des arguments
Remarques _____ _____ _____

4. COMPETENCE COMMUNICATIVE		**Note : D**
4.1 Registre		**4.2 Interaction**
Qualité	**Défauts**	**Qualité** **Défaut**
Choix langagiers effectué en fonction -du discours -de l'intention de l'interlocuteur Niveau de langue adapté au contexte ou à la situation de communication Tours stylistiques variés Utilisation de langage propre à l'exposé	Discours qui trahit une mauvaise compréhension de l'objectif visé Niveau de langue inapproprié au contexte -trop littéraire ou formel -vague	**Contact avec l'auditoire** Volonté d'assurer une communication réussie Soutien constant du contact Volonté de maintenir une interrelation positive avec l'auditoire Sensibilité aux biais de la communication (environnement, présence de la caméra, etc.
		Prise en compte de l'auditoire Habileté à déceler et à décoder les messages en provenance de l'auditoire

	Ouverture à l'auditoire Répétitions intentionnelles
	Motivation personnelle
	Fait preuve de motivation et d'intérêt Suscite la motivation et l'intérêt de l'auditoire Maintient l'intérêt.

TABLEAU N°27 : Tableau portant sur la grille évaluative de l'expose oral « l'alcoolisme ».

Grille opérationnelle

Grille d'évaluation de l'oral : Exposé oral n°3 : Le divorce

Nom _____Date_____

Programme : Comprendre et réaliser un exposé oral s

Barème A=très bien ;B=bien ;C=seuil ;D=faible ;E=insuffisant

Les notes sont attribuées pour chacun des volets de la grille ;il n'y a pas de note global pour les quatre volets

1. VOIX		**Note : A**
1.1 Diction		**1.2 Faits prosodiques**
Articulation		**Accentuation**
Qualités	**Défauts**	**Qualités** / **Défauts**
Distincte Souple Ferme Musicale	Escamotage Voix voilée Bouche fermé Lèvres peu mobiles Bouche trop mobile Anonnement Balbutiement	Accent tonique bien placé _ Accent d'insistance bien placé par l'accent tonique / Accent tonique bien placé Phases martelées Excès d'insistance

Timbre et portée de la voix		Rythme	
Qualité	**Défauts**	**Qualité**	**Défauts**
Bonne hauteur	Haut perchée	Pauses bien placées	Absence de pauses
Bonne intensité	Ne porte pas	Bon débit	Excès de pauses
Bon timbre	Forcée, criarde	Débit varié	Malaise face au silence
	Eraillée		Euh, tsé, etc
Prononciation		**Intonations**	
Qualités	**Défauts**	**Qualité**	**Défauts**
Intelligible	Nasillement	Expressive	Monotone
Socialement	Grasseyement	Marque de rythme	Fins de phrases
Liaisons correctes	Roulement	Distingue les déclarations	qui « meurent »
excessif « r »		Des interrogations	Manque de vigueur
	Confusion pate/patte	Expressive et naturelle	Discours chanté
	Trop de liaisons		Ton de la récitation
	Liaisons mal placées		
	Diphtongaison		
excessive			
	Prononciation		
archaïsante			
Remarque		**Remarque**	
_____		_____	
_____		_____	
_____		_____	

2. LANGUE	Note :A
Morphologie	**Syntaxe**

Qualité	Défauts	Qualités	Défauts
Genre	**Genre**	Gramaticalité des	Structure des phrases
-Respect du genre	-non-respect du genre	anoncés	pauvres
-Respect des accords	-non respect des accords	Correction des structure	Non maitrise de la
en genre	en genre	Syntaxiques	phrase complexe
Nombre	**Nombre**	Maitrise de la structure	Abus de subordination
-Respect du nombre	- Non-Respect	Des phrases simples	multiple
- Respect des accords	du nombre	et complexes	Liens incorects
en nombre	-Non-respect des	Variation des structures	entre les annoncés
accords en nombre		Syntaxiques	Abus de tournures
	-	Maitrise de la subordination	passe-partout
		Bonne utilisation des mots	Aucune conscience
		Outils	manifeste de ses
		Respect de la concordance	erreurs
		Des temps	
		Maitrise du style indirect	
		Maitrise de la	
		Pronominalisation	
		Capacité de s'autocorriger	

2.2 Lexique

Qualites	Défauts
Termes justes et précis	Vocabulaire pauvre
Connaissance des	Néologisme
différents sens des mots	Anglicismes
Vocabulaire :	Canadianismes non
-adapté à la situation de	acceptés par l'office
communication	la langue francaise

-riche et varié	Termes grossiers
-abstrait au besoin	Joual
-capacité de s'autocorriger	Mots « tics » qui reviennent constamment
	Répétition inutile des mêmes termes
	Abus de termes sans substances (ça, faire, etc)
	Utilisation de Clichés
	Vocabulaire trop strictement concret
	Hésitation quant Au choix des mots
Remarques _____ _____ _____	

3. COMPETENCE DISCURSIVE		**Note : A**
Organisation du discours		**Délimitation du sujet/fil directeur**
Qualité	**Défaut**	Idées bien délimitées / Fil directeur clair / Sujet très vaste ou ma délimité
Contenu structuré	Désorganisation	
Plan perceptible	du discours	

Cohérence dans l'articulation des idées Progression thématique Contenu ponctué d'éléments de détente Discours organisé en fonction de l'intention (ici, informer) des idées	Manque d'articulation entre les idées « coq-à-l'âne » Mauvais dosage de intensité des informations à transmettre Superposition d'idée Confusion Répétition inutile	Aspects important Digressions de la présentation mis en évidence ou de mise au point Absence de synthèse Absence de fil Directeur Absence de relief Dans le discours (toutes les idées le même Plan) Sont sur
Pertinence et crédibilité		
Qualité	**Défaut**	
Bonne connaissance du contenu traité Explications clairs Exemples patinent Informations soutenues par un cadre théorique ou par l'expérience Qualité des informations	Manque de support pour les idées ou ou les thèses Choix inadéquat d'exemples	

des idées, des arguments
Remarques_____ _____ _____

4. COMPETENCE COMMUNICATIVE		**Note : B**	
4.1 Registre		**4.2 Interaction**	
Qualité	**Défauts**	**Qualité**	**Défaut**
Choix langagiers effectué en fonction -du discours -de l'intention de l'interlocuteur Niveau de langue adapté au contexte ou à la situation de communication Tours stylistiques variés Utilisation de langage propre à l'exposé	Discours qui trahit une mauvaise compréhension de l'objectif visé Niveau de langue inapproprié au contexte -trop littéraire ou formel -vague	**Contact avec l'auditoire**	
		Volonté d'assurer une communication réussie Soutien constant du contact Volonté de maintenir une interrelation positive avec l'auditoire Sensibilité aux biais de la communication (environnement, présence de la caméra, etc.	
		Prise en compte de l'auditoire	
		Habileté à déceler et à décoder les messages en provenance de l'auditoire Ouverture à l'auditoire Répétitions intentionnelles	
		Motivation personnelle	
		Fait preuve de motivation et d'intérêt	

	Suscite la motivation et l'intérêt de l'auditoire Maintient l'intérêt.

TABLEAU N°28 : Tableau portant sur la grille évaluative de l'expose oral « le divorce »

Grille opérationnelle

Grille d'évaluation de l'oral : Exposé oral n°4 : La délinquance juvénile

Nom : _____Date_____

Programme : Comprendre et réaliser un exposé oral

Barème A=très bien ;B=bien ;C=seuil ;D=faible ;E=insuffisant

Les notes sont attribuées pour chacun des volets de la grille ;il n'y a pas de note global pour les quatre volets

1. VOIX		**Note : D**
1.1 Diction		**1.2 Faits prosodiques**
Articulation		**Accentuation**
Qualités	**Défauts**	**Qualités** / **Défauts**
Distincte Souple Ferme Musicale	Escamotage Voix voilée Bouche fermé Lèvres peu mobiles Bouche trop mobile Anonnement Balbutiement	Accent tonique bien placé _ Accent d'insistance bien placé par l'accent tonique / Accent tonique bien placé Phases martelées Excès d'insistance
Timbre et portée de la voix		**Rythme**
Qualité	**Défauts**	**Qualité** / **Défauts**
Bonne hauteur Bonne intensité	Haut perchée Ne porte pas	Pauses bien placées Bon débit / Absence de pauses Excès de pauses

Bon timbre	Forcée, criarde	Débit varié	Malaise face au silence
	Eraillée		Euh, tsé, etc
Prononciation		**Intonations**	
Qualités	**Défauts**	**Qualité**	**Défauts**
Intelligible	Nasillement	Expressive	Monotone
Socialement	Grasseyement	Marque de rythme	Fins de phrases
Liaisons correctes	Roulement	Distingue les déclarations	qui « meurent »
excessif « r »		Des interrogations	Manque de vigueur
	Confusion pate/patte	Expressive et naturelle	Discours chanté
	Trop de liaisons		Ton de la récitation
	Liaisons mal placées		
	Diphtongaison		
excessive			
	Prononciation		
archaïsante			
Remarque		**Remarque**	
_____		_____	
_____		_____	
_____		_____	

2. LANGUE		**Note :B**	
Morphologie		**Syntaxe**	
Qualité	**Défauts**	**Qualités**	**Défauts**
Genre	**Genre**	Gramaticalité des phrases	Structure des
-Respect du genre	-non-respect du genre	anoncés	pauvres
-Respect des accords	-non respect des accords	Correction des structure de la	Non maitrise
en genre	en genre		

Nombre -Respect du nombre - Respect des accords en nombre accords en nombre	**Nombre** - Non-Respect du nombre -Non-respect des -	Syntaxiques phrase complexe Maitrise de la structure Abus de subordination Des phrases simples multiple et complexes Liens incorects Variation des structures entre les annoncés Syntaxiques Abus de tournures Maitrise de la subordination passe-partout Bonne utilisation des mots Aucune conscience Outils manifeste de ses Respect de la concordance erreurs Des temps Maitrise du style indirect Maitrise de la Pronominalisation Capacité de s'autocorriger
2.2 Lexique		
Qualites	**Défauts**	
Termes justes et précis Connaissance des différents sens des mots Vocabulaire :	Vocabulaire pauvre Néologisme Anglicismes Canadianismes non	

-adapté à la situation de communication -riche et varié -abstrait au besoin -capacité de s'autocorriger	acceptés par l'office la langue francaise Termes grossiers Joual Mots « tics » qui reviennent constamment Répétition inutile des mêmes termes Abus de termes sans substances (ça, faire, etc) Utilisation de Clichés Vocabulaire trop strictement concret Hésitation quant Au choix des mots
Remarques_____ _____ _____	

3. COMPETENCE DISCURSIVE	**Note : D**
Organisation du discours	**Délimitation du sujet/fil directeur**
Qualité Défaut	Idées bien délimitées Sujet très

Contenu structuré Plan perceptible Cohérence dans l'articulation des idées Progression thématique Contenu ponctué d'éléments de détente Discours organisé en fonction de l'intention (ici, informer) des idées	Désorganisation du discours Manque d'articulation entre les idées « coq-à-l'âne » Mauvais dosage de intensité des informations à transmettre Superposition d'idée Confusion Répétition inutile	vaste Fil directeur clair ou ma délimité Aspects important Digressions de la présentation Absence de mis en évidence synthèse ou de mise au point Absence de fil Directeur Absence de relief Dans le discours (toutes les idées Sont sur le même Plan)
Pertinence et crédibilité		
Qualité	**Défaut**	
Bonne connaissance du contenu traité Explications clairs Exemples patinent Informations soutenues	Manque de support pour les idées ou ou les thèses Choix inadéquat d'exemples	

par un cadre théorique ou par l'expérience Qualité des informations des idées, des arguments
Remarques_____ _____ _____

4. COMPETENCE COMMUNICATIVE		**Note : A**
4.1 Registre		**4.2 Interaction**
Qualité	**Défauts**	**Qualité** **Défaut**
Choix langagiers effectué en fonction -du discours -de l'intention de l'interlocuteur Niveau de langue adapté au contexte ou à la situation de communication Tours stylistiques variés Utilisation de langage propre à l'exposé	Discours qui trahit une mauvaise compréhension de l'objectif visé Niveau de langue inapproprié au contexte -trop littéraire ou formel -vague	**Contact avec l'auditoire** Volonté d'assurer une communication réussie Soutien constant du contact Volonté de maintenir une interrelation positive avec l'auditoire Sensibilité aux biais de la communication (environnement, présence de la caméra, etc.
		Prise en compte de l'auditoire Habileté à déceler et à décoder les messages en provenance de l'auditoire Ouverture à l'auditoire

	Répétitions intentionnelles
	Motivation personnelle
	Fait preuve de motivation et d'intérêt Suscite la motivation et l'intérêt de l'auditoire Maintient l'intérêt.

TABLEAU N° 29 : Tableau portant sur la grille évaluative de l'expose oral « le délinquance juvénile »

Grille opérationnelle

Grille d'évaluation de l'oral : Exposé oral n°5: La polygamie

Nom : La polygamie _____Date_____

Programme : Comprendre et réaliser un exposé oral

Barème A=très bien ;B=bien ;C=seuil ;D=faible ;E=insuffisant

Les notes sont attribuées pour chacun des volets de la grille ;il n'y a pas de note global pour les quatre volets

1. VOIX		**Note : B**
1.1 Diction		**1.2 Faits prosodiques**
Articulation		**Accentuation**
Qualités	**Défauts**	**Qualités** / **Défauts**
Distincte Souple Ferme Musicale	Escamotage Voix voilée Bouche fermé Lèvres peu mobiles Bouche trop mobile Anonnement Balbutiement	Accent tonique bien placé _ Accent d'insistance bien placé par l'accent tonique / Accent tonique bien placé Phases martelées Excès d'insistance

Timbre et portée de la voix		Rythme	
Qualité	**Défauts**	**Qualité**	**Défauts**
Bonne hauteur	Haut perchée	Pauses bien placées	Absence de pauses
Bonne intensité	Ne porte pas	Bon débit	Excès de pauses
Bon timbre	Forcée, criarde	Débit varié	Malaise face au silence
	Eraillée		Euh, tsé, etc
Prononciation		**Intonations**	
Qualités	**Défauts**	**Qualité**	**Défauts**
Intelligible	Nasillement	Expressive	Monotone
Socialement	Grasseyement	Marque de rythme	Fins de phrases
Liaisons correctes	Roulement	Distingue les déclarations	qui « meurent »
excessif « r »		Des interrogations	Manque de vigueur
	Confusion pate/patte	Expressive et naturelle	Discours chanté
	Trop de liaisons		Ton de la récitation
	Liaisons mal placées		
	Diphtongaison		
excessive			
	Prononciation		
archaïsante			
Remarque		**Remarque**	
_____		_____	
_____		_____	
_____		_____	

2. LANGUE		Note :E
Morphologie		**Syntaxe**
Qualité	**Défauts**	**Qualités** **Défauts**

Genre	**Genre**	Gramaticalité des	Structure des phrases
-Respect du genre	-non-respect du genre	anoncés	pauvres
-Respect des accords	-non respect des accords	Correction des structure	Non maitrise de la
en genre	en genre	Syntaxiques	phrase complexe
Nombre	**Nombre**	Maitrise de la structure	Abus de subordination
-Respect du nombre	- Non-Respect	Des phrases simples	multiple
- Respect des accords	du nombre	et complexes	Liens incorects
en nombre	-Non-respect des	Variation des structures	entre les annoncés
accords en nombre		Syntaxiques	Abus de tournures
	-	Maitrise de la subordination	passe-partout
		Bonne utilisation des mots	Aucune conscience
		Outils	manifeste de ses
		Respect de la concordance	erreurs
		Des temps	
		Maitrise du style indirect	
		Maitrise de la	
		Pronominalisation	
		Capacité de s'autocorriger	

2.2 Lexique

Qualités	**Défauts**
Termes justes et précis	Vocabulaire pauvre
Connaissance des	Néologisme
Différents sens des mots	Anglicismes
Vocabulaire :	Canadianismes non
-adapté à la situation de	acceptés par l'office
communication	la langue francaise
-riche et varié	Termes grossiers

-abstrait au besoin	Joual
-capacité de s'autocorriger	Mots « tics » qui reviennent constamment
	Répétition inutile des mêmes termes
	Abus de termes sans substances
	(ça, faire, etc)
	Utilisation de
	Clichés
	Vocabulaire trop strictement concret
	Hésitation quant
	Au choix des mots

Remarques

_____

_____

_____

3. COMPETENCE DISCURSIVE		**Note : D**
Organisation du discours		**Délimitation du sujet/fil directeur**
Qualité	**Défaut**	
Contenu structuré	Désorganisation	Idées bien délimitées / Fil directeur clair / Aspects important de la présentation
Plan perceptible	du discours	Sujet très vaste ou ma délimité
Cohérence dans	Manque d'articulation	Digressions / Absence de

l'articulation des idées Progression thématique Contenu ponctué d'éléments de détente Discours organisé en fonction de l'intention (ici, informer) des idées	entre les idées « coq-à-l'âne » Mauvais dosage de intensité des informations à transmettre Superposition d'idée Confusion Répétition inutile	mis en évidence au point	synthèse ou de mise Absence de fil Directeur Absence de relief Dans le discours (toutes les idées Sont sur le même Plan)

Pertinence et crédibilité	
Qualité	**Défaut**
Bonne connaissance du contenu traité Explications clairs Exemples patinent Informations soutenues par un cadre théorique ou par l'expérience Qualité des informations des idées, des arguments	Manque de support pour les idées ou ou les thèses Choix inadéquat d'exemples
Remarques _____ _____ _____	

4. COMPETENCE COMMUNICATIVE		Note : E
4.1 Registre		**4.2 Interaction**
Qualité	**Défauts**	**Qualité** **Défaut**
Choix langagiers effectué en fonction -du discours -de l'intention de l'interlocuteur Niveau de langue adapté au contexte ou à la situation de communication Tours stylistiques variés Utilisation de langage propre à l'exposé	Discours qui trahit une mauvaise compréhension de l'objectif visé Niveau de langue inapproprié au contexte -trop littéraire ou formel -vague	**Contact avec l'auditoire**
		Volonté d'assurer une communication réussie Soutien constant du contact Volonté de maintenir une interrelation positive avec l'auditoire Sensibilité aux biais de la communication (environnement, présence de la caméra, etc.
		Prise en compte de l'auditoire
		Habileté à déceler et à décoder les messages en provenance de l'auditoire Ouverture à l'auditoire Répétitions intentionnelles
		Motivation personnelle
		Fait preuve de motivation et d'intérêt Suscite la motivation et l'intérêt de l'auditoire Maintient l'intérêt.

TABLEAU N°30 : Tableau portant sur la grille évaluative de l'expose oral « la polygamie »

5.3 Présentation des résultats en lien avec les objectifs de recherche

	Compétence linguistique		Compétence discursive	Compétence communicative
	Voix	Langue		

La mise en pratique de l'unité didactique non interactive sous la forme de séquence didactique et qui a porté sur l'exposé oral (Mise en situation, Préparation d'exposés, **Atelier 1 :***Utiliser les sources de l'information,* **Atelier n° 2** : *Ecouter et analyser un exposé oral,* **Atelier n° 3 :** *Structurer un exposé oral,* **Atelier n° 4 :***Expliquer un exposé,* **Atelier n° 5 :***L'exposé oral : une parole,* **Atelier n° 6 :** Récapitulation et élaboration de liste de contrôle, Productions finales) a révélé les résultats suivants :

Les étudiants de 1ère année de licence ont fait preuve de bons apprentissages durant toute la séquence didactique. Dans chaque atelier, nous avons enregistré des progrès et ce s'est manifesté en répondant activement aux diverses activités proposées, notamment dans les ateliers 2, 3, 4. Ils ont réussi les activités de structuration d'exposé, les activités portant sur la distinction de différentes parties d'exposé, les différentes activités de compréhension orale portant sur les exposés oraux, les activités de reformulation, etc.

Quant aux résultats enregistrés dans les productions finales, nous les présentons selon les objectifs que nous avions établis en cernant notre problématique.

Pour ce qui est du premier objectif : développer des compétences orales chez les étudiants de première année pour mieux comprendre et mieux s'exprimer à l'oral, nous présentons les résultats issus de la grille d'évaluation sous forme du tableau récapitulatif suivant :

Groupe 1 : Le tabagisme	C	D	C	D
Groupe 2 : L'alcoolisme	D	D	D	D
Groupe 3 : Le divorce	A	A	A	B
Groupe 4 : La délinquance juvénile	D	B	D	A
Groupe 5 : La polygamie	B	E	D	E

	Compétence linguistique		Compétence discursive	Compétence communicative
	Voix	Langue		
Groupe 1 : Le tabagisme	C	D	C	D
Groupe 2 : L'alcoolisme	D	D	D	D
Groupe 3 : Le divorce	A	A	A	B
Groupe 4 : La délinquance juvénile	D	B	D	A
Groupe 5 : La polygamie	B	E	D	E

TABLEAU N° 31 : Tableau récapitulatif des compétences acquises à l'oral.

A partir de ce tableau récapitulatif, nous pouvons dire que le premier groupe d'étudiants ayant la charge de l'exposé n° 1 : Le tabagisme, n'a pas obtenu de bons résultats, son niveau portant sur les trois compétences oscille entre le **C =seuil** et le **D =Faible.**

Pour le second groupe d'étudiants ayant la charge de l'exposé n° 2 : L'alcoolisme, nous notons que son niveau se stabilise au barème **D =Faible** pour les trois compétences : La

Compétence linguistique, discursive et communicative

En ce qui concerne le 3ème groupe ayant la charge de l'exposé n° 3, nous notons une nette amélioration, leur barème se stabilise au **A =Très bien** pour la compétence discursive. Pour la compétence communicative, le barème se fixe au **B = bien,** ce qui fait dire que les apprenants de ce groupe ont développé des compétences à l'oral

Quant au quatrième groupe qui a pour charge l'exposé n° 4 : La délinquance juvénile, nous notons une absence d'amélioration par rapport au volet voix qu'est estimé à **D = Faible**, contrairement au volet langue qui a enregistré une amélioration : **B =Bien**. En ce qui concerne la compétence discursive, elle est estimée au barème par la mention **D = Faible.** Cependant,une nette amélioration a été constatée quant à la compétence communicative, nous notons au barème la mention **A = Très bien**

Pour le cinquième exposé groupe dont le thème d'exposé est : La polygamie, nous ne notons pas une amélioration pour les 3 compétences à l'exception du volet voix, le

barème se fixe au **B= Bien**. Les autres volets, quant à eux, nous notons que le volume oscille entre le E= insuffisant concernant le volet langue de la compétence linguistique et la compétence communicative et le **D=Faible** pour la compétence discursive.

En somme, nous pouvons dire que les résultats recueillis pendant l'intervention didactique que nous avons menée auprès des étudiants de 1ère année au moment de leurs prestations orales finales (exposés oraux finals), dernière discussion à laquelle ils ont participé, n'ont pas montré de progression très marquante au fil de l'intervention didactique, ils ont pris en compte les enseignements reçus pendant la séquence didactique mais ils n'ont pas su mettre en pratique les apprentissages qu'ils avaient reçus en productions finales. Cela ne concerne pas tous les étudiants mais deux groupes d'étudiants ont fait l'exception et ont fait preuve d'une nette amélioration (groupe d'étudiants n°3, et n°4).

Cependant, il est judicieux de noter, que les étudiants, dans l'ensemble, laissent voir qu'ils ont assimilé ce qu'est l'oral comme objet d'enseignement et ce après avoir changé leur vision de l'oral à travers la mise en pratique de cette séquence didactique.

Certes, les résultats ne sont pas à la hauteur de nos espérances, mais en tant que didacticienne, nous estimons que la première séquence didactique mise en œuvre ne pourrait garantir un développement assez considérable et remarquable de la compétence orale chez les étudiants, et que cela pourrait prendre plus de temps. Nous estimons aussi que la prise en considération de l'oral en tant qu'objet d'enseignement de la part des deux acteurs didactiques à savoir : l'enseignant et l'apprenant suffit, à elle seule, d'espérer que cet enseignement pourrait leur être utile dans d'autres situations de communications et bien entendu dans d'autres séquences didactiques qui font partie du dispositif didactique global que nous avons proposé.

Quant au second objectif de la recherche et qui consiste à avoir un enseignement plus efficace de la compréhension et de l'expression orale, nous disons que la mise en œuvre de la séquence didactique du projet communicatif : Comprendre et réaliser un exposé oral, a confirmé que l'oral s'enseigne au même titre que la lecture, la grammaire ou l'écriture. Nous pouvons même confirmer que nos étudiants avaient déjà l'habitude de faire de l'oral mais qu'aucun contenu en lien avec la communication orale ne leur avait été enseigné auparavant. La mise en œuvre de cette séquence didactique a démontré que l'oral en L2 a requis un nouveau statut, celui d'objet d'enseignement, qui est à son tour décomposable en unités d'enseignement. L'oral, n'est plus un tremplin vers d'autres disciplines mais il est, lui même objet d'enseignement. Il s'acquiert à travers des ateliers formatifs que l'on planifie en fonction des besoins langagiers des étudiants et de l'objectif à atteindre dans le projet de communication

Résultats en lien avec les compétences orales acquises

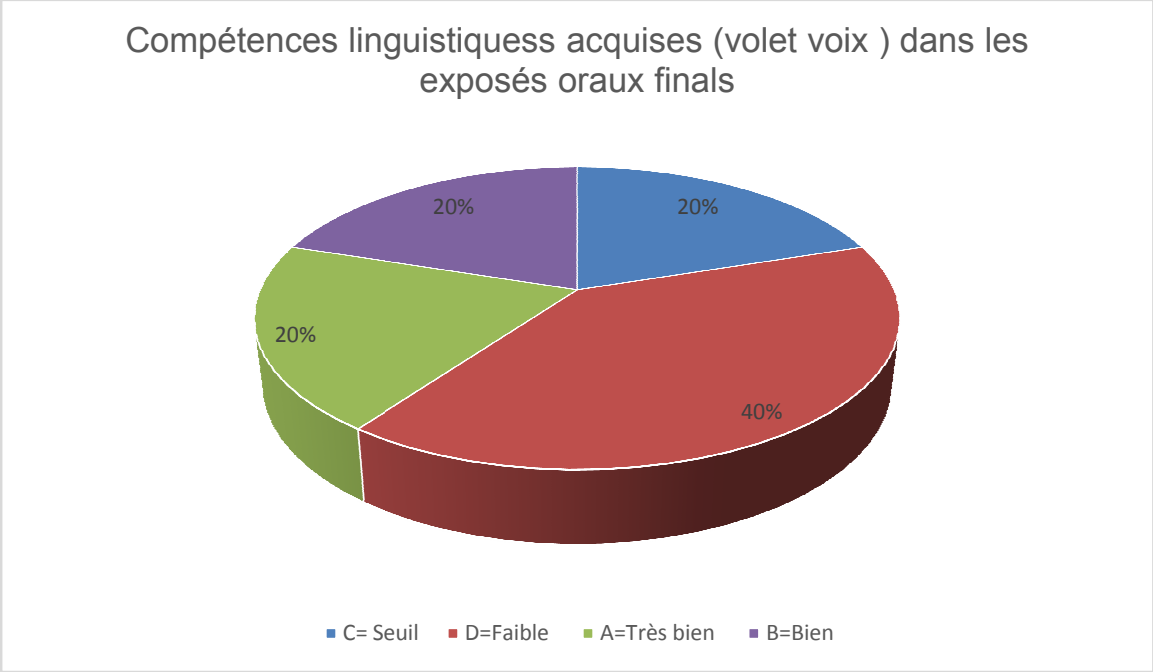


FIGURE N°47 : Compétences linguistiques acquises (volet voix) dans les exposés oraux finals.

Pour la compétence linguistique acquise, plus spécifiquement le volet voix, nous constatons que les étudiants (40% dans l'ensemble) n'ont pas progressé d'une manière remarquable, leur niveau majoritaire est estimé au D= Faible selon la grille d'évaluation de Préfontaine, Lebrun et Nachbauer (1998). Cependant, il faut signaler que les étudiants dont le niveau de maitrise de la compétence linguistique, volet voix est estimé à A=très bien et B= bien constitue aussi 40% de l'ensemble des étudiants, ce qui explique qu'ils sont presque équivalents à ceux dont le niveau est faible. Ce qui laisse dire que ces étudiants nécessitent des ateliers de perfectionnement qui portent sur le volet voix afin de développer des compétences. Il faut signaler aussi que ces étudiants n'ont pas eu des apprentissages portant sur la voix (ateliers formatifs) car nous avons jugé cet apprentissage facultatif pour des étudiants inscrits en première année de licence.

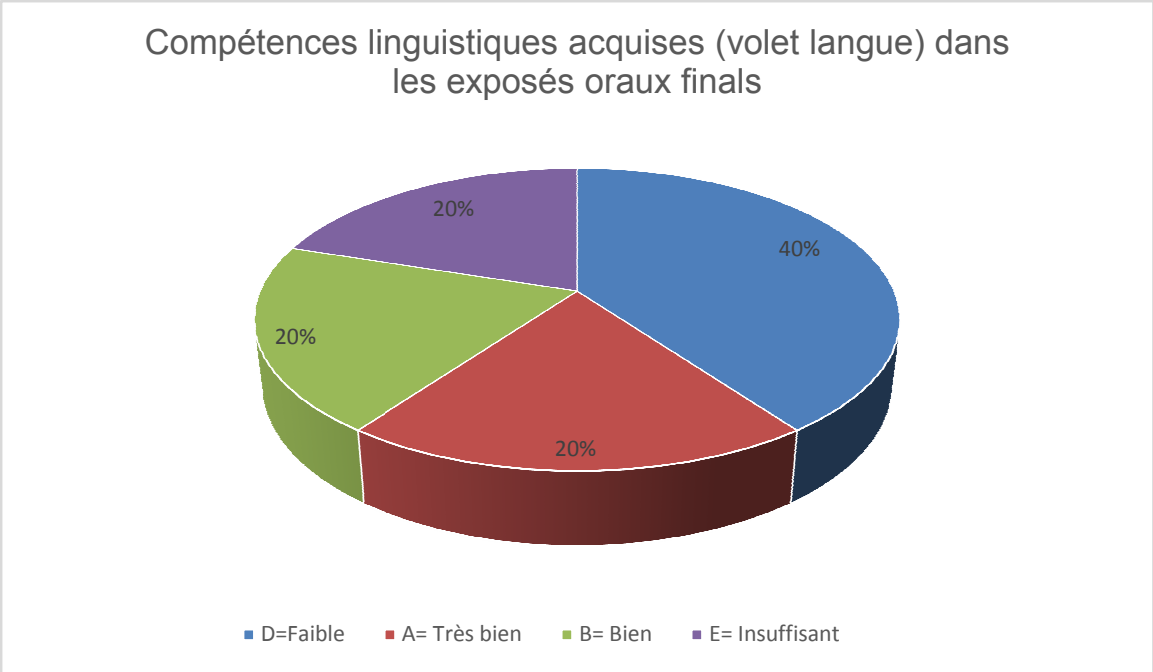


FIGURE N°48 : Compétences linguistiques acquises (volet langue) dans les exposés oraux finals

Pour le volet langue constituant l'un des deux volets de la compétence linguistique, nous notons la même remarque, les étudiants inscrits en première année de licence n'ont pas réalisé de gros progrès en la matière, leur niveau majoritaire (40%) est estimé selon la même grille d'évaluation au D= faible. Cependant si nous interprétons ces chiffres-là autrement, nous nous rendons compte que 40% (le même pourcentage) est partagé entre les étudiants qui ont le niveau A=très bien et B= bien. Mais cette interprétation n'exclue pas la première interprétation annonçant le peu de progrès réalisé.Cet état de fait s'explique par l'absence d'efforts fournis dans les productions finales et cela est dû à une éventuelle absence de motivation ou à d'autres paramètres que nous ignorons.

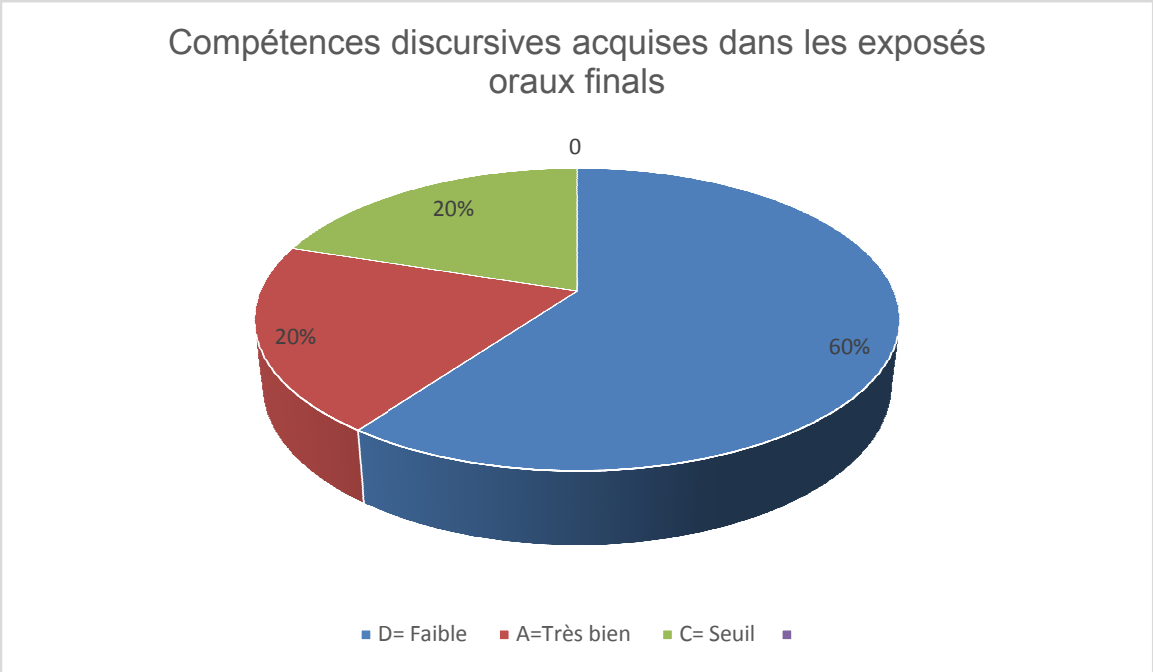


FIGURE N°49 : Compétences discursives acquises dans les exposés oraux finals

Quant à la compétence discursive, le niveau de l'ensemble des étudiants (60%) est estimé au D=faible, pourtant ces étudiants ont bénéficié d'ateliers formatifs portant sur cette compétence et y ont très bien collaboré dans sa réalisation.

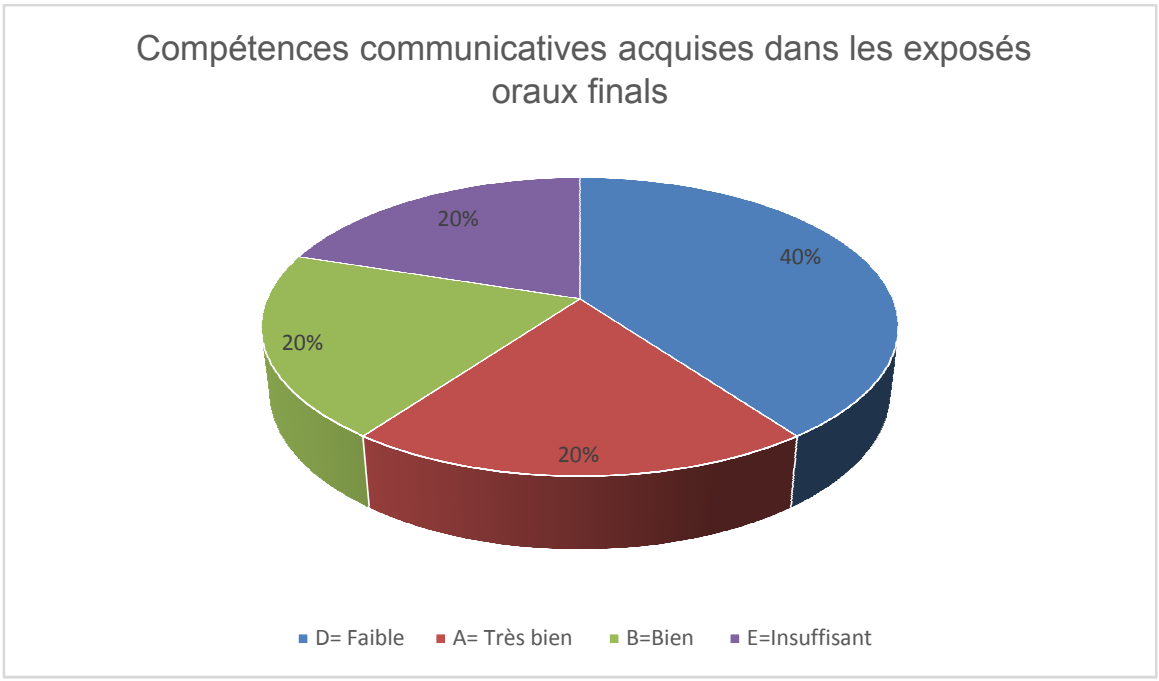


FIGURE N°50 : Compétences communicatives acquises dans les exposés oraux finals

En ce concerne la compétence communicative, nous notons que 40% des étudiants ont un niveau estimé à D= Faible selon la même grille. Cependant, ces chiffres-là pourraient être aussi interprétés autrement si on additionne le pourcentage des étudiants dont le niveau est estimé à A= Très bien (20%) et ceux dont le niveau est estimé à B=Bien (20%), nous remarquons que ce pourcentage équivaut 40%. Ce qui laisse dire que le progrès n'est pas signifiant et que les étudiants en question n'ont pas su mettre en pratique ce qu'ils ont appris en ateliers formatifs.

En somme, nous pouvons affirmer que les résultats obtenus ne sont que de nouveaux témoignages qui confirment à nouveau nos constats de départ, les étudiants en question éprouvent de réelles difficultés qui n'ont pas disparu même après avoir fait de réels apprentissages. Ils n'ont pas pu réaliser de gros progrès en matière de productions orale leur progrès étaient minimes par rapport à ce qu'on s'attendait et ce notamment après avoir mis à l'épreuve la séquence d'enseignement portant sur l'exposé oral.

Après avoir mis en pratique la séquence didactique : Comprendre et réaliser un exposé oral en passant par les différentes phases de la séquence didactique : mise en situation, préparation de l'exposé, productions initiales des exposé, évaluation des productions initiales de l'exposé, ateliers formatifs, productions finales des exposés et évaluation des productions finales des exposés, et avoir analysé les résultats obtenus, nous arrivons à dire que les hypothèses de départ n'ont pas été toutes confirmées, nous nous sommes retrouvée face à d'autres problèmes et par conséquent à d'autres constats qui feront l'objet d'autres recherches ultérieures.

Conclusion générale

Conclusion générale

Cette recherche doctorale est née d'une réflexion sur ce que nous avons appelé « projet de l'oral » tel qu'il est développé par les étudiants du département de français à l'université et son impact sur l'acquisition et le développement de la compétence orale.

Si nous nous sommes penchée sur l'oral et pas l'écrit c'est parce que l'enseignement-apprentissage de l'oral a été toujours le grand absent dans les programmes scolaires algériens et devancé par l'écrit, à qui la primauté a été accordée ouvertement.

En effet, cette négligence de cette compétence a eu des séquelles non seulement sur les pratiques enseignantes mais aussi sur les compétences orales des étudiants. Les apprenants du français langue seconde, en dépit d'un apprentissage du français qui entame sa dixième année, éprouvent encore de réelles difficultés en matière d'expression orale. Les enseignants, quant à eux, se sentent désarmés, voire découragés, notamment avec le manque ou l'absence total de dispositif didactique à mettre en pratique afin d'y remédier

Cela dit que malgré l'importance de taille qui a été accordée à l'oral depuis une vingtaine d'année et son entrée en vigueur dans les programmes d'enseignement, l'oral restera toujours le parent pauvre de la didactique et ne bénéficiera pas encore d'un statut particulier

Nous sommes donc partie, dans l'élaboration de cette thèse, du constat que les erreurs témoignant d'une incompétence orale sont bel et bien présentes en proportions considérables dans les productions orales de nos étudiant et ce que ce soit en situation monologique ou dialogique.

Et c'est sur la base de ces constats que nous avons élaboré cette recherche sur le développement de la compétence de la production orale à l'université de Médéa afin de développer la compétence orale chez les étudiants inscrits en première année de licence et de contribuer par le biais d'une intervention didactique dans l'orientation des pratiques d'enseignement de l'oral

Pour mener à bien notre recherche, notre réflexion s'est construite autour de la question centrale suivante : Est-ce qu'une didactique d'enseignement-apprentissage de l'oral appropriée en L2 influence-t-elle positivement la compétence orale chez les étudiants du département de français à l'université de Médéa ? Et quels seraient en conséquence les résultats et les effets que l'on pourrait s'apercevoir chez eux ?

Et pour mener à bien cette recherche, nous avons entrepris une enquête du terrain sur les pratiques réelles d'enseignement -apprentissage de l'oral à l'université de Médéa. Nous avons eu recours à maintes méthodes de recueil de données et d'analyse :

Lecture analytique du canevas d'enseignement du français à l'ère de la réforme de 1971 puis à l'ère de la réforme LMD et enfin après l'installation du nouveau socle commun de l'enseignement. Analyse du canevas de l'enseignement de l'oral à l'université, entretien oral réalisé auprès des étudiants concernés, questionnaire adressé aux étudiants de 1 ère année de licence, questionnaire adressé aux enseignants du département de français de l'université de Médéa. Des activités de réception et d'interprétation**,** des activités de réceptions et des activités réflexives, et enfin une mise en pratique d'une unité didactique non interactive portant sur l'exposé oral.

Pour ce faire, nous avons été confrontée à maintes difficultés pour récolter les données nécessaires à notre recherche. En premier lieu, nous avons procédé à l'élaboration d'une lecture analytique du canevas d'enseignement du français en général et de l'oral en particulier. En second lieu, nous avons conçu un questionnaire que nous avons adressé à deux publics différents (Etudiants et enseignants) et un entretien que nous avons mené avec les étudiants de 1ère année de licence afin de s'enquérir finement sur les pratiques et les représentations relatif à ce contexte.

Cette phase nous a permis de dresser un portrait clair des pratiques de l'acte d'enseignement-apprentissage de l'oral et de relier ces données au cadre théorique de cette réflexion.

Les résultats obtenus de la lecture analytique démontrent que le programme d'enseignement du socle commun de licence, notamment celui du module de « Compréhension et d'Expression Orale » manque d'éléments vitaux quant à sa conception : objets d'enseignements, démarche didactique adoptée et types d'évaluation des apprentissages ne sont pas explicités

Les questionnaires ainsi que l'entretien ont prouvé le constat de départ qui consiste à dire que les étudiants éprouvent de réelles difficultés à s'exprimer à l'oral. En ce sens et relativement aux déficits constatés en matière d'expression orale chez les étudiants de 1ère année LMD, tous les enseignants le confirment, soit 100% des enseignants les ont déjà constatés. De même, les étudiants interrogés (72%) affirment qu'ils ne peuvent pas s'exprimer sans confronter des difficultés

En ce qui concerne les obstacles rencontrés au cours de l'enseignement de l'expression orale, 92,30 % des enseignants déclarent avoir trouvé des difficultés. Nous résumons ces difficultés dans :

- Effectifs des étudiants.
- Niveau hétérogène des étudiants.
- Programmes inappropriés, manque ou absence de supports didactiques.

- Manque de motivation, manque de pratique de la langue et bien d'autres.

Par ailleurs, il faut signaler aussi le fait que les enseignants de l'oral ne le considèrent pas comme objet d'enseignement.

Toutes ces données nous ont amenée d'abord à concevoir un dispositif didactique de l'oral comportant des unités didactiques interactives et des unités didactiques non interactives qui sont toutes conçues sous forme de séquences didactiques et ensuite à mettre en pratique une unité didactique non interactive qui porte sur l'exposé oral. Et ce dans le but d'améliorer la compétence orale des étudiants.

La mise en pratique de l'unité didactique non interactive sous la forme de séquence didactique et qui a porté sur l'exposé oral (Mise en situation, Préparation d'exposés, Atelier 1 **:***Utiliser les sources de l'information,* Atelier n° 2 : *Ecouter et analyser un exposé oral,* Atelier n° 3 *: Structurer un exposé oral,* Atelier n° 4 :*Expliquer un exposé,* Atelier n° 5 *: L'exposé oral : une parole,* Atelier n° 6 : Récapitulation et élaboration de liste de contrôle, Productions finales) a révélé les résultats suivants :

Les étudiants de 1ère année de licence ont fait preuve de bons apprentissages durant toute la séquence didactique. Dans chaque atelier, nous avons enregistré des progrès et ce s'est manifesté en répondant activement aux diverses activités proposées, notamment dans les ateliers 2, 3, 4. Ils ont réussi les activités de structuration d'exposé, les activités portant sur la distinction de différentes parties d'exposé, les différentes activités de compréhension orale portant sur les exposés oraux, les activités de reformulation, etc.

Cependant, ces progrès pertinents enregistrés au cours des ateliers n'ont pas été présents dans les productions finales. En effet, nous notons que ces étudiants, n'ont pas pu mettre en pratique ce qu'ils ont appris durant les ateliers formatifs soit par négligence du moment qu'on ne leur pas dit que le travail est noté soit parce ils nécessitaient encore un autre atelier qui portait la préparation des contenus d'exposés et l'oralisation des notes. On pourrait dire que les progrès réalisés en productions finales sont considérés comme minimaux (même s'ils ne sont pas dépourvus d'efficacité)

En somme, ces résultats obtenus sont conformes aux hypothèses émises, à l'exception d'une seule et qui consiste à dire qu'une démarche de modélisation didactique abritant des

ateliers formatifs de l'oral devrait s'imposer pour développer la compétence orale chez les étudiants.

En effet, nous tenons à préciser que ces résultats n'expliquent pas l'échec de la démarche didactique car la mise en pratique d'une seule unité didactique avec un nombre restreint des participants à l'expérimentation, ainsi qu'un terrain de pratique circonscrit au département du français de l'université de Médéa ne pourrait en aucun cas généraliser les résultats obtenus.

En dépit de ces limites, nous resterons encore optimiste car nous verrons dans ce qui suit comment ces limites peuvent-elles ouvrir la porte à des recherches ultérieures :

a) Mettre à l'épreuve l'intervention didactique proposée dans son intégralité

L'objectif principal de cette thèse est de dresser un portrait des problèmes d'expression orale chez nos étudiants dans le but de développer leur compétence orale en production et en compréhension. Et en réponse aux résultats obtenus de l'analyse de leurs compétences orales, nous avons proposé une intervention didactique constituée de deux volets : Le premier volet comporte des unités didactiques interactives visant le développement des compétences orales en interaction, le second volet comporte des unités didactiques non interactives qui visent le développement des compétences orales monologuées

Cependant, nous ne prétendons, en aucun cas, apporter des remèdes magiques aux problèmes d'expression orale que rencontrent nos étudiants, il s'agit pour nous d'une tentative d'apporter des réponses à une question qui existe toujours.

Pour s'assurer de sa pertinence, notre intervention didactique a besoin d'être mise à l'épreuve dans son intégralité car une tierce partie ne pourra révéler de réelles vérités sur le terrain

b) Analyse d'un corpus d'étude plus large et plus diversifié

L'analyse des erreurs relevant de la compétence orale que nous avons effectuée a porté sur un corpus constitué d'un groupe d'étudiants inscrit en première année de licence de français à l'université de Médéa. Bien que cette analyse nous ait révélé un panorama d'erreurs relevant de toutes les compétences : compétence linguistique, discursive et communicative, et nous ait permis de connaitre un peu plus les types des problèmes oraux les plus saillants chez nos étudiants, l'analyse d'un corpus plus vaste (nombre plus important) et plus diversifiée(de différentes universités : Nord, Sud, Est et Ouest)avec la prise en compte d'autres facteurs tels le type de discours oral pourrait enrichir nos connaissances sur la compétence orale chez nos étudiants et sur l'enseignement-apprentissage de l'oral en Algérie.

Arrivée au terme de cette recherche qui avait pour objet un des aspects de la langue : L'expression orale, nous croyons que ce domaine mérite une attention particulière au regard de nombreuses difficultés rencontrées par les étudiants. Nous espérons que cette thèse a apporté une des pierres précieuses à l'édifice et a ouvert la porte à d'autres perspectives de recherche en vue d'améliorer les compétences orales chez les étudiants inscrit en licence de français.

Bibliographie

- ABRIC, J.C., (1994), *Pratiques sociales et représentations*, PUF, Paris
- ALRABADI, E., (2011), « *Quelle méthodologie faut-il adopter pour l'enseignement/apprentissage de l'oral ?* », Revue didactica. Lengua y literatura. Vol 23, 15-34.
- ANGERS, M., (1997), *Initiation pratique à la méthodologie des recherches*, Ed, Casbah université.
- ARBOUZ, R., et KHELLEF, L., (2014), *La pratique de l'exposé oral et le rôle de l'atelier formatif dans le développement de la compétence de la production orale*.
- AREZKI, D., AMEZIANE, H., GUENDOUZI, A., (2008), *Pour une pédagogie active en langues étrangères à l'usage des enseignants et des enseignés,* PNR, Ed dgrsdtcrasc.
- BARIL, D., GUILLET, J., (1992), *Technique de l'expression écrite et orale,* (TOME 1), Ed Sirey, Paris.
- BARIL, D., GUILLET, J., (1992), *Technique de l'expression écrite et orale.* (TOME 2), Ed SIREY, Paris.
- BAYLON, CH., MIGNOT, X., (2000), *La Communication,* ,Ed Nathan,Paris
- BEDJAOUI, N.,(2010), « L'insécurité linguistique et son influence sur l'acquisition du Français en Algérie »,in http://fll.univ-biskra.dz/images/pdf_revue/pdf_revue_06/bedjaoui%20nabila.

- BELLENGER ,L., (2006), *L'excellence à l'oral, développer son charisme*, 2, rue Maurice Hartmann , Issy-les- Moulineaux.
- BELLENGER, L., (2003), *L'excellence à l'oral, développer son charisme*, Ed ESF, coll, Formation permanente.
- BENABBBES, S., « L'enseignement de l'oral à visée culturelle en contexte universitaire : perceptions et pratiques en classe de FLE » in Pratiques langagières, vol 11, num 2, | 2020
- BENAMAR, R., *« La langue maternelle, une stratégie pour enseigner/apprendre la langue étrangère »,*Multilinguales, 3 | 2014, 139-158
- BENHOUHOU, N., (2020), *Introduction à la didactique,* Ed AlhikmaKounouz, Algérie
- BENMAHAMMED, F., OUAHIB, I., *« L'enseignement de l'oral en classe de FLE, impact de la version minimaliste et la version maximaliste de la perspective actionnelle »*in Revue Ichkalat, vol 10, n°3| 2021
- BERTOT, F., HASSAN, R.,(2015). *Didactique et enseignement de l'oral,*Publibook, Paris.
- BIZOUARD, C.,(2006), *Invitation à l'expression orale*, Ed savoir communiquer , France.
- BIZOUARD,C.,(2006), *Invitation à l'expression orale*, Ed Savoir communiquer , France.
- BLANCHET, PH., (1996), *Vers un apprentissage explicite de l'oral en cours de français…..,* Université Rennes 2 Haute Bretagne, Publié par le Service de Formation Continue et d'Education Permanente.
- BLANCHET,A.,GOTMAN, A ., (2010), *L'enquête et ses méthodes, L'entretien,* Armand Colin, Paris .
- BLANCHET.A., GOTMAN. A., (2010), *L'entretien : L'enquête et ses méthodes Broché,* Ed Nathan, Paris.

- BLOCHET, P. et al., (1998), *Maîtriser l'oral,*Ed Magnard, Paris.
- BRESSON, J-J., (1999), *L'oral au collège*. Broché. Ed. Delagrave.
- BRUNO, F., et al., (2009), *Apprendre à parler, parler pour apprendre, l'oral à l'école primaire,* CRDP de l'Académie de Nice.
- Cadre européen commun de références pour les langues(2001), Conseil de l'Europe, Ed Didier.
- CALVET, L-J., (2013), *La sociolinguistique*, QSJ. 6 ème éd, coll PUF.
- CARETTE, E., (2001), *« Mieux comprendre l'oral en langue étrangère »*in Français dans le monde, recherche et application », ed Clé internationnal
- CARN, F., (2010), « *oral et argumentation : l'apprentissage d'un débat en classe* », In réseau Delay, n° 10
- CASTELLOTTI, V., et MOORE, D.,(1998), « *Alternances des langues et apprentissages* », Etudes de linguistique appliquée, n°108, Ed Didier, Paris.
- CASTELLOTTI, V., MOORE, D., (2002), « *Représentations sociales des langues et enseignement* », Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe. De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue. Etudes de références.
- CHARAUDEAU, P., MAIGNENEAU, R., (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours,* EdSeuil, Paris.
- CHARAUDEAU, P., (2001), *« Visées discursives, genres situationnels et construction textuelle »*. in Analyse des discours. *Types et genres*. Éd. Universitaires du Sud.
- CHARMEUX, E., (1996), *Apprendre la parole*, Ed Sedrap, France.
- CHOMSKY, N. , (1969) *A Review of skinner's*, trad. Française. (1969). in Langue française N° 45. 16-49.

- COLETTE, A-G., (2005),*Quelle formation pour enseigner l'oral ?,*Ed L'Harmattan.Paris ,
- COLLETA, J. M., (2002), « *L'oral, c'est quoi ? » dans Oser l'oral,* cahiers pédagogiques, n°400.
- CORNAIRE, C., (1999),*Le point sur la lecture en didactique.* Ed Clé International, Paris.
- CORNAIRE, C., GERMAIN, C., (1998). *La compréhension orale.* Ed Clé International, Paris.
- CORTIER, C., BOUCHARD, R., (2008), « *Quel oral enseigner, cinquante ans après le français fondamental »,* Le français dans le monde, Recherches et applications, n°43.
- COSTA, P., (2005). « *Compétence de communication et didactique des langues étrangères : la liaison ratée ».* Le Gerflint : Groupe d'Etude et de Recherche pour le Français Langue Internationale.
- CUQ, J. et GRUCA, I., (2003), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, Grenoble.
- DESMONS, F., et al, (2005), *Enseigner le FLE (français langue étrangère), Pratiques de classe,* edPrint book*,* Paris.
- DOLZ, J., et al. "*Le débat : un dialogue avec la pensée de l'autre* "Le français aujourd'hui 2004/3, n° 146, p5-15.
- DOLZ, J., SCHNEUWLY, B. (2000). *Pour un enseignement de l'oral : Initiation aux genres formels à l'école, plan de rénovation de l'enseignement du français*, Ed ESF, Paris.
- DOULATE SEROURI, H., « *Enseignement de l'oral à l'université en Algérie et cadre européen de référence »* in Multilinguales, n° 07 |2016
- FREDERIC, F., (1993), *Pratiques De L'Oral,* Ed Nathan, Paris
- GABAYET, M., *« Sécuriser l'élève* », in Réseaux DELAY, n°10, Juin 2002.

- GARCIA-DEBANC, C., DELCAMBRE, I., (2001), *« Enseigner l'oral »*, in Repères, n°24/25.
- GENÇ, H., BACHRI, C., (2019). *Le Monologue Théâtral au Service de L'enseignement/apprentissage du FLE*. Atatürk ÜniversitesiSosyalBilimlerEnstitüsüDergisi, 23 (3), 1033-1047.
- GRANDATY, M. (1998). *Elaboration à plusieurs d'une conduite d'explication en sciences, au cycle 2* in Repères*,* Recherches en didactique du français langue maternelle.
- GRANDATY, M., TURCO, G., (2001), *L'oral dans la classe, discours, métadiscours, interactions verbales et construction de savoirs à l'école primaire.* Institut national de recherche pédagogique, Paris.
- GREMMO, M. J. et HOLEC, H. (1990), « *La Compréhension Orale : Un Processus et un comportement » Dans « Acquisition et Utilisation d'une langue étrangère. » Le Français Dans Le monde.* Février-Mars, Ed Hachette, Paris.
- GUITTET, A., (2008), *L'entretien Pratique et Technique*, Ed Armand Colin, coll. U, Belgique.
- GUMPERZ, J.J., (1989*), Engager la conversation : introduction à la sociolinguistique interactionnelle,* Ed de minuit, Paris.
- HALTE, J.F et RISPAIL, M., (2005), *L'oral dans la classe : compétence, enseignement, activités,*EdL'Harmattan, Coll Sémantiques, France.
- HYMES, D.H. (1972). *« On Communicative Competence*" In : J.B. Pride and J. Holmes (eds) Sociolinguistics, Selected Readings. Harmondsworth , Penguin.
- KADI KSOURI, L. MABROUR, A. MILED, M. (2016). *Le français dans l'enseignement supérieur au Maghreb : état des lieux et propositions, rapport commandité par l'agence universitaire de la Francophonie*, Agence universitaire de la francophonie, In http://www.bibliotheque.auf.org/doc_num.php?explnum_id=887

- LAFONTAINE, L., (2011), *Activités de production et de compréhension orale. Présentation des genres oraux et exploitations des documents sonores*, ,EdChenelière Education, Canada.
- LAFONTAINE, L., DUMAIS, CH., (2011), *Enseigner l'oral, c'est possible: 18 ateliers clés en main,*EdChenelière Education, Canada.
- LAFONTAINE, L.,(2007), *Enseigner l'oral au secondaire : Séquences didactiques intégrées et outils d'évaluations,*Ed Chenelière Education, Canada.
- LE CUNFF, C., JOURDAIN, P.,(1999) ,*Enseigner l'oral à l'école primaire,*EdHachette Livre, Paris .
- LEBRE-PEYTARD, M., (1990), *Situations d'oral*, Ed CLE international, Paris.
- LHOTE, E., (1995), *Enseigner l'oral en interaction*, Hachette,Paris.
- MACINTYRE, P-D., GARDNER, R-C., (1989*), Anxiety and second language learning* : Toward atheoretical clarification. Language Learning, 39.
- MAIRAL, C. et BLOCHET, P., (1998), *Maîtriser l'Oral.*, Magnard, Paris.
- MANOLESCU, C., « L'expression orale en milieu universitaire » inSynergies Roumanie n°8| 2013
- MAURER Bruno. (2001), *Une didactique de l'oral, du premier cycle au lycée*. EdBertrand- Lacoste, Paris.
- MAURER, B.,(2001), *Une didactique de l'oral. Du primaire au lycée*. Ed Bertrand Lacoste, Paris.
- MEIRIEU, Ph., *« Enseigner l'oral ? Apprendre à parler ? »,* in Réseau DELAY, n°10, Juin 2010,.
- MONTAIGNE MACAIRE, D., (2007), *Didactique des langues et recherche-action, cahier de l'acedle.,* Numéro 04.
- NANTASILP, S., (1999), *La compétence de communication en didactique du français langue étrangère*, Paris.

- NEIRYNCK, D., (2003), *Tout savoir sur la communication orale*, Ed d'Organisation, Paris/
- NONNON, E. (2000). « *La parole en classe et l'enseignement de l'oral : champs de référence, problématiques, questions à la formation* », Recherches, 33, Presses de l'université Charles-de-Gaulle Lille3,.
- NONNON, E., (1994), *La didactique de l'oral : un chantier à ouvrir*. *Enjeux, limites et perspectives*, La lettre de l'association DFLM,.
- NONNON, E., (2000), « *Ce que le récit peut nous dire sur le récit* », in Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle,.
- NONNON. E.(1998), *« Situations intégrées d'interaction en classe : lieu et objet d'apprentissage, moteur de réflexion sur le langage ».* in DOLZ, J. et MYER J.-C. éd, Activités métalangagières et enseignement du français, Ed Peter Lang, Berne.
- OLGA CALATANU, L., et all, (2010), *Enseigner les structures langagières en FLE,*Ed scientifiques internationales, Allemagne.
- OLIVIER, B., (1992), *Communiquer pour enseigner*,Ed Hachette, Paris.
- OUTALEB, A., *La place et le rôle de l'oral dans l'enseignement -apprentissage du FLE.* Synergies, Algérie, n°9-2010.
- PACTHOD, A., ROUX, P-Y. (1999), *80 Fiches pour la production orale en classe de FLE,*Ed Didier,Paris.
- PICOCHE, J.,(2011), « *Le vocabulaire et son enseignement Lexique et vocabulaire : quelques principes d'enseignement à l'école »,*éduscol, ressources pour l'école primaire. In https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Dossier_vocabulaire/14/4/Jacqueline_Picoche_111202_avec_couv_201144.pdf
- PLANE, S., (2015), « Pourquoi *l'oral doit-il être enseigné ?* », Université Paris-Sorbonne, Ed Cahiers pédagogiques, Paris
- PLAQUETTE, A., (2000), *L'expression orale*, Ed Ellipses Marketing,Paris

- PLESSIS-BELAIR, G., LAFONTAINE, L., BERGERON, R.(dir), (2007), *La didactique du français oral au qquébec : recherches actuelles et applications en classe.* Québec : Presses universitaires du Québec
- PREFONTAINE, C., LEBRUN, M., NACHBAUER, M.,(1998),*Pour une expression orale de qualité*, ed Logiques
- RAVAZZOLO, E., (2015), *Interactions, dialogues, conversations, l'oral en français langue étrangère*, Ed Hachettes FLE, coll. F, France
- ROBAIRE, S et LAGARE, R., (1997), *Discours et communication*, Ed. Hurtubise
- ROUX, P-Y, (1998), *120 Fiches d'évaluation en classe de FLE.,* Ed Didier, Paris.
- ROUX, P-Y, (2003), *« De la production à l'expression »*, Français dans le monde, n°327.
- RULLIER- Theuret, F., (2003), Le *texte de théâtre*, Hachette Sup, coll Ancrages, Paris.
- RUSSEL, A. JONES. M., (2000), *Méthodes de recherches en sciences humaines*. Ed. De Boeck supérieur.
- SAVOIE-ZAJC, L., (2003), « *L'entrevue semi-dirigée », in Recherche sociale : « De la problématique à la collecte de données »*, Sous la direction de Benoit Gauthier, Sainte- Foy (Québec),Ed Presses universitaires du Québec.
- SCHIFFLER, L.,(1984), *Pour un enseignement interactif des langues étrangères.,* Ed. Hatier, Paris.
- SIMONET,R.,(1994), *Les Techniques d'expression et de communication, Evolution- Fondements- Pratiques* , Ed L'Harmattan, Paris.
- TATILON, C., (1986), *Traduire, pour une pédagogie de la traduction*, GREF, collection « *Traduire, écrire, lire* ». Paris,
- VANOYE, F., (1990), *Expression communication*, Ed Armand Colin, Paris

- VELCHEF, C., HILTON, S., (2003), *Evaluation oral*, Paris, Hachette.
- VION, R., (1992), *La communication verbale, analyse des interactions*, EdHachette, Paris
- WEBER, C., (2006), « *Pourquoi les Français ne parlent-ils pas comme je l'ai appris ?* » In Le Français dans le monde, Ed CLE International, Paris
- WEBER, C., (2013), *Pour Une Didactique De l'Oralité, Enseigner Le français tel qu'il est parlé,* Ed Didier, Paris.
- ZAHND, G., (1998), *« L'exposé Oral, un outil pour transmettre le savoir. »,* Repères, Recherches en didactique du français langue maternelle, N°17, L'Oral pour apprendre.

SITOGRAPHIE :

- ALLEN, N., (2017), « *La compréhension orale, une compétence essentielle à la réussite scolaire ».* In https://passetemps.com/blogue/la-compr%C3%A9hension-orale-une-comp%C3%A9tence-essentielle-%C3%A0-la-r%C3%A9ussite-scolaire-n3713.

  ALRABADI, E., (2010), *« Quelle méthodologie faut-il adopter pour l'enseignement/ apprentissage de l'oral ? ».*In https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwj8i7Wl8u7mAhVjwAIHHby1BykQFjAAegQIAhAC&url=https%3A%2F%2Frevistas.ucm.es%2Findex.php%2FDIDA%2Farticle%2Fdownload%2F36308%2F35153%2F&usg=AOvVaw026KCfuPrj0mYrc8IZHC2G
- FAUCHER, A-L., (2010), *Didactique des Langues-Cultures et Tice: scénarios, tâches,* interactions. Edu-cation. Université Blaise Pascal - Clermont-Ferrand II, Inhttps://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00812813/document
- BERNARDY, M.,(2011), *Le jeu verbal, oralité de la langue française*. In https://www.lagedhomme.com/ouvrages/michel+bernardy/le+jeu+verbal/3815

- BOUBLIL, Y.*, (2001), « Définitions de l'oral, complément au chapitre : Autour de l'oral»* in : http://www.cndp.fr/collection/rpa/disciplinescompetences/guidefr/p2-fiche12-2.php

- BOUCHARD, R., (2015), « *Didactique de l'oral et éducation communicative implicite ».* In https://www.etudier.com/dissertations/Didactiques-De-l-Oral-Et-Ducation/69486208.html

- BOUKHENNOUCHE,L., (2016), *« La langue française à l'université algérienne : changement de statut et impact* », Carnets, In https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&sxsrf=ACYBGNRiwuqCCdZL4z7AZq6Aq2eYYAxvZw:1577198987438&q=La+langue+fran%C3%A7aise+%C3%A0+l%27universit%C3%A9+alg%C3%A9rienne+:+changement+de+statut+et+impact&spell=1&sa=X&ved=2ahUKEwinn4uLxM7mAhULyaQKHRbpBfcQBSgAegQICxAp&biw=1233&bih=652

- CHARMEUX, E.,(2003), *« AP-PRENDRE la parole ».* In https://livre.fnac.com/a926919/Eveline-Charmeux-Apprendre-la-parole

- CORTIER, C., (2016), *« L'oral-les oraux : Des parlers aux pratiques langagières et aux genres discursifs disciplinaires. Approche(s)socio didactique(s)».* In https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&sxsrf=ACYBGNSrwzaUrpCYvAzZ7Y8stsMBTh0mXA%3A1578222930240&ei=UsURXtehDtC1kwXKur6QBg&q=+-%09CORTIER%2C+C.+%282016%29.++%E2%80%9CL%E2%80%99oral-les+oraux+%3A+Des+parlers+aux+pratiques+langagi%C3%A8res+et+aux+genres+discursifs+disciplinaires.+Approche%28s%29socio+didactique%28s%29+&oq=+-%09CORTIER%2C+C.+%282016%29.++%E2%80%9CL%E2%80%99oral-les+oraux+%3A+Des+parlers+aux+pratiques+langagi%C3%A8res+et+aux+genres+discursifs+disciplinaires.+Approche%28s%29socio+didactique%28s%29+&gs_l=psy-ab.3..35i362i39l10.6531225.6533938..6535274...1.0..0.302.1059.0j1j2j1.....1....

1j2..gws-wiz.....10.IuQOrivXvQ4&ved=0ahUKEwjXkojJquzmAhXQ2qQKHUqdD2IQ4dUDCAo&uact=5

- DOLZ, J. et al. *« Le débat : un dialogue avec la pensée de l'autre ».* le français aujourd'hui 2004/3 (n° 146), In https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2004-3-page-5.htm

- FISHER, C., (2004), *« les compétences langagières à l'oral dans le contexte de la professionnalisation de la formation à l'enseignement »in* Actes du 9e colloque de l'AIRDF, Québec, 26 au 28 aout 2004.In http://www.colloqueairdf.fse.ulaval.ca/fichier/Symposium_Dezutter/Fisher.pdf

- GARCIA, C., DELCAMBRE, I., (2001).,*« Enseigner l'oral ?»* /24-25/ pp 3-21. In https://www.persee.fr/doc/reper_1157-1330_2001_num_24_1_2367

- GENOUD, PH., *« profil des interactions enseignant-élève : traduction, adaptation et validation d'un instrument ».* In https://journals.openedition.org/osp/3331

- https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&sxsrf=ACYBGNSV7qqEbLvZD5GJTGSHR9G0MIGkCQ%3A1577195547202&ei=GxgCXoWIDPe61fAPtMiS0A4&q=+-%09CORTIER%2C+C.%2C+%282016%29%2C+%E2%80%9CL%E2%80%99oralles+oraux%3A+Des+parlers+aux+pratiques+langagi%C3%A8res+et+aux+genres+discursifs+disciplinaires.+Approche%28s%29socio+didactique%28s%29+en+ligne+%3A+http+%3A+www.Afef%2Corg%2Fblog%2Fpost-compte-rendu-de-la-rencontre-dybat-enseigner-l-%E2%80%99oral-y-+du+29-mars-2016-p+1664-c19.html&oq=+-%09CORTIER%2C+C.%2C+%282016%29%2C+%E2%80%9CL%E2%80%99oral-les+oraux%3A+Des+parlers+aux+pratiques+langagi%C3%A8res+et+aux+genres+discursifs+disciplinaires.+Approche%28s%29socio+didactique%28s%29+en+ligne+%3A+http+%3A+www.Afef%2Corg%2Fblog%2Fpost-compte-rendu-de-la-rencontre-dybat-enseigner-l-%E2%80%99oral-y-+du+29-mars-2016-

p+1664-c19.html&gs_l=psy-ab.3..35i362i39l10.73935.76791..78099...1.0..4.0.0.....5....1j2..gws-wiz.....10.A-p4YhI_eS4&ved=0ahUKEwjFgdSit87mAhV3XRUIHTSkBOoQ4dUDCAo&uact=5

- LAFONTAINE, L., (2003), *« Vers un véritable enseignement de la communication orale en classe de français langue maternelle au Québec »,* Le français aujourd'hui 2003/2 (n° 141), pp 109 à 116. In https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2003-2-page-109.htm
- MANOLESCU, C., *« L'expression orale en milieu universitaire ».* In https://gerflint.fr/Base/Roumanie8/Manolescu.pdf
- PERRENOUD, PH.,(1988), « *A propos de l'oral* » In https://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1988/1988_14.html
- PERRENOUD, PH.,(1988),« *A propos de l'oral* », en ligne : https://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1988/1988_14.html
- BANGE, P., *« À propos de la communication et de l'apprentissage de L2 (notamment dans ses formes institutionnelles)* », Acquisition et interaction en langue étrangère [En ligne], 1 | 1992, mis en ligne le 06 février 2012, consulté le 13 octobre 2019. URL : http://journals.openedition.org/aile/4875
- PLANE, S., (2015), *« Pourquoi l'oral doit-il être enseigné ? ».* In http://circ-louviers.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/enseigner_1_oral.pdf
- RICCI, L., (1996), *« Le Dialogue Interrogatif ou Les Deux Faces d'une Liberté Didactique. »* in*https://journals.openedition.org/cediscor/412*
- ROUX, P-Y., (2003), « *De la production orale à l'expression orale* ». In http://www.lb.refer.org/fdlc-bc/bulletin/00mai/orale.htm
- ROUX, P-Y., (2003), *« L'oral en classe de langue : de la production à l'expression »* in Le Français dans le monde (N°327). In https://liseo.ciep.fr/index.php?lvl=author_see&id=2625

- ROUX, P-Y., (2014), *« L'enseignement du français langue étrangère : plaidoyer pour un syncrétisme méthodologique »* in Revue japonaise de didactique du français-études didactique (vol. 9 n°01 et 2). In https://liseo.ciep.fr/index.php?lvl=author_see&id=2625
- ROUX, P-Y., (2017), *« De la production orale à l'expression orale »* in http://www.Ib.refer.org/fdlc-bp/bulletin/00mai/orale.htm
- SCHNEUWLY, B., THEVENAZ CHRISTEN, TH. *« analyses des objets enseignés, le cas du français ».* inhttps://archive-ouverte.unige.ch/unige:34252
- « *Soutenance de mon mémoire d'expertise comptable* » inhttps://www.youtube.com/watch?v=8TYLlodHspY
- www.icarish.ulaval.com
- CAUSA, M., « *Compétences discursives et enseignement d'une discipline non linguistique : définition, diversification et pratiques formatives* », Les carnets du Cadiscor (en ligne), 12| 2014, document consulté le 18 Février 2018. URL : http : //journals.openeddtion.org/cediscor/964
- LEFEVRE, N. « L'Entretien comme méthode de recherche » in http://staps.univ-lille.fr/fileadmin/user_upload/ressources_peda/Masters/SLEC/entre_meth_recher.pdf
- DUCROT J-M dans "L'enseignement de la compréhension orale" in : http://francelangue.weebly.com/compreacutehension-orale.html

DICTIONNAIRES :

- CUQ, J-P. (2003), Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde,Ed Clé internationale, Paris.
- REUTER, Y., COEN-AZRIA, C., DAUNAY, B., DELCAMBRE, I et LAHANTER-REUTER, D. (2007). D*ictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques.*Ed Boeck.

- ROBERT, J.P, (2002), Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Ed Ophrys, Paris.

THESES ET MEMOIRE :

- BENAMAR, R (2012), *Valorisation de l'oral dans les nouveaux programmes de FLE au secondaire algérien. Enjeux et perspectives*, Didactique du Français. (Thèse de Doctorat). Algérie. Université Aboubakr BELKAID de Tlemçen
- CHERAK, R., Réforme du système éducatif algérien : problèmes et perspectives de l'oral en français langue étrangère au lycée. Cas des élèves de 3 ème AS, Didactique du Français (Thèse de doctorat). Algérie. Université de Batna 2
- CHIKH TOUAMI, Y, (2009), *L'apport du jeu de rôles dans les interactions verbales en classe de langue* : Cas des élèves de première année secondaire au lycée Benchneb à Médéa, Didactique du Français. (Mémoire de magistère) .Algérie. Université Yahia FARES de Médéa.
- HABOUL, DJ, (2016), *Pour une didactique du lexique basée sur la lexicologie explicative et combinatoire, évaluation de la compétence lexicale des étudiants en licence de français*, Didactique du Français. (Thèse de Doctorat). Algérie. UnivercitéYhia FARES de Médéa.
- OUAHIB MELZI, I., (2016) *Pour une approche didactique de la compréhension de l'écrit/ Compétence de lecture des étudiants du département de français de l'université de Médea*. Didactique de Français. (Thèse de Doctorat). Algérie : Université Yahia FARES de Médéa.
- YAAGOUB, L. (2017), *L'enseignement/ apprentissage de la compétence orale en première année de licence de français : quelle démarche de modélisation ? Cas des étudiants de l'université de Médéa, Didactique du Français.* (Thèse de doctorat). Algérie. Université Yahia FARES de Médea.
- WILKINSON, J. , (2011). *L'anxiété langagière chez les locuteurs d'anglais de niveau universitaire selon le programme d'apprentissage du français langue seconde préalablement suivi.* Linguistique et traduction. Mémoire de Master de la Faculté des études supérieures de l'Université Laval Québec.

Table des matières

Sommaire 6
Remerciements 4
DEDICACE 5
Table des matières ..... **Erreur ! Signet non défini.**
LISTE DES TABLEAUX 6
Liste des figures 9
LISTE DES ACRONYMES 13
Chapitre I : 22
CONTEXTE ET PROBLEMATIQUE DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ORAL 22
1. Connaître l'oral en classe de français langue étrangère. 23
1.1 Qu'est-ce que l'oral ? 23
1.2 Les particularités de l'oral 26
1.3 Enjeux et difficultés de l'enseignement de l'oral 27
1.3.1 La transversalité de l'oral par rapport aux différentes disciplines et diverses situations 27
1.3.2 L'implication de l'ensemble de la personne à l'oral 28
1.3.3 La difficulté d'observation et la complexité d'analyse 28

1.3.4 La prépondérance de l'enregistrement pour l'étude de l'oral 28
1.3.5 L'écoute : un paramètre difficile à évaluer et à travailler 29
1.3.6 Les indicateurs de maitrise de l'oral sont mal définis 29
1.3.7 L'absence ou le manque de matériel pédagogique pour enseigner l'oral 29
1.4 Le statut de l'oral dans l'approche communicative, l'approche par compétence et l'approche actionnelle du CECR 29
1.4.1 L'oral dans l'approche communicative 30
1.4.2 L'oral dans l'approche par compétences 31
1.4.3 L'oral dans l'approche actionnelle du CECR 32
1.5 L'enseignement du français à l'université 33
1.5.1 L'enseignement du français à l'ère de la réforme LMD 33
1.5.2 L'installation d'un nouveau socle commun de d'enseignement 36
1.5.2.1 L'oral dans le nouveau socle commun des enseignements 36
1.6 L'enseignement de l'oral 38
1.6.1 Quel oral enseigner ? 39
1.7 L'excellence à l'oral : fruit d'une prise de conscience et d'un entrainement 43
CHAPITRE II : 45
LE CADRE COMMUNICATIF EN CLASSE DE LANGUE 45
2. Qu'est-ce que la compétence de communication orale ? 46
2.1 Les composantes fondamentales de la compétence de la communication 48
2.1.1 La compétence communicative selon Moirand 48
2.1.2 La compétence communicative selon Bergeron, Desmarais et Duquette 49
2.1.3 La compétence de communication selon Préfontaine, Lebrun et Nachbauer 50
2.2 La compétence orale dans les différents modèles didactiques 55
2.2.1 Le modèle didactique de l'enseignement de l'oral par les genres (Dolz et Schneuwly : 1998) 55
2.2.2 Le modèle didactique de l'enseignement de l'oral de Lafontaine (2001) 66
Chapitre III : 73
Mise en place d'un dispositif didactique global de la recherche 73
3. Mise en place de différents types d'activités dans la séquence didactique 75
3.1 Le dispositif didactique global de la recherche 81
3.1.1 Les unités didactiques non interactives 84
3.1.1.1 L'exposé oral 84
3.1.1.2 Le récit oral 95
3.1.1.3 Le monologue 101

3.1.2 Les unités didactiques interactives 106
3.1.2.1 L'interview 106
3.1.2.2 Le débat régulé 113
3.1.2.4 Le dialogue 122
3.1.2.4 La réunion-discussion 130
Chapitre IV : Dispositif méthodologique global de recherche 136
4. Choix de la population 138
4.1 Le recueil de données 140
4.1.1 Le questionnaire 140
4.1.1.1 Analyse du questionnaire adressé aux étudiants de première année LMD 144
4.1.1.2 Analyse du questionnaire adressé aux étudiants de 1ère année LMD 148
4.1.1.2 Analyse du questionnaire adressé aux enseignants du département de Français 179
4.1.2 L'entretien 208
4.1.2.1 Analyse des entretiens 210
Chapitre V: L'exposé oral : Mise en pratique d'une unité didactique non interactive 217
5. L'unité didactique non interactive 219
5.1. Séquence didactique : Comprendre et réaliser un exposé oral 219
5.1.1 Projet de communication 222
a) *Intention de communication :* Apprendre aux étudiants à comprendre et réaliser un exposé oral 222
5.1.2 Mise en situation 223
5.1 Préparation d'exposé 225
5.1.3 Production initiale d'exposé 227
5.1.4.1 Structure de la grille d'évaluation 229
5.1.5 Evaluation des productions initiales d'exposés selon la grille d'évaluation de Préfentaine, Lenrun et Nachbauer (1998) 241
5.1.6 Atelier 1 : utiliser les sources d'information 287
5.1.7 Atelier 2 : Ecouter et analyser un exposé 297
5.1.8 Atelier 3 : Structurer un exposé oral 303
5.1.9 Atelier 4 : Expliquer un exposé oral 307
5.1.10 Atelier 5 : l'exposé oral ; une parole 310
5.1.11 Atelier n° 6 : Récapitulation et élaboration de liste de contrôle 316
5.2 Evaluation des exposés finals selon la grille d'évaluation de Préfontaine, Lebrun et Nachbauer(1998) 321
5.3 Présentation des résultats en lien avec les objectifs de recherche 399

Conclusion générale 407
Bibliographie..... 413

ANNEXES

ANNEXE N°01 : Support iconique n°01



ANNEXE N° 02 : Support iconique n°02



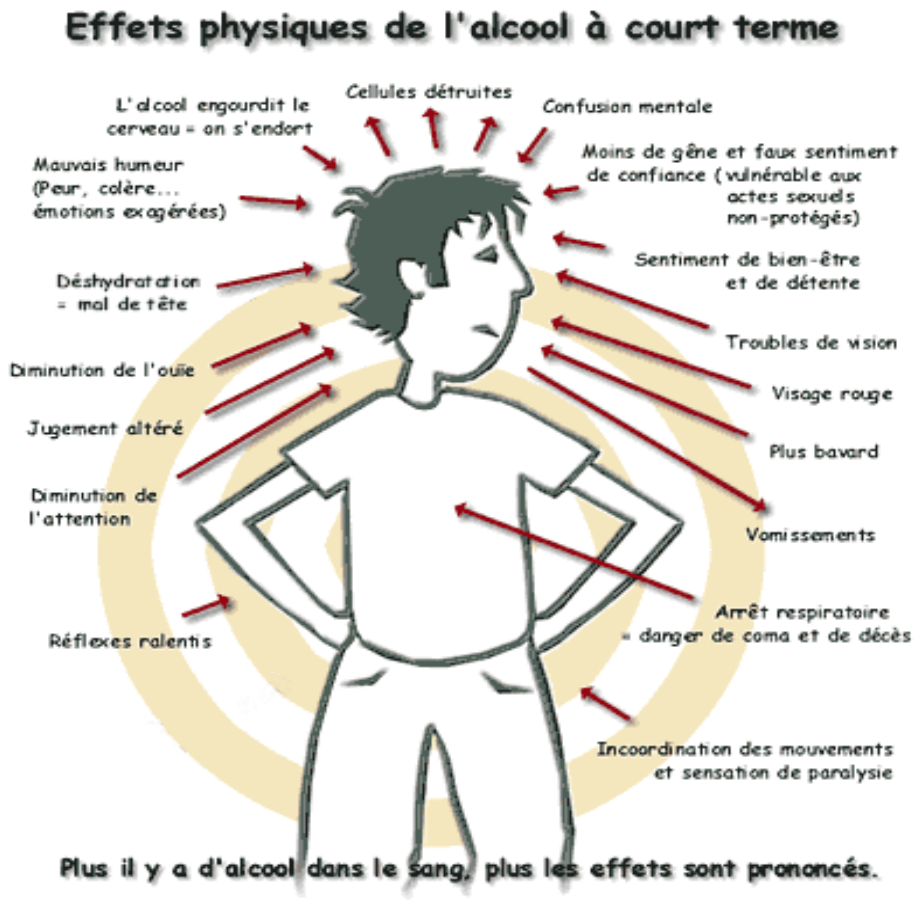
ANNEXE N°3 : Support iconique n°03



ANNEXE N°4 : Support iconique n°04



ANNEXE N° 5 : Support iconique n°05



ANNEXE N° 6 : Support iconique n° 06

La dépendance à l'alcool



L'alcoolisme est une maladie grave et parfois mortelle.
On pense que 5 millions de français ont des problèmes avec l'alcool, 2 millions sont dépendants, 3 millions consomment de manière abusive.
Ceci concerne surtout les hommes : plus de quatre hommes sur dix et plus d'une femme sur dix.
Entre 25 et 64 ans, l'alcool touche un homme sur deux.
Ces comportements sont moins fréquents chez les personnes vivant au sein d'une famille.

ANNEXE N° 07 : Support iconique n°07



ANNEXE N°8 : Support iconique n° 08



ANNEXE N° 09 : Support iconique n°09



ANNEXE N °10 : Support iconique n°10



ANNEXE N°11 : Feuille de travail vierge de l'atelier n°3 : Structurer un exposé

Feuille de travail

Atelier 3 : structurer un exposé

Activité n° 1: Paraphrasez les expressions suivantes :

Annoncer le sujet

Dans mon exposé, il sera question de …	…	
Mon exposé porte sur …		
Mon exposé concerne …		
La question que nous allons traiter / examiner / analyser est la suivante …		
"L'Europe pourra-t-elle résoudre les problèmes de la France?" c'est une question que, j'imagine, beaucoup d'entre vous se posent. …		

Annoncer le plan de l'exposé

A titre d'introduction, je parlerai de ...	
Dans un premier temps, nous nous attarderons à...	
Ensuite, nous avons prévu / nous examinerons...	
Pour terminer, je dirai quelques mots de ...	
Finalement, nous nous proposons de dire deux mots de ...	

Signaler les transitions

Signalons pour commencer que ...	
Disons tout d'abord que ...	
Ceci pour le premier point. Venons-en maintenant à ...	

Cela nous amène tout naturellement au dernier point de mon exposé, ...	
Après avoir énuméré , nous pouvons passer maintenant à notre dernier point ...	
Nous touchons ici à un point essentiel, à savoir ...	

Signaler le début et la fin d'une digression

Signalons au passage que...
Il y a d'ailleurs lieu de faire remarquer à ce propos que...
Cette remarque faite, voyons donc à présent...
Cela dit, examinons alors...
Pour en revenir à notre propos, je disais donc que...

Illustrer votre propos

Ainsi ...		

Je prendrai à ce propos l'exemple de ...		
Je prendrai, si vous le voulez bien, un exemple: ...		
Prenons l'exemple de ...		
Considérons, à titre d'exemple, le cas de ...		
Laissez-moi vous citer un exemple ...		
Qu'il suffise de rappeler ...		
Ces cas ne font qu'illustrer ...		

Remarque : ce mot reste invariable : *il a travaillé avec négligence,* ***témoin*** *les erreurs qu'il a faites.*

Extrait d'un Cours de maîtrise de la langue, KUL, cité par Kervyn,
Formation ICAFOC sur l'exposé, janvier 2001, mise à jour : 14.01.2013 In :
http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/oral/transoral.htm

Activité 2 : Parmi les éléments ci-dessous, cochez ceux qui vous semblent importants pour introduire une conférence

- J'annonce de quoi je vais parler
- Je dis pourquoi le sujet m'intéresse.
- Je montre une photographie sans rien dire
- Je fais un lien avec mon vécu ou celui de mes auditeurs
- Je pose une question accrocheuse qui éveille la curiosité de mes camarades.
- J'exprime ce que je ressens par rapport à mon sujet.
- J'entre directement en matière et je fournis toutes les informations que je possède.
- Je limite le sujet qui va être traité.

Activité 3 : Ordonnez chronologiquement les formules de structurations présentées dans le désordre

- J'aimerais maintenant résumer en deux mots
- Alors pour ce faire, je vais vous parler d'abord de ….Cela nous conduira à….et pour terminer, j'aborderai…
- Alors je pose une question en conclusion….
- Je vais tacher de vous expliquer aujourd'hui…..
- Alors, prenons la première question, c'est-à-dire….. _ alors je prends l'exemple de …._ alors j'ai parlé de….. _ je vais maintenant passer à…..
- Voilà alors je vous remercie de votre attention ….
- Nous en arrivons alors au chapitre…….

1)……

2)……
……

3)……
……

4)……

5)……

6)……
……

7)……

ANNEXE N° 12 : Feuille d'écoute de l'atelier n°3 : Structurer un exposé

Feuille d'écoute

Atelier 3 : *structurer un exposé*

Phase 1 : Distinguez les principales parties d'un exposé :

Partie 1 : ……

Elle consiste à……..
……
……
……
……
……

Partie 2 : ……

Dans cette partie, on ……..
……
……
……
……
……
……

Partie 3 :…….

Dans cette partie, il s'agit de **……**

……
……
……
……
……
……

Phase 2 : Associez à chaque partie ses expressions de structuration

Partie 1 :

1- ……

2-……..

3- ……..

4-……..

5-……..

6-……

Partie 2 :

1) {
……..
……..
……
……
……..
……..

2) {
……..
……
……..

3) {
……
……..
……
……

……

……

……

Partie 3 :

1- ……
2- ……
3- ……
4- ……
5- ……

ANNEXE N° 13 : Feuille d'écoute d'une étudiante de l'atelier n°03 : Structurer un exposé

SALMI
Badra
G: 06

Feuille d'écoute

Atelier 3 : structurer un exposé

Phase 1 : Distinguez les principales parties d'un exposé :

Partie 1 : Introduction

Elle consiste à introduire le sujet ou bien présenter le sujet. Dans cette première partie on peut utiliser quelque formules ou expression par par l'utilisation de certain verbes, comme exemple : je traiterai .../ je aborderai .../ je décriverai .. j'examinerai .../ je j'analyserai ... tout ces verbes sont utilés, conjugués au futur pour mieu expliquer.

Partie 2 : le développement

Dans cette partie, on exprime les arguments il peut s'agite d'un ou trois arguments avec l'utilisation des exemples pour mieu structurer le développement et surtout pour pas être perdu ~~de~~ au cour de développement. Dans cette partie il faut s'epares entre arguments et dans chaque partie on utilise certain verbe spéciaux.

.....

Partie 3 : La conclusion

Dans cette partie, il s'agit de conclure le sujet et donner un petit résumée ou bien une petite récapulation et encore peut s'agit d'ouvrire sur autre sujet ou une question a poser en utilisant des verbes, comme enfin / ~~pour~~ je conclurai par, ...

.....

.....

Phase 2 : Associez à chaque partie ses expressions de structuration

Partie 1 : Introduction

1- Utilisation des verbes au future.

2- Utilisation des formules ou expressions spéciaux

3- je présentrai / D'abord

4- j'aborderai

5- j'examinerai

6- je décrirai

Partie 2 : Le developpement :

1) * pour le premier argument :
1) je commencerai par
2) au premier lieu je vait traiterai --
3) pour le premier point
.....
Dir que j'ai dit

2) * Pour passer d'un argument à le deuxième :
1) deuxiement / 2) Utilisation ~~de~~ puis
3) Ensuite

3) * Pour le 3/troisième argument en Utilisant.
Enfin / finalement
.....
Dissent que je dit
.....
.....
.....

Partie 3 : Conclusion -

1- .....
2- .....
3- .....
4- .....
5- .....

ANNEXE N°14 : Feuille d'écoute d'une seconde étudiante de l'atelier n° 3 : Structurer un exposé

Barrazane
Ibrahim
Groupe : 6

Feuille d'écoute

Atelier 3 : structurer un exposé

Phase 1 : Distinguez les principales parties d'un exposé :

Partie 1 : Introduction

Elle consiste à... introduit le sujet on exprime et présent et utilise des Termes comme je traite de, j'adresserai, je considerai, utilise plusieurs formule, expliquer ce qu'on dit

Partie 2 : Développement

Dans cette partie, on ... exprime les argument illustre avec des exemples en utilise les Termes je développerais, parlerais, examinerais, utilise le futur et on développe 2 à 3 argument et aussi redéveloppe plein des idées liée les argument par des connecteurs logique : Dabord premierement, ensuit, puis, enfuis, En dernier lois pour ~~cohére~~ une expose cohérente.

Partie 3 : Conclusion

Dans cette partie, il s'agit de ... conclusion dans laquelle on conclu le sujet ouvris un autre sujet, pause une question

Résumer brièvement ce qu'on dit dans l'exposé

ou bien faire une récapitulations

Phase 2 : Associez à chaque partie ses expressions de structuration

Partie 1 : Dire ce que je vais dire.

1- Je analyse

2- je [illegible] Tenautenais

3- je [illegible] présenteiaus

4- je [illegible] exprimeraus

5- je [illegible] considerais

6- je adonedenai

Partie 2 :- je dits ce que j'ai dit

1) je commencerai par
D'abord
premierement
en premiere lieu
au premiere point
au premiere temps

2) Puis
ensuit
deuxiement

3) Enfin
troisiement
au troisieme temps
au troisieme point
au troisieme lieu
je finirais par
je conclurais par

Partie 3 : _ je dis ce que je dis .

1- Enfin.....
2- En conclusion.....
3- Récapitulatif.....
4- Pour résumer.....
5- je conclus pour.....

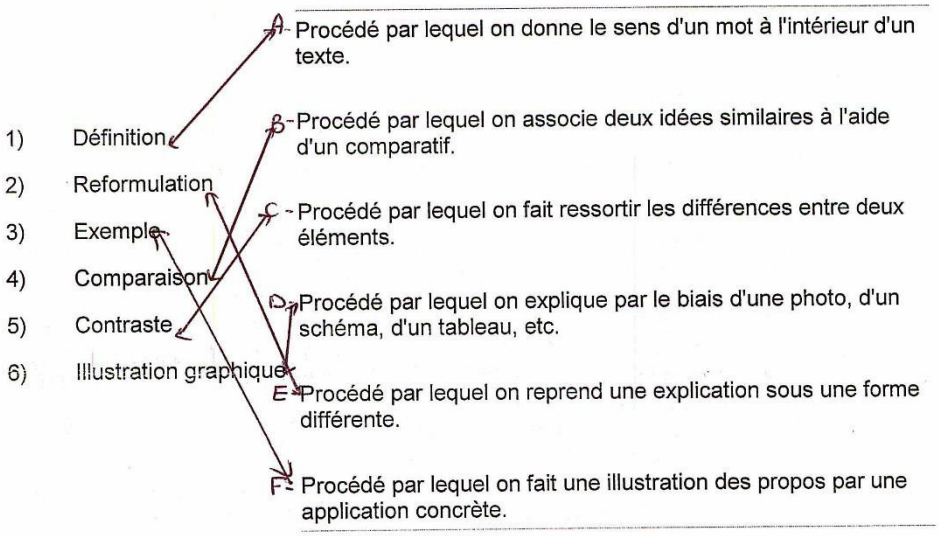
ANNEXE N°15 : Feuille d'activité d'une étudiante portant sur les procédés explicatifs

BENMESSAOUD
Lydia
G:06

Séquence didactique : L'exposé oral
Atelier 4 : Expliquer,

les procédés explicatifs

Activité 1 : Associe par une flèche le procédé explicatif à la définition appropriée.



Activité 2: Associe les phrases suivantes au procédé explicatif approprié :*Définition, reformulation, exemple, contraste, comparaison*

	Phrases	Procédé explicatifs
1)	La justice est le pouvoir de dire et de pouvoir faire respecter les choses.	Définition
2)	Ces espèces sont plus en retrait, c'est-à-dire qu'elles préfèrent rester entre elles à l'abri des autres	Reformulation
3)	Il y a plusieurs peuples nomades. Par exemple, les peuples du Sahara se promènent sur le territoire environnant.	Exemple Contraste
4)	La pluie était torrentielle comme s'il pleuvait des clous.	~~Exemple~~ Contraste
5)	Contrairement à la Chine, les États-Unis ont pris cette décision environnementale.	comparaison Contraste

Activité 3 : Quel procédé explicatif est employé dans cette phrase?

Les dirigeants doivent faire preuve d'équité. L'équité est le principe par lequel les gens sont impartiaux.

1) ○ Comparaison

2) ○ Reformulation

3) ○ Exemple

4) ○ Définition ✓

5) ○ Contraste

Activité 4: Classe les phrases suivantes selon le procédé explicatif qu'elles contiennent.

Il a agit comme un père l'aurait fait. | Il s'agit d'un jubilaire, c'est-à-dire un homme qui fête son anniversaire. | Ce store est opaque, ce qui signifie qu'il ne laisse pas passer les rayons lumineux. | Plusieurs profils sont disponibles dans cette école. Par exemple, les jeunes peuvent s'inscrire au cheerleading. | Cet homme est altruiste. En d'autres termes, il a un comportement caractérisé par des actes n'ayant pas d'avantages pour lui. | À l'opposé du noir, le blanc est un signe de pureté.

Définition	Reformulation	Comparaison	Contraste	Exemple
Ce store est opaque	ce store est opaque, ce qui signifie qu'il ne laisse pas passer les rayons lumineux il s'agit d'un jubilaire, c'est à dire un homme qui fête...	À l'opposé du noir, le blanc est un signe...	cet homme est altruiste en d'autres termes ...	plusieurs profils sont disponibles dans... il a agit comme un père ~~- plusieurs pro~~

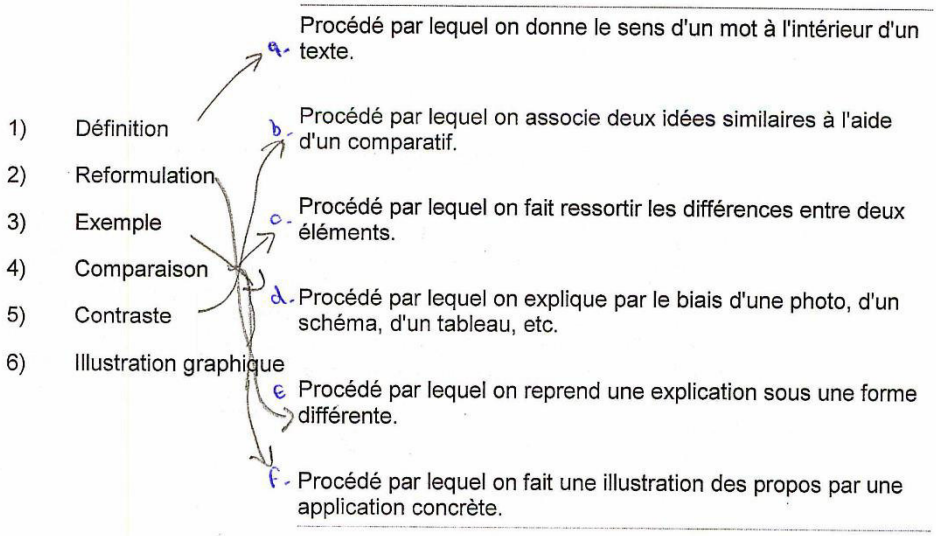
ANNEXE N°16 : Feuille d'activité d'une étudiante portant sur les procédés explicatifs

Benzerga nassima
groupe 06

Séquence didactique : L'exposé oral
Atelier 4 : Expliquer,

les procédés explicatifs

Activité 1 : Associe par une flèche le procédé explicatif à la définition appropriée.



Activité 2: Associe les phrases suivantes au procédé explicatif approprié :*Définition, reformulation, exemple, contraste, comparaison*

	Phrases	Procédé explicatifs
1)	La justice est le pouvoir de dire et de pouvoir faire respecter les choses.	définition
2)	Ces espèces sont plus en retrait, c'est-à-dire qu'elles préfèrent rester entre elles à l'abri des autres	reformulation
3)	Il y a plusieurs peuples nomades. Par exemple, les peuples du Sahara se promènent sur le territoire environnant.	exemple
4)	La pluie était torrentielle comme s'il pleuvait des clous.	Contraste
5)	Contrairement à la Chine, les États-Unis ont pris cette décision environnementale.	~~Comparaison~~ Contraste

Activité 3 : Quel procédé explicatif est employé dans cette phrase?

Les dirigeants doivent faire preuve d'équité. L'équité est le principe par lequel les gens sont impartiaux.

1) ○ Comparaison

2) ○ Reformulation

3) ○ Exemple

4) ○ Définition ✓

5) ○ Contraste

Activité 4: Classe les phrases suivantes selon le procédé explicatif qu'elles contiennent.

Il a agit comme un père l'aurait fait. Il s'agit d'un jubilaire, c'est-à-dire un homme qui fête son anniversaire. Ce store est opaque, ce qui signifie qu'il ne laisse pas passer les rayons lumineux. Plusieurs profils sont disponibles dans cette école. Par exemple, les jeunes peuvent s'inscrire au cheerleading. Cet homme est altruiste. En d'autres termes, il a un comportement caractérisé par des actes n'ayant pas d'avantages pour lui. À l'opposé du noir, le blanc est un signe de pureté.

Définition	Reformulation	Comparaison	Contraste	Exemple
Cette homme est altruiste. En d'autre termes il a un comportement caractérisé par des actes n'ayant pas d'avantages pour lui.	Il s'agit d'un jubilaire c'est à dire un homme qui fête son anniversaire. Ce store est opaque ce qui signifie qu'il ne laisse pas passer les rayons lumineux	Il a agit comme un père l'aurait fait.	À l'opposé du noir, le blanc est un signe de pureté	Plusieurs profils sont disponibles dans cette école par exemple, les jeunes peuvent s'inscrire au cheerleading

Activité 3 : Quel procédé explicatif est employé dans cette phrase?

Les dirigeants doivent faire preuve d'équité. L'équité est le principe par lequel les gens sont impartiaux.

1) ○ Comparaison

2) ○ Reformulation

3) ○ Exemple

4) ○ Définition ✓

5) ○ Contraste

Activité 4: Classe les phrases suivantes selon le procédé explicatif qu'elles contiennent.

Il a agit comme un père l'aurait fait. Il s'agit d'un jubilaire, c'est-à-dire un homme qui fête son anniversaire. Ce store est opaque, ce qui signifie qu'il ne laisse pas passer les rayons lumineux. Plusieurs profils sont disponibles dans cette école. Par exemple, les jeunes peuvent s'inscrire au cheerleading. Cet homme est altruiste. En d'autres termes, il a un comportement caractérisé par des actes n'ayant pas d'avantages pour lui. À l'opposé du noir, le blanc est un signe de pureté.

Définition	Reformulation	Comparaison	Contraste	Exemple
Cette homme est altruiste. End'autre termes il a un comportement caractérisé par des actes n'ayant pas d'avantages pour lui.	Il s'agit d'un jubilaire c'est à dire un homme qui fête son anniversaire. Ce store est opaque ce qui signifie qu'il ne laisse pas passer les rayons lumineux	Il a agit comme un père l'aurait fait.	À l'opposé du noir, le blanc est un signe de pureté	Plusieurs profils sont disponibles dans cette école par exemple, les jeunes peuvent s'inscrire au cheerleading

ANNEXE N°17 : Questionnaire adressé aux étudiants de 1ère année de licence de français

Questionnaire adressé aux étudiants de 1ère année licence de français

Ce questionnaire est anonyme, il vise à recueillir des données concernant le développement de la production orale à l'université, l'objectif étant de mettre en place un dispositif didactique visant à développer l'expression orale chez les étudiants de 1ère année licence LMD .

Merci de bien vouloir y collaborer en répondant aux questions qui suivent.

N° d'anonymat :

1- Date d'entrée à l'Université comme étudiant : ..../....

2- Age : ..../....

4- Quelles modules appréciez –vous le plus à l'Université ?

.....civilisation.....

.....l'écrit.....

.....l'oral.....

1) Parler une langue étrangère (Le français) vous est-il difficile?

Oui ☑ Non ☐

Pourquoi ?....car dans notre entourage on parle Guedj l'arabe, en plus la langue française est une langue riche, vaste et son vocabulaire est difficile.....

2) Qu'est ce qui vous semble le plus difficile dans votre apprentissage du Français ?

Lecture ☐ Grammaire ☐

Expression écrite ☐ Expression orale ☑

La littérature ☑ Autres ☐

Précisez :....la littérature elle est un peu difficile car je n'ai pas peux de lire, même l'expression oral a cause de stresse et aussi l'expression.

3) Maitriser la compétence de l'expression orale, est-il difficile pour vous ?

Oui ☒ Non ☐

Pourquoi ?....Oui....c'est difficile car je ne maîtrise pas....
....la langue française de tout les côté....
.....

4) Pensez- vous qu'il faut communiquer pour apprendre ?

Oui [X] Non [ ]

5) Pourriez-vous vous exprimer sans difficultés à l'oral ?

Oui [ ] Non [X]

6) Si non, pourriez-vous classer vos difficultés ? Sont-elles d'ordre :

Cognitif [ ] Linguistique [ ]

Affectif [ ] Socioculturel [ ]

7) A quels facteurs sont du ces difficultés ?

Manque de pratique [X]
Insécurité linguistique [ ]
Facteurs psychologiques [ ]
Facteurs motivationnels [ ]
Autres [ ]

Précisez :.....
.....
.....

8) Que faites- vous pour surmonter ces difficultés ?

Cours particuliers [X] Recherche sur le net [X]
La lecture [ ] Autodidaxie [ ]
Contacts avec les natifs [ ] Autres [ ]

Précisez :....je fais des recherche sur le net pour....
....comment d'améliorer, comment parler....
.....

9) Outre vos cours de français à l'université, suivez-vous d'autres ?

Oui [X] Non [X]

Si oui, précisez :

A la télévision [ ]
Cours particuliers [ ]
Contacts avec des natifs [ ]
Sur le net [X]
Autodidaxie [ ]
Autres [ ]

Précisez :.....
.....
.....

10) Le module « Compréhension et Expression Orale » vous aidera t-il à surmonter les difficultés ?

Oui [X] Non [ ]

11) Que pensez- vous du programme de « Compréhension et Expression orale » ?.....
.....
.....

12) Est- il adapté à vos besoins langagiers ?

Oui [X] Non [ ]

13) Les activités de la communication orale sont-elles centrées sur :

La production : S'exprimer oralement en continu [X]
L'interaction : Prendre part à une conversation. [X]
La médiation : Reformuler un discours pour permettre à une personne de le comprendre. [ ]
La compréhension : Comprendre un discours oral. [X]

14) Les différentes composantes de la compétence communicative sont-elles prises en compte dans l'enseignement de l'oral, à savoir :

1- La composante linguistique ✓
2- La composante discursive
3- La composante communicative

Oui [X] Non [ ]

ANNEXE N° 18 : Questionnaire rempli par un étudiant

Questionnaire adressé aux étudiants de 1ère année licence de français

Ce questionnaire est anonyme, il vise à recueillir des données concernant le développement de la production orale à l'université, l'objectif étant de mettre en place un dispositif didactique visant à développer l'expression orale chez les étudiants de 1ère année licence LMD .

Merci de bien vouloir y collaborer en répondant aux questions qui suivent.

N° d'anonymat :

1- Date d'entrée à l'Université comme étudiant : 27 septembre 2017

2- Age : 22

4- Quelles modules appréciez –vous le plus à l'Université ?

Grammaire
Compréhension et expressions écrite
l'oral

1) Parler une langue étrangère (Le français) vous est-il difficile?

Oui ☑ Non ☐

Pourquoi ? Parce que j'ai étudié autre langue étrangère comme (espagnol et englais) donc j'ai oublié quelque mots

2) Qu'est ce qui vous semble le plus difficile dans votre apprentissage du Français ?

Lecture	☐	Grammaire	☑
Expression écrite	☐	Expression orale	☐
La littérature	☑	Autres	☐

9) Outre vos cours de français à l'université, suivez-vous d'autres ?

Oui ☐ Non ☑

Si oui, précisez :

A la télévision ☑ Sur le net ☑

Cours particuliers ☐ Autodidaxie ☐

Contacts avec des natifs ☐ Autres ☐

Précisez :.....

.....

.....

10) Le module « Compréhension et Expression Orale » vous aidera t-il à surmonter les difficultés ?

Oui ☑ Non ☐

11) Que pensez- vous du programme de « Compréhension et Expression orale » ?.....

.....le Programme est très bien et Active et motivée

.....

12) Est- il adapté à vos besoins langagiers ?

Oui ☑ Non ☐

13) Les activités de la communication orale sont-elles centrées sur :

La production : S'exprimer oralement en continu ☑

L'interaction : Prendre part à une conversation. ☐

La médiation : Reformuler un discours pour permettre à une personne de le comprendre. ☐

La compréhension : Comprendre un discours oral. ☐

14) Les différentes composantes de la compétence communicative sont-elles prises en compte dans l'enseignement de l'oral, à savoir :

1- La composante linguistique

2- La composante discursive

3- La composante communicative

Oui ☑ Non ☐

ANNEXE N°19: Questionnaire rempli par un enseignant du département de français n°01

Questionnaire adressé aux enseignants du département de français

Ce questionnaire est anonyme, il vise à recueillir des données concernant le développement de la production orale à l'université, l'objectif étant de mettre en place un dispositif didactique visant à développer l'expression orale chez les étudiants de 1ère année licence LMD.

Merci de bien vouloir y collaborer en répondant aux questions qui suivent.

N° d'anonymat :

1- Date d'entrée à l'Université comme enseignant 02/11/2008

2- Grade : M.A.A

3- Domaine de spécialité : Didactique

4- Quelles disciplines enseignez-vous à l'Université ?

1/ Didactique du dysfonctionnement linguistique

2/ Compréhension et expression écrite

1) Constatez-vous de déficits en matière d'expression orale chez vos étudiants ?

Oui [X] Non [ ]

2) Pensez- vous qu'à ce stade, vos étudiants devraient-ils être capables de s'exprimer oralement sans difficultés ?

Oui [X] Non [ ]

Pourquoi ? parce qu'ils ont fait 10 ans d'apprentissage de l'enseignement du français

3) Ce déficit s'explique t-il par :

Manque de pratique [X]

Volume horaire insuffisant [X]

Insécurité linguistique [X]

le trois

Difficultés linguistiques ☐
Facteurs psychologiques ☐
Facteurs motivationnels ☐
Autres ☐

Précisez :.....
.....
.....

4) Que faites-vous pour surmonter ces difficultés ?

Encourager la pratique de langue ☒
Sécuriser les apprenants au plan linguistique ☒
Motiver les apprenants davantage ☒
Procéder à un renforcement linguistique ☐
Autres : ☐

Précisez :.....
.....
.....

5) Pensez-vous que le volume horaire consacré à l'expression orale est suffisant ?

Oui ☒ Non ☐

Justifiez :
..... environ 30 heures pour semestre
.....
.....

6) Appliquez-vous avec rigueur le programme du module « Compréhension et expression orale »assigné par votre université ?

Oui ☐ Non ☐

Pourquoi ?.....
.....
.....

7) Adaptez- vous le programme aux besoins de vos apprenants ?

Oui ☐ Non ☐

La composante stratégique

La composante pragmatique ☐

14) Quel statut, l'oral prendra t-il dans le cours d'expression orale ?

Objet d'apprentissage et d'enseignement (objectif spécifique à l'oral) ☐

Outil d'apprentissage et d'enseignement (apprendre autre chose que l'oral) ☐

Objet d'étude (comprendre le fonctionnement de tel ou telle situation d'oral) ☐

15) Pensez-vous que des ateliers oraux contribuent-ils à améliorer les compétences orales des étudiants ?

Oui ☒ Non ☐

16) Au cours de votre enseignement de l'expression orale, rencontrez-vous des obstacles ?

Oui ☐ Non ☐

17) Quel genre d'obstacles rencontrez-vous ?

Obstacles didactiques ☐

Obstacles pédagogiques ☐

Obstacles de programmation ☐

18) A l'oral, adaptez-vous une grille d'évaluation pour évaluer vos apprenants ?

Oui ☐ Non ☐

Pourquoi?.....

.....

.....

.

ANNEXE N°20 : Questionnaire rempli par un enseignant du département de français n°02

Questionnaire adressé aux enseignants du département de français

Ce questionnaire est anonyme, il vise à recueillir des données concernant le développement de la production orale à l'université, l'objectif étant de mettre en place un dispositif didactique visant à développer l'expression orale chez les étudiants de 1ère année licence LMD.

Merci de bien vouloir y collaborer en répondant aux questions qui suivent.

N° d'anonymat :

1- Date d'entrée à l'Université comme enseignant : 2010

2- Grade : M. AA

3- Domaine de spécialité : DIDACTIQUE

4- Quelles disciplines enseignez-vous à l'Université ?
Didactique du texte littéraire
Compréhension / Production écrite

1) Constatez-vous de déficits en matière d'expression orale chez vos étudiants ?

Oui [X] Non [ ]

2) Pensez- vous qu'à ce stade, vos étudiants devraient-ils être capables de s'exprimer oralement sans difficultés ?

Oui [X] Non [ ]

Pourquoi ? 3e année Master. A ce stade les étudiants sont censés maîtriser l'oral vu le nombre de séances dispensées en présentiel

3) Ce déficit s'explique t-il par :

Manque de pratique [X]
Volume horaire insuffisant [X]
Insécurité linguistique [ ]

Difficultés linguistiques ☐
Facteurs psychologiques ☐
Facteurs motivationnels ☒
Autres ☒

Précisez : Manque d'activités qui stimulent et libèrent leur expression orale

4) Que faites-vous pour surmonter ces difficultés ?

Encourager la pratique de langue ☒
Sécuriser les apprenants au plan linguistique ☒
Motiver les apprenants davantage ☒
Procéder à un renforcement linguistique ☐
Autres : ☐

Précisez : Inciter les étudiants à lire des romans puis leur demander de parler de ces lecture

5) Pensez-vous que le volume horaire consacré à l'expression orale est suffisant ?

Oui ☐ Non ☒

Justifiez : l'Oral nécessite la pratique du coup, il nécessite plus de séances ...

6) Appliquez-vous avec rigueur le programme du module « Compréhension et expression orale »assigné par votre université ?

Oui ☐ Non ☐

Pourquoi ?

7) Adaptez- vous le programme aux besoins de vos apprenants ?

Oui ☒ Non ☐

Pourquoi ?..Parfois je propose d'autres sections que j'estime importante pour leur cursus.....

8) Encouragez-vous vos apprenants à acquérir des stratégies pour améliorer leurs compétences à l'oral ?

Toujours ☐ Souvent ☒ Rarement ☐ Jamais ☐

9) Quelles stratégies proposez-vous ?

Encourager la lecture (romans, journaux, BD.....etc) ☒
Proposer des supports multimédias (cassettes, DVD, CD –ROM) ☐
Habituer les apprenants aux chaines télévisées, à l'écoute des chaines radios, et à l'apprentissage du français sur le net ☐
Intégrer des documents audio-visuels ? ☒

10) Pensez-vous que le déficit constaté en matière d'expression orale est lié à la compréhension orale ?

Oui ☒ Non ☐

11) Pensez- vous que le programme d'expression orale est intéressant ?

Oui ☒ Non ☐

12) Quelles sont les activités de production orale que vous proposez et que vous jugez nécessaires ?

Jeux de rôles ☒
Activités sur les présentations ☐
Activités de descriptions ☐
Débats d'idées ☒
Simulations ☒
Discussions ☒
Autres : Cercles littéraire, débats interprétatifs

13) Prenez- vous en compte les différentes composantes de la compétence communicative ?

La composante linguistique ☒
La composante sociolinguistique ☒

La composante stratégique

La composante pragmatique [X]

14) Quel statut, l'oral prendra t-il dans le cours d'expression orale ?

Objet d'apprentissage et d'enseignement (objectif spécifique à l'oral) [X]

Outil d'apprentissage et d'enseignement (apprendre autre chose que l'oral) [X]

Objet d'étude (comprendre le fonctionnement de tel ou telle situation d'oral) [ ]

15) Pensez-vous que des ateliers oraux contribuent-ils à améliorer les compétences orales des étudiants ?

Oui [X] Non [ ]

16) Au cours de votre enseignement de l'expression orale, rencontrez-vous des obstacles ?

Oui [X] Non [ ]

17) Quel genre d'obstacles rencontrez-vous ?

Obstacles didactiques [X]

Obstacles pédagogiques [ ]

Obstacles de programmation [X]

18) A l'oral, adaptez-vous une grille d'évaluation pour évaluer vos apprenants ?

Oui [ ] Non [X]

Pourquoi?.....

.....

.....

.

ANNEXE N°21 : Feuille d'écoute portant sur les différentes parties de l'exposé oral n°01

Reghmit Mohamed

G.1.06

L'exposé oral

Feuille d'écoute

Lisez attentivement la consigne avant de regarder la vidéo portant sur l'exposè oral:

***Numérotez les éléments suivants selon l'ordre dans lequel ils apparaissent**

(2) _ Annonce du plan

(1) _ Enoncé du thème

(5) _ Remerciement du public

(4) _ Définition du tabagisme

(3) _ Questions accrocheuses pour le thème

***Répondez d'une manière détaillée aux questions suivantes**

a) Qu'avez-vous tiré de la première vidéo présentée par l'exposante ?

La Vidéo présente un enfant fumeur et des autres habillent des Vetements de l'ancien époque l'enfant invitez les autres à fumer et donc ils ont pénu l'enfant a cegarete de fumer

b) Qu'avez-vous tiré de la seconde vidéo ?

La deuxième Vidéo présente les effets de tabagisme sur les poumons à travers une expérience scientifique de poumons liées avec un cigarette et après la cigarette fini on observe les mals conséquences sur les poumons

***Citez dans l'ordre les principaux composants du tabac**

1- cigarette

2-.....Plant de Tabac

3-.....la Jusmole.....

***Après avoir regardé la vidéo , cochez avec une croix pour évaluer les participantes à l'exposé.**

	Elève 1		Elève 2		Elève 3		Elève 4	
	oui	non	oui	Non	oui	non	oui	Non
1) L'exposante ouvre l'expose a-Elle prend contact avec l'auditoire.	✓		X			X		
b- Elle annonce l'intitulé de son exposé	✓							X
c- Elle capte l'attention de son public.	X		X		X			X
2) L'élève introduit son exposé a-Elle présente le thème	X							
b- Elle annonce le plan	X			X		X		X
3) L'élève développe un sous-thème d'exposé			X		X		X	
4) L'élève emploie des articulateurs qui servent à structurer l'exposé	X		X		X		X	
5) L'élève synthétise les principaux points de l'exposé	X		X		X		X	
6) L'élève conclue son exposé	X			X		X		X
7) L'exposante clôture son exposé et remercie son auditoire	X			X		X		X

ANNEXE N°22 : Feuille d'écoute portant sur les différentes parties de l'exposé oral n°02

Rami

Faiza Gr 6 / 1er LMD.

L'exposé oral

Feuille d'écoute

Lisez attentivement la consigne avant de regarder la vidéo portant sur l'exposè oral:

***Numérotez les éléments suivants selon l'ordre dans lequel ils apparaissent**

_ Annonce du plan 2.

_ Enoncé du thème 1

_ Remerciement du public 5

_ Définition du tabagisme 4

_ Questions accrocheuses pour le thème 3

***Répondez d'une manière détaillée aux questions suivantes**

a) Qu'avez-vous tiré de la première vidéo présentée par l'exposante ?

L'exposante de la première vidéo commence l'exposé par une salutation après elle annonce le thème et le plan de travail de son exposé, elle bien capte l'attention de public et ça était par poser des questn prendre contact avec les public et elle pose des question pour l'auditoire.

b) Qu'avez-vous tiré de la seconde vidéo ?

J'ai tiré de la seconde vidéo, un vidéo explicatif dans quel il représente les effets négatifs de Tabac sur les poumons d'un homme fumeur, aussi les maladies et la danger de Tabac sur la santé

***Citez dans l'ordre les principaux composants du tabac**

1- Nicotine

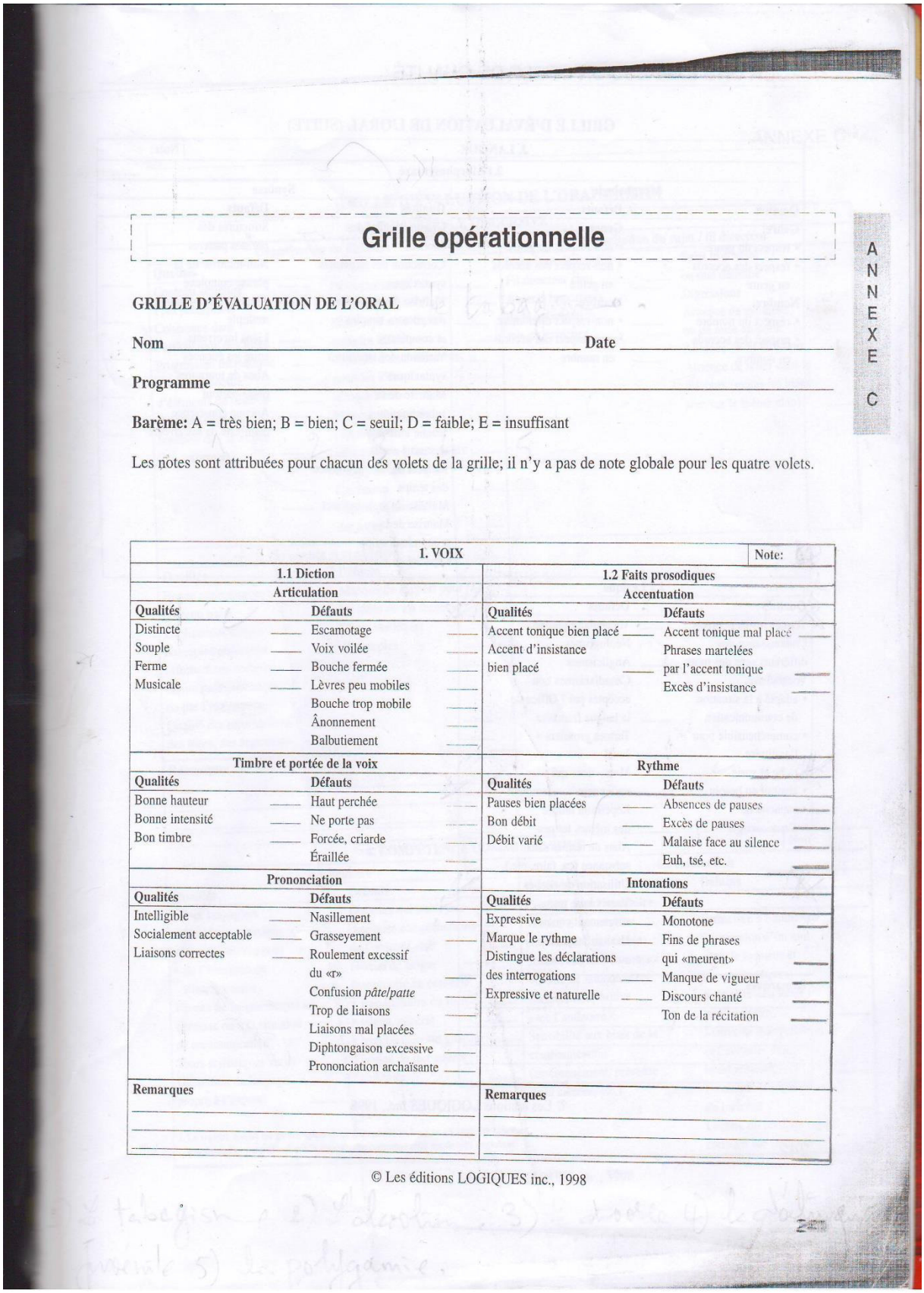
2-.....micaline.....

3-.....monicale.....

***Après avoir regardé la vidéo , cochez avec une croix pour évaluer les participantes à l'exposé.**

	Elève 1		Elève 2		Elève 3		Elève 4	
	oui	non	oui	Non	oui	non	oui	Non
1) L'exposante ouvre l'expose a-Elle prend contact avec l'auditoire.	✓		✓		✓		✓	
b- Elle annonce l'intitulé de son exposé	✓			✓		✓		✓
c- Elle capte l'attention de son public.	✓		✓		✓		✓	
2) L'élève introduit son exposé a-Elle présente le thème	✓			✓		✓		✓
b- Elle annonce le plan	✓			✓		✓		✓
3) L'élève développe un sous-thème d'exposé	✓		✓		✓		✓	
4) L'élève emploie des articulateurs qui servent à structurer l'exposé		X		✓		✓	✓	
5) L'élève synthétise les principaux points de l'exposé		X		✓		✓		✓
6) L'élève conclue son exposé	✓			✓		✓	✓	
7) L'exposante clôture son exposé et remercie son auditoire	✓			✓		✓		✓

ANNEXE N° 23 : Grille d'évaluation de l'oral selon Préfontaine, Lebrun et Nachbauer



Grille opérationnelle

ANNEXE C

GRILLE D'ÉVALUATION DE L'ORAL

Nom _____ **Date** _____

Programme _____

Barème: A = très bien; B = bien; C = seuil; D = faible; E = insuffisant

Les notes sont attribuées pour chacun des volets de la grille; il n'y a pas de note globale pour les quatre volets.

1. VOIX				Note:
1.1 Diction			**1.2 Faits prosodiques**	
Articulation			**Accentuation**	
Qualités	**Défauts**		**Qualités**	**Défauts**
Distincte ____	Escamotage ____		Accent tonique bien placé ____	Accent tonique mal placé ____
Souple ____	Voix voilée ____		Accent d'insistance	Phrases martelées
Ferme ____	Bouche fermée ____		bien placé ____	par l'accent tonique ____
Musicale ____	Lèvres peu mobiles ____			Excès d'insistance ____
	Bouche trop mobile ____			
	Ânonnement ____			
	Balbutiement ____			
Timbre et portée de la voix			**Rythme**	
Qualités	**Défauts**		**Qualités**	**Défauts**
Bonne hauteur ____	Haut perchée ____		Pauses bien placées ____	Absences de pauses ____
Bonne intensité ____	Ne porte pas ____		Bon débit ____	Excès de pauses ____
Bon timbre ____	Forcée, criarde ____		Débit varié ____	Malaise face au silence ____
	Éraillée ____			Euh, tsé, etc. ____
Prononciation			**Intonations**	
Qualités	**Défauts**		**Qualités**	**Défauts**
Intelligible ____	Nasillement ____		Expressive ____	Monotone ____
Socialement acceptable ____	Grasseyement ____		Marque le rythme ____	Fins de phrases
Liaisons correctes ____	Roulement excessif		Distingue les déclarations	qui «meurent» ____
	du «r» ____		des interrogations ____	Manque de vigueur ____
	Confusion *pâte/patte* ____		Expressive et naturelle ____	Discours chanté ____
	Trop de liaisons ____			Ton de la récitation ____
	Liaisons mal placées ____			
	Diphtongaison excessive ____			
	Prononciation archaïsante ____			
Remarques			**Remarques**	

© Les éditions LOGIQUES inc., 1998

GRILLE D'ÉVALUATION DE L'ORAL (SUITE)

3. COMPÉTENCE DISCURSIVE

Note:

Organisation du discours

Qualités		Défauts	
Contenu structuré	____	Désorganisation du discours	____
Plan perceptible	____	Manque d'articulation entre les idées	____
Cohérence dans l'articulation des idées	____	Absence d'enchaînements entre les idées	____
Progression thématique	____	«Coq-à-l'âne»	____
Contenu ponctué d'éléments de détente	____	Mauvais dosage de l'intensité des informations à transmettre	____
Discours organisé en fonction de l'intention (ici, informer)	____	Superposition d'idées	____
		Confusion	____
		Répétition inutile des idées	____

Délimitation du sujet / fil directeur

Idées bien délimitées	____	Sujet trop vaste ou mal délimité	____
Fil directeur clair	____	Digressions	____
Aspects importants de la présentation mis en évidence	____	Absence de synthèse ou de mise au point	____
		Absence de fil directeur	____
		Absence de relief dans le discours (toutes les idées sont sur le même plan)	____

Pertinence et crédibilité

Qualités		Défauts	
Bonne connaissance du contenu traité	____	Manque de support pour les idées ou les thèses	____
Explications claires	____	Choix inadéquat d'exemples	____
Exemples pertinents	____		
Informations soutenues par un cadre théorique ou par l'expérience	____		
Qualité des informations, des idées, des arguments	____		

Remarques

4. COMPÉTENCE COMMUNICATIVE

Note:

4.1 Registre[1]

Qualités		Défauts	
Choix langagiers effectués en fonction:		Discours qui trahit une mauvaise compréhension de l'objectif visé	____
• du sujet du discours	____	Niveau de langue inapproprié au contexte:	
• de l'intention de l'interlocuteur	____	• trop littéraire ou formel	____
Niveau de langue adapté au contexte ou à la situation de communication	____	• vague, général	____
		• trop familier ou grossier	____
Tours stylistiques variés	____	Manque de tact envers l'auditoire	____
Utilisation du langage propre à l'exposé	____		

1. Le registre touche les quatre volets de la grille; nous en traitons ici pour des raisons fonctionnelles étant donné que la compétence communicative est de type englobant.

4.2 Interaction

Qualités		Défauts	
Contact avec l'auditoire			
Volonté d'assurer une communication réussie	____	Fermeture à l'auditoire (impression d'un mur entre le locuteur et les interlocuteurs)	____
Soutien constant du contact	____	Suscite le désintérêt de l'auditoire	____
Volonté de maintenir une interrelation positive avec l'auditoire	____	Mauvaise interprétation des attitudes des interlocuteurs	____
Sensibilité aux biais de la communication (environnement, présence de la caméra, etc.)	____	Fermeture d'esprit du locuteur	____
		Lecture du texte ou regard constant sur les notes	____

© Les éditions LOGIQUES inc., 1998

GRILLE D'ÉVALUATION DE L'ORAL (SUITE)

2. LANGUE — **Note:**

2.1 Morphosyntaxe

Morphologie

Qualités		Défauts	
Genre:		**Genre**	
• respect du genre	____	• non-respect du genre	____
• respect des accords en genre	____	• non-respect des accords en genre	____
Nombre:		**Nombre:**	
• respect du nombre	____	• non-respect du nombre	____
• respect des accords en nombre	____	• non-respect des accords en nombre	____

Syntaxe

Qualités		Défauts	
Grammaticalité des énoncés	____	Structures des phrases pauvres	____
Correction des structures syntaxiques	____	Non-maîtrise de la phrase complexe	____
Maîtrise de la structure des phrases simples et complexes	____	Abus de subordination multiple	____
Variation des structures syntaxiques	____	Liens incorrects entre les énoncés	____
Maîtrise de la subordination	____	Abus de tournures passe-partout	____
Bonne utilisation des mots-outils	____	Aucune conscience manifeste de ses erreurs	____
Respect de la concordance des temps	____		
Maîtrise du style indirect	____		
Maîtrise de la pronominalisation	____		
Capacité de s'autocorriger	____		

2.2 Lexique

Qualités		Défauts	
Termes justes et précis	____	Vocabulaire pauvre	____
Connaissance des différents sens des mots	____	Néologismes	____
Vocabulaire:		Anglicismes	____
• adapté à la situation de communication	____	Canadianismes non acceptés par l'Office de la langue française	____
• compréhensible pour l'auditoire	____	Termes grossiers	____
• riche et varié	____	Joual	____
• abstrait au besoin	____	Mots «tics» qui reviennent constamment	____
• capacité de s'autocorriger	____	Répétition inutile des mêmes termes	____
		Abus de termes sans substance (ça, faire, etc.)	____
		Utilisation de clichés	____
		Vocabulaire trop strictement concret	____
		Hésitation quant au choix des mots	____

Remarques

1)
2)
3)
4)
5)

© Les éditions LOGIQUES inc., 1998

ANNEXE N° 24: Grille d'évaluation de l'oral selon Préfontaine, Lebrun et Nachbauer

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Arrêté n°530 du 28 JUIL. 2013

fixant le programme des enseignements du socle commun de licences du domaine « Lettres et Langues Etrangères»

Le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique,

- Vu la loi n° 99 - 05 du 18 Dhou - El - Hidja 1419 correspondant au 04 avril 1999, modifiée et complétée, portant loi d'orientation sur l'enseignement supérieur,
- Vu le décret présidentiel n°12–326 du 17 Chaoual 1433 correspondant au 4 septembre 2012, portant nomination des membres du Gouvernement,
- Vu le décret exécutif n° 03 - 279 du 24 Joumada El Thania 1424 correspondant au 23 Août 2003, modifié et complété, fixant les missions et les règles particulières d'organisation et de fonctionnement de l'université,
- Vu le décret exécutif n° 05 - 299 du 11 Rajab 1426 correspondant au 16 Août 2005, fixant les missions et les règles particulières d'organisation et de fonctionnement du centre universitaire,
- Vu le décret exécutif n° 08 - 265 du 17 Châabane 1429 correspondant au 19 août 2008 portant régime des études en vue de l'obtention du diplôme de licence, du diplôme de master et du diplôme de doctorat,
- Vu le décret exécutif n°13–77 du 18 Rabie El Aouel 1434 correspondant au 30 janvier 2013, fixant les attributions du ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique,
- Vu l'arrêté n°129 du 04 juin 2005 portant création, composition, attributions et fonctionnement de la Commission Nationale d'Habilitation.
- Vu l'arrêté n°75 du 26 mars 2012 portant création, missions, composition, organisation et fonctionnement du Comité Pédagogique National de Domaine,
- Vu l'arrêté n°129 du 06 mars 2013 portant création de la conférence des doyens par domaine,

ARRETE

Article 1er : Le présent arrêté a pour objet de fixer le programme des enseignements du socle commun de licences du domaine « Lettres et Langues Etrangères » conformément à l'annexe du présent arrêté.

Art. 2: Le Directeur Général des Enseignements et de la Formation Supérieurs et les Chefs d'établissement d'enseignement et de formation supérieurs, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'application du présent arrêté qui sera publié au bulletin officiel de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.

Fait à Alger le : 28 JUIL. 2013

Le Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Socle commun domaine "Lettres et Langues Etrangères"

Semestre 1

Unité d'enseignement	Matières		Crédits	Coefficient	Volume horaire hebdomadaire			VHS (15 semaines)	Autre*	Mode d'évaluation	
	Code	Intitulé			Cours	TD	TP			Contrôle Continu	Examen
UE Fondamentale Code : UEF11 Crédits : 10 Coefficients : 6	F111	Compréhension et expression écrite 1	6	4	1h30	3h00		67h30	45h00	x	x
	F112	Compréhension et expression orale 1	4	2	1h30	1h30		45h00	45h00	x	x
UE Fondamentale Code : UEF12 Crédits : 8 Coefficients : 4	F121	Grammaire de la langue d'étude 1	4	2	1h30	1h30		45h00	45h00	x	x
	F122	Phonétique corrective et articulatoire 1	2	1		1h30		22h30	45h00	x	x
	F123	Initiation à la linguistique 1 (concepts)	2	1	1h30			22h30	45h00	x	x
UE Fondamentale Code : UEF12 Crédits : 4 Coefficients : 2	F131	Initiation aux textes littéraires	2	1	1h30			22h30	45h00	x	x
	F132	Culture (s)/ Civilisation(s) de la Langue 1	2	1	1h30			22h30	45h00	x	x
UE Méthodologique Code : UEM11 Crédits : 4 Coefficients : 1	M111	Techniques du travail universitaire 1	4	1	1h30	1h30		45h00	45h00	x	
UE Découverte Code : UED11 Crédits : 2 Coefficients : 1	D111	Sciences sociales et humaines 1	2	1	1h30			22h30	45h00		x
UE Transversale Code : UET11 Crédits : 2 Coefficients : 1	T111	Langue(s) étrangère(s) 1	2	1		1h30		22h30	45h00	x	x
Total semestre 1			**30**	**15**	**12h00**	**10h30**		**337h30**	**450h00**		

Autre * = travail complémentaire en consultation semestrielle

Socle commun domaine "Lettres et Langues Etrangères"

Semestre 2

Unité d'enseignement	Matières		Crédits	Coefficient	Volume horaire hebdomadaire			VHS (15 semaines)	Autre*	Mode d'évaluation	
	Code	Intitulé			Cours	TD	TP			Contrôle Continu	Examen
UE Fondamentale Code : UEF21 Crédits : 10 Coefficients : 6	F211	Compréhension et expression écrite 2	6	4	1h30	3h00		67h30	45h00	x	x
	F212	Compréhension et expression orale 2	4	2	1h30	1h30		45h00	45h00	x	x
UE Fondamentale Code : UEF22 Crédits : 8 Coefficients : 4	F221	Grammaire de la langue d'étude 2	4	2	1h30	1h30		45h00	45h00	x	x
	F222	Phonétique corrective et articulatoire 2	2	1		1h30		22h30	45h00	x	x
	F223	Initiation à la linguistique 2 (concepts)	2	1	1h30			22h30	45h00	x	x
UE Fondamentale Code : UEF23 Crédits : 4 Coefficients : 2	F231	Littératures de la langue d'étude 1	2	1	1h30			22h30	45h00	x	x
	F232	Culture (s)/ Civilisation(s) de la Langue 2	2	1	1h30			22h30	45h00	x	x
UE Méthodologique Code : UEM21 Crédits : 4 Coefficients : 1	M211	Techniques du travail universitaire 2	4	1	1h30	1h30		45h00	45h00	x	
UE Découverte Code : UED21 Crédits : 2 Coefficients : 1	D211	Sciences sociales et humaines 2	2	1	1h30			22h30	45h00		x
UE Transversale Code : UET21 Crédits : 2 Coefficients : 1	T211	Langue(s) étrangère(s) 2	2	1		1h30		22h30	45h00	x	x
Total semestre 2			30	15	12h00	10h30		337h00	450h00		

Autre * = travail complémentaire en consultation semestrielle

Socle commun domaine "Lettres et Langues Etrangères"

Semestre 3

Unité d'enseignement	Matières		Crédits	Coefficient	Volume horaire hebdomadaire			VHS (15 semaines)	Autre*	Mode d'évaluation	
	Code	Intitulé			Cours	TD	TP			Contrôle Continu	Examen
UE Fondamentale Code : UEF31 Crédits : 10 Coefficients : 6	F311	Compréhension et expression écrite 3	6	4	1h30	3h00		67h30	45h00	x	x
	F312	Compréhension et expression orale 3	4	2	1h30	1h30		45h00	45h00	x	x
UE Fondamentale Code : UEF32 Crédits : 6 Coefficients : 3	F321	Grammaire de la langue d'étude 3	4	2	1h30	1h30		45h00	45h00	x	x
	F322	Introduction à la linguistique 1	2	1	1h30			22h30	45h00	x	x
UE Fondamentale Code : UEF33 Crédits : 4 Coefficients : 2	F331	Littératures de la langue d'étude 2	2	1	1h30			22h30	45h00	x	x
	F332	Culture (s)/ Civilisation(s) de la Langue 3	2	1	1h30			22h30	45h00	x	x
UE Méthodologique Code : UEM31 Crédits : 4 Coefficients : 1	M311	Techniques du travail universitaire 3	4	1	1h30	1h30		45h00	45h00	x	
UE Découverte Code : UED31 Crédits : 4 Coefficients : 1	D311	Initiation à la traduction 1	4	1	1h30	1h30		45h00	45h00	x	x
UE Transversale Code : UET31 Crédits : 2 Coefficients : 1	T311	Langue(s) étrangère(s) 3	2	1		1h30		22h30	45h00	x	x
Total semestre 3			**30**	**14**	**12h00**	**10h30**		**337h30**	**405h00**		

Autre * = travail complémentaire en consultation semestrielle

Socle commun domaine "Lettres et Langues Etrangères"

Semestre 4

Unité d'enseignement	Matières		Crédits	Coefficient	Volume horaire hebdomadaire			VHS (15 semaines)	Autre*	Mode d'évaluation	
	Code	Intitulé			Cours	TD	TP			Contrôle Continu	Examen
UE Fondamentale Code : UEF41 Crédits : 10 Coefficients : 6	F411	Compréhension et expression écrite 4	6	4	1h30	3h00		67h30	45h00	x	x
	F412	Compréhension et expression orale 4	4	2	1h30	1h30		45h00	45h00	x	x
UE Fondamentale Code : UEF42 Crédits : 6 Coefficients : 3	F421	Grammaire de la langue d'étude 4	4	2	1h30	1h30		45h00	45h00	x	x
	F422	Introduction à la linguistique 2	2	1	1h30			22h30	45h00	x	x
UE Fondamentale Code : UEF43 Crédits : 4 Coefficients : 2	F431	Littératures de la langue d'étude 2	2	1	1h30			22h30	45h00	x	x
	F432	Culture (s)/ Civilisation(s) de la Langue 4	2	1	1h30			22h30	45h00	x	x
UE Méthodologique Code : UEM41 Crédits : 3 Coefficients : 1	M411	Techniques du travail universitaire 4	3	1	1h30	1h30		45h00	45h00	x	
UE Découverte Code : UED41 Crédits : 4 Coefficients : 1	D411	Initiation à la traduction 2	4	1	1h30	1h30		45h00	45h00	x	x
UE Transversale Code : UET41 Crédits : 3 Coefficients : 2	T411	Langue(s) étrangère(s) 4	2	1		1h30		22h30	45h00	x	x
	T412	Techniques de l'information et de la communication 1	1	1	1h30	1h30		22h30	45h00	x	x
Total semestre 4			30	15	13h30	10h30		360h00	450h00		

Autre * = travail complémentaire en consultation semestrielle

Annexe n°25 : Arrêté n°584 du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Arrêté n°584 du 23 JUIL. 2014

Modifiant l'annexe de l'arrêté n°500 du 28 juillet 2013
fixant le programme des enseignements du socle commun de licences du domaine
« Lettres et Langues Etrangères»

Le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique,

- Vu la loi n°99-05 du 18 Dhou-El-Hidja 1419 correspondant au 04 avril 1999, modifiée et complétée, portant loi d'orientation sur l'enseignement supérieur ;
- Vu le décret présidentiel n° 14-154 du 5 Rajab 1435 correspondant au 05 mai 2014 portant nomination des membres du Gouvernement;
- Vu le décret exécutif n° 01-208 du 2 Joumada El Oula 1422 correspondant au 23 juillet 2001 fixant les attributions, la composition et le fonctionnement des organes régionaux et de la conférence nationale des universités;
- Vu le décret exécutif n° 03-279 du 24 Joumada Ethania 1424 correspondant au 23 Août 2003, modifié et complété, fixant les missions et les règles particulières d'organisation et de fonctionnement de l'université ;
- Vu le décret exécutif n°05-299 du 11 Rajab 1426 correspondant au 16 Août 2005, fixant les missions et les règles particulières d'organisation et de fonctionnement du centre universitaire ;
- Vu le décret exécutif n° 08-265 du 17 Chaâbane 1429 correspondant au 19 août 2008 portant régime des études en vue de l'obtention du diplôme de licence, du diplôme de master et du diplôme de doctorat ;
- Vu le décret exécutif n°13-77 du 18 Rabie El Aouel 1434 correspondant au 30 janvier 2013, fixant les attributions du ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique ;
- Vu l'arrêté n°129 du 04 juin 2005 portant création, composition, attributions et fonctionnement de la Commission Nationale d'Habilitation ;
- Vu l'arrêté n°75 du 26 mars 2012 portant création, missions, composition, organisation et fonctionnement du Comité Pédagogique National de Domaine ;
- Vu l'arrêté n°129 du 06 mars 2013 portant création de la conférence des doyens par domaine ;
- Vu l'arrêté n°500 du 28 juillet 2013 fixant le programme des enseignements du socle commun de licences du domaine « Lettres et Langues Etrangères » ;
- Vu le procès verbal de la réunion mixte présidents de Comité Pédagogique National de Domaine et présidents de la Conférence des Doyens par Domaine, tenue au siège de la Conférence Régionale des Universités de l'Est, université Constantine 1, en date du 3 au 5 mai 2014.

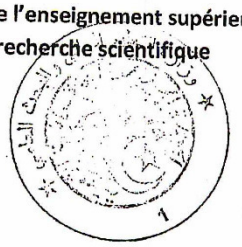
ARRETE

Article 1er : Le présent arrêté a pour objet de modifier l'annexe de l'arrêté n°500 du 28 juillet 2013, susvisé, fixant le programme des enseignements du socle commun de licences du domaine « Lettres et Langues Etrangères » conformément à l'annexe du présent arrêté.

Art. 2: Le Directeur Général des Enseignements et de la Formation Supérieurs, les Présidents de Conférences Régionales des Universités et les Chefs d'établissement d'enseignement et de formation supérieurs, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'application du présent arrêté qui sera publié au bulletin officiel de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.

Fait à Alger le : 23 JUIL. 2014

Le Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



Annexe : Programme des enseignements du socle commun de Licence

Socle commun domaine "Lettres et Langues Etrangères"

Semestre 1

Unités d'enseignements	Matières	Crédits	Coefficient	Volume horaire hebdomadaire			VHS (15 semaines)	Autre*	Mode d'évaluation	
	Intitulé			Cours	TD	TP			Contrôle Continu	Examen
UE Fondamentale **Code : UEF1.1** **Crédits : 10** **Coefficients : 6**	Compréhension et expression écrite 1	6	4		4h30		67h30	45h00	50%	50%
	Compréhension et expression orale 1	4	2		3h00		45h00	45h00	50%	50%
UE Fondamentale **Code : UEF1.1** **Crédits : 8** **Coefficients : 4**	Grammaire de la langue d'étude 1	4	2		3h00		45h00	45h00	50%	50%
	Phonétique corrective et articulatoire 1	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
	Initiation à la linguistique 1 (concepts)	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
UE Fondamentale **Code : UEF 1.1** **Crédits : 4** **Coefficients : 2**	Initiation aux textes littéraires	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
	Culture (s)/ Civilisation(s) de la Langue 1	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
UE Méthodologique **Code : UEM 1.1** **Crédits : 4** **Coefficients : 1**	Techniques du travail universitaire 1	4	1		3h00		45h00	45h00	x	
UE Découverte **Code : UED11** **Crédits : 2** **Coefficients : 1**	Sciences sociales et humaines 1	2	1	1h30			22h30	45h00		x
UE Transversale **Code : UET 1.1** **Crédits : 2** **Coefficients : 1**	Langue(s) étrangère(s) 1	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
Total semestre 1		**30**	**15**	**1h30**	**21h00**		**337h30**	**450h00**		

* travail complémentaire en consultation semestrielle

Annexe : Programme des enseignements du socle commun de Licence
Socle commun domaine "Lettres et Langues Etrangères"

Semestre 2

Unités d'enseignements	Matières	Crédits	Coefficient	Volume horaire hebdomadaire			VHS (15 semaines)	Autre*	Mode d'évaluation	
	Intitulé			Cours	TD	TP			Contrôle Continu	Examen
UE Fondamentale Code : UEF 1.2 Crédits : 10 Coefficients : 6	Compréhension et expression écrite 2	6	4		3h00		67h30	45h00	50%	50%
	Compréhension et expression orale 2	4	2		4h30		45h00	45h00	50%	50%
UE Fondamentale Code : UEF 1.2 Crédits : 8 Coefficients : 4	Grammaire de la langue d'étude 2	4	2		3h00		45h00	45h00	50%	50%
	Phonétique corrective et articulatoire 2	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
	Initiation à la linguistique 2 (concepts)	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
UE Fondamentale Code : UEF 1.2 Crédits : 4 Coefficients : 2	Littératures de la langue d'étude 1	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
	Culture (s)/ Civilisation(s) de la Langue 2	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
UE Méthodologique Code : UEM 1.2 Crédits : 4 Coefficients : 1	Techniques du travail universitaire 2	4	1		3h00		45h00	45h00	x	
UE Découverte Code : UED 1.2 Crédits : 2 Coefficients : 1	Sciences sociales et humaines 2	2	1	1h30			22h30	45h00		x
UE Transversale Code : UET 1.2 Crédits : 2 Coefficients : 1	Langue(s) étrangère(s) 2	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
Total semestre 2		**30**	**15**	**1h30**	**21h00**		**337h00**	**450h00**		

* travail complémentaire en consultation semestrielle

Annexe : Programme des enseignements du socle commun de Licence

Socle commun domaine "Lettres et Langues Etrangères"

Semestre 3

Unités d'enseignements	Matières	Crédits	Coefficient	Volume horaire hebdomadaire			VHS (15 semaines)	Autre*	Mode d'évaluation	
	Intitulé			Cours	TD	TP			Contrôle Continu	Examen
UE Fondamentale **Code : UEF 2.1** **Crédits : 10** **Coefficients : 6**	Compréhension et expression écrite 3	6	4		4h30		67h30	45h00	50%	50%
	Compréhension et expression orale 3	4	2		3h00		45h00	45h00	50%	50%
UE Fondamentale **Code : UEF 2.1** **Crédits : 8** **Coefficients : 4**	Grammaire de la langue d'étude 3	4	2		3h00		45h00	45h00	50%	50%
	Phonétique corrective et articulatoire 3	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
	Introduction à la linguistique 1	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
UE Fondamentale **Code : UEF 2.1** **Crédits : 4** **Coefficients : 2**	Littératures de la langue d'étude 2	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
	Culture (s)/ Civilisation(s) de la Langue 3	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
UE Méthodologique **Code : UEM 1.3.** **Crédits : 2** **Coefficients : 1**	Techniques du travail universitaire 3	2	1		1h30		22h30	45h00	x	
UE Découverte **Code : UED 2.1** **Crédits : 4** **Coefficients : 1**	Initiation à la traduction 1	4	1		3h00		45h00	45h00	50%	50%
UE Transversale **Code : UET 2.1** **Crédits : 2** **Coefficients : 1**	Langue(s) étrangère(s) 3	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
Total semestre 3		**30**	**15**		**22h30**		**315h00**	**450h00**		

* travail complémentaire en consultation semestrielle

Annexe : Programme des enseignements du socle commun de Licence

Socle commun domaine "Lettres et Langues Etrangères"

Unités d'enseignements	Matières	Crédits	Coefficient	Volume horaire hebdomadaire			VHS (15 semaines)	Autre*	Mode d'évaluation	
	Intitulé			Cours	TD	TP			Contrôle Continu	Examen
UE Fondamentale **Code : UEF 2.2** **Crédits : 10** **Coefficients : 6**	Compréhension et expression écrite 4	6	4		4h30		67h30	45h00	50%	50%
	Compréhension et expression orale 4	4	2		3h00		45h00	45h00	50%	50%
UE Fondamentale **Code : UEF 2.2** **Crédits : 8** **Coefficients : 4**	Grammaire de la langue d'étude 4	4	2		3h00		45h00	45h00	50%	50%
	Phonétique corrective et articulatoire 4	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
	Introduction à la linguistique 2	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
UE Fondamentale **Code : UEF 2.2** **Crédits : 4** **Coefficients : 2**	Littératures de la langue d'étude 2	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
	Culture (s)/ Civilisation(s) de la Langue 4	2	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
UE Méthodologique **Code : UEM 2.2** **Crédits : 2** **Coefficients : 1**	Techniques du travail universitaire 4	2	1		1h30		22h30	45h00	x	
UE Découverte **Code : UED 2.2** **Crédits : 4** **Coefficients : 1**	Initiation à la traduction 2	4	1		3h00		45h00	45h00	50%	50%
UE Transversale **Code : UET 2.2** **Crédits : 2** **Coefficients : 2**	Langue(s) étrangère(s) 4	1	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
	Technologies de l'information et de la communication 1	1	1		1h30		22h30	45h00	50%	50%
Total semestre 4		**30**	**16**		**22h30**		**360h00**	**450h00**		

* travail complémentaire en consultation semestrielle

ANNEXE N°26 : Texte de présentation de discours oral de soutenance

Texte de la présentation

Mr le président, honorables membres de jury, permettez-moi d'abord de vous présenter mes sincères remerciements pour avoir examiné mon mémoire par votre expérience et votre compétence et surtout pour vos remarques qui viendrons enrichir ce travail que nous avons le grand plaisir de partager et de discuter avec vous. Ensuite, je tiens particulièrement à remercier Mme Saida DAMMAK pour son encadrement de ce mémoire, ses éclairages et son soutien tout au long de la période de sa réalisation. Aujourd'hui nous allons présenter les résultats de notre mémoire intitulé « L'intervention de conseil en management : proposition d'une démarche pour l'expert-comptable » dont l'exposé aura le plan suivant : On commencera par la présentation du contexte déclencheur de la recherche, pour passer ensuite à énoncer les objectifs du mémoire et la problématique à laquelle nous souhaitons apporter un éclairage suite à laquelle on présentera la démarche qui a guidé notre travail, et on terminera par la conclusion. Enfin, pour clôturer notre exposé, nous allons citer quelques limites de ce travail et quelques voies de recherche possibles. Avant de nous pencher sur le fonds de notre travail, nous souhaitons passer en revue le contexte qui nous a poussés à envisager la présente recherche '' Quand le vent se lève, certains construisent des brise-vent, d'autres construisent des moulins''. Ce proverbe chinois illustre la situation des entreprises tunisiennes surtout pendant la période post-révolution. Mais il est aussi valable pour figurer les défis dont la profession de l'expertise comptable en Tunisie s'apprête à confronter. En effet, aujourd'hui, les entreprises évoluent dans un contexte de plus en plus complexe caractérisé par des bouleversements multiples et successifs. Ainsi, pour survivre, les entreprises doivent être capables de s'y adapter c'est-à-dire repenser leurs visions et leurs stratégies, et engager des réformes structurantes de leurs organisations. Or, étant donné leurs préoccupations pour la gestion opérationnelle, les responsables de management des entreprises ne peuvent opérer seuls ces réformes et restructurations. C'est la raison pour laquelle les entreprises ont de plus en plus besoin de faire appel aux consultants en management. Parallèlement à cette tendance, les experts comptables tunisiens trouvent leur marché traditionnel de la comptabilité et de

l'audit de plus en plus rétréci à cause d'une part, de la multiplication du nombre des intervenants sur ces marchés, et d'autre part des évolutions technologiques qui ont fini par une automatisation quasi totale des traitements comptables limitant ainsi le champ d'intervention des experts comptables. Ces nouvelles conditions de l'économie et du marché de l'expertise comptable place les experts comptables devant le défi de repenser leur utilité pour leurs clients et élargir leurs domaines d'intervention pour s'orienter vers des services nés du marché et non créées par la réglementation dont le conseil en management. Etant donné le contexte avancé, nous avons voulu à travers ce mémoire : - En premier lieu, sensibiliser les experts comptables sur les changements intervenus dans les contextes économique et de la profession. – Ensuite, inciter les experts comptables à réagir individuellement et collectivement aux nouvelles conditions de leur marché. – En troisième lieu démontrer l'importance de l'activité de conseil en management pour le développement de leur profession vers des prestations à forte valeur ajouté. – Prouver que les experts comptables disposent des atouts nécessaires pour devenir des acteurs majeurs du marché du conseil en management en Tunisie. – Et enfin, proposer une démarche d'intervention pour l'expert-comptable dans le cadre des missions de conseil en management tant dans ses aspects techniques que comportementaux. Pour mener à bien cette étude, notre problématique s'articule autour d'un certain nombre de questionnements : - La première question c'est de savoir : quelles sont les particularités de l'intervention de conseil en management ? – La deuxième : quels sont les enjeux de l'intervention de conseil en management pour l'expert-comptable ? – Et la troisième : Quelle est la démarche d'intervention à suivre par l'expert-comptable dans le cadre d'une mission de conseil en management, tant dans ses aspects techniques que comportementaux ? Pour répondre à ces axes de la problématique, notre démarche est la suivante : nous avons organisé notre mémoire en deux parties en plus d'une enquête par questionnaire auprès des professionnels de l'expertise comptable. Dans la première partie intitulée « Le conseil en management, particularités et enjeux pour la profession d'expert-comptable » nous allons éclairer les experts comptables sur les préalables d'accès à l'activité de conseil en management. En effet, avant d'examiner les spécificités de la mission de conseil en management, nous considérons indispensable – En premier lieu de définir le cadre théorique du conseil en

management (A ce niveau nous avons adopté la définition suivante pour le conseil en management : Il s'agit en effet d'un service consultatif professionnel indépendant qui aide les dirigeants et les organisations à atteindre leurs buts et objectifs, en réglant les problèmes de management, en identifiant et exploitant de nouvelles possibilités, en aidant les organisations à apprendre, et en mettant en œuvre des changements) , - Ensuite, présenter les raisons de recours par les entreprises aux services de conseil en management, et – Exposer les particularités de l'intervention de conseil en management. – Cette première partie sera clôturée par la présentation des enjeux de l'intervention de conseil en management pour l'expert-comptable, nous introduirons ainsi les compétences clés nécessaires pour mener à bien une telle mission de conseil. Dans la deuxième partie, nous aborderons la démarche de l'intervention de conseil en management que nous avons opté pour sa décomposition en deux phases : - La première c'est la phase de préparation de l'action qui comporte 3 étapes : La première étape est celle de l'entrée en contact au cours de laquelle le consultant et son futur client se réunissent pour connaître le plus possible l'un sur l'autre, pour discuter de la raison pour laquelle le consultant a été sollicité, et pour se mettre d'accord sur les objectifs de la mission et sur la démarche à adopter pour les atteindre.⎫ La deuxième étape est celle du diagnostic qui consiste à examiner en détail et en profondeur, les problèmes du client, en les situant par rapport à ses objectifs globaux, et à collecter toutes les informations nécessaires pour l'orientation de la recherche des solutions.⎫ La troisième et dernière étape de cette première phase de la mission est celle de l'élaboration du plan d'action. Lors de cette étape le consultant fait prévaloir ses compétences d'innovation et de créativité lors du développement des alternatives de solution, plutôt que ses capacités de recherche et d'analyse qui étaient les clés de réussite du diagnostic.⎫ - La deuxième phase de la mission de conseil en management est celle de la mise en œuvre de l'action et de la clôture de l'intervention. L'objectif de cette phase est : En premier lieu, de mettre en place la solution retenue et de procéder aux ajustements nécessaires en fonction des contraintes opérationnelle engendrées par sa mise en pratique.⎫ Ensuite, gérer les mouvements de résistance au changement par le personnel de l'entreprise cliente. Ce phénomène naturel et classique en missions de conseil en management qui intervient le plus souvent au moment de la mise en place des nouvelles solutions, et qui peut être un

facteur d'échec de tout le projet d'intervention une fois non pris en compte ou mal géré.) Et enfin préparer son départ et élaborer son rapport de fin de mission. Le déroulement de cette étape a une grande) influence sur l'attitude du client envers le projet et ses résultats. C'est pourquoi le consultant doit lui accorder une grande importance. Tout au long du traitement de la démarche de l'intervention de conseil en management ci-avancée, nous nous focaliserons sur les aspects techniques ainsi que comportementaux de chaque étape. Le dernier élément de notre démarche consiste dans l'enquête que nous avons créée grâce à l'application Google Forms. Le lien de l'enquête a été diffusé auprès des professionnels de l'expertise comptable par E-mail ou par Facebook. Les réponses ont été reçues et enregistrées automatiquement sur Google Drive. Le traitement des réponses stockées nous a permis de les analyser en nombre, en pourcentages et en les présentant sous forme de diagrammes.

ANNEXE N°27: Transcription des productions initiales des exposés

Transcription des productions initiales des exposés

Transcription de l'exposé n° 1 : Le tabagisme

Enseignante : Bonjour, comme prévu aujourd'hui, vous allez présenter vos exposés, d'accord, un délégué de groupe, d'accord, un délégué de groupe, d'accord, vous allez désigner un délégué de groupe qui va présenter votre exposé. Alors pour le premier thème, nous avons le tabagisme, c'est Riheb, qui va présenter l'exposé, voilà, alors on commence Riheb ?

Etudiante : Euh, Bonjour chers étudiants, euh, notre thème d'aujourd'hui, c'est le tabagisme, c'est quoi le tabagisme ?le ta, le tabagisme est un produit manufacturé à partir de feuilles séchées de plantes de tabac, euh, nicotianas tabacus, originaire de l'Amérique centrale, originaire de l'Amérique centrale appartenant au genre botanique, euh quels sont les types de tabac ? Il ya deux types de tabac qui sont le tabac actif et le tabac passif, le tabac passif c'est le fait d'anhaler de façon involontaire la fumée de quelqu'un, le tabac actif c'est tout simplement une personne qui fume. Euh maintenant, quelles sont les formes de tabac ? Il ya plusieurs formes de tabac comme léberdine, la cigarette indienne, le tabac roulé, le cigare, le narguilé et le plus connu la cigarette euh pourquoi fumer ?chaque fumeur a sa propre réponse à cette question et dans cette vidéo, nous allons montrer euh quelques témoignages pour quelles raisons qu' ils ont commencé de fumer ?

[vidéo : 2 :18 ⟶ 8 : 12**]**

Euh la consommation du tabac est responsable selon l'organisation mondiale de la santé de six millions de morts par an dans le monde entier, provoque des maladies cardiovasculaires, des cancers des poumons, du sein, et cancer de la bouche, les maladies de la grossesse, comme retard de croissance, mort subite de nourrisson. Euh, comment lutter contre le tabagisme, premièrement fixez une date d'arrêt et tenez -vous.

Débarrassez-vous de toutes les cigarettes, briquets et cendriers. Ecrivez la liste des inconvénients et des bénéfices de l'arrêt, affertissez, avertissez votre entourage que vous allez arrêter de fumer. Utilisez des activités de di, de diversion pour face aux auxbesoins urgents de fumer comme faire du sport euh sortir pour se balader. Interdire la fumée du tabac au travail et aux lieux publics. Augmentez le prix du paquet de cigarettes. Interdire la vente pour les mineurs. Campagne d'information et de sensibilisation comme radio, la télévision ..euhextera Madame, j'ai pas, euh, je dois effacer le tableau.

Enseignante : allez y , allez y, euh, donc vous êtes obligée d'effacer le tableau ?

Etudiante : oui

Enseignante : Donc, vous effacez le tableau

Un long silence (de 10 : 16 ⟶ 14 :34)), l'étudiante efface et écrit sur le tableau

Enseignante : Oui Riheb , oui tu termines, écoutez s'il vous plait, écoutez votre camarade, alors tu termines Riheb, s'il vous plait, je vous rappelle pas à chaque fois à l'ordre, s'il vous plait, écoutez votre camarade.

Etudiante : Dans ce tableau-là, on trouve que, on trouve qu'entre 10 et 15 ans, il y a 5 % de fumeurs. Entre 15 et 18 ans, il y a 17% de fumeurs. Entre 18 ans et 30 ans, il y a 40 % de fumeurs alors on trouve que la majorité des fumeurs sont des adolescents du 18 ans jusqu'à 30 ans. Euh, à propos du sexe, euh

Enseignante : Parce que là, vous dites que la majorité des fumeurs commence à fumer à partir de 18 ans, est ce que ce sont des adolescents entre 18 et 30 ans ?

Etudiants : Des adultes.

Enseignante : Au contraire, ce sont des adultes

Etudiants : Des adultes

Enseignante : A partir de 18 ans ???l'adolescent, c'est bien avant, l'adolescent c'est de 11 ans à 18 ans, une fois ils arrivent à 18 ans , c'est bon, c'est un adulte, c'est bon c'est un adulte, donc, c'est à l'âge d'adulte qu'ils commencent à fumer, c'est quand même,

c’est quand même, ils sont un petit peu conscients de ce qu’ils font, au même temps on peut dire qu’ils sont conscients et inconscients au même temps, voilà, ils sont responsables mais ils sont un petit peu, voilà, c'est-à-dire délinquants au même temps, oui, Riheb.

Etudiante : A propos du femme et homme, on trouve que les femmes fument30 %, 30% des femmes qui fument et les hommes 70%.

Enseignante : Donc, ce sont beaucoup plus les hommes qui fument plus que les femmes donc sexe , pour le mot sexe, vous rajoutez un un « e » s’il vous plait, oui donc pour la tranche d’âge, c’est la tranche d’âge qui varie entre 18 et 30 ans qui est la tranche d’âge la plus touchée par ce fléau du tabagisme, et par rapport au sexe , ce sont beaucoup plus les hommes qui fument plus que les femmes. Nous avons 705 d’hommes qui fument dans le monde entier et nous avons, par contre, les femmes c’est uniquement 30%, il ya quand même une minorité des femmes qui fument. Oui Riheb !

Etudiante : J’ai terminé

Enseignante : vous avez terminé votre exposé, on vous remercie, merci

Transcription de l’exposé n° 2 : L’alcoolisme

Enseignante : Alors, le deuxième groupe s’il vous plait.

Etudiante : c’est nous Madame, mais euh…

Enseignante : Allez-y. Mais je vous ai demandé la semaine passée, je vous ai dit que vous êtes obligés de passer. Vous passez, euh, vous êtes, vous allez exposer ce que vous avez préparé parce que là, vous êtes obligés de passer, nous avons euh…

Etudiante : Madame, je peux lire sur papier puis j’explique le passage

Enseignante : oui

Etudiante : Madame, on passe aujourd’hui et demain ?

Enseignante : aujourd’hui et demain, non, la séance d’aujourd’hui, c’est pour l’exposé.

Etudiante :, Madame, j'ai pas ramené le PC

Enseignante : Mais ? Il fallait, il fallait le ramener, euh

Etudiante : J'ai pensé que chaque groupe…

Enseignante : Pour une séance ? Non, non, je vous ai dit que vous allez exposer la semaine prochaine, euh, donc, ça ne fait rien, on va peut-être avancer un exposé par rapport à un autre, euh rappelle moi, euh, Badra, tu peux passer aujourd'hui ?

Etudiante : Oui Madame, mais on n'est pas prêts, euh.

Enseignante : ça ne fait rien, ça ne fait rien, ah oui, ça ne fait rien allez-y, allez-y, vous avez choisi un délégué ?, c'est bien vous ?allez-y, allez-y, les autres groupes , j'espère que vous êtes euh prêts ?Egalement(silence), non c'est pas possible, on est obligé de faire une séance d'exposé, là. Vous êtes obligés de vous plier aux règlements, je vous ai dit la semaine passée, préparez-vous pour la semaine prochaine (silence)

Etudiant : Madame, cette feuille

Enseignante : oui, oui, (un long silence). Donc, le deuxième thème s'intitule l'alcoolisme (silence), (un long silence).

Etudiante : Bonjour à tout le monde

Enseignante : Donc on commence s'il vous plait, écoutez, je ne refais pas la même remarque, écoutez, écoutez à chaque fois, s'il vous plait prêtez-nous attention.

Etudiante : Bonjour à tout le monde, notre thème pour aujourd'hui c'est l'alcoolisme, on commence vers une définition, et après l'histoire de l'alcoolisme, et les types, les causes, les conséquences, les effets négatifs de l'alcoolisme sur le cerveau et sur le fœtus, l'exemple est cette vidéo et après la sensibilisation contre l'alcoolisme. Je commence, je lis le passage et après j'explique.

Euh, on commence par l'introduction ou bien un commencement euh, le début d'une manière générale, aujourd'hui se trouve-t-il plusieurs phénomènes sociaux qui touchent la société de loin ou de près et parmi ces phénomènes se trouvent : Le tabagisme, la

drogue, l'alcoolisme mais c'est que nous intéresse aujourd'hui c'est l'alcoolisme. Ce fléau augmente dans le monde entier malgré la loi islamique interdit clairement ce ravage. Selon le verset, euh Madame, euh, je peux lire en arabe le verset et après…

Etudiante : « vous les croyants, le vin, le jeu de hasard, les statues, les augures, ne sont qu'une impureté parmi les œuvres de diable, de diable, écartez-vous afin que vous réussissez »

Malgré ce, cet appel direct et clair de l'islam, ils l'ont en certains pays, ils se trouvent certains pays, qui musulmans, malheureusement, qui, euh recopiaient sans réflexion, euh, les manières ou bien les cultures des autres et adaptent leurs cultures de et leurs manières de vivre malgré que l'Islam interdit ce ça, interdit le vin en manière générale

La définition, euh, on a plusieurs définitions, je commence par la définition de dictionnaire et après une définition de, j'ai essayé de choisir les mots clairs et euh pour mieux comprendre. Alors, la définition de dictionnaire abus de boissons alcooliques déterminant un ensemble de troubles. Ces troubles, état chronique, est la résultat de la consommation habituelle d'alcool, c'est la définition des, du dictionnaire mais euh la définition de plusieurs œuvres se trouvent : L'alcoolisme veut dire tous les boissons qui se composent d'un certain taux ou bien per euh pourcentage de l'alcool et la source de fabrication de de ce alcool ou bien de vin est à l'origine soit des fruits comme le raisin, les dettes, exétéra ou bien

Enseignante : <u>Les dattes</u>

Etudiante : Les dattes ou bien c'est l'origine de fabrication ou bien les pommes التفاحالتفاح

Etudiants : hhhhhhhhhhhhhhhhh (rires)

Etudiante : Mais euh , mais euh on peut trouver aussi le miel, le blé, on peut, tous ces zingrédients, comment dire, on peut fabriquer de vin par ces zingrédients et l'essentiel, le composant le plus essentiel c'est le éthanone, c'est un terme scientifique , éthanone et sa formule scientifique c'est C2 H6 OH alors lorsqu'on trouve ce, ce , cette formule, euh, scientifique de éthanone, veut dire euh le produit composé de de de l'alcool et en plus ce éthanone adopte tous les , c'est-à-dire le produit contient de l'alcool et ce éthanone euh ,

euh adopte ou bien accepte euh le mélangement avec l'eau , pour la fabrication de vin, ça c'est la fabrication de euh , on a plusieurs définitions mais j'ai choisi l', euh. En résumé, euh, se se compose de de l'éthanone, l'origine de l'alcool, c'est, c'est bien des fruits, ou bien plusieurs fruits comme le raisin, le blé, le miel ….extéra. Et pour la distinction entre les trois termes : alcool (oui) (silence long)alors l'alcool veut dire le vin, l'alcoolique c'est la personne qui but de l'alcool

Enseignante : qui boit

Etudiante : qui

Enseignante : qui boit

Etudiante : qui boit

Enseignante : avec « t »

Etudiante : avec « t »

Enseignante : oui

Etudiante : et l'alcoolisme est le fléau ou le phénomène social social qu'on va traiter aujourd'hui. L'histoire de euh, en deuxième lieu c'est l'histoire de l'alcoolisme, la place de l'alcoolisme a évolué au cours de temps dans la société, les appellations utilisées autrefois témoignages de ceux sont sans gout. Jadis, l'alcool était considéré comme un aliment ou bien un remède et aussi l'alcool était le seul anesthésie utilisé pendant les guerres, en France, l'alcool est une partie intégrante des évènements de la vie quotidienne et un symbole de victoire soit euh , euhdans le milieu sportif ou dans le milieu familial veut dire euh et en Egypte l'alcool existe en phonie avant Jessés

Enseignante : Jésus, oui

Etudiante : Mais euh elle est relié avec le mot festin et repas qui veut dire la présence de vin et de l'alcool. Et le terme alcoolisme chronique était employé pour la première fois en 1849 pour un clinicien qui s'appelle Magnus et dans les années 1950, Pierre phopé décrit le malade euh alcoolique celui qui perde la régation de s'ab, de s'absenir à boire, quelqu'un qui perde sa, euh.

Enseignante : c'est-à-dire il devient dépendant,

Etudiante : oui il devient dépendant, alors c'est un alcoolique

Enseignante : il ne peut pas s'abstenir de boire de l'alcool, dans ce cas-là, on parle, on parle d'alcoolique, une personne qui ne peut pas s'abstenir de boire de l'alcool, c'est une personne alcoolique, oui, c'est une personne dépendante à l'alcool, oui

Etudiante : Alors le terme alcoolisme, il l'est pas récent, avant XXXX, la consommation excessive d'alcooli/XXXX et la consommation problématique de l'alcool et la dépendance et la dépendance à l'alcool et bing drinking, c'est tun, c'est tun terme anglo-saxon, bing veut dire veut dire boire, et drinking boire. On commence par la première, le mot excessif veut dire quelqu'un qui dépasse le taux normal de quelques choses

Enseignante : C'est tun excès

Etudiante : oui , c'est tun excès

Enseignante : c'est plus que la norme

Etudiante : oui, la consommation excessive de l'alcool, ce comportement est lié à certaines, cirtaines circonstantions ou bien certains problèmes la première euh la première cause de la consommation excessive c'est c'est les problèmes perceptibles voilà, soit des problèmes sociaux soit des problèmes euh

Enseignante : familiaux

Etudiante : oui

Enseignante : C'est-à-dire la personne veut se débarrasser d'un problème quelconque, d'une situation gênante dans sa vie quotidienne.

Etudiante : oui à certains problèmes

Enseignante : Circonstances, certaines circonstances

Etudiante : à certaines circonstances ou à certains problèmes mais ce n'est pas nécessairement le cas, souvent cette consommation excessive d'alcool disparait d'elle-même parce que par exemple ou la personne euh veulent faire quelques choses

Enseignante : veut, veut

Etudiante : veut faire quelques choses si cette consommation excessive d'alcool présiste

Enseignante : persiste

Etudiante : persiste, vous pourrez le risque de connaitre tôt ou tard des problèmes au niveau physique ou bien au niveau social. Et toutefois impossible de euh prédire la gravité de ces problèmes au niveau physique ou au niveau social. Et toutefois impossible de euh prédire la gravité de ces problèmes ou le moment de leurs apparitions. La consommation excessive d'alcool peut aussi être très limité où il ne se produire qu'une seule fois, on l'appelle la consommation situationnelle, la consommation situationnelle euh

Enseignante : La consommation situationnelle, c'est le deuxième cas ou c'est le même ?

Etudiante : c'est le même on peut appeler la consommation excessive d'alcool ou bien la consommation situationnelle de euh l'alcool c'est le premier type. Le deuxième type, la consommation problématique de l'alcool ou bien abus de l'alcool. La consommation excessive de l'alcool premier type. Il peut euh développer euh pour être le deuxième la consommation excessive de l'alcool peut évoluer en consommation problématique lorsque apparaissent les problèmes physiques ou sociaux qui sont clairement préceptiles

Enseignante : perceptibles

Etudiante : mais qu'il ne vous empêche pas de confier à boire. En , un autre problème, on décrit parfois la consommation problématique d'alcool comme une consommation d'alcool en réaction des problèmes, en réaction des problèmes , la première c'est pour euh sortir euh d'une certaine situation mais la deuxième, c'est la réaction des problèmes, en réaction des problèmes, la première c'est pour euh sortir euh d'une certaine situation

mais la deuxième , c'est la réaction d'euh , de certains problèmes. C'est ça la consommation problématique et cette consommation créait des problèmes

Enseignante : crée, crée

Etudiante : crée des problèmes qui vont vous pousser à boire encore. Cette attitude peut, cette attitude peut

Enseignante : écoutez s'il vous plait

Etudiante : XXXXX à un tel point que vous auriez besoin d'alcool presque te les jours et pour tous les situations de la vie

Enseignante : toutes les situations

Etudiante : toutes les situations de la vie euh la troisième, le troisième prototype c'est la dépendance à l'alcool euh le caractéristique principal de la dépendance à l'alcool est le flux pouvant fonctionner sans nalcool. La personne peut pas fonctionner sans nalcool.

Le troisième type est la dépendance à l'alcool présente généralement les caractéristiques suivants la tolérance à l'alcool XXXXX boire toujours plus pour obtenir le même effet par exemple la personne, si elle but euh hier deux verres euh ça signifie, il devient euh…

Enseignante : dépendant

Etudiante : oui la l', le jour après, il but trois verres ou plus.

Enseignante : C'est-à-dire sa consommation augmente, voilà, il demande plus, son corps demande plus, c'est-à-dire sa consommation augmente d'un jour à l'autre

Etudiante : Oui et euh il perde le contrôle, euh boire de l'alcool peut prévu et défi des resso-, des résolutions répétées, ce sont des caractéristiques, le quatrième c'est les consommations fréquentes d'alcool se traduit des « blackouts » et des troubles à la mémoire euh….

Enseignante : C'est-à-dire perte de la mémoire momentanément, c'est-à-dire, voilà temporairement et ça revient.

Etudiante : Oui, il n'est pas nécessaire que toutes ces caractéristiques soivent réunies

Enseignante : Soient, soient

Etudiante : Soient réunies euh une seule fois. Réunies pour pouvoir parler des de la dépendance de l'alcool, c'est le troisième type et le dernier euh bing drinking, euh le bing veut dire beuvrer et drinking c'est XXXXX

Enseignante : Beuvrer ou breuver

Etudiante : Beuvrer madame , je l'ai trouvé dans XXXXXXXX, dans le livre de l'alcoolisme

Enseignante : dans le livre ?beuvrer, b, e, u, v, r, e, r, beuvrer, c'est ça ?

Etudiante : oui, c'est pas moi qui l'invente hhhhhh, c'est

Enseignante : Oui

Etudiante : Le bing drinking consistait à boire occasionnellement une quantité massive d'alcool, massive veut dire petite quantité

Enseignante : une quantité massive d'alcool ?

Etudiante : oui, pour les hommes, sévères en deux heures et pour les femmes c'est moins de cinq minutes. Un modèle typique de bing drinking est le suivant : ne rien boire ou bien boire modèrement

Enseignante : modérément

Etudiante : modérément pendant la semaine puis boire massivement pendant le week-end, c'est ça le, l', le modèle typique (un long silence qui dépasse 3 minutes)Le modèle typique du quatrième type, c'est bien ne rien boire

Enseignante : écoutez s'il vous plait

Etudiante : et après boire pendant la semaine et après augmente l', l', l'

Enseignante : la quantité ?

Etudiante : la quantité pendant le week-end. C'est ça le quatrième, euh.

Enseignante : donc, ça commence petit à petit

Etudiante : oui, les causes, les causes de l'alcoolisme, certainement, on trouve plusieurs causes de l'alcoolisme, qui poussent les gens à consommer l'alcool, on commence par les problèmes, ils boivent d'abord parce qu'il y a des problèmes soit l'angoisse soit une situation amoureuse délicate, soit euh XXXXX , la première euh le premier cause de

Enseignante : la première cause

Etudiante : la première cause de l'alcoolisme c'est, c'es les problèmes, soit les problèmes sociaux soit des problèmes familiaux ou autres

Etudiante 1 : Madame parfois les mauvaises fréquenteurs

Enseignante : Les mauvaises fréquentations

Etudiante 1 : fréquentations

Enseignante : Oui, on va y arriver, oui

Etudiante : la deuxième, c'est l'influence à leurs entourages, c'est ça ce que

Enseignante : L'influence de l'entourage, oui, c'est ce qu'elle dit, donc là, vous parlez d'une mauvaise fréquentation, oui

Etudiante : Le troisième c'est la curiosité

Enseignante : La curiosité ?

Etudiante : surtout pour les les adolescents euh

Enseignante : oui

Etudiante 2 : madame, la plupart des jeunes commencent par dire je vais essayer

Enseignante : voilà, c'est-à-dire je veux découvrir (silence)

Enseignante : ça, c'est pour tous les fléaux, voilà, voilà, c'est-à-dire il s'agit de quoi, il s'agit de quoi, je veux découvrir

Etudiante : la curiosité

Enseignante : c'est la curiosité, oui, je veux savoir, il s'agit de quoi, qu'est-ce que je vais ressentir ?

Etudiante : la recherche de des nouvelles situations, ou bien comment sentir lorsqu'il but pour la première fois, ou bien fume, ou bien…..je ne sais pas

Enseignante : c'est-à-dire découvrir, là on parle d'une découverte d'une première sensation, voilà découverte d'une première sensation, oui

Etudiante : Et en plus, c'est pour faire la fête, pour les mêmes, pour exprimer la joie ou bien pour exprimer le victoire

Enseignante : La la victoire

Etudiante : la victoire, la célébration…etcétéra et les problèmes familiaux et parmi les causes, les problèmes familiaux surtout eu le divorce entre les parents alors les enfants, ils vont sortir de cette situation, ils/

Enseignante : ils commencent à boire

Etudiante : oui, ils commencent à boire mais les problèmes familiaux sont les causes principales ou bien principaux chez les enfants

Enseignante : les causes principales oui

Etudiante : et, la pouvreté la pauvreté, la misère, les difficultés de travail, les difficultés de la vie

Enseignante : difficulté de la vie quotidienne d'une manière générale

Etudiante : Ce sont les plus causes/

Enseignante : Les causes les plus/

Etudiante : importantes ou essentielles de ce phénomène

Enseignante : oui

Etudiante : cinquième élément, c'est les conséquences de l'alcoolisme, on peut distinguer plusieurs conséquences de l'alcoolisme, on peut distinguer plusieurs conséquences de l'alcoolisme, mais les plus importants, les plus zimportants c'est l'effet psychologique, il s'agit des faits sur l'image de soi même mais aussi de l'alternance avec certains troubles physiques. Les conséquences euh, les conséquences de manière générale, on peut trouver madame trois caractéristiques des effets de l'alcoolisme, les effets psychologiques, les effets sociales et les effets cérébrales, on commence par les effets euh, il s'agit des effets sur l'image de soi même aussi de l'alternance avec certains troubles physiques. En premier la consommation excessive d' je ne sais pas| alcool peut poser toutes sortes de problèmes qui sont à leurs tours une répercussion sur l'image que vous avez de vous-même. Euh, l'alcoolisme provoque des sentiments de, du…Les effets psychologiques en premier lieu , il s'agit de la consommation excessive d'alcool que posait tous sortes de problèmes qui sont à leurs tours une répercussion sur l'image que vous avez de vous-même, en deuxième lieu, certains troubles physiques soient (silence) soit la dépression soit l'angoisse peuvent vous pousser à boire davantage parce que l'alcool soulage parfois ces troubles. A l'inverse, la consommation excessive d'alcoolpeut toutefois renforcer les troubles physiques et après certains temps, il doive, il devient alcoolique. Impossible de distinguer les causes de l'effet. XXXXXXXXXXXXXXXXX

Enseignante : Vous demandez, vous leur demandez à haute voix Bedra

Etudiante : Je répète, pour les conséquences, est-ce que c'est clair ?

Les étudiants : très clairs

Etudiante : Les effets sociales, le deuxième, il s'agit des problèmes sociaux qui peut créer/

Enseignante : <u>qui peuvent, qui peuvent</u>

Etudiante : qui peuvent créer, quand on fait une traduction, c'est pour ça , créer une consommation excessive d'alcool, qui de risque, de isoler socialement au fil du temps, c'est l'alcoolisme qui va isoler socialement. En premier lieu, les problèmes sociaux posés par l'alcool sont nombreux comme par exemple les difficultés au travail, les conflits avec les partenaires

Enseignante : Les conflits avec les supérieurs

Etudiante : oui

Enseignante : oui

Etudiante : oui, en travail parce qu'ils arrivent en retard, ils complissent pas leur travail, alors ils , les conflits avec les partenaires et l'autre membre de la famille, par exemple, quelqu'un qui est alcoolique dans la famille, les autres acceptent pas ce comportement alors euh

Enseignante : il rentre en conflit avec eux

Etudiante : oui, euh c'est ça XXXXX les effets sociales, les effets cérébrales, il s'agit des effets des consommations excessives d'alcool sur le fonctionnement de cerveau, c'est ça ce que veut dire cérébrales, au niveau du cerveau, l'effet de boire beaucoup à des réprécussions

Enseignante : Répercussions

Etudiante : rapides sur la conception de la réalité et sur la capacité auto/ autocritique, autocritique, lorsque dans ce cas, l'alcoolique dit, ce n'est pas encore, c'est grave, alors l'alcoolique qui consomme de l'alcool, euh, il arrive d'un certain temps, euh, on augmente XXXXX, mais sa santé euh diminuait à fort de cette communication

Enseignante : c'est à dire il reconnait pas, il est tellement dépendant au point de ne pas pouvoir reconnaitre.

Etudiante : oui

Enseignante : il dit que ce n'est pas grave pour ma santé alors que sa santé commence à se détériorer de plus en plus

Etudiante : oui, une consommation de l'alcool excessive et de longue durée peut toutefois provoquer des liaisons cérébrales lorsque les fonctions de la mémoire ne sont pas les seules à être affectées mais certaines zones sont aussi affectées par euh

Enseignante : par l'abus de l'alcool

Etudiante : oui les effets négatives de l'alcool sur le cerveau et sur le fœtus

Enseignante : oui

Etudiante : un vidéo (un long silence)

Enseignante : Donc pour les effets négatifs de l'alcool sur le cerveau et sur le fœtus, vous allez nous présenter une vidéo

Etudiante : oui

Enseignante : oui

(Un long silence : les étudiants du groupe chargé de cet exposé discutent en arabe entre eux pour diffuser leur vidéo)

Etudiante : Les effets négatifs de l'alcoolisme sur le fœtus, la femme enceinte

Diffusion d'une vidéo de courte durée [54 :43 ⟶ 56 : 00]

Etudiante : Alors parmi les effets négatifs de l'alcool sur le fœtus et sur le cerveau, le plus important c'est le cerveau. Et on termine sur la sensibilisation, contre l'alcoolisme, chaque personne, dépendante à l'alcool a une parcours différente

Enseignante : A un parcours

Etudiante : a un parcours différent, la première étape/

Enseignante : à haute voix Bedra

Etudiante : La sensibilisation contre l'alcoolisme, chaque personne dépendante à l'alcool a un parcours différent. La première étape indispensable et la pris de conscience

Enseignante : La prise de conscience

Etudiante : La prise de conscience par la personne de son état de dépendance et en effet, c'est la personne elle-même et non son, c'est pas son entourage qui doit décider d'arrêter ce, ou ce, ce fléau ou bien l'alcool, de ne pas être alcoolique, c'est la décision personnelle de la personne, c'est pas lala/

Enseignante : c'est la personne concernée qui doit décider d'arrêter euh d'arrêter son alcoolisme, oui

Etudiante 2 : Madame, mais il ya parfois des parents qui les font entrer dans des centres

Etudiante : Mais c'est la personne concernée qui, qui ….

Enseignante : Certes, il y a parfois des gens qui sont derrière les gens, les personnes concernées, c'est-à-dire derrière les personnes alcooliques mais s'il y a pas une volonté sincère de la part de la personne concernée, on arrivera pas à de bons résultats, c'est ce qu'elle veut dire, je pense, c'est ce que vous voulez dire ?

Etudiante : oui, par exemple, l'enfant, qui leur parent oblige à entrer d'un certain centre et après ?euh qui termine son sa durée ou je ne sais pas, il recommence à boire une autre fois alors il s'agit d'une décision personnelle

Enseignante : d'une volonté personnelle, voilà.

Etudiante 2 : Madame mais généralement dans le centre, même si la personne concernée n'a pas de volonté, il y a des psychologues là-bas, il y a tout pour euh….)

Enseignante : Pour le manipuler, pour le convaincre à arrêter le tabagisme mais si lui ne décide pas, si lui n'est pas convaincu, il va revenir dans tous les cas, mais s'il décide, s'il est conscient, donc, voilà, une fois il prend conscience de la chose, donc là, c'est la fin de du phénomène, c'est la fin de, de cette situation, voilà, c'est la fin de cette situation.

Etudiante : dans tous les cas, l'alcoolisme doit être accompagné, l'arrêt, l'arrêté total de la consommation d'alcool s'e, s'e, s'effecture sous contrôle médical, soit dans un centre, soit en consultation, soit à l'hôpital, XXXXX et le suivre, le suivi médical a pour but de composer les effets du montre parce que l'alcoolique, il va sentir du vide et rien faire alors il faut/

Enseignante : il faut absorber ce vide

Etudiante : par le sport, ou bien par la lecture ou bien par quelques |d'autres loisirs ou d'autres activités, voilà qui vont le faire oublier cette mauvaise habitude. Oui en plis, en plus, l'écoute et le soutien par, de la famille ou bien de les amis

Enseignante : voilà, donc, le soutien, que ce soit de la part de ses amis, un soutien parental ou même un soutien familial, voilà

Etudiante : en plis, en plus, on peut sensibiliser les gens contre l'alcoolisme par euh la publicité ou bien les retournes à l'école, on fait des (…) on sensibilisait, on sensibilisait les enfants euh pour pas être attiré

Enseignante : c'est-à-dire avant de tomber dans le piège, il faut prévenir, donc là on parle de prévention, d'accord, on parle de prévention , c'est-à-dire avant de tomber dans le piège, avant de se jeter à l'eau, on est obligé de prévenir ses enfants dès leurs jeune âge .

Etudiante : oui

Enseignante : c'est-à-dire, quand ils sont petits, il faut les prévenir

Etudiante : oui, c'est ça, on a terminé la sensibilisation, merci

Enseignante : Merci, Bedra, merci

Transcription de l'exposé n°3 : Le divorce

Etudiante : On dit souvent que le divorce est le remède du mariage mais il ne tue pas tous les microbes et on dit aussi que le divorce est l'ennemi de l'amour alors c'est quoi le divorce ?

Le divorce est la rupture officielle d'un mariage civil ou religion

Enseignante : religieux

Etudiante : liant précédemment deux personnes ou plusieurs en cas de polygamie, en droit, il se distingue de la séparation de faits sans conséquences juridiques et de la séparation de corps qui est reconnue juridiquement, euh pourquoi le divorce ?

Il serait idiot de détailler les raisons d'un divorce d'un point de vue juridique uniquement. En fait, chaque couple ou chaque épouse peut avoir un grand nombre de motifs plus ou moins complexes de demander le divorce. On peut d'ailleurs résumer, on peut d'ailleurs résumer que la cause du divorce universel est que l'un ou les les deux zépoux ne supporte plus la vie commune et ce (un silence), quoi que ce soit les raisons qui mènent à ce constat, néanmoins, il faut savoir différencier les raisons d'un divorce d'un point de vue personnel et juridique. Ainsi, c'est important si n'importe quelle situation peut mener à un divorce, pour mettre fin à son mariage/ non, hhhhhhhh, situation pour mener à un divorce, il faut pouvoir avancer un motif, un motif, ça veut dire une cause ou une explication efficace

Enseignante : oui, oui une raison

Etudiante : oui, une raison, le divorce réalisé, si non souhaiter mettre fin à son mariage. Quels peut être les raisons d'un divorce ? Commençons ici par évoquer les différents raisons personnelles qui peuvent mettre fin à un mariage. Avant de s'intéresser au divorce, avant de s'intéresser au divorce d'un point de vue juridique, par la suite on peut citer comme cause du divorce principale en Algérie : l'infidélité d'un des conjoints/ euh un mariage trop précipité, ça veut dire rapide, à l'âge hein /

Enseignante : précoce

Etudiante : Oui, les problèmes d'argent, la violence ju, conjuguale

Enseignante : oui, les problèmes d'argent, c'est la situation financière de l'époux

Etudiante : du couple

Enseignante : oui

Etudiante : Les évolutions du caractère, ça veut dire les changements subitement des caractères, euh d'un /

Enseignante : de l'un vis-à-vis de l'autre, de l'un vis-à-vis de l'autre

Etudiante : Le manque affinité

Enseignante : Le manque d'affinité ?

Etudiante : oui, ça veut dire, euh, madame, j'explique ?

Enseignante : oui

Etudiante : Madame, dans ces couples, il y a une certaine ressemblance euh d'idées, je ne sais pas quoi, entre l, l, l, l, l, la femme et l'homme euh mais parfois elle est absente

Enseignante : voilà

Etudiante : à force de travail…

Enseignante : parfois, il y a pas, voilà, il y a pas, ils ne sont pas sur la même longueur d'ondes, c'est-à-dire ils s'entendent pas, voilà, c'est-à-dire les deux époux ne s'entendent pas

Etudiante : La présence de la belle famille, soit de la femme, soit de l'homme, nombreux sont les jeunes mariés, nombreux sont les jeunes mariés à ne pas connaitre parfaitement leurs conjoints et à découvrir au fil du temps que la vie commune n'est pas si idéalique qu'ils le pensaient, à la base, à tel point arrive un jour où l'un ou l'autre des époux décide d'exiger le divorce. Quels peut être les motifs d'un divorce ?

Mais au-delà des raisons personnelles d'un divorce, il faut savoir trouver un motif de divorce accepté par la loi si l'on souhaite entame

Enseignante : entamer

Etudiante : entamer une pro/cé/dure de divorce, en fait à moins que les époux n'optent pour un divorce par consentement, ça veut dire euh

Enseignante : consentement ça veut dire, ils se mettent d'accord pour le divorce oui, oui.

Etudiante : euh celui qui souhaite le divorce devrait invoquer un motif et prouver un une faute alors que les causes qui expliquent un divorce peuvent être très nombreuses, très nombreuses, la loi algérienne n'acceptera que que quelques motifs de divorce acceptables pour déclarer un divorce pour faute, euh **(silence)**

Etudiante1 : Madame c'est pas nécessaire le divorce à cause de, de, d'une faute.

Enseignante : Euh, c'est-à-dire, c'est une des causes, c'est-à-dire, il faut qu'il y ait un motif de divorce, c'est-à-dire, soit le mari est infidèle ou la femme est infidèle par exemple, par exemple, stérilité du couple par exemple, stérilité de la femme, ou stérilité de l'homme, il faut qu'il y ait quand même un motif pour qu'il y ait divorce, c'est pas possible/

Etudiante : pour que le juge accepte le divorce.

Enseignante : voilà, voilà, c'est pas possible, un couple qui va au tribunal, il veut, il déclare son vœu pour le divorce mais il n'y a pas de raison donc le juge, il va accepter, la loi n'accepte pas un divorce dans un cas pareil, donc il faut qu'il y ait un motif par exemple, la femme n'entretient pas ses enfants par exemple

Etudiante : oui, bien sûr, oui

Enseignante : il y a quand même des causes qui euh/

Etudiante : même si pour des petits, des petites causes mais…

Enseignante : oui, mais il faut qu'il y ait un motif de divorce, oui

Etudiante : Les différents types du de divorce pour terminer, il faut savoir qu'il existe, il existe différents types de divorce dans le droit algérien. Le divorce pour faute, ne serait prononcé qu'en cas de fautes graves commisses commises par l'un ou les les deux zépoux euh voir les raisons principales du divorce pour faute dans le pa/ra/graphe principal de (bruit énorme venant de l'extérieur de la salle)

Enseignante : Ecoutez s'il vous plait, prenez notes s'il vous plait/

Etudiante :ce que jugent aux affaires familiales sera en mesure de pers, de prononcer une faute grave, l'époux qui invoque la faute du conjoint ne sera donc pas toujours dans son droit, ça veut dire le juge n'accepte pas toujours la demande de de mari/ la demande du divorce.(silence)

Enseignante : parfois la demande est refusée

Etudiante : elle est refusée

Enseignante : oui

Etudiante : parce que les preuves ou les raisons données sont faibles.

Enseignante : oui.

Etudiante : Le divorce sur acceptation du principe de /la/ rupture/ du mariage est un divorce souhaité par les deux époux mais lors duquel le couple ne pou….(un long silence)

Enseignante : ne pourra pas ?

Etudiante : euh alors que le couple ne pou/ ne pouvait pas s'entendre sur les/sur les/ sur les modalités du divorce. Le juge serait/ sera alors en charge de prononcer le divorce et d'évoquer les conséquences pour chacun des ex-époux. Le divorce pour altération définitive du lien conjugal euh, peut être prononcé après une séparation de deux, de deux ou plus (silence assez long) euh le divorce par accord euh réciproque enfin le divorce par con , par consen/

Enseignante : par consentement

Etudiante : par consentement est un divorce dont les termes sont acceptés par les deux époux. Il s'agit du divorce le plus rapide et le moins couteux euh car un seul avocat peut représenter les deux parties, les deux zépoux.

Enseignante : oui

Etudiante : madame euh (silence), madame chaque couple, avant de de décider de de se quitter euh

Enseignante : oui

Etudiante : ce que vous devez avoir, euh savoir avant de quitter votre conjoint, on va écouter un, un

Enseignante : tu actives le Bluetooth

Etudiante : oui (un long silence)

Etudiante : madame, c'est activé, madame, le nom ou quelques choses comme ça

Enseignante : ça s'active automatiquement

(Une longue durée pour mettre en marche la vidéo, faute de moyens : absence de data show, de baffes, de PC , etc.)

L'étudiante a présenté un extrait sonore traitant les bonnes questions que les conjoints doivent se poser avant de décider de se quitter. Et surtout dans quel cas il faut partir et comment vivre et surmonter ces moments de séparation dans le but de rendre cette séparation constructive et de vous pousser à grandir et à murir davantage.

Etudiante : Donc dans cet, dans ce enregistrement, dans ce enregistrement.

Enseignante : cet, cet

Etudiante : Dans cet enregistrement, on a parlé de les raisons…..

Enseignante : Des raisons

Etudiante : des raisons, on a parlé des raisons principaux euh pour se quitter et il faut penser à quoi avant de quitter son conjoint, et généralement le papa ou la maman pensent aux enfants, c'est, s'ils avaient des enfants euh…

Etudiante 2 : madame, la majorité des conjoints, il est égoïste

Etudiante : c'est la cause principale

Enseignante : c'est-à-dire, généralement on pense aux enfants, mais il ya quand même des exceptions, il y a voilà, il y a toujours des exceptions, quand on est égoïstes, on pense à soi-même, d'accord, à soi même

Etudiante : Donc quand est-ce que il faut se quitter, il faut se quitter, il faut se quitter quand il ya la violence conjugale qu'elle soit physique ou verbale, la violence conjugale st bien entendu un motif de divorce emblémment suffisant pour déclarer un divorce pour faute. Il faut alors pouvoir/il faut alors pouvoir prouver les violences subies euh, l'homme ou la femme. L'adulterie, l'infidélité d'un conjoint euh est un/

Enseignante : L'adultère

Etudiante : quoi ??

Enseignante : l'adultère

Etudiante : oui

Enseignante : l'adul/tère

Etudiante : l'adultère, c'est l'infidélité d'un conjoint est un autre moyen de déclarer un pro/dure /une procédure de divorce, il faut cependant prouver que l'adultère a eu lieu si l'époux fautif ne (silence) ne l'admette pas. La séparation si les deux époux vivent séparés depuis plus d'un an, cela serait considéré comme un motif de divorce acceptable par la loi. Dans tous les cas, l'époux qui souhaitera invoquer un divorce pour faute ou, oui invoquer un divorce pour faute se devrait de prouver la faute et qu'elle se constituait un vrai motif de divorce. Ainsi, n'importe quelle raison de divorce ne sera pas prise en compte par la justice. Euh, les enfants otages du divorce (un long silence)

Un extrait sonore comportant 7 minutes environ a été présenté sans qu'il soit introduit ou annoncé par l'étudiante [29mn ⟶ 36mn]

Etudiante : Et dans cet enregistrement, on a écouté des témoins, témoignages des enfants, des enfants otages et on comprend de cet enregistrement que les enfants sont les victimes, sont les premiers victimes du divorce après les parents bien sûr parce que le

divorce cause aux enfants une terrible souffrance, une terrible tristesse, euh parfois, euh parfois, parfois (un long silence)

Enseignante : ça peut aller jusqu'à un traumatisme, ils sont traumatisés

Etudiante : oui. oui, une dépression

Enseignante : voilà, ils sont déprimés

Etudiante : oui

Enseignante : ils sont déçus par l'attitude de leurs parents

Etudiante : et ces dépressions leur poussent à fumer, à droguer..

Etudiante 3 : a réagir négativement, oui

Etudiants et enseignante : à réagir négativement

Etudiante : et pour finir (un long silence) et pour finir, j'ai cinq, j'ai cinq conseils pour sauver son mariage. Le mariage est un des moments, est l'un des moments les plus zheureux et inoubliables de notre vie, non seulement, c'est l'union de deux individus mais aussi de deux cultures différentes, différentes, après un….après un début joyeux de la vie conjugale, il pourrait, il pourrait y avoir une possibilité au début de certains couterus, ceci peut être dû à des malentendus, l'égoïsme ou d'autres problèmes personnels, parfois la relation , parfois la relation arrive à un niveau intolérable que le couple pense à se séparer. Euh, toutefois, le divorce a un effet sur la vie personnelle et sociale des deux partenaires (silence court). Vous serez surpris de savoir que vos problèmes de mariage peuvent être résolus. Voici 5 moyens pour sauver un mariage que vous pouvez effectivement introduire dans votre vie conjugale(un long silence), La première, le premier moyen c'est d'accepter la présence des conflits, des problèmes. La première étape pour résoudre les problèmes d'un mariage est accepter, est accepter qu'il existe qu'il existe le problème. Vous devez être honnête avec vous-même et en mesure d'identifier les différences, les différences dans vos dans vos / relations en essayant de les améliorer. Si vous zessayez de fuir les problèmes, ils ne seront jamais résolus, acceptez, acceptez la situation telle qu'elle est et soyez prêt à relever, à relever les défis qui peuvent sur/venir.

Le deuxième moyen, c'est la communication, on dé que, on dit que vous ne pouvez pas combattre l'ennemi que vous ne voyez pas. Cette philosophie est tout à fait vraie dans le cas des mariages. Si vous sentez, si vous sentez que votre mari a changé l'interaction, d'interaction, alors trouvez les raisons derrière tout ça. La meilleure solution est de commencer la conversation avec votre conjoint et de lui donner, et de lui donner plusieurs occasions de s'ouvrir, de s'ouvrir, gardez vos oreilles et esprits ouverts euh pour prendre note de sa conversation, euh la, le troisième moyen, c'est exprimer votre passion euh sauver votre mariage n'est pas seulement résoudre les problèmes euh n'est pas seulement résoudre les problèmes, hein, rallumez votre amour pour l'un et l'autre est parmi les cinq moyens efficaces pour sauver un mariage, vous pouvez exprimer votre passion pour votre partenaire avec des cadeaux précieux, des cadeaux précieux ou des ou des surprises. Rappelez, rappelez-vous les moments les plus romantiques que vous avez passeés ensemble et re- et refaites-les et refaites-les dans la même proche, dans la même, dans la même approche (un silence). Réservez du temps pour passer avec l'autre, réservez quelques temps l'un pour l'autre avec un échange de sentiments, d'idées le but est at/tirer l'attention de votre partenaire et de re/ et de remédier à votre relation avec une attra, une attra, une acttration, une attraction naturelle. Si vous réussissez à améliorer la passion pour l'autre, d'autres problèmes seront être résolus immédiatement et automatiquement. Il peut y avoir un, il peut y avoir de nombreux obstacles au moment où vous essayez d'améliorer les relations. Il peut être difficile pour vous de communiqueravec votre conjoint ou vous pouvez être conforté à des précisions familiales qui peuvent empêcher d'atteindre vos objets/vos objectifs même après y avoir con/forté.

Enseignante : confronté

Etudiante : confronté, vous devez ètre pré/pré/ssis.

Enseignante : précisément ?

Etudiante : préssistant

Enseignante : persistant

Etudiante : persistant dans vos objectifs. Si/si une approche échoue, si une approche échoue, vous pouvez, vous pouvez en essayer une autre qui peut, qui peut réussir. Vous devez être capable de gérer les conflits en toute sé/curité, eu et pour finir, on peut chercher des conseils autour de nous euh, une des étapes importantes/importantes, entre les cinq moyens de sauver un mariage est de chercher des bons conseils de vos amis et familles. Euh, vous devrez, vous devrez essayer d'obtenir de l'aide avec des séances de conseil ou de livres, ou des livres avant de prendre toute décision importante comme le divorce. Un bon conseil peut sauver votre mariage tandis que les mauvais peuvent le réduire

Enseignante : détruire, merci

Etudiante : des questions ??

Enseignante : vous avez des questions à poser à votre camarade ?

(Un long silence envahit la salle)

L'enseignante clôt la séance et programme les deux exposés restant pour la semaine à venir.

Transcription de l'exposé n°4 : La polygamie

Etudiante : Notre thème d'aujourd'hui c'est la polygamie, d'abord la polygamie c'est quoi ? La polygamie c'est tun terme formé de mots grecs, polus qui signifie le mariage, c'est tun, c'est tun, c'est tun fait pour l'homme qui, euh, d'avoir plusieurs épouses à la fois, euh, d'être marié, d'être marié plusieurs femmes au même moment. Cette pratique est interdite aux quelques, aux quelques pays, par exemple, en France, elle est interdite et et comme et en nAlgérie, chez nous, elle, elle les tautorisée

Enseignante : Elle est permise

Etudiante : oui, elle est permise. Les types de la polygamie, on a deux types de la polygamie et elle est généralement, ce mot est, , on l'utilise pour toutes les sortes de mariage euh, d'avoir plusieurs époux, euh épouses au même temps et on trouve deux types de polyandrie c'est pour les hommes, qui, euh, qui se marient plusieurs épouses et

la polygamie , la polygamie, c'est, c'est, la polygamie c'est pour un homme ayant plusieurs femmes ou la polyandrie c'est la femme marié à plusieurs hommes

Enseignante : La femme mariée à plusieurs hommes c'est-à-dire elle se remarie encore une fois, c'est ça ?

Etudiante : oui

Enseignante : Elle peut pas avoir plusieurs hommes à la fois !?

Etudiante : Elle peut pas avoir au même moment plusieurs hommes, c'est quand elle divorce

Enseignante : Donc quand elle divorce et se remarie, là on parle de ?de poly ?/

Etudiante : la polygamie et la polyandrie c'est l'homme qui a plusieurs épouses à la fois. Les causes de la polygamie. On trouve plusieurs, euh, plusieurs causes en ordre religieux, social etc….D'abord, dans notre religion, l'Islam, elle a autorisé à l'homme de marier plusieurs femmes à condition de respecter l'équité entre les femmes. Et pour euh, ce qui est raison sociale, la polygamie, elles sont plus déterminantes en Afrique traditionnelle, on trouve ce phénomène, l'homme, il se marie plusieurs femmes euh, euh, qui ont des bras, des fortes bras, qui sont de fortes bras, ce sont des femmes productrices qui les zaident aux travaux champêtres et ici en nAlgérie, on trouve les zhommes, les zhommes se marient avec des femmes qui, euh , travaillent et les zaidentà euh

Etudiante1 : financièrement

Etudiante : financièrement, euh, on trouve aussi d'autres raisons, euh, comme si la femme ne respecte pas son mari, si elle ne respecte pas la famille de de son mari, elle a des enfants alors, le, il préfère de se marier mieux de le divorce et la séparer à ses enfants et aussi on trouve si la femme elle est infidèle, atteinte d'une maladie incurable ou stérile. Les conséquences de la polygamie : d'abord on trouve le manque d'affection chez les enfants, est un trait caractéristique de plusieurs familles dont les parents sont polygames. La situation peut s'aggraver si le mari n'a plus assez d'argent pour subvenir aux besoins de ses membres, de ses membres de famille. La jalousie entre les femmes et les enfants

qui peut causer des problèmes familiaux euh. Et les avantages de la polygamie, parfois on trouve que la polygamie, elle est nécessite

Enseignante : elle est nécessaire

Etudiante : elle est nécessaire, euh par exemple lorsque la femme, elle est agée ou elle est malade, euh mieux que le divorce, il préfère de se remarier et on a des statistiques

Enseignante : oui

Etudiante : Et on a des statistiques qui ont montré que les femmes sont plus nombreuses que les hommes, si chaque homme se contentait d'épouser une seule femme, les femmes seraient condamnées ou célibataires. La femme algérienne et la polygamie, généralement la femme algérienne, elle est contre la polygamie, en 2015, Naima Salihi , elle la fait une bombe, elle la failli fait une bombe en Algérie, elle la dit que euh, elle la dit (silence)elle ladit que la femme algérienne souhaite de, de se mariermême en situation de polygame au lieu de rester à l'écart et elle la, elle la eu plusieurs critiques. Les femmes algériennes, ils, elles ne sont pas acceptées, euh vette, euh

Enseignante : Maissa s'il te plait. Tu peux réexpliquer ce qu'a dit Naima Salihi ??

Etudiante : elle la dit que la femme algérienne souhait, souhait

Enseignante : souhaite

Etudiante : souhaite de se marier même en situation de polygamie au lieu de rester à l'écart, et elle la, elle la, elle la eu plusieurs critiques Madame

Enseignante : Je n'ai pas compris, c'est-à-dire, une fois, la femme algérienne, une fois son mari se remarie une deuxième fois, elle aussi, elle la le droit de se remarier ?

Etudiante : non, elle la dit que la femme algérienne….

Enseignante : oui

Etudiante : on souhaite d'a, de se remarier dans, dans, ou, dans les, même si qu'on serait la deuxième femme qu'on reste célibataire

Enseignante : Ah d'accord, d'accord, d'accord

Etudiante : Mais elle a plusieurs critiques, les femmes algériennes, elles étions contre, contre ce qu'elle a dit.

Enseignante : oui

Etudiante : euh, de ma part je ne dirai pas que, que c'est une bonne chose et au même temps je ne dirai pas que c'est une mauvaise parce que euh euh, dans quelques situations polygames…

Enseignante : elle est nécessaire

Enseignante : la polygamie

Etudiante : la polygamie, elle est nécessaire (un long silence)

Enseignante : hein voilà, merci Maissa. Avez-vous des questions à votre camarade ?

(Silence)

Etudiante : non aucune question

Enseignante : oui, alors le deuxième exposé, levez le doigt s'il vous plait, le groupe à qui j'ai demandé de faire le deuxième exposé, donc c'est qui ? C'est RAMI Faiza avec Guernina et les autres membres du groupe ??

Etudiante : Madame, majawach, ils sont toujours absents

Enseignante : et euh avez-vous fait le travail ou pas ?donc, en deux teres, pourriez-vous passer ou pas ?

Etudiante : oui Madame

Enseignante : allez-y. Alors s'il vous plait, pour euh, pour les autres membres du groupe, donnez-moi leurs noms

Etudiante : BAKHTI

Enseignante : BAKHTI et ??

Etudiante : Et MEDJDEL

Enseignante : MEDJDEL Youcef, donc vous étiez quatre dans le groupe c'est ça ??

Etudiante : oui

Enseignant : Et ces deux personnes n'ont pas participé au travail ??

Etudiante : Non, Youcef il est présent une seule fois

Etudiante : Il est responsable d'imprimer les polycopes mais

Enseignante : il les a imprimés ou pas ??

Etudiante : non il était absent

Enseignante : il était absent et l'autre, il ne s'est pas présenté du tout ?il était absent ?

Etudiante : oui, il était absent

(Un silence qui dure presque 9 minutes : 09 :30 ⟶ 19 :18)

Transcription de l'exposé n° 5: La délinquance juvénile

Etudiante : La délinquance xxxxxxx

Enseignante : oui, tu commences Faiza, mais Faisaim pose toi par la voix, d'accord, impose-toi par la voix, c'est-à-dire tu élèves ta voix pour que tout le monde puisse t'entendre, d'accord, d'accord, s'il te plait Khetteb, assieds-toi correctement s'il te plait alors écoutez s'il vous plait, d'accord, je ne vais pas vous rappeler à l'ordre s'il vous plait, écoutez votre camarade.

Etudiante : Euh, notre thème d'aujourd'hui sur la délinquance juvénile, problème du monde moderne, notre plan du travail euh, on a la définition, un peu d'es, d'histoire, les types des délinquances, quand les sta, statistiques, les causes, les conséquences, interview d'un jeune délinquant et les solutions

Enseignante : Oui.

Etudiante : on commence par la définition du délinquance, éty/étymologie du latin délinquancias : faute, délit

, crise, déchet, apparenté à délinquer, délinquer euh, manquer à son devoir, péché, faute, la délinquance est l'ensemble de délits, infractions et crimes commis en un lieu et ou durant une période donnée donnée. Quand on se place d'un point de vue statistique, social ou pénal, la délinquance dessigne aussi une conduite individuelle caractérissée par les zinfractions, ou crimes répétés, euh maintenant la définition du mot juvénile

Enseignante :emmmm

Etudiante : juvénile relatif à la jeunesse qui ont à l'ardeur, l'ardeur, la vivacité ordeur juvénile et maintenant on aborde XXXXXX à la définition globale de la délinquance juvénile. Est l'ensemble la délinquance juvénile est l'ensemble des comportements ou infractions avec la loi ou des règlements par des jeunes n'ayant pas atté l'âge…

Enseignante : atteint, atteint

Etudiante : atteint l'âge de la majorité de XXXXX, il est à la fois un phénomène individuel ou de XXXXXX

Un peu d'histoire

Il est peu XXX de débat public depuis la fin des années 1990, en raison de la crois/sance dans un contexte marqué par l'augmentation des sentiments d'insécurité, en 1810, le code pénal fixé à 16 ans de la majorité, pénale en matière criminelle est coré/coré /correctionné. En 1906, l'âge de majorité pénale passe à 18 ans, en 1910, influation des lois sur les tribunaux pour les zenfants et adolescents. Les mineurs de moins de 13 ans sont pénalement irresponsables. Les mineurs de 13 zans à 18 tans sont jugés par le tribunel, tribunel

Enseignante : tribunal

Etudiante : tri/bu/nal pour enfants et adolescents. Euh les types de délinquants, comme des statistiques

Enseignante : oui

Etudiante : on a toutes les formes de violence, oui

Enseignante : toutes, toutes, tu rajoutes e, s, toutes les formes de violence, oui

Etudiante : toutes les formes de violence

Enseignante : Ecoutez s'il vous plait

Etudiante : XXXXXX, en mille huit…euh en deux milles huit, on a 2291 et en 2009, on a 2696…

Enseignante : Donc 2696 formes de violence, c'est ça ??

Etudiante : oui

Enseignante : et en ??

Etudiante : toutes les formes de violence

Enseignante : Voilà, donc le nombre a augmenté, c'est ça ?? En 2008, c'était 2291 et en 2009 2600 à peu près 400 cas de plus

Etudiante : Oui

Enseignante : oui

Etudiante : le vol en 2008, on a 2430 et en 2009, 2700

Enseignantes : oui

Etudiante : et prendre de drogues et des hallucinations

Enseignante : prises de drogues, prises, prises de drogues tu vas mettre prise

de drogue et les hallucinations

Etudiante : en 2008, on a 288, 288 arrêts et en 2009, on a 320 arrêts

Enseignante : 320 ??, 320 affaires

Etudiante : euh oui, XXXXXXXXXX

Enseignante : donc vous zexpliquez à haute voix s'il vous plait, parce que là on narrive pas à vous zécouter

Etudiante 2 : Le terme hallucinations qu'est-ce que ça veut dire ?

Etudiante : euh, euh , en arabe Madame ?

Enseignante : ça ne fait rien tu expliques en Arabe

Etudiante :elmohalwissat et la quantité de drogues réservée en 2008, 40566 cas et en 2009, on a 32138 cas

Enseignante : oui

Etudiante : et la quantité des hallucinations, euh, 1803 g et en 2009, on a 9830 g et l'immigration, en 2008, on a 57 situations et en 2009, on 87 situations

Enseignante : si on va faire euh une conclusion, ce que vous en dites, les chiffres, à chaque fois,d'une année à une autre augmente par rapport à toutes les formes de délinquances, oui

Etudiante : Les causes : la délinquance a longtemps été interprétée comme un phénomène

Enseignante : Jeunes filles au fond, s'il vous plait !!

Etudiante : La délinquance a longtemps été interprétée comme un phénomène héréditaire lié à des dé/fi/ciences intellectuelles ou des troubles mentaux mais ce trait est loin d'être déterminant, en effet, la délinquance juvénile résulte d'un grand nombre de facteurs dont l'impact est plus/zou/moins important selon les individus. Ces facteurs, ces facteurs peut être regroupés en trois grandes XXXXX : 1-Les facteurs liés à la vie psy/cho/lo/gie mène de l'adolescent et à la fragilité qui caractéri/ qui caractérise ce stade de développement humain, les facteurs familieux, les facteurs familiaux, les facteurs sociaux, en particulier la vie scolaire et économique, à la différence de l'homme adulte qui supporte volonté/volontairement certains contraintes pour s'adapter à la société, le jeune délinquant rejette les valeurs de cette société et la ressent comme injuste et impersonnelle et considère les règles sociales comme autant d'obstacles/d'obstacles à la

sa/ti/faction de, de , ses /désirs et cette attitude de refus n'est au fond qu'une exagération d'une tendance naturelle à tous les adolescents. Ce phénomène peut en outre en être assentué par des carences éducatives dûes à l'affaiblissement de l'autorité familiale ou effectives dans des situations où les parents sont désunés et où l'enfant souffre des tensions et des déséquilibres qui en découlaient

Enseignante : qui en découlent

Etudiante : découle, l'éche scolaire

Enseignante : l'échec

Etudiante : L'échec, l'échec scolaire et plus généralement les difficultés d'insertion scolaires et professionnelles jouent également un rôle considérable dans la délinquance juvénile, l'adolescent qui se sent en marge va rechercher la compagne des former ce substitut à la famille qui fait défaut ou qui ne comprend pas les problèmes qui se posent aux jeunes. L'accré/l'accré/ponde d'aller en quelle sorte d'échapper à la réalité sociale. L'adolescent cherche à se créer la position à laquelle il aspire et qu'il ne trouve pas dans la vie scolaire. Ces facteurs, ces facteurs sont renforcés à milieu, à milieu urbain où les inégalités sociales sont perçues d'une manière dure et vite aigue et où une multi toli/toli/citation peut accentuer les tendances naturelles de l'adolescent à la révolte, cela explique la fréquence des vols d'objets associés à l'a/do/les/cence : automobiles, vêtements de marque, téléphones portables et met en lumière le rôle jou par les facteurs

Enseignante : joué/joué

Etudiante : joué par les facteurs économiques et sociaux dans la délinquance juvénile. Celle-ci apparait en effet, en effet, liée de manière structurée, structurée au fon/ctionne/ment de la société de consommation et à l'existence de fortes, de fortes iné/galités sociales

Enseignante : Donc vous venez de de de nous parler des, des conséquences ?oui !

Etudiante : Les conséquences, il instaure, il instaure l'insécurité dans la cité, il dérange en balfuant certains valeurs reconnues par les zadultes, il hypothèque l'avenir du pays dès

leur que l'on admet que la jeunesse est l'avenir d'un pays. Dis-moi quelle jeunesse tu as, je te dirai quelle nation tu as. Vols avec agression, le jeune ou les jeunes agresseurs ont commecible les personnes qui ont peu ou pas de moyens pour se défendre : jeunes filles i/issen/isseulées/vieillards/enfants. Ce sont les portes monnaies, les sacs qui sont arrachés, parfois les zagresseurs son parents sont à leurs tours de leur victime : montres, bracelets, chaines, euh violences gratuites, on décombre pour se défouler, ce n'est pas un /un besoin matériel euh ou la pauvreté qui pousse le délinquant à suer de vie, violence gratuite, on tabasse un une jeune fille, on casse des vitres, de voitures, mais peut être envie sans doute négatif de de d'exprimer sa personnalité. Vieu/violence verbale : le délinquant est source vulgaire, grossier, impoli, elle a tendance à ne pas respecter les zadultes, à les dé/fier, il n'est jamais triste quand /il se voit traité d'un voyou, il trouve un malin plaisir à trans/trans/transgresser toutes les règles d'une bonne moralité, d'une bonne éducation, on se sent même la contrement des délinquants : XXXX, pantalents, casquettes à l'envers, cheveux tressés, chercher lalamar/gi/na/li/sation

La drogue et l'alcool : La consommation de **(silence)** la consommation de tabac et de drogue/rie avec la délinquance juvénile, de même que la consommation de l'alcool, c'est pour le délinquant une façon, sans doute, mauvaise, de s'affirmer, de se donner du plaisir chaud, se/sou/vent les délinquants sont précédés leurs méfaits de la consommation d'une bonne dose d'alcool, d'une bonne dose d'alcool ou de drogue.

Le viol : une mauvaise éducation sexuelle peut pousser le délinquant à violer des jeunes filles. La pro/la prostitution juvénile féminine comme masculine est tune forme de délinquance sont les conséquences et maintenant un un, un interview d'un jeune délinquant

Question : Pourriez-vous décrire comment vous viviez avant d'avoir affaire à la justice ? Est-ce que vous avez des problèmes familiaux, sociaux ou économiques ?

Réponse : Dans ma famille, je suis le seul délinquant, j'étais le moins XXXXX, mes frères et mes sœurs m'ont envoyé une image négative, il disait que j'étais le bon à rien de la famille

Enseignante : Le bon ??

Etudiante : le bon à rien de/la /famille. J'ai donc fréquence des jeunes du quartier qui, qui était dans le même situation que moi, j'ai renouvelé plusieurs fois XXXXXXXX , je me suis fesé un nom dans le quartier

Question : comment étiez-ve/comment étiez-ve valorisé sans le quartier ?

Enseignante : sans le quartier ?

Etudiante : dans le quartier

Enseignante : oui

Etudiante : Comme un Kaid, un Dieu, quelqu'un qui respecté, je me sentais fier

Question : il y a-t-il un un choix personnel, une décision ?

Réponse : Au départ, il n'y avait rien de personnel mais à partir des moments j'ai fini par suivre les bosses/du quartier

Enseignante : Les gosses

Etudiante : de quartier

Question : Pendant votre minorité, personne n'a réagi ?

Réponse : je me /je me /je me suis fait cho/choper/suivre l'emploi à voler dans magasins du quartier, d'y aller du cannabis, j'avais mon garde, mais on finissait par nous relâcher et euh et les solutions, les solutions c'est votre tour. A votre avis, quelles sont les solutions et comment on peut lutter, on peut lutter contre ce phénomène ?

Enseignante : voilà, elle vous demande, elle vous pose une question, s'il vous plait, écoutez, elle vous pose une question, donc euh, elle met le dernier point comme une question, les solutions, quelles solutions peut-on avoir pour ce genre de phénomènes, la délinquance juvénile, à votre avis, quelles sont les solutions qu'on peut proposer pour éviter la délinquance juvénile ? Je vous écoute, oui

Etudiante 2 : Le soutien familial

Enseignante : Le soutien familial, oui, donc, vous mettez un, vous effacez le tableau, vous mettez un, le soutien familial, tu peux expliquer Bedra ?

Etudiante : euh par exemple, pour les adolescents, euh on préfère la famille, elle est obligée de /euh protéger leur enfant avec le soutien moral ou bien les sentiments et en plus /le contrôle continu

Enseignante : Le contrôle parental. le contrôle parental oui

Etudiante 3 : Madame, on trouve que la, le, le téléphone, il est l'un des causes de la le délinquance juvénile

Enseignante : la délinquance juvénile

Etudiante 3 : la délinquance juvénile

Etudiante 2 : L'internet aussi

Etudiante 1 : Parce que les parents ne savent qu'est-ce qu'ils font leurs zenfants

Etudiante 3 : Il faut les parents les surveiller les enfants

Etudiante 1 : Il faut les surveiller.

Enseignante : Il faut les surveiller, à quel âge, vous dites…on commence cette surveillance à quel âge ?

Etudiante 4: euh, à 8 tans

Etudiante 3 : à l'age d'/

Enseignante : A partir de l'âge de 8 ans ??

Etudiante 2 : De l'adolescent Madame

Etudiante 3 : Et Madame, et on trouve aussi, il y en a des petits zenfants qui ont quitté leurs écoles

Etudiante 4 : Qui zont quitté leurs études

Etudiant : l'éducation

Enseignante : Donc là, vous parlez d'éducation hein Mohamed, alors/explique davantage !

Etudiante 1 : On trouve qu'il y en na des familles, qui préfèrent que leurs zenfants quittent les zétudes et leur laisser à travailler

Etudiante 5 : Pour gagner de l'argent et c'est ça, c'est dangereux

Etudiante 1 : Pour gagner de l'argent et ça c'est, c'est dangereux

Etudiante 6 : Madame, mais on ne peut pas avoir, XXXXX, par exemple la majorité des parents préfèrent que/leurs /enfants euh/ terminent leurs études/bénificent euh

Enseignante : bénéficient euh

Etudiante 6 : oui, c'est quoi les zétudes

Enseignante : Donc vous voyez, voilà, vous voyez que c'est une exception, vous dites que la majorité des parents aujourd'hui, euh, font tout/ pour que leurs zenfants puissent terminer leurs zétudes jusqu'au bout.

Etudiante 6 : oui

Enseignante : oui

Etudiante 3 : Madame, parfois, euh, les parents, les conflits familiales, comme le dévorce, et et, il cause euh, pour euh

Enseignante : Poussent les jeunes à être délinquants

Etudiante 3 : oui

Enseignante : donc dans ce cas là quand vous parlez de problèmes familiaux ?

Etudiante 7 : Parce ce que les parents sont, sont….

Etudiante 2 : Madame, la responsabilité des parents

Etudiante 8 : Madame**,** intéressés par les, les

Etudiante 2 : Les problèmes euh

Etudiante 8 : Et l'oublier leurs zenfants

Enseignante : Donc dans ce cas là Meroua, qu'est-ce que vous dites ? Il faut éviter les problèmes familiaux/ pour éviter/ par la suite/ la délinquance juvénile, vous considérez que les problèmes familiaux sont l'une/

Etudiants en groupe : cause

Enseignante : des causes de la délinquance juvénile, donc il faut les zéviter

Etudiants en groupe : Oui

Enseignante : Oui, encore ?

Etudiante 4 : Par l'avenir euh, parce que l'avenir des zenfants….

Enseignante : est dans la main des grands, des zadultes

Etudiante 4 : oui, ils ne sait pas ce qu'ils sont en train de faire, alors les parents/

Enseignante : Donc, ils sont inconscients.

Etudiante 4 : Oui, alors les parents, c'est lui qui guident

Enseignante : c'est eux qui….

Etudiante 4 : c'est eux qui guident euh

Etudiante 2 : Madame !

Enseignante : Oui Bedra !

Etudiante 2 : il faut que les jeunes évitaient les mauvaises fréquentations par exemple pour l'interview.

Enseignante : Faire éviter la mauvaise fréquentation, ou tu écris la mauvaise fré/ fréquentation aux zenfants, euh, là vous parlez des zenfants, vous vous basez beaucoup plus sur les zenfants

Etudiante 2 : oui on peut dire les zenfants et les zadultes parce que pour les zadultes, ils font des des groupes, alors l'un …

Enseignante : influe sur l'autre

Etudiante 2 : oui, alors s'il se trouve quelqu'un qui est mauvais hhhhh, tout le groupe le suit

Enseignante : tout le groupe le suit, oui !

Etudiante 4 : Et aussi l'amitié Madame

Enseignante : L'amitié ? Oui.

Etudiante 1 : Il est très important de savoir avec qui, les zenfants marchent, avec qui jouent, avec qui parce que l'amitié c'est, c'est, c'est telle qui pousse l'enfant à faire des, des trucs…..

Enseignante : Donc l, vous parlez d'amitié, donc c'est-à-dire on est obligé de choisir les zamis de ses zenfants.

Etudiants en groupe : oui

Enseignante : c'est ça, surveiller et choisir les zamis/les Zamis de nos zenfants. Oui Bedra.

Etudiante 2 : Parfois on peut pas choisir les zamis des zenfants mais on peut même les

Enseignante : Orienter, parfois on peut choisir mais on peut…

Etudiante 2 : Parce que les zenfants n'acceptent pas les choix de leurs parents.

Enseignante : Généralement les enfants n'acceptent pas les choix de leurs parents et dans c' cas-là , on va les zorienter, on va les suivre de loin

Etudiante : Surveillez ? **(et elle demande implicitement à l'enseignante de lui corriger)**

Enseignante : e r, e r

Etudiante : Il faut les parler gentiment, il faut savoir ce qu'ils font, ce qu'il l'…..

Enseignante : donc, la communication entre parents et enfants, ouvrez une parenthèse, (il faut les conseiller, les suivre, les zécouter..)

Etudiante 1 : Madameaussi, on trouve qu'il y en a des familles qui sont riches, qui donnent beaucoup d'argent à leurs zenfants et ils ne sait pas ce qu'ils font avec cettargent. Là, on trouve qu'ils peuvent acheter de la drogue, euh, je ne sais pas.

Enseignante : Donc, euh, dans ce cas-là, qu'est-ce qu'on va dire, euh, gérer, gérer l'argent des zenfants/oui/ gérer l'argent des zenfants

Etudiante 7 : Et les sentiments entre les parents et leurs zenfants

Etudiante 8 : Madame pas euh

Enseignante : ça fait partie de la communication, ça fait partie de la communication, euh, d'accord, ça fait partie de la communication : gérer l'argent, l'argent des zenfants, gérer l'argent des zenfants

Etudiante : Et aussi on trouve que que/les, les/y a des zenfants qui, qui sont, qui leurs parents sont divorcés/

Etudiante 4 : Les conflits familiales

Etudiante : Et ils laissent leurs zenfants

Enseignante : Donc abandon des zenfants. Il faut éviter l'abandon des enfants, euh, oui, éviter l'abandon des zenfants, entre parenthèses vous mettez, divorce, voyage, parfois quand/ voyage, tourisme, parfois on laisse ses zenfants et on va faire du tourisme, travail, oui, donc euh, divorce, voyage, travail tourisme/ et vous mettez aussi occupations diverses, virgule, virgule occupations diverses, o/

Etudiante : Et la surveillance des zenfants quand ton nest…

Enseignante : non non, c'est avec un « o » et non pas « au », donc « o », double c, u, p, a, , voilà, s, occupation, s, non non, non avec un « t », avec un «t », s à la fin, s du pluriel, occupations diverses, diverses, voilà, oui, quoi d'autres, quoi d'autres, ce sont à peu près les les solutions qu'on propose, qu'on propose pour éviter la délinquance juvénile, euh vous relisez euh Faisa

Etudiante : Le soutien familial

Enseignante : oui

Etudiante : faire éviter les problèmes familiaux

Enseignante : oui

Etudiante : faire éviter les mauvaises fréquentations

Enseignante : Eviter, donc éviter les problèmes, c'est pas la peine de mettre faire, éviter les problèmes familiaux, éviter les mauvaises fréquentations, voilà, donc éviter avec E majuscule, les problèmes « s », les mauvaises fréquentations aussi, accent aussi. Surveiller la fréquentation d'amis.

Etudiante : Mais surveiller à l'école Madame

Enseignante : Comment ?

Etudiante : à l'école

Enseignante : quand ton parle de mauvaises fréquentations, ça pourrait être à l'école, ça pourrait être dehors.

Etudiante : occupations.

Enseignante : c'est un terme euh….

Etudiante : Parce qu'il y en a des familles qui laissent leurs zenfants juste à cotéde la porte de/l'école, ils ne savent pas est ce qu'ils ont, est ce qu'ils ont en train de étudier ou non

Enseignante : ça fait partie de la surveillance, quand ton surveille pas, quand ton contrôle pas ses enfants, ça va euh, ça va euh/

Etudiante : influencer surement

Enseignante : on va récolter les conséquences, on va récolter les conséquences, oui, surveiller la fréquentation d'ami pour les zenfants, l'interaction entre adultes et enfants, gérer l'argent des zenfants, éviter l'abandon des zenfants (cas de divorce, di avec « i », divorce, voyage, tourisme, travail et occupations diverses. Voilà, voilà, on peut dire qu'on nesttarrivé à faire euh, on nesttarrivé à trouver des solutions pour éviter la délinquance juvénile, pour éviter la délinquance juvénile. C'est bon ? Votre exposé arrive à sa fin ?

Etudiante : oui, j'ai terminé

Enseignante : Je vous remercie euh Faisa, alors avez-vous des questions à poser à votre camarade ??Non ??? Pas de questions ?des zéclairecissements peut têtre !!Des clarifications !!Non ? Merci.

ANNEXE N°28 : Transcriptions des productions orales des exposés finaux

Transcriptions des productions orales des exposés finaux

Transcription de l'exposé n° 1 : Le tabagisme

Enseignante : Bonjour, comme prévu aujourd'hui, vous allez présenter vos exposés, vos productions finales après avoir assisté à des ateliers formatifs portant sur la compréhension et la production d'un exposé oral, vous choisissez un délégué de groupe, un délégué de groupe, qui présentera le travail effectué par les cinq étudiants qui étaient tous dans les coulisses. Alors pour le premier thème, le tabagisme, c'est Yasmine, qui va présenter l'exposé ? , alors Tu commences Yasmine, on vous écoute.

Etudiante : Euh, Bonjour chers étudiants, euh, l'usage du tabac est une problématique importante en Algérie et dans le monde entier, il s'agit d'un fléau mondial, euh mondial qui tuait, qui tie tue des milliers de personnes chaque année. Donc qu'est-ce que c'est le tabagisme ?

Dans ce exposé, nous allons définir le tabagisme, ensuite nous allons traiter les types de tabac, les formes de tabac et enfin les raisons de tabac et comment lutter contre le tabac

Notre thème, c'est le tabagisme, c'est quoi le tabagisme ?le ta, le tabagisme est un produit manifacturé à partir de feuilles séchées de plantes de tabac, euh, nicotianas tabacus, originaire de l'Amérique centrale, originaire de l'Amérique centrale , appartient au genre botanique, euh nous passons à , à , au , au , euh quels sont les types de tabac ? Il ya deux types de tabac qui sont le tabac actif et le tabac passif, le tabac passif c'est le fait d'inhaler de façon involontaire la fimée de quelqu'un, et , et le, le tabac actif c'est tout simplement une personne qui fime, euh qui fume. Euh maintenant, je parle des formes de tabac, quelles sont les formes de tabac ? Il ya plusieurs formes de tabac comme léberdine, la cigarette indienne, le tabac roulé, le cigare, le narguilé et le plus connu la cigarette maintenant je cite euh pourquoi fumer ?

chaque fimeur a , a sa propre réponse à cette question et dans cette vidéo, nous allons montrer euh quelques témoignages pour quelles raisons qu' ils ont commencé de fumer ?

[vidéo : 2 :18 ⟶ 8 : 12**]**

Dans un premier temps, la consommation du tabac est responsable selon l'organisation mondiale de la santé de six millions de morts par an dans le monde entier, provoque des maladies cardiovasculaires, des cancers des poumons, du cancer de, du sein, et cancer de la bouche, les maladies de la grossesse, comme retard de croissance, mort subite de du nourrisson. Euh , nous avons arrivé, au , au comment lutter contre le tabagisme, premièrement fixez une date d'arrêt et tenez- vous. Débarrassez-vous de toutes les cigarettes, briquets et cendriers. Ecrivez la liste des inconvénients et des bénéfices de l'arrêt, affertissez, affertissez votre entourage que vous allez arrêter de fumer. Votre euh votre entourage est au courant, ils savent que que tu arrete de fimer Utilisez des activités de di, de diversion pour être, pour être, euh face aux aux besoins urgents de fumer comme faire du sport euh pratiquer de football ou de tennis euh sortir pour se balader. Interdire la fumée du tabac au travail et aux lieux publics.(un étudiant rentre en retard et claque bruyamment la porte)

Enseignante : fais vite jeune homme et tache de plus faire de bruit, vas-y , vas-y , tout le monde **vous** attend, tu continues, Yasmine, on t'écoute , oui Yasmine , on t'écoute

Etudiante : Augmentez le prix du paquet de cigarettes. Quand c'est cher, le fimeur, c'est dure, il trouve ça dure, Interdire la vente pour les mineurs. Faire autant de, de campagnes d'information et de sensibilisation comme le, le radio, la télévision ..euh extera Madame, euh madame, scotch , euh je , je , j' les feuilles, le tableau.

Enseignante : un scotch, s'il vous plait, vous n'auriez pas un scotch

Etudiante : (haki yasmine)

Un moment de silence (de 09 : 33 ⟶ 13 :54)), l'étudiante efface, écrit sur le tableau, et colle deux illustrations vues dans le 4 ème atelier

Etudiante : Maintenant, dans ce tableau là, on trouve que, on trouve que entre 10 et 15 ans, il y a 5 % de fumeurs. Entre 15 et 18 ans, il ya 17% de fumeurs. Entre 18 ans et 30 ans, il ya 40 % de fimeurs alors on trouve que la majorité des fumeurs sont des adolescents du 18 ans jisqu'à 30 ans. Euh, à propos du sexe, euh

Enseignante : Yasmine, attention, articule correctement le « U », je te fais la même remarque que j'ai , que j' faite à ta camarade Riheb dans la production initiale, hein, dans la production initiale hein, tu dis que la majorité des fumeurs commence à fumer à partir de 18 ans, après avoir atteint l'âge de 18 ans, ce n'est plus adolescent, que ce soit homme ou femme, d'accord, d'accord Yasmine, mettez ça bien en tête, plus de 18ans, c'est un adulte , d'accord , c'est un adulte, vas-y, continue .

Etudiants : adulte, euh la majorité, euh la majorité sont adultes, ils fument, euh 40 % , ils fument de 18ans à 30ans, euh…

Enseignante : Oui, oui

Etudiante : A propos de la femme et de l'homme, on trouve que les femmes fument 30 %, euh 30% des femmes qui fument par contre les hommes 70%. Les hommes fument plus que les femmes. on trouve ça aussi en nAlgérie , madame, c'est les zhommes qui fument plus, parfois c'est rare pour la femme, c'est pas fréquent.

Enseignante : cela relève d'un constat personnel ou c'est …, c'est toi même qui as fait ce constat ? ou c'est t'une information que tu as tirée d'une source d'information ?

Etudiante : non madame, j'ai , j'ai , euh je vois ça ,dans ma famille, il n'ya pas, les femmes ne femment pas, hhhhhhhh euh ne fiment pas. J'ai terminé

Enseignante : tu as terminé ? tu as terminé ce point là ?

Etudiante : Oui, Madame, euh j'ai oublié les zimages

Enseignante : vas-y , continue

Etudiante : on regarde, les images, euh les images euh pour le tabac, on voit que l'homme , euh l'homme qui fume est rouge, rouge ça veut dire danger aussi, attaché à la ciga, cigarette, euh donc c'est pas facile de, de, de …

Enseignante : de s'en débarrasser

Etudiante : oui, oui madame , dans l'image , dans cette image,(elle se dirige vers la seconde illustration) on voit la cigarette, je vois de haut danger poison , et arrêtez de fumer et, et ……les composants du tabagisme, c'est tout, euh , j'ai terminé. Merci de, de , merci à vous.

Enseignante : Tu as terminé, c'est bon, tu as tout dit

Etudiante : oui madame

Enseignante : On te remercie Yasmine pour ton exposé oral.

Transcription de l'exposé n° 2 : L'alcoolisme

Enseignante : Passons maintenant au second exposé, l'alcoolisme, vous choisissez une autre personne qui se chargera de vous faire la présentation orale, non ce n'est pas toujours la même personne, je vous zai dit ça bien avant.

Etudiante : Madame , nous avons désigné Meroua mais elle est trop timide , elle peut pas

Enseignante : Non , pour l'exposé initial, c'était Bedra, aujourd'hui une autre personne qui présente l'exposé collectif, allez- y, oui .Maroua . Tu passes au tableau.

Etudiante : Euh, (silence), Bonjour à tous

Enseignante : Donc on commence s'il vous plait, écoutez, Maroua est là pour présenter l'exposé oral de son groupe, on l'écoute

Etudiante : Bonjour à tous, notre thème pour aujourd'hui c'est l'alcoolisme, vous zavez certainement, vous connaissez l'alcoolisme mais vous zallez aujourd'hui connaitre ce fléau mieux, je commence par une définition, et après l'histoire de l'alcoolisme, les types, les causes, les conséquences, les effets négatifs de

l'alcoolisme sur le cerveau et sur le fœtus, et je conclue par l'exemple de cette vidéo et à la fin la sensibilisation contre l'alcoolisme.

aujourd'hui se trouve t-il plusieurs phénomènes sociaux qui touchent la société de loin ou de près et parmi ces phénomènes se trouvent : Le tabagisme, la drogue, l'alcoolisme mais c'est que nous intéresse aujourd'hui c'est l'alcoolisme. Ce fléau augmente dans le monde entier malgrè la loi islamique interdit clairement ce ravage. Selon le verset, euh Madame, euh,

Enseignante : oui qu'est ce que dit le verset ?

Etudiante : Je lis le verset en narabe , puis en français car , euh , je lis :

بسم الله الرحمان الرحيم

"يايها اللدين امنوا انما الخمر و الميسر و الانصاب و الازلام رجس من عمل الشيطان فاجتنبوه لعلكم تفلحون"

صدق الله العظيم

Etudiante : « vous les croyants, le vin, le jeu de hasard, les statues, les augures, ne sont qu'une impureté parmi les œuvres de diable, de diable, écartez-vous afin que vous réussissez »

Malgré cet appel direct et clair de l'islam, ils l'ont en certains pays, ils se trouvent certains pays, qui musulmans, malheureusement, qui, recopiaient sans réflexion , euh, les manières ou bien les cultures des autres et adaptent leurs cultures et leurs manières de vivre malgré que l'Islam interdit ça, ça, interdit le vin en manière générale

Dans zun premier temps la définition, euh, on a plusieurs définitions, je commence par la définition de dictionnaire . Alors, la définition de dictionnaire abus de boissons alcooliques déterminant un ensemble de troubles. Ces troubles, état chronique, est la résultat de la consommation habituelle d'alcool, c'est la définition de, du dictionnaire mais euh la définition de plusieurs œuvres se trouvent : L'alcoolisme veut dire tous les boissons qui se composent d'un certain taux ou bien pourcentage de l'alcool et la source de fabrication de cet alcool ou bien de vin, est à l'origine soit des fruits

comme le raisin, les dattes . Les dattes ou bien, c'est l'origine de fabrication ou bien les pommes التفاح التفاح

Etudiants : hhhhhhhhhhhhhhhhh(rires)

Etudiante : l'origine de fabrication est les pommes euh les les dattes Mais euh, mais euh on peut trouver aussi le miel, le blé, on peut fabriquer de vin par ces zingrédientset le composant le plus essentiel c'est le éthanone, c'est un terme scientifique , éthanone et sa formule scientifique c'est C2 H6 OH

Enseignante : sa formule scientifique c'est ?

Etudiante : sa formule scientifique c'est C2 H6 OH mais on trouve ce, ce formule, euh, scientifique de éthanol, veut dire euh le produit composé de de de l'alcool . Le produit contient de l'alcool et ce éthanol adopte ou bien accepte le mélange avec l'eau, pour la fabrication de vin, ça veut dire pour fabriquer de vin, on mélange ce éthanol avec l'eau. Ça c'est la fabrication de vin , euh. En résumé, euh, il se compose de de l'éthanol, l'origine de l'alcool, c'est, c'est bien des fruits, ou bien plusieurs fruits comme le raisin, le blé, le miel ….extéra. Et pour la distinction entre les trois termes : alcool(oui) (silence long)alors l'alcool veut dire le vin, l'alcoolique c'est la personne qui but de l'alcool, alcoolisme c'est l'action de boire de de l'alcool(l'étudiante se sert du tableau pour écrire les 3 termes clés)

Enseignante : <u>qui boit</u>

Etudiante : qui

Enseignante : <u>qui boit</u>

Etudiante : qui boit

Enseignante : avec « t »

Etudiante : avec « t »

Enseignante : oui

Etudiante : et l'alcoolisme est l'action de de boire, de trop boire, le fléau ou le phénomène social social dont on va traiter aujourd'hui.

Euh nous passons à l'histoire de, euh , en deuxième lieu c'est l'histoire de l'alcoolisme, la place de l'alcoolisme a évolué au cours de temps dans la société ,

Enseignante : La place de l'alcoolisme ?

Etudiantes : hein, oui, la place de l'alcoolisme a évolué au cours de temps dans la société, les appellations utilisées autrefois, témoignages de ceux sont sans gout. Jadis, l'alcool était considéré comme un aliment ou bien un remède et aussi l'alcool était le seul anesthésie utilisé pendant les guerres, en France, l'alcool est une partie intégrante des évènements de la vie quotidienne et un symbole de victoire soit euh, euh dans le milieu sportif ou dans le milieu familial et en Egypte l'alcool existe en phonie avant Jessés , Jessés

Enseignante : non prononce bien Jésus le christ, oui

Etudiante : Jessès, mais euh, elle est relié avec le mot festin et repas qui veut dire la présence de vin et de l'alcool. Et le terme alcoolisme chronique était employé pour la première fois en 1849 par un clinicien qui s'appelle Magnus et dans les années 1950, Pierre phopé décrit le malade euh alcoolique celui qui perd la régation de s'ab, de s'absenir à boire, quelqu'un qui perde sa , euh…..

Enseignante : qu'est-ce qu'il perd ?

Etudiante : il perd la régation de s'abstenir c'est-à-dire il devient dépendant,

Enseignante : oui, tu continues

Etudiante : oui il devient dépendant, alors c'est tun alcoolique

Enseignante : Quand la personne ne peut pas s'abstenir de boire de l'alcool, dans ce cas-là, on parle, on parle d'alcoolique, une personne qui ne peut pas s'abstenir de boire de l'alcool, c'est une personne alcoolique, oui, c'est une personne dépendante à l'alcool, ivrogne, oui, on dit aussi soulard, poivrot dans un registre populaire.

Etudiante : Alors le terme alcoolisme, il l'est pas récent, avant 1849, la consommation excessive d'alcoolisme et la consommation problématique de l'alcool et la dépendance à l'alcool. Binge drinking, c'est tun , c'est tun terme anglo-saxon, binge veut dire veut dire excessif, et drinking boire. On commence par la première, le mot excessif veut dire quelqu'un qui dépasse le taux normal de quelques choses

Enseignante : C'est tun excès

Etudiante : oui , c'est tun excès

Enseignante : c'est plus que la norme

Etudiante : oui, la consommation excessive de l'alcool, ce comportement est lié à certaines, certaines ou bien certains problèmes la première euh la première cause de la consommation excessive ce sont les problèmes perceptibles voilà, soit des problèmes sociaux soit des problèmes euh….

Enseignante : familiaux

Etudiante : oui

Enseignante : cette alcoolisation massive est due à un état lamentable vécu par l'alcoolique, ce qui pousse la personne à fuir son monde , il va se débarrasser d'un problème quelconque, d'une situation gênante dans sa vie quotidienne en buvant

Etudiante :oui à certains circonstantions

Enseignante : Circonstances, certaines circonstances

Etudiante : à certaines circonstances ou à certains problèmes mais ce n'est pas nécessairement le cas, souvent cette consommation excessive d'alcool disparait d'elle même parce que par exemple la personne euh veut faire quelques choses, il boit et il réalise son vœu

Enseignante : <u>en quoi consiste ce vœu dont tu parles ?</u>

Etudiante : veut faire quelques choses si cette consommation excessive d'alcool persiste, persiste, vous courrez le risque de connaitre tôt ou tard des problèmes au

niveau physique ou bien au niveau social. Et toutefois impossible de euh prédire la gravité de ces problèmes au niveau physique ou au niveau social. Et toutefois impossible de euh prédire la gravité de ces problèmes ou le moment de leurs apparitions. La consommation excessive d'alcool peut aussi être très limitée où il ne se produire qu'une seule fois, on l'appelle la consommation situationnelle, la consommation situationnelle euh

Enseignante :vous pouvez reprendre Maroua ? la dernière idée ?

Etudiante : La consommation excessive d'alcool peut aussi être très limitée où il ne se produire qu'une seule fois, on l'appelle la consommation situationnelle, la consommation situationnelle. La consommation excessive d'alcool peut aussi être très limité où il ne se produire qu'une seule fois, on l'appelle la consommation situationnelle, la consommation situationnelle euh La consommation situationnelle, c'est le deuxième cas,

c'est le même on peut appeler la consommation excessive d'alcool ou bien la consommation situationnelle de euh l'alcool c'est le premier type. Le deuxième type, la consommation problématique de l'alcool ou bien abus de l'alcool. La consommation excessive de l'alcool premier type. Il peut euh développer euh pour être le deuxième la consommation excessive de l'alcool peut évoluer en consommation problématique lorsque apparaissent les problèmes physiques ou sociaux qui sont clairement perceptibles

Enseignante : Une consommation excessive d'alcool pourrait se transformer en consommation problématique

Etudiante : Oui la consommation excessive peut évoluer en consommation problématique, un autre problème, on décrit parfois la consommation problématique d'alcool comme une consommation d'alcool en réaction des problèmes, en réaction des problèmes , la première euh c'est pour sortir euh d'une certaine situation mais la deuxième, c'est la réaction des problèmes, en réaction des problèmes, la première c'est pour euh sortir euh d'une certaine situation mais la deuxième , c'est la réaction d'euh , de certains problèmes. C'est ça la consommation problématique et cette

consommation créait des problèmes , c'est la consommation qui créait des problèmes et pas le contraire

Enseignante : crée, crée, c'est le verbe créer au présent.

Etudiante : crée des problèmes qui vont vous pousser à boire encore. Cette attitude peut, cette attitude peut

Enseignante : écoutez s'il vous plait, Maroua, le pronom « vous » renvoie à qui ?

Etudiante : celui qui, qui ….

Enseignante : à l'alcoolique ? donc tu dis qui vont le pousser, d'accord !?

Etudiante : cette attitude le pousse à un tel point que vous auriez besoin d'alcool presque toutes les jours et pour toutes les situations de la vie

Enseignante : tous les jours et toutes les situations

Etudiante : toutes les situations de la vie euh la troisième, le troisième prototype c'est la dépendance à l'alcool euh le caractéristique principal de la dépendance à l'alcool est le flux pouvant fonctionner sans nalcool. La personne ne peut pas fonctionner sans nalcool.

Le troisième type est la dépendance à l'alcool présente généralement les caractéristiques suivants : la tolérance à l'alcool, boire toujours plus pour obtenir le même effet par exemple la personne, si elle a bu euh hier deux verres euh ça signifie, il devient euh…

Enseignante : dépendant

Etudiante : oui, il devient dépendant, oui, l', le jour après, il bura trois verres ou plus. Oui et euh il perde le contrôle, euh boire de l'alcool peut prévu et défi des resso-, des réssolutions répétées, ce sont des caractéristiques, le quatrième c'est les consommations fréquentes d'alcool se traduit des « black outs » et des troubles à la mémoire euh….

Enseignante : résolutions, Maroua, un s entre deux voyelles on le prononce z, essaye de construire des phrases simples

Etudiante : oui madame, c'est-à-dire un perte de la mémoire momentanément, c'est-à-dire, voilà temporairement et ça revient .

Mais , il n'est pas nécessaire que tous ces caractéristiques soivent réunies

Enseignante :soient, soient

Etudiante : soient réunies euh une seule fois. Réunies pour pouvoir parler des, des problèmes de la dépendance de l'alcool, c'est le troisième type et le dernier euh binge drinking, euh le binge veut dire beuvrer et drinking c'est boire

Etudiante : Le binge drinking consistait à boire occasionnellement une quantité massive d'alcool, massive veut dire petite quantité

Enseignante : une quantité massive d'alcool ? massive ne veut pas dire petite quantité , attention, c'est bien le contraire, massive, veut dire en grand nombre, c'est-à-dire une grande quantité

Etudiante : oui, pour les hommes, sévère en deux heures et pour les femmes c'est moins de cinq minutes. Un modèle typique de bing drinking est le suivant : ne rien boire ou bien boire modèrement

Enseignante : Binge drinking , modérément, c'est pas modèrement

Etudiante : modérément pendant la semaine puis boire massivement pendant le week-end, c'est ça le, le modèle typique (un long silence qui dépasse 3 minutes)Le modèle typique du quatrième type, c'est bien ne rien boire et après boire pendant la semaine et après augmente l', l', l'

Enseignante : la quantité ?

Etudiante : la quantité pendant le week-end. C'est ça le quatrième modèle .

Pour les causes, les causes de l'alcoolisme, certainement, on trouve plusieurs causes de l'alcoolisme, qui poussent les gens à consommer l'alcool, on commence par les

problèmes, ils boivent d'abord parce qu'il ya des problèmes soit l'angoisse soit une situation amoureuse délicate, soit euh une dispute avec un membre de la famille , le premier euh le premier cause de l'alcoolisme/

Enseignante : la la première cause

Etudiante : la première cause de l'alcoolisme c'est, c'est les problèmes, soit les problèmes sociaux soit des problèmes familiaux ou autres

Etudiante 1 : Madame, je je peux ….. ?

Enseignante : oui, tu as quelques chose à dire ?vas-y , vas-y

Etudiante 1 : c'est toujours les mauvaises fréquentions fréquentations

qui , qui, poussent les gens à boire

Enseignante : Oui, on va y arriver, oui, je t'accorderai la parole une fois ta camarde arrive à ce point là.

Etudiante : la deuxième, c'est l'influence à leurs entourages, c'est ça ce que…

Enseignante : L'influence de l'entourage, oui, c'est ce qu'elle dit, donc là, vous parlez d'une mauvaise fréquentation, oui

Etudiante : Le troisième c'est la curiosité

Enseignante : La curiosité ?explique davantage

Etudiante : surtout pour les les adolescents euh

Enseignante : oui

Etudiante 2 : madame, la plupart des jeunes commencent par dire je vais essayer

Enseignante : voilà, c'est-à-dire je veux découvrir (silence)

Etudiante : c'est la curiosité qui anime les gens à découvrir certaines choses et …….

Enseignante : Et op ils tombent dans le piège**,** ça, c'est pour tous les fléaux, c'est-à-dire il s'agit de quoi , il s'agit de quoi, je veux découvrir, je veux savoir…

Etudiante : la curiosité

Enseignante : La curiosité est parfois bonne mais parfois elle est mauvaise, c'est la curiosité, oui, je veux savoir, il s'agit de quoi, qu'est- ce que je vais ressentir ? quelles seraient les sensations du moment : une joie, enthousiasme, plaisir, bonheur, bien-être, victoire, là on parle d'une découverte d'une première sensation, voilà découverte d'une première sensation, oui

Etudiante : la recherche de des nouvelles situations, ou bien comment sentir lorsqu'il but pour la première fois, ou bien fume, ou bien…..je ne sais pas. Et pour faire la fête, ils buvent de l'alcool, ils buvent beaucoup d'alcool , pour exprimer la joie ou bien pour exprimer le victoire

Enseignante : ils boivent du vin pour exprimer leur joie ou leur victoire

Etudiante : la joie**,** la victoire, la célébration…etcétéra et parmi les causes, les problèmes familiaux, les problèmes familiaux surtout le divorce entre les parents alors les enfants, ils vont sortir de cette situation, ils buvent de l'alcool pour oublier ses douleurs, et ses malheurs

Enseignante : il boivent**,** ils commencent à boire

Etudiante : oui, ils commencent à boire mais les problèmes familiaux sont les causes principaux chez les enfants

Enseignante : les causes principales oui

Etudiante : Maintenant, c'est les conséquences de l'alcoolisme, plusieurs conséquences de l'alcoolisme : la dépression, l'angoisse, le rejet de la la société ou de l'entourage, euh des trou, des troubles physiques, oubli, perte de mémoire, le mépris de soi-même , on peut distinguer plusieurs conséquences de l'alcoolisme, mais les plus importants, les plus zimportants sont les conséquences psychologique, il s'agit des faits sur l'image de soi même mais aussi de l'alternance avec certains

troubles physiques. Les conséquences sont beau, sont énormes, les conséquences de manière générale, on peut trouver ma trois caractéristiques des effets de l'alcoolisme, les effets psychologiques, les effets sociales et les effets cérébrales, on commence par les effets euh psychologiques, des effets sur l'image de soi même aussi de l'alternance avec certains troubles physiques. D'abord, la consommation excessive d' vin , de alcool, alcool peut poser toutes sortes de problèmes qui sont à leurs tours une répercussion sur l'image que vous avez de vous-même. D'ailleurs, l'alcoolisme provoque des sentiments de manque de confiance en soi, de …Les effets psychologiques en premier lieu , il s'agit de la consommation excessive d'alcool que posait tous sortes de problèmes qui sont à leurs tours une répercussion sur l'image que vous avez de vous-même, en deuxième lieu, certains troubles physiques soient (silence) soit la dépression soit l'angoisse ils peuvent vous pousser à boire davantage parce que l'alcool soulage parfois ces troubles. A l'inverse, la consommation excessive d'alcool peut toutefois renforcer les troubles physiques et après certains temps, il doive, il devient alcoolique. Madame j'ai oublié les causes

Enseignante, On en a parlé , non ?vas-y

Etudiante : Non, euh une cause hhhhh et les causes principaux, il y a la pauvreti la pauvreté

Etudiants : hhhhhhhhhhhhhhhhhhh,

Etudiante : la pauvreté(elle se corrige et devient toute rouge complexe) la misère, les difficultés de travail, les difficultés de la vie, difficultés de la vie quotidienne quotidienne, ce sont les plus causes les plus importantes de ce phénomène.

Etudiante : Les effets sociales, le deuxième, il s'agit des problèmes sociaux qui peut créer/

Enseignante :qui peuvent,qui peuvent, les problèmes , c'est pluriel, c'est pluriel.

Etudiante : qui peuvent créer, créer une consommation excessive d'alcool, et risque d'isoler socialement au fil du temps, c'est l'alcoolisme, euh l'alcoolisme qui qui va isoler socialement. On commence, les problèmes sociaux posés par l'alcool sont

nombreux comme par exemple les difficultés au travail, les conflits avec les partenaires, et les supérieurs. L'alcoolique se fâche rapidement, est devenu nerveux surtout lorsqu'il a, lorsqu'il est au travail ou arrive en retard, il dispute avec le partenaire ou le supérieur, même dans la famille, l'alcoolique, ils accèptent pas l'alcoolique, l'alcoolique est est …… ça c'est l'effet sociale, la société est , ne tolère pas l'alcoolisme maintenant, les effets cerébrales, les effets cérébrales, il s'agit des effets des consommations excessives d'alcool sur le fonctionnement de cerveau. Cérébrales, c'est des problèmes au niveau du cerveau, l'effet cérébral, boire beaucoup a des réprécussions cérébrales dangereux

Enseignante : Répercussions cérébrales dangereuses, répercussions c'est féminin

Etudiante : répercussions cérébrales difficiles, il boit , il boit , il peut pas arrêter de boire, il dit c'est pas grave, il accèpte pas les conseils, dans ce cas, l'alcoolique dit, pas encore, c'est pas grave, alors l'alcoolique qui consomme de l'alcool, il fait pas attention attention, mais sa santé euh diminuait à force de cette consommation.

Enseignante : il ne se rend pas compte de la gravité de la chose, il prend les choses à la légère il dit que ce n'est pas grave pour ma santé alors que sa santé commence à se détériorer de plus en plus, et il peut même succomber.

Etudiante : oui, une consommation de l'alcool excessive et de longue durée est dangereux et peut toutefois provoquer des lésions cérébrales lorsque les fonctions de la mémoire ne sont pas les seules à être affectées mais certaines zones sont aussi affectées par le vin

Enseignante : ces zones sont affectées par l'bus, par l'abus de l'alcool, car une consommation modérée ne cause pas de tels effets.

Etudiante : oui, c'est la consommation par l'abus qui fait ça, il y a même les effets négatives de l'alcool sur le cerveau et sur le fœtus

Enseignante : oui

Etudiante : je présente un vidéo (un long silence), qui qui pré, présente des effets négatives sur le cerveau et aussi sur le fœtus pour la femme enceinte.

Enseignante : oui, vas-y, c'est via PC ou téléphone portable ?

Etudiante : Le téléphone, mais avec les baffes pour euh pour mes camarades au fond écoutent

Enseignante : Donc pour les effets négatifs de l'alcool sur le cerveau et sur le fœtus, vous allez nous présenter une vidéo

Etudiante : oui (silence) elle branche les baffes et diffuse sa vidéo

Les effets négatifs de l'alcoolisme sur le fœtus, la femme enceinte

Diffusion d'une vidéo de courte durée [54 :43 56 : 00] ⟶

Etudiante : alors parmi les effets négatifs de l'alcool sur le fœtus et sur le cerveau, le plus important c'est le cerveau car on le bébé c'est pas comme le cerveau, hhhhhhhh, le cerveau, le cerveau, hhhhh on peut pas vivre sans cerveau. Et on termine sur la sensibilisation, contre l'alcoolisme, chaque personne, dépendante à l'alcool a une parcours différente

Enseignante : a un parcours, parcours diférent ,c'est masculin

Etudiante : oui madame, chaque personne dépendante à l'alcool a un parcours différent. La sensibilisation contre l'alcoolisme, chaque personne dépendante à l'alcool a un parcours différent. La première étape indispensable et la pris de conscience

Enseignante : La prise de conscience

Etudiante : La prise de conscience par la personne de son état de dépendance et en effet, c'est la personne elle- même et non son entourage , c'est pas son entourage qui doit décider d'arrêter ce, euh ce , ce truc, euh ce fléau ou bien l'alcool, de ne pas être alcoolique, c'est la décision personnelle de la personne, c'est pas lala/

Enseignante : c'est la personne concernée qui doit décider d'arrêter, d'arrêter son alcoolisme, oui mais il ya même parfois des gens qui sont derrière cet ivrogne pour l'aider à…., dans le but de le sevrer,

Etudiante : oui, madame , l'alcoolique ne décide pas d'arrêter, il peut pas arréter, ses parents l'aide mais c'est pas possible , il revient et boit l'alcool ses parents décide à entrer dans le centre lorsqu'il sort euh il commence à boire une autre fois, il n'arrête pas

Enseignante : donc cela veut dire qu'il s'agit d'une volonté personnelle, d'une décision prise par l'ivrogne et pas son entourage, ses parents ou ses amis.

Etudiante : oui madame, je dis dans la conclusion, qu'il faut faire attention car boire veut dire dépendance, et euh dépendance entraine des conséquences déplorables.

Enseignante : nous vous remercions

Transcription de l'exposé n° 3 : Le divorce

Enseignante : Bonjour tout le monde, nous passons au troisième exposé dont le thème est le divorce, qui est-ce qui se charge de la présentation de cet exposé ?

Etudiante : c'est moi madame, je passe

Enseignante : oui oui vas-y

Etudiante : Notre thème est le divorce. Le divorce est l'un des termes les plus courants qu'on entend quotidiennement dans la vie de tous les jours, il est même un terme banalisé par son usage quotidien, on entend parler de <X a divorcé avec 4 enfants, Y est en conflit avec son conjoint, A est en instance du divorce, il ne cherche pas à comprendre.> Mais les conséquences sont très lourds à supporter

Dans cet exposé, nous allons définir le divorce, ensuite nous parlons des causes du divorce, des conséquences du divorce et enfin les types

En premier lieu, nous définissons le divorce, ensuite nous évoquons les différents causes du divorce, puis les conséquences pour finir avec les types du divorce

On dit que le divorce est l'ennemi de l'amour. On dit aussi que le divorce est le remède du mariage mais il ne tue pas tous les microbes, alors c'est quoi le divorce ?

Pour commencer, nous définissons le divorce : Le divorce est la rupture officielle d'un mariage civil ou religieux liant précédemment deux personnes ou plus en cas de polygamie euh liant précédemment deux personnes ou plusieurs en cas de polygamie, en droit, il se distingue de la séparation de faits sans conséquences juridiques et de la séparation de corps qui est reconnue juridiquement, ensuite nous répondons à la fameuse question : pourquoi le divorce ? pourquoi tu as divorcé ?

Il serait idiot de détailler toutes les raisons d'un divorce d'un point de vue juridique uniquement. En fait, chaque couple ou chaque épouse peut tavoir un grand nombre de motifs plus ou moins complexes de demander le divorce. On peut d'ailleurs résumer que que la cause du divorce universel est que l'un ou les les deux zépoux ne supporte plus la vie commune quelles que soient les raisons qui mènent à ce constat, néanmoins, il faut savoir différencier les raisons d'un divorce d'un point de vue personnel et juridique.

D'un point de vue **personnel**, le divorce peut être prononcé pour diverses raisons : infidélité, oppression de l'un des conjoints, irresponsabilité, intolérance, infécondité de la femme, etc. Par contre d'un point de vue juridique, il est important d'avancer un motif, ça veut dire une cause ou une explication efficace au juge d'instruction pour qu'il puisse prononcer un divorce, il faut avoir une raison

Enseignante : oui

Etudiante : Oui précisons maintenant quels peut être les raisons d'un divorce ? Commençons ici par évoquer les différents raisons personnels qui peuvent mettre fin à un mariage, avant de s'intéresser au divorce d'un point de vue juridique, par la suite on peut citer comme cause du divorce principale en Algérie : l'infidélité d'un des conjoints/ euh un mariage trop précipité, c'est à dire rapide, à l'âge avancé avant la vingtaine d'années hein , les problèmes d'argent, la violence conju ,conjuguale

Enseignante : oui, les problèmes d'argent, vous voulez dire la situation financière de l'époux ? ou bien litige entre époux par rapport à la dépense de la paye ou l'appropriation de la paye de la femme par le mari ?

Etudiante : madame, on a pas précisé mais ça concerne tout type de problème par rapport à l'argent

Enseignante : oui

Etudiante : il y a aussi les évolutions du caractère, ça veut dire les changements subitement des caractères de l'un des époux envers l'autre , le changement de sentiments, le manque d'affinité et l'absence de ressemblance des idées, des points de vues, espérances et projets

Etudiante 2 : Mademe, parfois ils ne sont pas du même niveau, parfois, la femme est d'une famille riche, l'homme pauvre, ils ne collent pas, parfois la femme est instruite, l'homme est ouvrier ou mécanicien il y a pas, voilà,

Etudiante : Oui , effectivement, il y a pas, il n' y a pas un terrain d'entente ils ne sont pas sur la même longueur d'ondes, c'est-à-dire ils s'entendent pas, voilà, c'est-à-dire les deux époux ne s'entendent pas, il y a aussi euh …, euh ….

Enseignante : Oui, quoi d'autre ?

Etudiante : La présence de la belle famille, soit de la femme, soit de l'homme, nombreux sont les jeunes mariés, nombreux sont les jeunes mariés à ne pas connaitre parfaitement leurs conjoints et à découvrir au fil du temps que la vie commune n'est pas si idéalique qu'ils le pensaient, à la base, à tel point arrive un jour où l'un ou l'autre des époux décide d'exiger le divorce. Ceci pour les raisons qui pourraient ètre à l'origine du divorce, nous passons maintenant aux motifs du divorce. Quels peut- être les motifs d'un divorce ?

Mais au-delà des raisons personnelles d'un divorce, il faut savoir trouver un motif de divorce accepté par la loi si l'on souhaite entam, entamer une procédure de divorce, sauf dans le cas où les deux époux optent pour un divorce par consentement, ça veut

dire euh consentement ça veut dire, ils se mettent d'accord pour le divorce, c'est-à-dire les deux acceptent le divorce

Enseignante : et s'il n'y a pas consentement ?

Etudiante : euh s'il n' y a pas consentement, celui qui souhaite le divorce devrait invoquer un motif et prouver un, une faute alors que les causes qui expliquent un divorce peuvent être très nombreuses, très nombreuses, la loi algérienne n'acceptera que que quelques motifs de de divorce acceptables pour déclarer un divorce pour faute.**(silence)**

Enseignante : Donc pour que le juge accepte de divorcer les deux époux, il leur exige un motif convaincant, pas n'importe quel motif.

Etudiante : euh oui euh, c'est-à-dire, c'est une des causes, c'est-à-dire, il faut qu'il y ait un motif de divorce, c'est-à-dire, soit le mari est infidèle ou infédilité de la femme, c'est-à-dire la trahison par exemple, stérilité du couple par exemple, stérilité de la femme, ou stérilité de l'homme, il faut qu'il y ait quand même un motif pour qu'il y ait divorce, c'est pas possible/

Enseignante : pour que le juge accepte le divorce. Les mariés doivent avoir un motif en main l'homme déclare sa femme oppressante, infidèle.

Etudiante : on a besoin de causes même parfois pour des petits, des petites causes mais ça c'est indispensable.

Enseignante : oui, mais il faut qu'il y ait un motif de divorce, oui

Etudiante : Et pour terminer nous évoquons les différents types du de divorce, nous avons différents types de divorce dans le droit algérien.

Enseignante : dans la loi algérienne

Etudiante : Le premier type est le divorce pour faute, il ne serait prononcé qu'en cas de fautes graves commises par l'un ou les les deux zépoux ,un des époux peut demander le divorce pour faute si son époux a commis une une violation grave ou

recouvelée des devoirs et obligations liés au mariage rendant intolérable le maintien de la vie commune. Il doit présenter une requête au juge d'instruction

Enseignante : cela veut dire sans preuve à l'appui, il ne peut se présenter en justice

Etudiante : Oui**,** mais l'époux qui invoque la faute du conjoint ne sera donc pas toujours dans son droit .Une enquête est ouverte par le juge, il n'accepte pas toujours la demande de de mari/ la demande du divorce.(silence)Euh, et une tentation de conciliation est toujours de mise

Enseignante : Donc on peut refuser la demande ? Donc ?

Etudiante : oui, oui, elle est refusée souvent

Enseignante : oui

Etudiante : un divorce est fortement dure au point de ne pas l'accepter parce que les preuves sont faibles. Il faut une raison forte , euh de taille

Enseignante : oui.

Etudiante : il y aussi le divorce par consentement mutuel c'est le divorce sur acceptation du principe de la rupture du mariage et ses conséquences, les deux époux sont d'accord de divorcer, de quitter l'autre, il s'agit d'un divorce souhaité par les deux époux mais lors duquel le couple n' a pas besoin d'assister à une séance d'audience….(un long silence), seul un seul avocat, qui peut établir une convention de divorce signée par les deux époux, suffit pour annoncer le divorce

Etudiante 3 : Donc il ressemble à la rupture d'un contrat, il est drôle, non ?

Etudiante : Ah, là, je sais pas ! Peut- être ! Il y a aussi le divorce pour altération définitive du lien conjugal euh, peut être prononcé après une séparation de deux, de deux ans ou plus, c'est une séparation matérielle et sentimentale , le couple ne partageant pas le même toit (silence assez long) euh le divorce par accord euh réciproque enfin le divorce par con , par consen/

Enseignante : par consentement, tu en as déjà parlé ! vas-y tu continues.

Etudiante : non madame, le divorce par consentement**,** par consentement est un divorce dont les termes sont acceptés par les deux époux. Il s'agit du divorce le plus rapide et le moins couteux euh car un seul avocat peut représenter les deux parties, les deux zépoux.

Enseignante : Mais si ma chère, ce type de divorce, tu l'as déjà cité, ça ne fait rien, tu nous apprends davantage

Etudiante : Ah pardon madame euh…..(silence), madame chaque couple, avant de décider de se quitter euh…., ils sont en mesure euh …, ils doivent savoir certaines euh certaines euh certaines choses, nous avons une vidéo, euh , qui, qui , parle des questions que pose le couple avant la décision du divorce

Enseignante : oui, ça c'est intéressant

Etudiante : Ce que vous devez avoir, euh savoir avant de quitter votre conjoint, on va écouter un, un , une vidéo sonore, madame vous avez les baffes ? euh , vous activez le Bluetooth, le Bluetooth madame,

Enseignante : oui, je l'ai activé, tu l'actives toi aussi

Etudiante : oui (un long silence)

Etudiante : madame, c'est activé, madame, mais ça euh ça marche pas, attends madame s'il vous plait, euh ….(silence)

(Une longue durée pour mettre en marche la vidéo, faute de moyens : absence de data show, de baffes, de PC, il n'y a que le matériel fourni par l'enseignante : baffes et PC…)

Extrait sonore : (5 mn)

L'étudiante a présenté un extrait sonore traitant les bonnes questions que les conjoints doivent se poser avant de décider de se quitter. Et surtout dans quel cas il faut partir et comment vivre et surmonter ces moments de séparation dans le but de rendre cette séparation constructive et de vous pousser à grandir et à murir davantage.

Etudiante : Donc dans cet, dans ce enregistrement, dans ce enregistrement. Euh pardon,dans cet enregistrement, on a parlé des raisons, des raisons, on a parlé des raisons principaux euh pour se quitter et il faut penser à quoi avant de quitter son conjoint, et généralement le papa ou la maman pensent aux enfants, c'est, s'ils avaient des enfants euh…

Etudiante 2 : Madame, la majorité des conjoints aujourd'hui ne pense qu'à soi même, c'est pour ça, il y a beaucoup de gens qui sont en divorce, la femme femme la femme madame la femme elle, elle

Etudiante : c'est la cause principale ?tu veux dire ?

Etudiante 2 : oui, madame, elle devient, elle est ambitieux, elle exagère, elle…..euh travaille et laisse ses enfants euh elle….

Etudiante : Mais non la vie a changé, c'est pas la femme qui est tout le temps fautif, c'est les deux, pourquoi la femme ? pourquoi la femme ?

Moi, ma mère a divorcé, mais elle est pas fautif, le divorce , elle ne l'a jamais voulu , elle a subi, **c'est tout**, **tout** , euh **tout**, **on n'est responsable**, on n'est pas responsable, mon père, mama , ma grand-mère, l'entourage, **tout, tout**

Enseignante : D'accord, tu termines c'est-à-dire, généralement on pense aux enfants, mais il ya quand même des exceptions, il y a , voilà, il y a toujours des exceptions, quand on est égoïstes, on pense à soi-même, d'accord, à soi même.

Etudiante : Donc quand est ce que il faut se quitter, il faut se quitter, il faut se quitter quand il y a la violence conjugale qu'elle soit physique ou verbale, la violence conjugale c'est bien entendu, un motif de divorce emblémment em / blement suffisant pour déclarer un divorce pour faute. Mais il faut que la femme, il faut alors pouvoir/il faut que la femme, alors pouvoir prouver les violences subies euh, la femme battue, la femme violenté , euh violente , l'homme ou la femme euh les deux, L'adulterie, euh l'infidélité d'un conjoint euh est un/ est tun motif fort de divorce

Enseignante : L'adultère

Etudiante : oui

Enseignante : l'adul/tère

Etudiante : l'adultère, c'est l'infidélité d'un conjoint, il aime une autre femme et…. Ça c'est un autre moyen de déclarer le divorce, il faut cependant prouver que l'adultère a eu lieu si l'époux fautif ne (silence) ne l'admette pas.

Il y a aussi la séparation si les deux époux vivent séparés depuis plus d'un an, cela serait considéré comme un motif de divorce acceptable par la loi. Dans tous les cas, l'époux qui souhaitera invoquer un divorce pour faute ou , se devrait de prouver la faute et qu'elle se constituait un vrai motif de divorce. Ainsi, n'importe quelle raison de divorce ne sera pas prise en compte par la justice ; nous passons à, à les enfants otages du divorce, madame j'ai un autre vidéo, ça c'est les enfants qui sont otages du divorce, madame, les baffes, euh le Bluetooth, madame

Etudiants : madame, la qualité du son ?

Enseignante : vous zentendez mal ? hein ?

Etudiante : oui madame,

Enseignante : elle va augmenter le son

Etudiante : c'est ça madame, c'est fait.

Un extrait sonore de 7 mn a été diffusé via téléphone portable

[29mn ⟶ 36mn]

Etudiante : Et dans cet enregistrement, on a écouté des témoins, témoignages des enfants, des enfants **otages** et on comprend de cet enregistrement que les enfants **sont les victimes**, sont **les premiers victimes** du divorce après les parents bien sûr parce que le divorce cause aux enfants une **terri**ble souffrance, une **terri**ble **tristesse,** euh parfois, euh parfois, parfois…(un long silence) ils sont , ils sont , euh …. Je trouve pas le mot,

Enseignante : ils sont accablés, abattus, découragés, frustrés et même traumatisés, ça peut aller jusqu'au traumatisme, ils sont traumatisés, les pauvres.

Etudiante : oui. Oui, ils sont traumatisés, privés d'une belle vie comme tout le monde, privés de l'un des parents, soit la mère soit le père et et dans tous les cas, c'est dur , c'est très dur , madame,

Enseignante :oui , oui c'est très dur je partage ton avis, les enfants sont … sont …. Ils sont déprimés, les pauvres, ils sont déçus par l'attitude de leurs parents notamment quand ils grandissent et font des familles, ils souffrent même à l'age adulte

Etudiante : Madame, le Dieu dit : ابغض الحلال الى الله et ces dépressions leur poussent à fumer à boire de l'alcool , à fuir l'école, à droguer, à dévier, à faire beaucoup de choses…

Enseignante : oui

Etudiante : et pour conclure (un long silence), j'ai cinq, je vous donne 5 conseils pour sauver son mariage. Le mariage est un des moments, les plus zheureux et inoubliables de notre vie, non seulement, c'est l'union de deux individus mais aussi de deux cultures différentes. Certes, après un début joyeux de la vie conjugale, il pourrait, il pourrait y avoir une possibilité au début de certains conflits, ceci peut- être dû à des malentendus, l'égoïsme ou d'autres problèmes personnels, parfois la relation arrive à un niveau intolérable que le couple pense à se séparer. Toutefois, le divorce a un effet sur la vie personnelle et sociale des deux partenaires (silence court).

Vous serez surpris de savoir que vos problèmes de mariage peuvent être résolus. Voici 5 moyens pour sauver un mariage que vous pouvez effectivement introduire dans votre vie conjugale. La première conseil, euh, le premier moyen c'est d'accepter la présence des conflits, des problèmes. La première étape pour résoudre les problèmes d'un mariage est accepter, qu'il qu'il existe, qu'il existe le problème. Toute vie est pleine de problèmes. Vous devez être honnête avec vous-même et en mesure d'identifier les différences façons de voir les choses, les différences dans vos

sentiments, dans vos réactions aux faits, dans vos / relations en essayant de les améliorer. Si vous zessayez de fuir les problèmes, ils ne seront jamais résolus, acceptez la situation telle qu'elle lest et soyez prêt à relever, à relever les défis qui peuvent sur/venir.

Le deuxième moyen, c'est la communication, on dit que, on dit que vous ne pouvez pas combattre l'ennemi que vous ne voyez pas. Cette philosophie est tout à fait vraie dans le cas des mariages. Si vous sentez, si vous sentez que votre mari a changé d'attitude, de comportement , alors trouvez les raisons derrière tout ça. La meilleure solution est de commencer la conversation avec votre conjoint et de lui donner plusieurs occasions de s'ouvrir, gardez vos oreilles et esprits ouverts euh pour prendre note de sa conversation.

Euh le troisième moyen, c'est exprimer votre passion pour sauver votre mariage, sauver votre mariage n'est pas seulement résoudre les problèmes, rallumez votre amour pour l'un et l'autre est parmi les cinq moyens efficaces pour sauver un mariage, vous pouvez exprimer votre passion pour votre partenaire avec des cadeaux précieux ou des ou des belles surprises. Rappelez- lui, et rappelez-vous les moments les plus romantiques que vous avez passés ensemble et **re** et **refaites-les** et **refaites-les** dans la même approche (un silence). Réservez du temps pour passer avec l'autre, réservez quelques temps l'un pour l'autre avec un échange de sentiments, d'idées, le but est d'**attirer** l'attention de votre partenaire et de remédier à votre relation avec une attraction naturelle. Si vous réussissez à améliorer la passion pour l'autre, d'autres problèmes pourront être résolus immédiatement et automatiquement. Il peut y avoir de nombreux obstacles au moment où vous essayez d'améliorer les relations. Il peut être difficile pour vous de communiquer avec votre conjoint ou vous pouvez être confronté à des précisions familiales qui peuvent vous empêcher d'atteindre vos objectifs/.

Enseignante : Dans ce cas-là, il faut insister et persévérer afin d'arriver au but souhaité.

Etudiante : il faut être persistant dans vos objectifs.

Enseignante : il faut être persévérant, persévérant

Etudiante : Il faut être persévérant, si une approche échoue, si une vous pouvez essayer une autre qui peut réussir. Vous devez être capable de gérer les conflits en toute sécurité, eu et pour finir, on peut chercher des conseils autour de nous euh, une des étapes importantes, entre les cinq moyens de sauver un mariage est de chercher des bons conseils de vos amis et familles. Vous devrez, vous devrez essayer d'obtenir de l'aide avec des séances de conseil ou dans des livres, ou dans des livres avant de prendre toute décision importante comme le divorce. Un bon conseil peut sauver votre mariage tandis que les mauvais peuvent le détruire

Etudiante : des questions ??

(un long silence envahit la salle, pas de questions posées de la part des étudiants)

Enseignante : Je vous remercie mademoiselle

L'enseignante clôt la séance et programme les deux exposés restants.

Transcription de l'exposé n°4 : La polygamie

Etudiante : Notre thème d'aujourd'hui c'est la polygamie, le terme désigne une personne qui a sa charge plus d'une épouse.Dans notre société et notre religion, bien qu'elle est permise mais elle reste comme encore comme un phénomène tabo, les hommes semblent encore hésiter avant d'entreprendre une décision quant tau, quant tau mariage avec une deuxième ou une une troi / troisième femme pas comme les hommes de l'Arabie saoudé ou ceux des yéménites qui doutent pas d'un droit légitime. Dans cet exposé, il sera question d'abord de donner une définition claire à la polygamie, ensuite nous évoquons les types de polygamie, puis les causes de la polygamie, nous traitons aussi la femme femme algérienne et la polygamie et enfin la conclusion, d'abord la polygamie c'est quoi ?

La polygamie est un terme générique qui recouvre plusieurs réalités. En effet, ce terme inclut à la fois la polyandrée qui est le fait pour une femme d'être mariée à plusieurs hommes, ainsi que la polygynie, qui est le fait d'un homme marié à plusieurs femmes. Selon la loi française, la polygamée est interdite.

La polygamie c'est tun terme formé de mots grecs, polus qui signifie le mariage, c'est tun fait pour l'homme qui, peut avoir plusieurs épouses à la fois, d'être marié plusieurs femmes, d'être marié plusieurs femmes au même moment. Cette pratique est interdite aux quelques, aux quelques pays/

Enseignante : on dit dans quelques pays, dans et pas aux, d'accord !

Etudiante : Dans quelques pays, par exemple, en France, elle est interdite mais en nAlgérée, chez nous, elle, elle lest autorisée, les zhommes algériens se remaréent plusieurs fois

Enseignante : mais pas autant, les hommes qui se remarient plusieurs fois ne sont pas assez nombreux ? Non ?

Etudiante : oui, elle est permise. Mais comme signalé en introduction, ça reste comme inacceptée dans la société algérienne, la femme rarement accepte son mari se marie .

Nous passons aux types, aux types de la polygamie, on a deux types de la polygamie et elle est généralement…. Ce mot est pluriel, on l'utilise pour toutes les sortes de mariage , d'avoir plusieurs épouses, euh plusieurs épouses au même temps et on trouve deux types de polyandrie c'est pour les hommes, qui, euh, qui se marient plusieurs épouses et la polygamie , la polygamie, c'est, c'est, la polygamie c'est pour un homme ayant plusieurs femmes ou la polyandrie c'est la femme mariée à plusieurs hommes

Enseignante : qu'est ce que vous voulez dire par : La femme mariée à plusieurs hommes ? qu'est ce que vous voulez dire par ça ?

Etudiante : c'est la femme se marie plusieurs fois, si le mari mort ou elle……..euh

Etudiante : divorce

Etudiante : oui

Enseignante : Elle peut pas avoir plusieurs hommes à la fois !? est- ce que ce phénomène existe dans d'autres cultures ?

Etudiante : Elle peut pas avoir au même moment plusieurs hommes, c'est quand elle divorce

Enseignante : Donc quand telle divorce et se remarie, là on parle de ?de poly ?/polyandrie ?

Etudiante : Oui madame, euh, non.

Enseignante : oui et non, comment ça ?

Etudiante : la polygamie c'est l'homme qui a plusieurs épouses à la fois et la polyandrie c'est la femme qui se remarie plusieurs fois. Nous zévoque, nous évoquons les les causes les causes de la polygamie. On trouve plusieurs, plusieurs causes en ordre religieuse, sociale etc….D'abord, dans notre religion, l'Islam, elle a autorisé à l'homme de marier plusieurs femmes à condition de respecter l'équité entre les femmes. Et pour euh, pour ce qui est raison sociale, la polygamie, elles sont plus déterminantes en Afrique traditionnelle, on trouve cet phénomène, l'homme, il il se marie il se marie plusieurs femmes euh, qui ont des bras fortes, des fortes bras, qui sont de fortes bras, ce sont des femmes productrices qui les zaident aux travaux champêtres et ici en nAlgérie. On trouve les zhommes, les zhommes se marient avec des femmes qui, euh ,travaillent et les zaident à subvenir à leurs besoins euh ils cherchent des femmes travailleuses, qui ont de l'argent, euh , qui dépensent l'argent à eux,

Etudiante1 : qui contribuent financièrement à la charge familiale

Etudiante : oui qui contribue financièrement, voilà, euh, on trouve aussi, on trouve aussi d'autres raisons, comme si la femme ne respecte pas son mari, si elle ne respecte pas la famille deu du mari, et elle a des enfants alors, le mari, il préfère de se marier mieux de le divorce et la séparer à ses enfants il punit donc la femme et se marie et aussi on trouve si la femme est grossier ou impropre, aussi le mari se marie avec une nautre plus belle

Enseignante : t'es en train de dire qu'il se marie si sa femme est est grossière ou impropre , ensuite tu dis qu'il se marie à une femme plus belle, hhhhhhhhh, donc il cherche la beauté et non pas la propreté et le raffinement

Etudiants : hhhhhhhhhhhhhhhhhhh

Etudiante : oui madame, vous avez raison surtout l'algérien hhhhhh il cherche toujours la femme belle hhhhh il dit elle est impropre, menteuse, méchante,etc. Et et et il se marie.

Etudiante 2 : les zalgériens ne cherchent que la beuté et l'argent et ils ssscherchent de prétestes

Enseignante : Oui, hhhhhhh

Etudiante : Aussi quand la femme est est, elle est infidèle, atteinte d'une maladie incurable ou stérile. Les conséquences de la polygamie : d'abord on trouve le manque d'affection chez les zenfants, est un trait caractéristique de plusieurs familles dont les parents sont polygames. La situation peut s'aggraver si le mari n'a plus assez d'argent pour subvenir aux besoins de ses zenfants, de ses membres de famille. La jalousie entre les femmes et les enfants qui peut causer des problèmes familiaux euh. Et les zavantages de la polygamie, parfois on trouve que la polygamie, elle est nécessite euh nécessaire

Enseignante : nécessaire, quand est ce que elle est nécessaire ?

Etudiante : elle est nécessaire, par exemple lorsque la femme, elle est âgée ou elle est malade, mieux que le divorce, il préfère de se remarier et on na des statistiques…..

Enseignante : oui

Etudiante : Et on a des statistiques qui ont montré que les femmes sont plus nombreuses que les hommes, si chaque homme se contentait d'épouser une seule femme, les femmes les femmes seraient con/ condamnées ou célibataires. En nAlgérie, on na beaucoup de femmes célibataires qui sont agées, plus , il dépasse trente. La femme algérienne et la polygamie, généralement la femme algérienne, elle est contre la polygamie, en 2015, Naima Salihi , elle la fait une bombe, elle la failli fait ..une bombe en Algérie, elle la dit que, elle la dit elle la dit que la femme algérienne souhaite de, de se marier même en situation de polygame au lieu de rester

à l'écart et elle la, elle la eu plusieurs critiques. Les femmes algériennes, ils, elles ne sont pas acceptées, xxxxxxxxxxxx, elle s'est critiquée par la société algérienne, par les femmes et beaucoup plus par les zhommes hhhhh ca n'a pas plu aux zhommes

Enseignante : oui

Etudiante : elle souhaite d' se marier, de se remarier dans dans les meme temps de son mari , même si qu'on serait la deuxième femme qu'on reste célibataire, c'est-à-dire ….euh. Mais elle a plusieurs critiques, les femmes algériennes, elles étaient contre, contre ce qu'elle a dit. Je dis en conclusion que certes la polygamie est permise dans la religion mais elle est très très dure pour une une une femme qui se respecte, qui respecte , qui aime son mari, qui aide son mari et enfin qui est à son coté au bon et au mauvais moment ensuite il se remarie , oublie tout ça et ne respecte pas l'équité.

Enseignante : oui , c'est vrai mais notre Bon Dieu, exalté soit-il, est équitable, si, s' il a permis la polygamie c'est parce qu'il le « Sage » , il sait qu'elle sera d'une utilité incontournable dans la vie des gens

Etudiante : oui madame, sans doute, j'ai fini je vous remercie de m'avoir écouté et suivi.

Transcription de l'exposé n° 5 : La délinquance juvénile

Enseignante : Bonjour nous continuons toujours avec les exposés finals, oui, d'accord, à qui le tour aujourd'hui ? Si j'ai une bonne mémoire, aujourd'hui nous aurons la délinquance juvénile

Etudiant : Oui , madame, c'est moi, je passe ?

Enseignante : OUI, vas-y Mohamed, suivez bien avec nous, on écoute, d'accord, tu commences Mohamed

Etudiant : notre thème d'aujourd'hui porte sur la délinquance juvénile, l'expression pourrait être nouvelle pour nous mais il s'agit d'un problème qui envahit tous les sociétés modernes sans zexception, notamment la société algérienne, il s'agit d'un

problème du monde moderne, notre plan du travail la définition de la délinquance juvénile, un peu d' histoire, d'histoire, l'histoire de la délinquance juvénile, les types des délinquances, on na les sta, statistiques, les causes, les conséquences, et enfin un interview d'un jeune délinquant et les solutions

Enseignante : Arrêtez de parler au fond, qu'est ce qu'il y a ??

Etudiante : madame, on n'entend pas

Enseignante : Donc vous me faites signe, ne chuchotez pas, ainsi vous dérangez votre camarade, tu élèves la voix Mohamed, un peu plus fort, d'accord, un peu plus fort.

Etudiant : La définition du délinquance, éty/étymologie du latin délinquancias : faute, délit, crise, déchet, apparenté à délinquer, délinquer veut dire, manquer à son devoir par un péché, un faute, la délinquance est l'ensemble de délits, infractions et crimes commis en un lieu et ou durant une période donnée donnée par les jeunes. Quand ton se place d'un point de vue statistique, social ou pénal, la délinquance désigne aussi une conduite individuelle caractérisée par les zintractions/

Enseignante : les ?

Etudiant : Les zintractions,

Enseignante : les zinfractions

Etudiant : les zinfractions ou crimes répétés, euh maintenant la définition du mot juvénile, juvénile relatif à la jeunesse qui ont l'ardeur, l'ardeur, la vivacité juvénile, qui ont l'ardeur et la vivacité juvénile, maintenant la définition globale de la délinquance juvénile. La délinquance juvénile est l'ensemble, la délinquance juvénile est l'ensemble des comportements ou infractions avec la loi ou des règlements par des jeunes n'ayant pas atteint l'âge de majorité, il s'agit à la fois de de de phénomène social et individuel.

Enseignante : oui

Etudiant : un peu d'histoire, un peu d'histoire, Il est peu difficile de de débat public depuis la fin des années 1990, en raison de la croissance dans un contexte marqué par l'augmentation des sentiments d'insécurité, en 1810, le code pénal fixé à 16 ans de la majorité pénale en matière criminelle il lest il lest est correctionné en 1906 /

Enseignante : rectifié en 1906,

Etudiant : l'âge de majorité pénale passe à 18 ans en 1910, influation des lois sur les tribunaux pour les zenfants et adolescents. Les mineurs de moins de 13 ans sont pénalement irresponsables. Les mineurs de 13 zans à 18 tans sont jugés par le tribunel, le tribunal pardon des zenfants et adolescents. Je passe à, à, les types de délinquants comme des statistiques

Enseignante : quoi ??

Etudiant : Euh, les types de délinquants comme des statistiques

Enseignante : Vous allez traiter les types de délinquants ou délinquances ?

Etudiant : non de délinquance

Enseignante : Donc les types de délinquance sous forme de délinquance, hhhhh pardon, sous forme de tableau ?

Etudiant : oui, on a toutes les formes de violence, oui, toutes les formes de violence

Etudiant : En deux mille huit, deux mille, deux mille huit…euh en deux milles huit, on a deux mille deux cents quatre-vingt et onze cas de délinquance et en deux mille neuf , on a deux milles six cents quatre-vingts seize, on voit une amélioration

Enseignante : une naug /augmentation et pas amélioration hhhhhh c'est pas quelques choses de bien, c'est décevant d'avoir plus de cas de délinquance.

Etudiant : Oui madame

Enseignante : oui

Etudiant : le vol en 2008, on a 2430 et en 2009, 2700

Enseignante : oui

Etudiant : et pour les drogues et les hallucinations, en 2008, on a 288, 288 arrêts et en 2009, on a 320 arrêts euh oui c'est ça. La quantité de drogues réservée en 2008, 40566 cas et en 2009, on a 32138 cas

Enseignante : oui

Etudiant : pour les allucinations , 1803 Kg en 2008, et 9830 cas en 2009 et/

Enseignante : tu ne lis pas le tableau, tu le commentes, d'accord Mohamed . d'accord

Etudiant : oui madame, et la quantité des zhallucinations, euh, 1803 kg et en 2009, on a kg et l'immigration, en 2008, on a 57 situations et en 2009, on a 87 situations, les causes : la délinquance a longtemps été interprétée comme un phénomène ….

Enseignante : oui

Etudiante : La délinquance a longtemps été interprétée comme un phénomène héréditaire lié à des déficiences intellectuelles ou des troubles mentaux mais ce trait est loin d'être déterminant, en effet, la délinquance juvénile résulte d'un grand nombre de facteurs dont l'impact est plus/zou/moins important selon les individus. Ces facteurs, peut être regroupés en trois grandes catégories : Les facteurs liés à la vie psychologique de l'adolescent, elle mène de l'adolescent et à la fragilité qui caractérise ce stade de développement humain,

Les facteurs familiaux et les facteurs sociaux, en particulier la vie scolaire et économique, à la différence de l'homme adulte qui supporte volontairement, euh facilement certains contraintes pour s'adapter à la société, le jeune délinquant rejette les valeurs de cette société et ressent comme injuste et impersonnelle et considère les règles sociales comme autant d'obstacles/d'obstacles à la satisfaction de, de ses , ses désirs et cette attitude de refus n'est au fond qu'une exagération d'une tendance naturelle à tous les adolescents. Ce phénomène peut en outre en noutre être accentué

par des carences éducatives dues à l'affaiblissement de l'autorité familiale ou effectives dans des situations où les parents sont déssunis

Enseignante : désunis, désunis, un s entre deux voyelles se prononce z, d'accord

Etudiante : où les parents dont sont désunis et où l'enfant souffre des tensions et des déséquilibres qui en découlent euh l'échec, l'échec scolaire et plus généralement les difficultés d'insertion scolaires et professionnelles jouent également un rôle considérable dans la délinquance juvénile, l'adolescent qui se sent en marge va rechercher la compagne

Enseignante : la compagnie

Etudiant : la compagnie des former ce substitut à la famille qui fait défaut ou qui ne comprend pas les problèmes qui se posent aux jeunes. La bonde d'aller en quelqques sorte d'échapper à la réalité sociale. L'adolescent cherche à se créer la position à laquelle il aspire et qu'il ne trouve pas dans la vie scolaire. Ces facteurs, ces facteurs sont renforcés en milieu, en milieu urbain où les inégalités sociales sont perçues d'une manière dure et vite aigue et où une multi sollici/ sollicitation peut accentuer les tendances naturelles de l'adolescent à la révolte, cela explique la fréquence des vols d'objets associés à l'a/do/les/cence : automobiles, vêtements de marque, téléphones portables et met en lumière le rôle joué par les facteurs…. (silence)

Enseignante : quels facteurs ?

Etudiant : les facteurs économiques et sociaux dans la délinquance juvénile. Celle-ci apparait en effet, liée de manière structurée, structurée au fon/ctionne/ment de la société de consommation et à l'existence de fortes, de fortes inégalités sociales (silence)

Les conséquences, il instaure, il instaure l'insécurité dans la cité, il dérange en balfuant certains valeurs reconnues par les zadultes, il hypothèque l'avenir du pays dès lors que l'on admet que la jeunesse est l'avenir d'un pays. Dis-moi quelle jeunesse tu as, je te dirai quelle nation tu as.

Vols avec agression, le jeune ou les jeunes agresseurs ont comme cible les personnes qui ont peu ou pas de moyens pour se défendre : jeunes filles /issolées/vieillards/enfants. Ce sont les portes monnaies, les sacs qui sont arrachés, parfois les zagresseurs ce sont leurs parents qui sont à leurs tours de leur victime : montres, bracelets, chaines, euh violences gratuites, on décombre pour se défouler, ce n'est pas un /un besoin matériel euh ou la pauvreté qui pousse le délinquant à suer de vie, violence gratuite, on tabasse une jeune fille, on casse des vitres de voitures, mais peut être envie sans doute négatif de d'exprimer sa personnalité. Violence verbale : le délinquant est source vulgaire, grossier, impoli, il a tendance à ne pas respecter les zadultes, à les défier, il n'est jamais triste quand til se voit traité d'un voyou, il trouve un malin plaisir à transgresser toutes les règles d'une bonne moralité, d'une bonne éducation, on se sent même la contrement des délinquants : baskets étranges, pantalons déchirés, casquettes à l'envers, cheveux tressés, chercher lala xxxxxxxxxxxxx (silence)

La drogue et l'alcool :la consommation**,** la consommation de tabac et de droguerie avec la délinquance juvénile, de même que la consommation de l'alcool, c'est pour le délinquant une façon, sans doute, mauvaise, de s'affirmer, de se donner du plaisir chaud, souvent les délinquants sont précédés leurs méfaits de la consommation d'une bonne dose d'alcool, d'une bonne dose d'alcool ou de drogue.

Le viol : une mauvaise éducation sexuelle peut pousser le délinquant à violer des jeunes filles. (silence) La pro, prostitution ju/vé/nile féminine comme masculine est tune forme de délinquance , ce sont ce sont les les conséquences de la délinquance juvénile ; et maintenant on écoute un un, un interview d'un jeune délinquant

Question : Pourriez**-**vous décrire comment vous viviez avant d'avoir affaire à la justice ? Est-ce que vous avez des problèmes familiaux, sociaux ou économiques ?

Réponse : Dans ma famille, je suis le seul délinquant, j'étais le moins sage, mes frères et mes sœurs m'ont envoyé une image négative, il disait que j'étais le bon à rien de la famille, le bon à rien de/la /famille. J'ai donc fréquenté des jeunes du quartier qui,

qui, était dans la même situation que moi, j'ai renouvelé plusieurs fois ma compagne , je me suis fait un nom dans le quartier

Question : comment étiez-vous/comment étiez-vous valorisé dans le quartier ?

Réponse : Comme un Kaid, un Dieu, quelqu'un qui est respecté, je me sentais fier

Question : il ya t-il un un choix personnel, une décision ?

Réponse : Au départ, il n' y avait rien de personnel mais à partir des moments j'ai fini par suivre les gosses/du quartier de quartier

Question : Pendant votre minorité, personne n'a réagi ?

Réponse : je me /je me /je me suis fait cho/choper/ l'emploi à voler dans les magasins du quartier, d'y aller vendre du cannabis, j'avais mon garde corps, mais on finissait par nous relâcher , euh et les solutions, les solutions c'est votre tour. A votre avis, quelles sont les solutions et comment on peut lutter ce phénomène ?comment peut-on lutter contre ce phénomène, contre la délinquance juvénile

Etudiante 2 : madame d'après la vidéo , le délinquant dit qu'il a a une image négative, il a dit il est bon à rien , donc les sentiments positifs le soutien de la famille , et

Enseignante : Tu écris un , un, Envoyer à l'adolescent une image positive et partager avec lui des sentiments positifs

Etudiante : euh madame, par exemple, pour les adolescents, le soutien moral de la famille, dans sa famille, il sent l'amour, le soutien , les bonnes euh choses

Enseignante : oui tu mets deux, le soutien moral de la famille,

Etudiant : Le contrôle parental, le contrôle parental, contrôler, il faut contrôler

Enseignante : oui, trois le contrôle parental. Ouvre une parenthèse (il faut contrôler ses enfants notamment quand ils deviennent adolescents)

Etudiante 3 : Madame, il y a le, le téléphone, le portable, il est l'un des causes de la, le délinquance juvénile

Enseignante : le portable, comment, explique davantage.

Etudiante 3 : la délinquance juvénile, le portable, il y a des photos chocs il y a des mauvaises,

Etudiant : madame, beaucoup de choses, le portable est danger, les déviations ils dévéent je connais des jeunes euh

Enseignante : qui ont dévié à cause du portable

Etudiant : oui, madame

Etudiante 2 : madame, c'est pas le portable, c'est l'internet , non c'est l'internet, c'est aussi l'internet.

Etudiante 1 : Parce que à l'internet , il y a des choses , ils voient les agressions , la la mafia, la la parce que les parents ne savent pas qu'est ce qu'ils font leurs zenfants

Etudiante 3 : Il faut les parents, il faut les surveiller les enfants, voir ce qu'ils font, ce qu'ils veulent, ils aiment quoi,etc .

Enseignante : Il faut les surveiller, les contrôler , en réalité, surveiller, contrôler c'est la même chose.

Etudiante : qu'est ce que vous zavez, euh les solutions

Etudiant 4 : l'éducation, c'est l'éducation qui compte.

Etudiant : C'est tout

Enseignante : Donc là, vous parlez d'éducation hein Mohamed, alors/explique explique davantage !

Etudiant 4 : il fait, il faut édu, éduquer les zenfants, c'est c'est l'éducation c'est important, tu sais, les zenfants ils sont éduqués, quand ils sont pas éduqués ils peuvent, ils ils peuvent voler, agresser, font tout

Etudiante 5 : Pour gagner de l'argent et c'est ça, ils volent, ils gressent, c'est dangereux

Etudiant : oui, pour l'argent les adolescents il fait fait tout, ils vend la drugue, euh la drogue

Etudiant : la drogue, il vend la drogue, et drogue.

Enseignante : oui ça commence par la recherche d'argent, puis la vente des prohibitions, puis la consommation de la drogue, les boissons alcoolisées, oui ça commence petit à petit, la délinquance juvénile débute par de petites déviations qui s'accentue au fur et à mesure.

Etudiant : Madame, la l'amitié , il choisit un bon camarade ,

Enseignante : Le camarade, là tu parles d'une bonne fréquentation

Etudiant : oui madame, c'est ça

Enseignante : oui la bonne ou la mauvaise fréquentation influe sur la personne, s'il s'agit d'une bonne euh d'un bon nami, il le guide vers le bon chemin, donc tu mets cinq Mohamed, cinq tiret, il faut veiller à avoir une bonne fréquentation

Etudiant : quoi aussi ? quoi aussi ? c'est tout, c'est tout comme solutions.

Etudiant : oui madame, on na parlé, tous les solutions

Etudiant : Merci, pour les solutions, les solutions on a fini notre exposé avec les solutions, tous les solution proposés

Enseignante : Merci Mohamed pour cet exposé oral.

ANNEXE N° 29 : Transcription des entretiens

Transcription des entretiens

A-Questionnaire de l'entretien

1_ Quels sont les difficultés (problèmes) que vous rencontrez lors de votre apprentissage de l'oral ? Donnez un exemple de votre propre expérience.

2_ Quels conseils donnez-vous à un camarade pour qu'il puisse acquérir une compétence orale ? Donnez un exemple où vous seriez amené à aider un camarade pour qu'il puisse s'exprimer sans difficultés.

B-Transcription des entretiens

Groupe n°7 de 1ère année LMD /Année universitaire 2017/2018

Entretien n°1

P : Bonjour, d'abord merci d'avoir accepté de répondre à mes questions au sujet de l'expression orale. Quelles sont les difficultés ou les problèmes que vous rencontrez lors de votre prise de parole en public ?

E1 : Bonjour, quand je parle en public, je trouve pas les mots, c'est le bagage, tu as compris ! le bagage qui……qui….

P : qui vous trahit ?

E1 : Oui, exactement, et même parfois je suis peur

P : vous avez peur, vous voulez dire ?

E1 : Oui

P : Et quels conseils pourriez-vous donnez à un camarade pour qu'il puisse acquérir cette compétence orale ?

E1 : Ah, pour laconseil, je pense la lecture, il n'ya pas mieux, je pense….

P : merci à vous monsieur

E 1: Merci Madame.

Entretien n° 2

P: Bonjour, jeune homme, je tiens à vous remercier d'avoir accepté de répondre à mes questions. Comme je vous ai expliqué à priori, ça concerne l'expression orale. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de votre communication orale ?donnez un exemple de votre propre expérience.

E 2: Bonjour Madame, quand je parle, je vois tout le monde me regarde. J'oublie ce que je dis et je stresse.

P : Et quel conseil donnez-vous à un camarade pour qu'il puisse s'exprimer aisément à l'oral ?

E 2: conseil, je sais pas, peut être, il faut la confiance, éviter la peur peut être, moi quand je parle, je suis peur et je bloque, je sais pas.

P 2: Merci jeune homme pour votre collaboration.

E2 : De rien Madame.

Entretien n° 3

P : Bonjour Monsieur, et merci d'avoir accepté de collaborer à cette enquête. C'est au sujet de l'expression orale. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez quand vous vous exprimez oralement ?

E3 : Moi, je n'ai pas de problèmes sauf que j'ai des idées, mais quand je traduis de l'arabe en français, je fais des erreurs, le masculin, le féminin, les mots…etc

P : Et quels conseils pourriez-vous donner à un camarade pour qu'il puisse s'exprimer à l'oral aisément ?

E3 : Oh, conseil, hhhh, je sais pas

P : Merci cher étudiant

E3 : De rien Madame.

Entretien n°4

P : Bonjour Monsieur, je vous remercie pour votre collaboration, C'est à propos de l'expression orale. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez au cours de votre expression orale ?

E4 : Par rapport à les difficultés, c'est les difficultés de la langue, la langue française est difficile, c'est pas du tout facile.

P : Et quels conseils pourriez-vous donner à un camarade pour qu'il puisse s'exprimer aisément à l'oral ?

E4 : (visage inquiet accompagné d'un long silence)

P : Merci Monsieur pour votre contribution

E4 : Je t'en prie Madame

Entretien n° 5

P : Bonjour Monsieur et merci pour le fait d'avoir accepté de répondre à mes questions

E5 : De rien

P : C'est au sujet de l'expression orale. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez quand vous vous exprimez à l'oral ?

E5 : J'ai beaucoup de difficultés, de un je suis timide, j'ai peur de faire des erreurs, et surtout la grammaire de la langue française, c'est difficile pas comme anglais, c'est facile.

P : Et quel conseil pourriez-vous donner à un camarade pour qu'il s'exprime aisément à l'oral

E5 : Je sais pas, peut être la communication ou bien la TV, regarder beaucoup de films et de missions….

P : Merci cher étudiant

E5 : De rien Madame

Entretien n° 6

P : Bonjour mademoiselle, et merci d'avoir accepté de collaborer avec nous. C'est à propos de l'expression orale. Quelles sont les difficultés, les problèmes que vous rencontrez quand vous vous exprimez oralement ?

E6 : Le vrai problème, c'est la langue, parfois je compris pas, c'est difficile

P : Et quels conseils donnez vous à un camarade pour qu'il puisse s'exprimer aisément à l'oral ?

E6 : Je sais pas, les enseignants dit la lecture

P : Merci à vous et bonne journée

Entretien n° 7

P : Bonjour mademoiselle. D'abord merci d'avoir accepté de répondre à mes questions. C'est au sujet de l'expression orale, quelles sont les difficultés que vous rencontrez quand vous vous exprimez oralement ?

E7 : Tous les jours il ya pas de problèmes, le problème c'est à l'examen. Les enseignants sont très sévères

P : Et quel conseil pourriez-vous donner à un camarade pour qu'il puisse s'exprimer aisément à l'oral ?

E7 : Je pense, écouter et suivre les chaines en français, ça aide énormément je pense

P : Merci à vous et bonne journée

E7 : Merci madame.

Entretien n° 8

P: Bonjour Lidia, et merci pour votre collaboration, c'est au sujet de votre cours d'expression orale. Dites moi quelles sont les difficultés que vous rencontrez quand vous vous exprimez oralement ?

E8 : A vrai dire, je n'ai pas de difficultés, je parle aisément et sans complexe.

P : Et quel conseils pourriez-vous donner à un camarade pour qu'il s'exprime sans difficultés à l'oral ?

E8 : Je pense que le bain linguistique joue un rôle très important pour maitriser la langue, mais comme c'est pas toujours possible, il faut, à mon avis le créer.

P : comment le créer ?pourriez-vous préciser ?

E8 : Oui, le créer, c'est-à-dire se mettre au contact permanent avec les médias : TV, internet, radio….etc, tout doit être en français et même pratiquer la langue quotidiennement

P : Merci Lidia et à bientôt

E8 : Je vous en prie Madame

Entretien n° 9

P : Bonjour mademoiselle. Et merci d'avoir accepté de coopérer avec nous. Comme je vous ai dit, c'est au sujet de l'expression orale. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lorsque vous vous exprimez à l'oral ?

E9 : Quand je parle, je ne sais pas bien traduire, je trompe dans la conjugaison, la grammaire. Et il comprend pas l'enseignant

P : Et quel conseil donnez-vous à un camarade pour qu'il puisse s'exprimer bien à l'oral ?

E9 : il faut beaucoup d'exercices de grammaire, de conjugaison et lexique aussi.

P : Je vous remercie mademoiselle, et bon courage

E9 : Merci.

Entretien n° 10

P : Bonjour Fatima et merci d'avoir accepté de me répondre, comme je vous ai déjà expliqué, c'est au sujet de l'expression orale. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lorsque vous prenez la parole ?

E10 : La grande difficulté c'est la langue, la conjugaison est difficile, la grammaire aussi, j'ai des idées mais je sais pas dire ça en français

P : Et quel conseil pourriez-vous donner à un camarade pour qu'il puisse s'exprimer aisément à l'oral ?

E10 : Pour le conseil, on doit parler même on fait des fautes

P : Merci Fatima pour votre collaboration

E10 : De rien Madame

Entretien n°11

P : Bonjour Nour El Houda, et merci d'avoir accepté de participer à cette enquête. Comme déjà expliqué, c'est à propos des difficultés concernant l'expression orale. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lorsque vous vous exprimez oralement ?

E11 : Bon, il y a beaucoup, la prononciation, mes enseignants me corrigent trop, le o, le u , le e, c'est pas facile, il y a aussi la grammaire, je dis une avion, une appartement, je trompe, aussi l'accord et parfois je sais pas dire les choses en français, c'est ça…

P : Et quel conseil pourriez-vous donner à un camarade pour qu'il puisse s'exprimer aisément à l'oral.

E11 : Je sais pas

P : Merci chère étudiante

E11 : De rien Madame

Entretien n ° 12

P : Bonjour chère étudiante, d'abord je vous remercie parce que vous avez accepté de coopérer avec moi, comme je vous ai expliqué précédemment, c'est à propos de votre cours d'expression orale. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lorsque vous vous exprimez oralement ?

E12 : Bon, les difficultés concernent la conjugaison. Beaucoup de verbes du 3ème groupe, c'est difficile, aussi les temps composés aussi le participe passé aussi la grammaire français est difficile, anglais c'est facile.

P : Et quel conseil pourriez-vous donner à un camarade pour qu'il puisse s'exprimer facilement en français ?

E12 : L'oral est difficile,je sais pas

P : Merci pour votre collaboration

E12 : De rien Madame.

Entretien n° 13

P : Bonjour Badra, et merci d'avoir accepté de contribuer à cette recherche.

E13 : Bonjour Madame, avec plaisir

P : C'est au sujet de l'expression orale. Quelles sont les difficultés ou les problèmes que vous rencontrez lorsque vous vous exprimez oralement ?

E13 : Les difficultés, euh, je pense le trac qui pose problèmes, aussi la langue, le trac et la langue, je trouve pas les mots parfois, je sais pas dire le mot en français, euh, beaucoup de choses.

P : Et quels conseils pourriez-vous donner à un camarade pour qu'il puisse s'exprimer aisément à l'oral ?

E13 : je pense le trac, éviter le trac, c’est difficile mais il faut,

P : Merci Badra pour votre collaboration

E13 : Je vous en prie Madame

De plus, une étudiante nous a fourni un conseil qui semble